ELLIOTT MONOGRAPHS
IN THE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES

Edited by
EDWARD C. ARMSTRONG

39

ISTITUTO DI LINGUE STRANIERE
FACOLTÀ DI MAGISTERO
Università di Bologna

THE MEDIEVAL FRENCH *ROMAN D'ALEXANDRE*

VOLUME IV
LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES D'EUSTACHE:
ESSAI D'ÉTABLISSEMENT DE CE POÈME DU XII^e SIÈCLE TEL QU'IL A EXISTÉ AVANT D'ÊTRE INCORPORÉ DANS LE *ROMAN D'ALEXANDRE*, AVEC LES DEUX RÉCITS LATINS QUI LUI SONT APPARENTÉS

PAR
E. C. ARMSTRONG ET ALFRED FOULET

MGL

UNIVERSITA' BOLOGNA
IST. LINGUE LETT. STRANIERE
INV. N. 13592

1942

Reprinted with the permission of the Princeton University Press
KRAUS REPRINT CORPORATION

AVANT-PROPOS

La partie du Roman d'Alexandre qui renferme le récit d'une razzia au cours de laquelle les Grecs envahissent les terres du duc de Gadres ne remonte pas, sous sa forme actuelle, plus haut qu'Alexandre de Paris, mais elle contient tout ce qui subsiste du texte d'un poème antérieur où notre compilateur avait largement puisé: le *Roman du fuerre de Gadres* d'Eustache. Ce poème perdu, dont Alexandre de Paris ne nous a conservé qu'un corps tronqué et des membres épars, a exercé une puissante influence sur le *Roman d'Alexandre*, non seulement sur la version d'Alexandre de Paris mais déjà sur celle de son prédécesseur Lambert-2, de sorte qu'il n'est possible de rendre pleinement compte des incarnations successives du grand poème cyclique que si l'on arrive à rétablir le contenu et, dans la mesure du possible, le texte même du *Roman du fuerre de Gadres*. C'est pour cette raison que nous offrons dès maintenant les tomes IV et V de notre édition, où se trouvent réunis et analysés tous les matériaux qui ont trait aux problèmes soulevés par le fuerre de Gadres. A une date ultérieure paraîtront les volumes par lesquels se compléteront nos études sur le *Roman d'Alexandre:* le tome III qui reste réservé aux notes et aux variantes de la branche I, et les tomes VI et suivants qui seront consacrés aux branches III et IV.

A la section de l'Introduction qui traite du style d'Alexandre de Paris se trouvent incorporées des conclusions formulées par M[r] Marion E. Porter dans sa thèse de doctorat. Cette thèse, intitulée *The second battle of Babylon in the* Roman d'Alexandre: *internal evidence as to its authorship* et qui date de 1937, n'est pas destinée à l'impression, mais le manuscrit est en dépôt à la Bibliothèque de l'Université de Princeton, où l'on pourra le consulter.

Nous tenons à remercier M[lle] Teresa Lodi, la directrice de la Bibliothèque Laurentienne de Florence, de nous avoir autorisés à faire photographier le feuillet sur lequel Boccace a transcrit la traduction latine du *Roman du fuerre de Gadres*, et M[r] S. H. Thompson, professeur à l'Université de Colorado, qui nous a fourni au sujet de ce feuillet plusieurs indications paléographiques des plus utiles. M[r] A. C. Krey, professeur à l'Université de Minnesota, a répondu fort aimablement à plusieurs questions que nous lui avons adressées à propos de l'*Historia* de Guillaume de Tyr, et nous lui en exprimons ici notre reconnaissance.

Notre dette envers M[r] Francis P. Magoun, Jr., professeur à l'Université Harvard, est grande. Faisant preuve d'une générosité que l'on peut à bon droit qualifier d'exceptionnelle, il n'a pas hésité à mettre à notre disposition sa collection de reproductions photographiques des manuscrits de la rédaction I[3] de l'*Historia de Preliis*. Sans ce précieux concours il nous aurait été impossible de trouver la solution de bien des problèmes posés par un texte dont l'importance est capitale pour toute étude du fuerre de Gadres.

Nous désirons également dire combien nous sommes redevables à l'University Research Committee of Princeton University, qui a bien voulu nous accorder une subvention destinée à faciliter la publication du tome IV.

Contrairement à notre usage antérieur nous employons la langue française dans l'introduction de ce volume. Alors que nos collègues qui sont sur la terre de France ont tant de peine à poursuivre leurs travaux et à en publier les résultats, nous avons tenu à marquer ainsi notre foi en un avenir plus heureux où ils redeviendrent libres de contribuer comme par le passé à faire comprendre et apprécier les monuments de leur littérature.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES, POÈME PERDU COMPOSÉ PAR EUSTACHE 1

LE RÉCIT DU FUERRE DE GADRES DANS LA RÉDACTION I^3 DE L'HISTORIA DE PRELIIS 3

TEXTE DES CHAPITRES 26–27 DE LA RÉDACTION I^3 11

LA TRADUCTION LATINE DU POÈME D'EUSTACHE 15

TEXTE DE LA TRADUCTION LATINE DU POÈME D'EUSTACHE 17

LE FUERRE AU VAL DANIEL, ADAPTATION DU POÈME D'EUSTACHE 21

LE FUERRE DE GADRES CHEZ ALEXANDRE DE PARIS 22

LA "VERSION GADIFER" DU FUERRE DE GADRES 26

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES: ANALYSE ET DATE DE COMPOSITION 27

EXAMEN CRITIQUE DES LAISSES I 129–57 ET II 1–109 DU ROMAN D'ALEXANDRE 37

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES: ESSAI D'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE 89

INDEX 104

PLANCHES

Les versions du fuerre de Gadres: schéma viii

La traduction latine du poème d'Eustache: facsimilé ..... suit la page 16

Les chapitres 26–27 de la troisième rédaction de l'*Historia de Preliis* [I³]

Eustache: Le *Roman du fuerre de Gadres* [RFGa]

"Le fuerre au Val Daniel"
(imitation du RFGa introduite par Lambert-2 dans le *Roman d'Alexandre*)

Le fuerre de Gadres du *Roman d'Alexandre*
(remaniement du RFGa par Alexandre de Paris)

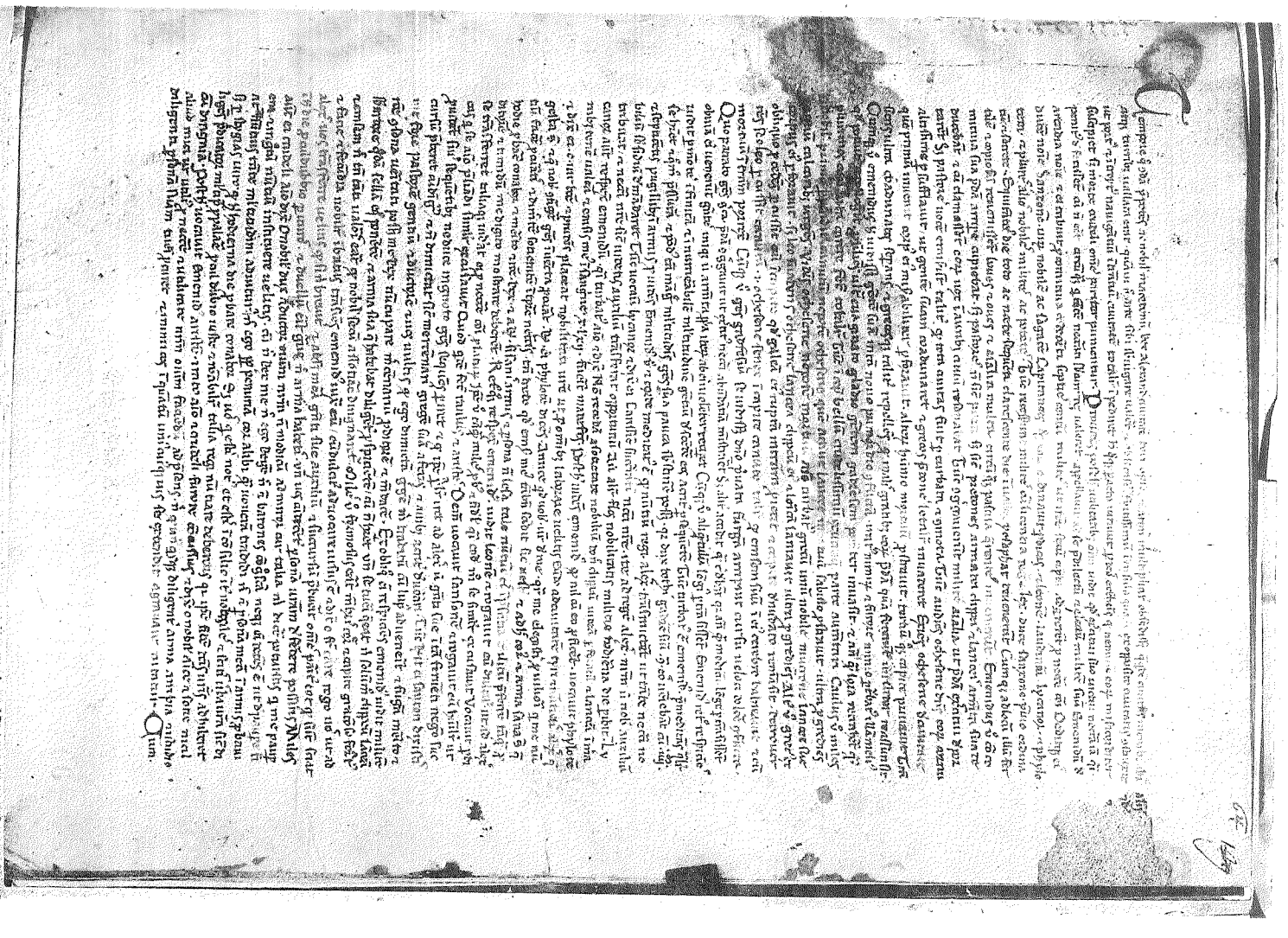
Traduction latine du RFGa [FGaFlor]
(traduction conservée à Florence à la Bibliothèque Laurentienne)

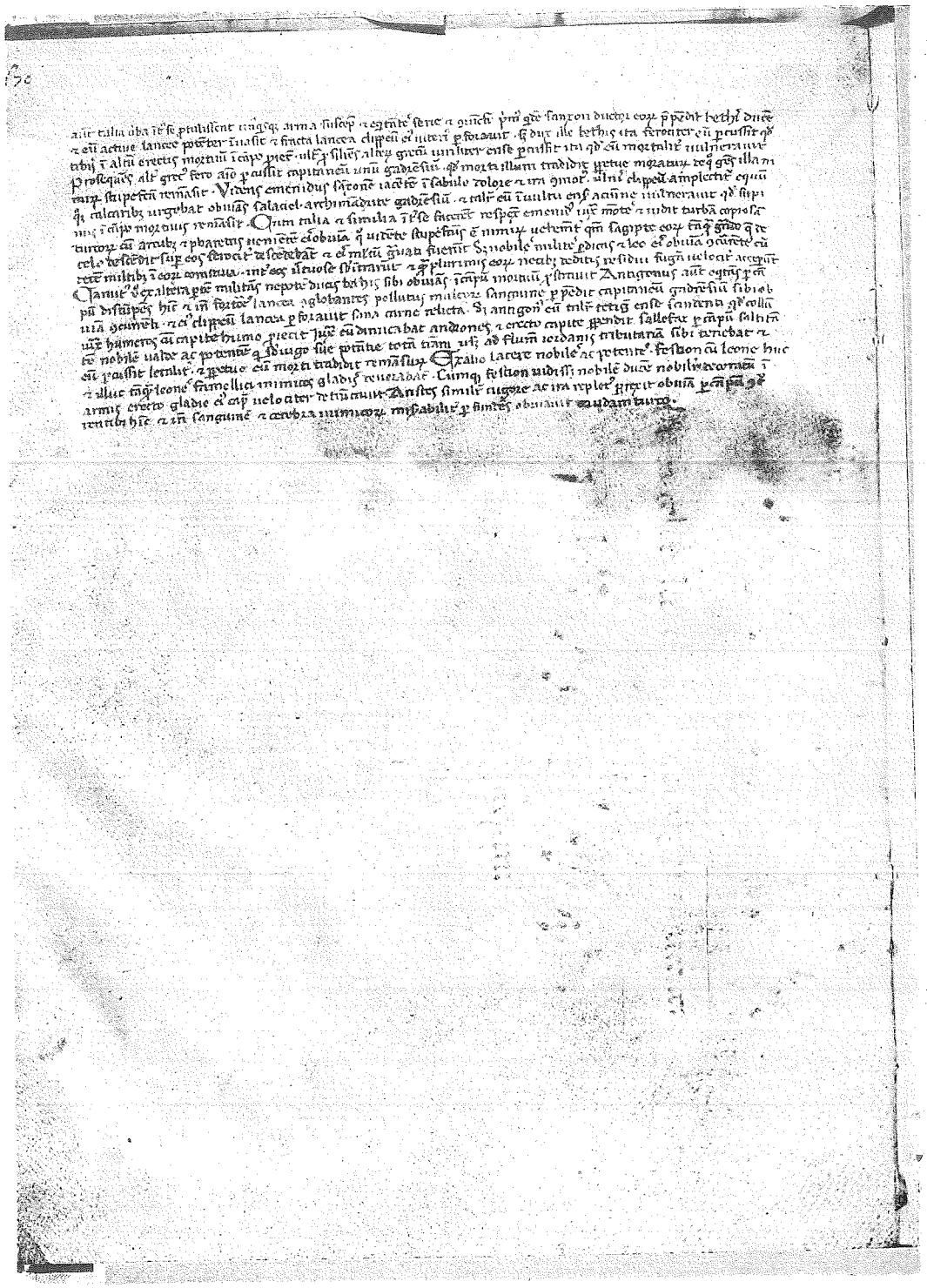
La "Version Gadifer" du fuerre de Gadres
(version dérivée du FGa d'Alexandre de Paris)

La version *α* du FGa
(mélange du FGa d'Alexandre de Paris et de la Version Gadifer)

La version *β* du FGa à partir du commencement de la branche II

LES VERSIONS LATINES ET FRANÇAISES DU FUERRE DE GADRES [FGa]





INTRODUCTION

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES, POÈME PERDU COMPOSÉ PAR EUSTACHE

Lorsque Alexandre de Paris remania le *Roman d'Aléxandre*, il y introduisit un récit du siège de Tyr[1] qui se distingue surtout par l'incident que voici: une petite troupe de chevaliers grecs est chargée de ravitailler l'armée assiégeante, mais, surprise au loin par un ennemi infiniment supérieur en nombre, elle court les plus grands dangers jusqu'au moment où Alexandre vient à son secours. Sous sa forme la plus ancienne ce récit, auquel nous donnerons dès maintenant son nom de "fuerre de Gadres,"[2] est constitué par deux courts chapitres de la troisième rédaction de l'*Historia de Preliis* [I^3].[3] Entre I^3 et le RAlix il a existé un FGa intermédiaire, un *Roman du fuerre de Gadres*, poème composé par un nommé Eustache et qu'AdeP a incorporé dans son RAlix. C'est là un fait que mettent hors de doute six constatations.

1) Le FGa a été imité par un rédacteur [Lambert-2] du RAlix dont le travail de révision et de remaniement avait précédé celui d'AdeP. Or c'est à la version du FGa donnée par AdeP, bien plus qu'au récit de I^3, que ressemble ce "fuerre au Val Daniel" de Lambert-2. Il faut en conclure que Lambert-2 et AdeP ont tous deux eu recours à un FGa postérieur à celui de I^3.

2) Bien souvent des vers et même des laisses entières du FGa d'AdeP n'ont de raison d'être que si l'on voit en eux des raccords entre deux textes à l'origine dissemblables, ce qui s'explique si AdeP s'est efforcé de rattacher au RAlix un poème qui avait existé en dehors de l'ouvrage cyclique.

3) Comme garant de sa véracité, AdeP cite le témoignage d'un certain Eustache, et de telle façon que ledit Eustache est presque nécessairement l'auteur d'un FGa en langue vulgaire.

4) Il existe un FGa latin du XIV^{e} siècle, beaucoup plus proche du RAlix que de I^3 et qui pourrait passer pour une traduction du texte d'AdeP, n'était l'absence de tous les passages qu'AdeP a ajoutés au FGa. Mieux vaut y voir une traduction du poème d'Eustache.

5) Les laisses II 1–109 du RAlix d'AdeP ont plusieurs fois été détachées de

[1] I 129–57, II 1–109.

[2] Le mot *fuerre* n'est employé que deux fois dans le RAlix (II 1 17: *Emenidus d'Arcage comande en fuerre aler;* II β125 17: *ja mais n'irés en fuerre*). Il faut noter que le sens ordinaire de *fuerre* était celui de 'fourrage' et que *aler* (*courir*, *venir*, *envoier*) *en fuerre* voulait dire 'faire (etc.) une expédition pour trouver du fourrage'; voir les exemples donnés par Godefroy, et le *Roman de Troie* 10523, 26763. Mais dans notre texte il s'agit de bétail, non pas de fourrage; voir II 2 27–29 et le mot *proie* ('bétail') aux vers 45, 55, 62, 79, 123. Il en résulte qu'il faut traduire l'expression *le fuerre de Gadres* par "la razzia au pays de Gadres." Quant aux *fourriers* (II 20, 39, 120 etc.) ce ne sont pas des fourrageurs mais "les cavaliers qui participent à la razzia." Quand nous emploierons le mot fourrier, ce sera au sens qu'il reçoit dans notre texte.

[3] Voir plus loin, "Le récit du fuerre de Gadres dans la rédaction I^3."

l'ensemble du roman et paraissent avoir connu une grande vogue sous cette forme: phénomène dont il est facile de rendre compte dès qu'on admet l'existence d'un FGa français antérieur à la version d'AdeP. Ce poème uniquement consacré au fuerre, bien que remplacé dans la faveur du public par le FGa d'AdeP, aurait cependant eu assez d'influence pour établir la tradition d'un FGa circulant à l'état isolé.

6) L'expression "fuerre de Gadres," qui se rencontre dans des fragments du XIII[e] siècle relatifs à la Galilée[4] et dans *Girart de Rossillon*,[5] ne figure nulle part dans le texte d'AdeP, mais elle apparaît sporadiquement dans la tradition manuscrite de son œuvre.[6] Ces faits sont à rapprocher de notre cinquième constatation. Si l'on admet que le FGa indépendant qui a servi de source à AdeP a été suffisamment agissant, avant de disparaître, pour détacher les laisses II **1–109** du reste de l'œuvre d'AdeP, l'on sera également d'avis que ce FGa antérieur a été assez influent pour léguer son titre aux laisses II **1–109** lorsqu'elles eurent commencé à circuler indépendamment. Quand l'auteur de la description de la Galilée mentionne un *Roman du fuerre de Gadres*, il est fort probable que c'est à la version détachée du RAlix qu'il songeait, et il est encore plus probable que le titre que cet auteur lui donne appartenait déjà au poème indépendant qui avait servi de source à AdeP.

Le but que nous nous proposons dans le présent volume, c'est de déterminer le contenu et, autant que faire se peut, le texte du poème d'Eustache, ce *Roman du fuerre de Gadres* qu'Alexandre de Paris a incorporé, sous une forme remaniée, dans sa version du *Roman d'Alexandre*. C'est là une entreprise délicate, mais, dans la mesure où notre analyse des laisses I **129–57** et II **1–109** aura su satisfaire aux qualités de prudence et de patience indispensables à l'heureuse conduite de travaux de ce genre, nous osons croire que le texte du RFGa établi par nous ne s'écartera pas trop du poème qu'Eustache avait composé.

[4] "Entre ces montaignes a une grant valee c'on apiele le *Val de Bacar*, la u li homme Alixandre alerent en fuerre quant il asseja Sur, dont on dist ou roumant rimé dou *Fuer de Gadres* k'il estoient alé el *Val de Yosaphas*. Ce n'ert mie li Vaus de Yosaphas, ains estoit li Vaus de Bacar, et est encore." Voir *Itinéraires à Jérusalem et descriptions de la Terre Sainte*, p.p. Henri Michelant et Gaston Raynaud, Genève, 1882, pp. 56 et 78.

[5] *Girart de Rossillon*, éd. E. B. Ham, New Haven, 1939, p. 252 (vers 5007, 5009): "Nous rendrons tel estour senz faire reculee . . . , Puis le feiure de Gaidres ne fu si fiers vehuz."

[6] Les manuscrits *N* et *U* font précéder la laisse II 1 de la rubrique: "Ci commence le fuerre de gadres," et *U* fait suivre II **109** de: "Ci fenist li fuerre de gadres." Notons aussi, tout à la fin de II **149** (vers 3100.1), l'assertion erronée de *JKH*: "Que li fuerres de gadres est ichi afinés," et, en tête de la *Prise de Defur*, la rubrique bien plus déplacée de *H*: "Ci commence li fuers de gadres. . . ." —Le FGa d'AdeP a été interpolé dans les trois manuscrits du *Roman de toute chevalerie* de Thomas de Kent; dans la dernière laisse, qui rime en *-ent* au lieu de *-ois* (voir AdeP II **109**), on lit ce vers: "E la branche del forre ci prent deffinement." Il est à noter aussi que le *Buik of Alexander*, dont la première partie est constituée par une traduction du FGa d'AdeP, lui donne le titre de "Forray of Gadderis" (éd. Ritchie, Vol. I, p. 1).

LE RÉCIT DU FUERRE DE GADRES DANS LA RÉDACTION I[3] DE L'HISTORIA DE PRELIIS

Le Pseudo-Callisthène a été deux fois traduit du grec en latin, la seconde fois au cours du IX[e] siècle par un archiprêtre du nom de Léon. De la traduction de Léon il existe trois versions interpolées respectivement appelées la première, la deuxième, et la troisième rédaction de l'*Historia de Preliis* [I[1], I[2], I[3]]. Or les chapitres 26 et 27 de la rédaction I[3] renferment un fuerre de Gadres qui soulève plusieurs questions auxquelles il importe de répondre. Ainsi, les chapitres **26–27** de I[3] présentent-ils la plus ancienne version du fuerre de Gadres? Si oui, comment peut-on expliquer leur composition et à quelle date furent-ils écrits? Est-ce là la source immédiate du poème d'Eustache?

Avant de discuter ces questions, résumons le contenu des chapitres **26–27.** Nous soulignerons de quelle façon le rédacteur de I[3] a modifié sa source,[1] la rédaction I[1]: les additions du rédacteur de I[3] au texte de I[1] seront indiquées par l'emploi de caractères italiques.

I[3] **26.**—Alexandre conquiert la Syrie (1). Puis, Sidon s'étant soumise, il vient camper au-dessus de Tyr (2). *Le roi l'assiège longtemps en vain; la ville, bâtie sur une île, est si bien fortifiée qu'elle ne peut être prise d'assaut* (3). *Alexandre construit dans la rade un énorme édifice qui servira à bloquer le port; puis il cherche comment pénétrer dans Tyr* (4). *L'armée grecque commence à être à court de vivres* (5). Alexandre écrit au grand prêtre des Juifs pour lui demander d'aider au ravitaillement de ses hommes et de se reconnaître son vassal; le grand prêtre, qui prétend rester fidèle à Darius, refuse (6).

I[3] **27.**—Alexandre, furieux, jure de se venger (1). Mais pour le moment il s'obstine à prendre Tyr (2). *Il envoie Méléagre en expédition avec 500 hommes: ils iront au val de Josaphat, là où tout près de la cité de Gadir paît un abondant bétail* (3). *Sanson, qui connaît fort bien la région, leur sert de guide* (4). *Les Grecs s'emparent de nombreux bestiaux, mais Theoselius "dux armentorum" attaque les fourriers et en tue un bon nombre* (5). *Méléagre met en fuite vachers et bouviers, et Caulus fait voler la tête de leur chef* (6). *Sortent alors de Gadir Biturius et trente mille guerriers, et la terre tremble sous leurs pas* (7). *Les fourriers sont remplis d'inquiétude; Méléagre voudrait qu'Alexandre fût prévenu, mais aucun de ses compagnons ne consent à servir de messager* (8). *Le combat s'engage et Sanson est tué par Biturius* (9); *les fourriers sont près de succomber sous le nombre* (10). *Ce que voyant, Arideus s'en va alerter le roi* (11). *Alexandre quitte Tyr pour Josaphat et écrase les forces de Biturius* (12). *Revenu à Tyr, il trouve en ruines la forteresse qu'il avait fait élever dans la rade: pendant son absence Balaam et les Tyriens l'avaient prise d'assaut* (13). *Alexandre et ses Macédoniens sont tout prêts de lever le siège de la ville* (14). Le roi fait venir un devin à cause d'un songe qu'il a eu (15). Interprétation du songe: Alexandre prendra Tyr et la foulera aux pieds,

[1] I[3] et I[2] dérivent indépendamment de I[1]. Cette rédaction I[1] a été éditée par O. Zingerle (*Die Quellen zum Alexander des Rudolf von Ems*, Breslau, 1885) et I[2] par A. Hilka (*Der altfranzösische Prosa-Alexanderroman*, Halle, 1920). Il n'existe pas encore d'édition critique de I[3].

à condition d'agir individuellement ["propriis viribus"] (16). *Le roi imagine un moyen de s'emparer de la ville* (17). *Il construit un édifice flottant retenu par une centaine d'ancres, et si élevé qu'il domine les murailles et les tours de Tyr* (18). *Seul, il gagne la plate-forme supérieure de l'édifice et commande à ses hommes d'attaquer dès qu'ils le verront pénétrer dans la ville. Les câbles des ancres ayant été coupés, l'édifice flottant prend la direction des murs de l'enceinte* (19). *Alexandre saute sur le chemin de ronde d'une tour où Balaam s'est posté et le précipite à sa mort* (20). *Ce que voyant, les Grecs escaladent les murs sans rencontrer de résistance de la part des Tyriens, paralysés par la mort de leur chef* (21). [Dans I^3 le passage précédent en remplace un où dans I^1 il est dit: là-dessus Alexandre emporte la ville d'assaut.] Tyr est détruite de fond en comble (22). Deux autres villes sont prises à la pointe de l'épée (23). Même aujourd'hui les Syriens se rappellent ce qu'ils souffrirent alors (24). Ensuite l'armée grecque reprend sa marche et parvient devant Gaza; après s'être emparée de Gaza, elle avance rapidement vers Jérusalem (25).

I^3 **28.**—[Au cours de ce chapitre, I^3, tout comme I^1, raconte comment Alexandre et le grand prêtre se réconcilièrent.]

Pour nous les chapitres **26–27** de I^3, qui viennent d'être résumés, représentent la plus ancienne version du fuerre de Gadres et ils constituent la source du RFGa d'Eustache.

Il est vrai que Friedrich Pfister, ayant à discuter le fuerre de I^3,[2] a soutenu que les chapitres **26–27** ne sont que la forme abrégée d'un fuerre bien plus étendu dont dérive également le poème français, mais les quatre arguments sur lesquels Pfister prétendait fonder sa thèse ne résistent pas à l'examen.

1) Le fuerre de I^3, dit-il, est trop court pour avoir pu servir de canevas au poème français. Réponse: Pfister songeait à la version d'AdeP, mais celle d'Eustache est bien moins disproportionnée par rapport au récit de I^3.

2) Du moment qu'on ne rencontre pas dans le texte français les passages que I^1 et I^3 ont en commun, on est en droit d'affirmer que le fuerre français ne peut dériver de I^3, car pourquoi son auteur aurait-il écarté ces passages que I^3 a hérités de I^1? Réponse: les passages dont il s'agit (négociations avec le grand prêtre, **26** 6, et le songe du roi, **27** 15–16) ne sont guère à leur place dans un poème consacré au fuerre; Eustache a été amené tout naturellement à écarter de telles digressions.

3) Dans le fuerre de I^3 les personnages paraissent le plus souvent sans avoir été préalablement présentés au lecteur; nous avons donc affaire à une version abrégée. Réponse: les éclaircissements réclamés par Pfister sont presque toujours présents, quoi qu'il en dise. Ainsi, si I^3 ne s'arrête pas à nous dire qui sont Méléagre et Arideus et Caulus, c'est qu'il aura l'occasion de les inclure plus loin dans sa liste des héritiers d'Alexandre.[3] Lorsque Theoselius paraît pour la première fois, on nous explique qu'il est le chef des bouviers et des vachers du val de Josaphat, "dux armentorum." Balaam est qualifié de seigneur des

[2] ZFSL 41 (1913), pp. 102–08.
[3] I^3 **127.**

Tyriens, et, quant il est dit que Biturius sort de Gadir, nous devinons aisément que cette ville lui appartient. Le seul personnage au sujet duquel on puisse hésiter, c'est Sanson: dire seulement qu'il a été choisi comme guide parce qu'il connaît fort bien le pays satisfait mal notre curiosité.[4]

4) Le fuerre de I^3 est un récit mal venu qui offre de sérieux vices de construction; il s'agit là d'une imitation fautive et non pas de la version première du fuerre de Gadres. Réponse: cette critique de Pfister ne s'applique qu'au texte qu'il a publié,[5] un texte des chapitres **26–27** de I^3 d'où il a retranché les passages que cette rédaction de l'*Historia de Preliis* a en commun avec I^1. Dès qu'on restitue à I^3 les phrases omises par Pfister, on se trouve en présence d'un texte parfaitement cohérent; on peut facilement s'en rendre compte en relisant le résumé que nous avons donné du texte entier de I^3 **26–27.**

Aussi les arguments de Pfister nous laissent-ils absolument libres d'accepter I^3 **26–27** comme la source du poème d'Eustache et comme la plus ancienne version du fuerre de Gadres. Nous pouvons même identifier les sources des additions que le rédacteur de I^3 a greffées sur le texte de I^1 et sa façon de les combiner avec ce texte. Voyons donc ce que contenaient **26–27** avant le travail de révision qui en a modifié la teneur. Il y avait: la conquête de la Syrie par Alexandre (**26** 1), son arrivée devant Tyr (**26** 2), la réponse défavorable du grand prêtre (**26** 6), la colère du roi et sa décision de ne pas lever le siège (**27** 1–2), l'interprétation du songe d'Alexandre (**27** 15–16), la prise de Tyr (que I^3 remplacera par **27** 17–21), sa destruction et la prise de deux autres cités (**27** 22–23), les souffrances des Syriens (**27** 24), la prise de Gaza et la marche sur Jérusalem (**27** 25). Sur ce canevas, correspondant au texte de I^1, I^3 brode ce qui suit: **26** 3–4 (Tyr est pour ainsi dire inexpugnable, Alexandre construit une forteresse destinée à bloquer le port [détails empruntés par I^3 à Quinte-Curce IV II–IV]); **26** 5 (les assiégeants manquent de vivres [détail qui sert à amorcer le récit de l'expédition au val de Josaphat]); **27** 3–12 (l'expédition au val de Josaphat [voir plus bas]); **27** 13–14 (destruction de la forteresse et découragement du roi [détails tirés de Quinte-Curce IV III 2–11]); **27** 17–21 (stratagème qui amène la prise de Tyr [ici figurent de nouvelles réminiscences de Quinte-Curce[6]]) Il s'ensuit qu'exception faite du fuerre les additions introduites par I^3 sont empruntées uniquement à Quinte-Curce. Mais l'exception est d'importance. Ce serait peine perdue que de chercher au fuerre de Gadres—à cette expédition de fourriers grecs qui partant de Tyr vont razzier le val de Josaphat—une seule source, car

[4] Cela, Eustache l'a senti, et il a fait de Sanson un prétendant à la seigneurie de Tyr; voir RAlix II 1 23: "Sanson qui claime Tyr."
[5] ZFSL 41 (1913), pp. 104–05, et *Münchener Museum* 1 (1911), pp. 255–58.
[6] L'édifice flottant qui permet à Alexandre de s'approcher des murs de Tyr rappelle les vaisseaux liés deux à deux de QC (IV III 14–18) avec lesquels les Grecs s'efforcent—mais sans succès—de prendre la ville. Lorsque Alexandre saute de la plate-forme de l'édifice sur les remparts, on songe à un épisode de QC (IX IV–V) au cours duquel le roi saute à l'intérieur d'une ville du haut du mur qu'il vient d'escalader. Du reste AdeP se servira—et d'une façon bien plus détaillée—de ce même épisode de QC: au texte d'une laisse d'Eustache il ajoutera vingt-cinq vers (II 1960–64, 1973–84, 1989–97) dont le contenu est tiré de QC IX IV–V; voir plus loin, "Examen critique" II **84.**

il y en a plusieurs, chacune fournissant un élément par-ci, un élément par-là. Ces éléments, le rédacteur de I^3 les a combinés et mêlés de telle façon qu'on est en droit de dire que son récit du fuerre lui appartient en propre.

Comme auteurs qui lui ont fourni plusieurs éléments de sa narration, citons Quinte-Curce, Albert d'Aix et l'auteur de la *Chanson de Jérusalem*. Quinte-Curce se borne à dire que pendant le siège de Tyr un groupe de soldats grecs chargés d'abattre des arbres sur les pentes du Liban avait été surpris et décimé par les Arabes, qu'Alexandre s'était porté au secours des siens et qu'à son retour devant Tyr il avait trouvé ruiné par les assiégés le môle qu'il avait construit pour pouvoir s'approcher de la ville.[7] Chez Quinte-Curce donc nulle mention d'une razzia des Grecs; cependant l'incident mentionné par lui était de nature à s'associer dans l'esprit d'un homme du XII^e siècle à un incident beaucoup plus récent, arrivé au cours d'un autre siège de Tyr et où cette fois-ci il s'agit bien d'une razzia. Voici ce second incident tel que le raconte Albert d'Aix dans son *Historia Hierosolymitana*.[8] En 1112 Baudouin I^er assiège Tyr. Albert d'Aix a déjà parlé de la résistance vigoureuse des Tyriens, de la construction de deux tours roulantes "muros plurima altitudine supereminentes" qui permettent aux Chrétiens de harceler les Sarrasins, de contre-attaques sans grand effet, les tours étant protégées par des peaux et des nattes d'osier,[9] puis de la destruction des tours au moyen de mâts enflammés, malheur qui n'arrive pourtant pas à ébranler la résolution de Baudouin de prendre la ville.[10] Suit le récit de la razzia. Sept cents écuyers et soixante chevaliers s'en vont chercher du fourrage, mais la malchance veut qu'ils se trouvent soudain en présence de vingt mille Sarrasins commandés par Dodequin, émir de Damas, qui, répondant à une demande de secours des Tyriens, s'approche avec l'intention de surprendre Baudouin en le prenant à revers; les fourriers sont taillés en pièces, excepté un bien petit nombre d'entre eux qui s'échappent et vont porter la nouvelle à Baudouin.[11] On remarquera les liens qui unissent le fuerre de I^3 au récit fait par Albert d'Aix: les fourriers sont moins d'un millier (Albert: 760; I^3: 500), ils sont attaqués par des forces infiniment supérieures en nombre (Albert: 20,000; I^3: 30,000), ils passent un bien mauvais quart-d'heure, une poignée d'hommes (I^3: un seul homme) va prévenir le roi. De ces ressemblances il ressort clairement que le rédacteur de

[7] QC IV II 18–24, III 1–10.

[8] XII I–VII [*Recueil des hist. des Croisades: Hist. occ.* IV].

[9] " . . . machinae coriis taurinis, camelinis, equinis, crateribusque vimeneis vestitae" (XII VI).

[10] "Tamen Rex in obsidione mansit imperterritus, volens urbem aut fame aut aliqua arte adhuc edomare" (XII VI).

[11] "Qui [Duodechinus] ilico, viginti milibus equitum ascitis, per montana descendit usque ad confinia Tyri, ut in crastino Regem suosque in castris incurreret, et sic urbem de manu Regis et ejus obsidione liberaret. Eadem vero die qua idem Dochinus, vel Duodechinus, confinia Tyri per montana intravit, armigeri septingenti, cum sexaginta probis equitibus de exercitu Regis, ad quaerenda pabula equorum egressi, irruerunt casu et ignoranter supra arma et vires Turcorum: qui universi in sagitta et gladio ab hostibus perempti et detruncati perierunt, praeter paucos qui, vix evadentes, retulerunt quae gesta sunt" (XII VII). Albert d'Aix ajoute que Baudouin, sur le conseil de ses barons, leva le siège et s'en retourna à Jérusalem.

I^3 a lu Albert d'Aix[12] et que c'est cette lecture qui a pu l'amener à insérer un récit de razzia[13] dans le texte de I^1.

Mais le texte qui a le plus marqué de son empreinte les chapitres 26–27 de I^3, c'est la *Chanson de Jérusalem*. Tout au début de ce poème,[14] au moment où les Croisés campent à La Mahomerie (el-Bireh), à environ six lieues au nord de Jérusalem, Godefroi de Bouillon et dix mille chevaliers s'en vont razzier le val de Josaphat. Ils s'emparent d'une infinité "de cameus et de bugles et de maint cras moton," mais sont soudain attaqués par cinquante mille Sarrasins, qui sous la conduite de leur roi Cornumarant se précipitent hors de Jérusalem. Godefroi propose qu'on aille prévenir Raimond de Saint-Gilles et Tancrède, qui sont restés à La Mahomerie, mais les fourriers gagnent la bataille tout seuls, avant l'arrivée des autres Croisés. Les ressemblances qui unissent les deux textes ne laissent pas que d'être frappantes: c'est le val de Josaphat qui est razzié, les fourriers s'emparent d'un bétail abondant, l'ennemi sort tumultueusement d'une ville voisine, le reste de l'armée est alerté et marche au secours des fourriers. De ces deux textes c'est sûrement la *Chanson de Jérusalem* qui a influencé l'autre, car il est conforme à la vraisemblance topographique que des guerriers installés à La Mahomerie s'en aillent razzier le val de Josaphat et qu'ils soient attaqués par la garnison de Jérusalem, mais fort peu naturel que ce même val soit razzié par des gens qui assiègent Tyr.[15]

Reste à parler d'un incident du fuerre dont on ne trouve pas trace dans la *Chanson de Jérusalem*, Albert d'Aix ou Quinte-Curce. Il s'agit du passage (I^3 27 8–11) où Méléagre cherche en vain un Grec qui consente à quitter le champ de bataille pour aller porter un message à Alexandre. Nous avons là un conflit éminemment chevaleresque entre la prudence d'un chef soucieux de ménager le sang de ses hommes et l'intrépidité de subordonnés qu'anime le désir de ne pas faillir aux préceptes de l'honneur. Et c'est ce conflit qui deviendra bientôt l'élément caractéristique du fuerre. Certes, Eustache saura en tirer un bien meilleur parti que le rédacteur de I^3, mais c'est à celui-ci que revient le mérite de l'avoir introduit dès le début dans le fuerre de Gadres.[16]

L'étude des noms propres qui figurent dans le fuerre de I^3 n'est pas pour démentir notre thèse que ce fuerre est le premier en date des fuerres de Gadres;

[12] A noter surtout le petit nombre, mais exactement spécifié, des fourriers; dans la *Chanson de Jérusalem*, qui débute par une razzia dont il va présentement être question, les fourriers constituent une vraie armée, car ils ne sont pas moins de dix mille.

[13] Albert d'Aix est le seul chroniqueur, croyons-nous, qui mentionne cet incident du siège de 1111–12.

[14] *La Conquête de Jérusalem*, éd. C. Hippeau, Paris, 1868, vers 1–476. La rédaction qui nous est parvenue date du XIII^e siècle, mais ce n'est pas la plus ancienne, tant s'en faut.

[15] C'était déjà l'avis d'un géographe du moyen âge, qui refusait de voir dans le val de Josaphat l'endroit razzié par les Grecs venus de Tyr; voir plus haut, "Le RFGa, poème perdu," note 4.

[16] Bien entendu, nous ne prétendons pas que le rédacteur de I^3 ait inventé le conflit entre sagesse et prouesse. Il y a là un thème qui séduisait le public féodal et qui avait des modèles très connus: *Roland* 1049ff., *Rou* II 1797ff., *Chanson d'Antioche* II, pp. 200–05.

au contraire on peut en tirer des arguments qui lui sont favorables. Ainsi au chapitre 127 de l'*Historia de Preliis* Alexandre, sur son lit de mort, partage son empire entre ses généraux, mais les noms de ces légataires varient selon qu'il s'agit de I^1, de I^2 ou de I^3.[17] Or les noms des trois chevaliers grecs mentionnés par I^3 au chapitre 27 (Arideus, Caulus, Meleager) ne paraissent que dans la version que I^3 donne du chapitre 127, et l'un de ces trois noms, celui de Caulus, ne se trouve dans aucun texte antérieur à I^3, du moins dans aucun où il soit question d'Alexandre.[18] C'est donc à sa propre version de 127 que I^3 a emprunté ARIDEUS, CAULUS et MELEAGER.

Voyons maintenant comment se nomment les autres personnages du fuerre de I^3. BALAAM, duc de Tyr, doit son existence à I^3 qui s'est peut-être souvenu du devin de la bible, auquel il aura prêté les fonctions de son ami Balac, roi de Moab.[19] BITURIUS de Gadir rappelle trop Betis de Gaza (QC IV VI 7–29) pour ne pas avoir été inspiré par une lecture de Quinte-Curce, mais il reste à expliquer la déformation que I^3 a fait subir à ce nom: c'est ce que nous proposons de faire lorsque nous aurons à examiner le nom de Gadir. THEOSELIUS, "dux armentorum," semble bien avoir été inventé par I^3, car on ne trouve aucune trace de ce nom dans les écrits qui lui ont servi de sources; observons en passant que ce chef de pâtres porte un nom bien prétentieux. Quant à SANSON, nous avons déjà dit que c'est le seul personnage dont I^3 n'ait pas précisé l'identité, soit aux chapitres 26–27 soit ailleurs dans sa rédaction. Il se borne à indiquer qu'il s'agit d'un certain Sanson que sa familiarité avec les lieux a fait choisir pour guide.[20] Il est vrai que l'*Alexandre décasyllabique* (53–71) accorde un rôle de premier plan à un Sanson qui est clairement le même Sanson: il est originaire de la ville de Tyr et, parce qu'il connaît bien la région, Alexandre l'expédie en mission à Césarée. Du moment que les deux Sanson, celui de I^3 et celui de l'ADéca, n'en font qu'un, on pourrait se demander si I^3 n'aurait pas emprunté ce personnage à l'ADéca. Il n'en est rien; c'est le contraire qui a eu lieu.[21] Le nom de Sanson a sans doute été suggéré par le Sanson biblique, qui mourut à Gaza, et peut-être aussi par Sanson, un des compagnons de Roland qui mourut avec lui à Roncevaux (*Roland* 105, 1574, etc.).

Les noms de lieu introduits par I^3 dans les chapitres 26–27 sont au nombre de deux: le val de JOSAPHAT et la cité de GADIR. En situant sa razzia au val de

[17] La plupart des noms communs aux trois rédactions viennent en dernière analyse de Quinte-Curce, surtout de sa liste des diadoques.

[18] La forme *Caulus* est assurée pour 127 comme pour 27. Rares sont les manuscrits de I^3 (dont on connaît 39) qui présentent des graphies telles que *Paulus*, *Saulus* et *Aulus*.

[19] Un autre Balac entre peut-être aussi en ligne de compte, à savoir un émir sarrasin qui mourut dans un combat contre les Chrétiens, à l'époque du second siège de Tyr (1124). Dans ce cas, I^3 aurait lu non seulement Albert d'Aix mais Foucher de Chartres également. Voir plus loin, "Le RFGa: analyse," note 15.

[20] I^3 ne mentionne que deux fois Sanson: *Sanson vero conducebat eos, quia universa loca illius regionis apertissime cognoscebat* (27 4); *Pugnatum est tandem inter eos, ubi Sanson a Byturio est extinctus* (27 9).

[21] On en trouvera la démonstration dans un volume de notre édition qui paraîtra par la suite.

Josaphat, I^3 paraîtrait tout d'abord avoir démarqué la *Chanson de Jérusalem* de façon servile, mais à y regarder de plus près on s'aperçoit que son utilisation de ce lieu est en grande partie justifiée par le reste de son récit. Le fuerre vient tout de suite après l'échec des pourparlers entre Alexandre et le grand prêtre des Juifs, et le refus de ce dernier de ravitailler les Grecs en leur fournissant *venalia que vulgo "mercatum" dicuntur* (I^3 26 6). Lorsque le roi commande à Méléagre d'aller razzier le val de Josaphat, il cherche seulement à obtenir par la force ce qu'il n'a pu obtenir par des moyens plus pacifiques, et c'est toujours en Judée qu'il cherche à se ravitailler. Il est vrai que les défenseurs des troupeaux ne font plus irruption de Jérusalem comme dans la *Chanson de Jérusalem*, mais ce qui avait été parfaitement naturel dans un poème où la capitale de la Judée était aux mains des Sarrasins aurait été déplacé dans un texte qui va bientôt nous narrer la complète réconciliation d'Alexandre et du grand prêtre (I^3 28). Il ne fallait pas que leur mésentente dégénérât en une guerre ouverte rendant malaisé cet accord prochain.

A défaut de Jérusalem, qui ne convient pas au récit de I^3, quelle ville dégorgera l'ennemi innombrable par lequel la petite bande des fourriers se verra soudain si gravement menacée? Ce sera Gadir,[22] mais qu'est-ce au juste que "Gadir"? On songe d'abord à Gaza, car le duc de Gadir est appelé Biturius et Biturius de Gadir ne paraît guère autre chose qu'une déformation du Betis de Gaza dont parle Quinte-Curce dans la partie du livre IV (ch. II–VI) qui a servi de source au rédacteur de I^3. Mais il importe d'observer que cette déformation de Betis en Biturius et de Gaza en Gadir est voulue par I^3 et non pas accidentelle. A la fin de ce même chapitre 27 qui contient le récit du fuerre, I^3 mentionne la prise de Gaza par Alexandre et cette fois-ci conserve à la ville son nom habituel.[23] I^3 entend donc établir une distinction entre Gaza et Gadir. Gaza restera Gaza, c'est-à-dire une cité de Palestine située sur les confins de l'Egypte fort loin des lieux visités par les fourriers d'Alexandre et dont le gouverneur s'appelle Betis; mais Gadir est une ville qu'on devra chercher tout près du val de Josaphat, et son duc se nommera Biturius. Ville imaginaire ou ville réelle? Le rédacteur de I^3 se rappelle peut-être que parmi les quatorze cités situées dans les plaines de Judée dont parle le livre de Josué (15, 33–36: *in campestribus vero . . . urbes quatuordecim*) figure Gedera.[24] En ce cas Gadir représenterait un croisement de Gaza et de Gedera. Quoi qu'il en soit de cette dernière hypothèse deux choses demeurent cependant assurées: Biturius et Gadir dérivent de Betis et de Gaza, et la déformation de ces deux noms correspond à une intention de I^3.

Parvenus à ce point de notre discussion, nous disposons de renseignements suffisants pour pouvoir prétendre que c'est l'écho d'événements arrivés de son temps qui a amené I^3 à insérer le récit d'une razzia dans l'*Historia de Preliis*, et que ce faisant il s'est inspiré de certaines œuvres narratives rédigées au XII^e

[22] I^3 27 3 et 27 7. Aucun doute au sujet de l'orthographe de ce nom: sauf un exemple de *Gadii* et un de *Cadir*, partout dans les manuscrits on rencontre *Gadir*.

[23] Les manuscrits hésitent entre un *z* et un *ç*; P^8 a d'abord *Gazam*, puis *Gaça*.

[24] Gedera (Jedireh) se trouve à environ trois lieues de Jérusalem et du val de Josaphat.

siècle; ou, pour présenter les choses de façon plus générale, disons que l'histoire de son époque l'a conduit à remanier les chapitres 26–27 de I^3 afin de donner une importance plus grande au siège de Tyr.[25] Il existe en effet un rapport naturel et dont il faut toujours tenir compte entre le champ d'opérations d'Alexandre le Grand et celui des Croisades: plus les chrétiens d'alors—clercs ou laïques—se passionnaient pour les luttes qui se déroulaient en Syrie et en Palestine et plus ils tendaient par contre-coup à s'intéresser à la marche triomphale qui avait mené le héros jusqu'aux limites extrêmes du monde oriental. Jérusalem, qui ajoutait à son prestige de ville sainte celui de capitale d'un grand état fondé par les Croisés, resta bien entendu au premier plan des préoccupations des Latins d'Orient et d'Occident mais sans nuire à l'éclat dont s'illuminèrent plusieurs autres cités enlevées elles aussi aux Sarrasins, parmi lesquelles il faut citer Antioche, Acre, Tripoli et Tyr. Par deux fois les Francs assiégèrent Tyr, en 1111–12 et en 1124, et ce ne fut que la deuxième fois qu'ils s'en emparèrent. Le second siège, tout comme le premier, leur coûta de grands efforts. Quoi d'étonnant à ce qu'on ait songé au siège non moins difficile qui précéda la prise de la ville par Alexandre? Inversement, qui ne voit qu'un écrivain du XII[e] siècle occupé à narrer les campagnes de ce roi était fatalement conduit à interroger l'histoire des Croisades pour y découvrir de quoi éclairer ou embellir son œuvre? Ce dernier cas est très certainement celui du rédacteur de I^3.

Il importe de constater que les passages interpolés par I^3 viennent s'insérer dans le texte de I^1 26–27 avec méthode et logique. Après l'annonce dans I^1 de l'investissement de Tyr (26 1–2), I^3 dit quelques mots des fortifications de la ville et raconte les débuts du siège (26 3–4), puis il signale le fait que les assiégeants sont à court de vivres (26 5), ce qui permet de considérer les négociations qui interviennent entre Alexandre et le grand prêtre (I^1 26 6 et 27 1–2) comme une première tentative de la part d'Alexandre de ravitailler son armée et ce qui autorise l'insertion du fuerre (27 3–12) comme une seconde tentative d'obtenir des vivres pour les Grecs. I^3 mentionne ensuite le découragement du roi après son retour devant Tyr (27 13–14) et cette addition sert de transition au songe réconfortant présent dans I^1 (27 15–16). Le récit de la prise de Tyr, tout à fait incolore dans I^1, est transformé en un récit plus étendu et plus pittoresque par I^3 (27 17–21) mais qui se raccorde parfaitement à la fin du chapitre, qui reste le même que dans I^1. Bref, au lieu de la série d'interpolations décousues dont parle Friedrich Pfister, les chapitres 26–27 de I^3 nous présentent un texte parfaitement uni et bien préférable à celui de I^1.

Quelle est la date de I^3? La réponse ne peut être qu'approximative. I^3 utilise l'*Historia Hierosolymitana* d'Albert d'Aix, qui fut composée entre 1121 et 1130.[26] G. L. Hamilton affirmait que I^3 appartient au premier quart du XII[e] siècle,

[25] Quinte-Curce a été consulté lui aussi mais, répétons-le, cette consultation n'aurait peut-être pas eu lieu sans l'impulsion venue des Croisades.

[26] Voir Manitius, *Gesch. der lat. Lit.*, III, p. 426. Anouar Hatem (*Poèmes épiques des Croisades*, Paris, 1932, p. 374) place la composition de la *Chanson de Jérusalem* entre 1130 et 1135, mais il s'agit là de dates insuffisamment sûres pour que nous puissions en tirer un *terminus a quo*.

mais les raisons qu'il avançait établissent seulement que notre rédaction précède de quelques années le milieu du siècle.[27] Autrement dit, le rédacteur de I^3 n'a guère pu écrire avant 1130, ni guère après 1140. La date approximative serait donc environ 1135.

TEXTE DES CHAPITRES 26–27 DE LA RÉDACTION I^3 (ÉDITION CRITIQUE)

26. Deinde, accepta militia, Syriam est profectus. Siri vero, viriliter resistentes, pugnaverunt cum eo et quosdam suos milites occiderunt. Exinde, veniens Damascum, eam viriliter expugnavit (1). Deinde, capta Sidone, castra metatus est supra civitatem Tyrum (2), ubi Alexander cum exercitu longo tempore commoratus multa incommoda est perpessus; in tantum enim erat fortis civitas tum maris circumdatione, tum edificiorum constructione, tum etiam ipsius loci fortitudine naturali, quod nullatenus civitatem poterat per impetum obtinere (3). Construxit autem Alexander edificium ingens in mare, quod civitatem tam fortiter opprimebat quod nulla navigia neque classes poterant portum civitatis attingere; Alexander autem intendebat qualiter urbem posset invadere (4). Cepit itaque exercitus indigere (5). Mox Alexander misit litteras ad pontificem Judeorum nomine Jadum, monens eum ut sibi auxilium impenderet et venalia que vulgo "mercatum" dicuntur suo exercitui prepararet, censum etiam quem dabant Dario sibi sine dilatione aliqua exhibẽrent eligerentque magis amicitiam Macedonum quam Persarum. Pontifex vero Judeorum respondit litterarum portitoribus jusjuranda Dario se dedisse ne unquam contra eum arma levarent et, vivente Dario, juramenta nullatenus posse mutari (6).

27. Audiens hec, Alexander iratus est valde contra pontificem Judeorum, dicens: "Talem faciam in Judeos vindictam ut discernant quorum precepta debeant conservare" (1). Noluit tamen relinquere Tirum (2). Elegit autem Meleagrum deditque sibi milites quingentos; precepit autem illis ut vallem peterent Josaphath, ubi armenta plurima pascebantur extra civitatem Gadir (3). Sanson vero conducebat eos, quia universa loca illius regionis apertissime cognoscebat (4). Cum igitur vallem intrassent predamque ducerent infinitam, obviavit eis Theoselius, dux armentorum, multosque ipsorum mortuos prostravit (5). Meleager vero, robustus in fortitudine armorum, universos armentorum custodes expugnavit; Caulus vero ipsius ducis verticem amputavit (6). Dum igitur hec omnia essent Bytirio cognita, de civitate Gadir exivit cum equitibus .xxx. milia ad prelium preparatis; tanta siquidem erat copia pugnatorum quod ex nimio clamore terra tremere videbatur (7). Quod videntes, Macedones turbati sunt valde. Volebat igitur Meleager mittere ad Alexandrum ut in eorum subsidium perveniret; nullus autem illorum legationem suscipere voluit Meleagri (8). Pugnatum est tandem inter eos, ubi Sanson a Byturio est

[27] George L. Hamilton, *Speculum* 2 (1927), pp. 145–46. Il se fonde en partie sur des éléments de datation rassemblés par F. Liebermann, *Neues Archiv der Gesell. für ältere deut. Gesch.* 18 (1893), pp. 240–43, mais la seule chose qui ressorte avec certitude de leurs démonstrations c'est que I^3 a écrit plusieurs années avant 1150.

extinctus (9). Macedones vero, nimia hostium circumfusione oppressi, succumbere videbantur (10). Quod videns, Arideus abiit ad Alexandrum sibique Grecorum incommoda recitavit (11). Alexander vero relinquens Tyrum venit in Josaphath, ubi Byturium et totum ejus exercitum circumfudit (12). Reversus autem Tyrum, invenit edificium quod in mare construxerat funditus dissipatum; Balaam enim cum omnibus habitatoribus Tyri, post recessum Alexandri egressus, edificium illud viriliter expugnavit (13). Quod videntes, Macedones in tantum turbati sunt, et Alexander cum eis, quod quasi de occupatione Tiri omnifarie diffidebant (14). Nocte itaque subsequenti apparuit Alexandro in somno quasi teneret uvam in manu et cum eam jactaret in terram tundensque pedibus vinum ex ipsa plurimum exprimebat. Exurgens Alexander a somno fecit ad se venire ariolum sibique quod viderat somnium enarravit (15). Cui ariolus respondit: "Rex Alexander, esto robustus in Tirum et noli de aliquo titubare: uva quam tenebas in manu eamque proiciens in terram pedibus contundebas, hec civitas est quam debes propriis viribus expugnare, ipsamque pedibus conculcabis" (16). Audiens hoc, Alexander statim cogitavit quibus modis posset apprehendere civitatem (17). Construxit itaque in mari ingens edificium classicum quod erat .c. ancoris alligatum; erat siquidem tante celsitudinis quod et muris et turribus Tyriorum altius eminebat (18). Alexander autem, solus ipsum edificium ascendens armis undique circumfultus, precepit ut totus exercitus prepararetur ad pugnam et mox, ut viderent ipsum ingredi civitatem, omnes impetum facerent versus muros. Decisis igitur ancoris, edificium petebat latera civitatis (19). Alexander autem prosilivit in turrim ubi stabat Balaam et, facto impetu, illum occidit, faciens ipsum cadere in profundum (20). Videntes hoc, Macedones et Greci continuo muros ascendere inceperunt, alii scalis alii manibus adherentes. In tantum enim erant Tyrii interitu Balaam ducis eorum exterriti quod nullatenus Grecorum impetui resistebant (21). Sicque capta est civitas et usque ad radices funditus dissipata (22). Alias etiam duas civitates radicitus expugnavit (23). In quibus quanta mala sustinuerunt Syri ab Alexandro usque hodie memorantur (24). Deinde, amoto exercitu, pervenit ad civitatem Gazam et, capta Gaça, Jerosolimam ascendere festinabat (25).

Notice

Sur les 39 manuscrits qui renferment la troisième version interpolée de l'*Historia de Preliis*, il y en a cinq auxquels manquent les chapitres 26 et 27. Ces cinq manuscrits ne contiennent donc pas de fuerre de Gadres. Restent 34 manuscrits où il se trouve. En voici une liste dressée d'après un article publié dans *Speculum* (IX, 1934, pp. 84–86) par A. Hilka et F. P. Magoun. Nous avons conservé aux manuscrits les sigles choisis par ces deux savants.

1. B^1 Berlin, Staatsbibl., *lat. quarto 518.*
2. B^2 Berlin, Staatsbibl., *lat. octavo 49.*
3. Be Berne, Universitätsbibl., *247.*
4. Bo^1 Bologne, R. Bibl. Univ., *1951.*
5. Bo^2 Bologne, R. Bibl. Univ., *2761.*
6. C^3 Cambridge, St. John's College Lib., *184* (*G. 16*).
7. Co Cortone, Accademia Etrusca, *240.*
8. Dr Darmstadt, Hessische Landesbibl., *231.*

9. F Florence, Bibl. Laurenziana, *Riccard. 522.*
10. H Cambridge (Mass.), Harvard Coll. Lib., *lat. 34.*
11. Ho Holkham, Nf. (Gr.-Br.), Library of Lord Leicester, *457.*
12. Ka^1 Karlsruhe, Bad. Landesbibl., *Reichenau LXIII.*
13. Ka^2 Karlsruhe, Bad. Landesbibl., *Reichenau 134.*
14. M^3 Munich, Bayer. Staatsbibl., *lat. 14796.*
15. Ma Madrid, Bibl. Nacional, *10222.*
16. Mi^1 Milan, Bibl. Braidense, *A.D. XIII 29.*
17. Mi^2 Milan, Bibl. Ambrosiana, *C. 218.*
18. Mi^3 Milan, Bibl. Ambrosiana, *I. 64.*
19. P^8 Paris, Bibl. Nat., *fonds lat. 8514.*
20. P^9 Paris, Bibl. Nat., *fonds lat. 11291.*
21. Pg^1 Prague, Bibl. Metropol., *842.*
22. Pg^2 Prague, Bibl. Metropol., *1956.*
23. Pg^3 Prague, Oeffentl. u. Univ. Bibl., *1871.*
24. Pg^4 Prague, Oeffentl. u. Univ. Bibl., *2036.*
25. R^1 Rome, Bibl. Casanatense, *274.*
26. R^2 Rome: Cité du Vatican, *Vat. lat. 2947.*
27. R^3 Rome: Cité du Vatican, *Barbarini lat. 104.*
28. Sg Saint-Gall, Stiftsbibl., *624.*
29. T Turin, Bibl. Naz., *H. IV 12.*
30. V^3 Venise Bibl. Naz. di San Marco, *lat. X 68* (*3301*).
31. V^4 Venise, Bibl. Naz. di San Marco, *lat. X 130* (*3655*).
32. V^5 Venise, Bibl. Naz. di San Marco, *lat. XIV 174* (*4606*).
33. W^3 Vienne, Nazional-Bibl., *3097.*
34. Z Zwickau, Ratschulbibl., *10.*

Il est possible d'établir un classement satisfaisant des 34 manuscrits que nous venons d'énumérer en bornant la collation aux chapitres **26** et **27** de I^3.

Tout d'abord l'on distinguera deux familles: α qui comprend 22 manuscrits ($P^8MaBeV^4Ka^1M^3Pg^1Pg^2W^3Pg^3Pg^4$, $B^2Mi^3V^5Mi^2$, $V^3SgR^3Bo^2TB^1Mi^1$) et β qui en comprend onze ($DrR^1R^2FHC^3CoHoP^9ZBo^1$); quant au 34e manuscrit (Ka^2), il a été transcrit par un scribe qui avait deux manuscrits ouverts devant lui, l'un du type α et l'autre du type β.

Les critères auxquels se reconnaît la famille d'un manuscrit donné sont un nombre d'une quinzaine. Les voici:

26 3 (α) cum exercitu . . . commoratus; (β) cum exercitu . . . commorato (ou bien: commorando). **26** 3 (α) quod nullatenus civitatem poterat per impetum obtinere; (β) quod nullatenus civitas poterat per impetum obtineri. **27** 4 (α) quia (ou bien: per) universa loca illius regionis apertissime cognoscebat; (β) qui universa loca illius regionis apertissime cognoscebat. **27** 6 (α) in eum (ou bien: facto impetu in eum; ou même rien du tout) universos armentorum custodes expugnavit; (β) eum et universos armentorum custodes expugnavit. **27** 8 (α) nullus . . . legationem suscipere voluit Meleagri; (β) nullus . . . legationem suscipere voluit. **27** 9 (α) Pugnatum est . . . Sanson a Biturio extinctus est; (β) Meleager vero pugnatus est . . . Sanson et Biturius extincti sunt. **27** 13 (α) cum omnibus habitatoribus Tyri; (β) cum omnibus habitantibus Tyro. **27** 15 (α) quod viderat somnium enarravit; (β) quod viderat in somnio enarravit. **27** 18 (α) quod et muris et turribus Tyriorum altius eminebat; (β) quod muris et turribus altius eminebat. **27** 19 (α) solus ipsum edificium ascendens armis undique fultum; (β) solus ipsum edificium ascendens armis undique circumfultus. **27** 19 (α) omnes impetum facerent versus muros; (β) omnes impetum facerent versus muros civitatis ejusdem. **27** 20 (α) Alexander autem prosilivit in turrim (ou bien: in terram); (β) Alexander autem prosilivit in Tyrum. **27** 20 (α) faciens ipsum cadere in profundum; (β) faciens ipsum cadere in profundum murorum. **27** 24 (α) usque hodie memoratur; (β) usque ad hanc diem memorantur.

A l'intérieur de la famille α on peut distinguer trois groupes: α^1, α^2 et α^3. Caractéristiques de α^1: 26 3 les mots *longo tempore* sont tombés, 26 6 *nec unquam contra eum arma levare*, 27 10 *nimia hostium circumflusione* (ou bien: *circumfulsione*) *oppressi*, 27 24 les mots *ab Alexandro* sont tombés. Caractéristiques de α^2: 27 6 les mots *que vulgo mercatum dicitur* et *respondit* ont été omis, 27 10 *nimia hostium multitudine oppressi*. Quant à α^3, les caractéristiques de ce groupe sont négatives plutôt que positives: en font partie tous les manuscrits qui ne se rattachent ni à α^1 ni à α^2. Le meilleur manuscrit de α^1 ($P^8MaBeV^4Ka^1M^3Pg^1Pg^2W^3Pg^3Pg^4$) est sans contredit P^8; dans le cas de α^2 ($B^2Mi^3V^5Mi^2$), c'est B^2; α^3 ($V^3SgR^3Bo^2TB^1Mi^1$) a pour chef de file V^3.

Nous arrêterons à ce point précis le classement des manuscrits de I^3, bien qu'on puisse le dépasser en subdivisant la famille β à son tour en plusieurs groupes, puis en montrant que les groupes des deux familles se composent d'une douzaine de sous-groupes. Le but de notre classement est purement pragmatique. Il s'agit seulement d'établir un texte des chapitres 26 et 27 de I^3 qui corresponde approximativement à la version utilisée par Eustache. Or il suffit de rapprocher la laisse II 24 du *Roman d'Alexandre* du passage (27 9) de I^3 auquel elle remonte pour voir que le modèle du poète n'a pu être un manuscrit de la famille β.

Nous avons ainsi été conduits à choisir notre manuscrit de base parmi ceux de la famille α. Des trois chefs de file désignés plus haut, P^8 se révèle légèrement supérieur à B^2, qui est à son tour un tant soit peu préférable à V^3. Nous avons fait suivre les leçons rejetées ou douteuses de P^8 des variantes fournies par Ma, le meilleur manuscrit de α^1 après P^8; par B^2, le meilleur manuscrit de α^2; par V^3, le meilleur manuscrit de α^3; par Dr, le représentant le plus autorisé de la famille β; et enfin, s'il y a lieu, par la première version interpolée de l'*Historia de Preliis* [I^1]. Rappelons que l'auteur de I^3 a emprunté les passages suivants à I^1: 26 1–2, 26 6, 27 1–2, 27 15–16, 27 23–25. Les corrections qui ne portent que sur l'orthographe de P^8, telles que par exemple *incommoda* au lieu d'*incomoda* n'ont pas été indiquées.

Variantes

26 1. Sirii P^8, Syri MaB^2Dr, Siri V^3I^1

26 3. exercitu commoratus P^8Ma, exercitu longo tempore commoratus B^2V^3Dr

26 6. magnam amicitiam P^8B^2, magis amicitiam V^3DrI^1

26 6. jurisjurando P^8Ma, jurejurando B^2, jusjuranda V^3Dr, sacramenta I^1

26 6. nec . . . levare P^8MaDr, ne . . . levarent $B^2V^3I^1$

26 6. nulla ratione P^8Ma, nullatenus $B^2V^3DrI^1$

27 3. ex civitate P^8MaV^3, extra civitatem B^2Dr [Bien que la plupart des manuscrits de α offrent la leçon *ex civitate*, le témoignage unanime de β renforcé de celui de cinq manuscrits de α ($B^2V^5Mi^2Mi^3R^3$) montre que l'archétype portait sans doute *extra civitatem*. La leçon *ex civitate* est suspecte à un autre titre: elle n'offre pas un sens satisfaisant, même si l'on traduit par "qui venaient de la ville de Gadir," car on imagine assez mal que tout ce bétail (*armenta plurima*) pût être logé à l'intérieur d'une ville lorsqu'il n'était pas aux champs.]

27 6. armorum universos P^8Ma, armorum facto impetu in eum universos B^2, armorum in eum universos V^3, armorum eum (eos DrFH) et universos β [Le pronom *eum* paraît avoir figuré dans l'archétype et c'est peut-être β qui a conservé la bonne leçon.]

27 7. Bytirio [Parmi les 34 manuscrits il y en a bien peu qui conservent la même orthographe à ce nom les trois fois qu'il se présente (27 7, 27 9, 27 11). Bornons-nous à constater que la tendance de α est d'écrire *Biturius*, tandis que β préfère *Butirius*.]

27 7. cum equitatibus triginta milia [Seuls les manuscrits BeB^2Mi^3Dr portent *cum equitatibus triginta milibus*.]

27 8. nullus autem aliorum P^8Ma, nullus autem illorum V^3Dr, nullus autem eorum B^2

27 9. inter eos ubi Sanson P^8B^2, inter eos Sanson Ma, inter eos ut Sanson V^3, inter eos et ibi Sampson Dr

27 14. in tantum turbatis et P^8, in tantum turbati sunt et MaB^2V^3Dr

27 15. Nocte . . . exprimebat [La syntaxe de cette phrase laisse quelque peu à désirer; le rédacteur de I^1 s'était exprimé d'une manière plus correcte: *Nocte itaque eadem apparuit Alexandro in somnio quasi teneret uvam in manu et jactaret eam in terram et tundens calcibus faceret ex ea vinum*.]

27 16. Ariolus respondit Alexander P^8MaDr, Ariolus rex Alexander B^2V^3, Ariolus ait rex Alexander I^1

27 16. tenebas eamque P^8, tenebas in manu eamque MaB^2V^3, tenebas in manu et I^1

27 19. fultum $P^8MaV^3B^2$, circumfultus (circumfultum Dr) β [Les manuscrits hésitent entre *circumfultus*, qui se rapporte à Alexandre, et *fultum*, qui ne peut se rapporter qu'à *edificium*, mais les autres récits montrent clairement que *circumfultus* est préférable à *fultum;* voir QC IV IV 10: *Alexander . . . regio insigni et armis fulgentibus conspicuus;* AdeP II 1917: *Ne ja plus n'i avrai fors armes et conroi;* Lamprecht 893–98: *Alexanders schilt was helfenbein, bezzer wart nie nechein. Sin helm was also gut, so der nie nechein swert durch gewuht. In der hende truch er einen ger von golde gedroseht vil her*.]

27 19. precipit P^8, precepit MaB^2V^3Dr

27 19. preparetur $P^8V^3D^3$, se pararet Ma, prepararetur B^2

27 19. pugnam mox P^8V^3, pugnam et mox MaB^2Dr

27 20. et facto impetu illum occidit P^8Ma, et facto impetu super illum occidit B^2V^3, et facto impetu super illum occidit eum Dr

27 21. Balaam exterriti P^8, Balaam ducis eorum exterriti MaB^2V^3Dr

27 24. Syri usque P^8Ma, Syri ab Alexandro usque B^2V^3Dr, Siri ab Alexandro que usque I^1

27 24. memoratur $P^8MaB^2V^3$, memorantur DrI^1

LA TRADUCTION LATINE DU POÈME D'EUSTACHE

Au recto et au verso du feuillet 66 du manuscrit *Plut. XXIX 8* de la Bibliothèque Laurentienne à Florence se trouve transcrit un fuerre de Gadres latin qui diffère sensiblement des chapitres 26–27 de I^3. A ce texte nous donnerons le nom de Fuerre de Gadres de Florence [FGaFlor]. La transcription du FGaFlor commence au haut du recto du feuillet 66 et se termine—sans que le récit du fuerre soit achevé—avant que le milieu du verso ait été atteint, le reste de la page étant demeuré blanc. On distingue au recto comme au verso, bien qu'assez effacées, des lignes d'une écriture beaucoup plus grosse, qui forment des barres verticales et qui montrent que le feuillet 66 n'est que la moitié d'une page pliée en deux, page qui avant d'être transformée en palimpseste appartenait à un manuscrit de grand format. Nous avons jugé utile d'inclure dans le présent volume une reproduction de ce feuillet.[1]

Le manuscrit *Plut. XXIX 8* jouit d'une grande célébrité parmi les érudits qui se sont spécialement intéressés au Trecento. En effet la seconde partie de

[1] Pour cette reproduction nous nous sommes servis d'une photographie faite sur le manuscrit lui-même.

ce manuscrit (fo. 44vo à 77ro) se compose d'une cinquantaine de textes latins (poèmes, lettres, etc.) collectionnés et copiés par Jean Boccace.[2] C'est Henri Hauvette qui a démontré que ce recueil d'extraits où figurent côte à côte des lettres de Boccace, des vers de Pétrarque et des lettres de Dante a non seulement appartenu à Boccace mais que ce dernier l'a écrit de sa propre main.[3]

Le feuillet 66 fait partie intégrante du manuscrit, car les lignes grattées qui le sillonnent verticalement s'aperçoivent également aux feuillets 1–24, 45–65 et 67–74[4] et l'écriture qui le recouvre est la même que celle des feuillets précédents et des feuillets suivants. Mais, s'il semble hors de doute que ce soit Boccace qui ait transcrit le FGaFlor, ce morceau présente trop de tournures douteuses, voire franchement incorrectes, pour qu'on puisse l'attribuer à l'humaniste à qui l'on doit le *De claris Mulieribus* et la *Genealogia deorum gentilium*.

Le FGaFlor fait l'effet d'un exercice scolaire. A côté de tours extrêmement gauches et d'une latinité plus que suspecte, on relève des expressions ampoulées et prétentieuses. Certaines de ces expressions, telles que *juravit per deos aetheris* et *per Stygias juro*, méritent pourtant de retenir notre attention puisqu'elles montrent que leur auteur avait été touché par un de ces courants d'humanisme dont devait sortir la Renaissance. Lorsqu'on les rapproche de la date du *Plut. XXIX 8* (environ 1348), il est permis de supposer que, lorsque Boccace s'est avisé de le transcrire dans son recueil d'extraits, le FGaFlor n'existait que depuis un temps relativement court. Il paraît probable également que cet exercice scolaire a vu le jour en Italie, car, les exercices scolaires n'étant guère matière d'exportation, on ne voit pas pourquoi celui-ci aurait été expédié de France en Italie. Ajoutez à cela que le FGaFlor est, comme nous allons le voir, la traduction du poème d'Eustache et que ce poème semble avoir complètement disparu du territoire français après que le RAlix d'AdeP l'eut condamné à l'oubli.[5]

Le FGaFlor se présente d'abord à nous comme une traduction de matériaux empruntés aux laisses II **1–32** du RAlix d'AdeP. Mais bientôt on remarque que les passages d'AdeP auxquels rien ne correspond dans le FGaFlor sont ou des interpolations évidentes d'AdeP ou bien des passages qu'il est facile de lui attribuer. Il en résulte que le FGaFlor n'est pas une traduction du texte d'AdeP mais une traduction du poème perdu d'Eustache. Du moment qu'il en est ainsi, le FGaFlor peut rendre de grands services à qui veut démêler dans le texte d'AdeP la part qui revient à son prédécesseur, surtout lorsque le passage que

[2] Les feuillets 44–77 du manuscrit ont été reproduits dans un album de facsimilés paru à Florence (chez Leo Olschki) en 1915 et tiré seulement à 50 exemplaires: *Lo Zibaldone boccaccesco mediceo-laurenziano Plut. XXIX 8*. La préface de cet album, rédigée par Guido Biagi, a aussi été publiée dans *Bibliofilia* 17 (1915–16), pp. 45–53.

[3] Voir *Mélanges d'archéologie et d'histoire* publiés par l'Ecole française de Rome, 14 (1894), pp. 87–145. La démonstration de Hauvette a été acceptée par Oskar Hecker (*Boccaccio-funde*, Braunschweig, 1902, pp. 36–37).

[4] Voir Hauvette, *l.c.*, p. 105.

[5] On se rappellera que c'est aussi à l'Italie que nous devons la conservation de l'ADéca, puisque le manuscrit *A* y a longtemps séjourné et que le manuscrit *B* y est né; voir ci-dessus, tome I (EM 36), pp. xi et 362.

l'on examine (vers, groupe de vers ou laisse) résiste à l'analyse et qu'on n'arrive pas tout de suite à voir s'il s'agit ou non d'une interpolation. En pareil cas la réponse donnée par le FGaFlor peut être décisive, car la traduction faite par son auteur témoigne maintes fois d'une fidélité méticuleuse.

Le FGaFlor s'arrête à un endroit qui correspond au milieu de la laisse II **32** du RAlix, ce qui pourrait signifier que son auteur n'avait pas poussé plus loin sa traduction du poème d'Eustache, ou bien que Boccace ne s'était intéressé qu'à la première partie du fuerre.[6] Quoi qu'il en soit, nous sommes redevables à Boccace de nous avoir conservé un texte sans lequel il eût été bien plus difficile de dégager le RFGa des laisses du RAlix où il gisait enseveli.

Le Fuerre de Gadres de Florence a déjà été publié une première fois par Paul Meyer.[7] En le publiant à notre tour, nous avons respecté les particularités orthographiques du manuscrit, telles que *condam* (*quondam*), *Sanxonem* (*Sansonem*), *con* (*cum*), *ingnoto* (*ignoto*), *cumdingnum* (*condignum*), *dingnaretur* (*dignaretur*), *cumdecenter* (*condecenter*), *congnoscam* (*cognoscam*), *istudio* (*studio*), etc. Afin de faciliter les renvois à ce texte nous avons divisé le FGaFlor en 58 segments dont les numéros d'ordre se trouveront placés à la fin des segments respectifs. Au bas de chaque page nous indiquons les leçons rejetées et certaines émendations moins assurées que celles qui ont été introduites dans le texte.

TEXTE DE LA TRADUCTION LATINE DU POÈME D'EUSTACHE

Tempore quo condam prepotens ac nobilis Macedonum rex Alexander civitatem Tyri opibus et armis multipliciter obsedisset, que quidem civitas menibus altis atque turribus vallata erat, quam[1] vi nec arte sibi subjugare valeret (1), (et)[2] ob hoc castrum fortissimum in insula quadam ex opposito civitatis construxit, ut portus et introytus navigantium intrantium civitatem totaliter impediret (2). Hoc quoque peracto juravit per deos e(c)theris[3] quod neminem eorum misericorditer suscipiet, sed morte crudeli omnes pariter punientur (3). Providens post hec utilitatibus omnium, vidit quod exercitui suo victui necessaria jam quasi penitus defecissent (4). Cum non esset circumquaque qui tante(m) necessitati subcurrere valeret, appellavit ad se predilectum et electum militem suum, Emenidum de Arcadia nomine, et ei tribuit pro comitiva condecenti septies centum milites, ut irent secum et predam adquirerent pro necessitati communi (5), deditque eis ducem nomine Sanxonem, virum nobilem ac sagacem; capitaneos quoque eorum ordinavit Perdicas et Leonem, Laudinium, Lycanor et Phylotem, et plures alios nobiles milites ac potentes (6). Tunc recesserunt milites cum licentia regis Alexandri, duce Sanxone previo, ordinatim

[6] Celle qui montre les chevaliers grecs refusant à tour de rôle d'aller quérir du secours.

[7] *Romania* 11 (1882), pp. 325–32. Meyer ne paraît pas avoir collationné son texte avec le manuscrit; du reste les divisions qu'il adopte sont fautivement numérotées.

[1] *Corriger en* quoniam?

[2] *Cet* et *paraît de trop.*

[3] *Comprendre* aetheris.

et secrete (7). Equitantes die toto ac nocte sequenti, clarescente die in valle Yosaphat devenerunt; cumque ad locum illum fertilem et copiosum devenissent, boves et oves et animalia multa, circumquaque pascua querentes, invenerunt (8). Emenidus vero con comitiva sua predam arripere cupiebat (9), sed pastores non sicut pueri sed sicut predones, armat(e)i clippeis et lanceis, armenta sua deducebant (10), et, cum clamassent, eorum vox in auribus civium resonabat (11). Tunc congregaverunt milites animalia, ut predam exercitui deportarent (12), sed pastores vocem emiserunt taliter quod tota civitas fuit perturbata et commota (13). Tunc audiens, Ocheserie, dominus eorum, cornu altissime persufflavit, ut gentem suam coadunaret (14) et Grecos predones letaliter invaderet (15). Exiens Ocheserie de civitate, quem primum invenit corpus ejus miserabiliter perforavit, alterum humo mortuum prostravit, tertium quoque capite privavit, transiens ultra, coadunatos separans (16) (et)[4] Grecosque taliter repellens quod malis gratibus eorum predam quam fecerunt viriliter reassunsit[5] (17). Cumque vero Emenidus hoc vidisset, gentem suam in tam novo primordio conflictam, iratus nimirum et furore nimio perturbatus, illam melius quod potuit recollegit; prosiliens ultra, evaginato gladio, gentem Gadrensem potenter invasit et, antequam lora retraheret, quamplurimos eorum vita carere fecit totaliter (18). Tunc incepit bellum crudelissimum ex utraque parte au[g]mentari (19). Caulus vero, miles nobilis, primo perpendit[6] Canutum nepotem Ocheserie, quem active lancee[7] mortuum sabulo prostravit, ultra progrediens, equum calcaribus urgens (20). Videns Ocheserie nepotem mortuum, animo turbatus, Grecum unum nobile[m] mucrone lancee sue (corpus ejus) perforavit (21), sed Leo, invadens Ocheserie, lancea clippeum ejus et loricam laniavit, ultra progrediens (22). Alter vero Grecus, ex obliquo procedens, percussit eum in capite, quod[8] galeam ejus ruptam in terram projecit, et capite denudato remansit (23). Retrovertens se(o)[9] Leo percussit canutum, id est Ocheserie senex, in capite canuto, taliter quod emsem suum in ejus cerebro balneavit et eum mortuum in terram porrexit (24). Cumque vero gens Gadrensium se vidisset domino privata[m], fu(r)gam arripuit cursu veloci, dolore conflicta (25). Quo patrato, gens Greca predam congregavit, ut exercitus necessitati abundantiam ministraret, sed aliter accidit quam credebant (26), quia, antequam modicum longe pertransissent, obviam eis venerunt gentes inique, ut armenta propria iterum ab eis violenter recipere[n]t (27). Cumque vero aliquantulum longius pertransissent, Emenidus, retro respiciens, vidit per montes infinitam et innumerabilem multitudinem gentium descendere, eos acriter persequentem (28). Tunc turbatus est Emenidus, premeditans qualiter se haberet et quomodo pressuram et pondus tam magne multitudinis gens sua pauca substinere posset (29), quia dux Bethis Gadrensium contra eos venieba(n)t cum quattuor milia et septicentis pugillibus in armis (30). Providens Emenidus vero (et)[10] corde meditatus est

[4] *Voir la note 2.*
[5] *Pour* resumpsit.
[6] *Traduire par* "il arrêta son regard sur."
[7] *Paul Meyer propose de corriger en* quem ictu *(ou bien* actione) lancee.
[8] *Ailleurs dans ce texte on rencontre* taliter quod *plutôt que* quod *tout court.*
[9] *Meyer imprime* Retrovertens (seo) Leo.
[10] *Voir la note 2.*

quod nuntium regi Alexandro transmicteret, ut tante necessitati nobilium subsidium demandaret (31). Tunc vocavit Lycanor et dixit ei: "Carissime, succurratis necessitati nostre. Ite ad regem Alexandrum nostrum, ut nobis auxilium tribuat et necessitati nostre, sicut videtis, auxilium transferat opportunum, aut aliter flos nobilitatis militie hodierna die peribit" (32). Lycanor autem respexit Emenidum, quasi turbatus animo, et dixit: "Non recedam a societate nobilium donec clippeum videam perforatum et lanceam in manibus tenere [non] valeam, et emsis meus in sanguine decies vel duodecies fuerit madefactus" (33). Post hec, videns Emenidus quod nil cum eo proficeret, vocavit Phylotem et dixit ei: "O vir bone et prudens, placeat nobilitati vestre ut pro omnibus laborare velitis, eundo ad civitatem Tyri, et nuntietis Alexandro que gesta sunt et que nobis contingere gens invencta[11] procurat" (34). Respondit ei Phylotem dicens: "Amice, quid vobis videtur de me? Quare me elegistis pro viliori, qui me nuntium facere procuratis et dimictere societatem in tempore necessitatis? Tamen credo quod emsis meus tam bene scindit sicut vester et adhuc corpus et arma sana sunt, que hodie probare conabor. Et merito et ratione rex et Aristoteles, si sanis armis et persona non lesa tale nuntium eis in presentia militum preferrem, tanquam proditorem et timidum me digito mostrare deberent" (35). Retro quoque respexit Emenidus, vidit Leonem et rogavit eum dulciter ut ad Alexandrum se transferret, talia que videat[ur] ei pro necessitate communi prolaturum (36). Ipse vero, tanquam miles probus et fidelis, quasi eodem modo se similiter excusavit (37). Vocavit Perdicas, qui se animo preliandi similiter excusavit (38); quod quidem fecerunt Caulus[12] et Aristes (39). Deinde vocavit Sansonem et rogavit eum humiliter ut provideret suis sequentibus, ne duce ingnoto gens sequens periret, et quod ipse personaliter iret ad Alexandrum, ut genti sue in tam ferventi negotio succursum preberet cumdingnum, et non dimictat sicut mercennarius gregem suam a feris et avibus acriter devorari (40). Tunc respondit ei Sanxon: "Dixistis me fore pastorem gentium et ductorem, et vos vultis quod ego dimictam gregem mihi traditum, cum lupus advenerit, et fugam. Merito et ratione consona veritati posset me rex nuncupare mercennarium, proditorem et mendacem" (41). Ex obliquo enim respiciens, Emenidus vidit militem sub arbore quadam sellam equo ponentem et arma sua que habebat diligenter prospicientem, cum non haberet unde se tueri queat nisi solummodo clippeum, lanceam et emsem, nec tamen tanti valoris era[n]t quod nobilis secum assotiare[13] dingnaretur. Miles vero formosus erat: membris, corpore et capite gratioso formatus et facie et facundia[14] nobiliter imbutus (42). Transiens Emenidus juxta eum, eum dulciter advocare visus est et dixit: "O frater care, rogo vos ut ad Alexandrum vos transferre velitis, quod si, nisi breviter et absque mora genti sue auxilium et succursum prebuerit, omnes pariter tot quot sunt sciat in hoc die procul dubbio perituros, et duellum erit grave, nec arma habetis unde vos cumdecenter personam vestram defendere possitis (43). Miles autem ei crudeli

[11] *Meyer corrige en* inuncta, *mais* invicta *serait une correction plus indiquée. Traduire par* "et lès choses qu'une gent invincible s'occupe de nous faire arriver"?
[12] *Le manuscrit porte* raulus.
[13] *Corriger en* associare.
[14] *Le manuscrit porte* fecundia.

animo dixit: "O nobilis dux et ductor omnium nostrum, non modicum admiror cur talia mihi dicere potuistis, qui me pauperem et ingnotum nuntium instituere velitis, cum nec rex me nec ego regem nec etiam barones congnoscam, neque enim decens est ut de paupere fiat nuntius tante multitudini adjuturus; nec ego propter penuriam cor alibi quam voveram tradidi, nec etiam personam meam in armis probavi, sed per Stygias juro quod hec hodierna die probare conabor. Sed vos qui estis notus et estis in consilio inter nobiles, et scitis verba vestra sicut diligens predicator multipliciter propalare, procul dubio juste et rationabiliter talia regi nuntiare deberetis, quia ipse fidem dictis vestris adhiberet cumdingn(i)am (44). Post hec vocavit Emenidus Aristem, irato animo et crudeli furore concussus, et dixit: "O nobilis amice et socie, nic[h]il aliud mic[h]i videtur utilius pro necessitate et utilitate nostrum omnium faciendum ad presens, nisi quod unusquisque diligenter arma arripia[t] et istudio diligenti personam suam tueri procuret et inimicos, in quantum uniuscujusque vis se extendit, agravare nitatur" (45). Cum autem talia verba inter se protulissent, unusquisque arma suscepit, et equitantes serie et conjunctim (46), primus quidem Sanxon ductor eorum prependit[15] Bethis ducem et eum active lancee[16] potenter invasit et, fracta lancea, clippeum ejus ulterius perforavit; sed dux ille Bethis ita ferociter eum percussit quod, tibiis in altum erectis, mortuum in campo projecit (47). Ultra prosiliens, alterum Grecum viriliter ense percussit, ita quod eum mortaliter vulneravit. Prosequens alter Grecus fero animo percussit capitaneum unum Gadrensium, quod morti illum tradidit perpetue moraturum, de quo gens illa nimirum stupefacta remansit (48). Videns Emenidus Sanxonem jacentem in sabulo, dolore et ira commotus (49), ulnis clippeum amplectitur, equum quoque calcaribus urgebat, obvians Salaciel, archimandrite Gadrensium, et taliter eum in vultu ensis acumine vulneravit quod supinus in campo mortuus remansit (50). Cum talia et similia inter se facerent, respexit Emenidus juxta montes et vidit turbam copiosam Turcorum cum arcubus et pharetris venientem eis obviam; quo vidente,[17] stupefactus est nimirum vehementer, quoniam sagipte eorum, tanquam grando que de celo descendit, super eos ferociter descendebant, et [ab] eis multum gravati fuerunt (51). Sed nobiles milites Perdicas et Leo, eis obviam concurrentes cum decem militibus in eorum comitiva, inter eos virtuose subintrarunt, et, quamplurimis eorum necibus deditis, residui fugam velociter acceperunt (52). Canutus vero, ex altera parte(m) militans, nepotem ducis Bethis sibi obvians[18] in campum mortuum prostravit (53). Antigonus autem, equitans per campum, disrumpens hinc et inde fortiores lancea conglobantes, pollutus multorum sanguine, perpendit[19] capitaneum Gadrensium sibi obviam concurrenti[20] et ejus clippeum lancea perforavit, sana carne relicta; sed Antigonus eum taliter tetigit ense scindenti quod collum juxta humeros cum capite humo projecit (54). Juxta eum dimicabat Androues, et

[15] *Voir la note 6.*
[16] *Voir la note 7.*
[17] *Faute pour* Quo viso?
[18] *Corriger en* obviantem.
[19] *Voir la note 6.*
[20] *Corriger en* concurrentem.

erecto capite perpendit[21] Sallefax per campum saltitantem, nobilem valde ac potentem, qui sub jugo sue potentie totam terram usque ad flumen Jordanis tributariam sibi tenebat (55), et eum percussit letaliter, et perpetuo eum morti tradidit remansurum (56). Ex alio latere nobiles ac potentes Festion cum Leone, huc et illuc, tanquam leones famellici inimicos gladiis devorabant. Cumque Festion vidisset nobilem ducem nobiliter decoratum in armis, erecto gladio, ejus caput velociter detruncavit (57). Aristes similiter, vigore ac ira repletus, perrexit obviam per campum concurrentibus; hinc et inde sanguinem et cerebra inimicorum miserabiliter perfundens, obviavit cuidam Turco (58).

LE FUERRE AU VAL DANIEL, ADAPTATION DU POÈME D'EUSTACHE

La branche III du *Roman d'Alexandre* contient un épisode[1] qui est visiblement calqué sur le *Roman du fuerre de Gadres* d'Eustache. Alors qu'Alexandre assiège Babylone, mille chevaliers grecs s'en vont razzier un certain "Val Daniel,"[2] mais ne tardent pas à être attaqués par soixante mille Babyloniens commandés par l'émir Nabugor.[3] Tholomé, qui paraît être le chef des fourriers, voudrait qu'Alexandre fût prévenu du danger qui menace ses hommes. Interpellés par lui, Cliçon, Filote, Aristé, Licanor et Antigonus refusent à tour de rôle de porter un message qui les éloignerait du combat. Cependant, lorsque la petite troupe a été décimée par l'ennemi, Cliçon n'hésite plus à aller prévenir Alexandre, qui, accourant sur les lieux, met en fuite Nabugor et ses soixante mille Babyloniens.

Comme on le voit, le Val Daniel et Tholomé et l'émir de Babylone sont venus prendre la place du Val de Josaphat et d'Eménidus et du duc de Gadres. Non seulement les deux fuerres sont construits de la même manière mais le fuerre babylonien pousse l'imitation jusqu'à reproduire les expressions et les mots de son modèle. Le "fuerre au Val Daniel" a été introduit dans le RAlix par Lambert-2, le plus ancien des remanieurs du roman; entre sa rédaction et celle d'AdeP plusieurs rédactions différentes sont venus s'insérer.[4] Donc c'est très tôt dans l'histoire du RAlix que le fuerre de Gadres à été incorporé à ce roman, mais en changeant toutefois de scène et d'acteurs. Dans les rédactions qui suivent celle de Lambert-2, le fuerre au Val Daniel s'est conservé, à peine modifié de révision en révision.

Le fuerre au Val Daniel peut à l'occasion nous aider à déterminer si tel ou tel vers de la branche II du RAlix d'AdeP faisait partie ou non du RFGa. N'oublions pas non plus qu'on peut y trouver la preuve que le RFGa a été composé bien des années avant la version d'AdeP.

[21] *Voir la note 6.*
[1] III 317–40; pour une forme plus ancienne du texte, voir *A* 322–45, *B* 482–505, *L* 695–718.
[2] Evidemment ainsi nommé en l'honneur du prophète Daniel.
[3] Nabugor est sans doute une forme apocopée de Nabugordonosor (Nabuchodonosor); voir *Romania* 6 (1877), p. 6.
[4] L'Amalgame, B* et B$^{\gamma}$; au sujet de Lambert-2 et des rédacteurs qui le suivirent, voir ci-dessus, tome II (EM 37), le schéma en face de la page ix.

LE FUERRE DE GADRES CHEZ ALEXANDRE DE PARIS

Lorsque Alexandre de Paris entreprit de donner une nouvelle version du *Roman d'Alexandre*,[1] la partie du poème qui précédait le prologue de Lambert le Tort (III 1) était fort courte: elle se composait de l'*Alexandre décasyllabique* et de deux laisses de raccord où était racontée la création des douze pairs de Grèce.[2] Le récit qu'AdeP consacre aux "enfances" du héros représente un remaniement complet de l'ADéca qui se trouve récrit en vers dodécasyllabiques et considérablement allongé (I **1–128**). A la suite de sa rédaction des enfances AdeP a inséré le *Roman du fuerre de Gadres* d'Eustache, mais non sans en avoir profondément modifié le contenu par toute une série d'interpolations et d'additions (I **129–57** et II **1–109**). Entre la fin de sa version du Fuerre et le début de l'œuvre de Lambert, AdeP a jeté un pont d'une quarantaine de laisses (II **110–49**) qui se termine par une laisse dans laquelle il appelle tout ce qui précède "les siens vers."[3] Comme il ne semble pas revendiquer la paternité de ce qui suit[4] et que les modifications qu'il a fait subir dans la branche III au texte de l'Amalgame sont relativement peu importantes, ce sont les deux premières branches qui devraient jeter le plus de lumière sur sa manière de composer et d'écrire. Voyons donc quels sont les procédés de style et de composition qu'affectionne AdeP, tels qu'ils ressortent de tout examen de sa version du FGa.

Parmi les interpolations dont AdeP a gratifié le RFGa, il en est bon nombre qui trouvent leur point de départ dans des sources écrites, qu'il s'agisse de courts passages ou d'épisodes entiers. Notre remanieur s'est surtout inspiré de l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte-Curce: si nombreuses sont les imitations et les réminiscences qu'il serait oiseux d'en dresser la liste.[5] Bornons-nous ici à attirer l'attention sur un emprunt qui altère gravement les proportions qu'Eustache avait accordées au fuerre. Ayant décidé d'identifier le Bétis de Gadres d'Eustache au Bétis de Gaza de Quinte-Curce,[6] AdeP fut amené à ajouter une rallonge au RFGa où il raconte d'après l'historien latin (IV VI: siège de Gaza)

[1] Gui de Cambrai a attaché son *Vengement Alixandre* à un manuscrit du RAlix d'AdeP (voir *Vengement* 62 et 1229); AdeP a donc écrit avant 1191. A cause des emprunts qu'AdeP a faits à Guillaume de Tyr il est visible qu'il a lu une grande partie de l'*Historia*, mais il est moins sûr qu'il ait connu ce texte sous sa forme finale. Il s'ensuit que 1184 ne constitue pas nécessairement le *terminus a quo* du RAlix d'AdeP et qu'une date quelque peu antérieure—mettons 1180—est peut-être la seule qu'on puisse déduire du fait que l'*Historia* a été utilisée par AdeP. Dans un volume qui paraîtra par la suite nous nous occuperons plus en détail de ce problème.

[2] Ces deux laisses, dans un texte fortement altéré, nous ont été conservées par *B;* voir *B* **77–78.**

[3] II 149 3098–99.

[4] AdeP a jugé à propos de répéter son nom tout à la fin du RAlix (IV **75** 1699–1701), mais dans des termes qui ne précisent point quel rôle il s'attribuait dans la composition des branches III et IV.

[5] Ces emprunts faits par AdeP à QC seront indiqués en temps et lieu dans "l'Examen critique des laisses I **129–57** et II **1–109** du RAlix." C'est à cet Examen du reste qu'on pourra s'adresser pour l'analyse des passages où AdeP consulte d'autres auteurs.

[6] Voir plus loin, "Le RFGa: analyse."

comment Alexandre s'empara de Gadres. Ce faisant il tend à reléguer au second plan la razzia d'Eménidus et de ses compagnons, bien que cette razzia fût le sujet principal du RFGa.

L'*Historia* de Guillaume de Tyr a elle aussi exercé une assez forte influence sur AdeP. Puisque cet ouvrage a été composé au cours d'une période qui s'étend de 1167 à 1184,[7] c'est-à-dire à une époque où le RFGa existait déjà, il est impossible qu'un passage du FGa qui s'inspire de Guillaume de Tyr puisse remonter à Eustache; nous disposons donc là d'une pierre de touche qui pourra rendre service lorsque nous analyserons le RAlix pour y retrouver ce qui a appartenu au RFGa. A l'historien des Francs de Syrie et de Palestine AdeP semble avoir surtout emprunté des détails destinés à parer son poème de prestiges exotiques. Voici la liste de ses emprunts: étymologie des noms d'*Antioche* (I **129** 2668–71), de *Tyr* (I **130** 2691–97) et de *Scandalion* (I **139** 2884–91); l'affirmation que Tyr se trouve sur une presqu'île (I **140** 2922–23); sans doute le nom de *Salehadin* (II **25** 533); son allusion au lait de chamelle (II **30** 611); l'idée de situer des villes sur la mer Rouge (II **26** 544–47 et II **37** 771–76); la mention des villes égyptiennes de Damiette et de Laris (II **33** 696–99); enfin l'existence en Asie d'un lieu appelé le Pré de Pailes (II **120** 2671–78).

Il y a aussi des passages qui montrent qu'AdeP avait lu plusieurs autres textes latins, tels que l'*Historia de Preliis* (voir II **87–88**), le *Tudebodus continuatus et imitatus* (voir II **87**: la forme *Araine*), et la version interpolée de l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte-Curce (voir II **89–90**).

Quant aux sources en langue française qu'AdeP a utilisées, citons d'abord l'*Alexandre* d'Albéric (voir I **130** 2698–2700 et II **101–06**) et le *Roman de Troie* (voir II **30** 621 et **97** 2242–43); mais c'est surtout le RAlix lui-même, tel qu'il s'offrait à lui dans l'Amalgame, qu'il a mis à contribution. La matière des vers II **26** 540–43 vient de l'*Alexandre décasyllabique*, poème qui constituait la première partie de l'Amalgame. A la partie dodécasyllabique de l'Amalgame il emprunte le terme "douze pers,"[8] dont il s'est déjà fréquemment servi dans son remaniement de l'ADéca, et les noms de la plupart de ces douze pairs.[9] A tout propos et même hors de propos, il introduit dans le fuerre deux d'entre eux, Tholomé et Cliçon,[10] qui n'avaient pas paru chez Eustache mais dont Lambert-2

[7] Voir A. C. Krey, "William of Tyre, the making of an historian in the Middle Ages," *Speculum* 16 (1941), pp. 149–66. On trouvera un texte de l'*Historia rerum in partibus transmarinis gestarum* au tome I du *Recueil des hist. des Croisades: Hist. Occid.*

[8] Voir II **13** 212, **17** 293, **18** 326, **41** 902, **49** 1136.

[9] La création des douze pairs de Grèce est racontée par l'Amalgame dans les deux laisses qui soudent l'ADéca au prologue de Lambert le Tort, mais la liste qu'en donne *B* (*B* **77–78**) a besoin d'être corrigée à l'aide du manuscrit *A* (*A* 365 4945 et 4964–69). A son tour AdeP rapporte la création des douze pairs (I **31**), mais il remplace Festion, Litonas et Listés par Caulus, Lioine et Aridé. Ces trois derniers personnages, qui sont absents de l'Amalgame, il les emprunte au RFGa.

[10] I **129** 2677, **132** 2726, **145** 3038, **149** 3115, **156** 3234; II **1** 25, **11** 192–93, **14** 240, **17** 291, **18** 307–08, **40** 877, **48** 1097, **48** 1117–18, **51** 1183, **69–70–72, 76,** 82; en plus fréquemment dans II **85–109.**

avait fait les héros de son "fuerre au Val Daniel." Un autre pair qui est absent du RFGa mais qu'AdeP y fait figurer, Antiocus,[11] vient lui aussi du RAlix de Lambert-2. D'autres réminiscences de l'Amalgame se rencontrent aux laisses suivantes: II **68** (rime et plusieurs tournures); II **70–71** (le cheval de Tholomé); II **76** 1785 et **100** 2288 (Boniface, nom du destrier de Cliçon); II **85** (Tyr fief d'Antipater); II **91–94, 96** et **101** (développement du côté pittoresque du siège); II **107–08** (chef ennemi massacré par des soldats grecs).

On peut facilement reconnaître chez AdeP des traits de style caractéristiques, dont beaucoup révèlent un manque de proportion ou d'exactitude. Ainsi il aime à multiplier les récits de bataille et à les prolonger de façon excessive.[12] Il se délecte à citer les paroles de ses personnages;[13] souvent ces paroles prennent la forme d'un "regret" suggéré par une situation douloureuse.[14] AdeP introduit dans le FGa l'emploi du mot *Mascedoine* en tant que cri de ralliement; ailleurs dans le RAlix ce cri n'est proféré que par le roi, mais AdeP le met dans la bouche de n'importe quel guerrier grec.[15]

Un autre trait bien marqué chez AdeP, c'est le plaisir qu'il prend à jouer au prophète: de temps en temps il intervient dans son récit pour prédire ce qui va arriver par la suite.[16] Tout aussi artificiel est le procédé qui consiste à varier la terminaison d'un nom propre, qu'il s'agisse ou non de se soumettre aux exigences de la rime.[17] D'ailleurs AdeP n'hésite pas à tirer deux moutures d'un même sac en reprenant un passage descriptif sans y apporter de modification notable,[18] ou bien encore il lui faut deux épisodes pour développer le même sujet.[19] Typique également de la manière d'AdeP est l'affection qu'il porte aux rimes rares,

[11] I **129** 2669; II **87** 2035–42, **98** 2251–58, **139** 2908.

[12] Voir I **140–57,** où il intercale une longue série de joutes devant la ville de Tyr; II **26, 35–37, 39–41, 45, 49, 51, 68–74,** laisses ajoutées par AdeP au récit du combat livré par les fourriers aux Gadrains; II **91–109,** où il invente une bataille devant la ville de Gadres.

[13] II **8** 128–34, **24** 516–20, **27** 566–67, **32** 667–75, **45** 1022–34, **49** 1144–50, **78** 1824–43, **79** 1867–71, **80** 1879–87, **82** 1906–26, etc.

[14] II **17** 291–97, **18** 298–310, **25** 526–29, **48** 1119–21. L'emploi de ce procédé avait sans doute été suggéré à AdeP par la série de regrets qui occupe une si large place dans la branche IV (IV **33–59**) et aussi par un passage du RFGa où Eménidus jette un pleur après la mort de Sanson (II **25** 524–25 et 530: *Emenidus le pleure et se pasme trois fois, Bonement le regrete et depiece ses dois: "Sansons, s'or ne vos venge, couars sui et revois."*). D'ailleurs, AdeP profite de ce passage du RFGa pour insérer par ci par là des vers ou tel ou tel fourrier parlera de venger la mort de Sanson: II **25** 537, **28** 576, **32** 655, **33** 692.

[15] I **153** 3178, **155** 3219; II **33** 719, **37** 786, **40** 899, **45** 1174.

[16] II **2** 34–38, **23** 500–05, **27** 566–67, **42** 926, **47** 1096, **48** 1129, **70** 1684–95, **76** 1797–98, **84** 1993–97.

[17] Citons *Josaphas* II 208(:), *Josafaille* II 21, II **28**(:) etc.; *Cervagaille* II 247(:), *Cervadoine* II 2252; *Lerus* II 1743(:), *Lerin* II 2212(:); *Seraphin* II 2323(:), *Serafoi* II 2354(:). AdeP a trouvé le modèle de cet artifice dans l'épisode de la reine Candace (III **246–71**): *Valgrenue* 4700, *Valgrenoi* 4731, *le val de Grenis* 4750, *Valgrenor* 4861; voir aussi III 5110 *Valgrenie.*

[18] Les villes de Clere et d'Ale (II **37** 771–76 et II **26** 544–47) sont décrites de façon si semblable que divers copistes se sont mépris et ont cru qu'il s'agissait d'une seule cité.

[19] Comparer le don qu'Alexandre fait de la ville d'Araine (II **89–90**) à celui qu'il avait fait de la ville de Trage (I **125–29**).

ou peu usitées dans les parties du RAlix composées par d'autres auteurs.[20] Eustache, tout comme Lambert le Tort, avait évité au cours d'une même laisse de répéter un mot identique en signification et en flexion. Lambert-2 avait déjà montré moins de soin à cet égard; quant à AdeP, il n'en tient aucun compte.[21]

La révision grâce à laquelle AdeP a incorporé le RFGa d'Eustache dans le RAlix ne s'est pas opérée en une seule fois, car il est visible que sa première ébauche du Fuerre ne contenait pas certains passages qui font pourtant partie de sa rédaction. Il se peut qu'il ait inséré ces passages supplémentaires tous ensemble au moment où il mettait la dernière main à son livre, mais il semble bien plus probable qu'au cours de son travail de composition il revenait de temps en temps sur ses pas pour insérer des laisses ou des vers suggérés par le développement de son thème. Un exemple frappant de ces passages ajoutés après coup est fourni par les vers 404–14 de II **20.** Il est manifeste que le contenu de ces onze vers s'applique au héros de la laisse **18** (Corineus) et non à celui de la laisse **20** (le chevalier anonyme). Une telle erreur d'attribution ne s'explique que si les vers 404–14 ont été composés après la mise sur pied des laisses **18–20.**[22] D'autres passages qu'AdeP a insérés après coup seront cités au cours de notre analyse de son remaniement du Fuerre.[23]

Dans le rifacimento qu'il a donné du RFGa, AdeP a été desservi par ses qualités aussi bien que par ses défauts. C'est en somme largement à cause de l'étendue de ses lectures et du désir qu'il avait d'en tirer parti qu'AdeP a commis l'erreur de surcharger d'interpolations et d'additions une œuvre qui, par la savante économie de sa composition, ne se prêtait nullement aux enrichissements et aux embellissements d'un remanieur. La facilité et l'aisance de son style lui ont nui également, car elles l'ont poussé à multiplier les interpolations, interpolations où se remarquent les travers habituels de cet écrivain: impropriétés de langue et de versification, manque de précision et de clarté dans l'expression. Heureusement les sources d'AdeP nous sont suffisament connues et les particularités de son style sont suffisamment marquées pour nous permettre de reconnaître—ou en tout cas pour nous aider grandement à reconnaître—les vers et les laisses qu'AdeP à ajoutés au *Roman du fuerre de Gadres* d'Eustache.

[20] AdeP introduit la rime en *-aille* à quatre reprises: I **41,** II **2,** II **15,** II **137**; ailleurs dans le RAlix, seul l'ADéca offre cette rime (*A* **38** et **66**). L'unique laisse du RAlix qui rime en *-onde* (II 9) a été considerablement allongée par AdeP. La rime en *-estre* (II 21) ne se retrouve que dans une laisse (III **146**) où il y a un mélange de rimes en *-este* et *-estre.*

[21] A remarquer particulièrement *a ouvré* II **75** 1771 et 1773, *dart molu* II **84** 1949 et 1954. Voir aussi *baillie* I **129** 2670 et 2681 et 2687, *la mer* I **132** 2738 et 2752, *bel* I **157** 3265 et 3280, *fu* II **84** 1966 et 1973, *son escu* II **84** 1967 et 1980, *veü* II **84** 1968 et 1989, *venu* II **84** 1979 et 1988, *espee nue* II **7** 88 et 98, *estor plenier* II **32** 641 et 658, *iriés* (*s.sg.*) II **47** 1073 et 1096, *fu* II **48** 1106 et 1117, etc.

[22] Voir plus loin, "Examen critique" II **18, 20** et **39.**

[23] Voir plus loin, "Examen critique" I **129** 2666–77, II **70** et II **85–91.** Dans sa version en vers dodécasyllabes de l'ADéca il y a un autre cas où AdeP a inséré un passage après coup: il s'agit de la description de la tente d'Alexandre (I **91–100**), qui forme une enclave dans son épisode des dons envoyés par Darius à son adversaire (I **88–90** et **101–04**).

LA "VERSION GADIFER" DU FUERRE DE GADRES

Les manuscrits du *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris peuvent être répartis en deux familles: α et β, familles qui d'habitude ne diffèrent l'une de l'autre que sur des points de détail. Ainsi ni chez α ni chez β on ne rencontre aucune interpolation s'étendant sur toute une série de laisses. Il existe pourtant une exception: pour ce qui est des laisses II **1–79**, la section du RAlix qui renferme la plus grande partie du fuerre de Gadres, α et β présentent des versions nettement différenciées. Le récit dans β est délayé par l'introduction de bien des épisodes qui manquent à α, de sorte que le texte de β est beaucoup plus long: 132 laisses au lieu de 79. Assurément on ne peut attribuer au rédacteur de β la composition de tant de laisses supplémentaires: un tel procédé serait absolument contraire à ses habitudes. D'ailleurs le thème principal des laisses particulières à β c'est l'histoire des exploits d'un chevalier qui s'appelle Gadifer; or certaines laisses où il est question de lui se trouvent aussi dans α (α**52–55** et α**57–67**) mais ces laisses renferment de nombreux indices qui font clairement apparaître qu'elles n'ont jamais appartenu au texte d'AdeP. L'explication la plus satisfaisante que l'on puisse proposer de ces deux faits, c'est de postuler l'existence d'une version remaniée et amplifiée du fuerre de Gadres d'AdeP, version connue de α et de β et qu'ils auraient utilisée indépendamment l'un de l'autre.

Lorsque la forme qu'AdeP avait donnée au fuerre en l'incorporant dans le RAlix eut fait perdre sa popularité au RFGa, le poème d'Eustache garda assez de force en disparaissant pour maintenir chez le public le goût d'une œuvre consacrée uniquement au fuerre de Gadres, goût que l'on a satisfait en détachant du RAlix toute cette partie de la branche II qui en traitait. L'un des premiers de ces tirages-à-part—peut-être même le premier—a dû être la version remaniée et amplifiée à laquelle α et β ont eu recours. Parmi toutes les additions qui caractérisent cette version le seul trait qui mérite qu'on s'y arrête consiste en l'invention de Gadifer. Ce modèle de toutes les vertus chevaleresques appartient au parti des Gadrains et vient servir de pendant à Eménidus, le champion des fourriers. Les exploits de Gadifer sont longuement décrits et constituent évidemment la raison d'être du bouleversement introduit à l'intérieur des laisses II **1–79**; le rédacteur, il est vrai, insère encore d'autres interpolations après la mort de Gadifer, mais elles ne sortent pas du domaine de la banalité, tandis que son personnage de Gadifer ne manque pas d'un certain prestige romanesque. L'invention de ce Gadrain aux prouesses innombrables change complètement la physionomie du fuerre de Gadres, déjà sensiblement altérée chez AdeP: Eménidus et même Alexandre sont passés au second plan et tout le récit n'existe plus qu'en fonction de Gadifer. Voilà pourquoi nous donnons à cette rédaction le nom de Version Gadifer.[1]

L'auteur de la rédaction α et celui de la rédaction β se sont tous les deux servis de la Version Gadifer, mais ils sont loin d'avoir procédé de la même façon. Séduit par la figure de Gadifer, β substitua tout simplement la Version Gadifer au texte correspondant d'AdeP. Attiré lui aussi par Gadifer mais plus éclectique,

[1] La discussion détaillée de la Version Gadifer et de la manière dont elle a été utilisée par α et par β fait partie de l'Introduction du tome V (EM 40).

α se borna à accueillir dans le texte d'AdeP une interpolation d'une quinzaine de laisses empruntées à la Version Gadifer. Les laisses α**1–51** et α**68–109** remontent directement à AdeP, tandis que α**52–55** et α**57–67** proviennent de deux endroits différents de la Version Gadifer. La laisse α**56**, composée par α, a pour rôle de souder ensemble deux tronçons primitivement séparés.[2]

Dès que nous nous rendons compte que les laisses α**52–67** ont été interpolées par le rédacteur α, l'unité de cette partie du texte d'AdeP ne laisse plus rien à désirer, car α**68** constitue une suite excellente à α**51**.

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES: ANALYSE ET DATE DE COMPOSITION

Félicitons-nous de ce que, parmi tous ceux qui au XII^{e} siècle portèrent un vif intérêt à l'histoire ancienne en même temps qu'aux chroniques ou aux chansons de geste qui traitaient des Croisades, il se soit rencontré un homme prêt à célébrer ce double goût en vers français. Dans le récit du fuerre de Gadres que lui fournissait I^{3}, Eustache découvrit un épisode susceptible d'être détaché de l'ensemble formé par la carrière d'Alexandre et qui se prêtait à un traitement indépendant. Il ne lui échappa pas non plus qu'un des incidents du fuerre recélait assez de pathétique pour qu'on pût en faire la scène principale d'un poème narratif. Le rédacteur de I^{3}, dans un style dont la sécheresse ne laisse percer aucune émotion, avait indiqué qu'un conflit d'ordre moral s'élève entre un chef et ses subordonnés, mais il n'avait pas su tirer parti de la situation esquissée par lui. De ce conflit imaginé par I^{3}, mais négligé par lui, Eustache s'est emparé et il s'en est servi pour animer un poème tout entier construit sur ce sujet.

Félicitons-nous aussi de ce qu'Eustache ait su maintenir son poème dans de justes limites. S'il avait cédé à la tentation de composer une œuvre de longue haleine, il n'aurait peut-être pas su éviter les répétitions, les contradictions, les clichés et le manque d'unité qui gâtent les compositions de tant de ses contemporains et en particulier le remaniement du RFGa que nous a laissé AdeP. Eustache, lui, se contente d'un poème à texture serrée qui ne dépasse pas sept cents vers et dans lequel il ne s'écarte pas du sujet qu'il a choisi. Les deux incidents dont I^{3} avait encadré le fuerre, à savoir l'investissement et la prise de Tyr, sont non seulement conservés par Eustache mais reçoivent dans son poème un certain développement; par contre il a éliminé de son récit, comme n'y étant pas essentiels, les pourparlers d'Alexandre avec le grand prêtre (I^{3} 26 6) et le songe du roi (I^{3} 27 15–16). Il a compris qu'il aurait tort de tirer en longueur

[2] Dans α55 (β44) il avait été question surtout d'Eménidus et ni le duc Bétis ni Gadifer n'y figuraient. Dans α57 (β86) on nous dira dès le commencement que "li dus" et Gadifer sont en pleine fuite; cette assertion, qui était toute naturelle dans β86 puisque dans β85 nous avions appris que le duc Bétis et Gadifer s'étaient décidés à s'enfuir, ne pourrait pas servir de suite à α55. Aussi le rédacteur de α, essayant de mettre d'accord α55 et α57 par l'addition de α56, y introduit-il "li dus Betis" et y raconte-t-il qu'Eménidus inflige une grave blessure à Gadifer, ce qui tant bien que mal prépare sa fuite dans α57. Il montre pourtant un assez grand manque d'habileté, car il dépeint Bétis comme toujours sûr de la victoire (1313–14); d'ailleurs la blessure de Gadifer ne suffit pas pour motiver la fuite sur laquelle s'ouvre α57.

l'escarmouche préliminaire au cours de laquelle les fourriers se heurtent aux pâtres armés d'Oteserie et, plus loin, de profiter de l'arrivée du roi sur le champ de bataille pour introduire dans son récit une nouvelle série de joutes et de combats singuliers, ce qui dans l'un et l'autre cas n'eût pas manqué de désaxer son poème. Chez lui on ne rencontre qu'une seule bataille, celle qui met aux prises les fourriers et l'armée des Gadrains, bataille presque perdue quand Aridé se décide enfin à aller prévenir le roi mais qui sera gagnée dès qu'Alexandre viendra au secours des siens. C'est cette bataille-là qu'il racontera tout au long, car c'est d'elle uniquement, de ses différentes phases, de son dénouement éventuel, que dépend la solution du cas de conscience qui constitue la raison d'être du poème. A cause de l'unité et de la cohérence dont fait preuve le RFGa et de l'esprit qui anime cette œuvre, il paraît difficile de refuser à son auteur un véritable talent littéraire.

Les personnages du *Roman du fuerre de Gadres* méritent qu'on examine leurs noms à cause du jour que cela jette sur les sources du poème et sur la manière dont Eustache les a utilisées. Commençons par les chevaliers grecs qui prennent part à la razzia. ARIDÉ et CAULUS viennent en droite ligne de I[3] 26–27, où ils s'appellent Arideus et Caulus. ARISTÉ a été emprunté à la liste des diadoques (I[3] 127: testament d'Alexandre), car c'est là seulement qu'on rencontre le nom (Aristius ou Aristis ou Aristes: les manuscrits hésitent) qui a pu servir de modèle pour Aristé. A I[3] encore (I[3] 127) ou bien à Quinte-Curce Eustache prend LICANOR[1] et PERDICAS. Quant à ANDROINE, ANTIGONUS, FESTION, FILOTE et LIOINE, ils ne paraissent pas dans I[3] mais Quinte-Curce mentionne parmi les généraux d'Alexandre les noms d'Andronicus (VII III 2), Antigonus (X x 2 etc.), Hephaestion (III XII 15 etc.),[2] Philotas (IV XIII 26 etc.) et Leonnatus (X x 2 etc.).

Le chef des fourriers, EMÉNIDUS, doit certainement son existence au célèbre Eumenes à qui Cornélius Népos a consacré une de ses *Vies* et qui figure chez Quinte-Curce (X x 3 etc.), mais les raisons qui ont amené Eustache à changer *Eumenes* en *Emenidus* restent obscures. Dans le RFGa Eménidus prend la place de Méléagre, chef des fourriers dans I[3]. Pourquoi cette substitution? Peut-être parce que I[3] n'avait pas accordé à Méléagre un rôle qui le signale vraiment à l'attention. La seule fois qu'il fût question de lui après que le roi lui eut confié le commandement de l'expédition au val de Josaphat, c'était pour nous dire que Méléagre voulait envoyer un messager à Alexandre mais qu'aucun de ses compagnons n'avait consenti à lui obéir. Eustache, qui entend donner autant d'importance que possible au conflit entre prouesse et sagesse, est logiquement

[1] Nommé Nicanor par I[3] et QC. Le changement de la lettre initiale est dû à Eustache, comme nous pouvons le voir par le FGaFlor qui porte *L*icanor tout comme le RAlix. La forme *L*icanor ne se rencontre que chez Eustache, AdeP et Lambert-2.

[2] En ancien français on pourrait s'attendre à une forme *E*festion; ce n'est qu'après aphérèse de la voyelle initiale qu'on a pu aboutir à *F*estion. Festion figurait dans la partie perdue du poème d'Albéric, comme il appert d'un recoupement de témoignages (ADéca *A* 168 et *B* 154; Lamprecht, manuscrit de Strasbourg, 389 [Vestian]). C'est peut-être à Albéric que remonte l'aphérèse.

amené à accorder un rôle de premier plan au chef des fourriers. Il aurait pu lui conserver son nom de Méléagre mais, ayant remarqué que chez Quinte-Curce c'est un personnage des plus effacés, il préféra remplacer Méléagre par un des héros de Cornélius Népos. N'oublions pas que le *De Viris illustribus* a de tout temps été un livre lu dans les classes par ceux qui apprennent le latin. Népos loue à la fois chez Eumène ses talents militaires et sa fidelité à la mémoire d'Alexandre. Il n'est point douteux que ce soit dans la biographie que lui consacre Népos qu'Eustache est allé chercher Eumène, car cela ressort du lieu d'origine qu'il attribue à son Eménidus. Les manuscrits du RAlix nomment ce lieu "Arcage" ou "Arcade." Or, Népos qualifie Eumène de "Cardianus," c'est-à-dire qu'il le fait naître dans la ville de Cardia (Chersonèse de Thrace), tandis que Quinte-Curce n'indique pas la patrie d'Eumène. Sept des passages où AdeP écrit les mots "Emenidus d'Arcage"[3] remontent à Eustache. Il est tout naturel de supposer que le texte du RFGa, au lieu de "d'Arcage," portait une forme suggérée par Cardia et susceptible d'être déformée en "Arcage" par AdeP. Cette forme intermédiaire a dû être "de Carge."[4] Quand AdeP rencontra *decarge* dans le manuscrit du RFGa qu'il avait devant ses yeux, il se trompa et crut qu'il avait affaire à l'Arcadie. Il changea donc *de Carge* en *d'Arcage*.[5]

CORINEUS, un chevalier grec qui ne fait qu'une courte apparition dans le RFGa (voir II 28), fait penser à Corineus roi de Cornouailles, personnage qu'on rencontre dans plusieurs œuvres appartenant à la matière de Bretagne.[6] Eustache nous dit que Corineus était monté sur le destrier "q'a Cesaire ot con-

[3] II 17, 127, 275, 676, 955, 991, 1152.—Dans *Ille et Galeron* un guerrier grec porte le nom d'Emenidus (2873, 2890, 2899, 2919, 3033, Emenidon 3026). Gautier d'Arras commença a écrire ce roman entre 1167 et 1170; voir P. A. Becker, ZRPh 35 (1935), pp. 269–79, et E. Hoepffner, *Studies presented to M. K. Pope* (1939), p. 144. La manière dont Gautier a altéré le nom d'Eumène indique qu'il avait lu le RFGa. Mr F. A. G. Cowper, professeur à Duke University, qui possède une reproduction photographique du manuscrit Middleton d'*Ille et Galeron*, a eu l'obligeance de nous faire savoir que ledit manuscrit ne diffère pas du texte de l'édition Foerster aux vers 2873 etc., excepté qu'on y lit Eumenidus et Eumenid*un*.

[4] Nous n'avons trouvé aucun texte en ancien français où il soit question de Cardia. Théoriquement *Cardia* aurait pu donner *Carde* ou *Cardie* aussi bien que *Carge* mais, dans le cas d'Eustache, la forme *Cardie* est exclue par le mètre. Quant à *Carde*, cette forme a dû sembler moins souhaitable que *Carge* au poète, car, à cause de Carthage, *Carge* donnait bien mieux l'impression d'un nom de ville.

[5] L'auteur du FGaFlor, qui a traduit Eustache en latin, a commis une erreur identique, puisqu'il écrit "Emenidum de Arcadia" (FGaFlor 9). Il est assez souvent question de l'Arcadie dans la littérature française du moyen âge quoique d'habitude les auteurs ne sachent pas trop au juste où se trouve cette région. Voici les formes les plus fréquentes du nom: *Arcage* (*Aliscans* 8034, *Folque de Candie* 14443), *Arquage* (Godefroy *s.v.* arcage), *Arcade* (Ambroise, *Estoire* 11546, *Bueve de Hantone*, 2e version 13347), *Archade* (*Faits des Romains* 396, 13).

[6] Wace, *Roman de Brut* (éd. Ivor Arnold, 1938), 779ss., 1181ss., Geoffroy de Monmouth, *Historia* (éd. E. Faral, *Les Légendes arthuriennes*, t. III, 1929) ch. 17ss., 21ss.

quis,"[7] ce qui doit s'interpréter comme une allusion à la guerre qui mit aux prises Alexandre et Nicolas, roi de Césarée. Cette guerre figure dans plusieurs des vies légendaires du conquérant macédonien,[7] mais c'est seulement dans l'*Alexandre* d'Albéric et dans l'ADéca que la capitale de Nicolas s'appelle Césarée;[8] comme l'ADéca est postérieur au RFGa, nous avons donc la preuve qu'Eustache connaissait le poème d'Albéric. En plus du nom de Corineus, l'on relève chez Eustache deux autres allusions à la matière de Bretagne: aux endroits où il est question de joueurs de harpe bretons (II **10** 166–67) et de Costentin de Bretagne (II **43** 972).[9]

Eustache conserve à SANSON[10] le rôle qu'il tenait dans I^3 **27**. Pourtant I^3, qui avait laissé entendre que Sanson, à cause de son nom et de sa parfaite connaissance du pays, était un chevalier né en Palestine ou en Syrie, avait négligé d'expliquer comment il était entré au service d'Alexandre. Cette lacune a été notée par Eustache qui parle de lui comme de "Sanson qui claime Tyr" (II 1 23), indiquant par là que Sanson s'était rallié aux Grecs dans l'espoir qu'il obtiendrait d'Alexandre la seigneurie de Tyr lorsque la ville serait prise. Bien qu'Eustache se soit contenté de cette unique allusion aux ambitions de Sanson, elle allait éveiller d'importants échos dans l'ADéca et chez AdeP. L'ADéca consacre une vingtaine de laisses (*A* **52–70**) aux origines de Sanson et aux droits qu'il avait sur Tyr. AdeP conserve tout ce petit roman dans sa branche I et y renvoie plusieurs fois dans sa version du fuerre; il va même plus loin: Alexandre promet de rendre Tyr à Sanson, malgré la futilité d'une telle promesse, puisque le destin de Sanson veut qu'il meure avant la prise de la ville.[11]

ARISTOTE, mentionné tout à fait en passant (II **10** 176), ne paraît pas dans I^3 **26–27**, mais presque toutes les vies d'Alexandre nomment à un moment ou l'autre le célèbre précepteur du roi. Ainsi I^3 parle de lui au chapitre **15**. SALOR et SABILOR, noms portés par deux fourriers grecs qui tombèrent sous les coups des Gadrains tout à fait à la fin du combat (II **50** 1154–55), sont des personnages inventés par Eustache au cours d'une laisse où la terminaison de ces deux noms s'adapte à la rime.

BALÉS, duc de Tyr, correspond au Balaam de I^3. De même que I^3 n'introduit Balaam qu'au moment de la prise de Tyr (**27** 20–21), Eustache n'avait fait

[7] Dans I^1, I^2, I^3 (**17**) et chez Julius Valérius (éd. Kuebler), I **11–12**.

[8] L'unique fragment qui nous soit parvenu du poème d'Albéric s'arrête bien avant l'épisode de la guerre contre Nicolas, mais il n'est pas douteux que cet épisode ait été narré par Albéric; voir Paul Meyer, AlGr II, pp. 126–27.

[9] Constantin de Bretagne paraît chez Wace (*Brut*, éd. Le Roux de Lincy, t. II, pp. 232ss.) et chez Geoffroy de Monmouth (*Historia*, éd. Faral, ch. 78ss.).

[10] La rime montre que chez Eustache *Sansons* est la forme du cas sujet, il en est de même dans l'ADéca (voir *A* 560, 571, etc.). Mais, d'accord avec le *Roland*, AdeP préfère *Sanses* (forme assurée par la scansion: I 726, 754, 827, 2097, 2682) et il remplace *Sansons* d'Eustache par *Sanses* sauf une seule fois (II 506) où *Sansons* a été protégé par la rime. Nous avons rétabli *Sansons* dans le RFGa chaque fois qu'il le fallait: II 511, 521, 576, et (vocatif) II 530.

[11] Au sujet des droits de Sanson, voir I **32–35, 48, 129,** II **48** 1113 et 1121. Pour ce qui est des promesses du roi, voir I **34** 793–97, **129** 2686–97, **132** 2726, II **17** 283, **24** 507. Ce sont tous des passages qu'a composés AdeP.

intervenir Balés que dans les dernières laisses du RFGa. C'est sans doute dans un passage fortement remanié ensuite par AdeP qu'Eustache avait nommé Balés: il en résulte qu'aucun des vers remontant au RFGa ne nous a transmis ce nom. Se fondant sur cette apparition unique, mais qu'il ne nous a pas conservée, du nom de Balés dans le texte du RFGa, AdeP l'a maintes fois employé dans son remaniement du poème d'Eustache.[12] AdeP en a fait un nom indéclinable, ce qui lui fournit un pendant à *Betis*, également indéclinable. Quant à Eustache, il distinguait probablement entre *Balés*, cas sujet, et *Balec*, cas régime. La transformation du *Balaam* de I^3 en une forme française écrite *Balec* ou *Balés* peut s'expliquer autrement que par l'effet du hasard ou du caprice si l'on admet qu'il y a là une influence exercée par l'*Historia Hierosolymitana* de Foucher de Chartres. Ce chapelain de Baudouin I[er], dont l'histoire des Croisades s'étend jusqu'à l'année 1127, consacre plusieurs chapitres au second siège de Tyr et à la prise de cette ville par les Chrétiens en 1124.[13] Après avoir narré l'investissement de Tyr et donné quelques détails sur son passé glorieux (III XXVII–XXX), Foucher explique comment le redoutable Balac[14] fut mortellement blessé près d'Hiéropolis (Membidj) au moment même où il se préparait à secourir la garnison musulmane de Tyr, et ne manque pas de signaler la joie des Chrétiens lorsqu'ils apprirent la mort de leur adversaire, "quia suffocatus est ille draco saevissimus qui Christianismum diu tribulaverat et pessundederat" (III XXXI). Peu après, à la suite de négotiations intervenues entre les Francs et l'émir de Damas, les Tyriens capitulèrent (III XXXII–XXXIV). Si nous supposons qu'Eustache ait connu le livre de Foucher, il n'aurait pu manquer d'être frappé par la figure de ce Balac, perpétuel sujet d'alarmes pour les Francs et dont la mort contribua grandement à la capitulation de Tyr, après un long siège au cours duquel la garnison sarrasine avait repoussé toutes les attaques. Dans ce cas aussi l'on aurait le droit de dire qu'Eustache, au lieu de conserver le *Balaam* de I^3, sous la forme *Balan* par exemple, lui a substitué le *Balac* de Foucher de Chartres et qu'il a francisé ce dernier nom en un *Balec* dont *Balés* serait le nominatif.[15]

Le plus redoutable ennemi des fourriers se nomme BETIS de GADRES. Le

[12] Voir AdeP I 2699, 2716, 2939, 2951, 3018, 3065, 3087, 3105, 3260; II 113, 1824, 1847, 1870. Au vers I 2951 *Balés* se trouve au cas régime et à la rime dans une laisse en *-és*.

[13] Livre III, ch. XXVII–XXXIV (éd. H. Hagenmeyer, Heidelberg, 1913).

[14] Nour ed-daoula Balak Ghazi, émir d'Alep, s'était emparé de la personne de Baudouin II l'année précédente (1123). Le roi de Jérusalem n'était pas encore sorti de captivité à l'époque du second siège de Tyr. Au sujet de Balac voir R. Roehricht, *Geschichte des K. Jerusalem*, Innsbrück, 1898, pp. 152–62.

[15] Il se peut que I^3 lui aussi, comme nous l'avons déjà suggéré (voir ci-dessus, "Le récit du FGa dans l'*Historia de Preliis*," note 19), ait subi l'influence de Foucher en choisissant le nom de Balaam. Quant Balac eut été tué, dit Foucher, les Tyriens cessèrent leur résistance; et I^3 d'écrire: "In tantum enim erant Tyrii interitu Balaam ducis eorum exterriti quod nullatenus Grecorum impetui resistebant" (**21** 21). La capitulation de Tyr qui suit la mort de Balac ou de Balaam dans l'un et l'autre texte et l'association biblique qui unit ces deux noms feraient croire que le rédacteur de I^3 avait lu le récit de Foucher.

rédacteur de I^3, tout en empruntant ce personnage à Quinte-Curce, avait déguisé Bétis de Gaza en un Biturius de fantaisie, duc de la non moins imaginaire ville de Gadir, située tout près du val de Josaphat. Chez AdeP Biturius de Gadir est devenu Bétis de Gadres,[16] et c'est déjà ainsi qu'il devait s'appeler dans le RFGa.[17] Eustache accepte le point de vue de I^3 selon lequel les fourriers sont attaqués par le seigneur de la ville dont les troupeaux paissent au val de Josaphat, mais rien ne prouve qu'il situe Gadres dans les environs immédiats de cette vallée.[18] En bon lecteur de Quinte-Curce, Eustache a bien dû voir que le Biturius de Gadir de I^3 n'était autre que le Bétis de Gaza de l'historien latin. Tout en conservant Gadir francisé en Gadres, l'auteur du RFGa a rendu au nom du seigneur de la ville sa forme originelle. AdeP se rapproche encore davantage du point de départ, c'est-à-dire du texte de Quinte-Curce: pour lui Gadres c'est Gaza. Tandis qu'Eustache avait fait des troupeaux paissant au val de Josaphat ceux de la ville de Gadres, AdeP s'arrange pour qu'il n'ait aucun lien entre Bétis et les pâtres du val de Josaphat; chez lui c'est pur hasard si Bétis, qui se porte au secours des Tyriens, rencontre en route les fourriers grecs (II **8** 113–26). Et, lorsque AdeP raconte le siège de Gadres (II **91–109**), une rallonge ajoutée par lui au fuerre de Gadres, c'est le récit du siège de Gaza, tel qu'il le trouvait dans Quinte-Curce (IV VI 7–29), qui lui sert de modèle. Mais il n'a pas jugé nécessaire de rendre à la ville de Bétis la forme primitive de son nom, impressionné qu'il était sans doute par les avantages que lui offrait du point de vue de la mesure l'hémistiche "le duc Betis de Gadres." Bientôt, à cause de la popularité dont jouissait le RAlix d'AdeP, Gadres apparaît dans divers textes comme un équivalent de Gaza.[19] La vogue de Gadres en tant que variante de Gaza donna naissance à une forme latinisée *Gazara* qui se trouve dans plusieurs récits de pèlerinages en Terre Sainte. Ainsi dans sa *Descriptio Terrae Sanctae*, qui date d'environ 1283, Bouchard du Mont Sion dit au sujet de

[16] Chez AdeP *Betis* est indéclinable. Au cas régime ce nom se trouve par trois fois à la rime (II 572, 1676, 2404) et chaque fois la rime est en *-is* (non pas *-iz*). L'accusatif chez QC est *Betim* (IV VI 25).

[17] D'un vers qui remonte au RFGa (II 572) on peut déduire que chez Eustache le nom se terminait en *-is*. Une forme plus voisine du *Biturius* de I^3, telle que *Betris*, est exclue par le fait que le FGaFlor porte chaque fois *Bethis* (FGaFlor **30**: *dux Bethis Gadrensium;* **47**: *Bethis ducem;* **53**: *ducis Bethis*). Il est visible qu'Eustache n'a pas retenu la forme *Gadir* de I^3, car la scansion des vers II 139 (*Et voit la gent de Gadres*), 215, 534, 679, 748, 1127 s'y oppose. Le FGaFlor ne nomme pas la ville mais appelle *Gadrenses* ses citoyens (FGaFlor **25, 30, 48, 54**), ce qui prouve que le texte d'Eustache portait *Gadres* et non pas *Gadir*.

[18] La laisse II **8**, où Eustache avait dû indiquer la location exacte de Gadres, a été tellement remaniée par AdeP que nous ne sommes pas en mesure de reconstituer le texte du RFGa à cet endroit du poème; voir plus bas, "Examen critique," II **8**.

[19] *Guadres:* Ambroise, *Estoire de la Guerre Sainte* 6483 (composée dans les dernières dix années du XII^{e} siècle après qu'Ambroise fut revenu de la troisième croisade). *Gadres: Covenant Vivien* 1359. *Gazres: Faits des Romains* (p. 397, ligne 9), ce qui représente un croisement de *Gadres* et de *Gaza* (c'est cette dernière forme que l'auteur des *Faits* avait trouvée dans la *Pharsale*, son modèle à cet endroit de sa compilation).

Gaza: "nunc communiter dicitur Gazara."[20] Dans le *Libellus de locis sanctis* (XIII^{e} ou XIV^{e} siècle) on lit: "Gaza, quae nunc vocatur Gazara," et "Gaza sive Gazara."[21] Johannes Poloner, dans sa *Descriptio Terrae Sanctae* (vers 1425) écrit: "Gaza, Gazara distat a Jerusalem per tres dietas."[22] Enfin, en 1484, nous trouvons chez Félix Fabri le passage suivant:[23] "Gaza civitas est binomia, quia et Gaza dicitur, ut communiter in Scriptura, et Gazara, I Maccab. 7, 45 et postea saepe. Et ita hodie ab omnibus nominatur. Gazara, praesidium, monumentum, vide II Maccab. 10, 32sqq., quod expugnavit Judas."[24] Il n'est pas hors de propos de faire remarquer que la forme arabe de Gaza est Ghazza et qu'on ne découvre dans aucun texte de langue arabe un *r* faisant partie de la dernière syllabe. De plus, les auteurs des itinéraires cités plus haut précisent tous que *Gaza* et *Gazara* sont des formes qui existent concurremment et que la première ne s'est pas effacée devant la seconde; la façon dont ils s'expriment "nunc dicitur Gazara," ou "nunc vocatur Gazara," ou bien "ita hodie ab omnibus nominatur") indique assez que *Gazara* représente une latinisation d'une forme courante dans la langue vulgaire. Il s'agit évidemment de *Gadres*, que les clercs, sous l'influence de la forme biblique, ont latinisé en *Gazara* plutôt qu'en *Gadara*.[25] Pour nous résumer, disons que nous sommes en présence d'un curieux

[20] *Peregrinatores medii aevi quattuor*, éd. Johann C. M. Laurent, 2^{e} éd., Leipzig, 1873, p. 85.

[21] *Theoderici Libellus de locis sanctis*, éd. Titus Tobler, Saint-Gall et Paris, 1865, pp. 83 et 112. Tobler date l'ouvrage de 1172, mais ses considérations (pp. 113–24) sur la datation du *Libellus* et sur Theodericus n'ont pas la moindre valeur. La plupart des matériaux du *Libellus* sont empruntés à des récits antérieurs et on est en droit de se demander si Theodericus a jamais été en Terre Sainte. Le seul point de repère qui permette de dater ce texte c'est la date du manuscrit qui nous l'a conservé (British Museum: Cotton, Titus D. III; non daté dans le catalogue du British Museum). Cette date serait le XIII^{e} siècle au plus tôt, le XIV^{e} au plus tard, à en croire Titus Tobler et A. Molinier, éditeurs des *Itinera Hierosolymitana* (p. xxii), Genève, 1870 (voir aussi le compte rendu par Meisner, dans *Historische Zeitschrift* hggn von H. von Sybel, neue folge 14 [1883], pp. 183–85). Dans ce recueil on trouvera les itinéraires antérieurs au *Libellus* et dont il dérive, mais aucun n'offre *Gazara* comme synonyme de Gaza. Voir aussi R. Roericht, *Bibliotheca geographica Palaestinae*, Berlin, 1890, p. 9.

[22] *Descriptiones Terrae Sanctae*, éd. Titus Tobler, Leipzig, 1874, p. 280.

[23] *Evagatorium in Terrae Sanctae, Arabiae et Egypti Peregrinationem*, éd. C. D. Hassler, Stuttgart, 1843, 3 vols., Vol. II, p. 378. En plus du passage susdit, on relève chez Fabri "Gaza vel Gazara" (II, p. 357), "Gazam vel Gazaram" (II, p. 359).

[24] Ici Fabri confond Gazer (Tell-Gezir, que les livres des *Macchabées* appellent *Gazara*) et Gaza.

[25] La forme *Gazara* s'explique peut-être aussi par l'ignorance de certains clercs qui ont tendu à confondre Tell-Gezir et Gaza, erreur commise, nous l'avons vu, par Félix Fabri. Parce que toutes les mentions de *Gazara* figurent dans des itinéraires de Terre Sainte, cela ne signifie pas nécessairement que les auteurs de ces pèlerinages aient fait connaissance du doublet de Gaza pendant qu'ils étaient en Orient. Les auteurs d'itinéraires se sont copiés les uns les autres et il aura suffi à l'origine d'une unique affirmation de l'équivalence Gazara/Gaza pour lancer une coutume fidèlement respectée par la suite. Cette première apparition de *Gazara* peut parfaitement être due au succès du RAlix; dans le poème d'AdeP, on s'en souvient, Gadres voulait dire Gaza.

enchaînement de circonstances: sous la plume du rédacteur de I^3 Gaza devient Gadir, ville imaginaire située tout près du val de Josaphat; Eustache francise Gadir en Gadres; chez AdeP Gadres s'identifie topographiquement à Gaza; sous l'influence de Gadres, Gaza finit par se doubler d'une forme mixte, Gazara.

OTESERIE (II 58, 85, 89, 95, 99) correspond à Theoselius, "dux armentorum" (I^3 **27** 5–6). Apparemment qu'Eustache avait jugé qu'un chef de pâtres était un trop petit personnage pour pouvoir porter un nom aussi prétentieux que celui de Theoselius; au moment de le franciser, il lui a enlevé de sa solennité en lui faisant subir une sorte de métathèse.[26] Le neveu d'Oteserie, LUCIANOR (II 83), a été inventé par Eustache, qui a ajouté le contenu de II 6 aux événements racontés par I^3.[27]

Passons aux noms de lieu. GADRES, fief du duc Bétis, est un nom que nous avons déjà longuement analysé lorsqu'il était question de Bétis. JOSAPHAS (I^3: Josaphat) est la forme normale de ce nom en ancien français.[28] ALIER, dans l'expression *Alixandre d'Alier* (II **20** 428), est un nom de lieu que nous n'avons retrouvé dans aucun texte antérieur au RAlix, et l'unique fois qu'il figure chez Eustache semble bien constituer sa plus ancienne apparition.[29] Certains savants du moyen âge ont dû savoir que Pella avait été la capitale de la Macédoine—ils auraient pu l'apprendre chez Pline l'Ancien par exemple—mais il n'en reste pas moins que le seul lieu d'origine un peu plus précis que Macédoine attribué à Alexandre dans le RAlix c'est Alier. Tant qu'on n'aura pas découvert de source pour Alier,[30] il faudra voir en *Alixandre d'Alier* une fabrication du même

[26] Le FGaFlor (**14, 16, 20–22, 24**) emploie la graphie *Ocheserie,* ce qui indique qu'Eustache a dû écrire Otheserie. Cette forme O-the-serie, sauf le changement de *l* en *r*, rend fidèlement les sons du nom Theoselius.

[27] Il n'est pas sûr que *Lucianor* soit la forme primitive de ce nom, bien qu'elle soit suffisamment établie pour AdeP. En effet le FGaFlor (**20**) nomme le neveu d'Oteserie *Canutus*. Lucianor et Canutus sont peut-être tous deux des altérations du nom qui se trouvait chez Eustache.

[28] *Josaphas* se trouve à la rime au vers II 208, vers qui remonte au RFGa. AdeP a remplacé partout *Josaphas* par *Josafaille* excepté au vers 208. Dans notre texte du RFGa nous avons rétabli la forme originelle (II 44, 54, 79, 1110, 1126).

[29] Alier ne figure ni dans l'*Alexandre en Orient* de Lambert le Tort ni dans l'ADéca. A deux reprises *Alixandre d'Alier* paraît dans des passages introduits dans le RAlix par Lambert-2 (III 5336 et 5543), qui a dû tirer cette expression du RFGa. Le rédacteur de B*, l'ayant remarquée chez Lambert-2, s'en sert une fois (III 2806). Tous les autres exemples présents dans le RAlix peuvent être attribués à AdeP (I 57, 662, 667, 1422, 2889; II 1130). L'expression se retrouve dans des versions postérieures à AdeP, telles que la Version Gadifer (II β**81**, β**89**, β**104**) et la rédaction *L* de la branche I (*L* **29** 701). Eustache ne nous dit pas si pour lui Alier désigne un pays ou une ville; AdeP en fait un pays (I 667: *En la terre d'Alier dont il ot le surnon*); *L* au contraire affirme qu'il s'agit d'une cité (*L* **29** 701–08). Les manuscrits *P* et *T* de la version rimée de la *Chanson de Roland* connaissent un *Alier* (Estorgant d'Alier) mais ces manuscrits sont postérieurs à AdeP. Pour d'autres exemples, également tardifs, d'*Alier* voir la table des noms propres de *Folque de Candie*, éd. Schultz-Gora.

[30] Paul Meyer veut voir en Alier un avatar d'*Illyricum* (voir AlGr II, p. 375, note 1, et W. Hertz, *Gesammelte Abhandlungen*, 1905, p. 58, note 1). Bien que l'on rencontre à l'occasion *Illyria* dans les textes latins du moyen âge, il n'existe

ordre que *Licanor de* MORMONDE (II **9** 149) ou *Aridé de* VALESTRE (II **47** 1073). Après avoir assigné un lieu d'origine authentique (Carge) à Eménidus, Eustache en a inventé d'autres (Alier, Mormonde, Valestre) pour Alexandre, Licanor et Aridé—ce qui du reste lui a fourni des rimes commodes. Le nom de GIBIERS (II **3** 44), donné à des collines qui s'élèvent près du val de Josaphat, fait également l'effet d'une cheville.[31] Pourtant, quand il ne s'agit pas d'un nom propre, Eustache ne sacrifie que rarement à la rime.

Il ressort de ce qui précède qu'Eustache avait varié ses lectures. Il connaît ses historiens latins (Quinte-Curce et Cornélius Népos), la légende d'Alexandre (la troisième rédaction de l'*Historia de Preliis* et l'*Alexandre* d'Albéric) aussi bien que les chroniqueurs des Croisades (Foucher de Chartres). Lui sont également familières la *Chanson de Roland* et la matière de Bretagne (le *Brut* de Wace ou bien l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth). Le poème d'Eustache a existé en tant que poème indépendant et, autant que nous pouvons en juger, sa composition est due à l'intérêt qu'Eustache portait aux Croisades. Par la suite, AdeP comprit que le *Roman du fuerre de Gadres* formerait une excellente transition entre son remaniement de l'*Alexandre décasyllabique* et l'*Alexandre en Orient;* il l'a donc incorporé au *Roman d'Alexandre*, où sa version du fuerre fait en quelque sorte double emploi avec le "fuerre au Val Daniel," épisode inséré dans le RAlix par Lambert-2 et qui dérive lui aussi du RFGa.

La langue du RFGa n'est que d'un faible secours à qui veut dater le poème, puisque nous n'en possédons qu'un remaniement d'AdeP, ce qui limite nos recherches à l'analyse des rimes. La laisse **11** (*-eie*) ne contient pas de rimes en *-oie*. Le poète distingue *-en* de *-an*, comme on peut le voir par les laisses **8** (*-ent*), **29** (*-ant*) et **46** (*-ance*). Il ne confond pas non plus *-s* (**12, 13, 28, 50**) avec *-z* (**34, 47**), si ce n'est que la laisse **25** (*-oiz*) renferme un exemple de la rime *-ois* (*lois* 533). On constate chez Eustache l'amuïssement de *r* devant consonne: *ars* (**12** 210), *tierz* (**47** 1078) et peut-être la laisse **3** à cause d'*esclairiez* (**3** 43). Aux vers 280 et 288 de la laisse **17**, *-on* figure comme désinence de la première personne du pluriel. Que conclure d'aussi maigres indices? Tout au plus qu'Eustache a pu écrire vers le milieu du douzième siècle aussi bien qu'à la fin de ce siècle.

On arrivera à de meilleurs résultats en cherchant à dater le RFGa par rapport à d'autres textes du douzième siècle. Ainsi l'on peut affirmer qu'Eustache a

pas de forme correspondante en ancien francais: d'habitude la notion d'Illyrie est rendue par une forme quelconque d'*Esclavonie* (voir l'index des noms propres des *Faits des Romains*, s.v. Esclabonie). Amyot traduit encore ἐν Ἰλλυριοῖς par *en Esclavonie* (*Vies des hommes illustres*, Paris, 1559, p. 815). Notons que le traducteur français de Guillaume de Tyr omet purement et simplement de traduire *Illyricum* (voir *Rec. des hist. des Croisades: Hist. Occ.*, I, pp. 93, 106, 946).

[31] A moins d'y voir Gibeon (El-Djib), petit bourg de Judée au nord-ouest de Jérusalem. D'autres noms propres ayant bien l'air d'être des chevilles sont: Baiart de Tyr (II **22** 463), Godouain (père de Calafer: II **30** 608), Murgaifier (oncle d'un duc persan: II **32** 649), un cheval d'Abilance (II **46** 1042).

écrit après l'époque de Foucher de Chartres, dont l'*Historia Hierosolymitana* va jusqu'à l'année 1127, et après la composition de la rédaction I^3 de l'*Historia de Preliis*, qu'il faut placer autour de 1135.[32] Sa connaissance de la matière de Bretagne, il l'a puisée dans le *Brut* de Wace (1155), ou peut-être déjà dans l'*Historia* de Geoffroy de Monmouth (1136–39).[33] L'*Alexandre* d'Albéric n'entre guère en ligne de compte, car sa date est par trop incertaine.[34] Comme *terminus ad quem* on peut choisir l'*Alexanderlied* de Lamprecht, qui n'est certainement pas postérieur aux années 1160–65;[35] nous verrons bientôt[36] que Lamprecht connaissait le RFGa.

Voici donc notre conclusion au sujet de la date: si c'est à Geoffroy qu'Eustache a emprunté Corineus et Constantin, le RFGa a été composé entre 1139 et 1165; si c'est à Wace qu'il est redevable de ces deux noms—et c'est cette seconde hypothèse qui paraît la plus vraisemblable—il faut situer la composition du poème d'Eustache entre 1155 et 1165.

Nous n'avons aucun indice qui nous permette de localiser Eustache. Ses rimes fournissent quelques données linguistiques que nous avons citées à la page 35 et qui porteraient peut-être à croire que sa langue littéraire était le "normannique," mais ces données sont trop peu nombreuses et trop incertaines pour que l'on ose se prononcer. Il est fort probable que dans l'épilogue de son poème il avait indiqué son lieu de naissance mais cet épilogue ne nous est pas parvenu.[37]

Il importe de remarquer que le RFGa a été écrit en vers dodécasyllabiques, groupés en laisses de longueur variable. Parmi les poèmes de ce genre celui d'Eustache est un des plus anciens que l'on puisse dater avec une relative précision.[38]

[32] Voir plus haut, "Le récit du FGa dans I^3."

[33] Geoffroy, tout aussi bien que Wace, aurait pu lui fournir les noms de Corineus et de Constantin mais, comme nous n'avons aucune preuve qu'Eustache ait étendu ses lectures de chroniques latines contemporaines au delà du cercle formé par la légende d'Alexandre et l'histoire des Croisades, il paraît plus naturel de supposer que c'est Wace qu'Eustache a lu.

[34] Albéric a sans doute écrit après le premier siège de Tyr par les Francs (1111–12). Son *Alexandre* a servi de modèle à l'*Alexanderlied* de Lamprecht.

[35] La plus ancienne version de l'*Alexanderlied* se trouve transcrite dans le manuscrit 276 (jadis XI) du monastère de Vorau, manuscrit qui constitue une sorte d'histoire universelle formée par la juxtaposition de textes allemands du XII^e siècle. Tout porte à croire que ce "miroir historique" a été exécuté à Vorau presque immédiatement après la fondation du monastère (1163). La composition du poème de Lamprecht précède, si peu soit-il, sa transcription dans le manuscrit de Vorau et ne peut avoir eu lieu après 1165. Voir ce qu'en dit Jan van Dam, dans *Geschichte der deutschen Literatur* par Th. C. van Stockum et Jan van Dam, 1934–35, I, pp. 83–84 (no. 61), II, p. 312. Au sujet de la date de l'écriture du manuscrit on consultera Joseph Diemer, *Deutsche Gedichte . . . aufgefunden im regulierten Chorherrenstifte zu Vorau*, Vienne, 1849, pp. iii–vi, et Karl Kinzel, éd. de *Lamprechts Alexander*, Halle, 1884, p. xi.

[36] Voir plus loin, "Examen critique" II **80–84.**

[37] Voir plus loin, "Examen critique" II **84.**

[38] Le *Rou* de Wace contient un long passage qui est jeté dans le même moule, passage qui se trouve près du début d'un poème commencé en 1160 et abandonné après 1170. Pourtant nous ne sommes pas en mesure de dire si les alexandrins rimés de Wace sont plus anciens que ceux d'Eustache ou si c'est le contraire qui est vrai. Pour ce qui est des origines de l'alexandrin, voir M. E. Porter, MLN 51 (1936), pp. 528–35. L'emploi de ce mètre par Eustache et Lambert le Tort amena AdeP à l'adopter pour tout le RAlix; à son tour la popularité du RAlix accrût le nombre de poètes qui se servirent du vers dodécasyllabique. La date du RFGa par rapport à l'AOr de Lambert sera discutée dans un volume postérieur de notre édition.

EXAMEN CRITIQUE DES LAISSES I 129–57 ET II 1–109 DU ROMAN D'ALEXANDRE

Le *Roman du fuerre de Gadres* du poète Eustache, comme nous l'avons déjà dit maintes fois, est un métal qui n'existe plus à l'état pur et qu'il faut extraire du minerai où il se trouve enfoui. C'est à cette opération de raffinage que nous allons procéder maintenant, en analysant l'une après l'autre les laisses du fuerre de Gadres d'Alexandre de Paris. Ce texte, tel qu'il a été établi au tome II de la présente édition,[1] correspond à une restitution de la rédaction α d'AdeP; en effet la rédaction β s'écarte tellement de α qu'à l'époque de la publication du tome II il fut jugé prudent de s'en tenir à α et de remettre à plus tard un examen critique de β dont l'objet serait de déterminer la nature des rapports qui unissent β à α et à AdeP. Depuis, cet examen a eu lieu et a permis de formuler les conclusions qui ont été consignées plus haut, dans la subdivision de l'Introduction consacrée à la "Version Gadifer."[2]

Quels sont les critères qui permettent de reconnaître si tel vers ou si telle laisse du fuerre de Gadres remonte à Eustache? D'abord, ce que nous savons des thèmes favoris, des habitudes, des manies et des sources d'AdeP.[3] Puis nous pouvons invoquer le secours de I^3, du FGaFlor, du fuerre au Val Daniel et de la Version Gadifer. En éliminant les additions insérées par AdeP ou par le rédacteur de la Version Gadifer, en contrôlant le texte résiduel au moyen de I^3, du FGaFlor et du fuerre au Val Daniel, l'on arrive à restituer le poème d'Eustache. Aucun doute quant au fond, et pas trop d'hésitations pour ce qui est du texte. Bien entendu, il a pu de temps en temps nous arriver de conserver des vers qui sont de la main d'AdeP, mais nous croyons que dans les cas de ce genre l'inclusion ou l'exclusion éventuelle des vers en question ne modifierait que de manière minime la teneur du poème.

Afin de faciliter notre analyse, nous avons découpé le fuerre d'AdeP (I **129–57** et II **1–109**) en un certain nombre de segments contenant soit des groupes de laisses, soit des laisses isolées. Ces segments se présentent de deux façons: des blocs portant l'indication "remarque générale" et qui servent à marquer, s'il y a lieu, les articulations du récit, et des laisses isolées (ou bien des blocs de laisses) où il est particulièrement question des problèmes soulevés par le texte. Dans

[1] EM 37 (1937), pp. 60–127: I **129–57** et II **1–109.**

[2] La rédaction β est analysée tout au long au tome V de la présente édition (EM 40), qui renferme également les variantes des rédactions α et β de la branche II.

[3] Voir plus haut, "Le fuerre de Gadres chez Alexandre de Paris."

la seconde catégorie on trouvera toujours indiqués entre crochets les vers qui dans une laisse ou dans un groupe de laisses remontent au RFGa d'Eustache, indication qui à son tour sera toujours suivie d'un résumé de ce que contenait le texte d'Eustache ou, au cas où la laisse a été ajoutée par AdeP, d'un résumé de ce que contient le texte d'AdeP. Nous ferons d'abord porter notre analyse sur la partie du fuerre de Gadres qui se trouve comprise dans la branche I (I 129–57).

I **129–57**: remarque générale. Pour les laisses I **105–28** AdeP avait utilisé les sources suivantes: Quinte-Curce (au cours des laisses **105–20**); un *Roman de Lancelot* qui n'existe plus (**121–23**); et l'*Historia de Preliis* (**124–28**).[4] Arrivé à la fin de la prise de Trage (**125–28**), AdeP annonce qu'Alexandre envahit la Syrie (*le regne de Sire* 2660), ce qui lui permet d'aborder son récit du siège de Tyr, qui, ne l'oublions pas, est en partie emprunté au RFGa. Aux laisses **129–30** il raconte comment les Grecs investirent la ville et il décrit rapidement les défenses de Tyr. Il consacre le reste de la branche I aux commencements du siège.

I **129–30** [RFGa: 2678-79, suivis de plusieurs vers maintenant remplacés par 2680–2710]. Alexandre, toujours prêt à se lancer dans de nouvelles expéditions, se met en route et arrive devant Tyr (2678–79); il investit la ville par mer et par terre (2711–12, FGaFlor **1**), mais cette place, munie de tours et de murailles fort hautes (2690, I^3 **26** 3, FGaFlor **1**), paraît inexpugnable (2703–04, I^3 **26** 3, FGaFlor **1**).—Les laisses **129–30**[5] sont les deux seules laisses de la branche I qui contiennent des traces du RFGa. La difficulté qu'on éprouve à analyser ces deux laisses provient du fait qu'AdeP a eu recours à un plus grand nombre de sources que d'habitude et qu'il a entremêlé de façon presque inextricable tous ces fils provenant de narrations diverses. S'il commence à consulter Eustache, dont le récit s'ouvre à cet endroit, il ne cesse pas d'utiliser l'*Historia de Preliis*, qui vient de lui servir pour les laisses **124–28**; il s'inspire également de Quinte-Curce, d'Albéric et de Guillaume de Tyr. AdeP n'est pas parvenu à fondre ensemble les éléments empruntés par lui à divers modèles, et c'est ce manque d'unité et de cohérence qui aidera à déceler les additions et les remaniements d'AdeP. Il ne faut pas négliger non plus le secours apporté ici par la rédaction I^3 (source du RFGa) et par le FGaFlor (traduction du RFGa). Si nous faisons abstraction des premières phrases du chapitre **26** de I^3, qui ne sont là que pour servir de transition,[6] I^3 et le FGaFlor devraient fournir à eux deux tous les

[4] Et aussi, sporadiquement, l'*Epitomé de Julius Valerius*. Le *Lancelot* dont il s'agit est celui qui a servi de source au *Lanzelet* d'Ulrich von Zatzikhoven, voir R. S. Loomis, dans PMLA 48 (1933), p. 1009. C'est M. Loomis qui nous a signalé le parallélisme qui existe entre le tertre aventureux du RAlix et le château de la mort du *Lanzelet* (communication orale).

[5] Et en plus les deux premiers vers de **131** (2711–12).

[6] Il s'agit des mots empruntés par I^3 à I^1: *Deinde, accepta militia, Syriam est profectus. Siri vero, viriliter resistentes, pugnaverunt cum eo et quosdam suos milites occiderunt. Exinde, veniens Damascum, eam viriliter expugnavit. Deinde, capta Sidone, . . .*

éléments qu'Eustache avait groupés au début du RFGa.[7] Afin de faciliter la comparaison que nous entendons instituer, nous allons reproduire les trois passages suivants: Quinte-Curce IV II 1 (source de I^3 et, en dernière analyse, du FGaFlor); I^3 **26** 2–3; FGaFlor **1**.

Quinte-Curce.—Jam tota Syria, jam Phoenice quoque, excepta Tyro, Macedonum erat, habebatque rex castra in continenti, a qua urbem angustum fretum dirimit.

I^3.— . . . castra metatus est supra civitatem Tyrum (**26** 2), ubi Alexander cum exercitu longo tempore commoratus multa incommoda est perpessus; in tantum enim erat fortis civitas tum maris circumdatione, tum edificiorum constructione, tum etiam loci fortitudine naturali, quod nullatenus civitatem poterat per impetum obtinere (**26** 3).

FGaFlor.—Tempore quo condam prepotens ac nobilis Macedonum rex Alexander civitatem Tyri opibus et armis multipliciter obsedisset, que quidem civitas menibus altis atque turribus vallata erat, quam vi nec arte subjugare valeret (FGaFlor **1**). . . .

Dépouillé de ses fioritures de style, le FGaFlor fournit deux renseignements: Alexandre a investi Tyr; la ville, munie de tours et de hautes murailles, paraît inexpugnable. Le fait additionnel donné par I^3, à savoir que le siège fut long et ardu, ne figurait pas nécessairement dans le début du RFGa, puisqu'il se dégage clairement du corps du poème. L'accord qui règne entre I^3 et le FGaFlor indique que ce dernier texte ne s'est pas écarté de ce que pouvait contenir le RFGa. Ajoutons que le *maris circumdatione* de I^3 et les vers 2711–12 du RAlix laissent supposer que le rédacteur du FGaFlor a rendu par *multipliciter* l'expression *et par mer et par terre* présente dans le RFGa.

Si nous passons maintenant au texte tel qu'il se trouve chez AdeP, nous nous apercevons que la laisse **129** se compose de deux parties assez mal soudées l'une à l'autre: 2666–77 et 2678–88. Bien que les vers 2674–76 aient déjà annoncé que la Syrie s'est soumise à Alexandre, cela est répété aux vers 2680–81. De plus, 2666 et 2672–76 reproduisent **128** 2660–65 sans autre changement qu'un changement de rime; 2667 déclare que la Syrie sépare "Trage" (*celle terre*) de la Perse, géographie fantaisiste qui laisse entendre que ce vers est un vers de remplissage.[8] Le vers 2677 a pour unique raison d'être la présence de Tholomé: Tholomé ne figurait pas dans le RFGa, mais AdeP va lui accorder un rôle dans son remaniement du poème d'Eustache. Les quatre vers de la première partie de **129** qui restent à commenter (2668–71) empruntent à Guillaume de Tyr ce qu'il dit de la fondation d'Antioche.[9] Du point de vue de la narration, le seul bénéfice à retirer de la mention d'Antioche, c'est de frayer un chemin à Antiocus, son soi-disant fondateur, c'est-à-dire à un personnage ajouté au FGa par

[7] Rappelons que la laisse II 1 ne saurait représenter le début du RFGa puisque ce qui correspond aux premiers vers de II 1 dans les récits parallèles de I^3 et du FGaFlor, c'est I^3 **26** 4 et FGaFlor **2**.

[8] A noter aussi que **129** 2666 reprend la forme *Sire* de **128** 2660; au vers 2680 et partout ailleurs apparaît la forme normale, *Surie* ou *Sulie*.

[9] *Historia rerum in partibus transmarinis gestarum* IV IX: *Hanc* [*civitatem*] *post mortem Alexandri Macedonis Antiochus, qui post eum regni ejus partem obtinuit, turribus et muro validissimo circumdatam et in statum reparatam meliorem, de nomine suo vocari praecepit Antiocham.*

AdeP.[10] Passons maintenant à la seconde partie (2678–88) de **129**. Les deux premiers vers (2678–79) conviennent parfaitement au début d'un poème indépendant qui aurait pour sujet le siège de Tyr ou tout épisode se rattachant à ce siège. Leur auteur s'est imaginé, comme il en avait d'ailleurs le droit, que les noms d'Alexandre et de Tyr étaient des vocables suffisamment prestigieux pour éveiller d'emblée l'attention et l'intérêt du public et pour qu'il fût dispensé d'explications préliminaires. Il se contentera donc de dire, en ces deux premiers vers de son poème (RAlix I 2678–79), que, jamais las de pousser plus avant, Alexander est arrivé en vue de Tyr:

> Tant chevauche Alixandres, qui d'aler ne s'oublie,
> Qu'il vit les tours de Tyr et la terre a choisie.

On voit qu'Eustache a commencé le RFGa avec une vivacité et une netteté qu'a obnubilées la paraphrase diffuse du FGaFlor. Quant aux deux vers qui suivent (2680–81), leur emplacement illogique—ils suivent au lieu de précéder la mention de l'arrivée devant Tyr—et le fait que rien ne leur fait écho dans le FGaFlor montrent assez qu'il faut les attribuer à AdeP; tout comme les vers 2674–76, ils ressassent le contenu de **128** 2660–65.[11] Les vers 2682–88 font dialoguer Sanson et Alexandre, alors que dans I^3 et le FGaFlor Sanson ne paraît pas avant le moment où il sert de guide aux fourriers;[12] ce dernier fait déjà rend douteuse l'authenticité du passage en ce qui concerne le RFGa. Au cours du dialogue, le roi promet de donner Tyr à Sanson, promesse qu'il répétera plusieurs fois par la suite, mais toujours dans des passages interpolés par AdeP.[13] Il est visible que toute la laisse **129**, à l'exception de deux vers, doit être attribuée à AdeP, mais que les vers 2678–79 ont jadis constitué les deux premiers vers du RFGa. Ce qui suivait dans la première laisse du RFGa (investissement de Tyr, formidables défenses de la ville) a été éliminé par AdeP afin d'introduire à sa place le dialogue entre Alexandre et Sanson. La seconde partie de la laisse **129** (2678–88) représente certainement la forme première de cette laisse dans la rédaction d'AdeP; ce ne sera qu'ensuite qu'il aura ajouté 2666–77, où il utilise ce que Guillaume de Tyr dit des origines d'Antioche: passage qu'il a peut-être inséré en marge de son brouillon.

Ce que nous allons dire de la laisse **130** viendra compléter notre commentaire de **129**. Les vers 2689–90, au début de la laisse, sont des vers de transition qui reprennent certains mots de 2678–79, mais qui renferment aussi des termes provenant de la partie de la laisse **1** du RFGa (I **129**) qu'AdeP n'a pas conservée.[14] Aux vers 2691–97 AdeP emprunte à Guillaume de Tyr un passage sur

[10] Tous les autres passages du FGa où il est question d'Antiocus (voir II **15, 87, 98**) sont de la main d'AdeP.

[11] La substance de 2660–65, AdeP l'a tirée de QC; voir ci-dessus, p. 39.

[12] I^3 **27** 4, FGaFlor **6**, RAlix II **1** 23–24.

[13] Pour d'autres allusions à ce don, se référer à ce que nous avons dit de Sanson dans "Le Roman du FGa: analyse et date."

[14] Ainsi Eustache avait certainement parlé des murs de Tyr, comme il ressort du FGaFlor (**1**: *civitas menibus altis atque turribus vallata erat;* or le vers 2690 porte: *les tours vit bateilliees et les murs haus et granz.* Mais par-dessus le marché il faut tenir compte de l'influence de QC qui s'est exercée ici peut-être à la fois

les origines de Tyr,[15] de la même manière qu'à la laisse **129** il avait fait un sort à ce que l'historien des Croisades avait dit de la fondation d'Antioche. Les vers 2698–2700 nous apprennent que Balés est seigneur de Tyr et qu'il tient la ville en fief de son suzerain Darius.[16] Ce n'est que bien plus tard, lors de la prise de Tyr, que I^3 mentionnera Balés; quant au FGaFlor, qui s'arrête au beau milieu du combat du val de Josaphat, Balés n'y figure point du tout. Il faut donc attribuer 2698–2700 à AdeP, qui accorde un rôle de premier plan au duc de Tyr dans son récit du siège de la ville (I **131–57**). Les vers 2701–04 déclarent que Tyr s'élève sur une île. Comme on peut le voir par I^3 **26** 3 (. . . *in tantum enim erat fortis civitas tum maris circumdatione* . . .), Eustache avait dû donner ce renseignement sur l'assiette de la ville mais, bien entendu, il l'avait inséré dans la laisse **1** du RFGa, c'est-à-dire dans cette partie de I **129** qu'AdeP a éliminée pour la remplacer par le dialogue entre Sanson et Alexandre. La position si favorable de Tyr, AdeP la décrit maintenant en termes qui sentent leur Quinte-Curce,[17] ce qui ne l'empêchera nullement d'ailleurs, le moment venu quand il imaginera une sortie faite par les assiégés, de changer l'île de Tyr en presqu'île et, ce faisant, de rejeter le témoignage de Quinte-Curce en faveur de celui de Guillaume de Tyr.[18] La fin de la laisse (2705–10) amorce les vers **131** 2714–21, où il sera question de la crainte qu'Alexandre inspire aux Tyriens. AdeP a composé **130** pour deux raisons: nous rapporter ce que Guillaume de Tyr dit des origines de Tyr, et préparer sa longue interpolation des laisses **131–57.**

I **131–35** [RFGa: **0**]. Alexandre investit Tyr (**131** 2711–12).[19] Les Tyriens offrent une couronne d'or au roi mais lui refusent l'entrée de leur cité (**131** 2714–24, **132** 2725–42). Deux prodiges sont diversement interprétés par les Tyriens et par les Grecs (**132–135**).—L'incident de la couronne d'or offerte au roi et l'histoire des deux prodiges viennent de Quinte-Curce (IV II 2–4, 13–14; III 16–18; IV 3–5). Les vers 2832–37 servent de transition conduisant à la laisse **136**.

I **136–38** [RFGa: **0**]. Les Grecs construisent un môle dont les fondations sont

sur Eustache et sur AdeP, voir QC IV II 9: *muros turresque urbis praealtum mare ambiebat.*

[15] *Historia* XIII I: *Certum est juxta veterum traditiones quod Tyras septimus filiorum Japhet, filii Noe, hanc urbem condiderit et a suo sumptum vocabulo nomen eidem indiderit.*

[16] Sans doute une réminiscence d'Albéric, à en juger par le manuscrit de Vorau, vers 725–28 de l'*Alexanderlied*. Lamprecht écrit que les Tyriens étaient les sujets de Darius: "daz was Darios, rex Persarum, deme sie undertan waren."

[17] QC IV II 9: *Muros turresque urbis praealtum mare ambiebat: non tormenta nisi e navibus procul excussa mitti, non scalae moenibus adplicari poterant.*

[18] *Historia* XIII IV: *Sita autem est haec eadem civitas, juxta verbum Prophetae,* in corde maris, *ita ut pelago undique ambiatur, nisi in modico spatio, quantum arcus sagittam jaculari possit.* Après avoir écrit le vers **130** 2702 (*De toutes pars li est la mer entour cloans*), AdeP n'hésite pas à nous donner le vers **140** 2923 (*Toute est close de mer fors la porte de bisè*).

[19] Eustache avait parlé de cet investissement dans la partie de **129** qu'AdeP a supprimée. Le vers suivant (2713: *Mout ot en sa navie char et vin et anonne*) est plutôt inattendu, puisque nous allons bientôt apprendre que les Grecs sont à court de vivres (II **1** 14: *Car entour aus ne pueent vitaille recovrer*).

sapées par les Tyriens (**136–38**).—La source d'AdeP est toujours Quinte-Curce (IV II 16–24; III 2–11). Le récit de la destruction du môle a été fortement écourté, sans doute parce que le poète avait besoin des détails donnés par Quinte-Curce pour une occasion plus importante: la destruction de la tour bâtie par les Grecs à l'entrée du port (II **78–79**). Chose curieuse, chez AdeP les Grecs ne vont plus chercher du bois au Liban (QC IV II 24), mais dans la forêt de "Josaphaille."

I **139** [RFGa: **0**]. Alexandre pense sérieusement à lever le siège (2875–82). A trois lieues de Tyr, il fait construire le château de Scandalion (2883–91). Une voix, entendue en songe, lui enjoint de retourner à Tyr (2892–94). Le roi fait commencer la construction d'un nouveau môle (2896–2910). Il fait également bâtir un ouvrage destiné à bloquer le port (2911–12). Les Tyriens se préparent à demander aide aux gens de Gadres (2913–21).—Dans cette longue laisse où AdeP multiplie les incidents, Quinte-Curce continue à être la source principale (IV III 11, IV 1; II 17; III 8–9; II 10–11; III 19–22), mais AdeP fait aussi un emprunt à Guillaume de Tyr[20] et aux vers 2911–12 il anticipe sur ce qu'il va lui-même raconter un peu plus loin (II 1 1–9).

I **140–56** [RFGa: **0**]. Bétis de Gadres promet d'aller au secours de Tyr (**140–41**). Alexandre envoie aux Tyriens des messagers qui n'obtiennent pas gain de cause (**141–43**, QC IV II 15). Balés et les Tyriens font une sortie qui est repoussée (**143–56**).—La promesse de Bétis prépare l'explication qu'AdeP donnera (II **8**) de la présence des Gadrains à Josaphat. L'incident de la sortie est inventé de toutes pièces par AdeP, qui n'a pu résister à la tentation d'insérer une de ces longues séries de joutes dont il raffole, et qui pour contenter ce désir est obligé de rattacher Tyr au continent.

I **157** [RFGa: **0**]. Les Tyriens rentrent dans leur cité (3252–53). Alexandre ôte ses armes (3254–59). Balés, ayant fait soigner sa blessure, expédie un messager à Bétis pour implorer son aide (3260–71). Une troupe de jeunes Grecs pousse jusqu'à la maître porte, espérant provoquer une nouvelle sortie des assiégés (3272–76). Alexandre envoie Licanor et Sabel rassembler tous les bateaux qui se trouvent le long de la côte (3277–80). Dans la rade de Tyr, les Grecs élèvent un château fort en pierres de taille (3281–84).—Dans cette laisse de transition AdeP enfile un chapelet d'incidents divers, mais il a su rattacher les vers 3252–76 à ce qui précède[21] et les vers 3277–84 à ce qui va suivre. Les vers 3277–80, où le roi demande à Licanor et à Sabel de lui amener tous les bateaux qu'ils pourront découvrir entre Tyr et le port Daniel[22] et où il est dit

[20] *Historia* XI xxx: *Castrum aedificat in eodem loco ubi Alexander Macedo, ad expugnandum eamdem urbem Tyrum, olim dicitur fundasse idem praesidium et de suo nomine Alexandrium vocasse. Est autem locus fontibus irriguus, vix quinque miliaribus a Tyro distans, in littore maris constitutus. . . . Hunc locum hodie appellatione corrupta populares appellant* Scandalium. *Arabice enim Alexander* Scandar *dicitur.*

[21] Cela est vrai même du message de Bétis, puisque Balés ne fait que répéter un premier appel qu'il a adressé au duc de Gadres, voir I **140.**

[22] Sabel et le port Daniel, qui ne reparaîtront plus dans le fuerre d'AdeP, ont tout l'air d'être des noms fabriqués pour les besoins de la rime. Lorsque Lambert-2 situe un "Val Daniel" dans les environs de Babylone (III **318** 5655), c'est qu'il a été influencé par le fait que le prophète Daniel a vécu dans cette ville, mais on ne voit pas trop pourquoi un port méditerranéen a été baptisé "le port Daniel" par AdeP.

qu'ils exécutent cet ordre, sont jusqu'à un certain point en désaccord avec II **81.** Selon AdeP, le roi avait une flotte à sa disposition lors du commencement du siège, mais cette flotte avait été gravement éprouvée par une tempête (I **132**), de sorte qu'il n'est pas surprenant que l'auteur introduise une nouvelle flotte quand Alexandre est en train de construire le château fort maritime (I **157**). Pourtant, de cette seconde flotte il ne sera plus question que bien plus loin (II **81**), après la destruction du château, et là AdeP répétera l'histoire de l'expédition de Licanor à la recherche de bateaux à réquisitionner, en employant presque les mêmes mots que ceux que l'on trouve dans I **157** 3277–80. Puisque dans II **81** c'est la destruction du château qui amène le roi à assembler sa nouvelle flotte, AdeP aurait dû revenir à I **157** pour y biffer 3277–80, mais nous n'avons que trop d'exemples du cas où il néglige de mettre d'accord deux passages qu'il a composés et qui sont séparés par un certain intervalle.

II **1–109**: remarque générale. Ayant atteint la section du RAlix que Paul Meyer a baptisée la "branche II," AdeP se remet à utiliser le poème d'Eustache, qu'il avait laissé de côté comme source pendant qu'il composait les laisses I **131–57.** Son FGa se terminera à la laisse II **109**, mais ce n'est qu'aux laisses II **1–84** que se manifeste l'influence du RFGa.

II 1 [RFGa: 1–20, 23–24, 26]. Dans la mer, face aux murs de Tyr, Alexandre fait élever une puissante forteresse destinée à bloquer le port de la cité (1–9, I^3 26 4, FGaFlor 2); de jour en jour il fait livrer des attaques aux défenseurs de la ville qui les repoussent avec une résolution inébranlable (10–12, I^3 26 2, FGaFlor 1); le roi s'irrite de ce retard apporté à ses plans, car il n'arrive plus à assurer le ravitaillement de ses troupes (13–14, I^3 26 5, FGaFlor 4); de colère il jure qu'il ne fera grâce à aucun prisonnier (15–16, FGaFlor 3);[1] il envoie en expédition 700 fourriers sous le commandement d'Eménidus (17–18, de même I^3 27 3 où Meleager tient la place d'Eménidus, FGaFlor 5), lui adjoignant Perdicas, Lioine, Caulus, Licanor et Filote (19–20, de même FGaFlor 6 où l'on trouve Laudinius au lieu de Caulus); comme guide des fourriers il choisit Sanson, qui connaît bien le pays (23–24, I^3 27 4, FGaFlor 6); les fourriers montent à cheval et s'en vont (26, transition qui amorce II 3, la première laisse authentique que l'on rencontre après II 1).—Tous les éléments essentiels du récit d'Eustache se trouvaient déjà dans I^3 **26–27** sauf la liste des lieutenants d'Eménidus aux vers 19–20, qui paraît bien être une addition de l'auteur du RFGa et qui s'explique par son désir de nommer dès le début du poème les fourriers les plus importants; en l'espèce il s'agit des cinq chevaliers auxquels Eménidus s'adressera tout d'abord lorsqu'il voudra désigner un messager chargé d'aller avertir Alexandre du péril où se trouvent ses hommes (voir II **9–13**). Aux vers

[1] Bien que la menace du roi ne figure pas à cet endroit de I^3, le rédacteur ne manquera pas, plus loin, de rapporter la vengeance cruelle qu'Alexandre tira de la ville qui lui avait résisté si longuement (I^3 27 22–23). A remarquer aussi qu'il existe une certaine ressemblance quant à la forme entre les vers 15–16 et le passage de I^3 où Alexandre jure qu'il se vengera des Juifs (I^3 27 1).

3–4, Eustache ne se gêne pas pour avouer qu'il est mal renseigné sur l'architecture précise de cet "edificium ingens in mare" qu'il a emprunté à **I³ 26** 4; en traduisant ces vers, l'auteur du FGaFlor se borne à écrire (FGaFlor 2): "castrum fortissimum in insula quadam." Au vers 5, l'accord de la plupart des manuscrits nous porte à croire que les mots "de la porte *vers terre*" se trouvaient dans le texte d'AdeP, mais cette leçon jure avec les vers 6–7, et il est tout à fait probable que le RFGa portait quelque chose qui ressemblait aux mots "de la porte *marage*," variante donnée par plusieurs manuscrits.[2] Les vers 8–9 sont suffisamment corroborés par **I³ 26** 4 et FGaFlor 2 pour qu'on puisse les attribuer à Eustache. Les vers 10–12 reproduisent le "quod nullatenus civitatem poterat per impetum obtinere" de **I³ 26** 3 et se reflètent dans le "quam vi nec arte sibi subjugare valeret" du FGaFlor **1**.[3] Au vers 17, l'appellation "d'Arcage" accordée à Eménidus constitue une déformation du "de Carge" qu'offrait certainement le RFGa.[4] Au vers 23, "qui claime Tyr" manque dans **I³** et dans le FGaFlor; c'est sans doute Eustache qui a ajouté ce renseignement afin d'expliquer la présence dans l'armée grecque d'un nommé Sanson.[5]

Considérons maintenant les quelques vers qui représentent des additions d'AdeP. Aux vers 21–22 il est dit qu'Alexandre a entendu vanter la vallée de Josaphat; mais dans **I³** et le FGaFlor il n'est aucunement question de telles rumeurs, et par-dessus le marché 21–22 se présentent à nous comme la plus gauche des parenthèses; ces deux vers paraissent avoir été insérés par AdeP dans le dessein d'amorcer II 2, autre interpolation de sa façon. Le vers 25, pour lequel il n'existe de parallélisme ni dans **I³** ni dans le FGaFlor, annonce que le roi garde auprès de lui Cliçon et Tholomé. On se souviendra[6] que chaque fois que ces deux chevaliers paraissent dans le FGa, c'est dans des interpolations dues à AdeP; il s'ensuit que 25 ne remonte pas au RFGa.

II 2 [RFGa: 0]. Les Grecs partent pour le val de Josaphat avec Sanson pour guide. Avant de s'emparer du cheptel convoité, il pourra en cuire à maint

[2] *De la porte vers terre* est un hémistiche qui a l'appui de **GBVM** de la version α et de *KCH* de la version β, tandis que *de la porte marage* ne se rencontre que dans *N,Q,L* (α) et *JI,EU* (β). Il n'en reste pas moins vrai qu'AdeP, lui-même, avait déjà indiqué l'emplacement correct de la forteresse, à savoir en pleine rade, et pas du tout entre la ville et le continent (voir I **139** 2911–12). Aussi faut-il peut-être admettre que ce sont certains scribes de α et de β, qui, influencés par une "porte vers terre" dont il est à chaque instant question dans les laisses finales de la branche I (vers 3014, 3040, 3226, 3250), ont indépendamment changé l'hémistiche *de la porte marage* (devenu en ce cas la leçon d'AdeP) en un *de la porte vers terre*.

[3] Il faut pourtant remarquer que dans l'un et l'autre texte latin ces attaques d'Alexandre que repoussent les Tyriens ont lieu avant la construction du château fort; on s'attendrait donc à les trouver indiquées par Eustache dans la première laisse de son poème (I **129**). Comme nous avons perdu le texte exact de cette première laisse du RFGa, il se peut fort bien qu'Eustache y ait inclus l'équivalent de II **1** 10–12 et que ce soit AdeP qui ait transféré le dit passage à II **1**. En tout cas, les attaques des Grecs ont assurément été mentionnées dans le RFGa, que ce soit dans l'un ou l'autre endroit.

[4] Voir ci-dessus, p. 29.

[5] Voir ci-dessus, p. 30.

[6] Voir ci-dessus, pp. 23–24.

fourrier.—La laisse **2** est faite de pièces et de morceaux empruntés à ce qui précède et à ce qui suit; elle constitue un obstacle à la marche en avant du récit: lorsqu'on l'élimine, **3** vient se rattacher tout naturellement à **1**. Le vers 27 fait double emploi avec le vers 39, 28 avec 23 et 44, 29 avec 55–56, 30–33 avec 46–49. Aux vers 34–38, nous constatons l'emploi d'un procédé dont AdeP se sert fréquemment: le poète fait pressentir un événement encore à venir.[7] La rime *-aille*, qui n'est employée dans aucune des laisses attribuables à Eustache, est une des rimes préférées d'AdeP, qui en fait usage aux laisses I **41**, II **2**, **15**, **137**, III **372** et **406**; le mot qui détermine ici la rime est *Josafaille*, une forme de *Josaphat* qui semble bien avoir été inventée par AdeP,[8] et cette invention est peut-être la raison d'être d'une laisse tellement superfétatoire. D'un bout à l'autre la laisse **2** porte la marque d'AdeP.

II **3** [RFGa: 39, 42–49]. Les fourriers, ayant chevauché tout le jour et toute la nuit, atteignent à l'aube la vallée de Josaphat, où paissaient des bestiaux surveillés par leurs gardeurs (39, 42–45, de même FGaFlor **7–8**, et dans une large mesure **I³ 27** 4); les vachers étaient armés de boucliers, lances et dards (46–49, FGaFlor **10**).—Il est dit aux vers 40–41 et 50–51 que les fourriers confient leurs armes et leurs destriers à leurs écuyers et, qu'arrivés à destination, ils descendent de leurs palefrois afin d'endosser leur armure. De tout cela le FGaFlor ne souffle mot; pourtant, à cet endroit du récit, le FGaFlor reproduit le contenu du poème d'Eustache avec une fidélité presque servile. C'est ce qui nous conduit à penser que les détails donnés par 40–41 et 50–51 sont de l'invention d'AdeP.[9] De même les vers 52–53, qui manquent eux aussi au FGaFlor, n'ont pu faire partie du RFGa. Dans ces deux vers on voit Eménidus et une centaine d'autres chevaliers prendre les devants, mais la suite du poème ne nous renseignera aucunement sur le but de cette manœuvre. Remarquons enfin que le vers suivant (4 54) est plus clair quand il vient tout de suite après 49, puisque dans ce cas *lor* du vers 54 renvoie aux vachers de 45–49. Dans les laisses **3–4** ce sont les Grecs auxquels l'auteur donne un rôle, et non pas à Eménidus; l'endroit le plus favorable pour reparler d'Eménidus ne se trouve ni aux vers 52–53 ni plus bas aux vers 63–65, mais à partir du vers **5** 68, car la laisse **5** est la seule qui décrive de manière précise la part que ce preux prend à la lutte contre les vachers. Il s'ensuit que les vers 40–41, 50–53 et 63–67 doivent tous être attribués à AdeP.

II **4** [RFGa: 54–62]. Les Grecs se précipitent dans la vallée de Josaphat et font main basse sur le bétail qui y abonde (54–56, **I³ 27** 5, FGaFlor **8** et **12**); le chef des gardeurs, nommé Oteserie, sonne du cor pour les rallier autour de lui; se jetant sur les Grecs, ils en tuent sept et reprennent leurs bestiaux (57–62, de même FGaFlor **14–17**, et en gros **I³ 27** 5).—L'indication au vers 57 que les vachers poussent des cris d'alarme, absente de **I³** mais qu'on retrouve dans le FGaFlor, appartient à Eustache. Ni **I³** ni Eustache ne spécifient si le chef des gardeurs (58: **I³ 27** 5) se trouvait dans la ville de Gadir ou déjà dans la vallée

[7] Voir ci-dessus, p. 24.

[8] Voir ci-dessus, p. 24.

[9] D'ailleurs la laisse II **23** donne à entendre que chaque fourrier ne disposait que d'une monture.

de Josaphat au moment de la razzia grecque; l'auteur du FGaFlor est plus net: Oteserie était à Gadir lorsque les cris d'alarme lui parvinrent, ce qui signifie que, du moins pour ledit auteur, Gadir se trouvait à portée de voix du val de Josaphat.

Les vers 63–67, à quoi rien ne correspond ni dans I^3 ni dans le FGaFlor et qui brisent la continuité de la narration entre 60–62 et **5** 68–69, sont l'œuvre d'AdeP, comme nous l'avons dit plus haut; voir **3** 52–53.

II **5–8**: remarque générale. Jusqu'ici Eustache n'a guère brodé sur la trame que lui fournissait I^3, mais comme dorénavant son modèle va se montrer de plus en plus avare de détails sur la hardiesse et l'héroïsme des fourriers, le poète français, pour qui la razzia entreprise par les compagnons d'Alexandre constitue le sujet qu'il se propose de traiter, est amené à voler de ses propres ailes: il imaginera toute une série d'incidents dont I^3 ne souffle mot. De plus, le chef des fourriers devient chez Eustache un personnage bien autrement important qu'il ne l'est dans I^3; au lieu de se distinguer uniquement dans un combat livré à des vachers, c'est en luttant contre Bétis et ses trente mille chevaliers qu'il se couvre de gloire. Cette importance accrue du capitaine de l'expédition s'accompagne d'un changement de nom qui la reflète. Méléagre, un des lieutenants les moins connus d'Alexandre, fait place à Eumène, cet Eumène que Cornélius Népos a rangé parmi ses hommes illustres.[10]

II **5–6** [RFGa]. Éménidus donne le signal de la contre-attaque en chargeant furieusement l'ennemi; la mêlée entre Grecs et vachers est des plus sanglantes (**5**, FGaFlor **18–19**), car ces derniers sont de rudes guerriers; Caulus tue un neveu d'Oteserie (**6**, FGaFlor **19–20**).[11]

II **7** [RFGa: 89–108]. Oteserie venge son neveu en lui immolant un Grec (89–93, FGaFlor **21**); Lioine brise l'écu d'Oteserie (94–98, FGaFlor **22**), qui avait déjà perdu son heaume dans un précédent combat (99–101, FGaFlor **23**); Lioine fend la tête d'Oteserie d'un coup d'épée (102–03, FGaFlor **24**); déconcertés par la mort de leur chef, les vachers prennent la fuite (104–05, FGaFlor **25**), en laissant aux mains des Grecs un abondant bétail (106–07, FGaFlor **26**); mais les fourriers ne sont pas encore au bout de leurs peines (108, FGaFlor: *sed aliter accidit quam credebant*).

Les vers 87–88, qui séparent de façon arbitraire **6** 82–86 de **7** 89–90 et qui ne font que résumer le contenu de la laisse **6**, peuvent être attribués à AdeP.

II **8** [RFGa: 109, suivi de vers perdus maintenant remplacés par le reste de **8**]. Les Grecs prennent le chemin du retour (109, FGaFlor **27**); mais bientôt Éménidus aperçoit une immense armée qui descend des collines (plusieurs vers perdus, FGaFlor **28**); anxieusement il se demande comment parer à la menace (plusieurs vers perdus, FGaFlor **29**); c'était le duc Bétis de Gadres, propriétaire du troupeau razzié (voir FGaFlor **27**: *armenta propria*), qui était sorti de sa ville avec trente mille sept cents guerriers et qui s'était lancé à la poursuite des fourriers (plusieurs vers perdus, I^3 **27 7**, FGaFlor **30**).—C'est dans cette laisse-ci

[10] Voir ci-dessus, pp. 28–29.
[11] Ce neveu s'appelle Lucianor dans le RFGa et Canutus dans le FGaFlor, voir ci-dessus, p. 34.

qu'Eustache avait fait sa première allusion à Bétis, mais AdeP, qui s'est déjà occupé du duc de Gadres à plusieurs reprises (I **139–41**, **157**), est obligé de remanier complètement II **8** afin de conserver à Bétis le rôle qu'il lui a précédemment accordé, celui d'un allié de Balés de Tyr. Pour retrouver ce que la laisse avait pu contenir du temps qu'elle faisait partie du RFGa, il faut s'en rapporter à I^3 et au FGaFlor. Dans I^3 Biturius sort de la ville de Gadres à la tête de trente mille cavaliers tout prêts à combattre: le galop de leurs chevaux fait trembler le sol et les Grecs sont remplis d'appréhension à leur aspect. Le FGaFlor nous dit que les Grecs étaient déjà sur le chemin du retour, quand ils furent rattrapés par une foule d'ennemis: c'étaient les propriétaires des bestiaux enlevés qui venaient les reprendre. S'étant retourné, Éménidus aperçut cette multitude qui, lancée à leur poursuite, se précipitait du haut des collines. Il fut frappé d'inquiétude, car il se demandait comment sa petite troupe allait soutenir le choc d'une telle masse d'hommes; et voilà le duc Bétis de Gadres qui s'avance à la tête de quatre mille sept cents guerriers armés jusqu'aux dents. Le premier texte (I^3) est plutôt squelettique, cependant il permet de se rendre compte que le second (FGaFlor) a conservé les données essentielles du RFGa; à peine si un désir d'embellir et de paraphraser a amené quelques répétitions. C'est donc ce dernier texte qui se rapproche le plus de ce qu'a pu être à cet endroit du récit le RFGa. Le chiffre de 30,000 se trouve dans I^3; le *set cent*, ajouté par Eustache pour rendre plus frappant le contraste entre l'énorme multitude des Gadrains et la petite bande des 700 fourriers et aussi, avouons-le, afin de profiter de la rime, éveille un écho dans le FGaFlor (*cum quatuor milia et septicentis*).[12]

AdeP n'a maintenu sans changement qu'un seul vers de toute la laisse, c'est le vers initial; déjà au vers suivant (110) il récrit le dernier vers de la laisse précédente (**7** 108). Aux vers 111–26 on comprend pourquoi AdeP a si profondément remanié **8**: du moment qu'il s'est décidé à identifier Bétis de Gadres à Bétis de Gaza et à ne voir en Gadres qu'une variante de Gaza, il va prétendre que si Bétis rencontre les fourriers au val de Josaphat c'est parce qu'il avait choisi de passer par là pour se rendre à Tyr, où l'appelle son allié le duc Balés.[13] Les vers 127–34 contiennent une exhortation adressée par Éménidus aux siens, ce qui s'accorde avec ce que nous savons de la prédilection qu'AdeP manifeste pour le discours direct. De plus, le mot *devant* (129) se trouve inséré dans une série de vers qui riment en *-ent;* or on rencontre souvent chez AdeP des laisses où il mélange *-ent* et *-ant*.[14] Les vers 135–137 anticipent fâcheusement sur **23** 489–93. Le moment n'est pas encore venu de nous dire que les Grecs s'arment pour le combat, car actuellement ils ont à écouter la requête qu'Éménidus leur adresse; ce ne sera qu'après cet échange de prières et de refus (**9–22**) qu'il sera temps de parler des préparatifs militaires des fourriers. C'est en tout cas ainsi que l'entend le FGaFlor qui ne mentionne pas ces préparatifs avant d'être arrivé à un passage (FGaFlor **46**) qui correspond à II **23**.

[12] AdeP préfère le chiffre rond de 30,000 quand il fait allusion aux effectifs des Gadrains (II **10** 162, **17** 280, **23** 499, **48** 1112).
[13] Voir ci-dessus, p. 32.
[14] Voir I **54**, **135**; II **122**, **140**, etc.

II 9–14: remarque générale. Ici commence la série d'appels adressés par Eménidus à ses compagnons. L'accord est complet entre les laisses 9–14 et le FGaFlor (FGaFlor 32–39) quant aux noms des compagnons et quant à l'ordre dans lequel ils sont interpellés; les dialogues entre chef et subordonnés, bien que le FGaFlor soit loin de les avoir calqués, reproduisent dans l'ensemble les arguments qu'Eustache avait placés dans la bouche des différents acteurs de cette scène. Pourtant, à partir de la requête adressée à Lioine (11, FGaFlor 36–37), l'auteur du FGaFlor se met subitement à résumer fortement ce que lui fournissait son modèle; il en sera ainsi dans les passages consacrés à Perdicas, à Caulus et à Aristé (12–14, FGaFlor 38–39), mais après cela il reprend sa paraphrase.

II 9 [RFGa: plusieurs vers perdus suivis de 149–58]. Eménidus se décide à envoyer un messager à Alexandre pour lui demander de venir au secours de ses hommes (les vers perdus, I^3 27 8, FGaFlor 31); il fait donc appel à Licanor,[15] mais celui-ci refuse de porter un message au roi (149–58, FGaFlor 32–33).—Il est clair que chez Eustache la laisse a dû débuter par la décision que prend Eménidus d'expédier un messager au roi, préface toute naturelle à la requête qu'il va adresser à Licanor; qu'on se reporte à I^3 (27 8: *Volebat igitur Meleager mittere ad Alexandrum ut in subsidium perveneret*) et au FGaFlor (31: *Providens Emenidus vero corde meditatus est quod nuntium regi Alexandro transmicteret, ut tante necessitati nobilium subsidium demandaret*). Mais aujourd'hui, à la place de ce qu'Eustache avait écrit, nous lisons les vers 138–48, qui sont d'AdeP.

Les diverses modifications qu'AdeP avait fait subir à la teneur de la laisse précédente diminuaient l'à-propos des vers initiaux de II 9 tels qu'ils se lisaient dans la version d'Eustache, vers qu'AdeP a du reste vaguement conservés sous la forme de deux vers de II 8 (133–34). Dans II 9 il les a remplacés par 138–48; le vers 138[16] fait pendant à 8 119, et les vers 139–48 développent une idée déjà exprimée aux vers 8 128–29. Il y a encore une autre raison qui a poussé AdeP à allonger la laisse: elle rime en *-onde*, et AdeP aime les rimes qui sortent de l'ordinaire. Ces vers 139–48 font un peu l'effet d'un éteignoir, car ils rendent bien moins visibles les vers 149–58, qui renferment les paroles échangées par Eménidus et Licanor, alors qu'Eustache avait mis ces derniers en vedette, comme on pouvait s'y attendre dans un poème consacré au point d'honneur.

II 10 [RFGa: 159, 163–76]. Eménidus dit: "Allez-y, Filote (159, FGaFlor 34); si Alexandre ne vient pas vite nous secourir, il nous aura placés dans une situation des plus périlleuses" (163–64, FGaFlor 34); Filote répond par un refus (165–76, FGaFlor 35).—Les vers 163–64 sont rendus dans le FGaFlor par *Nuntietis Alexandro que gesta sunt et que nobis contingere gens invencta procurat;* l'obscurité du texte latin[17] reflète l'incertitude de l'auteur du FGaFlor à l'égard du passage français à traduire: la phrase de son modèle est quelque peu contournée et le sens métaphorique des mots *riote* et *defrote* a pu lui échapper. Les

[15] Appelé ici Licanor de Mormonde; au sujet de cette appellation, voir ci-dessus, p. 35.

[16] Au vers 138 AdeP invente un nom propre (Anemonde) afin de décrocher une rime de plus en *-onde:* ce faisant, il ne s'écarte guère du chemin frayé par Eustache (149: Mormonde).

[17] Voir ci-dessus, p. 19.

vers 171–76 ont servi de patron à la réponse faite par Cliçon à Tholomé dans le fuerre au Val Daniel (III 319 5678–84).[18]

La rareté de la rime en *-ote*, qui (comme c'est le cas pour *-onde* dans II 9) ne se trouve qu'ici dans tout le RAlix, ne pouvait manquer d'aiguillonner AdeP: encore une occasion d'exhiber son habileté de versificateur en imaginant quelques vers supplémentaires à rime peu commune. Comment expliquer autrement l'existence de vers aussi médiocres que 160–62? *Amiote* et *mote* (surprenant participe de *movoir* tiré de *terremote*, 'tremblement de terre') ont été spécialement fabriqués pour la circonstance, et Gadres s'est changé en Gadre pour permettre une élision. Les vers 177–78, qui terminent la laisse, s'écartent de la forme d'un refus pour devenir un encouragement, une exhortation, et à ce titre sont des plus suspects.

II 11 [RFGa: 186–91, 194–98]. Eménidus s'adresse à Lioine, qui refuse (186–91, 194–98, FGaFlor 36–37).—Chez Eustache la laisse 11, tout comme 10 et 12, s'ouvrait par la requête d'Eménidus.

Les vers du début (179–85), qui font pendant et écho à 9 138–48, et les vers 192–93, qui contiennent une allusion à Tholomé et à Cliçon, devront être attribués à AdeP.

II 12 [RFGa]. Eménidus s'adresse à Perdicas, qui refuse (12, FGaFlor 38).

II 13 [RFGa: 211, 213–20]. Il s'adresse à Caulus, qui refuse (211, 213–20, FGaFlor 39).

Le vers 212, qui sépare malencontreusement le vers 211 du vers 213, ne sert qu'à nous rappeler l'institution des douze pairs de Grèce. Comme toute allusion de ce genre dans le RFGa, elle est due à AdeP.[19]

II 14 [RFGa: 221, 225–34, 242–43]. Eménidus s'adresse à Aristé, qui refuse (221, 225–34, 242–43, FGaFlor 39).

Les vers 222–24 forment une enclave des plus gauches entre 221 et 225: on peut les attribuer sans crainte à AdeP, à qui ils ont été suggérés par 9 150. Les vers 235–41 reproduisent le contenu de 10 171–76 et contiennent une nouvelle allusion à Cliçon et à Tholomé, semblable à celle qu'on rencontre aux vers 11 192–93.

II 15–16 [RFGa: 0]. Eménidus fait appel à Antiocus, qui répond par un refus (15, manque au FGaFlor), et à Antigonus, qui refuse également (16, manque au FGaFlor).—La laisse consacrée à Antiocus porte l'empreinte d'AdeP. La rime en *-aille*, le procédé qui consiste à varier la terminaison d'un nom propre (Cervagaille du vers 247 qui deviendra Cervadoine au vers 2252), la répétition du même mot à la rime (Cornouaille 249 et 258) et le fait qu'Antiocus ne figure pas dans le FGaFlor, tout concourt à montrer que la laisse 15 est l'œuvre d'AdeP. La laisse 16, consacrée à Antigonus, doit également lui être attribuée. S'il est vrai qu'Antigonus figure chez Eustache dans un passage (II 29) dont l'équivalent se retrouve dans le FGaFlor (FGaFlor 54), c'est à un moment où Eménidus a déjà terminé la série de ses appels. AdeP, pourtant, qui aime à grouper les pairs en couples allitératifs et qui a déjà plusieurs fois assemblé de

[18] Voir ci-dessus, p. 21.

[19] Voir ci-dessus, p. 23.

cette façon Antiocus et Antigonus au cours de la branche I (voir I **26**, **29**, **42**), est fatalement conduit à composer une laisse en l'honneur d'Antigonus après en avoir composé une pour Antiocus.

II **17** [RFGa: 275–82, 284–89]. Eménidus s'adresse à Sanson, qui refuse (275–82, 284–89, FGaFlor **40–41**).—Après avoir atteint l'appel adressé par Eménidus à Sanson, l'auteur du FGaFlor reprend sa paraphrase, méthode un instant abandonnée en faveur du plus sommaire des résumés; il monte en épingle une métaphore fort banale, du genre de celles dont il lui arrive d'orner son style, métaphore si banale qu'on ne peut guère supposer qu'Eustache en ait fait usage avant lui, d'autant plus qu'il n'y en a pas trace dans le texte d'AdeP.

Le vers 283 rappelle la promesse faite par le roi à Sanson de lui rendre son fief (Tyr); comme c'est AdeP qui a imaginé cette promesse, il s'ensuit que le vers 283 est de lui.[20] Les vers 290–97, qui renferment une fois de plus une allusion à Tholomé et à Cliçon et une mention des douze pairs, constituent une sorte de préface aux vers 298–310 de la laisse **18**, laisse interpolée par AdeP; on y relève une de ces négligences qui ne sont que trop fréquentes chez AdeP: au vers 292 Eménidus a l'air de dire que c'est lui qui a demandé à Tholomé et à Cliçon de rester avec Alexandre, tandis qu'au vers 25 c'est par ordre du roi qu'ils n'accompagnent pas les fourriers.

II **18** [RFGa: **0**]. Eménidus s'adresse à un chevalier sans fortune du nom de Corineus qui était descendu à terre pour revêtir ce qui lui tenait lieu d'armure; Corineus répond par un refus (**18**, manque au FGaFlor).—Les treize premiers vers (298–310) reprennent le thème des regrets d'Eménidus, déjà développé à la fin de la laisse précédente (**17** 290–97), et derechef il est question (307–08) de Tholomé et de Cliçon. Le reste de la laisse traite de la pauvreté de Corineus et de son refus en termes qui indiquent que Corineus ressemble à s'y méprendre au pauvre soldat de la laisse **20**, et qui montrent clairement que **18** est calquée sur **20**; qu'on veuille bien comparer **18** 311–12 à **20** 392–93, et **18** 320 à **20** 415. Au vers 326 nouvelle mention des douze pairs. Plus tard Corineus va figurer dans une laisse authentique (**28**) d'Eustache; on le verra paraître aussi dans une laisse interpolée (**39**) où sa présence dans **18** se trouvera expliquée.[21]

II **19** [RFGa: **0**]. Eménidus fait appel à Festion, qui refuse (**19**, manque au FGaFlor).—Festion est bien un personnage qu'on rencontre chez Eustache (voir **31**), mais ici son seul rôle semble être de se voir accorder en partage une longue laisse destinée à séparer deux laisses trop semblables pour pouvoir se trouver l'une à côté de l'autre (**18** et **20**). AdeP érige Festion en "maître chambellan" du roi (346), sur la foi d'une source qu'on chercherait vainement.[22]

II **20** [RFGa: 392–94, 396–402, 415–22, 426–34]. Jetant les yeux autour de lui, Eménidus aperçoit un soldat peu fortuné qui était descendu à terre et qui vérifiait le harnais de son cheval: c'était un bel homme, mais il n'avait pour

[20] Voir ci-dessus, p. 30.

[21] Quant à onze vers dont AdeP avait certainement l'intention d'insérer le contenu entre 319 et 320, afin de lier plus étroitement encore **18** à **39**, voir ci-dessus, ce que nous disons des vers 404–14 de la laisse **20**.

[22] AdeP réussit ainsi à caser Festion, qu'il avait exclus de sa liste des pairs; voir ci-dessus, p. 23, note 9.

ainsi dire pas d'armes (392–94, 396–402, FGaFlor **42**); Eménidus le prie de porter son message à Alexandre (415–22, FGaFlor **43**); le soldat refuse (426–27, FGaFlor **44**), sous prétexte qu'il ne connaît pas même de vue le roi et qu'il est trop pauvre pour parler à une majesté, enfin et surtout parce qu'il brûle de prendre part à la première bataille rangée de sa carrière (428–34, FGaFlor **44**).—Ce héros de son invention a plu à Eustache, puisqu'il lui consacre la plus longue des laisses de son poème (excepté peut-être II **84**). AdeP, trouvant que son devancier s'était malgré tout montré parcimonieux, allonge encore la sauce. L'auteur du FGaFlor paraphrase en l'occurrence le texte d'Eustache avec une grande fidélité. C'est lui qui nous garantit l'authenticité du vers 428 (*Certes je ne vi onques Alixandre d'Alier*) qu'il rend par *cum nec rex me nec ego regem nec etiam barones cognoscam* (FGaFlor **44**), et nous fournit ainsi la preuve qu'Eustache est apparemment le premier à avoir appelé le roi Alexandre d'Alier.[23]

Les vers 395 et 403, qui introduisent dans le portrait du soldat des détails inconnus au FGaFlor, doivent sans doute être attribués à AdeP. Les vers 404–14 reproduisent à l'avance le contenu de **39** 852–56, mais leur présence ici témoigne d'une insigne maladresse, car la scène où un oncle reconnaît un neveu qu'il croyait perdu (847–72) a pour protagonistes Eménidus et Corineus, non pas Eménidus et le soldat de la laisse **20**. Evidemment c'est par suite d'une bévue qu'AdeP a inséré ici les vers 404–14; l'endroit où il aurait dû incorporer leur contenu, c'est entre les vers 319 et 320 de la laisse **18**, laisse qu'AdeP avait composée pour faire un portrait de Corineus. Cette bévue est une indication très nette que ce n'est qu'en composant **39** qu'il a eu soudain l'idée d'insérer le contenu de 404–14 dans la partie antérieure de sa version du FGa, autrement il ne se serait pas trompé d'endroit. Pour les raisons qui l'ont amené à rédiger ces onze vers additionnels, voir plus loin notre examen de **39**. Les vers 423–25 sont suspects: jusqu'à ce moment Eménidus s'est adressé aux sentiments généreux des chevaliers qu'il a interpellés, et il serait étrange qu'il fît brusquement miroiter la possibilité d'une récompense matérielle. A exclure également du RFGa sont les vers 435–39. Dans le FGaFlor le soldat fonde son refus sur le fait qu'il ne connaît pas personnellement le roi et que sa pauvreté l'empêchera d'être pris au sérieux par Alexandre; n'ayant encore jamais éprouvé son courage et ses forces dans le creuset d'une bataille, il jure de ne pas laisser passer l'occasion qui s'offre aujourd'hui,[24] et il suggère qu'à cause de son rang et de sa faconde Eménidus ferait un bien meilleur messager que lui. Tout cela, implicitement ou explicitement, les vers 428–34 l'expriment, ce qui en fait une excellente fin de laisse; le reste (435–39) est superflu ou répète ce qui a déjà été dit.

II **21** [RFGa: **0**]. Eménidus s'adresse à un cousin d'Aridé de Valestre, et ledit cousin refuse (**21**, manque au FGaFlor).—Ce cousin est suspect à deux titres: il ne reparaîtra plus au cours du Fuerre, et il fait son apparition avant qu'il ait été question de son illustre parent. La laisse a évidemment été interpolée par

[23] Lambert-2 et AdeP, qui se servent tous deux de ce nom de terre, l'ont emprunté au RFGa; voir ci-dessus, p. 34, note 29.

[24] Pour l'expression "per Stygias juro," qui rend le "Certes" du poète français (433–34), voir ci-dessus, p. 16.

AdeP, qûi a emprunté au RFGa (II **47**, 1073) l'appellation "de Valestre" accordée par Eustache à Aridé et qui a bâti autour de cette appellation toute une laisse en *-estre* dans le but d'étaler sa virtuosité de versificateur.[25] L'auteur de la Version Gadifer, afin d'éviter les défauts signalés plus haut, remplaça α**21** par une laisse (β**20**) où Eménidus s'adresse à son propre neveu.

II **22** [RFGa: 463, 465–69, 472–86]. Eménidus aperçoit Aridé, qui était sur son cheval Bayard, et le supplie instamment d'être son messager (463, 465–69); Aridé accepte à contre-cœur, mais il a soin de stipuler qu'il n'ira chercher de l'aide que lorsqu'il aura combattu jusqu'à la limite de ses forces (472–86).—Le FGaFlor (FGaFlor **45**) n'est ici d'aucun secours, car son auteur confond Aridé avec Aristé et, comme Aristé a déjà refusé de quitter ses compagnons, il s'écarte de son modèle en prêtant de tout autres paroles à Eménidus: il lui fait dire à Aristé qu'il ne reste plus aux fourriers qu'à vendre cher leur vie. Le lieu d'origine du destrier d'Aridé (463: Baiart de Tyr) a tout l'air d'une rime chevillée.[26]

Les vers 454–62 renferment une description d'armée sur le point d'attaquer qui ressemble beaucoup au passage dans lequel AdeP a décrit la sortie des Tyriens (I **144** 3014–17), et tout à l'heure nous verrons qu'en interpolant 464 AdeP a songé à cette sortie. D'ailleurs chaque nouvel appel d'Eménidus commence chez Eustache en même temps que la laisse qui le renferme, mais déjà AdeP a fait précéder la requête adressée à Lioine (II **11**) d'une description (179–85) analogue aux vers 454–62. Ajoutons que le verbe *souffrir* qui se trouve à la rime de 455 rend assez mal compte des sentiments probables d'un Bétis qui s'apprête à écraser un ennemi bien inférieur en nombre, et que de plus ce verbe termine également le vers 474. L'on n'hésitera pas à conclure que les vers 454–62 sont d'AdeP. Le vers 464, selon lequel Aridé avait conquis sa monture sur Ladinés de Mommir, est très certainement de l'invention d'AdeP, puisque Ladinés est un personnage imaginé par lui et auquel il a donné un rôle important dans la première partie de sa version du Fuerre (voir I **136, 141–43, 144, 149–50, 155–56**). La rime de II **22** (*-ir*) permet à AdeP de placer une nouvelle allusion à Ladinés de Mommir.[27] Les vers 470–71 doivent eux aussi être attribués à AdeP. Eustache, qui a bâti tout un poème fondé sur le point d'honneur chevaleresque, n'aurait jamais fait dire à Eménidus qu'il fallait choisir entre la résistance ou la fuite (471); pour lui l'alternative était tout autre: prévenir Alexandre ou ne pas le prévenir du danger qui menaçait les fourriers. Quant au vers 487, le dernier de la laisse dans le texte d'AdeP, il empêche la laisse de se terminer sur le refus de l'interpellé, comme ç'a été partout le cas jusqu'à présent. De plus, les mots *de deus pars s'entrevienent apresté de ferir* viennent trop tôt, car c'est seulement à la fin de la laisse suivante (**23**) que les Grecs seront prêts à combattre. Encore une inconséquence d'AdeP.

II **23** [RFGa: 488–99]. Les Grecs sautent à terre, s'arment, remontent et

[25] La laisse II **21** est la seule laisse du RAlix qui rime en *-estre*.

[26] Voir ci-dessus, p. 35. AdeP ajoute un vers (464) pour dire qu'Aridé avait conquis Bayard sur Ladinés de Mommir, ce qui n'empêche pas le même AdeP de déclarer ailleurs (I **144** 3019) que le cheval de Ladinés se nommait Ferrant.

[27] Ce sera d'ailleurs la dernière.

s'avancent en formation compacte (488–96, FGaFlor **46**); mais combien désavantagés: ils ne sont que sept cents contre trente mille (497–99).—Il se peut que les vers 497–99 ne remontent pas au RFGa, car il n'y a rien qui leur corresponde dans le FGaFlor; mais, comme il n'existe pas d'autre raison pour les rejeter, nous les avons laissés subsister dans le texte d'Eustache. L'on remarquera que les fourriers, après avoir sauté à terre et s'être préparés au combat, remontent sur les mêmes chevaux. Nulle part Eustache n'a dit qu'ils ont emmené avec eux écuyers et palefrois;[28] pareil procédé étonnerait de la part de gens se livrant à une razzia. Que les fourriers n'ont chacun qu'un seul cheval, voilà ce qui ressort déjà d'un passage qui précède celui-ci: au vers **22** 463 Eustache nous a montré Aridé chevauchant son destrier, Bayard de Tyr.

Les vers 500–05 (rien de pareil dans le FGaFlor) annoncent à l'avance des événements qui seront racontés par la suite; c'est là un procédé qu'affectionne AdeP; l'on constate aussi que le mot *perent*, placé à la fin du vers 505, se trouve déjà à la rime du vers 495.

II **24** [RFGa: 506, 508–15, suivis de plusieurs vers perdus, maintenant remplacés par 516–20]. La bataille commence par une passe entre Sanson et Bétis, au cours de laquelle la lance de Sanson vole en éclats, mais de la sienne Bétis transperce son adversaire et le jette mort à terre; puis il continue droit devant lui (506, 508–15, FGaFlor **47–48**); d'un coup d'épée il blesse à mort un chevalier grec, mais un autre Grec égalise les choses en tuant un chef gadrain, ce qui contrarie vivement les gens de Gadres (les vers perdus, FGaFlor **48**).—Au lieu du contenu des cinq derniers vers de la laisse (516–20) on lit dans le FGaFlor: *. . . alterum Grecum viriliter ense percussit, ita quod eum mortaliter vulneravit. Prosequens alter Grecus fero animo percussit capitaneum unum Gadrensium, quod morti illum tradidit perpetue moraturum, de quo gens illa nimirum stupefacta remansit.* Cette conclusion parfaitement logique de l'épisode doit représenter la terminaison de la laisse chez Eustache.

Le vers 507 a été interpolé par AdeP: il est question de la promesse faite par Alexandre à Sanson de lui rendre son fief, et nous savons que c'est AdeP qui a imaginé de faire prendre un tel engagement au roi.[29] Les vers 516–20, où l'on voit Bétis insulter le cadavre de Sanson, sont en désaccord avec le vers précédent (515), d'après lequel Bétis ne s'est pas arrêté; de plus l'alliance qui est censée lier Tyr et Gadres et à laquelle Bétis fait allusion (519) n'existe qu'en vertu de passages précédemment interpolés par AdeP (I **139–41, 157,** II **8**).

II **25** [RFGa: 521–25, 530–36]. Les Grecs pleurent la mort de Sanson, qui gît étendu sur le sol; Eménidus se tord les mains de douleur et jure de le venger (521–25, 530, FGaFlor **49**); il s'élance sur l'archevêque de Gadres et d'un coup d'épée lui enlève la vie (531–37, FGaFlor **50**).—Le fameux Saladin,[30] dont le nom s'écrit Salehadin en ancien français, n'a commencé à devenir célèbre qu'après la date où fut composé le RFGa; il est donc presque certain que la forme

[28] Les vers II 40–41 qui contiennent ce renseignement ont été interpolés par AdeP.

[29] Voir ci-dessus, p. 30.

[30] Né en 1137, sultan d'Egypte en 1169, mort en 1193.

Salehadin au vers 533 ne remonte pas plus haut qu'AdeP,[31] et que le *Salacïel* du FGaFlor reflète le nom employé par Eustache. Ce nom, qui remonte au Salathiel biblique (1 Par. 3, 17, etc.), se retrouve dans le *Roman de Thèbes* (6597), *Aspremont* (680, etc.), *Folque de Candie* (3209), et *Bueve de Hantone* (*passim*); aussi dans RAlix III 1979 et 1986. Le FGaFlor rend le mot archevêque (534) par *archimandrita*, qui d'habitude a le sens de 'supérieur d'un monastère' mais qui peut également à l'occasion signifier 'archevêque.'[32]

Les vers 526–29, auxquels rien ne fait écho dans le FGaFlor, font tout de suite songer à AdeP à cause de la "complainte" qu'ils constituent;[33] le mot *regrete* du vers 525, qu'Eustache avait employé afin de nous acheminer au vers 530, a été utilisé par AdeP pour y accrocher ces quatre vers. Les vers 537–39, également absents du FGaFlor, marquent une interruption de la lutte alors que l'action est à peine engagée, et peuvent eux aussi être attribués à AdeP. Toutefois il faut noter qu'on pourrait conserver 537, tout en rejetant 538–39, à condition de le considérer comme une sorte de refrain déclenché par le serment que fait Eménidus de venger Sanson (au vers 530); mais justement il importe d'examiner 537 en fonction des trois autres exemples de ce "refrain," c'est-à-dire en fonction des vers **28** 576–77, vers qui tout comme 537 n'éveillent nul écho dans le RFGa, **32** 655–56[34] et **33** 692, vers qui fait partie d'une interpolation d'AdeP (688–706). Puisque rien ne correspond à ce "refrain" dans le FGaFlor et que dans un cas il s'agit bel et bien d'une addition d'AdeP, et puisque dans les trois autres le vers qui précède ferait un excellent vers final de laisse, ledit "refrain" appartient presque nécessairement à AdeP. La vengeance à laquelle Eménidus se voue au vers 530 s'accomplit dès les vers suivants (531–36), quand il immole à sa colère un haut et puissant personnage de l'armée ennemie. Eustache est libre alors de retourner à son thème principal, la lutte désespérée des fourriers bataillant contre un adversaire infiniment plus nombreux. Il ne reparlera de la mort de Sanson qu'au moment où il en fera une des causes de la colère qu'Alexandre ressent à l'égard de Bétis et de la terreur que le roi inspire au chef des Gadrains.[35]

II **26** [RFGa: **0**]. Salaton était monté sur Liart, un cheval extraordinaire (540–43); ce comte était seigneur d'Ale sur la mer Rouge, une riche ville que les Grecs ont depuis lors conquise et dévastée (544–47); il attaque et tue un chevalier grec nommé Ostale (548–51); survient une gent basanée, dont les flèches font cruellement souffrir les Grecs (552–55).—La laisse 26 est suspecte à bien des titres. Les mots placés à la rime sont peu naturels ou même franchement artificiels: l'adjectif *blancherale* et les noms propres de 541, 548 et 549 ont l'air d'avoir été inventés de toutes pièces; des féminins tels que *tale* et *communale*

[31] Dans ce cas, AdeP a sans doute introduit le nom de Salehadin sous l'influence de Guillaume de Tyr, qui dans son *Historia* accorde une large place à Saladin (Saladinus).

[32] Voir Du Cange, s.v. *archimandrita*.

[33] Sur ces "complaintes" ou "regrets" voir ci-dessus, p. 24.

[34] Le FGaFlor s'arrête avant la fin de **32** et partant ne fournit aucun indice dans le cas présent.

[35] Voir **50** 1155 et **75** 1770.

(au lieu de *tal* et *communal*) sont étrangers au poème d'Eustache; au vers 552 les mots *et de pale* constituent une cheville éhontée; les vers 542–43 imitent maladroitement un passage de l'ADéca (98–99: description de Bucéphale), et l'unique manière de tirer un sens de 543 est de faire dire à ce vers plus qu'il ne contient;[1] les vers 552–55 ne sont qu'un écho du commencement de II **27**, ou plutôt de la forme qu'Eustache avait donné à ce début de laisse. On n'hésitera pas à attribuer toute la laisse **26** à AdeP.

Les vers 544–47 fournissent une preuve additionnelle du fait que II **26** a été interpolée par AdeP, car ils s'inspirent d'un passage de Guillaume de Tyr. L'historien du royaume de Jérusalem, ayant à décrire une expédition de Baudouin I^er^, rapporte que le roi poussa jusqu'à la mer Rouge et occupa Helim, ville connue par ses fontaines et ses palmiers, dont la population, frappée de terreur, s'était enfuie à l'approche des Francs.[2] Dans les deux cas nous avons une cité illustre sise sur la mer Rouge et abandonnée par ses habitants; à peu près la seule modification que se soit permise AdeP, ç'a été de remplacer les Francs par les Grecs et de faire d'un nommé Salaton le seigneur de la ville.

La laisse II **26**, nous le verrons par la suite, a été composée par AdeP afin d'introduire une mention de la ville d'Ale,[3] tout comme la laisse **37**, interpolée elle aussi par AdeP, a pour but principal la description de la ville de Clere. Ces deux laisses sont unies l'une à l'autre par des liens si étroits qu'il vaut mieux attendre le commentaire de II **37** pour étudier leur commune histoire.

II **27** [RFGa: plusieurs vers perdus suivis de 560–65]. Un corps d'archers turcs survient et inflige aux Grecs des pertes sérieuses (les vers perdus, FGaFlor **51**); Perdicas et Lioine, suivis d'une petite troupe de chevaliers, attaquent et massacrent les Turcs (560–65, FGaFlor **52**).—Ce que contenaient les vers perdus du RFGa peut être inféré d'une comparaison des vers d'AdeP qui les ont remplacés (552–59) avec le FGaFlor; les détails communs au FGaFlor et à AdeP remontent certainement à Eustache: *Respexit Emenidus juxta montes et vidit turbam copiosam Turcorum cum arcubus et pharetris venientem eis obviam* (voir

[1] "De la chair salée, moulue menu comme avoine, est emballée dans des coffres portés par des bêtes de somme et sert de nourriture au cheval" (?).

[2] *Historia* XI XXIX: *Transiens Jordanem et transcursa Syria Sobal, per vastitatem solitudinis ad mare Rubrum descendit, ingressus Helim civitatem antiquissimam, populo Israelitico aliquando familiarem, ubi leguntur fontes duodecim fuisse et palmae septuaginta. Ad quam cum pervenisset, loci illius incolae, domini regis adventu praecognito, naviculas ingredientes in mare vicino mortem effugere cupientes se contulerunt. Ubi dominus rex, locis notatis et consideratis diligentius, eamdem qua venerat remensus viam ad Montem Regalem . . . reversus est.*

[3] *Ale* se trouve à la rime dans une laisse qui rime en *-ale*. Il est fort probable qu'AdeP avait commencé par franciser *Helim* en *Ele* mais que son penchant pour les rimes rares (en dehors de II **26** il n'y a dans tout le RAlix que IV **31** à rimer en *-ale*) l'a amené à changer *-ele* en *-ale* et *Ele* en *Ale;* on remarquera qu'à côté d'indiscutables rimes en *-ale* (*pale*, *male*, etc.) la laisse **26** accueille un mot qui rime normalement en *-ele* (*tale* 545).—Peut-être faut-il, pour rendre compte de la voyelle finale des formes *Ele* et *Ale*, admettre dans l'esprit d'AdeP une rencontre d'*Elim* (Exode 15, 27; 16, 1; Nombres 33, 9) avec *Aila* ou *Ailath* (III Rois 9, 26; IV Rois 16, 6; II Paral. 8, 17; 26, 2), ville située elle aussi sur la mer Rouge et que les scoliastes confondaient souvent avec Elim.

552–54); *quo vidente, stupefactus est nimirum vehementer, quoniam sagipte eorum . . . super eos ferociter descendebant, et [ab] eis multum gravati fuerunt* (voir 555 et 556–59).

Pour clore la laisse **26,** laisse interpolée par lui, AdeP s'est servi des vers par lesquels avait débuté chez Eustache la laisse **27.** Remaniés par AdeP, ils sont devenus les vers 552–55. Ayant ensuite atteint **27,** il a modifié le contenu des vers initiaux de cette laisse (556–59) pour éviter qu'ils ne répétassent de bout en bout les vers **26** 552–55 qu'il en avait tirés. Il est fort probable que les mots *roieles* (556) et *isneles* (557) qu'on rencontre à la rime se lisaient déjà chez Eustache. Les vers 566–67, que rien ne reflète dans le FGaFlor, témoignent de deux procédés chers à AdeP: emploi du style direct et évocation d'événements à venir; d'ailleurs 564–65 terminent la laisse de manière parfaitement satisfaisante.

II **28** [RFGa: 568–75]. Corineus tue un neveu de Bétis (**28,** FGaFlor **53**).—Au lieu de Corineus le FGaFlor porte *canutus,* 'un vétéran,' ce qui s'explique sans doute par une faute de lecture de la part de l'auteur du FGaFlor. C'est dans **28** que se trouve la seule apparition de Corineus qu'on puisse attribuer à Eustache; les trois autres laisses où paraît son nom (**18, 39, 57**) ne remontent pas au RFGa. L'allusion à un combat livré à Césarée (568: Cesaire) montre qu'Eustache avait lu Albéric.[4] A la matière de **28,** qui dans le FGaFlor également est traitée en peu de mots, Eustache n'accorde que huit vers, tout comme il n'en avait consacré que huit à la mort de Lucianor (II **6**).

AdeP s'empare du Corineus de **28,** qui dans le RFGa ne faisait qu'une fugitive apparition, et en fait le protagoniste de deux longues laisses interpolées par lui, **18** et **39.** Les vers 576–77 et leur "refrain" sur la mort de Sanson devront être attribués à AdeP.

II **29** [RFGa: 578–81, 585–95]. Antigonus galope à travers la mêlée (578–81, FGaFlor **54**); d'un coup d'épieu, il jette mort à terre un Arabe qui l'avait manqué (585–95, FGaFlor **54**).—Dans le FGaFlor l'Arabe est devenu un "capitaneus Gadrensium" et, au lieu de mourir embroché par une pique, il se voit décapiter d'un coup d'épée.

Les vers 582–84 et 596–99 n'ont rien qui leur fasse écho dans le FGaFlor; la mention aux vers 582–84 du cheval d'Antigonus, "si bon qu'un empereur ou un roi en chercherait en vain un meilleur," fait obstacle à l'enchaînement naturel qui devrait unir 578–81 à 586ss.; quant aux vers 596–99, ils nous apportent un renseignement qui eût semblé superflu dans le RFGa, car chez Eustache Antigonus est un personnage sans importance que l'auteur du RFGa ne fait paraître sur la scène qu'une seule fois. Mais l'attitude d'AdeP envers Antigonus est tout opposée. Il a inclus Antigonus parmi les douze pairs (I **31**) et lui a consacré une laisse interpolée (II **16**) pour en faire un des chefs des fourriers; il a l'intention également de le faire reparaître plus loin (II **87–88**). Quoi de plus naturel donc que dans **29** AdeP interpole 582–84 afin de doter Antigonus d'un destrier incomparable, et 596–99 pour suggérer d'autres ex-

[4] Voir ci-dessus, pp. 29–30, où l'on trouvera aussi l'indication de la source d'où Eustache avait tiré le nom de *Corineus.*

ploits que cette victoire de second plan remportée sur un Arabe resté anonyme.

II **30** [RFGa: 600–08, 623–24]. Androine pique des deux et se porte à la rencontre du féroce Calafer (FGaFlor: Sallefax), seigneur de tout le territoire avoisinant le Jourdain (600–08, FGaFlor **55**); d'un puissant coup de lance il le fait passer de vie à trépas (623–24, FGaFlor **56**).—Calafer (ou Sallefax?) et Godouain sont vraisemblablement des noms fabriqués de toutes pièces; ajoutons que ce dernier doit son existence au fait qu'il fournit une rime en *-ain,* mais nous savons qu'il arrive parfois à Eustache d'inventer des noms propres.[5]

Les vers 609–22, à quoi rien ne correspond dans le FGaFlor, constituent un ramassis de détails pris à droite et à gauche. Les vers 609–11 sont un hors-d'œuvre, car il y est question des habitudes des Arabes sur lesquels règne Godouain, père de Calafer. Or l'un de ces trois vers (611: *Lait boivent de chamel et au soir et au main*) a ceci d'intéressant qu'il rappelle un passage de Guillaume de Tyr où nous voyons le roi Baudouin I[er] faire cadeau de deux chamelles à la femme d'un émir arabe, pour qu'elle pût en boire le lait.[6] C'est évidemment l'allusion faite par Eustache aux Arabes de la vallée du Jourdain qui a rappelé à AdeP le passage de Guillaume de Tyr dont il s'est servi pour composer 609–11.[7] Avec les vers 612–16 AdeP nous offre une glose[8] sur la fabrication des lances en canne.[9] Au vers 617 notons le mot *commain* qui ne se rencontre pas ailleurs sous la forme d'un substantif mais qui apparaît encore une fois en tant qu'adjectif, dans un passage composé par AdeP (II 1419: *une route commaine*).[10] Aux vers 619–20 le comte grec abattu par Calafer ne devient le cousin d'Androine que pour fournir à AdeP la rime *germain.* Au vers 621 Elain doit être Helenus, fils de Priam, un des personnages du *Roman de Troie.*

II **31** [RFGa: 625–31, 635–40]. Le preux Festion, qui avait fait broder trois lionceaux sur le caparaçon de son destrier, aperçoit et attaque un "riche duc" (625–31, FGaFlor **57**); frappant son adversaire d'un grand coup d'épieu, il l'étend raide mort sur le sol (635–40, FGaFlor **57**).—Le FGaFlor fait précéder son compte rendu de l'exploit d'une phrase où il est dit que Festion et Lioine parcouraient le champ de bataille comme des lions affamés et que de leurs épées ils dévoraient l'ennemi: comparaison et métaphore qui sont bien dans la manière

[5] Voir ci-dessus, p. 35.

[6] Le roi avait enlevé cette dame au cours d'une razzia faite dans le pays d'Outre-Jourdain, mais s'était décidé à l'abandonner sur le chemin du retour, parce que sa captive avait soudain été saisie des douleurs d'un prochain enfantement (*Historia* X xi).

[7] Son identification de l'Arabie d'outre le Jourdain à la "terre Madiain" se fonde sur sa connaissance de la Bible. Le livre des Juges (voir ch. 6–8) indique nettement que la terre de Midian se trouve à l'est du Jourdain.

[8] Puisée à quelle source, nous l'ignorons.

[9] Le mot *cane,* au sens de 'lance de canne,' figure cinq fois dans le FGa (Eustache: II 938, 942, 986; AdeP: II 614, 765); AdeP a jugé qu'il méritait d'être commenté, bien qu'on le trouve déjà dans la *Chanson de Jérusalem* (3180, 3184). Voir aussi l'*Estoire de la Guerre Sainte* d'Ambroise (5682).

[10] Le sens de *commain* et de *route commaine* semble être le même, celui de 'troupe'; *commain* est à distinguer de *Coumain,* nom de peuple que l'on relève par deux fois dans divers manuscrits du Fuerre: voir II 1655, variante de β, et β**132.5** 10, variante de *C.*

faussement poétique de l'auteur du FGaFlor. Comme au cours de cet épisode il ne sera plus question de Lioine et que ce personnage a déjà (II 27) joué le rôle qu'on pouvait attendre de lui, on peut soutenir que le mot "lionciaus" a déclenché la comparaison léonine ("tanquam leones famellici") et la présence de Lioine ("Leo") dans le FGaFlor. Ayant prêté une épée dévorante à Festion, le traducteur ne la lui retire pas lors de sa rencontre avec le "riche duc": au lieu de transpercer celui-ci de son épieu comme dans le RFGa et AdeP, Festion le décapite de son épée.

Les vers 632–34, qui n'éveillent aucun écho dans le FGaFlor et qui ne répondent à aucun événement raconté antérieurement, peuvent sans crainte être attribués à AdeP.

II 32 [RFGa: 641–46, 648, 665, 649–54]. Aristé fend la presse, répandant partout le sang et la cervelle des Gadrains (641–46, 648, 665, FGaFlor 58); il frappe un seigneur persan (649: dans le FGaFlor la place du Persan est prise par un Turc), et le tue (650–54).—Le FGaFlor, qui s'arrête court au beau milieu de la joute d'Aristé, traduit ainsi le texte d'Eustache: *Aristes similiter, vigore ac ira repletus, perrexit obviam per campum concurrentibus; hinc et inde sanguinem et cerebra inimicorum miserabiliter perfundens, obviavit cuidam Turco.* C'est là une façon assez juste de rendre les vers 641–46 et 648, mais en plus il y a les mots *sanguinem et cerebra inimicorum miserabiliter perfundens*, qui reflètent à n'en pas douter le "sanc et cervele espandre" du vers 665. Or le FGaFlor se termine par une traduction du vers 649; il s'ensuit qu'en ce qui regarde 665 le récit a été modifié soit par AdeP soit par le rédacteur du FGaFlor, et il semble bien que celui des deux qui a introduit des changements soit AdeP. A partir du vers 657 Aristé est de plus en plus éclipsé par Eménidus: s'étant précipité pour la seconde fois dans la mêlée, Aristé devient le témoin des faits d'armes d'Eménidus et lui adresse des compliments qui n'en finissent plus (667–75). Dans les laisses consacrées jusqu'ici au combat du val de Josaphat, on ne nous a jamais présenté à l'intérieur d'une même laisse les exploits de deux héros appartenant au même camp.[11] Nous sommes donc en droit de conclure que dans le RFGa la laisse 32 ne renfermait que la joute d'Aristé et qu'elle se terminait par la mort de son adversaire. Nous pouvons ajouter que le FGaFlor est resté fidèle au RFGa en déclarant que c'est Aristé (et non Eménidus) qui faisait jaillir sang et cervelles. Lors de sa joute (649–54) Aristé se sert de sa lance, mais pour fendre la presse (646, 648, 665) il a dû employer son épée.

Chez Eustache la laisse 32 était relativement courte; AdeP s'est arrangé pour la rendre bien plus longue. Il l'a coupée en deux parties, dont la première (641–56) correspond à peu près à ce que la laisse était dans le RFGa; quant à la seconde (657–75), elle a pour protagoniste le héros de la laisse suivante (33), Eménidus. AdeP retire de la première partie le vers "Sanc et cervele espandre et poins et piés trenchier" afin d'en faire hommage à Eménidus; à titre de

[11] Nous exceptons le cas de II 27 où Perdicas et Lioine sont présentés comme combattant l'un aux côtés de l'autre, et non pas l'un après l'autre. Dans II 24 un Grec anonyme tue un Gadrain également anonyme, mais ce n'est là qu'un simple détail de la mêlée qui suit la mort de Sanson.

compensation, sans doute, il insère dans la première partie le vers 647, qui n'est qu'un écho du vers 681 de la laisse 33 (*Q'encontre son acier n'a nule arme duree*), où c'est d'Eménidus qu'il s'agit.[12] A la fin de la première partie, AdeP ajoute les vers 655–56 qui contiennent le "refrain" sur la mort de Sanson dont nous avons déjà parlé.[13] Dans la seconde partie, notons la longue apostrophe si caractéristique de la manière d'AdeP (667–75) et le fait qu'Eménidus est traité de "connétable" (668), autre invention d'AdeP.[14]

II 33ss.: remarque générale. Le FGaFlor s'étant arrêté au point qui correspond à la laisse 32, à partir de 33 nous ne disposons plus pour établir le texte du RFGa d'un moyen de contrôle qui s'était montré particulièrement précieux.

II 33 [RFGa: 676–79, 684–87, 707–17]. Eménidus soutient vigoureusement ses compagnons (676–79) jusqu'au moment où son épée se brise (684–87); là-dessus les Gadrains attaquent de plus belle et font plier les Grecs mais Eménidus, en se servant de sa lance, réussit à arrêter l'ennemi et à rallier les siens (707–17).

L'on se rend bientôt compte que la laisse 33 était bâtie à l'origine autour de l'idée que les Grecs sont contraints de plier mais qu'Eménidus empêche ce fléchissement de se transformer en déroute. AdeP, qui a déjà ajouté une rallonge (664–75) à la laisse précédente afin de faire la part plus belle à Eménidus, étire tant qu'il peut 33, et pour la même raison. Parmi les 48 vers que compte la laisse, on peut sans crainte en attribuer 29 (680–83, 688–706, 718–23) à AdeP mais, puisqu'il n'est plus possible d'avoir recours au FGaFlor, il n'est pas sûr que nous ayons réussi à isoler tous les vers qu'AdeP a pu interpoler dans le texte du RFGa. Examinons donc les passages dont le caractère postiche ne peut être mis en doute. D'abord 680–83: ces quatre vers obscurcissent le sens de 684, parce que *lor* (684) ne renvoie plus à *la gent de Gadres* (679) mais aux Grecs (680: *les*) et parce que le texte porte maintenant que *li dus* (680; entendez: Eménidus) tue *un duc* (684; comprenez: un duc de l'armée gadraine).[15] Puis 688–93: ce passage s'accorde mal au contexte, qui laisse entendre que tout ce qu'espérait Eménidus c'était de pouvoir tenir tête à la poussée des Gadrains; nous avons affaire à une transition qui nous amène aux vers 694–706. Signalons aux vers 692–93 un nouvel exemple du "refrain" sur la mort de Sanson.[16] Quant aux vers 694–706, qui nous rapportent la mort du sénéchal de Bétis, ils nous décrivent le fief de cette victime d'Eménidus en des termes qui font tout de suite songer à Guillaume de Tyr. Voici ce qu'écrit AdeP (696–99): "Cil tenoit Damïete, une cité loëe, Del tans saint Abraham fu desus mer fondee; Sieue iert la paumeroie, qui tant iert renomee, Toute tresq'en Larris ot la terre

[12] Voir plus bas, l'examen de II 33.

[13] Ledit refrain est une des innovations introduites par AdeP dans le FGa, voir ci-dessus, p. 24, note 14.

[14] Dans la Version Gadifer Eménidus porte également ce titre, voir II 66 1601, β35 43, β121 11, β124 2.

[15] AdeP a évidemment interpolé 680–83 parce qu'il tenait à mentionner le destrier d'Eménidus. C'est d'après Eustache (II 5 70, 44 994) qu'il l'appelle Ferrant (voir aussi I 53 1190, I 153 3193, II 43 964). Chez Lambert-2 le cheval d'Eménidus se nommait Pierne (III 36 695).

[16] Voir ci-dessus, p. 54.

aquitee." Or Guillaume de Tyr raconte (*Historia* XX xv–xvi) qu'en 1169 les Francs investirent Damiette, ville très ancienne (XX xv: *antiqua et nobilis*); qu'après plusieurs jours ils changèrent de camp et, traversant les parcs autour de la ville, s'établirent plus près des murs,[17] et que pour des usages divers ils abattirent un bosquet de palmiers qui s'élevaient dans le voisinage de leurs tentes.[18] En ces quelques phrases de Guillaume de Tyr AdeP a puisé tous les éléments des vers 696–99, excepté la mention de Larris; toutefois Larris (Laris, dans le texte latin), ville située sur la côte désertique qui sépare Damiette de Gaza, est fréquemment mentionnée par Guillaume à d'autres endroits de son livre.[19] Enfin l'interpolation des vers 718–23: Eménidus y pousse le cri de guerre de "Mascedoine" et donne tant de coeur aux siens qu'ils se mettent à charger l'ennemi à bride abattue. Ce cri de "Mascedoine" est une invention d'AdeP, ainsi qu'il ressort d'un examen des autres passages du RAlix où il se fait entendre.[20] Du reste, Eustache vient de nous dire aux vers 716–17 qu'Eménidus est tout juste arrivé à reformer les rangs des Grecs, et la laisse suivante (**34**) va nous montrer les fourriers parvenant tout au plus à s'accrocher au terrain. Il paraît donc évident que chez Eustache la laisse **33** se terminait aux vers 716–17 et que le reste a été ajouté par AdeP.

II **34** [RFGa]. S'étant ressaisis, les Grecs combattent vaillamment (724–26); bien qu'ils ne puissent vaincre à cause de leur petit nombre, ils tiennent du moins à vendre leur vie aussi cher que possible (727–32).

Depuis le début de la bataille (II **24**) jusqu'à leur repli de la laisse **33**, les fourriers avaient fort bien tenu tête à leurs innombrables adversaires, mais avec **34** commence pour le RFGa une seconde phase de la lutte; à partir d'ici les Grecs vont avoir nettement le dessous (voir **38, 42–44, 46–48, 50**).

II **35–37**: remarque générale. Ces trois laisses sont suspectes parce que le sujet qu'elles développent ressemble étrangement au contenu de la laisse **27**. De plus il existe d'autres indices qui décèlent en **37** l'œuvre d'AdeP. Nous

[17] *Historia* XX xv: *Nostri quidem pomeria quae inter castra et urbem media jacebant transeuntes, urbi viciniora figunt tentoria unde liber ad moenia erat discursus.* A remarquer particulièrement le mot *pomeria. Pomerium*, qui signifie la zone autour d'une ville qu'on laissait libre de toute construction, a souvent pris au moyen âge, par suite d'une fausse étymologie, le sens de 'verger de pommiers' (voir Du Cange, s.v.). C'est sans doute la présence de *pomeria* dans l'*Historia* qui a suggéré à AdeP l'emploi d'un mot *paumeroie* ('verger de palmiers'), mot qui n'a pas fait fortune et qui semble avoir attendu le XIX[e] siècle pour reparaître (mais comme une formation nouvelle: *palmeraie*). Le dictionnaire provençal de Levy relève un exemple unique de *palmareda* qui se trouve dans la *Prise de Damiette;* notons que la palmeraie en question est probablement celle dont Guillaume de Tyr avait parlé au siècle précédent.

[18] *Historia* XX xvi: *Caedebatur ad usus varios sylva palmarum castris contermina.* La suite de ce siège n'offre rien qui intéresse spécialement le lecteur du RAlix.

[19] *Historia* XI xxxi, XII xxiii, XVII xxx, XIX xxiv, XXI xx et xxiv.

[20] C'est un cri attribué au roi lui-même (I 3219), à Sanson (I 3178), à Eménidus (ici et II 786), à Filote (II 899), à Cliçon (II 2941). Il se fait entendre aussi dans la Version Gadifer, voir II 1174 (Alexandre) et II β62 29 (Eménidus): ce dernier vers répète mot pour mot II 786.

allons analyser ces laisses une à une pour montrer qu'il faut les rejeter toutes les trois.

II **35** [RFGa: **0**]. Les Grecs se défendent bravement contre la "pute gent" (733–34); plus de sept mille Turcs les attaquent et il n'y a guère de fourrier qui ne soit blessé (735–38); mais le soleil qui brille leur donne du courage (739–42). —Les vers 733–34 paraphrasent **34** 731; les vers 735–37 font écho au début de **27** (tel qu'il se lisait dans le texte d'Eustache); le vers 738 exprime sous une autre forme l'idée contenue dans **34** 732; les vers 739–40 sont des vers de remplissage; le vers 741, où il est question de la bannière du roi, fait songer aux passages où AdeP spécifie que "Macédoine" est le cri de guerre des fourriers; le vers 742 reprend sous une autre forme **27** 565.

II **36** [RFGa: **0**]. Les fourriers sont à bout de forces; il n'y en a guère qui n'aient été blessés par les traits que les Turcs font pleuvoir (743–49); Eménidus et Licanor foncent sur eux et les mettent en fuite (750–59).—Les vers 743–49, tout comme **35** 735–37, font écho au début de la laisse **27**, tel qu'il se trouvait dans le texte d'Eustache. Les vers 750–59, où Eménidus et Licanor font fuir les Turcs, sont modelés sur **27** 560–65, où Perdicas et Lioine rendent le même service à leurs compagnons.

II **37** [RFGa: **0**]. Aux Turcs qui se retirent sans être poursuivis, succèdent sept mille Nubiens armés de boucliers et de lances de canne (760–67); ils sont conduits par Salatin, un ennemi juré des Grecs (768–70); Salatin résidait d'habitude dans une ville fort riche, sise tout en haut de la mer Rouge, appelée Clere lors de sa fondation et dont les pêcheries fournissaient de poisson toute la Syrie, "mais or l'ont crestïen trestoute desertie" (771–76); Salatin, qui mène la charge, fond sur les Grecs en poussant des cris sauvages (777–79); plus que jamais les fourriers ont besoin d'aide (780–81); Eménidus se place entre eux et les Nubiens; il encourage ses compagnons en poussant leur cri, "Mascedoine" (782–86).— Les vers 760–61 sont des vers de transition. Les vers 762–67, où paraît un corps de sept mille Nubiens, fait pendant aux vers **35** 735–36 et leur sept mille Turcs; les *canes* et les *roëles* des Nubiens correspondent aux flèches et aux *roëles* dont Eustache avait doté les Turcs au début de **27**.[21] Les vers 768–70 font écho à **38** 787–89. Les vers 771–76 montrent l'influence de l'*Historia* de Guillaume de Tyr, ce qui indique qu'ils ont été composés par AdeP (voir le paragraphe suivant). Les vers 777–79 sont des vers de transition. Les vers 780–86 font écho à **33** 714–17 et à **27** 566–67; ils donnent à entendre qu'Eménidus va jouer un rôle dans la laisse suivante, ce qui pourtant ne sera pas le cas, et ils contiennent un exemple de "Mascedoine" employé en tant que cri de guerre, autre preuve qu'AdeP les a écrits.

Les vers 771–76 célèbrent les pêcheries de la ville imaginaire de Clere. Ce que raconte AdeP, Guillaume de Tyr l'avait déjà dit des pêcheries de Pharamie.[22]

[21] Les Nubiens sont à rapprocher de la *gent noire* de **26** 52. Dans **38** (789) Eustache déclare que Salatin est un Bédouin et il est naturel de supposer que pour Eustache les soldats de Salatin étaient eux aussi des Bédouins.

[22] Pharamie, située sur la branche orientale du delta du Nil (Ostium Pelusiacum) et près du lac Sirbonis, s'élevait à peu près sur l'emplacement que Pelusium avait occupé dans l'antiquité.

Dans un premier passage, l'auteur de l'*Historia* nous fait savoir qu'en 1118 Baudouin Ier s'empara de Pharamie et la livra au pillage; il ajoute que le roi y mangea trop de poissons et eut une indigestion dont les suites lui furent fatales.[23] Plus loin, ayant à décrire le Nil, il déclare que la bouche orientale de ce fleuve se trouve près de Pharamie et est tournée du côté de la Syrie.[24] Enfin, dans un troisième passage, Guillaume note à propos du lac Sirbonis (tout près de Pharamie) que ses eaux sont extrêmement poissonneuses, au point qu'elles servent à approvisionner les villes les plus lointaines aussi bien que celles qui sont voisines, et il termine en disant que Pharamie est maintenant [en 1184] une ville déserte.[25] Il ne laisse pas d'être surprenant qu'AdeP ait mentionné le fait que la ville fut détruite par les chrétiens. Sans doute est-ce là l'inconscient aveu qu'il mélangeait à l'histoire d'Alexandre des éléments tirés de celle du douzième siècle.[26]

Les laisses **35–37,** fabriquées à l'aide d'emprunts faits à II **27** et à l'*Historia* de Guillaume de Tyr, et la laisse **26,** qui se trouve exactement dans le même cas, sont unies encore par un autre lien: Salatin et sa ville de Clere (**37**) ressemblent de façon frappante à Salaton et à sa cité d'Ale (**26**). Le moment est venu de rechercher ce qui a pu amener AdeP à composer deux passages presque pareils et de voir quel plan il a suivi en les insérant dans le Fuerre. Son but principal a dû être d'utiliser ce que Guillaume avait raconté sur les villes de Pharamie et de Helim. A Pharamie il substitue la ville imaginaire de Clere, et au lac Sirbonis la mer Rouge; comme seigneur de Clere il choisit le Salatin de II **38.** A Helim il donne la forme *Ale* tout en lui gardant sa position sur la mer Rouge; il lui donne pour seigneur un certain Salaton, en qui il faut évidemment voir un personnage différent du Salatin de II **37–38.** Cherchant un endroit du poème où il pourrait bien introduire ce Salaton, il finit par le caser entre la mort de Sanson (II **24–25**) et l'attaque des archers turcs (II **27**). A la fin de cette laisse interpolée (**26**) il insère, après l'avoir remanié, le début de **27** (texte d'Eustache). AdeP utilisera une seconde fois **27,** et cette fois-là toute la laisse au lieu du commencement seulement, lorsqu'il composera **35–37;** on y voit reparaître les Turcs et dans **37** surgit Salatin seigneur de Clere, véritable sosie de Salaton seigneur d'Ale. Pourtant AdeP n'entend pas qu'on confonde les deux personnages. Si Salatin

[23] *Historia* XI XXXI: *Cum ingentibus copiis descendit rex in Aegyptum, et urbem antiquissimam Pharamiam nomine, confregit violenter, et confractae copias suis commilitionibus dedit in praedam. . . . Captis igitur de piscibus quorum illic maxima est copia. . . .*

[24] *Historia* XIX XXIII: *Prima pars, quae nostram Syriam respicit, inter duas antiquissimas urbes maritimas mare ingreditur, inter Tafnim et Pharamiam.*

[25] *Historia* XX XIV: *Tanta solet piscium includi multitudo ut non solum finitimis verum etiam remotis urbibus uberiores et inauditas piscium praestet commoditates. . . . Pharamia vero, unde supra fecimus mentionem, civitas deserta, olim multo frequentata habitatore, juxta primum Nili ostium, quo marinis excipitur fluctibus, sita est, quod vulgo Carabes dicitur.*

[26] Pharamie fut de nouveau mise à sac en 1150, cette fois-ci par les Templiers, voir Röhricht, *Gesch. des K. Jer.*, p. 273, note 1. Cet événement relativement récent au temps où AdeP rédigeait sa version du RAlix conférait à son Fuerre comme une note d'actualité.

ressemble un peu trop à Salaton, Clere diffère sensiblement d'Ale, et, bien que ces deux cités soient toutes deux sises sur la mer Rouge, la première a été détruite par les chrétiens, la seconde par les Grecs. Reconnaissons toutefois que les copistes se sont mépris sur les intentions d'AdeP et ont tendu à ne voir qu'un seul personnage en Salatin et Salaton.[27]

II **38** [RFGa: 787–96, 801–07]. Salatin tue un cousin de Filote (787–96); Filote se venge en massacrant tous les Gadrains qu'il rencontre dans sa course furieuse (801–07).—Eustache avait fait de Salatin un personnage de second plan qui ne paraissait que dans **38** et qui, ayant tué un Grec faisant également figure de comparse, ne reparaîtra plus. Le seul résultat de l'exploit minime commis par lui était d'inciter Filote à massacrer un nombre encore plus grand de Gadrains.

Les vers 797–800 font mourir Salatin, afin de le punir d'avoir tué le cousin de Filote, mais le vengeur au lieu d'être Filote, comme on s'y attendrait, se trouve être Licanor, ce qui ne devient clair que dans une laisse interpolée par AdeP où nous apprendrons que Licanor est le frère de Filote (**40** 874) et par conséquent le cousin du cousin de son frère. Ajoutons que le passage contient une comparaison peu heureuse, puisque le fait d'armes de Salatin ne ressemble en rien au meurtre par Caïn de son frère Abel. Le vers final (808), qui amorce la laisse interpolée qui va suivre (**39**), peut également être attribué à AdeP.

II **39** [RFGa: **0**]. Le chevalier pauvre et mal armé, neveu d'Eménidus, ayant triomphé d'un riche Gadrain, s'empare de son armure et se jette de nouveau dans la mêlée (809–33); apercevant Eménidus en grave danger d'être pris par l'ennemi il le délivre de ses assaillants; il lui révèle alors qu'il se nomme Corineus, lui apprend qu'il est le neveu du grand Eménidus et qu'il s'est mis en quête de son oncle; plein de joie, Eménidus lui demande de combattre dorénavant à ses côtés, et Corineus accepte avec une joie égale (834–72).—Corineus, qui ne figure qu'une seule fois dans le RFGa (voir la laisse **28**), était resté pour Eustache un personnage de second plan. AdeP fait de lui le héros de deux laisses supplémentaires (**18** et **39**). La première de ces deux interpolations (**18**) est visiblement modelée sur la laisse **20,** où Eustache nous montre Eménidus s'adressant en désespoir de cause à un chevalier peu fortuné: pareillement Corineus, dont Eménidus voudrait également faire son messager, est présenté au lecteur comme un chevalier pauvre de biens mais riche en courage. Notons que pour l'instant AdeP ne dit pas que Corineus soit le neveu d'Eménidus. Mais, la seconde fois qu'AdeP s'occupe spécialement de lui, c'est-à-dire dans la laisse même que nous sommes en train de commenter (**39**), il déclare dès le début (vers 810) que Corineus est le fils de la sœur d'Eménidus, ce qui va lui permettre de placer une scène romanesque dont voici le canevas: un oncle et son neveu,

[27] Aux vers **37** 768 et 777, *NV* (α) et **JMC** (β) portent *Salatins*, mais **G** et *B* (α) ont *Salatons; H* hésite, donnant à la fois *Salatins* (768) et *Salatons* (777). Par contre le *Salatons* de **26** (540, 544, 548), forme que rend certaine l'accord des groupes **GMJ**, devient *Salatins* pour le groupe **C**. Dans le texte de l'édition, où sur la foi de *GB* nous avons imprimé *Salatons* aux vers 768 et 777, *Salatons* est à corriger en *Salatins*. A noter également qu'au vers **37** 773 *NV*, au lieu de *Clere*, portent *Ele* (=Ale?).

depuis longtemps séparés, soudain se retrouvent et se reconnaissent. Or, en analysant la laisse **20**, nous avons signalé onze vers (404–14) interpolés par AdeP et qui correspondent aux vers 850–57 de **39**, selon lesquels le pauvre soldat anonyme inventé par Eustache serait lui aussi le neveu d'Eménidus; nous avons montré que c'est par suite d'une bévue qu'AdeP a rattaché ses onze vers au soldat de **20** au lieu de les enchaîner à sa description de Corineus, le "povres hom" de **18** 313–19. Pour qu'AdeP ait procédé avec tant de maladresse, il faut que 404–14 aient été insérés après coup, et nous sommes en droit de conclure que quand AdeP a composé **18** il n'avait pas encore songé à écrire **39**. Ayant plus tard, au moment où il rédigeait **39**, imaginé d'apparenter Corineus à Eménidus, il jugea utile d'indiquer ce lien de parenté dès la première apparition du personnage. Il s'ensuit qu'AdeP aurait dû insérer les vers 404–14—ou plutôt, pour parler de façon précise, leur contenu—dans la laisse **18**, mais qu'il est tombé dans un piège que sans le vouloir il s'était dressé à lui-même. Ayant calqué **18** sur **20**, il s'est trompé de laisse quand il est revenu sur ses pas et a choisi **20** pour y introduire les onze vers (404–14) qui amorcent **39**, alors que son choix aurait dû se porter sur **18**.[28]

II **40–41** [RFGa: 0]. Licanor et son frère Filote regrettent que le roi, Tholomé et Cliçon ne soient pas au courant de la situation critique des fourriers; sur quoi Licanor fait voler la tête d'un Gadrain qui était le fils d'un certain Sarator (**40** 873–81); Guimadochet, célèbre devin africain, attaque Filote et l'abat de son cheval (**40** 882–95); les Gadrains se précipitent sur leur ennemi étendu à terre, qui appelle à l'aide en criant "Mascedoine" (**40** 896–900); quatre pairs, Perdicas, Lioine, Licanor et Eménidus, répondent à son appel et le remettent en selle (**41** 901–07); les Gadrains cèdent du terrain, puis reviennent à la charge; les Grecs sont trop peu nombreux pour pouvoir résister victorieusement (**41** 908–15).—Il est visible que ces deux laisses ont été composées par AdeP. Les vers 873–81 affirment que Licanor et Filote sont frères, parenté qui n'est constatée nulle part dans le RFGa;[1] ils renferment un "regret" (876–79) qui est tout à fait dans le ton de ceux auxquels AdeP nous a accoutumés; on voit paraître aussi Tholomé et Cliçon, deux personnages qui sont entièrement absents du RFGa; enfin il est question d'un Gadrain tué par Licanor dont on se borne à nous dire qu'il est le fils de Sarator, illustre inconnu (880–81). Les vers 882–95, qui mettent en scène un guerrier gadrain au nom bizarre et dont on nous dit qu'il est un devin réputé, Guimadochet[2] sire de Melide,[3] se signalent par une

[28] Dans la Version Gadifer, Corineus reparaîtra encore une fois pour y succomber sous les coups de Gadifer, voir ci-dessous, l'analyse de la Version Gadifer, tome V, p. 113.

[1] Cette parenté n'est mentionnée que quatre fois dans tout le RAlix: ici (II 874); dans la Version Gadifer (II β32 1), sans doute sur la foi de II 874; dans la branche IV (**24** 435, **58** 1333). Notons que Quinte-Curce dit (VI VI 19) que Philotas était le frère de Nicanor.

[2] Ce nom est à rapprocher de Guignehochet, nom d'un diable bon enfant dont Jacques de Vitry a fait le héros d'un de ses *exempla;* voir Robert Bossuat, éd. de *Bérinus*, SATF, II, p. 225.

[3] Il est difficile de dire si Melide représente un pays réel (l'île de Malte) ou bien un pays imaginaire (celui de Cocagne); voir la note de W. Foerster au vers 2358 d'*Erec.*

fâcheuse répétition: en effet le vers 888 (*En la terre d'Aufrique n'ot tel sortisseor*) fait double emploi avec le vers 884 (*Onques en nule terre n'ot tel devineor*). Le récit de la déconfiture de Filote (890–98), où le vers 897 reflète le *qui les Grieus n'aime mie* d'Eustache (II **37** 768), est suivi de deux vers (899–900) qui contiennent le cri de guerre "Mascedoine," indice, nous l'avons dit, de la main d'AdeP.[4] Les vers 901–07, en même temps qu'une nouvelle allusion à "Mascedoine" (*l'ensegne Alixandre* 901), renferment aussi une allusion aux douze pairs (902),[5] et le *maint pié et maint poing . . . voler* (907) reflète le *poins et piés trenchier* d'Eustache (II **32** 665). Les vers 908–15, qui annoncent que les Gadrains lâchent pied et puis retournent à l'attaque, n'ajoutent pas grand'chose au récit et semblent bien n'être que des vers de remplissage. Somme toute, les laisses **40–41** permettent à AdeP de prolonger la bataille en accordant une joute à Filote. C'est d'ailleurs une joute assez mal conçue dans laquelle Filote, vite et aisément abattu par Guimadochet, est sacrifié à la gloire de son adversaire—sacrifice qui ne se comprend que si Guimadochet était destiné soit à être puni, soit à jouer un rôle de premier plan, ce qui n'est point le cas.[6]

II **42** [RFGa: 927–48]. Eménidus fait plier les rangs des Gadrains sous la vigueur de ses coups mais est atteint par derrière d'un javelot à pointe acérée qui se brise dans son corps (927–42); après avoir pourfendu celui qui venait de le blesser si gravement, Eménidus bande lui-même sa plaie pour arrêter l'effusion du sang (943–48).

Les vers 916–26 raccordent la longue interpolation d'AdeP (laisses **39–41**) au texte du RFGa. Eménidus y joute avec l'émir d'Ascalon et Filote est remis en selle; remarquons que **41** 906–09 nous avaient déjà très suffisamment éclairés sur le sort de Filote. La prédiction (926) qu'avant la nuit tombée Filote fera payer cher sa chute malencontreuse est tout à fait dans la manière d'AdeP, et remarquons qu'elle ne s'accomplira ni ce jour-là ni par la suite. Les vers 949–53 expliquent qu'Eménidus fait lui-même le pansement de peur que les fourriers, s'ils apprenaient la gravité de sa blessure, ne soient complètement découragés. C'est là une explication inutile; la vraie se trouve au vers 959 de la laisse **43**, où nous apprenons qu'Eménidus était loin ("estraigne") des autres Grecs. Si nous omettons 949–53, nous pouvons passer sans heurt des vers 946–48 aux vers 954–61.

II **43** [RFGa: 954–63, 970–82]. Bétis, seul témoin de la blessure infligée à Eménidus, s'imagine que le chef des fourriers ainsi affaibli n'est plus trop à craindre et pique des deux dans sa direction, non sans avoir crié à sa gent de le suivre de près (954–63); la joute est des plus brèves, car d'un seul coup d'épée Eménidus fait voler hors de la selle son adversaire (970–82).

Les vers 964–69 constituent une parenthèse aussi inutile qu'illogique. Ferrant, le cheval d'Eménidus, a été nommé il y a beau temps[7] et il est bien tard pour nous indiquer le lieu dont il est originaire (*Cartaigne* 964, endroit imaginaire servant de cheville); et si Bétis s'était trouvé aussi éloigné de l'endroit où

[4] Voir ci-dessus, p. 24.

[5] Voir ci-dessus, p. 23.

[6] Guimadochet ne reparaîtra plus, sauf tout à fait en passant dans deux vers composés par AdeP (II **73** 1756–57).

[7] Voir ci-dessus, II **33**, note 15.

Eménidus avait été blessé que l'indiquent les vers 968–69 il n'aurait pas été seul à surprendre ce qui était arrivé au chef des fourriers. Assurément 964–69 ne faisaient pas partie du texte d'Eustache.

II 44 [RFGa]. Trois escadrons de Gadrains descendent dans la vallée, dégagent Bétis et font refluer les Grecs (983–90); au moment de sa passe avec Bétis, Eménidus a rompu les rênes de son cheval, et Ferrant, prenant le mors aux dents, emporte son cavalier loin de la mêlée (991–99); si les rênes n'avaient pas été définitivement hors de service, Eménidus aurait encore fait beaucoup de mal aux Gadrains (1000–01).

II 45 [RFGa: 0]. Trois escadrons de Gadrains descendent dans la vallée et dégagent Bétis (1002–05), qui demande à ses hommes de le venger (1006–09); Eménidus répare ses rênes et retourne au combat (1010–14), mais les Grecs pris de panique fuyaient (1915–18); Eménidus, les yeux pleins de larmes, adresse une longue exhortation à ses compagnons (1019–34).—Les vers 1002–09 et 1015–18 sont patronnés sur **44** 983–90. Les vers 1010–14 servent à ramener Eménidus au combat juste à temps pour assister à la déroute de ses compagnons, et dans 1019–34 tout ce qu'il fait pour remédier à cette calamité c'est de les tancer au cours d'une longue apostrophe plaintive qu'il termine en disant (1034) qu'il va de nouveau participer à la lutte. Evidemment le seul but de la laisse est de ramener Eménidus sur le champ de bataille, AdeP ayant besoin de lui pour le faire figurer dans une série d'épisodes: ainsi se trouvera prolongé indéfiniment un combat qui selon Eustache est sur le point de se terminer par l'arrivée d'Alexandre. Cette laisse d'AdeP rompt le fil de la narration fort mal à propos: dans **44** la petite bande des Grecs était réduite aux abois et Eménidus, gravement blessé, avait été entraîné loin de la bataille, les deux derniers vers indiquant qu'il ne pourrait plus y participer; et dans **46** Bétis, tout en rendant hommage au courage des fourriers, croit que le moment est venu de les écraser. La laisse **45** engage le récit dans une voie très différente de celle que lui avait tracée Eustache.

II 46 [RFGa: 1035–51]. Bétis, étonné de la résistance de cette poignée de Grecs, affirme que si toute l'armée d'Alexandre est de pareille trempe personne ne saura l'arrêter et ajoute qu'il n'y a pas un moment à perdre si l'on veut écraser définitivement les fourriers (1035–41); lançant une attaque contre Licanor, qui était devant les autres, il le blesse grièvement (1042–45); Licanor riposte et aurait fait payer cher sa blessure si Bétis n'avait pas éte entouré par un large contingent de compagnons dévoués (1046–51).

Les vers 1052–57 ajoutent que les compagnons de Bétis abattent Caulus, Aristé et une trentaine de Grecs, de sorte que la balance penche contre les fourriers. Il y a pourtant beau temps que l'équilibre est rompu, puisque les Grecs sont déjà aux abois. Ces vers appartiennent évidemment au prolongement de la bataille conçu par AdeP et font partie d'une interpolation qui comprend aussi les vers 1058–72 de la laisse **47**.

II 47 [RFGa: 1073–95]. Aridé de Valestre,[8] furieux de voir périr ses compagnons, parcourt le champ de bataille et ses coups font reculer partout ses adversaires, mais il finit par être couvert de plaies et de bosses (1073–84); voyant que les fourriers n'en peuvent plus, il se décide à porter le message et galope tout d'une traite jusqu'à la tente d'Alexandre.

[8] Ce n'est qu'ici qu'Eustache assigne un lieu d'origine à Aridé; voir ci-dessus, p. 35.

Les vers 1058–72 détournent de nouveau le récit de son cours logique: Eménidus et ses fourriers, que nous avions toute raison de croire exténués et pour ainsi dire hors de combat, s'escriment soudain comme s'ils étaient toujours frais et dispos. Ici encore nous avons affaire au prolongement de la bataille introduit par AdeP. Le vers 1096 renferme ce genre de prédiction qu'affectionne AdeP et qu'il aime à placer tout à la fin d'une laisse; une rime du même au même (voir 1073) résulte de l'insertion de ce vers.

II 48 [RFGa: 1100–05, 1107–10, 1122–28]. Le roi voit devant sa tente un messager fort mal en point: graves blessures et armes en pièces; l'ayant dévisagé, il reconnaît Aridé et l'interroge; Aridé lui apprend la déconfiture des fourriers et réclame son aide (1100–05, 1107–10); Alexandre et toute l'armée grecque se mettent immédiatement en route et, conduits par Aridé, ils atteignent la vallée de Josaphat et surgissent brusquement devant les Gadrains (1122–28).

Aux vers 1097–99 notons la présence de Tholomé et de Cliçon, introduits du reste fort mal à propos; "l'assaut" (1098) doit être dans le genre de ceux dont il est question au début du RFGa (II 1 10–12). Le vers 1106 doit également être attribué à AdeP à cause de sa mention des douze pairs. A de nombreux indices on peut reconnaître que 1111–21 ne sont pas authentiques. Par exemple, si Aridé, en priant instamment Alexandre d'aller au secours des fourriers, avait vraiment jugé utile de se répandre en détails (1111–14), il n'aurait pu s'empêcher de parler d'Eménidus; pareil oubli est si étonnant de sa part que le rédacteur de **JM** a inséré deux vers (1114.1–2) destinés à le réparer. D'ailleurs il est fait mention de la chute de Filote, incident qui n'a été rapporté que dans une interpolation d'AdeP (II **40–41**). Aridé interrompt sa demande de secours pour confier au roi qu'il a l'intention de retourner à Josaphat, ce qui est bien oiseux (1115–16). Egalement superfétatoires sont les commentaires auxquels se livrent Cliçon et Tholomé (1117–18), mais ils font suite aux vers interpolés par AdeP au début de la laisse. Enfin que penser des pleurs versés sur le sort de trois fourriers qu'Aridé n'a même pas mentionnés (1119–21)? Le vers 1129, qui contient une de ces prédictions de fin de laisse dont AdeP est coutumier, commence une interpolation qui embrassera toute la laisse **49**.

II 49 [RFGa: 0]. Dès que les Grecs s'aperçoivent de l'approche d'Alexandre, ils reprennent courage et contre-attaquent (1130–38); Bétis, lui, adresse une exhortation aux Gadrains, leur demandant de lui prouver par la vigueur de leurs coups combien ils lui sont attachés (1139–50).—Dans le RFGa, la laisse suivante (**50**: quand Alexandre arrive les fourriers sont à bout de force) sera suivie immédiatement de la laisse **75** (Bétis, épouvanté par la soudaine arrivée du roi et de son armée, renonce à la lutte et se sauve). Ce brusque dénouement s'accorde mal aux projets que nourrit AdeP: depuis quelque temps déjà le poète donne des signes indéniables de vouloir prolonger la bataille, coûte que coûte; afin de rendre possible l'insertion de huit laisses supplémentaires (**51** et **68–74**)

entre **50** et **75**, il juge le moment venu d'interpoler une laisse (**49**) qui peut s'interpréter ainsi: bien que les fourriers soient à bout de forces (1134–37) l'arrivée du roi leur redonne de l'élan (1130–33 et 1138), et bien que cette arrivée effraie Bétis (1139–43) il exhorte ses hommes à tenir bon (1144–50). A remarquer le désaccord qui existe entre le premier vers de **49** (1130), où "li Grigois" sont les fourriers, et le vers 1128, où "li Grigois" sont les soldats de l'armée du roi; à remarquer aussi la cheville grossière de 1139: *vers les puis d'Alïer*, suggérée sans doute par *Alixandre d'Alier* du vers 1130. Signalons également la mention des douze pairs au vers 1136. Le vers 1137, dans la forme qu'il a reçue dans *G* et *F* et que nous avons maintenue dans le texte imprimé, est visiblement corrompu, tant pour ce qui est du nombre des pairs (trois au lieu des quatre qu'on attendrait) que pour l'hésitation entre le cas sujet et le cas régime (*Aristé*). Le flottement des leçons pour 1137 est tel que nous ne sommes pas en mesure de dire quelle était la forme précise du vers dans le texte d'AdeP.[9]

II **50** [RFGa]. Lorsque Alexandre arrive à la rescousse on avait bien besoin de lui: Eménidus et Licanor étaient blessés, Filote avait été abattu de son cheval, Caulus et Aristé et Salor avaient été faits prisonniers, Sanson et le comte Sabilor avaient été tués; les destriers des fourriers étaient si fourbus que le pas était devenu leur allure la plus rapide (1151–56); si le roi avait tant soit peu tardé, les sept cents hommes qu'il avait envoyés au val de Josaphat auraient reçu une si cruelle "morsure" qu'il n'en serait pas resté dix (1157–58); immédiatement l'armée grecque livre combat à l'ennemi (1159).—La laisse **50**, qui est fort courte, faisait en son entier partie du RFGa. Comment mourut Sanson et furent blessés Eménidus et Licanor, nous l'avons appris aux laisses **24, 42** et **46**, mais nulle laisse que nous puissions attribuer à Eustache ne nous a décrit le sort d'aucun des autres fourriers qui sont nommés dans les vers 1152–55; il faut donc comprendre que ce qui est arrivé de fâcheux à Filote, Caulus, Aristé, Salor et Sabilor s'est passé entre le départ d'Aridé et l'entrée en scène du roi. Salor et Sabilor sont des fourriers qu'Eustache ne nomme pas ailleurs: ce sont deux personnages de circonstance qu'il invente afin d'allonger la liste des pertes éprouvées par les fourriers, et la terminaison qu'il a donnée à leurs noms a été sans doute déterminée par les besoins de la rime. Au vers 1159 les Maures que le poète associe aux Gadrains ont déjà été inclus par lui parmi les alliés de Bétis (II **34** 731), ce qui nous dispense de voir en *Mors* une cheville. Au vers 1153 les manuscrits s'accordent à donner *Et Filote abatus* mais, comme c'est ici le seul cas où nous trouvions *Filote* sans *-s* au cas sujet, il est fort probable qu'Eustache avait écrit *Filotes abatus* et que la leçon *Et Filote abatus* est le résultat d'une bévue: en effet les deux vers qui suivent 1153 commencent tous les deux par *Et*. A remarquer que Lambert-2, dans le fuerre au Val Daniel, commence la laisse qui annonce l'arrivée du roi (III **339**) en transcrivant textuellement le premier hémistiche de 1151: "Qant Alixandres vint."

II **51** [RFGa: **0**]. Une lutte acharnée s'engage et les plus hardis sont mal en point s'il leur arrive de perdre leurs armes (1160–62); Alexandre fonce sur

[9] Pour une discussion détaillée de ce vers, voir au tome V de cette édition la note aux vers II **49** 1134–38.

l'ennemi et a tôt fait de régler leur compte à deux chevaliers gadrains (1163–76); ce que voyant, Bétis s'écrie: "Se cist vit longues, malement ai ouvré," et aidé de cinq compagnons il fait pleuvoir une grêle de coups sur le roi, qui s'affaisse sur Bucifal (1177–82); Cliçon et Tholomé viennent à la rescousse et la bataille continue de plus belle; les Grecs finissent par exécuter un mouvement tournant (1183–86); les Gadrains perdent courage et reculent, et Bétis, voyant que son armée cède du terrain, arrête net la charge de son destrier (1187–88).—La laisse **51** a été écrite à la va-vite. Le rôle du roi est par trop piètre: après avoir tué deux Gadrains quelconques, il se trouve réduit à l'impuissance par une pluie de coups qui l'aplatissent sur le dos de son cheval; Cliçon et Tholomé (dont la présence indique également que nous avons affaire à AdeP) se précipitent au secours de leur maître, mais on néglige de nous dire quand et comment ils le délivrent de ses adversaires. Il semble bien que **51** représente une tentative peu heureuse de fondre ensemble des éléments disparates: Eustache avait composé la laisse **50** pour nous montrer que les fourriers sont à bout de forces au moment où le roi paraît sur le champ de bataille; dans la laisse qui suit **50** chez Eustache (II **75**) il est dit que l'arrivée d'Alexandre remplit Bétis et les Gadrains d'une telle terreur qu'immédiatement ils se mettent à fuir. AdeP, qui tient à prolonger la lutte, ajourne ce dénouement, trop rapide pour lui plaire, et fabrique **51**, première laisse interpolée d'une série de huit (**51, 68–74**). Notons que la rime (*-é*) et certaines expressions de **51** sont empruntées à **75**.[10] Proviennent également de **75** la participation d'Alexandre au combat et le recul de Bétis et des Gadrains, mais AdeP coupe court à la victoire des Grecs afin de permettre à Bétis de se retirer sur des positions plus favorables d'où il reprendra la lutte (II **68**).

II **52–67** [RFGa et AdeP: **0**]. Ces seize laisses constituent une interpolation introduite par le rédacteur de α, qui les a tirées, à l'exception de **56** qu'il a lui-même composée, de la Version Gadifer.[11] L'endroit qu'il a choisi pour insérer cette longue interpolation n'est peut-être pas plus mauvais qu'un autre, mais de ce choix résultent quand même de sérieux inconvénients; bornons-nous ici à noter que la laisse **68** est violemment séparée de la laisse **51**.[12] Pour l'analyse des laisses **52–67** nous renvoyons au tome V, où l'on trouvera un examen détaillé de la Version Gadifer.

II **68–74**: remarque générale. Les laisses **68–74**, au cours desquelles les fourriers continuent à combattre après qu'Eustache a annoncé (II **50**) l'arrivée d'une armée de secours conduite par le roi, ont sans aucun doute été interpolées par AdeP. Cela est si clair que nous ne prendrons pas la peine de relever tous les indices qui l'établissent.

II **68** [RFGa: **0**]. Le duc Bétis, voyant Alexandre qui s'avance bannière déployée, se résout à chercher un terrain plus favorable; il bat en retraite,

[10] Comparer *malement ai ouvré* (1178) à *que il a mal ouvré* (1771), et *si a son frain tiré* (1188) à *s'a l'escu adossé* (1776).

[11] Voir ci-dessus, pp. 26–27, et l'Introduction du tome V (EM 40).

[12] Dans **51** Bétis, voyant que ses soldats lâchent pied, tire sur les rênes de son cheval, mais ce n'est que dans **68** qu'il se met lui aussi à battre en retraite.

poursuivi par les Grecs (1635–45); s'étant engagé dans le repli d'une montagne, il rallie ses hommes et fait face aux Grecs (1646–49).—L'interpolation du rédacteur α (**52–67**) une fois éliminée, **68** fournit une suite toute naturelle à **51**, où Bétis, s'apercevant du fléchissement des siens, cesse de pousser en avant. AdeP a emprunté la rime (*-aigne*) et plusieurs expressions à deux laisses qui remontent à Lambert-2.[13]

II **69** [RFGa: **0**]. La montagne protège les flancs et les arrières de l'armée gadraine et les meilleurs guerriers de Bétis se postent à l'entrée du val de Guisterain (1650–54); les Grecs sont criblés de flèches par les archers du duc; Cliçon s'empare de Nassal, "de la terre au soutain," et le livre à Alexandre (1655–75).—Voilà un personnage qui paraît pour la première fois et dont le rôle consiste surtout à allonger la narration. Nassal sera mentionné encore deux fois (voir **70** et **71**), puis il disparaîtra dans la nuit dont il était un instant sorti.

II **70** [RFGa: **0**]. Bétis, désolé que Nassal ait été fait prisonnier, se lance à l'attaque (1676–85); il ne tardera pas à être désarçonné par Tholomé, qui va s'emparer de son destrier et qui l'emmènera par la suite dans de lointains pays (1686–93); c'est ce même cheval que montera Alexandre le jour où Porus mourra de sa main (1694–95).—Pure laisse de remplissage! Les vers 1676–92 résument à l'avance le contenu des laisses **71–72**. Les trois autres vers de la laisse (1693–95), qui paraissent fournir la raison d'être de **70**, identifient de façon catégorique la monture de Bétis au cheval que le roi empruntera à Tholomé après la mort de Bucéphale, identité qui va se trouver vaguement suggérée dans **71–72**. La laisse **70**, enfin, a tout l'air d'avoir été introduite après coup par AdeP à un moment où il avait déjà composé la série **51, 68–69, 71–74**.[14]

II **71–72**: remarque générale. En composant ces deux laisses qui racontent comment Tholomé s'empara du cheval de Bétis, il est évident qu'AdeP s'est souvenu de la monture que le roi enfourchera au cours de son duel à mort avec Porus et que Lambert-2 décrit soigneusement (III **233** 4177–83). D'abord le "vair destrier" du vers II **71** 1698 rappelle le "vair Tholomé" de III **233** 4177; puis la comparaison de ce destrier avec Bucéphale (II **71** 1700) fait songer au fait qu'Alexandre remplaça Bucéphale, qui venait d'être tué par Porus, par le destrier que lui prêta Tholomé; enfin au vers 1728 de II **72** AdeP souligne le ferme désir qu'a Tholomé de garder sa nouvelle acquisition. Il importe de noter que nulle part dans **71–72** AdeP ne dit formellement que le cheval capturé par Tholomé est celui qui plus tard servira au roi: il s'est contenté d'indiquer qu'il a pensé à la possibilité d'une telle identification et de laisser la porte ouverte à quiconque voudrait la tenter. Ensuite en relisant **71–72** il s'est décidé à trancher lui même la question, ce qui l'a conduit à composer **70**. Dans **70**, alors, il nous donne une "pré-histoire" du cheval dont Lambert-2 parlera dans III **233**.

II **71** [RFGa: **0**]. Bétis, rendu furieux par la perte de Nassal, éperonne son cheval gris pommelé qui n'a d'égal au monde que Bucéphale; Tholomé, monté

[13] II 1636, 1641, 1644–46, 1648–49 reflètent III 679, 688, 681, 683–85; II 1637 répète mot pour mot III 5119.

[14] Pour d'autres cas chez AdeP d'additions postérieures à la première ébauche de sa version, voir ci-dessus, "Le RFGa chez AdeP."

sur un destrier de couleur brune, se porte à sa rencontre (1696–1701); le choc est si violent que leurs lances se brisent et que les deux chevaux s'effondrent sur leur croupe (1702–13).

II **72** [RFGa: **0**]. Le premier, Tholomé reprend ses esprits et a tôt fait de planter un formidable coup d'épée sur le casque de son adversaire; il lui est facile alors de s'emparer du destrier du duc (1714–28); Bétis crie à l'aide et les Gadrains quittent leur abri montagneux pour se porter à son secours (1729–31); les douze pairs effectuent un mouvement tournant afin de couper la retraite à leurs ennemis (1732–34); puis commence une lutte acharnée dont la personne du duc est l'enjeu (1735–39).—La bataille avait été engagée à nouveau dans le val de Guisterain (voir **69** 1658), c'est-à-dire dans le défilé où le repli montagneux rejoint la plaine (voir **69** 1652); la manœuvre décrite aux vers 1732–34 force les Gadrains à combattre en rase campagne sans qu'ils puissent désormais se retirer dans leur forteresse naturelle.

II **73** [RFGa: **0**]. Dans la plaine d'Orius on se bat avec acharnement à l'entour de Bétis; ses compagnons réusissent à le redresser et lui amènent une nouvelle monture (1740–48); mais il est de nouveau renversé, cette fois-ci par Caulus et Aristé, qui avaient été ses prisonniers plus tôt dans la journée (1749–55); Guimadochet annonce que la bataille est perdue et conseille un sauve-qui-peut général (1756–57).—C'est Eustache qui dans **50** (1154) nous a dit qu'Aristé et Caulus avaient été faits prisonniers, mais c'est AdeP qui a préparé leur participation à la bataille de Guisterain quand il explique (**49** 1143) que les Gadrains avaient relâché tous leurs captifs en voyant paraître Alexandre et son armée. Guimadochet, le devin qui avait désarçonné Filote au cours d'une joute (**40**), ne se montre ici que pour prédire la débâcle.

II **74–79**: remarque générale. L'auteur de la Version Gadifer, qui se propose de remanier considérablement le texte d'AdeP à cet endroit du poème, est amené à faire sauter les laisses **74–79**; il s'ensuit qu'elles manquent à la rédaction β.

II **74** [RFGa: **0**]. Enfin les Gadrains parviennent à remettre Bétis à cheval (1758–59); il était temps, car à la tête du bataillon royal s'avance Alexandre (1760–67).—Cette laisse a été introduite par AdeP pour servir de transition entre sa bataille du val de Guisterain (**68–73**) et la laisse **75**. En grande partie elle décrit une situation identique à celle qui a déjà été décrite dans **49** 1139–46.

II **75** [RFGa: 1768–71, 1776, suivi de vers maintenant remplacés par 1772–75]. Bétis voit paraître Alexandre, qui lui semble d'autant plus redoutable que le roi aura certainement à cœur de venger Sanson (1768–71); il jette sa lance et suspend son écu sur son dos (1776); suivi de ses troupes, il prend la fuite et se réfugie dans sa ville de Gadres; Alexandre ne se soucie pas d'aller l'y assiéger; ayant atteint son but, qui n'était que de porter secours à ses hommes, et ayant hâte de reprendre le siège de Tyr, il rebrousse chemin avec les fourriers et le reste de son armée (les vers perdus).—La laisse **75** est la première que l'on rencontre, après avoir dépassé **50**, qui dérive du RFGa, car **51, 68–74** ont été interpolés par AdeP et **52–67** par le rédacteur de α. Les quatre vers du début (1768–71) et le dernier (1776) peuvent être attribués à Eustache: si on les place

tout de suite après **50**, ils fournissent un sens parfaitement cohérent.[15] AdeP, qui vient de composer **74**, n'avait aucune raison de les rejeter du moment que **74** sert à amorcer **75**. Mais les vers 1772–75 ont tout l'air d'avoir été rédigés par AdeP (voir plus bas). Pour découvrir ce que le RFGa contenait en plus des vers 1768–71 et 1776, consultons la rédaction I^3 de l'*Historia de Preliis*. Selon I^3 **27** 11, le roi quitte Tyr pour gagner la vallée de Josaphat (même chose chez Eustache), *ubi Byturium et totum ejus exercitum circumfudit;* selon I^3 **27** 13, le roi est de retour à Tyr (ce qui est le cas dans **80**, la laisse qui suivait **75** dans le RFGa). Ainsi les sept mots de I^3 qu'on vient de lire rendent compte de ce que fut le sort des Gadrains après l'arrivée du roi. En analysant le RFGa, nous avons souvent été à même de constater qu'Eustache a étoffé et embelli le récit sec et prosaïque de son modèle, mais nous avons vu aussi qu'il n'était pas sorti du cadre que I^3 lui avait tracé. Tout cela nous permet de conclure que dans la partie perdue de **75** Eustache s'était borné à rapporter la fin de l'aventure des fourriers à peu près de la manière que nous l'avons fait dans le résumé de la laisse. Il est pourtant probable que la laisse **75**, qui dans le RFGa était la dernière du fuerre proprement dit, avait reçu un développement qui la rendait sensiblement plus longue que celle qui la précédait, cette laisse **50** où la brusque arrivée d'Alexandre précipite le dénouement offert par **75**.

AdeP a été forcé de remanier **75** parce que son intention était d'introduire un siège de la ville de Gadres (**77–79** et **91–109**), siège abandonné presque aussitôt que commencé mais plus tard repris et mené à bien. Il élimine donc de **75** tout ce qui s'oppose à l'accomplissement de son plan et ne laisse subsister que cinq vers de la laisse du RFGa. La laisse étant ainsi devenue trop courte, il l'allonge à l'aide de quatre vers de remplissage: 1773 répète 1771 (dont AdeP avait déjà tiré **51** 1178) et 1774–75 s'inspirent de III **233** 4197–99, où il s'agit de menaces qu'Alexandre profère contre Porus. Ces vers 1772–75 sont composés à la hâte et sont insérés sans grand bonheur: même mot employé dans le même sens à la fin de 1773 comme à la rime de 1771; le *Sa* de 1776 semble renvoyer à Alexandre plutôt qu'à Bétis. Pourtant, en s'arrangeant pour que 1776 devienne le vers final de la laisse, AdeP rend possible l'interpolation de **76**, où, après plusieurs vers récapitulatifs, le récit reprend au vers 1782 avec les mots "A la fuie s'est mis."

II **76** [RFGa: **0**]. Le sol, nous dit Eustache, était jonché de morts et de blessés (1777–78); le duc, à la vue d'Alexandre qui le menace, est saisi d'épouvante et prend la fuite au milieu d'un sauve-qui-peut général (1777–82); Cliçon poursuit Dicace, un Gadrain dont le destrier, nommé Boniface, lui fait envie (1783–87); ayant tué Dicace, il s'empare de Boniface qu'il emmènera "es desers d'Ynde et el regne Candace" (1788–98).—La laisse **76**, comme on peut le voir par des

[15] L'authenticité de ces cinq vers est démontrée également par leur présence, sous une forme qui diffère à peine, à la fois dans **75** et dans la laisse qu'AdeP a modelée sur **75**, c'est-à-dire **51** (comparer 1768, 1771, 1776 à 1177, 1178, 1188). Au début de **75** (1768), au lieu de "Li dus," Eustache avait sans doute écrit "Bétis," puisqu'il n'avait pas été question de lui dans la laisse **50**; mais AdeP, qui a commencé **74** par les mots "Le duc Betys," peut sans obscurité écrire "Li dus" à la laisse **75**.

indices suffisament nombreux et suffisamment probants, est d'un bout à l'autre l'œuvre d'AdeP. Les quatre vers qui suivent 1777–78, à savoir 1779–82, ont été composés à l'aide de matériaux empruntés aux laisses **74–75** et **77**.[16] Le reste de **76** (1783–98) a été suggéré par III **120**, une laisse au cours de laquelle Cliçon, monté sur un cheval du nom de Boniface, joute avec Porus roi de l'Inde. Dans **76** le récit piétine et s'immobilise. Plusieurs répétitions et une digression, voilà en somme le bilan de cette laisse.

En composant **76**, AdeP semble surtout avoir été désireux de nommer un certain Estace[17] qu'il nous donne pour garant d'une assertion inscrite au début de la laisse. La façon dont AdeP invoque l'autorité d'Eustache montre assez que le public de son temps devait savoir parfaitement de qui il s'agissait. Or il existe dans la laisse **50** un passage auquel s'applique le témoignage des vers 1777–78, car dans **50** 1151–55 nous apprenons que, lorsque Alexandre parut sur le champ de bataille, de nombreux fourriers avaient déjà été tués ou blessés. Qu'on se rappelle maintenant que, dans le poème utilisé par AdeP, **50** était suivi de **75** et qu'à elles seules ces deux laisses formaient le dénouement de l'aventure des fourriers. AdeP, qui a si radicalement remanié **75** et les quelques laisses du RFGa qui suivaient **75**, n'a rien changé à **50**. Il s'ensuit qu'en citant Eustache aux vers 1777–78 AdeP se réfère à la dernière laisse du RFGa qu'il incorpore telle quelle dans son remaniement. Même avant notre analyse des rapports qui unissent **50–51** et **75–76** il était bien naturel de supposer que cet Eustache nommé par AdeP était l'auteur d'un Fuerre antérieur au sien,[18] mais nous sommes maintenant en mesure d'ajouter que le Fuerre composé par ledit Eustache n'est autre que le *Roman du fuerre de Gadres* dont de nombreux tronçons longs ou courts, y compris la laisse **50**, ont été incorporés mot pour mot par AdeP dans sa rédaction du RAlix.

Comment AdeP savait-il que l'auteur du RFGa se nommait Eustache? Presque toujours au douzième siècle, du moins autant que nous pouvons en juger, le nom d'un auteur en langue vulgaire n'était connu que s'il avait pris la précaution de se nommer dans son œuvre, et dans le cas d'Eustache il est particulièrement improbable qu'AdeP ait connu son nom par transmission orale, puisqu'un quart de siècle s'était écoulé entre la période où Eustache avait écrit et celle où lui-même il avait pris la plume. Nous pensons donc qu'il est logique de supposer qu'Eustache s'était nommé quelque part dans son poème, et il paraît fort probable que c'est la dernière laisse du RFGa (II **84**) qui con-

[16] Pour 1779 voir **75** 1768 et 1772; pour 1780 voir **75** 1773; pour 1781 voir **75** 1770; pour 1782 voir **75** 1776, **77** 1800 et **73** 1757.

[17] Les formes les plus fréquentes du nom Eustache en ancien français sont *Eüstace* et *Eustace*, mais on rencontre aussi *Estace*. Sous une forme ou une autre ce nom se trouve souvent dans les traductions françaises de la vie de saint Eustache; pour les différentes graphies qui figurent dans ces traductions voir les textes énumérés par Holger Petersen, pp. 67–68 de ses *Deux versions de la vie de saint Eustache* (Helsingfors, 1925), et surtout *La vie de saint Eustache*, Paris, 1928 [CFMA 58], où l'on trouvera plusieurs exemples de la graphie *Estace*. Signalons en passant, bien qu'il ne puisse s'agir de lui ici, que le nom du poète latin Stace pouvait également s'écrire *Estace* en ancien français.

[18] C'était déjà l'opinion de Paul Meyer, AlGr II, p. 241.

tenait sa signature. AdeP, qui va proclamer à la fin de la branche II (149 3098–3100) que tout ce qui précède est de lui et constitue "les siens vers," et qui n'a pas voulu conserver la partie de **84** où Eustache avait signé le RFGa, insère pourtant la laisse **76** pour avouer qu'il a consulté l'œuvre de son devancier.

A ce sujet on peut quand même se poser une question. Pourquoi AdeP, qui dans II **149** s'est substitué à Eustache en tant qu'auteur du Fuerre, a-t-il jugé bon de le nommer, alors que dans les deux premières branches du RAlix il utilise l'ADéca et les histoires de Quinte-Curce et de Guillaume de Tyr sans jamais en nommer les auteurs? D'abord parce qu'il est bien plus directement redevable à Eustache, puisqu'il lui emprunte continuellement des passages reproduits tels quels: vers, laisses, ou même séries de laisses à la file. Et puis le poème d'Eustache jouissait d'une certaine célébrité qu'il a dû conserver jusqu'au moment où le public lui préféra le remaniement qu'en donna AdeP.[19] Il s'ensuit qu'AdeP ne pouvait manquer de se dire que ses lecteurs ou auditeurs sauraient reconnaître l'origine de passages qu'il avait voulu faire siens tout en les recopiant mot pour mot. En nommant Eustache, AdeP semble donc avoir agi par prudence plutôt que par l'effet d'un scrupule.

Le fait que **77** s'enchaîne d'une manière toute naturelle à **75** permet de supposer que **76** n'a été ajouté qu'après coup, au moment où AdeP mettait la dernière main à son rifacimento du FGa. Bien avant d'atteindre ce dernier stade de son travail il avait fait sauter de **84** les vers dans lesquels Eustache revendiquait la paternité du RFGa. Plus tard, en se relisant, l'idée lui sera venue d'insérer une laisse supplémentaire (**76**) afin d'avouer sa dette à l'égard de son devancier.

Bien que les deux premiers vers de **76** (1777–78) soient comme la raison d'être de toute la laisse puisque c'est là que se rencontre le nom d'Eustache, on aurait tort de négliger le reste de la laisse (1779–98). Le nom de son prédécesseur étant venu s'inscrire à la fin du premier vers, AdeP se trouvait avoir à composer une laisse rimant en *-ace*. Une association d'idées qui n'était pas purement fortuite lui présenta le nom de Boniface: ainsi s'appelle dans III **120** (2070: vers faisant déjà partie de l'Amalgame) le cheval de Cliçon, et dans une rallonge ajoutée au FGa AdeP venait d'enregistrer cette appellation (voir II **100** 2288). En plus de la terminaison requise, Boniface avait l'avantage d'appartenir à Cliçon, personnage que du point de vue d'AdeP il n'était nullement déplacé de mentionner à cet endroit du poème. Rappelons-nous que c'est AdeP qui a introduit Cliçon et Tholomé dans le FGa et qu'il semble éprouver un penchant marqué à les mettre en scène. Or, alors qu'il mettait la dernière main à un passage où Tholomé conquiert sur Bétis un magnifique cheval gris pommelé (II **71–72**), AdeP avait été amené à ajouter une laisse (**70**) où il déclare que ce destrier appartenait encore à Tholomé lors de la campagne contre Porus. Rien de plus naturel alors qu'il se serve de l'espace disponible dans **76** pour faire en quelque sorte de **76** le pendant de **70.** A cause de sa prédilection pour Tholomé et Cliçon et du désir qu'il a que les exploits de ces deux frères d'armes suivent un cours parallèle,

[19] Voir ci-dessus, "Le RFGa, poème composé par Eustache," et "Le RFGa, analyse et date."

AdeP nous contera dans **76** que Cliçon conquiert lui aussi un cheval sur l'ennemi et que ce destrier sera le sien lors de la campagne contre Porus. Voilà ce qui explique la symétrie si frappante entre les laisses **70** et **76.**

II **77–79**: remarque générale. D'après le RFGa, Alexandre retourne directement du val de Josaphat à Tyr, mais AdeP ne peut résister à la tentation de compliquer la situation. Il lance donc le roi aux trousses de ce Bétis qu'il vient de déconfire. Ayant poursuivi son adversaire pendant quatre jours et demi, Alexandre parvient sous les murs de Gadres dont il entreprend immédiatement le siège, siège qu'il est obligé de lever presque aussitôt afin de reprendre un autre siège, celui de Tyr, gravement compromis par la destruction du château fort que les Grecs avaient élevé dans l'espoir de bloquer Tyr du côté de la mer.

II **77** [RFGa: **0**]. Le duc, déconfit et n'espérant de salut que dans la fuite, file dans la direction de Gadres, suivi de près par Alexandre (1799–1802); au bout de quatre jours et demi il y arrive et s'empresse de barricader les portes de la ville; les Grecs investissent Gadres (1803–11).—Puisque **76** ne faisait pas d'abord partie du Fuerre d'AdeP, **77** devrait pouvoir se rattacher à **75,** et nous avons déjà indiqué qu'un tel enchaînement s'impose.

II **78–79** [RFGa: **0**]. Les Grecs assiègent Gadres pendant quatre jours; entretemps les Tyriens apprennent que leurs alliés ont subi une grave défaite, mais que lancés à leur poursuite les Grecs n'ont laissé devant Tyr que la garnison du château bâti dans la rade; le duc Balés de Tyr décide, d'accord avec ses sujets, que l'occasion est venue de détruire ledit château (**78**). Les Tyriens font pleuvoir une grêle de projectiles sur l'édifice et en même temps envoient des plongeurs au fond de l'eau chargés d'en saper les fondements; le château finit par s'écrouler dans la mer et tous les défenseurs périssent; dès qu'Alexandre apprend ce malheur, il abandonne le siège de Gadres et part en hâte pour Tyr (**79**).—Ce n'est qu'à la laisse **80** qu'Eustache annoncera l'attaque dont le château est l'objet et sa destruction par les Tyriens, mais AdeP, dont l'intention est de remanier de fond en comble **80,** compose **78–79** afin de faire un sort à cet incident. Parmi les détails qui lui ont servi à le développer, celui des plongeurs est emprunté à Quinte-Curce (IV III 10: destruction du second môle).

II **80–84**: remarque générale. Ces cinq laisses sont consacrées à la prise de Tyr. A partir de **80** le fossé qui séparait la version α de la version β est soudain comblé et il n'y aura plus de différence appréciable entre ces deux rédactions, ce qui dans une certaine mesure simplifiera l'établissement du texte d'AdeP. En cherchant à délimiter ce qui dans **80–84** remonte à Eustache, il importe d'abord de retrouver tout ce qu'Eustache a pu tirer de sa source, la troisième version interpolée de l'*Historia de Preliis* (voir I^3 **27** 13–22), car les éléments qui appartiennent en commun à l'*Historia* et à AdeP figuraient sans doute aussi dans le RFGa. Mais il ne faut pas négliger non plus de consulter l'*Alexanderlied* du curé Lamprecht, poète allemand du douzième siècle, qui accorde une place considérable au siège de Tyr.[20] Ainsi que l'a montré Alwin Schmidt (*Ueber das*

[20] Version de Vorau (éd. Karl Kinzel, Halle, 1884, et éd. Hans Ernst Müller, Munich, 1923), aux vers 700–1030. Lamprecht a écrit son *Alexander* avant 1163; voir Kinzel, p. xi, et Martin Lintzel dans ZDPh 51 (1926), pp. 13–33, et 54 (1929), pp. 168–74.

Alexanderlied *des Alberic*, Bonn, 1886, pp. 51–67), le récit de Lamprecht, ou plutôt celui d'Albéric que Lamprecht a paraphrasé, se guide sur les chapitres II–IV du quatrième livre de Quinte-Curce. Parfois Lamprecht s'écarte de son modèle, le poème perdu d'Albéric: notamment aux vers 823–907 de l'*Alexanderlied*, qui trahissent une influence indéniable du FGa. Ainsi l'ouvrage détruit par les Tyriens pendant l'absence du roi est appelé "ein castel,"[21] l'édifice élevé sur deux bateaux est qualifié de "perfriht,"[22] et il est dit qu'Alexandre transperce le duc de Tyr d'un dard avant de sauter sur le rempart de la ville assiégée.[23] Puisque AdeP a écrit vers la fin du douzième siècle, Lamprecht n'a pu connaître son œuvre, et, puisque l'influence inverse est exclue par les habitudes de l'époque, nous sommes amenés à expliquer les ressemblances entre le récit de Lamprecht et celui d'AdeP par l'utilisation d'une source commune aux deux textes, source qui ne peut être que le poème d'Eustache.

II **80** [RFGa: 1875–76, suivis de vers maintenant remplacés par 1877–87]. Alexandre arrive à Tyr et trouve son château fort complètement abattu (1875–76), car les Tyriens et leur duc Balés avaient profité de son absence pour l'emporter d'assaut; d'abord découragé, le roi se ressaisit et imagine un stratagème qui lui permettra de pénétrer dans la ville (les vers perdus, I^3 **27** 14 et 17).—Sans aucune hésitation on peut attribuer à Eustache les vers 1875–76, qui reproduisent le texte de I^3 (**27** 13): *Reversus autem Tyrum, invenit edificium quod in mare construxerat funditus dissipatum.* Tout le reste de **80** témoigne d'une complète refonte par AdeP, et pour savoir ce qu'avait dit Eustache il faut s'adresser à I^3, où on lit que les Tyriens et leur duc Balaam[24] avaient profité de l'absence du roi pour emporter d'assaut l'édifice qui servait à les bloquer; qu'Alexandre et ses hommes sont profondément abattus (**27** 14) mais que le

[21] QC IV II 23: "duasque *turres* ex capite molis erexit." I^3 **26** 4: "construxit autem Alexander *edificium* in mare." AdeP II **80** 1876: "Son *chastel* vit fondu et en la mer gesir." Lamprecht 828: "ein *castel* si im zebrachen."

[22] QC IV III 14–15: "quippe binas quadriremes Macedones inter se ita junxerant ut prorae cohaererent, puppes intervallo, quantum capere porerant, distarent: hoc puppium intervallum antennis asseribusque validis deligatis, superque eos *pontibus* stratis qui militem sustinerent, impleverant." I^3 **27** 18: "construxit itaque in mari ingens *edificium classicum* quod erat centum ancoris alligatum." AdeP II **82** 1913: "De ceste part sor nes si ferai un *berfroi*." Lamprecht 854ss.: "Alexander chom mit grozer chrefte Unt tet sceph zesamen hephten Imer zwae unde zwaie neben. . . . *Perfriht* dar uff si sazten."

[23] I^3 **27** 20: "Alexander autem prosilivit in turrim ubi stabat Balaam et, facto impetu, illum occidit, faciens ipsum cadere in profundum." AdeP II **84** 1954ss.: "Lors li lance Alixandres un *dart* qu'il tint molu, Que la targe a percie et son hauberc rompu Et tres par mi le pis son acier enbatu; . . . Li rois le vit lai ens en la cité cheü. . . . Molt a bien Alixandres li rois son *dart* segu, Qant du berfroi ou iert, de si haut com il fu, Est saillis tous armés, a son col son escu, Sor les murs de la vile." Lamprecht 903ss.: "Er scoz in mit tem *gere* durch Unde falt in tot in die burch. Du teht der chunich ainen spruhnc. . . . Fon den perfriden uf die zinnen."

[24] *Balaam enim cum omnibus habitatoribus Tyri* (I^3 **27** 13). Ce n'est qu'un peu plus tard, lorsque Balaam paraît pour la seconde fois, que I^3 expliquera qu'il est duc de Tyr (*interitu Balaam ducis eorum*, **27** 21). Eustache aura sans doute corrigé cette petite négligence de I^3.

roi se ressaisit (**27** 15–16)[25] et imagine un stratagème qui lui permettra de s'emparer de la ville (**27** 17).[26]

En composant **78–79** AdeP a incorporé des éléments qui dans le RFGa faisaient partie de **80** et dans **80** il leur substitue des vers de son propre cru. Le vers 1877, qui parle des fondations sapées, renvoie à **79** 1856–64. L'apostrophe des vers 1878–87 est bien dans la manière d'AdeP, et les deux derniers vers (1886–87) préparent une nouvelle interpolation d'AdeP, celle de la laisse **81**. AdeP, qui introduit Balés dès le commencement du Fuerre, nous a expliqué à ce moment-là (I **130** 2699) que Balés est un duc dont Tyr est le fief, de sorte que parvenus aux laisses **78–79** nous comprenons tout de suite qui est "li dus Balés" (1824, 1847, 1870) et à la laisse **80** "le duc" (1884).

II **81** [RFGa: **0**]. Le roi, attristé par la perte de son château fort et par la mort de ses défenseurs, veut se constituer une flotte et expédie Licanor et Elie dans tous les ports de Syrie; les vaisseaux ramenés par eux sont disposés de manière à bloquer Tyr du côté de la mer (1888–98); Balés commence à perdre courage (1899–1903).—Dans I^3 il n'est pas question de blocus après le retour d'Alexandre à Tyr mais uniquement de l'assaut décisif, et il a dû en être de même chez Eustache. Attribuons tout ce qui se trouve dans **81** à AdeP, à condition pourtant de reconnaître qu'il s'est souvenu ici de Quinte-Curce. D'après l'historien latin une flotte grecque venue de Chypre (IV III 11) figure dans un combat naval livré aux vaisseaux tyriens. L'arrivée de la flotte suit immédiatement le passage (IV III 10) où Quinte-Curce raconte comment les Tyriens s'y sont pris pour saper les fondations du môle construit par les Grecs, passage utilisé par AdeP dans son interpolation de la laisse **79**. Il est vrai que dans I **157** AdeP avait déjà narré l'arrivée d'une flotte, et qu'il avait sans doute l'intention de montrer quel usage le roi allait en faire mais le récit d'Eustache, qu'il se remet à paraphraser dès la laisse suivante (II **1**) et qui est muet sur la présence d'une flotte, lui a évidemment fait perdre de vue les vaisseaux rassemblés par Licanor et Sabel. Lorsque le roi est revenu à Tyr, AdeP se rappelle l'existence de la flotte assemblée par Licanor, car les Grecs en auront besoin pour prendre la ville. Il juge alors plus simple de dire à nouveau qu'Alexandre charge Licanor de la mission de lui réunir une flotte, mais il néglige de biffer les vers I **157** 3277–80 qui font double emploi avec II **81** 1889–95.[27]

II **82–83** [RFGa: texte perdu, mais dont des vestiges se retrouvent dans **82** 1913–17, 1923, et **83** 1935–36]. Alexandre fait construire un beffroi flottant, y entre tout seul, armé de pied en cap, et monte au sommet; il ordonne aux Grecs d'être prêts à se lancer à l'assaut dès qu'ils le verront pénétrer dans la ville; les vagues poussent le beffroi, qui était plus haut que les tours des murs, jusqu'à l'enceinte

[25] Dans I^3 c'est un rêve favorable qui redonne du courage au roi et lui suggère le moyen de vaincre Tyr. Dans le texte français il n'y a aucun vestige de ce rêve, qu'Eustache, pour qui le siège et la prise de Tyr ne servent que de cadre au Fuerre, a dû écarter complètement.

[26] Dans I^3 et dans le RFGa on racontera par la suite la construction d'un édifice flottant.

[27] Des deux émissaires seul le premier est important; l'autre, qu'il se nomme Elie ou Sabel, n'existe qu'en fonction de la rime.

de Tyr (II 82–83, I^3 27 18–19).—Ici AdeP a tellement modifié le texte d'Eustache que pour rétablir le contenu du RFGa il faut chercher ce qu'il y a de commun entre II 82–83 et I^3 27 18–19. Les éléments présents dans l'un et l'autre récit sont les suivants: 1) Alexandre fait construire un édifice flottant, édifice qu'Eustache a dû nommer "berfroi" (82 1913; I^3: *construxit itaque in mare ingens edificium*);[28] 2) il y entre tout seul etc. (82 1916–17; I^3: *solus ipsum edificium ascendens armis undique circumfultus*);[29] 3) il ordonne aux Grecs etc. (82 1923; I^3: *precepit ut totus exercitus prepararetur ad pugnam et mox, ut viderent ipsum ingredi civitatem, omnes impetum facerent versus muros*); 4) les vagues poussent le beffroi etc. (82 1914–15 et 83 1935; I^3: [*edificium*] *erat siquidem tante celsitudinis quod et muris et turribus Tyriorum altius eminebat*). Tous les éléments de I^3, à une exception près,[30] se retrouvent dans le récit que nous venons d'attribuer à Eustache, et presque tous les éléments que nous lui attribuons se rencontrent aussi dans l'*Alexanderlied*, où Lamprecht raconte que le beffroi (*perfriht*) sur lequel le roi monte est un édifice flottant qui, en même temps que d'autres édifices de cette espèce, est amené tout près des murs de Tyr (854–62, 884–86); Alexandre grimpe jusqu'en haut (887); ses armes sont des armes prestigieuses (893–98); il donne à ses soldats l'ordre d'attaquer (888–90). La série de recoupements unissant les trois récits qui ont survécu (I^3, AdeP, Lamprecht) suffit à garantir le bien fondé de notre reconstruction du RFGa à cet endroit du poème. Ajoutons qu'Eustache s'était sans doute contenté d'une laisse unique au lieu des deux (82 et 83) qu'on trouve chez AdeP. Il y a deux mots qui faisaient assurément partie du texte d'Eustache: *berfroi* (82 1913) et *maire* (83 1935). La laisse d'Eustache rimait-elle en *-oi* comme 82 ou bien en *-aire* comme 83? La plupart des échos produits par le RFGa s'entendent dans 82, et le mot *berfroi* paraît à plusieurs reprises dans le texte d'AdeP (1913, 1935, 1941, 1946, 2002); de plus c'est le mot qui a tellement frappé Lamprecht qu'il en a transféré la signification au mot allemand *perfriht*. C'est donc la rime de 82 qui représente en toute probabilité la rime originale.

Les modifications et additions qui constituent l'apport d'AdeP s'expliquent en partie par son désir d'introduire plusieurs détails supplémentaires empruntés à Quinte-Curce. Dans 82, le bref repos que s'accordent les Grecs (1904–05) rappelle le *biduo deinde ad quietem dato militibus* de l'historien latin (QC IV IV

[28] L'*Alexanderlied* de Lamprecht confirme la présence du mot *berfroi* dans le texte d'Eustache. En ancien français beffroi avait fréquemment la signification "tour de bois mobile qu'on employait dans les sièges pour s'approcher des remparts" (*Dict. Gén.*, voir aussi TobLom), mais il n'en est pas de même en vieil allemand, où on ne trouve le mot *perfriht*, employé dans le sens qui vient d'être défini, que chez Lamprecht au cours de son récit de la prise de Tyr (vers 859, 884, 907). C'est donc chez Eustache que Lamprecht a trouvé en même temps que le mot *berfroi* le sens étranger au mot allemand qu'il va donner à *perfriht*. Alfred Goetze (*Beitr. z. Gesch. d. d. Spr. u. Lit.*, 59 [1935], p. 317) ne cite que les trois exemples relevés chez Lamprecht lorsqu'il indique que *perfriht* avait parfois le sens de 'belagerungsturm.'

[29] L'équivalent du mot *ascendens* se trouve dans le *montés* de 83 1936.

[30] Dans I^3 on lit que l'édifice était provisoirement immobilisé par une centaine d'ancres (27 18).

10); la forme dialoguée qu'ont revêtue les vers 1906–26 est un des procédés caractéristiques d'AdeP; à remarquer également la présence de Tholomé (1918), personnage qu'on ne rencontre pas chez Eustache; les pierriers (1910) et les beffrois supplémentaires (1922) appartiennent en propre à AdeP; 1911–12 répètent 81 1895–98, et 1914–15 annoncent par avance le contenu de 83. Dans 83, les vers 1927–29 reflètent *jussique militibus . . . machinas admovere* (QC IV IV 10); 1730–34 sont un développement de 82 1923, et 1987–39 font écho à 82 1914–15; 1935–36, qui reflètent, tout en la modifiant, l'assertion d'Eustache que le beffroi était plus haut que les tours de Tyr, déclarent que le beffroi s'élève plus haut que les autres beffrois, changement amené par l'existence chez AdeP de plusieurs beffrois;[31] 1940 fait écho à *unus precipue telis petebatur* (QC IV IV 11); les quatre derniers vers de 83 (1941–44) développent la même idée que les quatre premiers vers de la laisse suivante (84 1945–48).

II 84 [RFGa: 1945–46 suivis d'un vers perdu, 1954–56, 1959, 1957–58, 1965–69, 1971–72, 1985–88, 1998–2000 suivis de plusieurs vers perdus]. Le duc, apercevant le roi sur le beffroi (1945–46), se poste en face sur le mur (le vers perdu); Alexandre lui lance un dard en pleine poitrine (1954–56); voyant Balés qui tombe à la renverse (1959) et dont le corps va s'écraser sur le pavé de la ville (1957–58), le roi, malgré la hauteur du beffroi et le poids de son armure, saute sur le rempart de Tyr alors que tous le regardent (1965–68); les Tyriens, frappés de stupeur, restent immobiles un bon moment (1969, 1971–72); les Grecs escaladent les murs et s'emparent des portes (1985–88); ils massacrent ceux qui leur résistent mais font grâce à ceux qui se rendent (1998–2000); épilogue où Eustache s'est nommé (les vers perdus).—Ici encore ce sont I^3 et l'*Alexanderlied*[1] qui vont nous permettre de trier dans le texte d'AdeP ce qui remonte au RFGa. Les deux vers du début (1945–46) ont dû se trouver dans le poème d'Eustache, car ils servaient à relier 82 à 84, mais il y avait sans doute un vers supplémentaire qui indiquait où Balés s'était posté (Lamprecht: "en face de lui sur le mur"; voir aussi I^3: *turrim ubi stabat Balaam*, et AdeP 1949: *encontre lui s'estut*). Les vers 1954–56 ne s'autorisent d'aucun passage de I^3, mais leur pendant existe chez Lamprecht, qui déclare que le roi avait un javelot à la main et qu'il s'en servit pour tuer le duc; il s'ensuit que c'est Eustache qui a été le premier à armer le roi d'un dard.[2] Les vers 1959, 1957–58 répondent à I^3 (*illum occidit, faciens ipsum cadere in profundum*) et au texte de Lamprecht ("le roi le fait tomber dans la ville, raide mort"). Les vers 1965–68 paraphrasent I^3 (*prosilivit in turrim* 27 20, *videntes hoc* 27 21) et Lamprecht leur fait écho ("le

[31] Quinte-Curce dit que le roi monte "in altissimam turrem" (IV IV 10: 'dans une tour très élevée'): AdeP a pu se souvenir de cette expression et lui avoir donné le sens de 'dans la tour la plus élevée.'

[1] Selon Lamprecht, Alexandre voit le duc de Tyr planté en face de lui sur le mur, le transperce d'un javelot et le fait tomber dans la ville, raide mort (899–904); le roi saute du *perfriht* sur le rempart; c'est ainsi qu'il compte s'emparer de Tyr (905–08). Ensuite les deux récits divergent.

[2] Dans I^3 ce n'est qu'après avoir sauté sur le mur que le roi attaque et tue le duc: *Alexander autem prosilivit in turrim ubi stabat Balaam et, facto impetu, illum occidit.*

roi saute du beffroi sur le rempart"). Les vers 1969, 1971–72 répètent ce que dit I^3 (*In tantum erant Tyrii . . . exterriti quod nullatenus Grecorum impetui resistebant*). Les vers 1985–88 reflètent, mais de façon lointaine, I^3 (*Macedones et Greci continuo muros ascendere inceperunt, alii scalis alii manibus adherentes*). Les vers 1998–2000 développent quatre mots de I^3 (*Sicque capta est civitas*).

Comme nous l'avons déjà vu en analysant II **76**, le nom d'Eustache qu'AdeP a tenu à inscrire au vers 1777 provient sans doute d'un épilogue du RFGa qui se lisait à la fin de la laisse **84**. Des renseignements donnés dans cet épilogue biffé par lui AdeP n'a retenu que le nom de l'auteur, trouvant superflu de reproduire ce que son devancier avait pu dire au sujet du titre de son poème ou de son lieu de naissance. Si Eustache avait vraiment fait mention de ce dernier détail, il est très regrettable qu'AdeP ne nous l'ait pas conservé.

La laisse **84** a été fortement remaniée par AdeP, qui n'a pu s'empêcher d'interpoler toute une série de passages et qui a ainsi allongé la laisse outre mesure. Les vers 1947–48 renferment une allusion à un autre passage d'AdeP: la sortie désastreuse des Tyriens (I **143–57**). Les vers 1949–53, où c'est le duc Balés qui attaque d'abord, sont également interpolés, car ni I^3 ni Lamprecht ne parlent d'un coup porté par Balés, et la ressemblance entre 1949–50 et 1954–56 indique que 1949–53 ont été calqués sur 1954–56. Les vers 1957–59 remontent bien au RFGa, où pourtant 1959 précédait 1957–58. AdeP transpose ce vers 1959—assez maladroitement du reste[3]—afin de l'attacher à son interpolation de 1960–64. Le vers 1970 est une addition de plus à mettre au compte de notre remanieur: ce vers vient s'intercaler fort inutilement entre les vers 1969 et 1971–72, qui font bloc et reproduisent exactement la teneur d'une phrase de I^3.

Restent à commenter vingt-six vers (1960–64, 1973–84 et 1989–97) dont la substance est empruntée au neuvième livre de Quinte-Curce et auxquels rien ne correspond ni dans I^3 ni chez Lamprecht. Voici d'abord un résumé du passage de l'historien latin (QC IX IV 26–33 et V 1–20). Lors de la campagne des Indes Alexandre donnait l'assaut à une forteresse des Sudracae (Oxydraques); les échelles étaient appliquées à la muraille mais seul le roi parvint à prendre pied sur l'étroite plate-forme qui couronnait le mur. Pendant que ses soldats lui criaient de redescendre, il eut l'idée d'une action follement téméraire: ce fut de sauter à l'intérieur de la ville ennemie, bien qu'il s'exposât à être massacré ou fait prisonnier.[4] Mais Alexandre fut assez heureux pour retomber sur ses pieds et eut également le bonheur de découvrir tout près de lui un arbre dont le feuillage touffu semblait fait exprès pour le protéger et contre le tronc duquel il put s'adosser afin de ne pas être attaqué par derrière.[5] Tout d'abord le roi

[3] Plusieurs rédacteurs ont remarqué qu'il y avait quelque chose de fautif dans la manière dont AdeP avait ordonné les vers 1957–59, d'où l'insertion d'un vers supplémentaire (1956.1) par *H*, *L* et *B* (voir aux variantes).

[4] QC IX V 1–3: . . . *rem ausus est incredibilem atque inauditam multoque magis ad famam temeritatis quam gloriae insignem* (voir AdeP 1961–64). *Namque in urbem hostium plenam praecipiti saltu semet ipse immisit* (voir AdeP 1973); . . . *opprimi poterat et capi vivus* (voir AdeP 1974–75).

[5] QC IX V 4: *Vetusta arbor haud procul muro ramos multa fronde vestitos, velut de industria regem protegentes, objecerat: hujus spatioso stipiti corpus, ne circumire posset, adplicuit* (voir AdeP 1976–78).

réussit à écarter les traits de ses adversaires, car, intimidés par son grand nom, ils se tenaient à distance respectueuse et la plupart de leurs missiles allaient se perdre dans les branches qui entouraient le roi;[6] mais bientôt, comme la horde des assaillants croissait rapidement, son bouclier se hérissa de javelots, son casque fut mis en miettes par une volée de pierres, et d'épuisement il tomba à genoux; soudain enhardis, ses ennemis s'avancèrent,[7] et l'un d'eux infligea au roi une blessure des plus graves, lui transperçant le corps d'une flèche; cependant quatre Grecs qui avaient à leur tour escaladé la muraille s'efforçaient de porter secours au roi. Trois d'entre eux, Peucestes, Timaeus et Leonnatus tombèrent sous les coups qu'on leur porta et il n'y avait plus d'espoir qu'en Aristonus.[8] Lui aussi venait d'être blessé quand les Grecs, rendus furieux par le danger que courait leur maître,[9] se ruèrent à l'assaut, pénétrèrent dans la ville et balayèrent tout devant eux.

Il n'est pas douteux que c'est AdeP qui a utilisé ce passage de Quinte-Curce où l'on voit Alexandre qui saute du haut du rempart à l'intérieur d'une ville des Indes et qu'il a essayé d'en greffer le contenu sur un récit quelque peu différent où Eustache nous avait montré le roi sautant sur le rempart de Tyr.[10] Du mélange de ces deux récits il résulte un texte assez confus. Pour l'interpréter de manière satisfaisante il faut sans doute comprendre qu'Alexandre saute par deux fois: une première fois, comme chez Eustache, de la tour flottante sur le rempart (1965–68), et une seconde fois du rempart à l'intérieur de la cité (1973), mais une allusion au "saut de Tyr" qu'AdeP interpolera dans la branche III (III **155**) ne parle que d'un seul saut; une autre allusion, qui se trouve dans la branche IV (IV **25**), mentionne pourtant deux sauts.[11]

II **85–109**: remarque générale. Eustache s'était arrêté à la fin de la laisse **84**, mais AdeP, du moment qu'il a composé les laisses **77–79**, ne peut accepter que

[6] QC IX V 5: *missilia ramis plura quam clipeo incidebant*. Les branches feuillues qui se courbaient autour du roi et qui le protégeaient des traits ont dû suggérer à AdeP un arceau de feuillage (1977: *arc volu*).

[7] QC IX V 7: *Sed cum subinde hostis adflueret, jam ingentem vim telorum exceperat clipeo, jam galeam saxa perfregerant, jam continuo labore gravata genua succiderant* (voir AdeP 1979–82).

[8] QC IX V 18: *in Aristono spes ultima haerebat* (voir AdeP 1989–90). Aristonus ne paraît que deux fois chez QC (ici et X VI 16). C'est la ressemblance entre les noms *Aristonus* et *Aristé* qui a amené AdeP à donner ici un rôle à Aristé et à prédire qu'il deviendrait un jour le successeur de Porus; pour l'événement qui a donné naissance à cette prophétie voir III **430** 4110–14.

[9] QC IX V 19: *Inter haec ad Macedonas regem cecidisse fama perlata est* (voir AdeP 1983–84). Le cri poussé par les Grecs, "le roi avons perdu" (1984), rappelle le "Cliçon avons perdu" de III 1805 (leçon de l'Amalgame changée par AdeP en *Ja avrons Clin perdu*).

[10] Le saut est calqué sur I^3, où il paraît pour la première fois en tant qu'incident du siège de Tyr. Du reste il est fort probable que c'est l'exploit raconté par QC dans son neuvième livre qui avait amené le rédacteur de I^3 à imaginer d'attribuer au roi une prouesse analogue lors de la prise de Tyr.

[11] Voir III **155** 2629–31: *Li hardemens parut a Tyr desor la mer, Qant du berfroi salistes el mur sor le piler, Que nus hom terriens fors vos n'osast penser*. Voir aussi IV **25** 449: *Qant je sailli en Tyr du mur et du berfroi*. Lambert-2 a également fait allusion au saut de Tyr, qu'il connaissait pour avoir lu le RFGa; voir III **60** 1128: *Car te menbre du saut que tu feïs a Tyr*.

la fin du RFGa marque aussi la fin de son propre Fuerre. Il nous a montré son héros lancé aux trousses de Bétis, le poursuivant jusqu'à Gadres et obligé presque aussitôt de lever le siège de cette ville et de repartir pour Tyr. Lorsque Tyr aura été réduite, il est inévitable que les Grecs se remettent à assiéger Gadres. La rallonge ajoutée au Fuerre par AdeP comprend les laisses **85–109.** Pour composer ce récit du siège de Gadres et de la mort de Bétis, AdeP s'est guidé surtout sur ce que Quinte-Curce dit du siège de Gaza et sur ce que Lambert-2 raconte au sujet de la prise de Babylone, mais après coup il a eu l'idée d'insérer entre la prise de Tyr et le retour du roi devant Gadres un nouvel épisode, composé celui-là à l'aide de sources très hétérogènes: l'épisode du siège d'Araine (**86–90**). Ensuite, quand il aura terminé sa version du Fuerre, AdeP s'occupera de divers incidents de la campagne d'Alexandre contre Darius dont la narration (II **110–49**) constitue un raccord entre le FGa et la branche III.

II **85–90** [RFGa: **0**]. Grâce au plus téméraire des sauts, le roi s'est emparé de Tyr; c'était sa nature que de se montrer doux envers les siens mais féroce à l'égard de ceux qui lui résistaient; il se prend d'affection pour Tyr et en fait don à Antipater, un scélérat qui par la suite empoisonnera son bienfaiteur; le cinquième jour Alexandre se met en route et se dirige tout droit vers Gadres; que Bétis se rende compte qu'il est en grand danger de perdre la tête (**85**). Traversant la Syrie, pays montagneux, Alexandre aperçoit la riche cité d'Araine (**86**). Il demande aux habitants de lui ouvrir les portes de la ville mais ils lui répondent par un refus hautain (**87**). Le roi ordonne l'assaut, mais à peine l'attaque a-t-elle commencé que les citoyens changent d'avis et lui rendent la cité (**88**). Un chevalier persan d'origine nubienne, prisonnier des Grecs, se jette aux pieds du roi et lui demande un don quelconque pour le tirer de sa pauvreté; au même moment arrivaient les conseillers municipaux d'Araine portant les clefs de la ville; là-dessus Alexandre fait cadeau d'Araine au prisonnier quémandeur (**89**). Le Persan, épouvanté à l'idée des responsabilités qu'un tel don lui ferait encourir, prie le roi de lui donner plutôt de l'argent ou des vêtements; Alexandre fait verser trente marcs au piètre bonhomme (**90**).—Les laisses **85–90** brisent le fil de la narration. A la fin de **84** (1999–2000) les Tyriens avaient rendu leur ville et au commencement de **91** (2136–37) il est dit que le roi installe une garnison dans la ville de Tyr.[12] Or selon la laisse **85** Alexandre, dès son départ de Tyr, se dirige tout droit vers Gadres, sa seule pensée étant de se venger du duc Bétis, mais dans **86–90** il ne paraît guère pressé d'arriver devant Gadres puisqu'il s'arrête pour entreprendre le siège d'une ville rencontrée en chemin. C'est déjà une indication que l'épisode de la prise d'Araine ne faisait pas partie de la première ébauche du Fuerre d'AdeP et qu'il l'a ajouté après coup.

La laisse **85** est une laisse de transition composée entièrement d'échos d'autres passages du RAlix et de vers de remplissage. Les vers 2001–04 résument l'exploit

[12] Le texte de **91**, sans nommer Tyr expressément, porte (2136): "Qant *cil* orent la vile Alexandre rendue," où *cil* doivent être les Tyriens (voir **84** 1999–2000: "*Cil* qui sont pris a force sont destruit et pendu, Et *cil* orent merci qui sain se sont rendu"). Dans son contexte actuel, la ville de **91** 2136 a l'air de renvoyer à la ville d'Araine, mais nous verrons tout à l'heure que **85–90** ne faisaient pas partie de la première rédaction du FGa d'AdeP.

narré dans la laisse précédente (**84**), et 2005–06 ajoutent une observation de la part de l'auteur qui n'est pas particulièrement à sa place s'il s'agit de la morale à tirer du "saut de Tyr." Aux vers 2007–10 AdeP pose un jalon destiné à amorcer la laisse **452** de la branche III, où (III 7729–34) il sera dit que Divinuspater est le représentant à Tyr d'Antipater, qui lui est le gouverneur de toute la Phénicie. Quant aux vers 2011–15, on les dirait calqués sur certains vers de la laisse **91**.[13] Cette répétition deviendrait encore plus flagrante si l'on songeait à soutenir que la laisse **85** faisait déjà partie de la première ébauche, car en ce cas-là les vers **85** 2011–15 seraient suivis à seulement deux vers d'intervalle des vers **91** 2838–41. Nous pouvons donc conclure qu'AdeP a composé la laisse **85** après la laisse **91** et que **85** doit son existence à l'insertion de l'épisode de la prise d'Araine: pour que le roi puisse assiéger cette ville il faut qu'il quitte Tyr, et c'est ce départ qu'annonce **85**.

L'épisode de la prise d'Araine se compose d'éléments primitivement séparés qu'AdeP a combinés en un récit unique. Il importe de distinguer entre ce qui rapporte au siège de la ville et l'histoire du chevalier aux sentiments mesquins. La première partie de l'épisode (**86–88**) s'inspire d'un chapitre de l'*Historia de Preliis*.[14] Chez AdeP il ne s'agit plus, comme dans sa source, d'Abdera, ville de Thrace, mais d'une cité qu'il nomme Araine. D'où vient ce nom? Les chroniqueurs des croisades parlent à plusieurs reprises d'une forteresse dont Francs et Sarrasins se disputèrent longtemps la possession, forteresse située en Syrie non loin d'Antioche et qu'ils appellent tantôt Harem, tantôt Hareng, tantôt Areg, ou bien encore Arenae,[15] forme à laquelle répond exactement Araine.

La seconde partie (**89–90**) est modelée sur une anecdote que l'on rencontre dans une version interpolée de Quinte-Curce.[16] A un Lycien, fait prisonnier

[13] **85** 2011–12: *Au quint jor mut li rois et mena son barnage, Tout droitement vers Gadres acuelli son voiage* (voir **91** 2138–39: *Au quint jor est meüs, du siege se remue, Tout droitement vers Gadres a sa voie tenue*). **85** 2013–15: *Or sache bien Betys n'i metra autre gage, Se li rois le puet prendre ne lui ne son barnage, Que la teste au partir li laira en ostage* (voir **91** 2140–41: *Or sache bien Betys paine li est creüe Que ja mais ens sa vie ne li sera tolue*).

[14] HPr **38**: Lorsque les habitants d'Abdère refusent de lui ouvrir les portes de leur ville, Alexandre menace d'y mettre le feu; les Abdéritains se hâtent alors de capituler.

[15] *Tudebodus continuatus et imitatus* [*Rec. des Hist. des Croisades: Hist. occ.* III], p. 190: "in castro quod vocatur Arenae." Ici le chroniqueur anonyme reproduit les mots "in castro quod vocatur Areg" de Tudebodus (*ibid.*, p. 43). Un texte arabe de l'époque donne une description de cet endroit: c'est une ville que domine un château fort, très bien approvisionné, près duquel se trouvent des arbres, des sources et un ruisseau (voir Guy Le Strange, *Palestine under the Moslems*, New York, 1890, p. 449). Tout cela ressemble assez à ce qu'AdeP dit d'Araine (**86** 2020–22), mais on hésiterait à voir là autre chose qu'une coïncidence.

[16] L'auteur des interpolations cherchait à combler les lacunes dont le texte de QC souffrait déjà au moyen âge. La version interpolée date au plus tard du douzième siècle: deux manuscrits de ce siècle la contiennent (Vaticane, fonds latin 1869, et Oxford, Corpus Christi 82; voir A. Thomas, *Revue critique*, 1880, tome II, pp. 75–78, et Paul Meyer, AlGr II, pp. 381–86), et Albéric l'a utilisée (voir A. Foulet, *Rom.* 60 [1934], pp. 237–42).

d'abord par les Perses et ensuite par les Grecs, Alexandre offre une ville, mais le Lycien refuse. Voici le passage: *Lucio quoque cujus ducato Persidem intraverat urbem quandam donavit. Verum, cum ille se mensus invidiam muneris refugisset dicens urbem fortune vel conditioni sue non convenire, "Non considerabam, inquit Alexander, quid te decebat accipere sed quid me dare." Lucio vero urbem omnino renuente, rex ei xxx talenta dono donavit.*[17]

Le thème de la générosité sans bornes d'Alexandre, qui reçoit un développement frappant dans le don d'une ville accordé par le roi à un chevalier pauvre et malheureux, AdeP l'avait déjà traité de manière fort semblable dans un épisode au cours duquel Alexandre fait cadeau de la cité de Trage à un chevalier qui l'avait charmé en jouant de la harpe (I **125–27**). Notre auteur a pourtant su donner de la variété à ses deux récits en nous proposant dans chaque cas une morale différente: le don de Trage laisse entendre qu'on ne saurait se montrer trop généreux envers les artistes, mais le don d'Araine prouve que les plus grandes largesses ne suffisent pas pour inspirer de la hardiesse à ceux qui n'en ont point. Dans le RAlix l'épisode du don de Trage est situé juste avant le siège de Tyr (I 128ss.). Lorsqu'il a voulu insérer après coup son récit de la prise d'Araine, AdeP lui a trouvé un emplacement juste après la fin du siège de Tyr, et, tout comme la prise de Trage était suivie immédiatement par l'entrée du roi en Syrie (I **128** 2660 et **129** 2666), la prise d'Araine parle de nouveau d'une entrée en Syrie (II **86** 2017) sans doute suggérée par l'autre. Enfin de tous les points de vue on est autorisé à compter **85–90** parmi les passages qui appartiennent à la rédaction finale du Fuerre d'AdeP. Nous avons déjà signalé que pour composer cet épisode AdeP s'est servi de deux textes qu'il n'avait pas utilisés auparavant: la version interpolée de Quinte-Curce et le *Tudebodus imitatus*. Voilà peut-être une indication que dans l'intervalle qui s'écoula entre la première forme de sa version du Fuerre et la révision finale il s'était livré à de nouvelles lectures dont il a profité pour faire des additions à son poème.

II **91** [RFGa: **0**]. Ayant établi une garnison dans la ville, le roi repart le cinquième jour et se dirige tout droit vers Gadres (2136–39); que Bétis se rende compte qu'il n'aura plus un instant de tranquillité tant qu'il vivra (2140–41); ayant appris qu'Alexandre est en route, Bétis convoque partout de nouvelles troupes (2142–49);[18] les Grecs arrivent et investissent la place (2150–51).— Dans la première rédaction du Fuerre d'AdeP, les mots *cil* et *vile* (2136) renvoyaient au *cil* de **84** 1999–2000 et à la ville de Tyr, mais en ajoutant par la

[17] Vaticane, fonds latin 1869, fo. 173ro, col. 1. L'interpolateur a emprunté son Lycien à Quinte-Curce (QC V VII 1–12, voir en particulier VII 12: *Postero die Lycio, itineris quo Persidem intraverat duci, xxx talenta dono dedit*), mais l'incident de la ville offerte et refusée vient du *De Beneficiis* de Sénèque (II XVI 1: *Urbem cuidam Alexander donabat, vesanus et qui nihil animo nisi grande conciperet. Cum ille cui donabatur se ipse mensus tanti muneris invidiam refugisset dicens non convenire fortunae suae, "Non quaero, inquit, quid te accipere deceat sed quid me dare"*).

[18] Parmi ces nouvelles troupes il y a, selon le texte de *G*, une "gent boçue" venue de "Betaine" (Béthanie), mais chez AdeP les leçons correspondantes ont dû être "gent becue" et "Bithine" (Bithynie); voir plus loin au tome V la note au vers II 2146.

suite **85–90** AdeP s'est arrangé pour qu'un vers placé à la fin de l'épisode interpolé (**90** 2133) répète à l'avance **91** 2137. Grâce à cet expédient la ville de 2136 a l'air d'être la ville dont il est question aux laisses **85–90**, c'est-à-dire Araine.[19]

II **92–109** [RFGa: **0**]. Les Grecs mettent le siège devant Gadres; le roi poste ses meilleurs guerriers aux principales portes: Licanor et Filote à la première porte et Tholomé et Cliçon à la porte la plus fréquentée; on pourvoit à l'approvisionnement des troupes en pillant la terre de Gadres (**92**). Dans l'espoir de mettre fin au pillage, Bétis expédie un messager au roi qui lui offre trente sommiers chargés d'or et d'argent pour qu'il consente à se retirer de la terre de Gadres, et en même temps il envoie un cartel à Tholomé. Alexandre repousse les ouvertures de son ennemi et Tholomé accepte de jouter avec Bétis (**93**). Le messager rend compte à Bétis du résultat de son ambassade; pendant la nuit on fait le guet et le lendemain les Grecs s'arment de bon matin; la joute a lieu devant les tentes de Tholomé (**94**). Bétis et ses Gadrains, s'étant armés, sortent par la porte Ludin, *et li Grieu les encontrent orgelleus et de brin;* une bataille sanguinaire s'engage entre Grecs et Gadrains; mêmes les plus hardis étaient sûrs de périr s'ils avaient le malheur de perdre leurs armes (**95**). Les Gadrains sortent en rangs serrés, *et li Grieu les encontrent orgelleus et armé;* Bétis, furieux de voir que "li compains Cliçon" est monté sur le *vairet* qui lui avait appartenu, attaque Tholomé, il en résulte une joute d'où ni l'un ni l'autre ne sort victorieux; ensuite Cliçon et Dilas s'entre-désarçonnent (**96**). Dilas est à bout de forces et son cheval s'est sauvé; Cliçon aurait pu le tuer sans l'arrivée de Bétis; Dilas s'esquive et ne tardera pas à traiter de male manière un parent de Perdicas (**97**).[20] Le vacarme augmente et déjà les cadavres s'entassent sur le sol au hasard de leur chute; Antiocus attaque un Persan nommé Gebus qu'il aurait tué sans l'arrivée de Bétis, qui combattait à ce moment-là dans le bataillon conduit par Abilans (**98**). Une bande de féroces sauvages force les hommes de Tholomé à se replier, mais Eménidus et sa compagnie arrivent à la rescousse et reprennent le terrain perdu (**99**). Dilas le fier guerrier, dont le destrier s'appelle Noirenue, se jette dans le combat et tue un chevalier grec; Cliçon donne de l'éperon à Boniface,[21] désarçonne Dilas et s'empare de Noirenue; le reste de l'armée gadraine sort de la ville et les Grecs de Tholomé s'avancent à leur rencontre (**100**). Le roi se lève et fait sa prière du matin; entendant le vacarme, il est dépité de n'avoir pas été parmi les premiers à prendre part à la bataille; il se lance dans la mêlée sans même prendre le temps d'endosser son armure,

[19] Pourtant AdeP, comme il lui arrive souvent, laisse la suture incomplète, n'ayant rien fait dans **90** pour pourvoir d'un antécédent le *cil* de **91** 2136. Pour que l'on attache le *cil* à l'interpolation de l'épisode d'Araine, il faudrait que ce *cil* renvoie aux *pers d'Araine* de **89** 2105–08, passage qui est séparé du *cil* de **91** 2136 par vingt-sept vers (**89** 2109–17 et toute la laisse **90**) qui traitent un sujet entièrement différent.

[20] Les vers 2242–43 de la laisse **97** renferment une allusion au *Roman de Troie* (vers 26313–14), où déjà se trouvaient couplés à la rime les noms du Grec Acamas (ou Atamas, voir les variantes au vers 26313) et du Troyen Eneas.

[21] Le nom du cheval de Cliçon est emprunté à III **120** 2070, tout comme l'allusion à Boniface déjà faite au vers II **76** 1785.

ce qu'il aura l'occasion de regretter, car le comte Pinçon va bientôt lui porter un coup terrible; le roi tue un Gadrain nommé Porçon; les Gadrains se groupent autour de la porte Mabon dans l'intention de faire passer un mauvais quart d'heure à Alexandre (**101**). Les Gadrains se groupent autour de la porte Mabin, et voilà que le prince Pinçon atteint le roi d'un dard qui lui traverse la cuisse; les Grecs, craignant que la blessure ne soit mortelle, sont en proie au désespoir (**102**). Le roi pourtant se fait panser et ne renonce pas au combat (**103**). Les Gadrains, croyant n'avoir plus rien à craindre du roi, se réjouissent; mais, quand le prince Pinçon reparaît, Alexandre se porte à sa rencontre (**104**) et tue son adversaire (**105**). Les Grecs font traîner le cadavre de Pinçon par des chevaux (**106**). Bétis et ses troupes essaient de se réfugier dans la ville de Gadres, mais les Grecs y pénètrent en même temps que les fuyards (**107**). Les Grecs matent toute résistance et massacrent Bétis qui refusait de se rendre; Alexandre établit son autorité sur tout le pays de Gadres (**108**). Ayant pourvu Gadres d'une garnison grecque et ayant enrôlé dans son armée l'élite des guerriers gadrains, le roi s'en va cinq jours après avoir pris la ville; son départ ne présage rien de bon pour Darius de Perse et l'Indien Porus (**109**).

AdeP a composé **91–109** en mélangeant des éléments empruntés à deux sources: l'histoire du siège de Gaza selon Quinte-Curce (QC IV VI 7–29)[22] et le récit du siège de Babylone d'après Lambert-2 (RAlix III **283–341**). Voici comment il a disposé ses emprunts. II **91**: Bétis, ayant appris qu'Alexandre est en route, convoque partout de nouvelles troupes (RAlix III 5200–06: l'émir de Babylone, ayant appris qu'Alexandre s'approche, convoque le ban et l'arrière-ban). II **92**: les Grecs investissent Gadres (QC 7–13: les Grecs mettent le siège devant Gaza; RAlix III 5107: les Grecs marchent sur Babylone). II **92**: le roi donne des ordres à ses meilleurs guerriers: Licanor et Filote, Tholomé et Cliçon (RAlix III 5131–34: le roi s'est entouré de ses meilleurs guerriers: Licanor et Filote, Tholomé et Cliçon). II **92–93**: Bétis est affligé du pillage auquel se livrent les Grecs (RAlix III 5285–87: l'émir est furieux de voir que les Grecs pillent ses terres). II **93**: Bétis offre de l'argent au roi pour qu'il se retire (RAlix III 5350–52: l'émir offre de l'argent au roi pour qu'il se retire). II **93**: Bétis envoie un cartel à Tholomé (RAlix III 5355–56: le sénéchal de l'émir envoie un cartel à Tholomé). II **94**: Bétis apprend que le roi refuse son offre et que Tholomé relève le défi (RAlix III 5391–98: l'émir apprend que le roi refuse et que Tholomé accepte). II **94**: pendant la nuit les assiégés font le guet (de même RAlix III 5400–01). II **95**: les Gadrains font une sortie, et un grand combat en résulte (QC 14: les gens de Gaza font une sortie, et un combat en résulte). II **96**: joute indécise entre

[22] QC 7–13: Alexandre assiège Gaza; 14: la garnison fait une sortie, et un combat en résulte; le roi entend le tumulte et se jette dans la mêlée; 15–16: un soldat arabe essaie sans succès de le tuer par traîtrise; 17–18: il est blessé d'un dard et le sang coule à flots, ce qui épouvante ses compagnons; 18–20: il se fait panser et les Grecs le ramènent à sa tente; 20: Bétis, le croyant mort, rentre joyeux dans sa ville; 21: Alexandre, à peine guéri, reprend le siège; 22–24: il finit par pénétrer dans la place; 25–29: il s'empare de Bétis et le fait traîner, encore vivant, autour des murs.

Tholomé et Bétis (RAlix III 5456–71: joute indécise entre Tholomé et le sénéchal de l'émir). II **101**: le roi se lève et fait sa prière du matin (de même RAlix III 5101–03). II **101**: il est dépité de n'avoir pas pris part au combat (de même RAlix III 5603–08). II **101**: il se jette dans la mêlée à moitié armé seulement (QC 14: pour un peu le roi se serait jeté dans la mêlée sans prendre la précaution de revêtir sa cuirasse). II **102**: il est blessé par un dard et son sang coule à flots, ce qui épouvante ses compagnons (de même QC 17–18). II **103**: il se fait panser (de même QC 18). II **104**: joie de ses ennemis, qui s'imaginent qu'Alexandre ne se remettra pas (QC 20: Bétis, croyant qu'Alexandre a succombé par suite de sa blessure, rentre tout joyeux dans Gaza). II **104**: le roi n'abandonne pas la lutte (QC 21: le roi, à peine guéri, reprend le siège). II **106**: les Grecs font traîner par des chevaux le cadavre d'un comte qui avait failli tuer leur roi (QC 29: le roi fait traîner Bétis, encore vivant). II **107**: les Gadrains fuient "et li Grieu les enchaucent a coite d'esperon" (RAlix III 5926–28: les Babyloniens fuient "et li Grieu les enchaucent as chevaus qu'il ont frois"). II **107–08**: les Grecs pénètrent dans la ville en même temps que les fugitifs et massacrent Bétis (de même RAlix III **341** dans la version que l'Amalgame donne de cette laisse [voir *B* **506** 8830–33], où les Grecs massacrent l'émir de Babylone; voir aussi QC 22–29).

A cause du mélange d'éléments tirés de ces deux sources il y a dans le texte de II **92–109** des solutions de continuité assez marquées,[23] ce qui ne nous surprend pas vu qu'AdeP arrive souvent à un résultat analogue quand il ajoute de nouveaux morceaux au texte primitif de sa rédaction.

En plus de Quinte-Curce et de Lambert-2, AdeP s'est adressé à un autre auteur, Albéric, afin de dramatiser l'incident de la blessure d'Alexandre.[24] AdeP nous dit qu'un comte nommé Pinçon[25] lance un dard contre le roi et le blesse (**101** 2312–13, **102** 2322–30), mais Alexandre se fait panser et ne renonce pas au combat (**103** 2341–46); ensuite il retrouve Pinçon, l'attaque et le tue (**104** 2354–59, **105, 106** 2369–70, **107** 2382–83). Selon Albéric, Alexandre, lors de la bataille du Granique, est blessé et abattu par le duc Memnon et n'est sauvé de la mort que par l'intervention de Cliçon, qui le remet sur Bucéphale (1239–1338); Alexandre rencontre un comte nommé Pinçon, qui s'était emparé du gonfanon du roi pendant qu'il gisait à terre (1339–42); le roi coupe la tête à Pinçon et lui reprend son gonfanon (1343–71); là-dessus Memnon attaque de nouveau Alexandre, qui le tue (1372–81)[26] Ici, comme chez AdeP, nous avons deux joutes

[23] Voir surtout la laisse 95 (basée sur QC), qui fait enclave entre **93–94** et **96–97** (basées sur Lambert-2).

[24] La partie de l'*Alexandre* d'Albéric qui contenait le passage en question n'ayant pas été conservée, nous ne connaissons son contenu que par l'intermédiaire de la traduction qu'en a faite au douzième siècle le curé allemand Lamprecht. Le résumé que nous donnerons de ce passage se fonde sur les vers 1239–1381 (manuscrit de Vorau) de l'*Alexanderlied* de Lamprecht.

[25] La première fois qu'il le mentionne, AdeP qualifie Pinçon de "comte" (2312); ensuite il lui accorde le titre de "prince" (2323, 2345, 2354, 2360).

[26] Par la suite les Persans abandonnent la lutte, la bataille est perdue pour eux, et Alexandre, une fois ses blessures guéries, se met à la poursuite de l'ennemi (1382–89).

conçues selon un principe identique: dans la première le roi est blessé, et au cours de la seconde il tue son adversaire. Le fait que par-dessus le marché dans les deux textes le comte tué par Alexandre s'appelle Pinçon montre clairement qu'AdeP s'est adressé au poème d'Albéric.[27]

Ayant prolongé le Fuerre d'Eustache par l'addition des laisses **85–109**, AdeP termine son propre Fuerre et consacrera le reste de la branche II (**110–49**) à la guerre faite par Alexandre à Darius. Pour l'analyse de la fin de la branche, voir au tome V la note à II **110–49**.

Dans les pages qui suivront nous n'avons pas adopté pour le texte d'Eustache un numérotage qui lui soit propre, mais chaque vers sera accompagné d'un renvoi au texte d'Alexandre de Paris donnant le numéro d'ordre que les éditeurs du RAlix lui ont assigné au tome II. La présence de trois points devant ou après un de ces numéros sert à attirer l'attention sur le fait qu'AdeP a interpolé un passage à l'endroit indiqué. Sauf où il s'agit d'errata, qu'on trouvera signalés au tome V (EM 40), les rares cas où nous nous écartons, si peu que ce soit, des leçons offertes par le RAlix[28] ont chacun à son tour fait l'objet d'un commentaire expliquant pourquoi nous avons modifié le texte d'AdeP. De temps en temps les données à notre disposition n'ont pas suffi pour que nous fussions en mesure de retrouver les mots mêmes dont Eustache s'était servi: nous nous contentons alors d'indiquer en caractères italiques quel a dû être le contenu du passage disparu. Pour le texte du RFGa, comme déjà pour celui d'AdeP, nous avons maintenu les formes picardes du manuscrit (*G*) qui a servi de manuscrit de base aux éditeurs de la branche II.

Le texte du *Roman du fuerre de Gadres* que nous offrons au lecteur est le résultat de la minutieuse enquête à laquelle les pages de cette introduction servent en quelque sorte de procès-verbal. Si, en dehors du RAlix où AdeP a si profondément remanié l'oeuvre de son devancier, le temps avait épargné un manuscrit quelconque du poème d'Eustache, même tardif mais dont le scribe ou le rédacteur aurait respecté davantage le dessein de l'auteur, il est probable que nous n'aurions pas eu besoin, nous qui sommes du vingtième siècle, de reconstruire un texte du douzième. En l'absence d'un tel manuscrit, nous avons fait de notre mieux pour rendre à un petit chef-d'oeuvre sa forme première. Peut-être l'aurons-nous retiré de l'oubli où depuis si longtemps il est demeuré enseveli. S'il en est ainsi, notre labeur, qui a déjà trouvé sa récompense dans le plaisir que nous y avons pris, aura également obtenu sa pleine justification.

[27] AdeP supprime Memnon, mais aux vers 2316–18 (II **101**) il introduit, sans raison visible, un nommé Porçon. Il se peut que la mort de ce Porçon ne soit qu'un vague écho de la mort de Memnon.

[28] Tels que *Josaphas* pour *Josafaille* (voir plus haut, la note 28 à la page 34), *Emenidus de Carge* pour *Emenidus d'Arcage* (voir plus haut, pp. 28–29), *Sansons* pour *Sanses* (voir plus haut, la note 10 à la page 30) *Salacïel* pour *Salehadin* (II **45** 533), *Corineus* pour *Corneüs* (II **28** 568, voir plus loin, tome V, note à II **18** 313), *Costantins* pour *Corestins* (II **43** 972, voir au tome V la note à II **43** 972), *Betis* pour *Li dus* (II **75** 1768, voir plus haut, la note 15 à la page 72).

LE ROMAN DU FUERRE DE GADRES

ESSAI D'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Texte d'Eustache	(AdeP I **129**)
Tant chevauche Alixandres, qui d'aler ne s'oublie,	2678
Qu'il vit les tours de Tyr et la terre a choisie.	2679
[*Le roi investit la ville par mer et par terre, mais cette place, munie de tours et de hautes murailles, paraît inexpugnable*].	

Texte d'Eustache	(AdeP II 1)
Devant les murs de Tyr, la dedans en la mer,	1
Li rois de Mascedoine fist un chastel fremer.	2
Molt fu riche la tour s'ot entor maint piler;	3
La façon du chastel ne vos sai deviser.	4
De la porte marage lor veut le port veer,	5
Q'a la cité ne puissent ne venir ne aler,	6
Ne barges ne galies n'i puissent ariver;	7
Li rois i commanda de sa gent a entrer,	8
Armes et garnisons i fait assés porter.	9
Souvent de jor en autre lor fait assaut livrer	10
Et cil se deffendirent a traire et a geter,	11
Que la cité ne veulent ne rendre ne livrer.	12
Alixandre i anuie forment a sejorner,	13
Car entour aus ne pueent vitaille recovrer;	14
Li rois par maltalent commença a jurer	15
Que ja n'en prendra un que nel face afoler.	16
Emenidus de Carge commande en fuerre aler	17
Et set cens chevaliers ensamble o lui mener,	18
Perdicas et Lioine et Caulon qui fu ber,	19
Licanor et Filote por les forriers garder;	20 . . .
Sanson qui claime Tyr les commande a guïer,	23
Qui bien set le païs et les destrois passer;	24 . . .
Et cil issent de l'ost si font lor gent monter.	26

Texte d'Eustache	(AdeP II 3)
Le jor vont bien li Grieu en guise de forriers,	39 . . .
Toute nuit chevalchierent sans bruit et sans noisiers;	42
Au matin par son l'aube, quant jors fu esclairiés,	43
El val de Josaphas vers les puis de Gibiers	44
Ont veüe la proie et choisi les vachiers.	45
Mais il n'aloient mie en guise de berchiers,	46
Ains ierent bien armé, car il lor iert mestiers,	47

Et d'escu et de lance, de dars trenchans d'aciers, 48
Et ont chevaus d'Arrabe abrievés et corsiers. 49 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 4)

El val de Josaphas lor font li Grieu saillie 54
Et acuellent la proie, une si grant partie 55
Dont l'ost peüst bien estre molt lonc tans replenie; 56
Mais li cris est levés et la gent estormie. 57
Li sires qui les garde ot non Oteserie, 58
A un cor d'olifant les rassamble et ralie. 59
Devant lor sont venu sous la roche enhermie, 60
A set des premiers Grieus ont tolue la vie, 61
La proie lor resqeuent, malgré aus l'ont guerpie. 62 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 5)

Emenidus ot ire quant vit ses compaignons 68
Morir por la bataille dont li rois l'ot semons. 69
Ferrant, qui tost li vait, broche des esperons 70
Et fiert si le premier qu'il vuide les arçons, 71
Et l'auberc li faussa com se fust auquetons, 72
Par mi le cors li passe fer et fust et penons, 73
Si que de l'autre part en geta les regnons. 74
De deus pars s'entrevienent, baissiés les gonfanons, 75
Des mors et des navrés fu sanglans li sablons. 76
Tant forment s'entrefierent n'ont cure de prisons, 77
As espees d'acier paient lor raençons. 78

Texte d'Eustache (AdeP II 6)

El val de Josaphas vont li Grieu proie prendre, 79
Mais cil ont bon talent qui lor veulent deffendre, 80
As espees d'acier lor sont venu contendre. 81
Caulus point le destrier, grans saus li fait porprendre, 82
Et fiert Lucianor que l'escu li fait fendre, 83
Le plus hardi des lor et si estoit li mendre, 84
Niés fu Oteserie, el champ le fist estendre, 85
Si l'a a mort feru l'ame li estuet rendre. 86

Texte d'Eustache (AdeP II 7)

Duel ot Oteserie de la descovenue . . . 89
Qant voit mort son neveu desor l'erbe menue. 90
Le cheval esperone, qui molt tost se remue, 91
Et fiert si un Grigois de l'espee esmolue 92
Que la teste du bu li a au branc tolue. 93

Lioines point le brun toute une voie herbue 94
Et fiert Oteserie sor la targe volue; 95
Desous la boucle d'or li a fraite et fendue, 96
Mais sa lance peçoie comme un raim de ceüe; 97
Outre s'en est passés et traist l'espee nue. 98
Mais a Oteserie fu male eure venue, 99
Q'en une autre bataille, q'a un Grieu ot tenue, 100
Furent li las rompu et la coiffe cheüe. 101
Et Lioines le fiert en la teste chanue, 102
Que l'espee li a tresq'es dens enbatue. 103
Qant li sires fu mors, l'autre gent fu vaincue, 104
Par mi une montaigne s'en fuit toute esperdue. 105
Et li Grieu de la proie i ont tant retenue 106
Dont l'ost peüst bien estre un lonc tans repeüe, 107
Mais avant que il l'aient lor sera chier vendue. 108

Texte d'Eustache (AdeP II 8)

Li Grieu s'en retornerent vers l'ost molt lïement. 109 . . .
[*Mais bientôt Eménidus aperçoit une immense armée qui descend des collines; très inquiet, il se demande ce qu'il faut faire pour parer à cette menace, car le duc Bétis de Gadres, propriétaire du troupeau razzié, était sorti de sa ville avec trente mille sept cents guerriers et s'était lancé à la poursuite des fourriers*].

Texte d'Eustache (AdeP II 9)

[*Eménidus se décide à envoyer un messager à Alexandre pour lui demander de venir au secours de ses hommes*].
[*Emenidus*] apele Licanor de Mormonde: . . . 149
"Biaus ja est tes destriers, plus isniaus d'une aronde. 150
Car va dire Alixandre, se tost ne nos habonde, 151
Hui perdra de la gent que plus aime en cest monde." 152
Qant l'entent Licanor, ne puet müer ne gronde, 153
Et ne laisse por qant que son sens ne responde: 154
"Non ferai, dist li quens, par ceste teste blonde, 155
Ains parra mes escus estre targe reonde, 156
Et avrai detrenchie du cors la maistre esponde 157
Q'ançois isse du champ que des lor nen i tonde." 158

Texte d'Eustache (AdeP II 10)

Emenidus a dit: "Car i alés, Filote. 159 . .
Se tost ne nos secort, en si male riote 163
Nos a mis Alixandres que chascuns s'en defrote." 164
Et cil li respondi: "Ne me pris une bote 165

S'ançois ne vois au branc commencier une note 166
C'onques Bres ne fist tele en vïele n'en rote. 167
Molt estera honis qui verra tel complote 168
Et partira du champ se ançois n'i escote; 169
Ne cuit que cis besoins soit pas gieus de pelote. 170
Qant mes haubers sera pertuisiés comme cote 171
Et mes escus a or com dras qu'on haligote 172
Et li sans de mon cors seur mon arçon me flote 173
Et revenra au pas mes chevaus qui or trote, 174
Se lors vois en message ne diront: 'Cis asote,' 175
Ne ne m'en blasmera li rois ne Aristote." 176 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 11)

Emenidus apele Lioine si li proie . . . 186
D'aler a Alixandre, por le secors l'envoie; 187
Et s'il fait cest afaire, tout le pris l'en otroie. 188
Et Lioines respont: "Ja puis Dieus ne me voie 189
Que je aille en message desi que on me croie; 190
Mes escus est tous sains et ma lance ne ploie. 191 . . .
La gent que j'ai menee en cest champ guerpiroie? 194
Li rois les m'a chargiés et sans aus m'en iroie? 195
Dont porroit on bien dire que traïtres seroie. 196
Mieus veul avoir percié d'une lance le foie 197
Que ja aie tesmoingne que vis recreans soie." 198

Texte d'Eustache (AdeP II 12)

Emenidus apele le hardi Perdicas: 199
"Car nous fai cest message, biaus amis, car i vas." 200
Et cil li respondi: "Or ne m'amés vos pas, 201
Ge vos vaudrai aidier a descroistre cel tas. 202
Ains iert ma lance fraite et mes escus tos qas 203
Et mes chevaus corans iert revenus au pas; 204
Mieus i vuel estre ocis, du tout matés ou las, 205
Que g'isse de l'estor fors ne haitiés ne cras. 206
Se je venoie au roi armes saines et dras 207
Et vos laissoie mors el val de Josaphas 208
Molt avroie bien fait le service Judas; 209
Li rois seroit malvais se demain n'estoie ars." 210

Texte d'Eustache (AdeP II 13)

Emenidus a dit: "Car i alés, Caulus, 211 . . .
Et dites Alixandre que tout somes conclus. 213
Se tost ne nos secort, mort somes et confus, 214

Car a sa gent de Gadres nos a enclos li dus. 215
Or somes en esprueve et il sont au desus." 216
Et cil li respondi: "Cest afaire refus. 217
Par la foi que vos doi, biau sire Emenidus, 218
Qant de cest champ istrai, nen i remanra nus 219
Se ne sui mors ou pris ou tornés au dejus." 220

Texte d'Eustache (AdeP II 14)

Emenidus a dit: "Alés i, Aristé, 221 . . .
Et dites Alixandre que tant avons alé, 225
Se tost ne nos secort, mort somes et outré. 226
Se nel faites por nos, si le faites por Dé 227
Et por l'amor du roi qui tant nos a amé." 228
Cil li a respondu: "Or avés bien parlé! 229
Ne vauroie estre sains por iceste bonté; 230
Au plus malvais de tous m'avés or esgardé 231
Par mon chief vos meïsmes qui l'avés commandé; 232
Se ja mais estions de cest besoing torné, 233
Assés en petit d'eure m'en avriés gabé. 234 . . .
Je n'en prendroie mie tout paradis en gré 242
Por ce que je n'eüsse en cest besoing esté." 243

Texte d'Eustache (AdeP II 17)

Emenidus de Carge en apele Sanson: 275
"Car i alés, fait il, gentieus fieus a baron, 276
Et dites Alixandre, qui fu fieus Phelippon, 277
Qu'il nos vieigne secorre a coite d'esperon, 278
Que l'enpires de Gadres nos enclost environ; 279
Et sont bien trente mile, a itant les esmon." 280
Et cil a respondu: "Vous parlés en pardon. 281
Je sui ja tous armés et tieng mon gonfanon, 282 . . .
Et ateng la bataille, ves la ci, ja l'avrom; 284
Et or aille el message a guise de garçon? 285
Mieus vuel estre tornés a grant confusion 286
Que g'isse de cest champ se mors ou navrés non. 287
Ou l'onnor en iert nostre, si que nos le verrom, 288
Ou nos i morrons tuit, ja n'avrons garison." 289 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 20)

Emenidus resgarde desous un olivier, 392
Descendu vit a terre un povre saudoier. 393
Sa sele ravoit mise et cenglé son destrier; 394 . . .
Il a lance et escu et espee d'acier, 396

N'a plus de toutes armes, que nes pot esligier, 397
Et celes furent tels, s'il les vausist laissier, 398
Ja frans hom par droiture ne les deüst baillier. 399
Gros fu par les espaulles et les par le braier 400
Et grailles par les flans s'ot le viaire fier, 401
Blonde cheveleüre et longe por trecier. 402 . . .
Emenidus l'apele sel prist a araisnier: 415
"Amis, en cest message vos vauroie envoier, 416
Car i alés por Dieu et por nos conseillier, 417
Et dites Alixandre, s'il nos venoit aidier, 418
C'onques en un seul jor ne pot tant gaaignier 419
Ne de sa gent rescorre ne de ciaus enpirier 420
Qui nos cuident anqui laidement damagier; 421
N'avés pas bones armes, remanoir ne vos quier." 422 . . .
Et cil li respondi belement sans noisier: 426
"Biaus sire Emenidus, ne m'en devés proier. 427
Certes je ne vi onques Alixandre d'Alier, 428
Ne par iteus paroles ne m'i veul acointier. 429
Ja de povre home estrange ne faites messagier, 430
Envoiés i plus riche, qui mieus sache plaidier; 431
Ja Dieus, se je i vois, ne m'en doinst repairier. 432
Certes je ne fui onques en nul estor plenier, 433
En cestui remaindrai, je m'i veul ensaier." 434 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 22)

Aridés de Valestre sist sor Baiart de Tyr; . . . 463 . . .
Emenidus l'apele o plors et o souspir: 465
"Ha! sire, car pensés de ceste gent garir; 466
Ne voi mais nul secors se m'en volés faillir. 467
Tel m'ont hui du message respondu lor plaisir 468
Qui seront ains le vespre trop tart au repentir." 469 . . .
Et li vassaus respont: "Des or me puis haïr 472
Puis que on ne me veut au grant fais sostenir; 473
On me soloit jadis o les mellors soufrir. 474
Et ne por qant bien doi si preudome obeïr, 475
C'onques mieudres de vos ne pot lance tenir. 476
Por vos et por le roi, que devons tuit servir, 477
Et por ce que ciaus voi en ensai de perir, 478
Le message ferai, Dieus nos en laist joïr! 479
Mais ains verrai mon hiaume enbarer et croisir, 480
Et mon escu percier, mon hauberc desartir, 481
Et le sanc de mon cors a grant randon issir, 482
Le cheval desous moi d'aigre suor covrir. 483
Sans bien voires ensegnes ne veul le champ guerpir; 484

Ne m'en devra nus hom gaber au departir 485
Ne li rois trop blasmer se a lui puis venir." 486 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 23)

Molt furent peu li Grieu, mais bien se conforterent. 488
Tuit descendent a pié, communalment s'armerent; 489
Lor poitraus ont restraint, lor chevaus recenglerent, 490
Lor guiges racorcierent et lor resnes nouerent, 491
Ensegnes et penons en lor lances fremerent; 492
Lor escus a lor cols, sor lor chevaus monterent, 493
Estroitement chevalchent et sagement errerent. 494
Lors dist li uns a l'autre que bones oevres perent; 495
Les paroles sont beles de ciaus qui bien ouvrerent. 496
La fu grans li meschiés ou li Grieu assamblerent 497
A l'empire de Gadres, quant ensamble ajosterent, 498
Car ne sont que set cens et cil trente mil erent. 499 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 24)

A l'assambler des Grieus josta premiers Sansons; 506 . . .
Il et li dus Betys brochent des esperons, 508
Si grans cops s'entredonent, baissiés les gonfanons, 509
Que li hauberc fausserent tres par mi les blasons. 510
Sansons brise sa lance s'en vole li tronçons, 511
Et li dus feri lui, iriés comme lions, 512
Que desous la mamele li caupe les regnons, 513
Toute plaine sa lance l'abat mort des arçons. 514
Outre s'en est passés si goins comme uns faucons, 515 . . .
[*et d'un coup de son épée il blesse à mort un chevalier grec. Mais un autre Grec égalise les choses en tuant un chef gadrain, ce qui contrecarre bien les gens de Gadres*].

Texte d'Eustache (AdeP II 25)

La fu molt grans li dels ou Sansons fu chaois 521
Et jut mors a la terre sor son escu tous frois; 522
La veïssiés les Grieus coreçous et destrois. 523
Emenidus le pleure et se pasme trois fois, 524
Bonement le regrete et depiece ses dois: 525 . . .
"Sansons, s'or ne vos venge, couars sui et revois." 530
Le destrier esperone contre mont un chaumois, 531
Si se met en la presse que tous i fu estrois, 532
Et fiert Salacïel, qui sire iert de leur lois, 533
Arcevesques de Gadres ausi noirs comme pois, 534

Que desous la mamele de l'auberc ront les plois, 535
L'eschine li trencha o l'acier qui fu frois. 536 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 27)

[*Eménidus jette un regard vers les collines et voit arriver une grosse bande de Turcs; ils ont des* roieles, *des arcs, des flèches très* isneles, *et ces flèches font beaucoup de mal aux Grecs*].
Perdicas et Lioines sordent d'unes vauceles, . . . 560
Lor espees sanglentes, lor mains a lor maisseles. 561
De toutes lor compaignes qu'il menoient si beles 562
N'ont que vint chevaliers qui mais sieent en seles. 563
Vers les Turs esperonent par mi unes combeles, 564
As espees lor trenchent les pis et les mameles. 565 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 28)

Corineus sist el bai q'a Cesaire ot conquis, 568
Des esperons le hurte, es grans galos s'est mis; 569
En la presse se met, de bien faire pensis, 570
Comme bons chevaliers qui iert d'armes penis, 571
Et fiert un chevalier, neveu au duc Betys, 572
Que le cuir et les ais trenche de l'escu bis; 573
Mort l'abat des arçons ou li ors iert assis. 574
Molt li a bien mostré qu'il n'iert pas ses amis. 575 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 29)

Antigonus de Gresce vint par l'estor poingnant, 578
Lance droite sor fautre et l'escu trait avant, 579
Les langes de l'ensegne vont au vent baloiant, 580
Bien samble chevalier hardi et combatant. 581 . . .
Et voit un Arrabi qui les rens vait cerchant, 585
La compaigne des Grieus forment affebloiant; 586
Quatre lor en a mors d'un poindre maintenant. 587
Antigonus laist corre le cheval remuant, 588
Et cil broche vers lui, nel va pas redoutant. 589
Li Arrabis failli, car cheval ot tirant; 590
Antigonus le fiert, tous plains de maltalant, 591
Grant caup en son escu de son espié trenchant, 592
Desous la boucle d'or fent les ais d'olifant; 593
Par grant vertu li ront son hauberc jasarant, 594
Tant com hanste li dure, l'abat mort sovinant. 595 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 30)

Androines sist armés et galope sor frain, 600
Lance roisde levee et l'enarme en la main. 601

As garnemens tenir ne sambla pas vilain, 602
Plus cointement nes tint nus fieus de chastelain; 603
Si s'afiche es estriers qu'en croissent li lorain 604
Et broche le destrier qu'il ot delivre et sain. 605
Un Arrabi felon encontra premerain, 606
Qui tint tout le païs d'environ flun Jordain, 607
Calafer ot a non et fu fieus Godouain, 608 . . .
Tant com hanste li dure l'abat mort el terain, 623
Le cors en laist sanglent et sans arme tot vain. 624

Texte d'Eustache (AdeP II 31)

Festions sist armés sor un amoravi, 625
Ainc hom ne vit mellor gascon ne arrabi; 626
D'un chier paile iert covers, onques mellor ne vi, 627
Trois lionciaus d'or fin i ot toissu en mi; 628
Et li vassaus fu preus si ot le cuer hardi, 629
A l'estraindre des armes li destriers tressailli. 630
Et fiert un riche duc que des autres choisi, 631 . . .
Tel li done ens l'escu frait li a et parti, 635
Le blanc hauberc du dos derrout et desarti; 636
El cors li met l'espié a tout le fer burni, 637
Si que dedens le pis la hante li croissi. 638
Tant roisdement l'enpaint q'a terre l'abati; 639
Cil est mors a dolor et maint autre autresi. 640

Texte d'Eustache (AdeP II 32)

Aristés vint poingnant par mi l'estor plenier, 641
Hante roisde sor fautre a loi de bon guerrier; 642
Li fers en fu trenchans et l'anste de pumier, 643
Les langes de l'ensegne laist au vent baloier; 644
Le cors ot bel et gent et le visage fier. 645
Ainc ne veïstes home mieus samblast chevalier, 646 . . .
Durement se penoit des Gadrains damagier, 648
Sanc et cervele espandre et poins et piés trenchier. 665
Et fiert un duc de Perse, niés estoit Murgaifier, 649
Que le cuir et les ais fait de l'escu percier 650
Et le hauberc du dos desrompre et desmaillier. 651
Par mi le cors li fait son gonfanon baignier, 652
Si que de l'autre part li a fait essiauier; 653
Tant com hanste li dure l'abat mort du destrier. 654 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 33)

Emenidus de Carge vit la gent honoree 676
Por l'amor Alixandre de mort abandonee, 677

Que por meschief que voie ne se tient effrece 678
Ne vers la gent de Gadres ne doute la mellee. 679 . . .
Un duc lor a trenchié tres par mi l'eschinee, 684
Si que l'une moitiés est de l'autre sevree, 685
Mais l'espee li brise si q'en trois est volee 686
Par mi l'enheudeüre ou de viés fu quassee. 687 . . .
La maisnie Betys se fu dont rasamblee, 707
Seure li sont couru et font une hüee. 708
Se la gent Alixandre ne l'a bien encontree 709
Au grant meschief qu'il voient, n'en doit estre blasmee. 710
Lors ont estal guerpi et place remüee 711
Tresq'a une plaissie q'ont devant aus trovee. 712
Ja fust la gent roial toute desbaretee, 713
Ne fust Emenidus a la chiere menbree 714
Qui derriere se mist o la lance aceree 715
Et a tant le grant fais et la presse enduree 716
Que trestoute la chace a par force arestee. 717 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 34)

La ou li Grieu recuevrent fu li chaples molt grans, 724
Et selonc le meschief li afaires pesans, 725
Mais li home Alixandre fierent grans cops des brans; 726
Bien voient qu'il ne sont pas per ne a tans quans, 727
Il ne se fïent mie en lor chevaus courans, 728
Car uns ne se fuiroit por un mui de besans; 729
Il cuideroit bien estre plus vieus que recreans. 730
Mais molt se vendent chier as Mors et as Persans, 731
Qu'il nes tenront hui mais de ferir por enfans. 732

Texte d'Eustache (AdeP II 38)

Devant ses compaignons vint armés Salatins 787
Baus des Grieus desconfire, tous les tint a frarins; 788
Onques puis ne fu nes si cointes Beduïns. 789
Ses chevaus fu covers de deus cendaus porprins, 790
Orfresés environ et par roies sangins. 791
O le fer de sa lance fu ocis uns meschins, 792
Cil iert parens Filote et ses germains cousins. 793
Onques nel pot garir li haubers doublentins, 794
Par mi le cors li passe li gonfanons porprins, 795
Que tous en fu sanglens li blïaus ostorins. 796 . . .
Filotes tint l'espee et fu sous l'elme enclins 801
Qant vit mort son parent q'a terre jut sovins, 802
Bonement le regrete, o ses mains trait ses crins. 803
Por l'amor du vassal commença tels traïns 804

Dont le jor fu perciés mains peliçons hermins, 805
Et maint bon chevalier aprochié de lor fins; 806
Des mors et des navrés fu jonchiés li chemins. 807 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 42)

Emenidus laist corre le cheval abrivé . . . 927
Et se fiert li gentieus en l'estor aduré. 928
Ausi comme esprevier qui vole a recelé 929
Depart les estorniaus qui pasturent el pré, 930
Derront Emenidus par vive poësté 931
La force des Gadrains quant mieus sont ajosté. 932
Cele part ou il torne sont il molt effreé, 933
De conduire son cors a chascuns enpensé; 934
Cil qui onques ains pot li a chemin livré. 935
Au departir d'un Turc qu'il lor a mort geté, 936
Le fiert uns Arrabis qui derrier l'ot visé, 937
D'une cane molt roide o un fer aceré 938
Le blanc hauberc li a desrout et desserré 939
Et le vassal el cors d'outre en outre navré, 940
Si que de l'autre part en a le fer mostré; 941
La cane brise el pis, qui molt l'a esgené. 942
Il meïsmes l'en traist, qui molt ot grant fierté, 943
Puis a celui de pres o le branc si hasté 944
Que tresqu'en la çainture l'a fendu et caupé. 945
De son blïaut d'ermine a le pan desciré, 946
Par mi lieu de ses plaies en a son cors bendé 947
Por le sanc estanchier qui'n aloit a plenté. 948 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 43)

Cil de Gadres n'ont mie conneüe l'ovraigne, 954
Si com Emenidus de Carge la sovraigne 955
Est ferus ens el cors assés pres de l'entraigne, 956
Fors seul li dus Betys a la chiere grifaigne; 957
Cil vit le caup ferir et la plaie qui saigne. 958
Por ce que sa maisnie le trueve si estraigne, 959
Et tous li recovriers estoit de sa compaigne, 960
En fu liés en son cuer, n'a droit que il s'en plaigne. 961
Vers lui point le cheval, mais ains crie s'ensaigne 962
Et commande sa gent que cele part s'estraigne. 963 . . .
Iluec s'entrencontrerent a si riche bargaigne 970
Molt en porra li uns peu prisier la gaaigne. 971
Ains ne dona tel caup Costantins de Bretaigne 972
Ne cil de Durendal qui fu niés Challemaine 973
Com fait Emenidus, cui maltalens engraigne. 974

Betys n'a si fort hiaume que trestout ne li fraigne, 975
N'il n'a tant de loisir que au cheval se praigne; 976
Si lons com il estoit mesura la champaigne. 977
Qui voit sa contenance ne cuide qu'il se faigne, 978
Tels rais li saut du nes qui son visage baigne. 979
Or li avra mestier mires qui plaie estraigne, 980
Car cil l'a encontré qui maint orguel mehaigne; 981
Des or mais est bien drois que ses orgeus remaigne. 982

Texte d'Eustache (AdeP II 44)

Por rescorre Betys i sont ses gens venues, 983
Trois eschieles qui sont du tertre descendues; 984
En la menor avoit mil lances esmolues 985
Et mil canes molt roides et mil espees nues. 986
Les compaignes le roi ont durement ferues 987
Et laidies forment et si escombatues 988
Que ferant les en mainent et mortes et vaincues 989
Vers un viés chastelet tout unes gastes rues. 990
Emenidus de Carge ot ses resnes rompues, 991
Au guenchir vers le duc les ot courtes tenues, 992
Li bougon estendirent si furent fors issues. 993
Et Ferrans s'en vait mieus par ces combes agües 994
Que faucons monteniers ne randone aprés grues. 995
Cil se prent au cheval qui maintes ot veües, 996
Ses oevres au besoing n'ierent pas desseües; 997
Delés unes broceles menüement fuellues 998
La retint le cheval dont paines ot eües; 999
Se les resnes ansdeus li avoit Dieus rendues, 1000
As Gadrains reseroient dures paines creües. 1001

Texte d'Eustache (AdeP II 46)

Qant voit li dus Betys des Grieus la contenance, 1035
C'onques si poi de gent n'orent si grant poissance, 1036
Il en jure ses dieus ou il a sa creance: 1037
"Se li home Alixandre sont tuit de tel poissance, 1038
Il n'a cité el mont ou truisent contrestance; 1039
Ou il ne sevent gaires ou il le font d'enfance. 1040
S'or nes fais remüer, molt avrai grant pesance." 1041
Le destrier esperone qui fu nes d'Abilance 1042
Si feri Licanor, qui les autres avance, 1043
Devers le costé destre sor la reconissance, 1044
Par mi le cors li passe les coutiaus de la lance. 1045
Licanor tint le branc aceré de Valance 1046
Et fiert le duc Betys ens l'elme de Costance. 1047

Si grant caup li douna que sor l'arçon le lance. 1048
Si navrés com il iert en preïst la vengance, 1049
Qant aprés le duc poingnent tels mil d'une sieuance 1050
Qui tuit ierent si home de la sieue aliance. 1051 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 47)

Aridés de Valestre va par l'estor iriés, . . . 1073
De la mort as Grigois est forment coreciés. 1074
Vait ferir un Gadrain dont il fu aproismiés, 1075
Que par desous le foie est li penons baigniés; 1076
Mais troi conte le fierent de lor trenchans espiés, 1077
Li dui en son escu et en l'auberc li tiers. 1078
Sor l'arçon deerain en est tous enbrunchiés, 1079
Li chevaus s'agenolle, tant fu de caus charchiés; 1080
Mais par molt grant vertu s'est li vassaus dreciés, 1081
O l'espee qu'il tient s'est d'aus si esmouschiés 1082
Qu'il n'i ot si hardi ne s'en soit eslongiés. 1083
De deus espiés trenchans fu ens el cors plaiés. 1084
Des Grigois entor lui li prist molt grans pitiés, 1085
Bien voit s'il n'ont secours lor termes est jugiés; 1086
Par lui iert Alixandre li messages nonciés. 1087
De la presse se part quant fu pris li congiés, 1088
Forment pleure sous l'elme quant les siens ot laissiés. 1089
Cil de Gadres le voient, tienent soi engigniés; 1090
Qui chaut? que ja par home ne sera mais bailliés. 1091
Par mi une montaigne s'en va tous eslaissiés, 1092
Au devaler d'un tertre s'est en un val plungiés, 1093
Li chevaus desous lui a bien rompu ses giés. 1094
Tresq'au tref Alixandre n'iert mais ses frains sachiés. 1095 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 48)

Li rois devant son tref voit le mes descendu, . . . 1100
Molt resamble bien home de felon lieu issu; 1101
Vit sa lance brisie et percié son escu 1102
Et son haubere fausé et son elme fendu, 1103
Et le vassal meïsme par mi le cors feru; 1104
Sous l'elme le regarde si l'a reconeü. 1105 . . .
Li rois li demanda: "Aridés, dont viens tu?" 1107
Et cil li respondi: "Mal nos est avenu. 1108
Rois, car secors tes homes a force et a vertu; 1109
El val de Josaphas sont tuit mort et vaincu." 1110 . . .
"Par foi, dist Alixandres, or ai je molt perdu." 1122
Puis s'escrie: "Montés! trop avons atendu, 1123
Gardés que n'i remaigne ne joene ne chanu." 1124

Aridés les en maine par mi un val herbu 1125
El val de Josaphas delés un bos fuellu. 1126
Ançois que cil de Gadres soient aperceü, 1127
Lor sourdent li Grigois, qui molt sont irascu. 1128 . . .

Texte d'Eustache (AdeP II 50)

Qant Alixandres vint, grant mestiers en iert lors; 1151
Emenidus de Carge estoit navrés el cors, 1152
Filotes abatus et navrés Licanors 1153
Et Caulus retenus, Aristés et Salors, 1154
Et Sansons mors getés, et li quens Sabilors. 1155
N'issoient mais du pas bruns ne bauçans ne sors. 1156
S'auques tardast li rois, ja preïssent tel mors 1157
Que de lor set cens homes n'en fuissent dis estors. 1158
Lors josterent li Grieu as Gadrains et as Mors. 1159

Texte d'Eustache (AdeP II 75)

Betis voit Alixandre sor le cheval armé, 1768
Onques n'ot en cest siecle home tant redouté; 1769
Por Sanson le redoute que il ot mort geté, 1770
Bien set, s'il le puet prendre, que il a mal ouvré. 1771 . . .
Sa lance gete a terre s'a l'escu adossé. 1776
[*Avec ses troupes il prend la fuite et se réfugie dedans sa ville de Gadres. Alexandre ne se soucie pas d'aler l'y assiéger. Ayant atteint son but, qui n'était que de porter secours aux fourriers, et ayant hâte de reprendre le siège de Tyr, il s'en va avec son armée et les fourriers*].

Texte d'Eustache (AdeP II 80)

Li rois de Mascedoine en est venus a Tyr, 1875
Son chastel vit fondu et en la mer gesir, 1876 . . .
[*car les Tyriens et leur duc Balés avaient profité de son absence pour l'emporter d'assaut; d'abord découragé, le roi se ressaisit et imagine un stratagème qui lui permettra de pénétrer dans la ville*].

Texte d'Eustache (AdeP II 82)

[*Alexandre fait construire un* "berfroi" (*beffroi*) *flottant, y entre tout seul, armé de pied en cap, et monte au sommet; il ordonne aux Grecs d'être prêts à se lancer à l'assaut dès qu'ils le verront pénétrer dans la ville; les vagues poussent le beffroi, qui était* "maire" (*plus haut*) *que les tours des murs, jusqu'à l'enceinte de Tyr*].

Texte d'Eustache (AdeP II 84)

Li dus vit Alixandre, bien l'a reconneü, 1945
Tout seul le vit monter seur le berfroi tendu; 1946 . . .
[*Il se poste sur le mur en face d'Alexandre*].
Lors li lance Alixandres un dart qu'il tint molu, 1954
Que la targe a percie et son hauberc rompu 1955
Et tres par mi le pis son acier enbatu. 1956
Li rois le vit lai ens en la cité cheü, 1959
Les deus jambes a fraites et pecoié le bu 1957
Et la teste fendue, le cervel espandu. 1958 . . .
Molt a bien Alixandres li rois son dart segu 1965
Qant du berfroi ou iert, de si haut com il fu, 1966
Est saillis tous armés, a son col son escu, 1967
Sor les murs de la vile si que tuit l'ont veü. 1968
Et cil de la cité furent si esperdu 1969 . . .
Que plus d'une louee ont ainsi esteü 1971
C'onques n'i ot par aus ne lancié ne feru. 1972 . . .
Sor les murs de la vile sont li pont abatu 1985
Li mur et les batailles sont de Grigois vestu. 1986
Cil qui dedens saillirent sont as portes couru, 1987
Et cil qui defors ierent en sont dedens venu. 1988 . . .
Ilueques veïssiés un estor maintenu; 1998
Cil qui sont pris a force sont destruit et pendu, 1999
Et cil orent merci qui sain se sont rendu. 2000
[*Ici finit l'histoire du Fuerre de Gadres composée par Eustache, natif de . . .*].

INDEX DU TOME IV

Le présent index renvoie aux noms propres et aux mots qui se trouvent discutés dans l'Introduction. Le relevé complet des noms propres figurant dans les trois textes (**I³ 26–27,** FGaFlor, RFGa) ne sera donné que dans un index général qui terminera notre édition du RAlix.

Abdère. Ville de Thrace qui ouvre ses portes à Alexandre 83 note 14.
Abel. Allusion à son meurtre par Caïn 63.
Abilance. Nom de lieu 35 note 31.
Abilans. Nom d'un Gadrain 85.
Abraham. Damiette aurait été fondée de son temps 59.
Acamas. Personnage du *Roman de Troie* 85 note 20.
ADéca: *Alexandre décasyllabique.* A emprunté à **I³** le personnage de Sanson 8. Forme le noyau de la branche I du RAlix 22. Festion figure parmi les personnages du poème 28 note 2. Est postérieur au RFGa 30. Consacre une vingtaine de laisses à Sanson 30. Sert de source à AdeP 23, 35, 55, 74.
AdeP: Alexandre de Paris. A écrit vers 1180–1190: 22 note 1. Signe à deux reprises son remaniement du RAlix 22. Ses sources 22–24. Ses procédés de composition 24–25. Les manuscrits de sa version du RAlix se divisent en deux familles 26. Aide à répandre le vers alexandrin 36 note 38.
Albéric de Pisançon. Son *Alexandre* a servi de source à AdeP 23, 41 note 16, 87–88. Eustache lui emprunte la forme Festion 28 note 2. Donne le nom de Césarée à la capitale de Nicolas 30. Date probable de son *Alexandre* 36 note 34. La plus grande partie de son poème n'existe plus, mais l'adaptation allemande du curé Lamprecht permet d'en retrouver le contenu 75–76.
Albert d'Aix. Son récit du siège de Tyr par les Francs en 1111–12 (*Historia Hierosolymitana* XII I–VII) a été utilisé par **I³**: 6–7. Peut servir de *terminus a quo* pour **I³**: 10–11.
Ale. Ville sise sur la mer Rouge 24 note 18, 54–55, 62–63.
Alexanderlied. Voir **Lamprecht.**
Alexandre décasyllabique. Voir **ADéca.**
Alexandre de Paris. Voir **AdeP.**
Alier. Ville ou contrée dont Alexandre est originaire 34–35, 51, 68.
Alïer (*les puis d'A.*). 68.
Aliscans. 29 note 5
Amalgame. Version du RAlix qui fond l'un dans l'autre les poèmes de Lambert le Tort et de Lambert-2: 21, 22, 23, 24, 74, 81 note 9, 87.
Ambroise. *Estoire de la guerre sainte* 29 note 5, 32 note 19, 57 note 9.
Androine. Nom d'un Grec 28, 57.
Anemonde. Nom de lieu 48 note 16.
Antigonus. Nom d'un Grec 21, 28, 49–50, 56.
Antioche. Ville de Syrie 10, 23, 39 note 9, 83.
Antioche (*Chanson d'A.*). 7 note 16.
Antiocus. Nom d'un Grec 24 note 11, 40 note 10, 49–50, 85.
Antipater, Nom d'un Grec 24, 82–83.

Araine. Ville prise par Alexandre et dont il voudrait faire don à un chevalier pauvre 23, 24 note 19, 82–85.
Arcage. Nom de lieu 29, 44.
archimandrita. 54.
arc volu. 81 note 6.
Aridé, Arideus. Nom d'un Grec 4, 8, 23 note 9, 28, 35, 51–52. Dans le FGa prévient Alexandre du danger qui menace les fourriers 66–67. Confondu dans le FGaFlor avec Aristé 52.
Aristé. Nom d'un Grec 21, 28, 48, 49, 58, 66, 68, 71, 81 note 8.
Aristote. 30.
Ascalon (l'émir d'A.). 65.
Aspremont (*Chanson d'A.*). 54.
Babylone. Siège de cette ville par Alexandre 21, 42 note 22, 82, 86–87.
Babylone (l'émir de B.). 21, 86–87.
Balaam. Due de Tyr 3–4, 8 note 19, 30–31, 76, 79 note 2.
Balac. Roi de Moab 8.
Balac. Emir d'Alep 8 note 19, 31.
Balés. Duc de Tyr 30–31, 41, 42, 47, 75–77, 79–80.
Baudouin Ier. Roi de Jérusalem 6, 31, 55 note 2, 57 note 6, 62.
Baudouin II. Roi de Jérusalem 31 note 14.
Bayard de Tyr. Nom du cheval d'Aridé 35 note 31, 52 note 26, 53.
Bédouins. 61 note 21.
Bérinus (*Roman de B.*). 64 note 2.
Betaine, Bithine. Nom de pays 84 note 18.
Bétis. Duc de Gadres 21, 27 note 2, 31–34, 42, 46–47, 52–53, 56, 59, 65–72, 75, 82, 83 note 13, 85–88.
Bible. 9, 33 note 24, 54, 55 note 3, 57 note 7.
Biturius. Duc de Gadir 3, 5, 8, 9, 32 note 17, 47, 72.
blancherale. 54.
Boccace. 16–17.
Boniface. Nom du cheval de Cliçon 24, 72–75, 85 note 21.
Bouchard du Mont Sion. 32.
Bretons (joueurs de harpe br.). 30.
Bucéphale. Nom du cheval d'Alexandre 55, 69, 70, 87.
Bueve de Hantone. 29 note 5, 54.
Buik of Alexander. 2 note 6.
Caïn. 63.
Calafer. Nom d'un Gadrain 35 note 31, 57.
Candace (la reine C.). 24 note 17, 72.
cane. 57 note 9.
Canutus. Nom du neveu d'Ocheserie dans le FGaFlor 34 note 27, 46 note 11.
canutus. 56.
Caulus. Nom d'un Grec 3–4, 8 note 18, 23 note 9, 28, 43, 46, 48, 49, 66, 68, 71.
Cervagaille. Nom du cheval d'Antiocus 24 note 17, 49.
Césarée. 8, 29–30, 56.

Clere. Ville sise sur la mer Rouge 24 note 18, 61–63.
Cliçon. Nom d'un Grec 23 note 10, 24, 44 note 6, 49 note 18, 50, 60 note 20, 64, 67, 69, 70, 72–75, 81 note 9, 85–87. Dans le Fuerre au Val Daniel prévient Alexandre du danger qui menace les fourriers 21.
commain. 57 note 10.
Constantin de Bretagne. 30 note 9, 36, 88 note 28.
Corineus. Nom d'un Grec 25, 29, 36, 50, 51, 56, 63–64, 88 note 28.
Cornélius Népos. 29, 35, 46.
Cornouaille. 49.
Croisades. Leur influence explique l'intérêt porté par le XII[e] siècle au siège de Tyr du temps d'Alexandre 10.
Damiette. Ville d'Egypte 23, 59–60.
Daniel (le port D.). 42 note 22.
Daniel (Le prophète D.). 42 note 22.
Darius. Roi de Perse et adversaire d'Alexandre 3, 25 note 23, 41 note 16. 82, 86, 88.
Dicace. Nom d'un Gadrain 72.
Dilas. Nom d'un Gadrain 85.
Divinuspater. Nom d'un Grec 83.
Dodequin. Emir de Damas 6 note 11.
Elain. Sans-doute le Troyen Hélénus 57.
Elie. Nom d'un Grec 77.
Eménidus. Grec à qui Alexandre confie le commandement des fourriers 1 note 2, 21, 24 note 14, 26, 27 note 2, 28–29, 35, 43–55, 58–61, 63–68, 85, 88 note 28.
Enée. Personnage du *Roman de Troie* 85 note 20.
Epitomé de Julius Valérius. 38 note 4.
Eumène. Sa biographie par Cornélius Népos 29, 46.
Eustache. Auteur du RFGa 1–2, 27–36, 72–74.
Eustache (*Vie de saint E.*). 73 note 17.
Faits des Romains. 29 note 5, 32 note 19, 34 note 30.
Félix Fabri. 33.
Ferrant. Nom du cheval d'Eménidus 59 note 15, 66.
Festion. Nom d'un Grec (Héphestion) 23 note 9, 28 note 2, 50, 57.
FGa: le Fuerre de Gadres. Ce que contient cet épisode de la légende d'Alexandre 1. Analyse du FGa de **I**[3]: 3–4.
FGaFlor: Le Fuerre de Gadres du ms. Plut. XXIX 8 de la Bibliothèque Laurentienne de Florence 15–17. Texte 17–21.
Filote. Nom d'un Grec (Philotas) 21, 28, 43, 48, 60 note 20, 63–65, 67–68, 85–86.
Folque de Candie. 29 note 5, 34 note 29, 54.
Foucher de Chartres. 8 note 19, 31, 36.
fuerre. 1 note 2.
Fuerre au Val Daniel. Episode inventé par Lambert-2 au cours duquel il a imité le RFGa d'Eustache 21, 24, 49, 68.
Gadifer. Nom d'un héros gadrain 26–27, 64 note 28.
Gadres. Nom d'une ville imaginaire de Palestine, formé par Eustache sur Gadir, nom qui avait été inventé par le rédacteur de **I**[3] et qui lui avait été suggéré par le nom de la ville réelle de Gaza. Pour AdeP Gadres cesse d'être une ville fictive et s'identifie à Gaza 1 note 2, 9, 22–23, 24 note 12, 31–34, 46–47, 53, 71–72, 75, 82, 85–87.
Gebus. Nom d'un Gadrain 85.
Geoffroy de Monmouth. 29 note 6, 30 note 9, 36.
Gibiers (*les puis de G.*). 35.
Girart de Rossillon. 2 note 5.
Godouain. Nom du père de Calafer 35 note 31, 57.
Gui de Cambrai. 22 note 1.
Guignehochet. 64 note 2.
Guillaume de Tyr. Son *Historia* a servi de source à AdeP et nous fournit donc un *terminus a quo* pour le RAlix d'AdeP 22–23. Groupés dans l'ordre où ils se trouvent dans *l' Historia*, les passages dont s'inspire AdeP sont les suivants; IV IX (Antioche) 39 note 9, X XI (le lait de chamelle) 57 note 6, XI XXIX (Helim) 55 note 2, XI XXX (Scandalion) 42 note 20, XI XXXI (Pharamie) 62 note 23, XI XXXI (Laris) 60 note 19, XIII I (Tyr) 41 note 15, XIII IV (Tyr) 41 note 18, XIII XXVII (Pratum Palliorum) 23, XIX XXIII (Pharamie) 62 note 24, XX XIV (Pharamie) 62 note 25, XX XV–XVI et XXV (la palmeraie de Damiette) 60 notes 17–18.
Guimadochet. Nom d'un devin africain 64–65, 71.
Guisterain (*le val de G.*). 70–71.

Helim. Nom d'une ville sise sur la mer Rouge 54–55, 62–63.
Historia de Preliis. Nom donné aux trois rédactions interpolées (**I**[1], **I**[2], **I**[3]) de la traduction latine du Pseudo-Callisthène faite par Léon: 3. Une de ces rédactions a servi de source à AdeP 23, 38, 83 note 14.
HPr: *Historia de Preliis.*

I[1]: première rédaction interpolée de l' *Historia de Preliis* 3, 5.
I[2]: deuxième rédaction interpolée de l' *Historia de Preliis* 3.
I[3]: troisième rédaction interpolée de l' *Historia de Preliis*. C'est elle qui contient le plus ancien récit du Fuerre de Gadres 3–11. Texte des chapitres 26–27 de **I**[3]: 11–15. Source du RFGa 27–36.
Ille et Galeron. 29 note 2.
Itinéraires à Jérusalem. 2 note 4.

Jadus. Grand-prêtre des Juifs 3–5, 9.
Jérusalem. 4–7 9–10.
Jérusalem (*Chanson de J.*). Source de **I**[3]: 7, 9–10. Voir aussi 57 note 9.
Johannes Poloner. 33 note 22.
Josafaille. Forme de **Josafas** apparemment inventée par AdeP 24 note 17, 42, 45, 88 note 28.
Josafas. Val de Josaphat à côté de Jérusalem 2 note 4, 3–5, 7–9, 32, 34 note 28, 42, 44–45, 58, 67–68, 72, 75, 88 note 28.
Jourdain. 55 note 2, 57.

Ladinés de Mommir. Nom d'un Tyrien 52 note 26.

Lambert le Tort. Auteur de l'*Alexandre en Orient* 22, 23 note 9, 25, 34, 36 note 38.
Lambert-2. Auteur d'un remaniement de l'*Alexandre en Orient* auquel il a soudé en guise de préface l'*Alexandre décasyllabique* 1, 21, 23–25, 28 note 1, 34 note 29, 35, 51 note 23, 59 note 15, 68, 70, 81 note 11, 86–87.
Lamprecht. Curé allemand auteur d'un *Alexanderlied*, poème qui constitue, du moins dans le manuscrit de Vorau, une traduction de l'*Alexandre* d'Albéric 28 note 2, 36 note 35, 41 note 16, 75–76, 78 note 28, 79 note 1, 87 note 24.
Lancelot. Roman perdu de ce nom 38.
Lanzelet. 38 note 4.
Laris. Ville d'Egypte 23, 60 note 19.
Léon. Auteur d'une traduction latine du Pseudo-Callisthène 3.
Libellus de locis sanctis. 33.
Licanor. Nom d'un Grec (Nicanor) 21, 28, 35, 42–43, 48 note 15, 61, 63, 64, 66, 68, 77, 85, 86.
Lioine. Nom d'un Grec (Leonnatus) 23 note 9, 28, 43, 46, 49, 52, 55, 57–58, 61, 64, 81.
Listés. Nom d'un Grec 23 note 9.
Litonas. Nom d'un Grec 23 note 9.
Lucianor. Nom du neveu d'Oteserie 34, 46 note 11, 56.
Ludin (la porte L.). 85.
Mabon (la porte M.). 86.
Madiain (*la terre M.*). 57 note 7.
Mascedoine! Cri de guerre des Grecs 24, 60 note 20, 61, 64–65.
Maures. 68.
Méléagre. Chef des fourriers grecs dans le récit de I^3: 3–4, 7–8, 28–29, 43, 46, 48.
Mélide. Guimadochet en est sire 64 note 3.
Memnon. Nom d'un général de Darius 87–88.
Mormonde. Nom de lieu 35, 48 note 15.
mote. 49.
Murgaifier. 35 note 31.
Nabugor. Nom de l'émir de Babylone (Nabuchodonosor) 21 note 6.
Nassal. Nom d'un Gadrain 70.
Nicolas. Roi de Césarée 30.
Noirenue. Nom du cheval de Dilas 85.
Nubiens. 61.
Orius (*les plains d'O.*). 71.
Ostale. Nom d'un Grec 54.
Oteserie. Chef des pâtres du val de Josaphat 34, 45–46.
pairs (les douze p. de Grèce). 22 note 2, 23 note 9.
paumeroie. 60 note 17.
Perdicas. Nom d'un Grec (Perdiccas) 28, 43, 48, 49, 55, 58 note 11, 61, 64, 85.
perfriht. 78 note 28.
Pharamie. Ville d'Egypte 61–62.

Pinçon. Nom d'un Gadrain 86–88.
pomerium. 60 note 17.
Porçon. Nom d'un Gadrain 86, 88 note 27.
Porus. Roi des Indes et adversaire d'Alexandre 70, 72–73, 75, 86.
Pré de Pailes. Nom de lieu 23.
Prise de Damiette (en 1219). Texte provençal 60 note 17.
Prise de Defur. Poème du XIII^e siècle 2 note 6.
Quinte-Curce. Source d'Albéric 76. Source des chapitres 26-27 de I^3: 5, 10 note 25, 81 note 10. Utilisé par Eustache 28. Sert de source à AdeP 22, 38. Groupés dans l'ordre où ils se rencontrent dans le texte latin, les passages dont s'inspire AdeP sont les suivants: IV II-IV (siège et prise de Tyr) 38, 40 note 11, 41–42, 77–79; IV VI 7–29 (prise de Gaza) 32, 86–87; VI VI 19 (Philotas est le frère de Nicanor) 64 note 1; IX IV-V (Alexandre saute à l'intérieur d'une place forte) 80–81. La rédaction interpolée de Quinte-Curce a également été utilisée par AdeP 23, 83–84.
RAlix: *Roman d'Alexandre.*
rédaction α du RAlix d'AdeP 26–27.
rédaction β du RAlix d'AdeP 26–27, 71.
RFGa: *Roman du fuerre de Gadres.* Sources du poème d'Eustache 28–35. Langue 35. Date 36. Ecrit en vers dodécasyllabiques 36. Utilisé par Lamprecht 75–76.
Roland (*Chanson de R.*). 7 note 16, 8, 30 note 10, 34 note 29, 35.
Rouge (la mer). 54–55, 61–63.
Sabel. Nom d'un Grec 42, 77.
Sabilor. Nom d'un Grec 30, 68.
Salaciel. Nom d'un Gadrain 54, 88 note 28.
Salatin. Nom d'un Gadrain 61–63.
Salaton. Nom d'un Gadrain 54–55, 62–63.
Salehadin. Nom d'un Gadrain 23, 53–54, 88 note 28.
Sallefax. Nom d'un Gadrain 57.
Salor. Nom d'un Grec 30, 68.
Sanson. C'est lui qui guide les fourriers jusqu'au val de Josaphat 3–4, 5 note 4, 8, 24 note 14, 30, 40–41, 43, 44 note 5, 50, 53–54, 59 notes 13 et 16, 62, 68, 71, 88 note 28.
Sarator. Père d'un Gadrain tué par Licanor 64.
Scandalion. Nom d'un château fondé par Alexandre 23, 42.
Scandar. Forme arabe du nom d'Alexandre 42 note 20.
Sénèque. 84 note 17.
Sire. Autre forme de *Surie* ou *Sulie* (Syrie) 38, 39 note 8.
Stygias (*per S. juro*). 16, 51 note 24.
Thèbes (*Roman de Th.*). 54.
Theoselius. Dans I^3 chef des pâtres du val de Josaphat 3–4, 8, 34.
Tholomé. Nom d'um Grec 21, 23–24, 39, 44 note 6, 49, 50, 64, 67, 69, 70–71, 74, 79, 85–87.
Thomas de Kent. 2 note 6.

Trage. Nom de ville 24 note 19, 38, 84.
Troie (*Roman de Tr.*). Source d'AdeP 23. Voir aussi 1 note 2, 85.
Tudebodus continuatus et imitatus. 23, 83 note 15.
Turcs. 55, 61.
Tyr. L'épisode du fuerre de Gadres se rattache à celui du siège de Tyr par Alexandre 1. Le siège et la prise de cette ville ont été racontés par I^3: 3–4, par Eustache 27, par AdeP 38, par Albéric 41 note 16, 76, et par Lamprecht 76. En 1111–12 les Francs assiégèrent Tyr sans succès 6, mais en 1124 ils s'en emparèrent 8 note 19, 31. Du temps de Quinte-Curce Tyr s'élevait sur une île 39, mais au XII^e siècle cette île était devenue presqu'île 41 note 18. Son fondateur serait un nommé Tyras 23, 41 note 15. Alexandre en fait cadeau à Sanson 40.
Tyras. Fondateur légendaire de Tyr 41 note 15.
Val Daniel. Vallée que Lambert-2 place aux environs de Babylone 21, 42 note 22.
Valestre. Nom de lieu 35, 51, 66 note 8.
Version Gadifer. 26–27, 59 note 14, 60 note 20, 64 note 28, 64 note 1, 69, 71.
Wace. 7 note 16, 29 note 6, 30 note 9, 36.

ELLIOTT MONOGRAPHS
IN THE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES

Edited by
EDWARD C. ARMSTRONG

40

THE MEDIEVAL FRENCH *ROMAN D'ALEXANDRE*

VOLUME V

VERSION OF ALEXANDRE DE PARIS:

VARIANTS AND NOTES TO BRANCH II

WITH AN INTRODUCTION
BY
FREDERICK B. AGARD

1942

NER 29951

Reprinted with the permission of the Princeton University Press
KRAUS REPRINT CORPORATION
New York

Printed in U. S. A.

PREFACE

The text of Branch II of the version by Alexandre de Paris of the *Roman d'Alexandre* has appeared in Volume II of our edition (Elliott Monographs 37). It represents, for stanzas **80** to the end of the Branch, our reconstitution of the AdeP text, but for stanzas **1–79,** where there exist radical differences between the narratives contained in the α family and the β family of manuscripts, we were not yet in a position to pronounce ourselves upon the interrelations of the α and β families, and so for II **1–79** we offered a reconstitution of the α text, reserving for the Introduction of the present volume the treatment of the β text and its relation to the AdeP text.

Branch II is of especial interest because stanzas **1–109** are a revision and expansion of the *Roman du fuerre de Gadres*, the poem which we have recently studied in Volume IV (EM 39). In consequence of this interrelationship each of the volumes IV and V is an indispensable complement to the other.

To our regret, conditions of health prevented our colleague L. F. H. Lowe from continuing the collaboration which he had begun by preparing the text of II **1–109.** His place has been taken by Frederick B. Agard, who made a complete new collation of all the Branch II manuscripts, who put the Variants and Notes in form for press, and who has prepared the Introduction. Mr. Agard is well equipped for this work by reason of having earlier presented a doctoral dissertation on the relation of manuscript *B* to the Fuerre de Gadres. The essentials of this previous study have been embodied in the present volume, and the dissertation, deposited in manuscript form with the Princeton University Library, will not be separately printed.

Attention is called to the fact that errata in the text of Branch II will be found recorded in the Notes to the passages involved.

We desire to express to Princeton University our appreciation of a generous grant which has aided in the publication of this volume.

E. C. A.

June 1, 1942

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION

THE NARRATIVE OF THE FUERRE DE GADRES ACCORDING TO THE β VERSION, INCLUDING TEXT, VARIANTS, AND NOTES FOR ALL STANZAS ABSENT FROM α 1

EVIDENCE THAT THE β VERSION REPRODUCES AN EARLIER "GADIFER VERSION" WHICH HAD CIRCULATED AS A SEPARATE POEM 100

THE EVOLUTION OF THE GADIFER VERSION FROM THE VERSION BY ALEXANDRE DE PARIS 107

EXTENT OF THE UTILIZATION OF THE GADIFER VERSION BY THE REDACTOR OF α 118

CONCORDANCE OF THE α AND β VERSIONS OF THE FUERRE DE GADRES (Table 1) 122

THE FUERRE DE GADRES: DERIVATIVES FROM THE TEXT OF ALEXANDRE DE PARIS (Table 2) 123

STANZA ORDER IN THE MANUSCRIPTS OF THE FUERRE DE GADRES (Table 3) 123

THE MANUSCRIPTS OF THE FUERRE DE GADRES, INCLUDING THE SECTION OF THE *Roman de toute chevalerie* DERIVED FROM THE FUERRE DE GADRES 125

VARIANTS AND NOTES TO BRANCH II 150

INDEX 244

INTRODUCTION

THE NARRATIVE OF THE FUERRE DE GADRES ACCORDING TO THE β VERSION

The narrative of the *Fuerre de Gadres* as presented in the β family of manuscripts differs from the narrative in the α family in two important respects. 1) In length: it contains 162 stanzas as against 109 in α;[1] moreover, a number of the stanzas individual to β are inordinately long. 2) In the sequence of the 101 stanzas which are common to β and α: apart from a few unimportant variations the differences of order are in the location (a) of β41–44 and (b) of β86–88, 91–98;[2] these stanzas are located in α (a) as α52–55 and (b) as α57–67 with one intervening stanza (α56) individual to α, and we shall later see[3] that the α location of these stanzas results in serious conflicts with contiguous α narrative.

In order to show clearly the form of the β narrative and to prepare the way for an analysis of its relation to the α text, we shall now give the text of the β version. In the case of stanzas which are common to β and α our presentation consists of brief résumés,[4] but for stanzas present only in β we provide the full text and, at the end of each stanza, the variant readings and critical notes as well.

The text of the supplementary β stanzas represents an attempt to restore the form which the β redactor gave them. Manuscript *J*, which has been taken as the base, is the best manuscript of the J group (*JIK*), which in turn is the best group in the β version; no attempt has been made to better or to standardize the purely orthographic features of *J*.[5]

β1–13 (α1–13).—Alexandre a fait élever dans la mer devant Tyr une forteresse destinée à bloquer le port, et en attendant que la ville se rende il envoie Éménidus d'Arcage faire une razzia dans la vallée de Josaphat, à la tête de 700 chevaliers; Sanson de Tyr leur servira de guide. Au moment où ils s'emparent du bétail convoité, les fourriers sont attaqués par les gardeurs, qui étaient armés, mais ceux-ci s'enfuient lorsque Lioine tue Oteserie, leur chef. Cependant Bétis de Gadres, averti par le duc de Tyr, vient couper la retraite des fourriers avec

[1] There are 101 stanzas common to β and α; 61 stanzas in β but not in α; 8 stanzas in α but not in β.

[2] β89–90 are stanzas individual to β.

[3] See below, pp. 103–05.

[4] For the text of these stanzas see above, Vol. II (EM 37), pp. 74ff. All deviations of the β version from the α version can be controlled by consulting the Variants as recorded below, pp. 150–244.

[5] The scribe of *J* has an inconsistent and at times even a freakish orthography, but this is true of every manuscript of the β family. For a study of the manuscripts containing Branch II see below, pp. 125–49. Stanzas present in some manuscript or manuscripts but absent from the canon of the β version will also be discussed later, see pp. 125–46.

30,700 hommes. S'apercevant du danger où sont ses troupes, Eménidus prie plusieurs barons d'aller appeler le roi à leur secours. Licanor, Filote, Lioine, Perdicas, Caulus refusent tour à tour de quitter le champ de bataille.

β14 (α19). — Eménidus fait appel à Festion, qui refuse d'aller chercher le roi.

β15 (α16). — Eménidus s'adresse à Antigonus, qui refuse également.

β16–17 (α14–15). — Aristé et Antiocus refusent l'un et l'autre d'écouter la prière d'Eménidus.

β18–19 (α17–18). — Sanson refuse, puis Eménidus fait appel à un nommé Corineus, chevalier sans fortune, en lui promettant de belles récompenses; mais Corineus ne se laisse pas tenter.

β20

Or voit Emenidus la cose est tant venue
N'en pueent mais tourner sans bataille ferue.
La gent le duc Betis sounent tabours et hue
Et la premiere esciele est pour ferir meüe.
Son neveu en apelle, car li besoins l'argüe;
D'un plus bel chevalier n'iert mais cançons seüe
Ne dite en nule court, em place ne en rue,
Ne de gaires millour, tant ait teste cannue
Ou soit de peu d'aage, en cui ait point d'aiue.
Fieus ert de sa serour, Aiglente d'Arvolue, (*J* 46ro)
Qui tint en mariage la tour de Blanchenue,
Le val et la montaingne de tous biens ravestue.
En maint roiaume estoit sa biautés conneüe;
Com plus ert esgardee, plus ert bele veüe.
"Niés, dist Emenidus, tous li cors me tressue
Pour çou qu'ai ma proiere vers ceste gent perdue;
Ja iert, se Dieus nel fait, nostre gent desronpue.
Sires, car i alés, honnours vous soit creüe
Et la moie vous soit hui cuitement rendue,
Bounement la vous doins se vous querés aiue."
Et li vassaus respont parole aparceüe:
"Sire oncles, jovenes sui, ne sai pas ma rissue,
Peu seroit ma parole devant roy entendue.
Dieus ne plache que terre vous soit par moi tolue,
La moie vous otroi, dont la gent est qremue;
Ne veul mie premiers corner la recreüe;
Rices cuers, ce savés, au bessoing s'esvertue.
Hui soit chevalerie entre nous maintenue
Si que la gent Betis en soit taisans et mue,
Par nous et par nos armes matee et confondue,
Et nostre gent en soit aprés nous maintenue.
Entour vous me tenray o ceste lanche agüe;
Ja honte n'en avrés se je ne me remue."

VARIANTS

β20 (Mich 103, 1) — 5 *JI* a.quant l. — 9 *ICH omit, EU alter* — 13 *J omits* — 14 *JEU* esg.p.est (*E* et p.) b.tenue, *IKCH* esg.p.e.(*I* p.ot, *C* et p.) b.v. — 16 *JI* P.c. qu'est (*J* c.e.) m.proeche — 20 *JICH* B.le v. — 22 *K omits*, C S.o.trop s.j., *JI* n.s.p. (*I* n'i s.preu) m.r., *C* ja n'iert par moi seue, *H* ce sacies sans falue, *E* por querre vostre aue, *U* pou iert m'onor creue — 23 *CH omit* — 26 *J* p.sonner — 27 *J* c.c.sacies — 29 *CH omit* — 31 *J* s.puis no mort m., *I* s.por nos mieus m., *C* E.no geste e.s.plus a nos mors ramentue, *HEU* E.n.gesté e.(*E* i) s.a.n.m.(*H* s.puis le mort cier tenue) — 33 C s.cuers (*H* mors) n.

NOTES

β20 17. *se Dieus nel fait* is the reading of all manuscripts. Interpret: "Si Dieu ne fait que ma prière soit écoutée . . . "

β20 22. No one of the meanings given by Godefroy for *rissue* fully covers its use in this line, where it is apparently closely allied to the meaning of the modern noun *issue*, 'façon dont on sort d'une affaire.'

β21 (α20). — Toujours à la recherche d'un messager, Eménidus s'adresse à un pauvre chevalier presque dépourvu d'armes, sans savoir que c'est son neveu, récemment échappé des prisons du roi Darius. Le jeune vassal refuse de porter le message, sous prétexte qu'il est trop pauvre pour parler au roi qu'il ne connaît pas même de vue.

β22–29 (α22–29). — Eménidus trouve enfin son messager en Aridé de Valestre, qui accepte à contre-coeur d'aller chercher de l'aide, mais ce ne sera que lorsqu'il aura combattu jusqu'à la limite de ses forces. Les fourriers se plongent alors dans une lutte mortelle avec l'armée de Gadres, et Sanson est le premier Grec à tomber. Il s'ensuit une série de combats individuels où les barons de Grèce se chargent de venger Sanson: Eménidus tue Salehadin, Ostale succombe sous les coups du comte Salaton, Perdicas et Lioine se font valoir contre un corps de Turcs, Corineus tue un neveu de Bétis, Antigonus tue un chevalier arabe.

β30 (α31). — Festion tue un duc ennemi.

β31 (α30). — Androine tue l'Arabe Calafer.

β32

Licanor et Filote, doi frere molt waillant,
D'une ouevre et d'un corage mais n'ierent pas d'un grant;
Filotes ert plus lons, ce trouvons nous lisant,
Uns chevaliers alis, nul plus bel ne demant.
Licanor ot plain vis et ciere souriant,
Gais fu et amoureus et d'un joieus samblant,
Plus espés et plus fors et mendres en estant.
Armé d'une coulour vinrent as rens poingnant;
Escus ont de sinople, mais el cantel devant
Ot cascuns un lion d'or burni reluisant,
Lance ot roide cascuns et gonfanon pendant.
Licanor sist el bai, Filotes ou ferrant;
Hobés n'esmerillons ne fauconchaus volant
Ne vont mie si tost, a l'oisel descendant,
Com vienent a l'estour li destrier remuant.

Licanor va ferir Mustamor l'Aufricant,
Que des vaines dou col li sans a rais espant;
Mort l'abat des archons, quel virent li auquant,
Qui plourerent des ieus et pour lui sont dolent. (*J* 48vo)
Et Filotes refiert un neveu l'amustant
De Tripe en Barbarie, Corbin le fil Balant;
Tieus armes com il ot ne li firent garant,
Si vilment l'abat mort com un petit enfant.
De cest cop s'esfreerent li Turc et li Persant,
Et cil de Babiloine en furent esmaient.
La ou les lances fraingnent sont recouvré li brant,
Plus d'une arbalestree les vont si demenant
Ne truevent chevalier envers aus trestournant;
Trestout li plus hardi sont devant aus fuiant,
Et li pluseur s'en vont de la mort redoutant.

β32 (Mich 120, 22) — 2 *JI* D'u.o.(*J* eure) e.d'u.aage — 3 *J* F.e.li mendres, *KM* F.e.uns l., *HL* F.estoit l., *J* si com t.l., *MEU* c.trueve l'en l. — 5 *J* e.la c.riant — 6 **J** d'u.cortois s. — 7 *JIMPQYL* f.e.mieudres — 8 *JI* A.(*J* Armes) tout d'un samblant — 9 *J* Eescu o., **M** Armes o., *CH* Lor escu sont vermel — 10 *J* cascun, *IHL* l.a fin or r. — 11 *HU* L.r.sor feutre, *E alters* — 13–15 *EU omit* — 13 *J* Hobiaus n'amerlillons, *RHL* Ostoirs n'e., *IK* f.bruiant — 14 *J* l'o. destendant, *CHL* a l'o.(*L* comme il vont) randonnant — 15 **M** C. en l'e. s'embatent — 16 *I* f.mortamus l'a., *QC* f.justamont l'aufferrant (*C* l'amirant), *Y* f.lacanor l'a., *H* f.m.le tirant, *EU* Et fiert un arrabi qu'a la terre l'estent (*U* a.de l.t.au joiant), *L* f.murgafier l'a. — 17 **J** Q.d.v.(*J* Qui dou canal) d.c.(*IK* cors) l.s.(*K* le sanc) a r.(*J* rai, *K* terre) e., **M** Q.d.v.d.cuer l.s.(*MRSPQ* le sanc) a r.(*Y* val) e.(*Q* descent, *Y* r-e.), *C* Q.d.v.de c.l.ruis en saut del sanc, C^m Q.d.v.d.c.l.s.a r.l'e., *H* Q.d.v.d.cors l.s. vermaus e., *E* D.v.de son cors l.s.a val descent, *U* D.v.de son cuer li saut a rai le sanc, *L* D.v.et d.cuer l.s.a rai e. — 18 *J* a.que v. — 19 *IH omit* — 20 *KMPQHEUL* n. l'amirant — 21 *U omits*, **J***CH* b.corbin (*J* -bel, *I* -pin, *C* -brin), **M***L* b.cousin, *E* b. raimbaut — 22 **J***H* Les (*I* Ces) a.que i.o.(*JKH* porte) — 24 *JIMRSPY* s'e.(*J* s'esfererent), *K* se fremirent, *QEU* s'esbahirent, *C* s'esmervelent plusor e.l.auquant, *H* s'esmaierent l.preudome sacant, *L* s'esmaierent, *KMY* l.petit e.l.grant — 26 *H omits*, *J* la.brisent, *IRSPC* la.f., *KQYE* la.faillent, *MU* la.froissent, *L alters* — 27 *JL omit* — 29 *J* Trestous l.p.hardis, *JM* s.envers a. — 30 *YHL omit*, **M** E.tuit l.plus seur se v. espoentant, *CEU* E.l.plus segurant (*EU* sovereins), *J* m.respitant

NOTES

β32 17. *li sans* as subject of the intransitive verb *espant* seems to be the correct reading, as attested by *JIYC^{m}HEL*. Since *Licanor* serves as subject of *va* in line 16 and of *abat* in 18, several scribes apparently preferred to retain the same construction in 17 and so employed *espandre* actively (*i.e.* 'répandre') with Licanor as subject and wrote *le sanc* in the oblique.

β33

Armés de riches armes et de molt bel atour,
Desor un vair destrier vint Caulus a l'estour;
Hui mais se conterra a loi de poingneour,

On puet bien recouvrer en une ost un piour.
Ses escus fu a or, entiers d'une coulour,
Fors el cantel devant ot d'asur une flour;
Lance roide sor fautre portoit de grant vigour
S'ot gonfanon tout blanc qui fu a l'aumaçour.
Lait courre a ciaus de la, vers cui n'ot point d'amour;
Endroit lui ne sont mie li Gadrain a sejour,
N'il n'ont aprés son cop de grant joie loisour.
Le prinche de Corinte feri par tel vigour
Que li tranche l'escu sus el cantel hautour,
Le hauberc fausse et ront tant vint par grant vigour,
Ou pis li mist le fer a la clere brunour,
Si que de l'autre part en vit on la luour;
Le cors del chevalier tresperche a tel dolour
Mort l'abat sans parler del cheval coureour.
Sa lance vole en pieces com uns rains sans verdour,
Car ne fu mie caus d'aprentis vavassour;
Il met la main au branc et guencist vers les lour;
Cui il ataint a cop, il a de mort poour.
Autresi comme bestes s'en vont devant pastour
Les a menés un poindre, ains n'i firent trestour.

VARIANTS

β33 (Mich 121, 30) — 1–2 **J***U 2,1* — 1 **M***CEUL* A.d.toutes (*QU* beles, *E* bones) a., *J* e.fu d.b.a., **M***HE* m.riche a. — 3 *JE* l.d'empereour — 4 **J***HL omit* — 6 *J* candel — 7 *JI* g.valour — 8 *J* Son g., *CL* g.pendant, *U* g.destors — 9 *H omits*, *JME* l.a c., *J* n'o.nule a. — 10 *JI* Envers — 11 *JI* N'i.n'ot — 12 *H* Un amiral encontre sel fiert p.t., *L* L.premier qu'il encontre, *IC* t.irour, **M** f.p.grant iror — 13 *J* l'e.demi pie et plain dour, *I* l'e.sor le port tot altor, *K* l'e.ens el borc plus h. — 14 *HL omit*, *J* Li haubers, *JK* g.fierour — 15 *JKQH* O.cors l.m.l.f.(*JQ* l'achier), *J* qu'est de fer bruneour, *K* qui traioit em b. — 17 *HU omit*, *E* ch.trespasse a celui tor — 18 *J* M.l'a.d.ch.s.p.c., *I* D.ch.l'a.m.c'on tient por c., *K* M.l'a.a la terre, *QUL* ch.misaudor, *E alters* — 19 *JMCHU* un rain, *L alters* — 20 **J** d'a.jousteour — 21 *J* m.le m. — 22 *JU* c.i.n'a d.m.retour (*U* losour), *H* c.n'a d.mie loisor, *E* c.n'a d.m.nul sejor — 23 *HL* (*and* RTCh) b.fuient d.

β34

Leoines vint as rens sor un destrier norrois,
Et fu molt bien couvers d'un vert paile grigois
Bendé tout environ a grans bandes d'orfrois;
Pour çou que molt l'ama li ot donné li rois.
Sor le fer de sa lance ot gonfanon turquois
Assés bel de façon et de coulour indois,
Molt richement ouvré d'un drap antiocois, (*J* 49ro)
Et tint a quatre claus d'or cuit arabiois;
Une manche ridee si blance comme nois
Ot li bers en son bras en guisse de François.
Li vassaus fu molt preus et ses chevaus tous frois,

Les enarmes tint bel et vint tous ademois,
En l'escu de son col fiert Maudras le courtois,
Qui sire ert de Facons et visquens de Barbois;
Escus ne li valut la montance d'un pois
Ne li haubers dou dos la monte d'un balois;
Par mi le cors li met le fer sarasinois,
Mort l'abat des archons, ains ne li fist sourdois.
Ne fist pas lonc sejour, outre en va de manois,
Le branc nu en sa main d'un achier verdunois,
Ains ne tira son frainc, s'en ot abatu trois
Qui mais ne li metront riche terre en deffois.

VARIANTS

β34 (Mich 122, 15) — *CHL* L.fu armes s. — 2 *J* couvert — 3 *J* Bendes, *IKMPYCL* Brosde, *E* Bordez — 5 **M** S'ot el f., *JC* un g. — 6 *EUL omit* — 7 *CU omit*, *J* D'U. riche d.o.m.bien en ciennois, *IK***M** M.r.o.d'u.d.(**M** paile) a.(*K* sarrasinois), *H* (*6,9,7*) Ouvree r.d'u.d.antigonois, *E* R.fu vestuz d'u.d.arrabiois, *L* Li penon sont o.d'u. paile a or grijois — 8 *HE omit*, *MRSPYU 4,8,5*, *QCL 5,8,6* — 9 *JCHE* r.plus, *CH* b.que n'est n. — 10 *JH* s.branc, *J* d'un f. — 11 *JICL* c.fu f. — 12 *RSPQH omit*, *CEUL* v.t.demanois — 13 *J* m.li c. — 14 **J** Q.s.e.d.terons (*K* turquie) e.v.d.barbais (*I* braibois, *K* e.d.tous les baclois), **M** Q.s.e.d.facons (*Q* fagons, *Y* fransois) e.v.d.herblois (*M* herbois, *Q* d'erembois), *C* Q.s.e.d.halape e.biaus princes adrois, *C*^{m} Q.s.e.d.faucons e.uns cuens d.barbois, *H* Vesques e.d.faros e.s.d.lor lois, *EU* Sires e.d'aufalerne (*U* des barons) e.si tenoit (*U* e.sires des) baclois, *L* Q.s.e.d.misors e.jusques en barlois, RTCh Q.s.e.d.pharons (*D* badres) e.v.d.barbois — 15 *JQ* Ses e.n.l.vaut — 16 *HL omit*, **J** N.l'auberc de son d. — 17 *MRSPQC* f.saragoucois — 19 *J* v.li marcois — 20 *J* a.vendomois, **M***L* a.coulognois — 21 *J* s'e.a a. — 22 *JIUL* Que, *J* metrons

NOTES

β34 12. As a variant form of *ademis*, past participle used adjectively in the sense 'empressé,' two other examples of *ademois* are cited by TobLom. The *ademois* (**J***MY*) seems to have been unfamiliar to various scribes, for *RSPQ* and *H* omit the line and *CEUL* substitute *de manois*.

β35

Perdicas vit les os de deus pars assambler,
S'oit buisines et cors et monïaus sonner,
Et voit maint gonfanon desploier et moustrer
Et maint bon chevalier de ferir aprester
Et soi racoragier et grant cose penser
Et les auquans fremir et les plusours douter,
Car de mains se peüst uns couars esfreer.
Les bons voit par les rens et venir et aler,
Les uns poindre d'eslais, les autres galoper,
Auquans ferir d'espees et les autres jouster.
Preus fu et bien armés, plus que ne sai conter,
Et sist sor un cheval qui molt fist a loër.

Lait coure a chiaus de la, qu'il ne pooit amer;
En la presse le fait parfondement entrer
Et fiert un chevalier tant com puet randonner,
Des quinze fieus Marcel, Hobé l'oÿ nonmer,
El regne aus Arabis n'avoit tel baceler;
Adont nel pot escus ne blans haubers tenser
Par mi le cors n'en fache et fer et fust passer;
Si l'abat des archons ains n'en pot relever,
N'il n'ot loisir d'un mot de sa bouche parler.
Outre s'en va poingnant sans point de recouvrer,
Le branc nu en sa main qui molt fait a douter;
Cui il ataint a cop ne li pot escaper
Qu'il n'en tranche la char et traie le sanc cler,
Et s'en fait les talons envers le chiel voler (*J* 49vo)
Et le coing de son elme a la terre hurter.
Plus d'une arbalestree fait son poindre durer,
Qu'ains n'i lut chevalier guencir ne trestourner,
Quant ses chevaus caï par le frain sortirer,
Au travers d'un roion qu'il devoit trespasser;
De deus piés entra ens sel convint a tumber.
Li Gadrain s'esforcerent de sor lui recouvrer;
Le lor acointement peüst ja comparer,
Quant Emenidus point le vassal delivrer;
Devant le sien acier convient les rens branler,
Plus l'outra c'on ne puet une piere geter.
Tout ausi com il va devienent li renc cler;
Teus quatre chevaliers lor fist desafeutrer
Li plus povres avoit bon castel a garder,
Et li pires ert preus pour ses armes porter.
Ou il voillent ou non, si l'a fait remonter;
En itel connestable se doit on bien fïer.

VARIANTS

β35 (Mich 123, 1) — 1 *JCH* l.gens, *I* l.grius — 2 **J** c.e.maint tabour (*I* ot timbres) s., *EU* c.menuement s. — 3 *KRSPQL* e.venter — 5–6 *KH 6,5* — 7 *J* d.main — 10 *L omits*, **J***QHU* e.l.a.(*J* li autre) j., *MRSPC* (*and* RTCh) e.l.pluseurs j., *Y* e.l.auquans j., *E* e.de lance j. — 12 *J omits* — 13 *J* l.qui nes p. — 14 *J* les f. — 15 *MRSPYC* p.raviner — 16 *K omits*, *JI***M***C* f.marcel (*I* martel, **M** merel, *C* merec) hobe (*I* hobeus, *Q* hobel, *Y* hobei) l'o., *H* Et estoit f.d'un roi aquin l'o., *EU* Li uns des f.marcel (*U* martel) ainsi l'o., *L* D.quatre f.marsope ensi l'o., RTCh f.merel holbe (*P* morel hole) l'o. — 17 **J** r.arabiois — 18 *J* blanc hauberc — 19 *JKL* c.en (*L* li) fait, *I* c.ne f., *E* c.li passe e.f.e.f. plané — 22 *JI* s.p.(*J* plus) d.r., *K* s.un p.retorner, **M** s.p.desconreer, *C* s.celui (*C*^{m} nului) encontrer, *H* s.plus a demorer, *EU* s.p.d.l'arester, *L* son poindre fait outrer — 23 *J* a loer, *I* que m.pooit amer — 24 *J* Mais qu'il a., *IK* Qui lui a. — 25 *J* e.raie, *KH* Qu'i.n'e.praingne (*H* Ne li tolle) l.teste sans point de (*H* plus a) demourer — 26 *IMUL* c.torner, *KH* t.encontre mont (*H* vent) v. — 28 *J* p.voler, *E* p.outrer, *L* p.outre aler — 29 **M***L omit*, *J*

n'i vaut, *KH* c.envers lui retorner, *EU* Onc (*U* Qui) ne vit c.venir n.retorner — 30 *CEUL* Mais, *J* ch.cuida, *MYH* f.soustirer, *QL alter* — 32 *L omits*, **JC** D.(*KU* Des) d.p.(*E* pars) ent.ens (*HE* i ent.), *J* s.c.encombrer, *I* s.c.a colper, *C* s.c.averser, *C*m s.c.a t., *E* s.c.arester, *KHU* si le c.t.(*U* trembler), **M** Des d.p.en travers le c.a t. — 33 *JI* Et l.grieu (*J* grieus) s'e.d.s.l.retourner (*I* atorner), *KH* Et l.g.(*H* Cil de gadres) s'esforcent d.s.l.al (*K* de d.s.l.) chapler, *L* Et l.grijois s'esforcent que veulent r., *EU* s'e.qu'il (*U* si) le cuident corbrer (*U* combrer) — 35 *J* p.qui l.va d., *I* p.l.ceval pumeler, *K* p.por lui a d., *QU* p.por l.v.garder (*U* aidier) — 36 *JIRSPQHEU* r.tranler — 37 *JI* P.outre c'o.n.puist, *M* P.loin que l'en n.p., *Q alters*, *HEUL* P.loin c'o.n. poroit, *J* d'u.p., *HEL* ruer — 38 *H omits*, *J* v.li raie l.sans c., *IK* v.lor espant le sanc c., *L alters* — 40 *KE* Que l.pires a., *J* un c., **MHL** cinc (*H* trois) chastiaus — 41 *HU omit*, *J* E.l.p.molt p., *K* E.e.bons chevaliers, *E* E.si estoit molt pr. — 42 *J* s.l'ont f., **ML** n.les a f.retorner (*M* reuser, *Q* reculer, *L* remuer)

NOTES

*β*35 30. The preponderance of manuscript testimony supports *sortirer* as against *soustirer* in Godefroy, whose single example of this verb is drawn from the Michelant edition of *H* and has the support of *MY* only. *RS* and *CU* clearly break the word into two parts — *RS* writing *seur* instead of *sor* — a fact which perhaps testifies to the comparative rareness of the word. It recurs in *β*102 5, in the third singular, spelled uniformly *sortire* (*sour-*, *seur-*) in all those manuscripts which have it save *Y: soustire*. The *HL* substitution *trop tire* in the second occurrence lends support to a notion of excess not implicit in Godefroy's definition 'tirer un peu.'

*β*35 37. *Plus l'outra* appears in manuscripts of all three groups (*KRSPYC*), and is a good reading if the antecedent of *le* is seen as *le vassal*, line 35; *i.e.* "il dépassa le vassal." Those manuscripts which alter apparently took the meaning to be "il traversa les rangs" and eliminated what they thought to be an erroneous construction in which *le* referred to *les rens*.

*β*36

Par le camp vait poingnant li niés Emenidun,
Pirrus, cil de Monflour, a la clere fachon,
Qui ot cors et corage et chiere de baron.
Ademetant s'en va sor un cheval gascon,
De millour se puet bien consirer uns preudon.
Et il fu en tous sans de boune affaitison;
S'il connut malvais homme, ains n'ama son sermon
Ne ne vaut retenir les vers de sa cançon;
Molt honora les bons ses tint en sa maison,
La donna son avoir ou furent sauf li don,
Si que la soiie ensaingne estoit de grant renon
Et tout si anemi en male soupeçon,
Sa proëche les mist en molt male frichon.
Dieus, qu'il ne pot durer! Trop se mist a bandon.
Tous jours voloit par armes esmovoir tel tenchon
Dont chevalier geüssent par terre ens el sablon;

Si droit ne vole mie materas ne boujon
Com il aloit ferir, desploié gonfanon,
Chiaus qui vers Alixandre n'eurent subjection;
Pour çou l'amoit li rois et si franc compaingnon,
Ses oncles en faisoit molt souvent orison
Que Dieus le garisist de mort et de prison,
Car onques n'en oï vilaine retrachon. (*J* 50ro)
Des soies grans biautés la maniere diron:
Si pié furent vautiç et pendant si talon,
Large ot l'enfourcheüre et le cors par raison,
Grelles flans et vautis et les rains gros selon,
Et large pis et gros de bele fourmaison,
Et les mains grans et fors et lons bras a fuison,
Et le col lonc et droit et quarré le menton,
La bouche bien seant et les dens environ
Plus blans que nus yvoires ne nus os de poison,
Et le nes avenant sans nule mesprison,
Les ieus vairs et apers en guise de faucon,
Et biaus les ot et clers plus que la fille Othon,
Qui par biauté fu dame dou roiaume esclavon;
Les caviaus lons et crespes, n'i ot riens se bien non;
Adont li venoit barbe et poingnoient grenon,
Molt bien li avenoit, car mieus en sambloit hom;
Itieus en est la soume de la description.
Envers lui sont tuit lait li plus bel que savon;
E! Dieus, com bel li sieent si doré esperon
Et les cauches de fer o l'auberc fremillon
Et li elmes a pierres qui cler reluist en son!
Ses escus fu a or s'ot un vermel lion —
C'est avis qui l'esgarde qu'il soit nes el blason —
Et sa lance fu blance, o vermel confanon,
Roides en est li fus d'un fraisne de saison,
Par quatre fois recuit o chire et o savon,
Li fers ert plus tranchans que faus en fenison;
Qui tel le veut atendre de la mort le semon,
Bien est drois qu'au partir se tiengne pour bricon,
Car puis n'ara loisir nis de querre pardon.

VARIANTS

*β*36 (Mich 131, 16) — 1 *QEU* c.esperonne, *Q* apres e., *Y* l.quens e., *EL* l.preus e., *U* l.viel e. — 2 *CHL* C'est p.d.m., *IKMSPYL* l.gente f. — 3 *JIMHU* o.cuer, *JQ* d.lion — 4 *L omits*, *J* Et dementant s'e.v., **M** Molt se v.desreant, *C* (*but not C*m) Ademantant s'e.v., *U* A demoustrer s'e.v., *J* s.u.destrier g., *K* desor son arragon — 5 *H omits*, *J* s.peust c., *L alters* — 8 *IKMRSQYL* s.lecon — 9 *E omits*, **JUL** b.et t., *H alters* — 11 *fragment g begins* (*see below, page 147*) — 12 **J** E.s.a.erent, *MHU* e.molt m.fricon, *RSPYg* e.ont m.fricon, *Q* A touz ses anemis avoit m.fricon, *L* Que tous ses anemis mist e.m.fricon — 13

E omits, MYg e.mo.grant soupecon, *RSPHUL* e.ma.soupecon, *Q* e.sa subjection — 14 *H omits, J* Dusqu'i.n.p.d.s.m.il a b., *L* He di.si durast auques t. — 15 *JKU* a.e.la ten., *HL* a.mostrer t.(*L* movoir le) con-t. — 16 *L omits, JIMQY* g.p.(*J* a) t.ens (*MY* et) el s., *KEU* g.envers (*E* pasme, *U* sanglent) sor (*U* par) le s., *RSPCH* g.p.t.et par (*C* u en) s., *g* g.a le t.u s. — 16.1 *C (but not* C^{m}) S'il droit ne voloit faire mis estoit en prison — 17 *JEUL* d.n.vole, *I (and* RTCh *P)* d.n.volent, *KMC*^{m}*Hg (and* RTCh *D)* d.n.voloit, *C* Ne s.roit n.voloit faus n.esmerilon, **J***C*^{m}*HEUL (and* RTCh) ma.n.b., **M** ne quarrel n.b., *g* apolin n.mahon, *fragment g discontinues* — 18 **M***HL* f.destors le g., *CEU* f.d.le pinon — 19 *J* subjecton, *Q* A c.q.a.veulent confondison, *CH* a.movoient la tencon, *L* a.veulent movoir tencon — 22 **M** l.defendist, *H* l.detornast, *EU* Q.li deu l.garissent (*E* gardassent), *L* A lor d.qui l.gardent — 23 *H omits,* **M** On.n'oi de lui v., *J* retrachion, *L alters* — 24 *E omits, JCC*^{m} De la soie biaute (*C* bonte) l.m.(*J* m.en) d., *I* De ses grandes b.vos dirai le facon, *Q* De sa bele figure l.semblance d., *H* De sa tres grant proecce verite en d., *U* De sa grant remenbransa l.m.d., *L* Mais de se grant biaute un poi vous conteron — 25 *QL* e.bien fait s. — 26 *CEU (and* RTCh) *omit* — 27 **J***H omit,* **M***C* G.f.e.v.(*Q* tretis, *C* soutis) e.l.r.g.(*Q* l.r.larges, *C* l.r.grosses) s., *E* G.fu e.tretis e.larges r.de lonc, *U* G.fu par les r.e.l.f.g.et lon, *L alters* — 28 **J** *omits, H* L.p.e.espaules s'ot large f., *E* E.avoit g.le vis d.b.afaitoison, *U* E.si ot l.p.d.b.f., *L* S'ot l.p.e.g.et d.b.faicon — 29 *E omits, J* b.par raison, *I* Les b.et g.e.f.e.les m.a f., *K* b.de baron, *Q* Les m.ot g.e.f.e.les b.par raison, *CL* E.les puins g.e.f.(*L* gros) e.lons b.a (*C* e.s'ot de b.) f., *H* Les b.gros et quarres les puins gros a f., *U* E.les m.avoit g.e.de bele facon — 30 *IM* E.l.c.l.e. gros, *H* L.c.l.e.poli e.forme l.m., *E* E.cler ot le visage, *L* d.e.bien fait l.m. — 31 *L omits, J* L.b.b.seans e.l.d.a bandon, *H* Biele bo.riant — 32 *JI* q.uns y.n.uns o., *K* q.n'est y. — 33 *JI* L.n.ot a. — 34 *JK***M***CL* L.i.v.(*JKC* gros) e.a.(*J* quarres, *KQ* rians), *I* L.gros i.v.a., *H* L.i.ot v.el cief, *EU* Et l.i.avoit v., *J* e.g.d'un f., *K* qui li sielent ou front, *C* plus que la fille oton — 35 *CL omit, JK* E.(*J* Mais) vers l.o., *H* E.si l.o.rians, *E* Assez p.c.l.o.q., *U* E.p.l.avoit biaus q., *K* c.assez p.d'un faucon — 36 *KL omit, J* esclabon — 37 *H omits, IKCL* L.c.blons (*I* blois, *L* bons) e.c. (*CL* cres), *E* E.l.c.ot c.et plains jusqu'anz en son, *U* L.c.avoit c., *Q* et faites au savon, *L* et par mesure lons — 39 *J* M.l.a.c., **M** Qui l.a.mo., *JK* c.m.re-s.h. — 40 *JH* Et tieus, *JICH* d.sa d. — 42 *JU* E d.c.(*J* tant) bien l.s. — 43 *QH omit, JMRSPYEUL* et l'a., *IKC* o l'a., *J* femillon — 44 *E omits,* **J** q.reluisoit (*I* reluisent) e.s., *QU* E.l'e.en son chief q.reluisoit e.s., *H* q.r.environ, *L* q.c.luisent e.s. — 45 **J** s'o.en mi u.l., *MRSP* si o.u.vermeillon, *Q* s'o.dedens u.l., *YCU* s'o.u.v.l., *HL* n'i o.pas vermillon, *E* E.l'e.a son col o.v.singlaton — 46 *YE* e.sablon — 47 *IU* f.roide, *K* f. grosse, *H* L.roide sor feutre, *E* S.l.si estoit, *L* S.l.f. molt roide, *JL* au v.c., *IE* d'un fraisne de saison, *K* s'ot v.c., **M***C* o (*RSQ* a) v.c., *H* et v.c., *U* a un v.panon — 48 *HE omit, I* Bons en estoit l.fers trencans a confanon, *MRSPY* d.plancon, *Q* De f. fort et r.fu l'ante du plancon, *L* Molt estoit fors et r.faite fu d'u.plancon — 49 *QL omit,* **J** r.en c.e.en s.(*J* saion, *K* sablon), *MRSPYH* r.o glu e. — 50 *I omits, JK 50, 49, HU* L.f.en trance p.q.li (*U* e.fu trenchans comme) f.e.saison — 51 *QE omit, J* Q. teus l.v., *KU* Q.cellui v., *H* Q.a.l.v.d., *L* C'a caup l.v., *IK* m.l.fievon — 52 *H omits, L alters* — 53 *HL omit, J* n'a.pooir, **J***C* n.(*J* vis) d.q.(*J* quarre, *K* crier) p.(*I* d.q.n.p.), **M** l.d.re-q.p., *EU* l.d.q.voir p.

NOTES

β36 17. Only *I* has a plural verb (*volent*); the remaining manuscripts have *vole* or *voloit*, with singular on account of post-position of subject.

β36 35. *la fille Othon* is Florence de Rome, daughter of Emperor Otto and wife of Esmeré, Hungarian prince who had lived at the court of the king of Sclavonia. Albert Henry (*Archivum Romanicum* 19 [1935], pp. 342–58) has noted this passage of the FGa as a link to the poem *Florence de Rome*, the preserved text of which (ed. Wallensköld, SATF 55) dates from the first quarter of the 13th century. If our dating of the GV of the FGa through other evidence is correct (see below, Introduction, p. 106), the two texts are approximately contemporary and the GV author's allusion to the beautiful Florence is presumably a wholly modern touch. A passage in the *Naissance du Chevalier au Cygne* gives evidence of a primitive lost version of *Florence de Rome*, on which theoretically the GV author could have drawn; however, since the GV can have been composed shortly after the existing version of the *Florence*, it is hardly justifiable to regard the GV allusion as corroborative evidence of the hypothetical lost *Florence*.

β37

Li varlés sist armés sor le destrier isnel
Qu'il ne donnast le jour pour l'onnour d'Arondel;
Les armes le couvrirent, qui molt li sieent bel,
Lance porte sor fautre et l'escu en cantel;
Le destrier esperonne, qu'il en perche la pel,
Et cil pourprent la terre qui ot plat le musel,
Pié reont et coupé, mieus valoit d'un castel.
En l'escu de son col va ferir Gastinel,
Qu'il tranche le vernis, l'alun et l'argüel
Et le cuir et les ais par mi le taint nouvel,
Del hauberc ront les mailles et fausent li clavel,
Tout le fer de sa lanche sentirent li bouel, (*J* 50vo)
Par mi outre l'escine en passent li coutel,
Que lui et le cheval abat en un moncel;
Li cors dou chevalier tresbuche en un doitel,
La morut en noiant, ains n'isi du ruisel.

VARIANTS

β37 (Mich 132, 26) — 1 *KMHL* un d. — 2 *HEUL (and* RTCh) l'o.(*H* tout l'or, *U* l'uevre) d'un castiel — 3 *JMCHL* a.li convinrent (*CHL* avinrent), *EU* a.furent bonnes — 7 *RSPQYEU omit, M* L'erbe desront et coupe plus v., *CH* Le p.cave e.r., *L* Le p.ot plat c., *H* plus tos vait d'arondel, *J* d'u.cantel — 9 *H omits, fragment g resumes,* **J** v.et l'al.(*I* l'asur) fait nouvel, **M** Que l.v.li t.l'al.e.l'ar.(*Q* l'azurel, *Y* le clavel), *C* Qu'i.t.l.v.qui molt i seoit biel, *C*^{m}*ELg (and* RTCh) Qu'i.t.l.v.(*L* Si qu'i.en fent les ais) l'al.(*ELg and* RTCh *D* l'azur) e.l'ar.(*E* l'argitel, *g* le glinel), *U* Qu'i.li t.le cuer jus l'abat du poustrel — 10 **JM***Cg* E.l.c.(**M** l'escu) e.l.(*J* li) a.p.m.l.t.n.(*JI* rouvel, *K* vermeil), *H* Qu'il li perce et porfent p., *E* E.les a.li perca de son escu n., *U* E.les en fent par mi du fort escu n., *L* E.l.c.a trencie p. — 15 *H omits, JI* Et le c.d.cheval abat e.u.d., *K* Et li c.d.vassal se torne e.u.vaucel, *QYC* ch.chei e., *Q* u.vaucel, *Y* u.orlel, *C* u.ruisel, *U* u.poutrel, *fragment g discontinues* — 16 **J** m.e.buvant, *Q* m.maintenant, *CH alter, L* m.li vassaus

NOTES

β37 2. For the name *Arondel* see the study of English place-names in OFr by F. Bestmann in *Romanica Helvetica* 9 (1938), p. 187. The author of the GV

may have drawn the name from Gui de Cambrai's *Vengement Alixandre*, where it occurs frequently (EM 23, lines 358, 564, 642, etc.).

β37 9. There is little doubt of the authenticity of *argüel* as the original rhyme word of this line. It survives in two of the three groups and in the RTCh, the J reading being a group alteration. The eight manuscripts which offer the word—namely *MRSPC*^{m}*L* and RTCh *DP*—give it uniform spelling and syllable count, and it unquestionably underlies *E*'s *argitel*. The complete alterations by *C* and *U* can be dismissed at once, as may indeed the variants *l'azurel* (*Q*), *le clavel* (*Y*), *le glinel* (fragment *g*). Godefroy and TobLom are lacking in examples of the word *argüel*, and well they may be, since its existence had not been noted until in 1916 Antoine Thomas (*Romania* 44, pp. 327–28) called attention to the use, in wine recipes, of the Prov. *arguel*, which seems to mean 'tartre' and to be linked semantically with the Anglo-Norman *argol* which survives in English with the meaning 'wine-lees.' This link suggested to Thomas the existence of a common source in standard OFr, for which however no evidence was at hand. Does this line of the FGa prove Thomas' case? It is indeed difficult to fit the meaning 'tartre' to *argüel* in this context, yet let us examine closely: "Il tranche l'écu de Gastinel," declares the narrator, "en en perçant le vernis, l'alun, le tartre (?), le cuir et les planches . . . " One at first visualizes five layers of substance being successively pierced; but alum is merely a chemical, present only as an ingredient of the dressed leather and not in any real sense 'tranché' by the lance. The way is thus opened for viewing the *argüel* as not necessarily a coat to be pierced, but merely as present in the leather in some capacity analogous to that of the alum. Apparently the author knew something of the process of tanning as practiced in the Middle Ages, and here filled out his line with the use of a couple of technical terms. Books and articles on tanning agree that the alum process is one of the earliest known, but they uniformly fail to mention by name any other agent which might be identified as wine-lees. One early source (*Stat. des tanneurs de Bordeaux*, 415, cited by Gay, *Gloss. Arch.*, under *tanneurs*), speaks of "deux ou trois poudres"; modern alum tanning uses common salt along with the alum to prevent the swelling of the skin, and sodium bicarbonate to precipitate the alum. It therefore does seem plausible here to regard the *argüel* as some agent accompanying the alum, and to suppose that this agent could have been tartar.

β38

Li vallés pert sa lanche, car au retraire brise;
Il n'est mie esperdus, car mautalens l'atise;
Met la main a l'espee qui fu forgie en Frise,
Li saing en erent d'or a lettre bien assise,
La coulour ne fu mie trop blanche ne trop bise
Mais brune verdoiant, qui d'autre se devise;
S'ele fu boune assés, singnour ot en sa guise,
Car cil l'a a porter qui en son cuer se prise.
A cest poindre fera des Gadrains grant justise,

Qui or l'atant a cop ne quire autre juïse.
Jou ne di pas d'un home qu'il fache grant ochise,
Mais teus vint en trespasse n'i a celui ne gise;
Cist ont bien as Grigois droite trieue proumise.

VARIANTS

β38 (Mich 133, 5) — 1 *CH* v.prent, J c.a.r.b., M qui (*SP* que) a.r.b.(*Q* mes a.sachier la b.), *CEUL* l.a.(*C*^{m} qu'a.) r.le (*L* li) b., *H* qui a tiere li b. — 2 *J* mautalent — 3 M e.pise — 4 *QH* L.poins en estoit d'o., *EUL* L'enheudeure fut (*L* Li heus f.trestous) d'o., *JEU* a lettres — 6 *J* M.boune v.q.c'autre — 7 M a.bien estut a s.g.(*Q* b.li plot a devise), C (*and* RTCh) a.s.o.a devise, *L* a.s.o.qui se prise — 8 *fragment h begins* (*see below, page 147*) — 9 *H omits*, *JKMY* g.justice, *IRSP* g.justise, *QCEUh* g.occise, *L alters* — 10 *CH omit*, *KEUh* Q. l'atendra a, *MRSPQL* Q.il ataint a — 11 JMC g.justise (*I* juise, *K* franchise), *E* f.tele emprise — 12 *J* M.tel v.au trespas, *K* M.t.v.en abat, M M.t.v.e.i let — 13 *J* t.permisse

NOTES

β38 6. *deviser* employed reflexively here seems to mean 'différer,' 'être différent.' Godefroy gives this meaning only with the past participle *devisé* 'différent,' but TobLom offers three examples of *deviser* with reflexive object in the meaning 'sich absondern.' Thus the phrase *qui d'autre se devise* is to be interpreted as "qui ne ressemble à aucune autre [couleur]."

β39

Pirrus est en l'estour, si cop i sont parant,
Car nus de son aage n'ot corage si grant,
Ne pour armes baillier corage si vaillant.
De millour ne plus bel ne vous cont nus ne chant,
Car se il le disoit, il nen avroit garant
Que tieus de son aage portast lance ne brant.
Dieus! com il va les rens a l'espee cerquant,
Le grant orguel de Gadres fierement reüsant!
Emenidus l'esgarde, qui le cuer ot joiant,
Licanor en apele si li dist en riant:
"Veés de mon neveu com il va destravant,
Le grant orguel de Gadres durement deboutant.
Qui veut bon chevalier ja millour ne demant;
Se cestui puet avoir, plus loing nel voist querrant."
Lor s'afeutre li oncles et tint l'escu avant,
Lance roide en son poing a un fer damagant,
Et ot a quatre claus d'or fin resplendisant
Sor le fer atachié un gonfanon pendant.
A l'estraindre des armes fist tressaillir Ferrant,
Et cil li va molt bien la terre pourprendant,
Les cailliaus et les pieres sous ses fers esgrunant.
De Barbais va ferir un molt riche amirant;
Cil ot a non Cadoç, et fu fieus Rodoant

De la serour Betis, a l'amourous samblant, (*J* 51ro)
Gente dame bien faite o le cors avenant;
Et de celui trouvons en l'estoire lisant
Qu'il n'ot tel chevalier arabi ne persant
En la terre de Gadres puis le tans Moÿsant,
Ne si large de cuer ne franchement donnant.
Emenidus le fiert de sa lance tranchant,
Que par mi le blason ront l'auberc jaserant;
Si li perche le cors la bouele en espant,
Mort l'abat des arçons a val un desrubant.
Et Pirrus lor escrie: "Cha vous venés traiant!
Cist vous garra dou mal dont vous estes tramblant.
Che ne sont mie cop d'aprentiç païsant,
Mais dou millour dou mont fors le roy conquerrant.
Fieus sui de sa serour, bien est drois que m'en vant,
Car de par lui me vient honnours a mon vivant.
Ains la nuit vous donra d'un tel boivre en ferant
Ains ne burent a Gadres de nul plus enivrant."

VARIANTS

β39 (Mich 133, 16) *B has* 39 (*absent from α*) — 2 *Ch* d.s.lignage (*C* sa contree *U* corage), *UB* (*and* RTCh) n'o.proece — 2.1 *B* Il no fiert chivalier qui no sgombre l'auferant — 3–4 *B omits* — 3–7 *L omits and substitutes seven individual lines* — 3 *JE* N.pot a., *J* b.corages, *K* b.eust tel hardement, **M** b.nul cuer isi v., *EUh* b.si preus ne si v. — 4 *J* v.sai que nus ch. — 5–6 *B places after 14* — 5 *B* Que qui me lo deist nel terrave a g. — 6 *B* n.gant — 7–8 *B omits* — 7 *HUh* l'e.trancant — 8 **M***L* L.fier o., *JRSPYh* f.r.(*JRP* reversant), *IKMU* durement r., *Q* va forment r., *CH* endroit (*H* desous) lui r.(*H* confondant), *E* durement et tensant, *L* va durement caant — 10 *B* Mostra li a perdicas s. — 11 *J* destravant, *I* desrengant, *K* desraviant, **M** debatant, *C* destranant, *C*^{m}*EU* (*and* RTCh) destragnant, *HL* c.se v.contenant, *h* desregnant, *B* detraiant — 12 *HL omit*, **M***E* ga.entor li abessant, *C* ga.et par force abatant, *h* ga.endroit li deb., *B* ga.com il le va reusant — 12.1 *B* E d'en hora en hora chivalier abatant — 14–20 *L omits and substitutes eleven individual lines* — 14 *JQC omit*, *H* S'il encontrer le viut pl.ne le v.q., *U* Car il i faudroit bien se il l'aloit q., *B* S.c.poi a.meillor n.va a-q. — 15–41 *B omits* — 15 *MRSPQH* L.s'affiche, *CU* L.s'afaite — 16 *J* L.r.empoingnie, *MRSPY* a u.f.avenant, *QEU* a u.f.bien (*U* dont le f.est) tranchant, *C* u ot f.reluisant, *H* L.r. sor feutre et confanon pendant, *h* a u.f.d'aimant — 17 *HE omit*, *Jh* E.i (*h* si) o.q., *MRSPQ* f.arabiant — 18 *H omits*, *E* Et avoit s.l.f.u., *J* le g. — 21 *U omits*, *J* p.s.ces f.agrunant, *I* esgroant, *Q* quartelant, *C* esmiant, *H* degietant, *L* esgarant, *h* rempant — 22 **J***CHLh* D.barbais (*I* -ois, *C* -iaus, *L* brubois, *h* D.ber v.), **M** Par ire, *EU* Demanois, *KL* r.aufriquant — 23 *J* cador, *IE* cados, *Q* caldes, *H* galafres, *h* cadores, *JIE* roboant, *U* codroiant, *h* raoant — 25 *JKCU* f.et ot c., *h alters* — 27 *J* arabis — 29 *fragment g resumes*, *JK* N.s.l.donneres (*K* S.l.donneor) n.si bel despendant, *I* N.s.l.baron par son avoir d., *H alters*, *L* N.s.largement doinst n.va pas prametant — 33 *JQ* a.dales u., *MRSPY* a.par mi u. — 35 *fragment g discontinues* — 35–36 *L omits* — 36 **J** d'a.ne d'enfant — 37–39 *H omits*, *L alters and adds five individual lines* — 38–41 *I omits* — 39 *JK* d.sa part m.v. — 40 *L omits*, *JK* d'u.buvrage e.f., *H* Ancui v.moustrera d'u.t.b.poisant, *E* d'u.t.aboivrement — 41 *J* A.n.bistes(?), *QC* p.ennoiant, *H* si agrevant

NOTES

β39 11. There would be no reason to alter *J*'s *destravant* to any other rhyme word, for all variant readings are confined to single manuscripts or groups; *destraver* 'bouleverser' fits the context, and may underlie *K*'s *desraviant* (unidentified) as well as the *CEU* reading *destragnant*, cf. *C*'s *destranant*. Given that *destravant* stood in β if not in the GV, possibly its unusual use here as an intransitive verb (with object implied but not expressed), in which construction it more commonly means 'décamper,' brought about the numerous alterations.

β40

Bien volt Emenidus son poindre parfurnir,
De celui trait la lance qu'ot fait el camp jesir;
Si s'affiche es estriers le fer en fait croissir,
Et li chevaus li quert de si tres grant aïr
Des quailliaus et des pieres a fait le fu saillir.
Il et Pirus ses niés les vont si envaïr —
Et tout li autre Grieu qui ne vaurent faillir —
Que par mi les harnas les font outre ferir
Et pour paour de mort laidement resortir,
Quant virent Gadifer d'unes bruiles issir
O trois mil chevaliers qu'il ot tous a baillir.
Cil sot bien que li Grieu ne vauroient fuïr
Mais vendre soi molt chier ains que viengne au morir;
Pour çou se fist armer belement a loisir
Qu'il les vaura s'il puet desrompre en son venir.
Ses compaingnons a fait de bataille garnir;
Entour lui veïssiés maint confanon bruïr,
Et oïssiés buissignes et tabours rebondir
Et grans cors d'olifant sonner et retentir.
Li Grieu tirent lor frains quant les virent venir,
Et traient as destrois pour lor vies garir;
Ne lor tient de gaber ne de rien escarnir,
Car de plus grant meschief ne porrés vers oïr;
N'i a celui qui mort n'atende sans languir.

VARIANTS

β40 (Mich 135, 37) — 2 *H omits*, *J* D.celi t.a la., *I* c.cair, *KEU* c.morir, *Lh* c.fenir — 3 *J* S.s'effiche as es. — 5 *MRSPQ omit* — 7–9 *E omits* — 7 *J* grieus, *JY* q.nel, *QL* v.fouir — 8 *KC* o.flatir, *Q* o.guenchir, *Y* o.sallir, *U* o.fouir, *L alters* — 9 *HU omit*, *KL* m.arierre r. — 11 *CE* A tout m. — 12 *J* grieus — 13–24 *H has individual version* — 13 **J***Ch* M.v.s.(*I* M.els v.) m.c.a.q.v.a.m.(*J* a.fuir, *K* a l'issir, *h* veignent m.), **M***L* Ainz (*L* Et) se vendront m.c.a.qu'il voeillent m.(*ML* partir), *E* M.v.m.c.a.q.soient a.m., *U* M.c.se voudra v.a.q.v.a.m. — 17 *MRSPY* El mileu v., *Q* E.euz v., *ICHh* c.burnir — 18 *K* t.restentir, *MRSPYEUh* e.ces t.(*E* e.araines, *h* e.meint tabor) bondir, *Q* (*11,18,12*) Fist b.sonner e.ces cors retentir, *C* e.moiniaus tentir, *L* Cors b.sonner moieniaus r. — 19–24 *I omits* — 19 *JQL omit*, *K* d'o.et s.e.bondir — 20 *J* grieus, *J* q.le v. — 21 *JKQ omit* — 22 *J*

N.l.vient, *J* r.esjoir — 23 *K* n.porries vous o., **M***EU* n.porroit (*E* pooit) nus o., *L* Onques p.g.m.n.pot nus om veir, *h illegible* — 24 *JK* s.mentir, *U* s.faillir, *h* s.gar[ir?]

---

*β*41–44 (*α*52–55). — Dans notre version, c'est toujours la première bataille. Par contre dans la version *α*, au point où se place ce groupe de laisses, Aridé était déjà parti chercher Alexandre à Tyr (*α*47) et le roi lui-même était arrivé auprès des fourriers et avait pris part au combat, repoussant vigoureusement les Gadrains et donnant assez d'inquiétude à leur duc (*α*51). Pourtant dans l'une et l'autre version, la présente série de laisses ne fait aucune allusion à la proximité d'Alexandre.

La première de ces quatre laisses nous offre un portrait de Gadifer de Larris, le véritable héros parmi les combattants de Bétis. Dans la version *α* il apparaît ainsi pour la première fois, mais dans *β* il était déjà survenu à la tête de 3000 de ses propres vassaux et les fourriers s'étaient retirés pour mieux se défendre contre son attaque (*β*40). Gadifer ne tarde pas à tuer un Grec: c'est le comte Sabilor (déjà mort dans *α*, à la laisse *α*50). Puis Pirrus, le jeune neveu d'Eménidus dont on nous a fait connaître les qualités et dont on nous a rapporté plusieurs exploits aux laisses *β*36–40, mais qui apparaît à ce moment dans *α* comme un personnage inconnu (*α*53), tue un neveu de Gadifer. Celui-ci, enragé par la mort de son parent, assène un coup mortel à Pirrus, et l'auteur de nous redire, théâtralement, que ce jeune homme d'Alénie n'était point un soldat ordinaire mais Pirrus de Monflor, le neveu d'Eménidus! Alors ce dernier, désespéré par la perte de ce neveu qu'il aimait tendrement, redouble ses efforts contre les Gadrains.

*β*45–46 (*α*32–33). — Suite de la première bataille dans les deux versions. Aristé tue un duc persan, entendant ainsi venger la mort de Sanson, dont il a été question à la laisse *β*24 (*α*24). De même, dans la laisse suivante, c'est Sanson qu'Eménidus venge en frappant à mort un duc ennemi. Ensuite Eménidus abat le sénéchal de Bétis, lequel est seigneur de Damiette, de la palmeraie et de toute la terre avoisinante jusqu'à Larris. Alors les Gadrains se rallient et s'élancent sur Eménidus, qui a de la peine à protéger ses fourriers déjà affaiblis et doit les ramener dans une espèce d'enclos qui se trouve tout près; là ils reprennent courage.

*β*47

La ou li Grieu requeuvrent devant le plaisseïs
Fu molt fiers li estours et durs li phereïs,
De lances et d'espees mervilleus froisseïs,
De targes et d'escus molt grans li hurteïs,
De buissines, de cors grans li escroisseïs,
De cors de chevaliers grans li abateïs;
Ains mais par tant de gent ne fu teus capleïs
Ne a si grant mescief si aigres poingneïs.
Licanor se desfent les le chief d'un larris,
Cui il ataint a cop tous en est malbaillis;
Il lor tranche les elmes et les escus vautis
Et fait le sanc raiier par les haubers traillis.
Quant le voit Gadifer de ses armes garnis,
Le gonfanon destours, l'escu devant le pis,
Licanor vait ferir, car bien ert aramis
Et de chevalerie a cel poindre aatis;

De l'escu li trancha le taint et le vernis,
Li blans haubers dou dos est rous et desartis,
Bien haut desous l'aisselle a forche desconfis,
Ja fust mors li vassaus quant li fers est guencis;
Ne pour quant si l'abat tous remest estourdis,
Tost fu par sa main destre li bons chevaus saisis.
Mais cil li calenga qui n'ert pas esbahis,
Onques ne li sambla a cel cop aprentis,
Emenidus le fiert qui preus est et hardis;
Si durement l'abat quant il fu escuellis
Li elmes fu tereus et li haubers laidis.
Bien peüst de cest cop remanoir escarnis
Et li dieus de Pirrus fust illuec acomplis —
Pour l'escange de lui durement escarnis —
Quant tel mil l'ont rescous que il avoit nourris
Et rendu son cheval qui n'est mie faintis. (*J* 54vo)
Mais li bais Licanor li fu bien contredis,
Cil i est remontés quil perdoit a envis,
Par la regne li rent de tous li plus eslis.
Il ne prist ains consel as recreans faillis,
Ne ses avoirs ne fu a preudoume escondis,
N'onques ne vint en court qu'il ne fust bien servis,
Et il portoit honour as grans et as petis
Qui n'estoient forfait n'en oeuvre ne en dis;
Ja mais de millour homme ne sera vers oïs.

VARIANTS

*β*47 (Mich 140, 9) *fragment g omits* — 1 *J* grieus — 2 *J* Fust m.durs l.e., *KHE* F.m.fors l.e., *MU* F.m.granz l.e., *JEU* et fiers, *K* et grans, *L* et fors, *IU* l. capleis — 3 *J* m.tourneis, *QU* i ot grant f., *H* m.fereis, *L* m.capleis — 4 **M** estranges (*Q* perelleus, *Y* mervilleus) h., *C* si tres g.h., *H* tant aspres h., *EUL* fu (*E* si) g.l.h.(*L* cicleis) — 5 *L omits*, **M** D.c.et d.b.molt fier (*RSPQ* fors) e., **C** mervelous (*E* i ot grant, *U* molt grans li) souneis (*HU* corneis) — 6 *JK* Et d. ches (*K* desor) ch., **M** (*7,6*) Ne si fais (*RSP* fiers, *Q* fort) hurtemens ne tel a., **C** pesans (*U* fu grans) a., *L* Ainc mais ne vit nus om itel a. — 6.1 *JK* Des navres et des mors grans fu li joincheis (*K* D.m.e.d.n.f.tous l.chans vestis) — 7 *JC* A.m.de t., *J* f.tel c., *I* De t.d.g.n.f.m.si grans fereis, *K* Des le premerain home n.f.t.fereis, *L* Ne m.p.t.d.g.n.f.cans si furnis — 8 *MRSPQ omit*, *JY* N.s.a g.m., *JL* s.engres p., *C* uns s.grans p., *H* N.isi g.m.ne iteus p., *E illegible save* s.a.p. — 9 *JE* L.si d.(*E* estoit), *IH* L.s.descent, *J* da-l.u.grant l., *L* l.u.bruel u l. — 10 *JHEU* c.t.(*E* il, *U* si) est de la mort fis, *IC* c.t.en est m.b., *K* c.molt par est m.b., **M***L* c.mors est et m.b. — 11 *JRSPH* t.lor e.e.lor e., *I* t.cerveles, *K* t.ces e.e.ces e. — 13 *JEU* Q.il v.g., **M** Q.i vint g., *CH* Q.l.v.g., *L* A tant vint g., *J* qu'est des a.g., *IK* qui d'a.est g.(*I* penis) — 14 *K omits*, *JIMRSPQUL* destors, *YCH* destort, *E* destordre — 15 *JICEU* f.c.(*EU* qui) b.(*U* b.en) e.(*C* vint) a.(*I* aatis, *U* garnis), *K* Entre-f.se vont sor les escus brunis, **M***L* f.si com vint a.(*L* ademis), *H* f.qui venoit ademis — 16 *KU omit*, *J* a tel p.a., *IRSPQ* a c.point a.(*I* arramis), *L alters* — 17 *JL* tr.l'azur e. — 18 *JMRSP* Le blanc hauberc d.d.deront (*M* est rout) e.d., *I* L.h.de son d.li est tos d., *KYCHL* L.b.h.d.d.est rous (*H* des-r.) e.d., *QEU*

Et le hauberc d.d.(*Q* li a) deront e.(*E* li avoit) d. — 19 *U omits*, *KRSPQCH* d.la selle, *C* est frais et d., *HE* li est il (*E* ou estoit) desartis — 21–22 *IE omit* — 21 *J* q.il l'a.qu'il r., *K alters* — 22 *U omits*, *J* d.tost l.cheval de pris — 23 *QU* p.ses amis — 24 *J* a c.jour a. — 25 *J* f.que p., **M** f.comme p.et h. — 26 *MRSPY* l'a.que bien vint e., *QCH* S.(*CH* Molt) d.l'a.car bien f.e., *EL* Tant (*L* Molt) d.l'a.com il (*L* si c.) vint e.(*L* aatis), *U alters* — 27–28 *U omits* — 28 *J* p.r.d.c.c. esbais, *EL* r.estordiz — 29–30 *RSPQ omit* — 29 *JEU* p.fu i. — 30 **J** l.fust (*J* fu, *K* et) li vengemens pris, *MYCL* d. (*E* fu illuec) e. (*Y* esclairis, *EU* esclarcis, *L* esbaudis) — 31 *JK* qu'i.a.tous n. — 32 *J* n'e.pas f., *HL* n'e.m.(*L* pas) fuitis — 33 *J* bai — 34–35 *U omits* — 34 **J** q.(*J* qui) p.(*I* perdroit), **M***L* q.perdist (*L* guerpist), *C* qui le pert, *H alters*, *E* q.perdent — 35 *RSPQCEL* p.hardis — 37 **J***UL* a povre (*UL* nul) home e. — 38 **J***L* qu'i.(*IL* que) n.(*K* n'i) f.b.s., **M** ou molt n.f. joiz, *CH* que trop n'i f.(*H* molt se sunt) jois, *EU* ou i.n.f.s. — 39 *J* a g. — 40 *E omits*, *JI* Qu'il, *KCHUL* f.ne en fais n.

NOTES

β47 30. The **J** reading for the second hemistich, *fust li vengemens pris*, should be rejected as a late change because of the rhyme word *pris* in a stanza which was originally pure *-iz*. The **M** group (represented by *MY* as the subgroup *RSPQ* omits) shows that its source, **J***, as well as **C***L*, presumably had for the second hemistich the adverb *durement* plus some three-syllable past participle. What that participle was, in the GV or even in *β*, is problematical: *esclairis* or *esclarcis* (*YEU*) is obscure, *esbaudis* (*L*) is individual, and *escarnis* (*MCH*) repeats the rhyme word of line 28. Yet precisely in this last form, appearing in manuscripts of two groups, one is tempted to see a deliberate redundance on the part of the composer — a conceit in which the second *escarnis*, as well as the first, serves as complement of *remanoir* (line 28) and refers to Gadifer, subject of *peüst:* line 30 as a whole would thus be parenthetical and emphatic, having its main stress on the intensifying adverb *durement*. Moreover the source of *RSPQ* can well have had *escarnis* in both 28 and 30, for the *RSPQ* scribe omitted lines 29–30, a natural error if his eye returned to the second *escarnis* after he transcribed the first. On the basis of a calculated rhyme-repetition the remaining variants can be satisfactorily explained: failing to interpret the sense of the passage, *Y*, *EU* and *L* endeavored to substitute for the second *escarnis* meaningful participles referring to *dieus* of line 29; **J** altered radically.

β48

Aridés de Valestre regarde Emenidon
Qui souvent lor guenchist sor Ferrant l'arragon;
Petit fiert chevalier qui ne vole el sablon,
Assés en petit d'eure lor a fait maint paon.
"E! Dieus, ce dist li quens, com fait cuer de baron!
Com par a bien assis li rois son gonfanon,
Car molt par a proueche et foi sans traïson,
En ouevre et en parole set bien garder raison,
Ne pour un chevalier ne canga son archon.
Dire puet c'or li soumes trop mauvais compaingnon,
Pour doutanche de mort avons fait mesprison.

Sel savoit Alixandres, de cui nos fiés tenon,
Demain seriemes tout bani de sa maison;
Et se je nel sequeur, ja n'ait m'ame pardon."
A tant broche li bers le bai de Carrion
Qui de Castele fu tramis roi Phelippon,
Cers ne cavreus ne dains qui bien est de saison
Ne se tenist a lui quant il ceurt de randon;
Et fiert un chevalier qui tint Carphanaon,
Que le hauberc li tranche tres par mi le blason
Et les vaines dou cuer res a res dou poumon,
Envers le ciel en tournent ambedoi li talon.
Et li Grieu recouvrerent par tele aatison
Que ferir les alerent en la gringnour fuison;
Li abatu ont tost paié lor raençon,
Il n'i laissent hostages se de la teste non;
Li queüs entre piés se tient bien a bricon,
Qu'il ne set de son cors conroi ne garisson.

VARIANTS

β48 (Mich 117, 23) *fragment g omits* — 1 *JQCU* Aristes — 3 *I* q.n.voist e.s., *MRSPY* qu'il n.couche e.s., *QUL* qu'il n'abate e.s., *CH* qu'il n.caie e.s., *E* q.n.vuide l'arcon — 5 **J***L* E d.d.arides, **C** (*and* RTCh) E d.c.d.l.dus (*H* bers), **C***L* c.f.cors (*E* cous) d.b. — 7 *J* m.a de p., **M** s.achoison (*Q alters*), *C* s.mesproison — 8 *I***M** b.metre (*IY* mostrer, *Q alters*) r. — 9 *J* N'ainc p. — 12 *J* c.nous — 13 *JC* D.seriemes t., *IMHEU* D.serions t., *KL* D.seriens (*L* serons) tres-t. — 14 *J* E.s.j.ne sequeure, **M** j.mais n'aie p. — 15 *JU* Adont br., *J* b.de b. — 16 *J* rois — 17 *JQL* q.(*L* quant) e.b.d.s., *K* quant il e.en s., *MU alter*, *H* quant ist d.sa s., *E* q.tant soit d.s. — 19 **M** u.amirant — 22 *JH* Que vers, *K* Devers — 24 *JI* e.l.plus grant f., *K alters* — 25 *JQ* o.tout — 27–28 **M** *omits* — 27 **J***L* s.t.b.(*J* molt) a (*JL* por) b., **C** L.cau e.p.s.tienent a (*H* por) b. — 28 **C** N.sevent d.lor c., *J* secours n.g., *H* nesune raencon, *L* confort n.g.

β49–60 (**α34–45**). — Ayant repris courage, les Grecs tiennent ferme. La version *β* ajoute, à la fin de la laisse **β49** (**α34**), vingt vers qui manquent à la version *α*: c'est une louange d'Eménidus et surtout de Ferrant, son cheval incomparable.

Un gros corps de Turcs attaque les fourriers, mais il est repoussé aussitôt. Surviennent alors plus de 7000 Nubiens conduits par Salatin, le seigneur de Clere: les Grecs sont près d'être mis en déroute, mais Eménidus leur inspire le courage de résister. Salatin tue un cousin de Filote, puis Licanor le venge en tuant Salatin, et on recommence la bataille générale près d'une sapinière.

La laisse **β54** (**α39**) reprend la matière de la laisse **β21** (**α20**). Un pauvre chevalier mal armé, neveu d'Eménidus quoique celui-ci l'ignore, saisit l'armure et le cheval d'un Gadrain qu'il a abattu, et s'empresse d'aller délivrer Eménidus qui se trouve désarçonné et menacé par plusieurs Gadrains. Le guerrier reconnaissant lui demande son nom, et le jeune homme répond qu'il est son neveu et qu'il s'appelle Corineus — nom qui le relie aussi au personnage de la laisse **β19** (**α18**). Oncle et neveu jurent de ne plus se quitter.

Licanor et Filote regrettent l'absence d'Alexandre. Guimadochet, célèbre devin de la suite de Bétis, frappe et abat Filote, et plusieurs Gadrains s'assemblent autour de lui. Grâce à des efforts surhumains Eménidus et trois compagnons parviennent à dégager Filote, mais le péril des fourriers sera extrême s'ils

n'ont bientôt du secours. Ils soutiennent toutefois la lutte: Eménidus seul tient les Gadrains en échec, mais enfin il est percé d'un javelot par derrière. Lui-même retire l'arme de son corps et bande sa blessure. Le duc Bétis a seul vu le coup et en profite pour jouter avec le chef des fourriers, dans l'espoir d'en finir; mais Eménidus lui fait face et d'un coup formidable le désarçonne. Alors trois escadrons de Gadrains viennent secourir Bétis et font refluer les Grecs. Eménidus a rompu ses rênes, et pendant quelques instants lui et son cheval s'égarent; en revenant il trouve ses hommes en proie à la panique, et dans une belle exhortation il les engage à se ressaisir, à mieux mériter les honneurs dont le roi les a toujours comblés.

βθ1

Bien ot Emenidus rehaitie sa gent,
Mais il voit et connoist et set a essïent
Que plus li couvient faire que dire seulement;
Pour quant s'ot il le cors sous le hauberc sanglent.
Il enbrache l'escu, par l'enarme le prent,
En haut lor dist: "Baron, n'errés vilainnement.
Hui servons no singneur en la fin doucement, (*J* 58vo)
Qui nous soloit donner son or et son argent,
Et nous proumet honour, et nous tient bien couvent
Quant il les a conquisses, ses donne bounement;
Se ja pour mort li fauç, m'ame n'ait sauvement."
Il broche le destrier qui li bruit et destent,
Ne s'i tenist oisiaus ne fors trespas de vent,
En la presse gringnour se met estroitement,
Ne consiut devant lui que trestout ne cravent;
La forche dou cheval li valut durement
Et li corages fiers, plains de grant hardement,
Et li besoins et l'ire qui l'atise et esprent;
Molt a bien poursiui son envaïssement,
Nus n'esgarde ses cols qui ne s'en espoënt.
Trois contes lor ochist, si que les chiés en prent;
Helas! que n'est si fres comme au commencement!
Ancui rendist Betis sans contretenement
Et proies et prisons, çou qu'a forche pourprent.
Emenidus lor fait del dur achier present,
Li plus hardis nel veut pas encontrer souvent,
Aprés son cop remainent li plus haitié dolent;
Bien doit estre dou roy qui s'onnour si deffent.

VARIANTS

βθ1 (Mich 129, 3) *EU omit* — 1–11 *Y omits* — 4 *J* c.de son h. — 5 *H omits*, *J* l'enarmes, *MRSC* l'esc.aus enarmes, *P alters* — 6 **M** n'ovrez, *H* n'esrons, *L* n'ales — 7 **J***QC* H.(**J** Mais) s.no (*I* serves vo) s., *M* H.de-s.l'onnor, *RSP* H.s.le s., *H* S.nostre s., *L* Serves vostre s. — 8 *J* Que, *IL* Q.vos — 9 **J***MQCHL* honour, *RSP* honors — 10 **JM***C* Q.i.les a c., *H* Et q.i.l'a conquis, *L alters* — 13 **M** n.boufee d., *HL alter* — 15 *QL* qu'a terre n. — 17 *MRSPQ* g.maltalent — 18 **M** *omits*, *J* besoing, *JL* l'a.forment — 19–20 *IHL omit* — 20 *J* n'e.s'espee q. — 21 *YHL omit*, **J** o.q.l.testes e. — 22 **J** s.fors, *H* s.sains, *L alters* — 23 *J* b.s.nul contraingnement, **M***C* b.son c., *HL* b.un lait asamblement (*L* encontrement) — **M** pri.qu'a sa f., *HL alter* — 25 **M** *omits* — 27 **J** c.fait il le p.h.(*JK* hardi), *QH* p.hardi — 28 **M** *omits*, *HL* e.preudom q.vers lui (*L* q.ensi) se d., *J* li d.

NOTES

βθ1 7. *no singneur* gives linguistic testimony with reference to the GV, for the Picard short form of the first person plural possessive adjective — *no* for *nostre* — seems the only likely reading for the original text. The **J** group (*I* reads *serves vo s.*), *Q* and *C* preserve this form, while with *YEU* omitting the line the rest alter as follows: *M* introduces a complete variant *Hui deservons l'onor; RSP* read *le seignor*, surely not the original meaning; *HL* suppress the opening word *Hui* and write the long form of the possessive (*H: servons nostre s.; L: Serves vostre s.*). All are patent attempts to avoid the form *no.* — On the basis of this testimony we retain the form *vo*, present also in **J***L*, βθ130 16.

βθ1 23–24. Except for *J*'s individual variant in line 23, the **J** reading is *Ancui rendist Betis sans contretenement Et proies et prisons çou qu'a forche pourprent*, while **M**'s is *Ancui rendist Betis son contretenement Et proies et prisons qu'a sa force porprent.* With *HL* individual in both lines and *EU* omitting the stanza, only *C* can help us decide between the two readings. *C* writes *son contretenement* in 23 but agrees with **J** in 24: thus *qu'a sa force* appears purely as an **M** variant; on the other hand the agreement of **M***C son* as against **J** *sans*, where the words are extremely similar in form, need not be taken as indicative of the original. The erroneous writing of *son* in place of *sans* is easily attributable to both **M** and *C* independently if the context is examined: without reading ahead to lines 24–25, a scribe would assume *Emenidus* as subject (as of the context thus far) and *Betis* as object of *rendist*, and would interpret: "Tout de suite il rendrait à Bétis *sa* résistance . . . " But in conjunction with line 24, the sense is necessarily: "Tout de suite Bétis rendrait, sans résistance, et bestiaux et prisonniers: en somme, tout ce dont il est en train de s'emparer par force." Then in line 25 *Emenidus* again becomes subject.

βθ2

Betis et li Gadrain, cil de sa compaingnie,
Virent la gent le roy et le vasal ques guie.
Onques si peu de gent ne fist tele estoutie
Comme d'atendre en camp isi faite ost banie.
Ses barons en apele et doucement lor prie,
Si com faire le siut belement les castie
Et dist que molt est liés de tel chevalerie:
Il ne cuidoit el mont si faite baronnie
Que pour si poi de gent la voit si estourmie,
Fuïr et esbahir comme beste estourdie;
"Mais qui avroit d'un seul la forche departie,
Li autre sont tuit mort, ne donroie en lor vie
De tous les avoirs Dieu la monte d'une aillie;

Et s'or ne me failliés, ja li ferai saillie.
Ja verrés sor son cors mainte lance croisie,
Et s'il or nous escape, poi pris ma singnourie."
Ains que li dus eüst sa parole fenie,
S'esciele devisee et sa gent esbaudie,
Trestourne Emenidus qui sa resne ot guenchie; (*J* 59ro)
En mi lieu de sa force a s'ensaingne coisie,
Et cil qui la portoit iert uns dus de Nubie;
Emenidus le fiert, autrement nel deffie,
Tant souef l'abat mort qu'il ne brait ne ne crie,
Puis fiert le duc Betis, a cui n'ot drüerie,
Par sous le cercle d'or un peu dalés l'oïe,
Tant roidement l'abat la chiere en ot laidie.
Outre s'en est passés pour sa gent qu'il ralie,
Vers le bruilet se trait ou durement se fie,
Grant hardement lor donne quant Marcedoine crie.

VARIANTS

β62 (Mich 129, 29) *EU omit* — 4 *J* e.ost si f.o.b. — 6 *JI* s.bounement, *KL* s.doucement — 7 *K* E.d.m.e.dolans quant tel gent les laidie, *CHL* e.lait — 8 J Je n.cuidoie, *MCH* s.fiere — 9 *K* Quant, *CH* Et, *JI* le voi s.e., *KL* est s.estoultoie (*L* acouardie), *MRSPY* l.v.s.e., *Q* a la seue e., *CH* le v.s.e. — 10 *Y omits, JIQC* F.e.e.(*Q* departir) c.b.e.(*I* esmarie), *K* Et fuient ca et la c.b.esbahie, *MRSPC*^{m}*H* Et (*H* De) f.esbahiz c.b.e., *L* Esbais c.b.por les ciens e. — 12 *J* n.d.de l.v., *I* n'en doteroie mie, *MCH* (*but not C*^{m}) n'en d.(*H* ne valent) une aillie, *L* Ja puis de tos le autres ne d.une alie — 13 *IM omit, J* dieus, *CHL* (*but not C*^{m}) *alter* — 15 *J* v.s.mor c.m.l.froisie, *K* l.brisie — 16 *H omits, J* o.vous e.p.p.m.gingnourie, *KL* m.(*K* no) baronie — 18 *MH* g.departie, *YL* g.restaublie — 21 *J* q.le p. — 23 *J* m.qui n. — 24 *J* deruerie — 25 *IM* desos l'o., *H* jouste l'o., *L* desor l'o. — 26 **M***L* T.durement

NOTES

β62 7–13. An obscure passage. The preponderance of testimony calls for *liés* in line 7. *K* (*dolans*) and *CHL* (*lait*) did not accept the word in the ironical sense intended: Betis is reproaching his men ("Je suis tout à fait enchanté de cette espèce de chevalerie que vous manifestez"). J begins the direct quotation with line 8 (*Je ne cuidoie*) but all the rest continue in the third person in both this line and the next — *Il ne cuidoit . . . voit.* J's *voi* indicates that line 9 must read *la voit* rather than *l'avoit.* Many of the manuscripts read *le* here, but this may be nothing more than the Picard feminine. For line 10 there are two main variants: type *Fuir et esbahir* (*JIQC*) and type *Et fuir esbahis* (*MRSPC*^{m}*H*). Since *esbahir* can be used either transitively or intransitively, and since a masculine plural could be employed referring to the individuals making up the *baronie* of line 8, no decision is to be made between the two types and we retain the basic reading. The direct quotation must begin with line 11. A paraphrase of the entire passage: "Et il se dit rempli d'aise à la vue d'une conduite si chevaleresque — il ne croyait pas qu'il fût au monde un groupe de barons ainsi constitués qu'on les verrait s'effrayer à cause d'un adversaire si peu nombreux,

et fuir et s'ébahir comme des bêtes étourdies — 'Mais si quelqu'un venait à écarter la force d'un certain individu (Eménidus), les autres seraient tous morts; je ne donnerais pas une alise de leurs vies!' "

β63 (*α46*). — Les quatre premiers vers, qui manquent à la version *α*, rattachent cette laisse à la précédente (*β62*): Bétis se relève et remonte à cheval. Alors il regarde les Grecs, se rend compte de leur fermeté inébranlable et de la nécessité où il se trouve pourtant d'en triompher. Il blesse Licanor. Puis accourent au moins mille combattants du duc, qui abattent Caulus et Aristé et tuent une trentaine de fourriers; les Grecs sont enfin sur le point de perdre la bataille.

β64

Gadifer vit les Grieus tourner en aventure,
Comme cil qui molt bien connut desconfiture.
Nen i a fors un seul qui mais en prengne cure;
Pour son lige singnour, qui cil ot fait laidure,
S'est ellaisiés vers lui plus tost que l'ambleüre.
Emenidus le voit si li fait chiere sure (*J* 59vo)
Pour son neveu qu'a mort, dont vieut avoir droiture;
Ferrant li laisse coure si tres grant aleüre
Ne s'i tenist oisiaus, che conte l'escripture.
Entreferir se vont par si tres grant ardure
N'i ot escu si fort ou il n'ait desjointure.
La lance Gadifer est tournee a frainture;
Emenidus le fiert, qui preus iert par nature,
En la targe a or fin desous l'emboucleüre;
Ne la trueve tant fort ne la broingne tant dure
Que cinc piés ne mete ens de la lance meüre.
Il ne prist mie en char, mais sor l'aiseile pure
Li fait passer le fer et la lanche a droiture,
Tant roidement l'abat que tout le deffigure
Del nes et dou sourcil a tout l'entroilleüre.
Mors fust quant li dus point et ses homes conjure
Que cil qui vieut avoir de son fief teneüre
Ne ja mais a nul jour manoir en vesteüre
Hui se mete a bandon de vengier sa laidure.
Il dist ce qu'il voloit, mais l'oeuvre en est plus dure
Que brebis ne aingniaus amener en pasture;
Li plus hardis des siens molt se desaseüre,
Vis li est que li mons est tous en aventure.

VARIANTS

β64 (Mich 141, 13) *YEUL omit, H has thirty-nine individual introductory lines* — 3 *J* a que u.s., *Q* a c'u.tout s., *H* a mes que u.q.il e.p., J q.des grieus (*J* grieu, *K* lor) p. — 4 J s.que cist (*J* ci) o.(*JI* ont) f., *MRSP* s.q.(*M* que) c.o.(*RS* ont) f., *Q* s.a q.ont f., *CH* s.q.(*C* que) il o.f. — 6 *MRSP* v.qui c.l.f.s., *CH* v.a la c.seure — 7 *J* m.s'en v. — 8 *J* c.de s.g. — 11 *J* o.n'i a.desjoindure, *IC* o.i.n'a d., *KH* o.(*H* qui) n'eust d., *MRSP* qu'i.n'i a.d., *Q* n'en facent d. — 13 *IMRSPH* E.f.bien q. — 14 J d.la boucleure (*J* boucle sure) — 15 *J* N.le, **M** n.l.boucle

Et rompent les frontaus comme un viés bougerant,
Les mailles vont la char et le cuir desrompant,
Que tous jours lor iert mais a lor vies parant.
Tous li mains estounés ot le chief si pesant
Qu'a val tourne le coing de l'elme sousclinant;
N'i ot si fort cheval qui remaingne en estant,
Et il tout estourdi sont a terre gisant, (*J* 60vo)
N'i a celui qui riens son compaingnon demant.

VARIANTS

β66 (Mich 143, 29) *YEUL omit* — 1 *JK* s'e.tournent — 2 **J** v.puis d., *JI* qu'i.s'e.tournent f. — 3 **J** e.ses v.m.d.(*J* destraingnent), **M** m.jostisant, *H* m.damajant — 4 **J** d.bien s. — 6 *J* endurent — 7 *JI* g.c.bien soufrant, *MRSP* g.c.encharchant — 8 *RSPQ* l'estant — 9 *KH* a.li auquant — 11 **J***MQCH* G.dou l., *RSP* G.des l. — 14 *IH* d.auferrant, *RSPQ* d.remuant — 15–17 *I omits* — 15 **M** q.il s'e.aille a tant — 16 *J* n.c.nus s'e.v., *KM* n.cuit que u.s'e.v., *QH* n.cuidiez (*H* quic pas) qu'il s'e.v. — 17 *JRSP* dou f. — 18 *J* n.n.quant — 20 **J** A., *J* d.millours n.f.e.tout le mont v. — 22 *J* lel b. — 23 **J** u.tenve (*J* tenre) g., **M** u.troe g., *C* u.tenvene g., *C*m u.teneve g., *H alters* — 24 **M** h.estoient e.s. — 27 *J* t.ne se vont remuant — 28 **M** *omits*, *JK* c.brisent, *J* q.li f.furent g., *ICH* q.l.(*CH* les) f.o.g., *K* car f.en o.g. — 31 *J* grenous, **J** si se v.p.r.(*J* raiant) — 32–35 *Q omits* — 32 *J* e.elmes, *MRSP* c.a o.r. — 33 *I omits*, *J* E.brisent, *KMRSP* l.poitraus — 34 *J* v.le ch., *KH* cu.deschirant, *MRSP* cu.detrenchant, *C* cu.depecant — 35 *J* Q.t.j.m.i ert a l.vis a-p. — 39 *J* E.chiaus

NOTES

β66 11. For the establishment of *de* as against the *dou* or *des* of all the manuscripts, see below, note to II 699.

β66 33. The material known in OFr as *bougerant, bouquerant*, was a much less coarse material than the modern weave known as *bougran*, English *buckram*. For examples see TobLom, *boquerant*.

β66 35. "De sorte que pendant toute leur vie ces blessures seront apparentes." The text is that of *IKC*m. All manuscripts (*Q* omits) but *J* read *vie(s) parant*. *MRSP* begin with *Qu'a*, *M* has *en lor vie*, *CH de lor vies*, *RSP* alter *ert* to *est;* but all of these variants seem to be insignificant or incorrect alterations.

β67

Molt se furent malmis li vassal aïrous,
Espris de mautalent et de pris couvoitous,
Mais nus de cel caïr ne doit estre hontous,
Qu'il erent li plus preu et li mains paourous
Qui fussent a cel tans ne portassent adous.
Il n'i ot un seul Grieu de fuïr si coitous
Tost ne soit reguenchis, fiers et chevalerous,
La ou cil est cheüs qui n'est pas orgillous
Mais frans et debounaires et dous et amourous,
Et met son cors pour iaus es destrois perillous.
Et li Gadrain repoingnent, qui cuident a estrous

Que mors soit Gadifer, li vassaus vigerous;
Assés i ot de chiaus qui ont les ieus plourous
Et les cuers effreés, pensis et dolerous.
La peüssiés veoir mainte lanche par trous
Et maint bon chevalier jesir elme terous.
Ferrant et son singnor ont li Grieu bien rescous
Et lui mis a cheval, dont il ert desirous;
Tout deffendant l'en mainent par mi un val herbous,
La traient a garant as destrois encombrous;
N'en i veïssiés un de bien faire houblious.

VARIANTS

β67 (Mich 144, 33) *YEUL omit* — 2 *J* d.pres c. — 3 *JM* M.nul — 4 *J* I.e. — 5 *H omits*, *J* Q.furent, *I* en cest siecle, **M** en cele ost bien l'os dire d'eus dous (*Q* de tous), *C* et li plus coragous — 6 *JC* o.si hardi d., *J* f.ne fust cous, *QCH* f.(*H* ferir) couvoitous — 7 *JK* r.fors, *MRSP* r.fres — 10 *J***M** en besoing (*JQ* estour) p. — 12 *J* g.qui tant iert vig., **M** l.vas.airous (*Q* vertuous) — 17 *J* F.a, *J* grieus — 18–21 *H omits* — 18 **M***C* E.re-m. — 19 *J* deffendent, *J* herbus — 20 *JKM* a.d.(*JK* au destroit) perillous, *I alters* — 21 *J* v.nul

NOTES

β67 5. For the *adous* 'armure du dos' cf. the TobLom example of *ados*.

β67 10 and 20. The *destrois* of 10 has the meaning 'embarras,' 'gêne,' 'rigueur' (compare the variant *besoing*), while in 20 it is better taken in the concrete meaning of 'lieu étroit,' as an actual place to which the Greeks withdraw for protection. Although in 20 the testimony regarding the rhyme word is balanced between the very nearly synonymous *perillous* (*JKM*) and *encombrous* (*RSPQC*), the former seems merely an echo of line 10.

β67 18. With *H* omitting we find **M***C* showing *Et remis a cheval*, yet this is probably a coincidental error, for the object of *remis* would in this construction be *Ferrant et son singnor* of the preceding line — an obvious impossibility.

β68–72 (α47–51). — Les sept premiers vers de β68 (α47), qui manquent à la version α, rattachent cette laisse aux précédentes (β64–67): Gadifer, qui était tombé par terre ainsi qu'Eménidus (β66), est remonté à cheval; il est grièvement blessé, mais son courage n'est point diminué et il tient à prolonger la lutte contre les Grecs. Mais pendant le reste de la laisse il n'est plus question de Gadifer: il s'agit plutôt du message à Alexandre. Aridé, qui avait promis d'aller chercher le roi quand il serait hors d'état de combattre (β22 [α22]), trouve que le moment est venu: il part. Les Gadrains s'inquiètent à le voir s'éloigner, mais ils ne sauraient le rattraper.

Aridé arrive à Tyr et annonce à Alexandre la situation des fourriers. Il parle de la mort de Sanson, des mésaventures de Licanor et Filote. Le roi se hâte de rassembler son armée et de la conduire aù val de Josaphat. Il était temps qu'il arrive: quatre des douze pairs sont déjà faits prisonniers, Eménidus et Licanor sont blessés, Sanson et Sabilor sont morts. Voir, pour ce dernier, la laisse β41 (α52); dans α, comme on l'a déjà fait remarquer (résumé de β41–44), Sabilor ne succombera qu'après cette constatation de sa mort.

L'armée d'Alexandre attaque immédiatement, et le roi tue deux chefs gadrains. Bétis et cinq chevaliers attaquent Alexandre, mais il est secouru par Cliçon et Tholomé, qui étaient venus avec lui de Tyr. Les Gadrains perdent courage et battent en retraite.

β73–75 (α68–70). — Rien qu'à voir la redoutable armée d'Alexandre s'avancer bannières déployées, Bétis suit l'armée gadraine dans sa fuite. Les Grecs s'acharnent à la poursuite, mais Bétis rallie ses troupes dans le repli d'une montagne.

Bataille dans la vallée de Guisterain, près de la montagne. Cliçon capture un certain Nassal de Salore, du pays du "soltan," et l'amène au roi, qui le livre à son tour à deux de ses barons. Bétis, attristé par la perte de son ami Nassal, fait une sortie avec quatre cents chevaliers choisis pour reprendre le prisonnier. Mais il rencontre Tholomé, qui le désarçonne et lui enlève son cheval. Le vainqueur gardera longtemps ce destrier, et le roi lui-même l'aura dans sa bataille avec Porrus, roi d'Inde.

β76 (α73). — Suite de la même bataille dans la plaine d'Orius, qui doit faire partie de la vallée de Guisterain, car c'est là l'endroit "où le duc était tombé" dans sa passe avec Tholomé. On amène à Betis un nouveau cheval, mais à peine y est-il monté qu'Aristé et Caulus le renversent à terre derechef. Sur ce nouveau revers de Bétis, Guimadochet le devin (voir la laisse β55 [α40]) conseille un sauve-qui-peut général. Notre version ajoute, à la fin de cette laisse, cinq vers qui manquent à la version α: Guimadochet avoue qu'il aimerait mieux être chez lui, et Bétis, qui n'a point perdu courage, lui reproche sa lâcheté.

β77

Hymers, uns chevaliers qui de forfait n'ot cure,
Sages et bien apris, de tele atempreüre
Onques n'ama desroi ne fole desmesure
Mais argent et deniers sor toute creature —
D'un povre sairement se rendist ains parjure
Qu'il perdist trois deniers pour nule fourfaiture —
Au duc s'est acostés plus tost que l'ambleüre
Si li a dit: "Biaus sire, car esgardés mesure.
Vous estes riches hom et de grant teneüre,
Et je molt bien manans et en riche pasture,
Assés ai pain et vin et autre fourneture,
Brebis, vakes et bués et autre noureture
Et tel femme qui set bien faire une presure,
Pour quant se on m'en gabe je la cuit nete et pure;
Viés cote et viés chemise et vielle cauceüre
Et copons de candoille et remennans d'ointure,
Gaïne sans coutel et boucle sans çainture
Et trop viés esperons et sans enboucleüre
Met volentiers en sauf et desous fremeüre;
Et rainier selonc çou vaurai m'engendreüre,
Car d'armes vient molt tost une grans bleceüre;
Il me pert a la main, veés ent l'enfleüre.
Dieus confonde tel gieu, car l'uevre en est trop dure,
Perdue en ai bataille pour tant d'afoleüre.
Volés vous moi et vous metre en tele aventure

Com ces autres quetis qui n'ont neis vesteüre?
Fuions nous an, biaus sire, fous est qui trop endure;
Ja ne ruis Alixandre connoistre ne s'ardure.
Je doi bien envers vous descouvrir ma laidure;
Ains plus couars de moi ne vesti armeüre,
Certes je ne vauç mie une poume meüre
Tres puis que li miens cors siet sor l'enfeutreüre."
A tant s'en part de lui s'enforche s'aleüre, (*J* 64ro)
Sa lance jete a terre, dont la hante est meüre.
Et li dus s'en sourist, qui point ne s'en rencure:
"Cuers de ventre! fait il, hom de franche nature,
Vous n'estes mie estrais de fole gent tafure,
Volentiers arestés en grant desconfiture;
Il n'est mie vilains qui vous livre pouture,
Car tost li conquerrés toute Egypte et Assure."

VARIANTS

β77 (Mich 166, 19) *U omits* — 1 *JY* Hymers u.c.(*J* H.de chiaus d'aufrique), *I* Saiers, *K* Murmugales u.hons, *ML* Aymers, *RSPQ* Lymers, *CC*ᵐ Ymers (*C* Ytiers), *H* Sunes, *E* Es vous un chevalier, RTCh *D* Cosmer, RTCh *P* Homers — 2 *JK* d.grant a.(*J* entrepresure), *I* et d.t.aprenture — 3 *J* f.mespresure, *K* f.entrepresure — 5–6 *E omits* — 6 *RSPQC* Que i.en p.t.p., *Y* Qu'i.en p.t.fleves p., *CHL* tant de f. — 7 **J** d.s'e.acointies (*K* aprochies), *H* d.en e.venus, *J* l'ableure — 8 *IKE* e.droiture — 9 **J** h.s'aves g. — 10 *JKQE* E.j.sui b., *H* E.estes b., *L* J.sui m.b. — 12 *J* V.br.e.bu.e.autres n., *E* Bu.v.e.br. — 14 *J* P.cou s.j.m'e.g.s'est ele n., *KHE* j.l.taing n. — 15 *J* V.c.e.v.surcot e.v.cainteure, **M** ch.e.v.afubleure — 17 **J** e.bourse — 18 *J* E.deus v.és.lais s.en., *K* E.ses v.es.et vies en., *EL* E.le (*L* un) v.es.tot s.en. — 19 *J* Ma volente en fas d.ma couverture, *K* d.serreure — 20 **J** E.r.(*I* tenir, *K* regnier) s.c.,**M** Acroistre s.c., *C* Atraire s.c., *C*ᵐ*H* (*and* RTCh *P*) Trainer s.c.(*C*ᵐ moi), *E* E.garder s.c., *L* Avancier se je puis, *JPQ* volra (*J* verra) m'e. — 22 **JM***CHL* I.m.pert (*IL* pt) a l.m.(*CH* al coste, *L* a me cuise), *E* I.pt bien a ma m., *JL* v.(*L* dales) l'enseleure, *I* ves l'enseeleure, *K* v.e.l'encloure, **M** vez une navreure (*Y* vees u.blesure), *CE* v.m'on (*E* vez en ci) l'e., *H* ves la la fiereure — 23 *J* D.c.teus grieu — 24 *JL omit*, *I* p.tele a., *K alters*, *H* p.ceste a. — 26 **M** n'o.soing (*RSPQ* vont sanz) v., *CC*ᵐ*EL* (*and* RTCh *P*) n'o.sol (*CL* fors) v. — 27 *J* biau — 29 *JI* v.connoistre, *C* v.demostrer, *H alters* — 33 **C***L* (*and* RTCh) A t.se p.del duc (*E* d'illuec), **J***E* s'e.s'ambleure — 34 **J** S.l.j.jus, *MRSPQ* S'enseigne j.a t., *C* S.glave j.a t., *JCH* d.l.h.(*J* li pointe) e.m., *I* qui e.de fraisne pure, *K* d.l.pointe estoit dure, *MRSP* d.l.lance e.trop dure, *Q* qu'il n'en avoit plus cure, *Y* d.l.h.e.trop dure, *E* del porter il n'a cure, *L* car de jouster n'a cure — 35 *J* p.n'ot de rencunre, *MCL* (*and* RTCh) p.n.s'asseure — 36 *JH* C.del v., *JI* v.re-f.h., *KL alter* — 38 *J* a g. — 39 *MRSPQHE* (*and* RTCh) l.pasture, *L alters* — 40 *J* C.tout, **M** t.gresce e.a.

NOTES

β77 1. The knight's name appears in the manuscripts as *JY: Hymers; ML: Aymers; RSPQ: Lymers; C: Ytiers; C*ᵐ*: Ymers;* RTCh *D: Cosmer;* RTCh *P: Homers.* Among these we may eliminate initial *L-* and *C-*, and if *ML*'s initial *A-* is a misreading for *H-*, there is ample testimony to the authenticity of the form *(H)Ymers.* — The opening of this stanza qualifies the GV author as

a not inexpert user of the light touch. Seemingly commencing a standard heroic characterization of the knight named Hymer (lines 1–3), he abruptly changes the tone with line 4, and in line 6 his *fourfaiture* 'perte' provides a gloss for the *forfait* of line 1, which at first sight seems to have the meaning 'mauvaise action' but which is shown by line 6 to have its other meaning 'perte.'

*β*77 13–14. A double meaning is involved: the *la* of line 14 could refer to *presure* 'présure' or to *femme*. In addition it may be that *faire une presure* has a vulgar secondary signification.

*β*77 20. The meaning of this line seems to have confused most scribes. Among the verbs of the first hemistich, all are unsupported save *JK: rainier* (*regn-*) and *C^{m}H: traïner* (also in RTCh *P*). The form *rainier* may well underlie *traïner* ([E]t rain[i]er); furthermore *rai*[*s*]*nier* as a transitive verb can have the meaning 'endoctriner.' In this case the auxiliary verb of the second hemistich should be in the first person (so *MRSYCL*), and the line would mean: "Et je tiendrai à mettre mes enfants dans la même disposition d'esprit."

*β*77 22. For the rhyme word, *J* with *enseleüre* and *I* with *enseeleüre* have individual unidentifiable forms. It seems probable that *veés ent l'enfleüre* (compare *K: v.e.l'encloüre; C: v.m'on l'e.; E: vez en ci l'e.;* also *H: ves la la fiereüre*) represents the original reading and that an early scribal omission of the *ent* gave rise to the individual variants.

*β*77 34. The reconstitution of the first hemistich is self-evident: *S'enseigne* replaces *Sa lance* in *MRSPQ* only because in them *lance* appears as the noun of the second hemistich; *a terre* is common to all save **J**. In analyzing the second hemistich, let us first strike out *QEL*, which have made complete alterations of a similar nature rhyming in *cure*. In the remaining manuscripts, the noun is *pointe* (*JK*), *lance* (*MRSP*), *hante* (*YCH*); the rhyme word is *meure* (*JCH*), *dure* (*IKMRSPY*). The testimony of *Y* — the member of the **M** group nearest the source — enables us to see what took place here. If we assume that *YCH*'s *hante* represents the *β* reading rather than a coincidence, the source of **M** at one time must have read: *Sa lance jete a terre dont la hante ert trop dure; Y* reflects this stage, while the common source of *MRSPQ* proceeded to a further emendation: *S'enseigne jete a terre dont la lance ert trop dure. IK* show the rhyme word *dure* as well as **M**, but since neither contains *trop* before *dure* — *I* alters completely (*qui est de fraisne dure*) while *K* adds a syllable to the verb (*estoit*) — there is no reason to suppose that *IK* and **M** reflect a common source reading. On the other hand *meure* (*JCH*), appearing in two groups, may well represent the original. Therefore, to obtain the most probable *β* reading, we adopt that of *J* with the substitution of *la hante* for *li pointe*.

*β*78

Gadifer voit les Grieus et le roi engramir
Et d'aus tourner de place durement arramir —
Or leur veulent par force la montaingne tolir —
Mais ja tant com il puist les destrois maintenir
N'a talent qu'il s'en voist, car molt het le fuïr.

Clichon le fil Carduit, qui les rens fait fremir,
Vit devant tous les autres a esperons venir;
Li chevaus desous lui fait le camp retentir
Et pierres et cailliaus de cler fu resplendir;
Gadifer, qui bien set un chevalier ferir,
Se laisse seurmonter et lui outre burir,
Et quant le voit en fourme qu'il ne s'en puet partir,
Dont li laisse cheval, lance et escu guenchir;
Devers destre le prant, qu'il nel veut pas nourir,
Ains sera molt dolans se li couvient faillir;
Le blanc hauberc dou dos fait rompre et desartir,
Endroit la grosse coste fust et acier sentir,
Del bon cheval l'en porte par isi grant aïr
Le hiaume hurte en terre, qui l'a fait rebondir;
Tost li taut le veoir, le parler et l'oïr,
Et fait le sanc par nes et par bouche saillir,
Entr'iaus va le cheval parfondement saisir;
Onques ne vaut sa lance ne jeter ne guerpir,
La resne met ou bras si s'en va a loisir,
Car li Grieu s'aresterent, qui jetent grant soupir
Et cuident de Clichon qu'iluec doie fenir.
Parole li revint, les ieus prist a ouvrir;
Tholomers, qui plouroit si qu'il l'estuet tenir,
Li demande: "Compains, en porrés vous garir?"
Cil fu de grant corage, ne se vaut asouplir,
Le roy ne ses barons pour lui faire engremir;
"Amenés moi cheval, fait il, que molt desir
Celui a encontrer qui chi m'a fait jesir;
Ains de moi, se Dieu plaist, verrés autrui morir."

VARIANTS

*β*78 (Mich 163, 9) — 1 *J* grieu, *KEU* v.le r.et sa gent e.(*EU* estormir), *J* r.enbramir — 2 *J* t.la p.d.esgramir, *I* p.et d.laidir, *KC* p.d.a., **M***H* p.d.aatir, *EU* p.d.envair, *L alters* — 4 *QEU* puissent, **J***C* le destrier m., *U* le destor m., *L* son estor m. — 5 *J* s'e.vait — 6 *JHL* Clichons li fieus, *JY* carduel, *IKMRSPQCHL* carduit (*MRSPQ* cad-, *H* cald-, *L* cand-) *E* crudus, *U* cadrus, *JQC* q.f.l.r.f. — 8 *HEUL* f.la tiere tentir (*UL* bondir) — 11 *Y* o.ferir, *H* o.bondir, *UL* o.envair — 12–13 *I omits* — 12 *U omits*, *HE* p.guencir, *L* p.gandir — 13 *J* es.croisir, *H* es.guerpir, *E* es.vertir — 14–16 *L omits* — 14 *JRSPEU* qu'i.ne v.(*RS* pot) p.n.(*E* morir, *U* fenir), *H alters* — 15 *J* d.si l. — 16 **J***Y* d.d.(*IK* li fait) des-r. — 17 **J***CH* E.(*H* Desous) le g.c.(*IKC* les grosses costes), **M** Entre le gros des costes (*Q* cuisses), *E* Et dedenz le coste, *U* Dedens le coste destre, *L* Tel li done de hanste, *JKCH* f.(*K* fer) e.a.s., *IEU* li fait l'a.s., **M** fet fer e.f.s., *L* le fer li fait s. — 19 *J***M***E* L.h.(**M** Que l'h.) h.e.t., *I* L'elmes hurta a t.et prist a r., *K* Que l.h.en a f.contre t.bondir, *CL* Li elmes h.(*L* fiert) e.t., *H* Que le quin de son h.f.e.t.ferir, *U* Que le f.a la t.vilainement flatir, *JMRSPQL* qui (*RSQ* qu'il, *L* si) l'a f.r., *YC* si quel f.r., *E* que le f.r. — 21 **J** *omits* — 22 **J** li chevaus, **J***QU* p.saillir — 23 *J* j.n.guenchir — 25 *J* s'a.et j., *IMPQYEUL* (*and* RTCh) maint s. — 26 *JC* qu'i.d., *IKH* que lues (*I* lors) d.,

M*EUL* que il d. — 28 *HE* T.fait tel noise (*E* duel), *UL* Et t.p.(*U* en pleure), *JK* qu'i.e. — 29 *HU* Et li a dit c., *EL* Si (*L* Puis) d.c. — 31–32 *L omits* — 31 *Y omits, JI* b.ne vaut f.e.(*J* agremir), *K* b.p.son mal e., **M** f.amornir (*M* amortir) — 32 *JIHU* A.mon c., *JKCH* q.(*JC* car) m.(*J* jel, *KH* trop) d. — 33 *J omits, IQL* C.voel e.(*Q* E.v.c.), *KMRSPYCU* C.a e.(*MRSPY* A e.c., *U* De c.e.), *HE* C.ai encontre — 34 **J** s.d.(*J* dieus) p.convient a.

NOTES

*β*78 17. The agreement of **JC** as against *Entre* in **M** and individual readings in the rest of the **C** group calls for *Endroit* as the opening word, following which, with *EU* and *L* still individual and **M** writing *le gros des costes*, there seems little choice between *JH*'s singular *le grosse coste* and *IKC*'s plural *les grosses costes*. We take the basic reading, altering the seemingly Picard *le* to *la*. In the second hemistich, it seems unlikely that the verb *fait* should have stood in the original as a repetition of *fait* in the preceding line, on which *sentir* may easily depend. Ruling out therefore *IEU: li fait l'acier sentir* (and *L: le fer li fait sentir*) we select the reading of *JCH*, supported in the main by *K: fer et acier sentir*.

*β*78 19. In regard to the second hemistich, the testimony of *IKHU* is valueless. There remain *JMP: qui l'a fait; RSQ: qu'il l'a fait; YC: si quel fait; E: que le* (or *qu'ele*) *fait; L: si l'a fait*. Interpreting according to *JMP* we should have (going back one line): "Il l'abat de son cheval avec tant de violence qu'il fait heurter son casque à la terre, qui le fait (l'a fait) rebondir." Or according to *RSQ:* "Il l'abat de son cheval; il fait heurter son casque à la terre avec tant de violence qu'il le fait (l'a fait) rebondir." There is always the possibility that *JMP* have written erroneously *qui* for *qu'il* (a mistake frequent enough in *J*); yet the readings of *YCEL* incline to support the first interpretation, while the second involves a construction rather complicated for the average style of the GV.

*β*78 32–33. The GV reading is restorable here beyond any reasonable doubt. *JIHU* (*mon cheval*) are wrong, for Cliçon's horse has been captured and what he means is "Amenez-moi un cheval." The *car* of *J* occurs elsewhere only in *C*, the remaining manuscripts having the conjunction *que*. This *que* was taken by some scribes as a relative pronoun whose antecedent was *cheval*, with alterations resulting in the following line: *I: Celui voel encontrer* (*L* also has this reading but omits line 32); *Q: Encontrer veul celui; HE: Celui ai encontre*. The *jel* which precedes *desir* in *J* is individual and accompanies this manuscript's omission of line 33. The adverb is *molt* (*IMCEU*) or *trop* (*KH*). The reading of line 33 is that of *KC*, with *MRSPY* writing *A encontrer celui* and *U: De celui encontrer*.

*β*79

Li dus voit Alixandre, qui s'est a lui merlés, (*J* 64vo)
Ja en a plus de set a terre craventés,
La grant presse deront, car de çou est fievés
Qu'il ne fiert chevalier qui molt ne soit grevés.
Il en a ses barons doucement apelés

Si lor a dit: "Singnour, un petit m'entendés.
Je vous ai tous nouris et chierement amés
Et mes avoirs pramis et volentiers donnés;
Grans bienfais au besoing doit estre reprouvés,
Se proudom la reçut, tost ert gerredonnés.
D'un afaire vous pri que raison esgardés:
Cil nouviaus rois de Gresce nous cuide avoir trouvés,
Au samblant que il fait est il faus ou dervés
Ou trop outrecuidiés, si com veoir poés.
De mes homes qu'a mors sui forment adolés,
Dire puet c'or lor sui trop mauvais avoués,
Ja serai mors de duel s'il n'est bien encontrés.
Certes mieus en veul estre par mi le cors navrés
Ou pris ou retenus ou dou tout afolés
Que ja li fieus Phelippe soit si de nous doutés
C'or ne soit atendus de tans homes armés.
En tant riche besoing est mes cors esprouvés
Ne partirai de cest si ere a lui mellés;
S'il ert ore a chest poindre un petit reboutés,
Tost nous querroit en l'autre plus de poins en nos des
Et reseroit li vers en autre fuel tournés,
Car puis qu'enfes s'esmaie a paine est recouvrés,
Et uns jovenes orgieus est tost anoientés.
Plus dout jou les fouriers que les autres assés,
Car c'est la flours de Gresce et de tous les mieus nes,
Des plus eslis par armes, des mieus enparentés,
De tous les plus vaillans et des plus alosés,
Et cil Emenidus, qui les a amenés,
Il n'est outrecuidiés ne trop desmesurés
Mais frans et debounaires et molt bien atemprés
Et chevaliers si bons comme vous le savés,
Se je nel vous disoie, sel savés vous assés;
Teus vint mil homes a ses nons espoëntés
Onques ne fu encores de lor ieus resgardés.
Ne m'aime pas, ce sai, mais par moi n'iert blamés,
Car chevaliers vers lui ne doit estre loés; (*J* 65ro)
Ains quel voions conquis, iert si chier comparés
Longuement en sera li doumages plourés.
Mais ce me reconforte que molt est agrevés,
Par mervilleus effors est ses escus portés,
Sachiés que de grant cuer li vient si grans bontés."
A tant broche li rois et vient tous abrievés,
L'escu par les enarmes, richement conraés,
Envers le duc s'adreche, sous son elme enclinés;
Tholomers vint aprés et Clins li adurés
Et li baron de Gresce que li rois ot casés.

La ot mains confanons desploiés et moustrés
Et mains riches escus d'or et d'argent listés
Et mains haubers doubliers menüement safrés
Et mains elmes burnis diversement gemés,
Chieres reconnoissanches et penonchiaus frasés,
Bien vienent comme gent plaine de grans fiertés;
De toutes pars le roy s'acoste ses barnés,
Mais or sache Alixandres, et si est verités,
Qu'il n'ert mie a cest poindre des Gadrains refusés.
Betis est de ses homes molt bien asseürés,
Ja ne fuiront pour mort quatre piés mesurés
S'il ançois ne lor dist teus est sa volentés
Qu'a garisson se traient, car trop est agrevés;
S'il premiers ne s'en va, ja n'i ert dos tournés.
Il les encontre bien, que ja n'iert effreés,
Ains lor vient de bien faire garnis et aprestés;
Au soloil resplendist des armes la clartés,
De gonfanons fu riches entour lui la plentés,
E vous les deus orgueus illuec entrehurtés.
Ains chevaliers n'i fu par autre deffiés,
Par bouche manachiés ne d'oume ramprosnés,
Entreferir se vont assés plus que lor gres,
Que d'une part que d'autre en i eut de versés,
Tieus i caï le jour qu'ains ne fu relevés.
Qui vit en cel estour les grans cols presentés
Et les escus perchiés et les haubers fausés
Et les elmes tranchiés et les cercles quassés
Et les brans enochiés et frains et tronçonnés
Et par terre jesir les mors et les navrés,
Bien pot dire pour voir, quant se fu escapés, (*J* 65vo)
Que ains puis icele eure que Adam fu formés
Ne fu fais teus encontres ne dis ne racontés.

VARIANTS

*β*79 (Mich 154, 36) — 5 *J* aplés — 6 *J* m'atendés — 9 *YE omit*, *J* Grant bienfait a.b.d.bien e.moustrés, *I* e.recovrés — 10 **JQY** p.la recut (*Y* recieut), *MRSPCH* p.le recoit, *EU* p.l'a eu, *L alters*, *J* tout e. — 11 *J* (*14,11,15*) p.car r. — 12 *JL* C.mauvais, *EU* C.meinnes — 13 **J** e.f.o.tous (*J* f.outre) d. — 15 *HEU* f.airés — 17 *J* mort — 20 **M** *omits* — 21 *J* tant, *IH* t.rices a. — 21.1 **M** Que il soit mors ou pris tant soit bien encontrez — 22 **M***H* b.ai este e., *E* e.m.escuz portez — 22.1 *E* Ou il a este fierement esprovez — 23 **M***H* l.jostez — 24 **J***PH* S'i.est o.a c.p., *MRSY* S'i.ert o.a c.p., *QE* S'i.estoit a c.p., *C* S'ert encore a c.p., *U* Cil ont a cestui p., *L* S'i.puet estre a c.p., **J** u.p.deboutés (*K* redoutez) — 25 *JY* Plus, *IKMRSPCH* Tost, **J***MRSPYCH* n.q.(*K* cherra), **J***CH* e.l'a.(*IK* a l'a., *H* as autres), *MRSPY* ce cuit, *E* Tant q.apres pl.d.po.enz e.lor d., *U* Bien n.q.assez pl.d.loing e.vos d., *QL alter*, *JKCC*^{m}*H* pl.d.po.(*C* plain) e.n.(*J* vo, *H* un) d., *I* d.millor po.assés, *MRSPY* uns po.(*RSP* un point) pl.e.n.d.(*M* pl.honorez, *RS* pl.ennordez) — 27 **J** C.p.

que on s'e., *EU* C.p.que fous s'e., *L* Et prince qui s'e., **M** e.retornez — 28 **M***E omit*, **J** e.molt t.amontés, *CU* e.t.a nient alés (*U* tornez), *C*^{m}*HL* e.t.a. — 31 *H omits*, *K* D.mieus e.por a.et d.plus redoutez, *C* D.mious valans p.a.et d.m.enparlés, *E* Et d.p.redoutez p.a.esprovez, *U* Et les meilleurs p.a.et les plus redoutez — 32 *KMC omit* — 36 **J** b.c.v.tout (*J* tous, *I* bien) s., *RSPY* b.com v.bien l.s., *H* b.com veir l.poés, *U* b.c.savoir poés — 37–39 *H omits* — 37 *QU omit*, *J* S.j.n.v.d.si s.v.a., *I* S.nus n.nous desist s.savons nous a., *K* Et s.j.n.d.s. connoit on a., **M***CE* S.nous ne le disons (*Y* disiens) s.savons nous a.(*Y* s.saves a., *C* si esse verités), *L* S.j.ne le d.se s.v.a. — 38 *J* T.trente m.h.a des nos apoentés — 39 *J* d.ses i. — 40 **J***Q* Bien s.n.m'a.p.(*JK* mie), *H* Encor n.nos aint il ja p.nous n'i.b., *L* De moi ne de mes omes ne doit estre b. — 42 *JI***M** A.q.(*J* que) v.(*MRSPQ* voiez) c., *KUL* A.que l'aions (*L* l'aie) c., *C* A.que m'aient c., *HE* Ancois qu'il soit c., *JIE* i.molt c.c., *KH* sera c.(*H* si) c., *L alters* — 44 *JL* q.m.e.ag.(*L* en-g.), *I* q.m.e.esgarés, *KQC* q.il e.m.(*K* q.m.par e.) grevez, *MRSPYEU* q.m.e.esgenez, *H alters* — 46 **M***H* d.haut c., *J* s.grant b. — 47 *MRSPQ* l.dus, *JICEU* v.t.effreés, *KML* v.t.a., *RSPQYH* v.t.desreez — 48 **M** *omits*, *J* anarmes, *CE* r.acesmés, *H* en l'auberc aclinés, *L* r.fu armés — 49 *H omits*, **J** d.s'areste — 50 *J* a.dans c.l.a., *I* a.e.dans c.l'a., *KL* a.e.c.l.a., **M** a.qui molt est redoutez, *C* a.clicons l.a., *H* a.e.clincon desreés, *EU* Et t.re-v.a.l.a. — 50.1 **M** Et dans clins ses compains qui du roy est privez (*RSPQ* amez) — 51 **M** b.de l'ost qu'alixandre o. — 52 *J* maint confanon desploie — 53 **M** *omits*, *J* maint bon bel escu d'o.e.d'a.listé — 54 *J* maint hauberc doublier m.safré, **M** E.blans h.tresliz — 55–56 *L omits* — 55 *I omits*, *J* maint elme burni, *JRQH* menuement g.(*J* gemé), *K* b.de fin acier tempré, *E* b.tres richement oevrez, *U* b.de pierres aournez — 56 *KMYU* Riches r. — 57 *J* grant fierté — 58 **M***CHE* p.du r., **J** r.ac.(*J* acostes), *J* son barné, **M***CEUL* li b. — 60 *JH* n'est — 63 *J* teux — 64 *IMRSPQC* s.traie, *J* c.t.sui a., *KH* c.t.somes (*H* soient) grevez, *E* quant seront t.grevez, *UL alter* — 65–69 *H omits* — 65 *JIY* j.n'i e.des-t.(*J* tres-t.), *C* j.n'en seront t., *EUL alter* — 66 *J* S'il, *IEU* Cil (*I* Cis), *KC* Il, *MRSPY* Ainz, *QL alter*, *JKL* que (*K* car), *IEU* qui, **M***C* qu'il — 67 **M** Touz les vit d., *IEU* e.conreés, *C* e.apensés, *L alters* — 69 **M***EL omit* — 70 *J* orgueux, **J***Q* i.entrecontrés, *HE* a un caple (*E* ensamble) ajoustés, *U* l'un a l'autre mellez — 71 *J* autres, **M** a.aresonnez — 72 *EL omit*, *J* manachier, *K* n.de rien r., *MPCH* n.d'autre r. — 73–75 *H omits* — 73 *JIC*^{m} a.p.q.l.g., *K* de bien faire avisez, **M** nuz n'i est arrestez, *C* com fusent tout dervés, *EU* non mie (*U* ne sont) asseurez, *L* trestot abandonés — 76 *JKL* Q.veist e.l'es.(*L* lor dos), *H alters*, *EU* Q.veist les (*U* La veissiez) g.c.en l'es.p. — 77 *JEU* E.ces es.p.(*J* a or) e.ces h.f.(*U* c.elmes cassez), *K* Ces es.et ces broingnes e.ces h.f., *H* E.mains es.p.e. mains h.f. — 78 *HEU omit*, *K* E.ces el.t.e.ces c.q., *JL* tranchier, **M***L* e.l.escuz troez (*L* cauper) — 79 *H* E.mains, *EU* E.ces, **M** b.nuz oschiez e.touz ensanglentez — 79.1 **M** Et chevaliers plaiez et touz esbouelez — 80 *E* ces m.e.ces n. — 81 *JKL* B.puet, *J* qu'a seus f.e., *IKC* q.s.(*K* en, *C*^{m} il) f.e.(*I* porpensés), **M***EUL* qui en f.e., *H* qui fust d'iluec tornés — 83 *HL* N.f.si biaus e.(*L* uns tes estors) veus ne esgardés, *E* N.f.tele batalle ne teus mortalitez, *U* N.f.itel estour ce est la veritez

NOTES

*β*79 9–10. The verb *reprouver*, as employed passively in line 9, is defined in Godefroy as 'reprocher.' Two examples there cited of *reprover un servise* (or *un servir*) seem however to mean rather 'rappeler un service rendu.' The meaning of the two lines seems best approximated through such a paraphrase as the following: "Lorsqu'on a bien besoin d'être secouru, on a le droit de rapeller aux autres des bienfaits autrefois accordés: si le recevant est un honnête homme, ces bienfaits seront vite récompensés." In line 10 the verb *recevoir* is used in an

absolute sense, and the preceding *la* is the adverb ('là') with a temporal meaning of 'par le passé,' 'autrefois.'

β79 12. Two earlier occurrences of the expression *nouvel roi de Gresce* as applied to Alexander are found in Branch I, lines 548 and 641. Since Branch I was composed by AdeP and is older than the GV of the FGa, the phrase was presumably invented by AdeP. At the moment Alexander is first qualified as *nouvel roi*, his father Philip is still alive and still king: the exact meaning of the term is thus open to speculation. The word *nouvel* seemingly has the frequent medieval connotation of 'jeune'; but further than that it is possible to see in AdeP's terminology a reflection of contemporary practice whereby a crown prince was actually crowned and became the 'novus rex' or 'rex junior' while his father was the 'rex senior' (see Alexander Cartellieri, *Philipp August, könig von Frankreich*, I, Leipzig & Paris, 1899–1900, appendix 7; see also Chrétien de Troyes, *Erec et Enide*, lines 2370–71). On the other hand, since Alexander at this time (I 548) has received no crown, it is perhaps wiser to regard AdeP's designation as merely the equivalent of 'heir apparent'; and he is deserving of the name *roi* at least in the sense that he has taken over his father's function of commander-in-chief of the Greek fighting forces. There is no record in the RAlix of King Philip's death, hence no way of determining precisely when Alexander ceases to figure as *nouvel roi*. In any case, use of the term here by the GV author can hardly be viewed as valid *per se:* it is in all likelihood a verbal imitation of the Branch I phrase, and in the mouth of Betis it does little more than complement the notion that Alexander is an *enfes* (line 27) and his attitude a *jovenes orgieus* (line 28).

β79 25. In the first hemistich, the *en* (or *a*) *l'autre* of **J** has the support of *CH*, while *ce cuit* (**M**) is a group alteration. **M** likewise seems to have introduced an emendation in the second hemistich (*uns poins plus*), whereas the authentic reading is *plus de poins* as in *JKC*^{m}*HE* supported by *C* (*plus de plain*) and *U* (*plus de loing*), and the meaning seems to be: "Dans la prochaine attaque nos dés montreraient plus de points, c'est-à-dire que nous gagnerions" (*querroit* = *charroit*, 'tomberait').

β79 26. *Et reseroit li vers en autre fuel tournés*, "et le présage serait tout autre." The expression *torner le vers en autre fueil* has the meaning "choisir au hasard un autre passage pour voir si l'on pourrait en retirer un présage différent." See, with reference to "sortes biblicae," Gregory of Tours' *Historia Francorum* (IV 10, V 14, V 49) and *Flamenca* 2291–96. The expression *torner en autre fueil*, when applied to conversation or discussion, can mean 'donner un autre tour à'; cf. RAlix I 1758 (*Li maistre a le conseil en autre fuel torné*). For occurrences of *li vers est changiez* (without *en autre fueil*) 'la situation est changée' see *Roman de la Rose*, ed. E. Langlois, note to 3761.

β79 28. The reading *anoientés*, appearing in *C*^{m}*HL*, is certainly that of **C**, for *E* omits and *CU* read *a nient alés* (*U: tornés*). With **M** omitting the line, we should normally accept the reading of our basic group as against that of **C**, but in this case **J**'s *est molt tost amontés* provides no suitable meaning (cf. the parallel idea in line 27) and is probably the result of a **J** ancestor's miscopying

the *-ni-* of *anientés* as an *m*. The syllable reduction accompanying this error would bring about the subsequent insertion of *molt*.

β79 66. It may be that *J*'s opening *Sil* (*S'il*) is a miswriting for *Cil*, or that the *J* scribe was confused as to the structure of this passage and began this line also with an 'if,' cf. lines 63 and 65. *Il* (present in *JKC*) evidently refers to Betis and is thus preferable to *Cil* (*Cis*) of *IEU*, a pronoun generally employed to designate a person other than the one to bé expected from the immediate context. **M** has transferred *Ains* from the following line, cf. the variant for 67. In the second hemistich, *que* is apparently a conjunction rather than a relative pronoun, cf. *K: car*, **MC**: *qu'il* as against *IEU: qui*.

β80

Emenidus esgarde le dur encombrement
Que Betis lor a fait si tres hardïement;
Vit la force des Grieus qui si bruit et destent,
Et se fierent entr'iaus sans espoëntement,
Li rois tous premerains qui ne vint mie lent,
Et Tholomers aprés qui bien cointe se rent,
Et Dans Clins et li autre qui fierent durement;
Nus n'i puet cop donner n'en reçoive ensement,
Car Betis les encontre et non pas faintement,
Ains n'i ot sanblant fait de nul faintisement;
Entreferir se vont sans nul arestement,
Que d'une part que d'autre chieent espessement.
Liés fu Emenidus si s'en rist bounement
Pour ichou que Betis isi bien l'entreprent,
Car or savront li Grieu auques de lor couvent:
S'il furent as fouriers de bon acointement,
Com les orent tenus a destroit jugement,
Quant il vers l'ost de Gresce quierent deffendement
Et meïsme le roy encontrent fierement.
Ses compaingnons apele si lor dist bounement:
"Molt avés hui soufert et esté en tourment
Et tout estes navré, cascons grant dolour sent;
Mais cil pert son bienfait qu'en la fin se repent.
S'or ne vous contenés devant chiaus vivement
Qui sont venu tout fres de lor enbuschement
Ne sevent la couvine de nostre assamblement,
A aus trairont le pris de l'envaïssement.
Qui daarains fait bien si l'en porte souvent,
Mais au partir verrons, se Dieus le nous consent,
Li quel tenroient mieus un dur tournoiement:
Ou nous ou li nouvel qui vienent freschement.
Tholomers n'a encore le pelichon sanglent,
Ne li chevaus Cliçon de courre poil sullent;

Anquenuit aprés vin si diront coiement
Qu'il nous ont tous rescous ens el val frïelent,
Et de nostre bienfait n'ert parlé de noient.
Se je lor sueffre ainsi, Damedieus me cravent!
Et se je ne lor fas certain connoissement
Que sui Emenidus, qui toute l'ost apent
A conduire et mener deseur estraingne gent, (*J* 66ro)
Si com j'en ai dou roy don et otroiement,
Dont porra on bien dire mauvaistié me souprent.
Ja m'ame au darrain jour n'ait bien ne sauvement
Ne la joie dou chiel que mains preudom atent
Se ja ne lor en fas si bel demoustrement
Connoistre me porront sans autre ensaingnement.
Hé! Ferrant, qu'en ferés? j'en ai si bon talent,
Envie de bien faire et fierté m'en esprent;
Molt vous ai esprové, ains ne vous trouvai lent;
Se ore me failliés, molt me ferés dolent."
Il enbrace l'escu, par l'enarme le prent,
Des esperons le hurte, cil tresaut roidement,
De terre li tresqueurt en poi d'eure un arpent,
Ne se tenist a lui li bruns de Bonivent
Que Tholomers prisoit ses quinze pois d'argent.
Ja i fera tel cose par le mien essïent,
Et l'estoire le dist se la lettre ne ment,
Dont il avront envie plus de mil et set cent;
Betis et li Gadrain harront molt son present.

VARIANTS

*β*80 (Mich 156, 30) — 1 JM*CHE* l.d.(*IH* fier, M grant, *E* lor) e.(*IKCH* encontrement, *E* contenement), *UL* E.d'arcade si vit l'e.(*L* d'a.v.l.contenement) — 2 *J* f.a cel encontrement, *I* f.et le grant hardement, *K* f.par s.fier maltalant — 3 *J* V.les forces d.grieu q.li b. — 5 M Alixandres premiers — 6 *J* q.ne s.va faingnant, *IC* q.b.c.s.r., *K* desravineement, M q.b.quite li r., *H* q.ne va mie lent, *EU* q.chier a eus s.vent, *L* biau conforte se gent — 8 *U omits*, *JL* N.ne p.c.d., *JIC*^{m}*E* ne recoivre (*C*^{m} recuevre) e., *KMCL* n'e.(*K* nel, *RSP* n'i) r.e., *H* ne recoit e. — 9 J*C* et n.(*J* nont) p.f.(J lentement), M qui ne vient f.(*Q* n.se faint noient, *Y* v.mie lent), *H* molt aireement, *EL* issi faitirement (*L* parfitement), *U* si tres ardiement, RTCh *P* n.p.feintisement, RTCh *D* ne mie f. — 10 *E* n.affiement, *U* n.deffiement, *L* n.effroement, RTCh *D* n.flatissement — 11 *JH omit* — 12 J*HEU* p.et d'a. — 14 *JI* b.s'i (*I* le) reprent, *K* P.cou q.i.bi.be.les e., M*U* b.se deffent, *CC*^{m}*EL* i.(*C* si tres) b.l'e., *H* b.les en prent — 15 *JEL* g.a.d. l.talent, *U* g.d.son acointement — 16 M*L omit*, *IK* d.douc a., *CE* (*and* RTCh) d.dur a., *H* Si fisent a.f.itel a., *U alters* — 17 *U omits*, M Hui, *J* au d., *C* Qui si l.ont t.a force et a torment, *H* Quant l.o.enclos al d.j., *E* Or si l.ont trovez au d.fierement, *L alters* — 18 *JQEL* Q.en-v., *HU alter* — 19 M*L* E.meismes li roys se contient f. — 21 M*L* s.de poine et de t. — 22–23 *I omits* — 22 *K omits*, *J* tous e.navres — 24 *JHEU* d.aus — 25–26 *K omits* — 27 *J* traient — 28 J f.mieus — 30 J u.fort t. — 31 J q.v.erraument, *H* q.ci sunt en present, *EU* q.v.novelment — 32 *JHE* e.son p. — 33 *JK* N.clicons son cheval d.c.point s., *I* N.clicons ses compains encore point sanlent, *MRSPQCEUL* N.l.c.c., *Y* N.l.ch.soz lui nes un seul p.sanglant, *H* N.le ceval cl.ne voi jou pas s., *M* d.sueur un p.lent, *RSPQC* d.c.p.(*RSPQ* c.un p.) s., *EUL* n'a pas le p.s.(*EU* suant) — 34 *JI omit*, *EU alter* — 35 *U omits*, J r.e.e.v.f.(*K* fierement), M*HL* r.de mort et de torment, *CC*^{m} r.e.e.(*C* r.el) v.de follent (*C* fraelent), *E* Il sont venu tout sain e.e.v.josuant, RTCh *P* r.del vassal affrilent — 36 J*C* n'e.(*J* ne) parole n., M n'e.p.d.(*M* n'i e.p.) n., *C*^{m} n'estra p.n., *H* ne parleront n., *E* n'i a p.n., *U alters*, *L* n'e.il p.n., RTCh *P* n'e.ja p.n. — 37 M S.a.l.soffron noz en serons dolent — 38 *U omits*, J c.acointement, *H* plus lonc aresnement, *E* c.demonstrement — 39 *JK* Qui — 42–46 *H omits* — 42 *YEU omit* — 43 J n'a.verai (*J* vraie) s., *EUL alter* — 44 *CEUL omit*, *J* N.ja j., *JRSPQ* q.maint preudome a. — 45 *J omits* — 48 *JK* m'i, *RSPQCL* sorprent — 49 M M.v.a.hui pene (*Y* provet) — 50 *J* S.or m.f. me feries d., *IK*M*CUL* S.o.(*MRSPY* S.vous or, *CL* S.de cou, *U* S.vous hui) m.fa., *H* S.ci m.f.or vous me feries d., *E alters*, *IKCL* m.m.f.d., M mo.avrai maltalent, *U* mo.en serez d. — 53 *J* Et d.t.l.queurt, *KU* E.p.d'e.l.cort d.t.u.a., *H* Asses e.p.de terme cort d.t.u.a. — 55 *U omits*, JM*CHEL* s.(*M* les, *RSPQ* cent, *Y* bien) q.(*J* douze, *RSPQ* mile, *EL* quatre) p.(*MRSPQ* mars) d'a. — 57 *J* E.l'e.nous d.s.l.l.nel m. — 58 *IH* D.(*H* Si) en a., *Q* De quoi a., *E* D. averont, *U alters*

NOTES

*β*80 9–10. It seems probable that *faintement* (*MRSPC*) stood as the original *β* rhyme word of line 9 and that J's *lentement* as well as the individual alterations of *QYHEUL* were due to the similarity of the rhyme word of line 10, *faintisement*. Although Godefroy lists no examples other than the present one of a substantive *faintisement*, there is no doubt of its authenticity here: it is present in all manuscripts save *EUL* and the RTCh.

*β*80 15. *li Grieu* refers to the main army of Alexander as distinguished from the *fourriers*, and *lor* refers to the *Gadrains*.

*β*80 35. The adjective *frïelent*, appearing (as *val frïelent*) here and in III 3552 ('frais'? 'glacial'?) has not been located elsewhere.

*β*80 36. It is curious that *parolé* should occur here in both J and *C*. *J* attempts to rectify by changing to *ne parole noient*, but the present singular is poor. The best reading is that of the M group — *n'ert parlé de noient* — and the change made by one manuscript of this group (*M*) perhaps furnishes a clue to the various J and C*L* readings: the scribe of *M* eliminated the second *de*, which he apparently took for an erroneous repetition of the first *de*. A similar reaction could account for the other scribes' failure to preserve the perfectly good adverbial phrase *de noient*, 'en rien.' We therefore adopt the M reading.

*β*81

Estout furent li renc et perilleus et fier
Et la noisse fu grans as lanches abaissier.
Li rois et Tholomers et Clins joustent premier
Et li baron de Gresce qui furent coustumier
Des ruistes os desrompre et des gens damagier;
Mais ains nuit porront dire, et bien l'os affichier,
Ne vouroient lor armes vendre ne engagier.
Cil de Gadres se tinrent qui ne vaurent ploier,
Ains lor vienent si tost com püent chevauchier.

La peüssiés veoir deus orgieus acointier;
Onques n'i ot parlé de nullui empirier,
Par bouche ramprosner ne vers home tencier,
Ains ont tout lor affaire atourné a lancier,
Entreferir se vont sans nului araisnier;
Molt se painent li un des autres damagier.
La veïssiés ces lances sor escus esclicier,
Ces blans haubers safrés desrompre et desmaillier
Et ces elmes quasser et ces cercles tranchier
Et ces espees fraindre et tordre et enochier
Et maint cop traversain et plusour droiturier,
Dont par terre gisoient maint cors de chevalier.
A une part dou camp furent trait li fourier,
Ne queïssent hui mais en l'estour approchier,
Mais il redoutent honte et vilain reprochier (*J* 66vo)
Et le franc connestable ques a a ensaingnier;
Pour quant s'il n'ont hauberc ne garnement entier,
Encore i veulent il lor proëche assaier,
Dont brochent tout ensamle o lor confanonnier.
Emenidus lait coure tout a val un sentier,
Ferrant qui bien l'en porte ne tenés a lasnier,
Car tout li plus isnel sont vers lui escachier;
Tout par devant les ieus Alixandre d'Alier
Ala ferir Betis, qu'il n'avoit gaires chier.
N'oïstes pour un cop escu si esmïer;
Il li tranche le cuir et fait les ais perchier
Et les mailles estendre dou blanc hauberc doublier,
Entre les grosses costes en fait le sanc raier
Et tout a val le cors filer jusqu'au braier,
Tant roidement l'en porte a terre dou destrier
Que l'elme a or en fait en la terre fichier;
A pieche n'en peüst par lui seul redrechier.
Alixandres le vit sel courut enbrachier
Et lait en mi le camp Betis tout estraier;
Pris le peüst avoir, mais o grant desirrier
Courut Emenidus acoler et baisier,
Puis li dist oiant tous, ne vaut pas consellier:
"Li pains soit beneois que vous daingniés maingnier,
Car molt avés proëche et bonté sans dangier;
Ains hom ne vous trouva vilain ne nouvelier,
Ne ne vausistes jour servir de losengier.
Tres hui matin avés soufert cest enconbrier
Et estes combatus duques a l'annuitier,
Ferus par mi le cors de manois sans lancier,
Et or peüstes si cele lance emploier
Il n'a home en cest siecle ne s'en puist mervillier.

Qui vous a de maisnie bien se doit rehaitier,
Car nus ne se porroit a vous aparillier.
Vous et Ferrans ne faites mie a descompaingnier;
Dieus vous garisse andeus, qui tout puet justichier,
Et moi doinst veoir l'eure que vous puisse vengier.
Se perdu vous avoie, qui me porroit aidier?
N'avroie mais talent, ce cuit, d'armes baillier."
A icest mot desrengent li cent et li millier, (*J* 67ro)
Desor le duc Betis ot fait maint paonnier.
De boune gent nourrir doit on bien essauchier,
Çou parut sor le duc a l'estour commenchier.
La veïssiés deus gens fierement angoissier,
Les uns pour retenir les autres calengier;
Assés en poi de terme font maint archon vuidier,
Maint fil de franche dame en sanc vermel baingnier,
Maint riche brant d'espee en cervel toueillier.
Qui qu'en doie estre liés ne auques courechier,
Bien furent li Gadrain a cel estour gruier,
Et vassal et preudoume, pour lor singnour aidier;
A cheval le ront mis, qui qu'en doie anuier,
Court en ont deservie s'on droit lor vieut jugier,
Car pour paour de mort ne le vaurent laissier.

VARIANTS

β81 (Mich 158, 7) — 1 **M** L.estour fu molt granz, **J***RSPQ* e.mervilleus (*IK* orguillous) e.f. — 3 *JM* t.dans c. — 4 *JKC* qu'en f. — 5 *L omits*, *KMYU* r.cols d.(*KU* donner), *HE* e.d'estors commencier — 7 *JHUL* a.ne v.n'e.(*HL* ne cangier) — 8 *JK* t.ains n., *I* t.n.se v., *RSPQY* n.daignent, *JHEU* v.plaissier — 10 *EUL* v.fort estor commencier, *KMQ* o.aprochier (*M* abessier) — 12–14 *HL omit* — 12 *U omits*, **M** b.menacie — 15 *JCHU* (*and* RTCh *P*) s.paine l.uns (*U* rois), **J** a.empirier — 16 **J** Dont — 17–18 **J** *omits* — 17 *RSPQY* h.fausser — 19 *U omits*, **JM***CHL* E.c.e.f.(*JMRSQ* tordre, *P* trere, *Y* taindre, *H* fendre), *E* C.e.desrompre, *JEL* estordre (*J* fraindre, *L* croisir) e.e., **M***CH* et t.(*MRSPQ* fraindre, *C* taindre) e.e. — 20 *L omits*, *JEU* c.traverser, *J* sor singnour d., *IKMRSPQC* e.p.(*C*m plusors) d., *YEU* e.maint droit (*EU* e.autres) adrecier, *H* maint autre d., RTCh *P* feru e d. — 21 *CL* Et p.t.gesir, *U alters* — 22 *JKEU* c.se traient, *I* c.estoient, *H* c.f.tout, *L* c.erent mis — 25 *U omits*, *J* qui les a e., *IKMYHEL* q.a a justicier — 26 **J** P.q.(*I* Encor) n'ait (*K* n'ot) il h., **M***CHEL* P.q.(*MRSPQ* ce) s'i.(*YC* si, *L* il) n'o.(*E* n'a) h., *U* Non p.q.n'orent armes — 27 *JKCL* E.i (*J* il) v.(*JL* revieut, *K* voloit) i., *IMRSPYHE* Si iront (*I* volra,*H* revont, *E* vuet) i.e.(*H* ensamble), *Q* Ne leront qu'i.ne voisent, *U* Et e.vont i., **J***EUL* sa (*U* la) p.a., **M***CH* l.(*H* por) p.a. — 28 *J* broche — 29 *KQEUL* c.contre v.u., *MRSPY* c.tout le fons d'u. — 34 *J* c.estour s.esmaier — 35 **J** I.escorche l.c.e.f.l.a.ploier — 36 *YEU omit* — 37 **M** Endroit l.mestres c. — 38 *L omits IKCE* (*and* RTCh *P*) f.par le b., *H alters*, *U* a. couler contre val le b. — 39 **J** T.l'eslonga (*I* le porta) la lance, *CHU* T.r.l'abat, *KU* de l'auferrant d. — 40 **J***L* f.ens el sablon f. — 41 *J* pe.pour un s. — 43–44 *U omits* — 44 **J** m.a, *MEL* m.par, *RSPYC* m.o, *QH alter* — 46 *J* d.devant t., **M** d.en o.n., *EU alter*, *JIMRSPQ* ne v.p.c., *KYC* nel v.p.c., *HL* ne li v.c. — 47 *JPY* q.v.d.m., *I* c'on v.done a m., *KMRSQCL* q.v.devez m. — 48.1 *J* Et vous saves tenir contre ces aresier — 49 *J* t.v.re-n. — 50 *JK* N'ainques n.me v.s., *I* N.me v.ainc

s., *H* N.ainc j.n.v.s., *U* N.onques n.servistes nul j.d.l. — 51 **J** s.tel e. — 52 *H omits*, *CL* c.bien pres de l'a., *EU alter* — 53 *E omits*, *J* d.m.s.dangier, *I* d'une cane d'acier, *K* d'un roit tranchant espiet, *HU alter* — 54 *RSPQY* l.apuier — 55 *E omits*, *JKL* h.(*J* hom) e.c.s., *IMU* h.e.c.mont, *CH* (*and* RTCh *P*) h.sousiel — 57 *J* p.ver v. — 58 *JMRPQEU* ferrant — 59 *MRSPQCEU* t.a a jugier — 60 *CE omit* — 61 *J* q.m.p.vengier, *MRSPYH* q.m.p.(*H* feroit) hetier, *C* nus ne m.feroit liet, C^m nus hom esleechier — 61.1 C^m Ne me poroit ja mais ne faire rehaitier — 63 *J* m.destendent — 64 *JU* Des gens l.d., *J* b.i o.m.p. — 65 *U omits*, *JC* g.nourrie, *MH* g.veoir — 66 *J omits*, *IK* Si p., *EU* Il p.bien au d. — 67 *J* f.engroissier — 69 *E omits*, *ICUL* (*and* RTCh *P*) A.e.petit d'eure — 71 *HEU omit*, *KC* b.d'acier — 73 *J* B.fuient, *K* B.fierent, *H* B.le font, *JL* e.guier, *MRSPQ* e.guerrier, *YC* e.gruier, *H* e.premier, *EU alter* — 76–77 *Y omits* — 76 *H omits*, *J* se drois le v.j., *IKMCEU* s'o.(*Q* se, *EU* qui) d.l.v.(*CE* l.v.d.) j., *L* s'o.l.voloit j. — 77.1 *MRSP* Car comme lor seignor l'aiment et tienent chier

NOTES

*β*81 19. The first two infinitives of this line are by preponderant testimony *fraindre* and *tordre*. Although *J* and certain **M**-group manuscripts place *tordre* in the first hemistich and *fraindre* in the second, the opposite order for the original is supported by *IKE*, which begin the second hemistich with *estordre*, seemingly an error for *et tordre*.

*β*81 20. The faulty *plusour*, with a following adjective in the singular, has convincing manuscript support.

*β*81 26–27. That these lines have a plural subject is attested by *n'ont* (line 26) in all save **JE** and by plural verb forms (line 27) in all save **JEL**, which seem to have made Emenidus subject. All open 26 with *Pour quant* save *IMRSPQ*, and all but **JUL** follow with *s'il* (or *si*); our reading (substituting *s'il* for *si*) is that of *YC*. As for 27, *encor(e)* is in all save *QH*, and opens the line in *JKCL;* the verb is some form of *vouloir* (**JCEL**) or *aller* (**MHU**), the former wherever *Encore* opens the line; of the forms of *vouloir*, we are forced to adopt *C*'s plural *veulent*. *J*'s first *il* is clearly a slip for *i*, as in *KCL*. Finally we change *sa* of **JEL** to *lor* as in **MC**. In line 28, *J* is alone in employing a singular verb.

*β*81 65–66. The auxiliary *doit* indicates probability rather than obligation: "L'on est sûr de s'élever en honneur si l'on nourrit de bons vassaux: cela s'est fait voir à l'égard du duc au début du combat."

*β*81 68. The rhyme verb *calengier* depends, as does the preceding rhyme verb *angoissier*, on *veïssiés* in line 67. It is used intransitively, with subject *Les uns* and with adverbial complement *pour retenir les autres*.

*β*81 73. Back of the variants *guier* (*JL*), and *guerrier* (*MRSPQ*) there clearly lies the form *gruier*, 'habile,' present in *YC*.

*β*81 76. *Court en ont deservie* seems to mean: "Ils ont bien mérité d'être accueillis à la cour de leur duc." For further GV examples of (*la*) *court* in the sense of 'cour du souverain' see *β*100 31 and *β*126 5.

---

*β*82 (*α*71). — Dans notre version c'est Gadifer plutôt que Bétis qui s'empresse de jouter avec Tholomé, et c'est pour venger l'injure faite à Bétis par Eménidus dans la laisse précédente (*β*81, vers 29–41) — motif remplaçant celui de délivrer Nassal, qui ne reparaît plus. Dans α_2 Gadifer n'existe plus dans cette

partie du récit: il a été tué dans un combat qui dans *β* n'a lieu que plus tard (voir *β*93 [*α*62]).

Gadifer et Tholomé se donnent l'un à l'autre de tels coups que tous deux roulent par terre, les armes fracassées.

*β*83

Illuec ou li vassal sont a terre queü
Veïssiés un estour par force maintenu.
La ot maint cop de lanche et d'espee feru
Et maint hauberc faussé et perchié maint escu
Et maint elme enbarré et reont et agu
Et maint brant tout entier a chevalier tolu,
Mainte teste tranchie et sevree dou bu.
Gadifer ont li sien fierement secouru
Et lui trait de l'estour, a son col son escu,
Et ont son bon cheval a force retenu
Et remise tel sele dont li pris molt grans fu,
Car li arçon en ierent tout a fin or batu;
Estourdi le remontent et auques esperdu,
Car ne sevent sans lui la monte d'un festu.
Corages li revint s'a vers iaus entendu,
Lor s'afiche as estriers et sache le branc nu,
Ja nel tenront hui mais li Grigois pour lor dru.
Deseure Tholomer sont li sien acouru (*J* 67vo)
Sel trouverent gisant, laidement abatu;
Il ot toutes les gambes et le cors estendu,
A molt grant paine i ont point de vie sentu;
Envers lui se sont trait quant l'ont aparceü,
La pleurent et regretent li grant et li menu.
Parole li revient s'a le cri entendu,
Com ains puet se redrece, car trop i ot geü,
Si lor a dit: "Taisiés, car tous sui en vertu.
Amenés moi cheval ou sans crin ou crenu,
Pour chou nel blamerai se vous l'avés tondu."
Alixandres meïsmes li a le brun rendu,
Il i monte et Dans Clins li a l'estrier tenu;
Ci resont as Gadrains doi anemi creü.

VARIANTS

*β*83 (Mich 167, 36) *EU omit* — 3 *JL* M.c.i o.d., *H alters* — 4 *J 2,3,6,4,7*, *K 2,4,3,6,7* — 5 *JKL omit*, *I* m.e.fausse — 6 *KM* m.bras — 9 **M** E.trestrent d.l'e.s.e.a fendu — 11 *J* E.r.sa s., *IK* E.reprise t.s. — 13–14 **J** *omits* — 15 *J* i.destendu — 18 **M** Tout droit a t. — 19 *J* gisent — 22–23 *C omits* — 23 *H omits* — 27 *JYH* A.mon c., *RS* A.le c., *JK* auferrant o.c., *HL alter* — 28 **MH** blameroie s.l'en l'avoit (*H* sel trovoie) t., *L alters* — 30 *JKCC*^{m}*L* (*and* RTCh *P*) I.monta (*JC* monte) e. — 31 *JCH* Cil, *IKM* Ci (*PY* Si, *Q* La), *L* Ja, *J* gadains d.anemis

β84

Les cinq premiers vers sont les mêmes dans les deux versions (voir Variantes, α 1714–18), si ce n'est que Gadifer, plutôt que Tholomer, est le premier à se remettre de la joute racontée à la laisse β82, α71 (entre Gadifer et Tholomé dans β, entre Betis et Tholomé dans α). Le texte de β suit:

Molt se furent maumis li vassal au jouster,
Onques mais n'oï plus deus houmes estouner;
Ains eüssiés loisir d'une traitie aler
Que onques li uns d'aus se peüst relever.
Gadifer se recuevre premerains comme ber,
Envers les maistres rens commanche a raviner,
Le branc nu en sa main, qui molt fait a douter;
En un escu le pert, brisié au trespasser,
Mais il fu plus aidans que ne vous sai conter;
A un Grieu taut sa lance, ains ne li vaut rouver,
Si li traist fors des mains le cuir en fist voler;
Son compaingnon meïsmes la fait tost comparer,
Un chevalier en fiert tant com puet randonner,
Par mi le cors l'en fist une toise passer,
Mort l'abat des archons, qu'ains ne pot mot sonner.
Tholomers fu dolans quant le vit souviner,
Il ert de sa maisnie sel devoit molt amer;
Espris de lui vengier prist a esperonner,
Pour Gadifer souprendre commence a traverser
Et les rens envers lui sor destre a sormonter.
Cil fu sages et preus, duis de guerre mener,
Bien se sot au besoing et conduire et garder;
Tout a un fais li lait le cheval trestourner,
C'or le voura de lance et d'escu encontrer.
Mais cil ne fait samblant qu'il veulle refuser,
Ains le fiert comme cil quil vousist mort jeter
Ou de cors ou de menbres, s'il peüst, affoler; (J 68ro)
Par la pane devant li fait le fer passer,
Mais la lance ne pot le grant fais endurer,
La force dou cheval ne dou vassal porter,
Au broier sor l'auberc le convint a quasser.
Et cil li vait un cop a damage donner
Par sous l'ourle desus el double dou coler,
Que la teste o tout l'elme li fait a val cliner
Et au fais dou hauberc jusqu'en terre couler.
Par la regne de soie vait le cheval coubrer;
Dans Clins vint au travers pour calenge moustrer
Sil feri de sa lance de tant com puet aler,
Que bien haut en a fait les esclices voler;
Mais onques de cel cop nel pot desconraer,

N'il n'en lait pour Cliçon le cheval a mener,
Tholomer quidast prendre sel peüst araisner.
Mais il vit son singnour laidement demener,
As piés de maint cheval contre terre fouler,
Et quant il se redrece sil font des pis hurter
Et d'une part et d'autre tout estourdi voler;
La se trait Gadifer pour le duc delivrer,
En la grant presse fist le sien cheval entrer.
Illuec reçut maint cop pour son singnour sauver;
A cheval le remist, qui qu'en doie peser,
Sor le brun Tholomer qui tant fait a loër.
S'il ne fust trop batus, bien le puis afïer,
Molt sist en bon cheval pour richement ouvrer;
Assés vaut mieus dou vair et plus s'i puet fïer.
S'or se veut de la presse partir et desevrer,
Et li chevaus ne chiet, bien s'en puet escaper.

VARIANTS

β84 (Mich 169, 1) — 2 *H omits*, J O.m.n'o.(*K* O.n'oistes) si, M Ainz m.n'oistes p., *CL* O.m.(*C* nus) n'o.p.(*L* mius), *EU alter* — 4 JL Q.o.(*I* Ne se peut, *L* C'o.puis) l.u.d'a., M C'o.l.u.d'a.deus (*MPY* C'o.nes u.seus d'a., *Q* C'o.neiz u.d'a.), *C* Q.nus des deus vassaus, *H* Q.l.u.ne li autres, *EU* Q.nus d'a.(*U* Ainz q.n.) s.p.lever ne redrecier (*U* r.n.l.), JM s.p.(*I* en nul sens) acesmer (*J* rachamer, *IY* r-a.), *CHL* s.p.r. — 5 *J* s.relieve, *HEU* s.redrece — 6 *HL* commenca a aler, *E* c.a retorner, *U* c.esperonner — 7 M s.m.commence a trestorner, *H* s.m.que bel savoit porter — 8 *J* brise — 10 *JMRS* g.(*J* grieus) tost s.l., *HL* Uns grius (*H* gars) tint une l.qui n.l.v.douner, *EU* Uns grieus si (*U* qui) tint s.l.que je ne sai noumer (*U* qui ert venus jouster) — 11 *J* S.l.taut, J l.c.(*J* taint) e.f.aler (*K* oster), *H* l.cuer li f.crever, *L alters* — 12 *HL omit* — 13 M Durement le feri t.c.p.raviner — 15 M Si l'a., *J* ar.ai. — 17 *J* ma.si d., *MRSPYE* ma.s. pooit, *CUL* ma.si (*C* molt) le d.(*L* vaut molt) a., *H alters* — 18 M *omits* — 19 *J* g.son poindre, *HL* commanca a outrer, *U alters* — 20 *RSQ omit*, JH d.s. — 21 *HL omit*, *J* p.de g.de-m. — 22 *JME* c.e.mener, *CHUL* c.e.guier — 23 *KEU* c.randonner, *L alters* — 24 J ou d'e. — 25 *Y omits*, M s.quel v. — 27–28 *C omits* — 27 *J* m.se i.puet — 28 M le f.outrer, *HL* l'escu quasser — 31 *JI* A.brochier, *JL* sous l'a., *C* A.b.(*C*m brocier) des vasaus, *H* Illuec s.le a., *L* En vain desous l'a., M*H* li (*Y* la) c. — 32 *J* E.c.le v. — 33–34 *L omits* — 33 J P.s.(*I* son) l'o.d.(*K* desor), M P.deseure l'escu, *C* (*and* RTCh *P*) P.l'o.de l'escu, *H* P.son le cercle d'or, *E* Et p.l'o.d., *U alters* — 34 *JK* en f.a v.c. (*J* voler), *RSPQY* v.couler — 35 *J* a.fer, *K* t.cliner, M*U* t.verser, *L alters* — 36 J *omits*, C*L* (*and* RTCh *P*) l.r.a or fin (*EL* frois, *H and* RTCh *P* les regnes a o.) — 39 *IH omit* — 40 *JR* cest c., *UL* p.desafeutrer — 41 *J*C Ne n'e., *IK*M*L* N'i.n'e. — 42 *JEU* T.quida p., *JRSPYCH* s'il p., *IKML* sel p., J aresner (*J* araisner), *M* encontrer, RSPQYC (*and* RTCh *P*) arester, *HL* adestrer, *E* s'il l'en p.mener, *U* et l'en cuida mener — 44 *IQYHU* ch.a t.(*IHU* ch.laidement) de-f., *EL* t.verser — 45–46 *U omits* — 45 *J* si f.dou p.h., *IC*m*HE* s.f.d.pies h., *QL alter* — 46 *RSQHE* t.estendu — 48 *MRSPQL* le bon (*RSQ* brun), M*L* c.aler, *E* c.coler, *U alters* — 50 C*L* (*and* RTCh *P*) l.ra mis — 51 M*L* th.a fait betis monter (*L* l'avoit f.re-m.) — 52 M *omits*, *JK* f.tant b., *HL* f.si laidis, *J* puist — 52.1 *CL* Ja fesist son anui as grijois (*L* A.omes alixandre le f.) comparer — 53 M M.est bons a son oeus p. — 54 *J* m.donner, *HEUL* m.d.sien — 55 *J* O.s'en vaut — 56 *J* Se l., J*CH* (*and* RTCh *P*) b.s'e.(*IH* se) p.e.(*C and* RTCh *P* delivrer), M b.porra e., *EUL* b.s'e.porra aler

NOTES

*β*84 12. The possessive *Son* refers to *un Grieu*, line 10; *compaingnon* is indirect object of *fait*, whose subject is still Gadifer; *meïsmes* is here used adverbially (hence the *-s* is permissible) in the sense of 'de plus,' 'aussi,' 'encore.'

*β*84 41–42. The subject of the verbs shifts here from Cliçon (lines 37–40) to Gadifer, as is demanded by the sense and confirmed by the presence of the subject pronoun *il* in *IKML*. For line 42 we might hesitate to retain the rhyme verb *araisner*, which does not occur outside the J group and which is cited in Godefroy and TobLom only with a horse or similar mount as object, meaning 'attacher (un cheval, etc.) par les rênes et l'arrêter.' However, the only other verb with support is *arester* (*RSPQYC*), and this is quite possibly a *lectio facilior* for *aresner;* it seems therefore permissible to accept *araisner*, to take the pronoun object in *sel* (= *se le*) as referring to *le cheval* rather than to *Tholomer*, and to interpret the verb as denoting 'tenir fermement par les rênes.' To paraphrase the two lines: "Il (Gadifer) ne cesse pas non plus de mener le cheval malgré les efforts de Cliçon; il croyait bien prendre Tholomé s'il pouvait toujours tenir le cheval fermement par les rênes."

*β*84 45. *des pis*, i.e. *des pis* ('poitrines') *des chevaus;* compare line 44, *as piés de maint cheval.*

*β*85

Molt ot bien Gadifer son singnor delivré
Et remis a cheval que molt ot desirré;
Mais il se sent blecié et forment esgené,
Del roidement caïr ot le cors estouné,
Ne cuide mais tenir ne castel ne cité.
Il a dit a ses homes: "Trop i avons esté.
Baron, tournons nos ant tout rengié et seré,
Si deffende cascuns sa vie et sa santé,
Car li rois nous het molt de laide cruauté,
Et li fourrier se sont avoec lui ahurté;
Cil nous heent de mort, ja n'ert mais acordé.
Mais une riens vous os dire par verité:
Ne fusent li fourier, qu'a iaus sont ajousté, (*J* 69vo)
Ja ne fusiens dou camp par les autres jeté."
"Sires, dist Gadifer, vous dites verité.
Puis que li fourrier sont avoec iaus assamblé,
N'i porrons demourer a nule sauveté;
Peu sont et peu s'esmaient et si sont molt grevé,
Ne ja lor connestable ne verrés effreé."
A cest mot a cascuns son escu adosé,
Ses esperons n'i vaut nus avoir houblïé,
Droit vers Gadres s'en vont fuiant acheminé,
Mais ançois qu'il i viengnent seront de pres hasté.

VARIANTS

*β*85 (Mich 170, 16) — 2 J *omits*, *HL* c.qui qu'en doie peser — 3 *J* blecies e.f.agrevé, *QHL* e.durement grevé (*H* navré) — 4 J l.chief — 7 *J* tournous n.a.trop i avons esté, *ICH* a.tot estroit e.s., *E alters* — 9 *JEU* C.l.r.qui (*EU* si) n.h.d., *IKM* C.l.r.n.h.m.(M touz), *C* C.icil r.n.h.d., *H* C.l.r.alixandres nos a quelli en he, *L* Alixandres n.h.d., *MEU* molt grant c. — 10–11 *U omits* — 10 *CL* a.l.ajousté (*L* auné) — 11 *KEL omit*, M C.n.par (*RSPQ* Et c.n.) h.tant, *J* j.m.n'e.a. — 12 *KHEU* M.u.r.v.di (*H* U.r.v.dirai) p.fine (*EU* sachiez de) v., *L* M.u.r.sacies si est voirs esporvé — 13 M *omits*, *CEU* (*and* RTCh *P*) f.avec i.raherté (*EU* assamblé) — 14 *J* fisiens p.iaus d.c.hors jour j. — 15 *HL* g.al partir molt m'en he — 15.1 M (*12,16,17,14,15,15.1,18*) Trop sont icil forrier chevalier aduré — 16 *HL* Mais p.q.l.f.s.o i.demoré (*L* auné), *KE* i.ajousté — 18 *KMRSPQC* Preu, M ja tant n'erent g., *CHL* (*and* RTCh) quant il plus so.g., *EU* quant il so.assamblé (*U* ajousté) — 19 *J* connestables — 21 *JH omit* — 22 *IKCUL* g.se sont f.(*I* esrant, *K* tout droit, *U* trestuit) a., *J* trestout a., *H alters* — 23 *JI* s.forment (*J* f.s.) h., *KH* s.il molt (*H* plus) h., *U* s.lor pas h.

*β*86–88 (*α*57–59). — Les Gadrains sont en fuite, et Gadifer se met à l'arrière-garde pour protéger ses compagnons contre les Grecs qui les poursuivent de près. Corineus (voir les laisses *β*19, *β*21, *β*28, *β*54) a la témérité de reprocher à Gadifer sa retraite; presque à regret Gadifer frappe à mort le jeune neveu d'Eménidus, tout en le sermonnant sur la folie d'insulter un homme contrarié.

Alexandre lui-même donne un grand coup de lance à Gadifer, mais cela ne parvient même pas à désarçonner le vaillant seigneur de Larris. Il continue sa retraite, se retournant à plusieurs reprises pour défendre ses hommes contre les poursuivants; c'est cette préoccupation qui amènera sa perte. Dans un monologue il exprime sa grand'peur d'Eménidus, qui à son avis est seul responsable de la déroute gadraine.

*β*89

En parler bounement puet on bien gaaingnier,
Car maint home en voit on en bien monteplïer,
Ne ja pour dire orguel n'avra nus hom loier,
Ains en a souvent honte et perte et destourbier.
Jel di pour Gadifer, le nobile guerrier;
De toutes bounes teches n'ot en lui qu'enseingnier,
Il fu loiaus et simples et dous a acointier,
Larges et frans de cuer s'ot en lui biau parlier,
Onques ne pot amer traïtor losengier;
La ou il sot preudoume molt le vaut avancier,
Ses bienfais metre avant pour lui plus essauchier,
Ne nus hom par nule ire ne l'oï laidengier
Franc home de parole ne en court fourjugier.
Bien l'ot oï li rois parler et desraisnier
Et le gentil baron de bien sor tous prisier,
En son cuer l'aime et prise et molt plus l'en a chier;
Bounement prie Dieu, qui tout puet justicier,
Qu'il deffende son cors de mortel encombrier,
Qu'il ne autres nel puist par armes damagier,
Car grant dolour seroit de tel home empirier;
Se il vif le puet prendre, n'en fera prisonnier
Pour quel veulle servir n'a amor souploier,

Lui et Emenidus vaura acompaingnier,
Ja mais ne conquerra la monte d'un denier
Dont ne soient andoi singnour et parçonnier.
Devant trestous les autres, le trait a un archier,
Le siut li maines rois qui le corage ot fier;
Bucifaus queurt plus tost que chevrieus par ramier
Ne fuit devant les chiens quant les voit approchier,
Le camp fait retentir, l'erbe fresche tranchier,
Les cailliaus par mi fendre et le fu esclairier,
Les fers des piés voler et les claus esrachier.
Gadifer le resgarde quant l'oï approchier,
A l'escu de sinople et au lion d'or mier
Que il vit en cantel par devant flamboier
Sot bien que ce estoit Alixandres d'Alier.
A un fais li guenchist, quel vaut contralïer,
Tout en oiant li dist: "Ne vous chaut si coitier,
Que ja trop longuement ne vous estuet proier
Que bien ne vous atende s'a moi volés plaidier;
Ceste terre est le duc, jou la veul calengier."
Entreferir se vont sans autre manachier,
Les chevaus et les armes ont fait si adrecier
Que les lances de fraisne, ou li fer sont d'acier,
Ont fait sor les escus par tronçons debrisier.
Li vassal furent fort et roide li destrier,
Ne furent mie ombrage, ains sont si droiturier
Que d'escus et de cors hurtent li chevalier;
Les boucles a fin or font toutes depechier,
Ens el camp sont volees et li doi candelier,
Les elmes couvint fraindre et les nasaus froissier,
Tous les vis se debrisent, n'i remest cuir entier,
Tres par mi les ventailles font le cler sanc raier
Et coure tout a val deci qu'ens el braier.
Gadifer de Laris, ou croissent li paumier,
Par desor Bucifal, qui le cors ot legier,
Tout envers sor la crupe fait le roi si ploier
Que l'archon daarain couvint tout esmïer,
Sor le pis dou cheval desrompre le poitrier;
Tout estourdi le lait, n'i vaut plus detrïer,
Ains s'en vait les galos sor frain tout un sentier.
Tholomers et Dans Clins i vinrent tout premier
Por lor lige singnour et secoure et aidier,
En la sele doree le font tost redrecier;
D'estourdisons revint, prist soi a affichier,
Son cheval fait restraindre, son poitral relacier,
Lance roide demande, que encor veut cachier.
"Sire, dist Tholomers, jou vous voi molt saingnier,

Molt par estes bleciés, bien vous doit anuier.
Fierement s'en vint or cil a vous acointier,
Gadifer de Laris ne vous sot manaidier,
Or savés com il set cop de lance emploier,
Molt i a crüel home et felon pautonnier;
Se vif le poés prendre, ce vous veul consellier:
Tous li ors de cest mont nel devroit respitier."
Quant l'entendi li rois, si se prist a irier:
"Puis qu'avés tel talent de mon anui vengier,
S'un petit le volés de plus pres encauchier,
Bon loisir en avrés, ce cuit, ains l'anuitier.
Pour quant vous ne l'avés or mie a essaier;
Du brun qu'amïés tant vous a fait senestrier,
Voiant moi vous en fist la sele a or vuidier
Et le coing de cel elme en la terre fichier.
Bien puis dire pour voir, ja celer nel vous quier,
De lui a encontrer n'avés nul desirrier.
De dire tel parole vous devrïés targier,
Qu'il n'est mie de chiaus qui servent de noisier,
Ains set bien un estour fournir et commenchier,
Si s'en set bien partir quant il en a mestier;
Et s'il en voit son lieu faire un bel recouvrier,
Ne lait mie ses gens trop de pres angoissier,
Ains les delivre bien quant les voit trop carchier;
Maint poindre bien enpris a hui fait acourcier,
Et a tous nos millours frain tenir et sachier.
Jou n'en voi qu'un tout seul envers lui eslaissier
Qu'il ne fache a la terre tout estendu couchier;
Jehui l'en ai veü teus trois deschevauchier
Li pires le cuidast tous seus prendre et lïer.
Dieus! com li voi ces armes courtoisement baillier!
Ains d'escu ne de lance ne vi mais si manier,
Mieus pris jou son fuïr que tout nostre cachier;
Cil qui l'a de maisnie se doit bien rehaitier,
Car nus mieudres de lui ne puet dame baisier;
Ains se lairoit detraire a queue de somier
Qu'il feïst pour paour dont eüst reprouvier."

VARIANTS

β89 (Mich 175, 12) **J** *omits, fragment b continues* — 1 **C***L* p.bielement — 3 *HL* d.outraje — 4 *MRSPYbCU* A.e.a s.h., *QE* A.e.a l'en (*E* il) s., *HL* Ancois e.a s., *MUL* poour (*U* reproche, *L* anui) e.d.(*U* enconbrier), *RSPYbC* e.p.e.d.(*RS* reprochier, *Pb* recovrier), *QHE* e.h.e.d.(*QH* remprouvier) — 7 **C***L omit* — 8 **M***b* c.et si o.(*MPQ* ert) b. — 10–12 *H omits* — 10 *U omits* — 11 *MRSQYbL* S.biens fes, *PE* S.bienfais, *C* S.bons fais, *U alters*, *RSPQ* pl.avancier — 12 *CEUL* (*and* RTCh) N'onques nul jour p.i.nel vit on l.(*EU* correcier, *L* forjugier) — 13 *EL omit* — 21 *M omits*, *HL* S.jou v.l.puis p., *E* S.v.l.pooit p., *C* ne (*C*^{m} et)

Maint bon cheval de pris sullent et estanchié.
Gadifer de Laris n'en a pas le cuer lié,
De ses compaingnons crient, car il sont molt carchié;
Bien set se il lor faut que mal ont esploitié,
Car tout cil qui pris ierent seront mal herbegié;
Mais il a de bien faire si le cuer enpraingnié
Qu'il ne fait nul samblant d'oume contralïé;
Sa lance avoit perdue si a le branc sachié,
Pour ses gens garentir a tel fais enbrachié
Dont tout cil qui le voient se sont esmervillié.
Autresi les en maine com li vilains a pié
Encache devant lui ses bestes au marcié;
La retourne souvent ou il sont approchié,
Chi endroit n'a il mie de son escu pitié,
Tant le mist en present tout li ont detranchié,
Que il en a perdu bien pres de la moitié,
En tant com il en porte estoient enfichié
Tel set tronçon de lance en cascun ot lacié
Gonfanon de cendal ou penoncel frangié.
Bien s'en alast sans perte, mais si l'ont angoissié
Licanor et Filote, li doi frere prisié,
Et Caulus Menalis, qui l'avoit encauchié,
Que cascuns tint le fer de son tranchant espié;
En l'auberc par derriere si l'en ont embronchié
Sor l'archon daarain que tout l'ont defroissié.
Molt fu fors li haubers quant maille n'en rompié,
Li vassaus se redrece quant li fust sont brisié,
A l'espee qu'il tint si bien se deffendié
C'onques nus pour lui prendre la main n'i estendié,
Ains s'en vait tous delivres, maugré iaus l'ont laissié.

VARIANTS

*β*90 (Mich 178, 16) **J** *omits* — 3 *EUL omit*, *CC*^{m} e.f.(*C* sont ausi) laidengié — 10 **M***b* com gent b.e. — 11 *MRSPbE* d'arcage, *QYCHU* d'arcade, *L* d'arcaide — 12 **C***L* (*and* RTCh) Qu'il s.d.(*C* por, *H* al) b.faire trestot molt p.(*H* prest et aparilliet, *E* ensemble rehaitié, *U* durement chestié, *L* t.apareillié), **M***b* s.t.p.(*RSPb* s.bien p., *Q* s.appareillié) — 13 *CHUL* (*and* RTCh) l.o.ensanble — 17–18 *H omits* — 17 *CEUL* (*and* RTCh *P*) e.coitié — 25 **M***bCC*^{m}*EU* d.(*M* jusqu'a) u.b.(*bU* bois, *C* vies) p., *H* fuiant vers u.p., *L* A e.brocant fuient les u.p. — 27 *L omits*, *MPQYbEU* (*and* RTCh *P*) vernicié, *RS* vernissié, *C* vernisié, *C*^{m} vernesié, *H* vermilliet — 28 *EU omit*, *MRSPQbHL* p.suant (*L* sue), *YC* p.s. — 29 *MQYCL* G.du l., *RSPb* G.des l. — 39 **C***L* (*and* RTCh) Va cacant (*U* Qui chace) d. — 40–41 *U omits* — 40 *HE omit* — 42 *fragment b discontinues* — 45 *HL omit*, *RSQE* o.fichié — 49–50 *H omits* — 51 *CU omit*, *H* Sor son escu a or que tout l'o.e., *E* Et mis enz el a.s.que l'o.e., *L* Poignent si son a.que tout l'o.e. — 52–53 *HE omit* — 52 *L omits*, *C* l'a.premerain, *U* l'a.du destrier q.t.l'ot embronchié — 56 *CEUL* pr.m.de doit (*L* braic) n'i tendié, *H* pr.n'i a l.m.tendié

NOTES

*β*90 49. There is nothing to show whether the GV author was attempting, through use of the accompanying title *Menalis*, to distinguish the Caulus mentioned here from the individual frequently referred to throughout the FGa merely as *Caulus*. He presumably got the term *Menalis* from Branch IV; see below, discussion of II *β*21.1, p. 140, note 32.

---

*β*91–98 (*α*60–67). — Les fourriers, si fatigués qu'ils soient, poursuivent les Gadrains fuyants. Eménidus finit par rattraper Gadifer, qui ne fléchit pas devant son devoir: la bouche pleine de louanges pour ce vaillant Grec, il se prépare pour une joute qui devra être décisive pour l'un ou pour l'autre.

C'est Gadifer qui périt, non sans avoir porté à Eménidus des coups presque mortels. Eménidus s'empare du cheval de Gadifer (détail qui manque à la version *α*). Survient Alexandre; lui et ses Grecs font l'éloge de celui qui n'est plus. Sur les instances d'Eménidus, on honore Gadifer d'un enterrement.

Eménidus s'est évanoui de faiblesse à la suite du combat, et les Grecs sont obligés de suspendre la poursuite de Bétis, qui en profite pour s'éloigner. Alexandre appelle son meilleur médecin, et fait coucher Eménidus sous sa propre tente à côté de Licanor, que Bétis avait gravement blessé (voir *β*63 [*α*46]). Le médecin promet la guérison de tous les deux, et les Grecs en ont telle joie qu'ils oublient la perte de Sanson et de Pirrus.

L'armée campe pour la nuit, puis à l'aube reprend sa marche vers Gadres. Alexandre désire vivement régler son compte à Bétis, aussi emmène-t-il ses guerriers à toute allure; mais Eménidus et ses fourriers, qui ont tous besoin de repos, restent en arrière et s'avancent si lentement que bientôt ils se trouvent séparés des autres par cinq grandes lieues. Ils suivent le cours d'une rivière qui les amène en Béthanie, où ils renouvellent leurs provisions et se raniment, en plaisantant, pour des combats imaginés. Mais comme on va voir, ce qui les attend en réalité n'aura rien de plaisant.

*β*99

Li fourrier ont mangié a joie et a plenté,
Puis furent li malade des mires resgardé,
Et cil quin ont mestier refaisié et bendé
Et remis en litieres et d'errer apresté.
Li sain as palefrois se sont pris et monté;
Emenidus d'Arcage a le sien demandé,
Litiere ne li plaist ne ne li vient a gré.
De bataille ordener n'i ot un mot sonné,
Mais li uns avant l'autre sont illuec arouté;
Puis que li rois est outre et li Grieu sont passé,
Ne cuident que par home soient mais destourbé.
Mais il avront angoisse ains le soir avespré,
Car li dus de Naman, Norés et Chanaé,
Et cil de la berrie, Persant et Philisté,
L'amiraus de Sarcais et li neveu Hobé,
Et cil de Boiscelet o son grant parenté,
Et tuit li Beduïn sont a iaus ajousté.
Pour Balet dessegier estoient asamblé,

Vint et cinc mile furent, tout chevalier armé
Dont li plusour estoient en bataille esprouvé;
Molt couvoitent qu'a3 Grieus puissent estre assanblé,
Chel termine et cel jour ont pieç'a desirré.
Par tans seront li Grieu a tel gent rahurté
Dont tuit li plus hardi seront molt effreé
Et tout li plus delivre durement encombré.
Se Dieus ne lor aïde, mort sont et affolé;
Se par tans n'ont secours, malement ont erré;
Ier orent assés paine, hui seront plus grevé.

VARIANTS

β99 (Mich 191, 25) — 3 *JKUL* C.qui en o.m.(*JK* m.e.o.), *IMCHE* E.c.q. (*IRSP* qui) o.m.(*IE* m.o.), **JM** refaisie (*J* refaise, *I* et faissie) e.b., **C***L* reliiet (*H* rafresci, *U* sont lie, *L* atorne) e.b. — 5 **M** L.s.s.maintenant a.pa.m. — 6 **J***QYCHUL* d'arcade, *MRSPE* d'arcage — 8 *IEL* (*and* RTCh) m.parlé, *U alters* — 9 *KEU* l'a.se s.tout a., *CH* l'a.se s.aceminé, *L alters* — 11 **M** N.doutent, **J** m.encombré — 12 *K omits*, *JIM* ai.l.s.(*Y* jor) a., *CUL* ai.que soit a., *H* ancois l.jor passé, *E* ai.soloil aconsé — 13 *EU omit*, **M** d.d.madan (*RS* -on, *Q* mandon, *Y* -am) qui tenoit c., *JK* noies (*K* noez), *IC* nores (*C* nore), *HL alter* — 14 *I* d.larberie, **M** d.barbarie, *EU* d.l.haine, *L* d.l.berriere, **JM***C* p.e.p., *HEUL alter* — 15–18 *H omits* — 15 *JKMPQU* L'amiraut, **J** de sarrais (*I* sarais, *J* sanais), **M** de sarquois (*P* des arquois, *Q* sarquay, *Y* sarquelz), *CL* de sarcais (*C*^{m} sacuis, *L* sarcois), *E* des arains, *U* du larris, RTCh des arcois, **J** o (*J* et) son n.h., **M***CL* (*and* RTCh) e.l.(*MQ* le) n.(*Y* neveus) h.(**M** hospé, *L* hombré), *EU* e.avec lui h.(*E* abé) — 16 **J** d.(*I* del) boscelet (*J* boqu-), **M***EU* (*and* RTCh *P*) d.(*SPEU* del) boisselet, *C* d.b., *L* d.le contree, *JUL* et s.g.(*L* tout lor) p., *IKMCE* (*and* RTCh *P*) o s.(*KC and* RTCh *P* lor) g.p.(*I* brant aceré, *Q* riche barné) — 17 *JI* i.aherté — 18–20 *E omits* — 18 **J***CU* (*and* RTCh *P*) P.balet d.(*U* aidier), **M** P.secorre bales (*Q* balet), *L* Betis et li gadrain, *JU* s'e.a.(*J* r-a.), *KL* auné, *C* ahurté — 19 **J***L* V.e.c.(*I* doi) m.f., **M** Et sont v.e.c.(*Q* set) m., *C* Quarante m.f., *HU* Et f.quinze m.(*U* set millier), *JUL* de chevaliers a.(*JU* menbré), **M***C* t.c.nommé — 20 **M** p.e.par armes redouté — 20.1 **M** Or ne desirrent plus ne n'ont autre penssé — 21 **M** Mais qu'a.g.seulement, *J* grieu, *I* e.acosté, *KCH* e.ajosté, *L* e.meslé — 22–23 *E omits* — 22 *JKU* Che t.e.ce j., **M** Le t.e.le j. — 23 **JM** a t.(*J* tieus) g.r., *I* a i-t.g.jousté, *KHL* g.ahurté, *CU* g.asanblé —24 *JIM* s.(*J* erent) tout e., *H* s.espoenté — 26 *IK* S.d.n.l.est pius, *C* S'il n'ont par tans secors, *L* S.dame d.n'en pense, *U* malement ont ouvré — 27 *JCHL omit*, *IE* m.o.e., **KM** mal (*KQ* molt) seront encombré (*K* malmené, *Q* engainé), *U* tuit seront afolé — 28 *J* h. resont molt g., *MQ* or s.p.(*Q* o.re-s.) g., *RSPYC* et (*C* mais) h.s.g.

NOTES

β99 15. The designation of this emir appears four times (β99 15, β100 1, β109 8, β130 6); we have standardized it throughout. It occurs each time in the nominative, and each time constitutes a complete first hemistich. The GV author evidently used the elided nominative singular *l'*, for *li amiraus* occurs but once, in **J** only (β100 1), and in that instance **J** completes with *d'arcais*, a form which runs counter to the cumulative testimony regarding the geographical term. The scribes hesitate on the one hand between *de* plus initial *s-* and *des* plus initial *a-* (some write the two words as one), and on the other hand

between the endings *-ais* and *-ois*. Since such chieftains are designated more normally by the name of their domain than by that of their subjects (e.g. *l'amiraut d'Escalone*, II 919), the form in initial *s-* seems the more acceptable; and for a place-name the termination *-ais* is more usual than *-ois*. The change from *de Sarcais* to *des Arcais* could easily have come about through analogy with (*Emenidus*) *d'Arcage* (and a city *Arca* or *Archis* exists on the coast of Syria, whose inhabitants could be the *Arcois*); to the writing of *-ois* as against *-ais* little if any significance may be attached in view of widespread scribal vacillation between the two in almost any given instance.

β99 16. The spellings of this place-name (also in β111 31 and β130 23) conform in the main to two types: (a) simple vowel *-o-* and presence of *c-* or *k*-sound (*bosc-*, *bosch-*, *boch-*, *boqu-*, *bok-*); (b) diphthong *-oi-* and mere *s*-sound (*bois-*, *boiss-*). The form *boiscelet*, found in *CC*^{m} in the present line and in *C*^{m} in β111 31 (*CC*^{m} lack β130 23), combines features of both types and seems indicated for the text as a likely spelling in the β redaction. — Regarding the actual locality designated by this name, it is to be noted that in the *Itinerarium Ricardi*, ed. Stubbs, p. 13, there is counted among the emirs of Saladin the *admiralius de Boysseleth*. The editor in his marginal English summary assumes the place here named to be the modern Buseireh, a town situated some fifteen miles south of the Dead Sea. Note however that William of Tyre (*Recueil des Historiens des Croisades*, tome I) mentions, *passim*, the city of Bostrum, "*primae Arabiae metropolis*," which he asserts is popularly known in his day as Bussereth, Busereth (p. 715) or Bosseret, Boserez, Boseret (pp. 1103, 1108). This is the modern Bosrah, inland city of Syria some 100 miles south of Damascus.

β100

L'amiraus de Sarcais fu chevaliers vaillans
Et sages et courtois et largement donnans
Et biaus et bien tailliés et parcreüs et grans,
Et fu de noble atour et molt bien achemans,
Vestus a loy françoise et sot assés roumans,
Corageus iert et fiers et cointes et puissans
Et larges vivendiers et trop bel despendans,
De guerre iert coustumiers et bien entremetans,
As armes nel valoit Arrabis ne Persans
Ne Ermines ne Turs ne Mors ne Aufriqans;
Ains ne vint en estour qu'il n'i fust bien parans, (*J* 73ro)
N'il n'ot si grant destreche qu'il ne fust deffendans.
Les Grieus en vit aler contre val uns pendans,
Car il faisoit l'engarde es puis, es desrubans;
Il escrie les siens, baus et liés et joians:
"Chevalier, or as armes, uns n'en soit atargans!
Couars est et mauvais et vieus et recreans
Qui a si fait besoing est lens et demourans."
Lors saut cascuns a terre, des armes desirrans,
Traient fors blans haubers, lacent elmes luisans

Et font chevaus restraindre, sors et noirs et bauçans,
Et ensaingnes lacier de paile fambloians.
Et li Grieu les parçurent, a cui net tieus ahans
Dont tous li plus hardis sera molt esmaians
Et li plus asseürs de la mort redoutans;
Emenidus vont dire qu'il iert ains nuit fuians
Ou mors sans recouvrier, ne l'en iert nus garans
Ne vigours de cheval ne fors lance ne brans,
N'il ne voient secours qui ja lor soit aidans.
Et il lor respondi, bounement sousploians:
"Nous soumes d'une court ou pris est et beubans
Et prouesce tous jours et barnages montans,
N'onques n'i tint son lieu mauvais ne recreans.
De cest mot vous ferai, se Dieu plaist, repentans
Et par bien contenir entre vous desmentans.
Petis iert lor effors quant j'en serai fuians;
Pour quant sor un cheval qui bien soit remuans —
Sor le bai Gadifer, qui tant par est lanchans —
S'en aille uns droit au roy, sages et bien parlans,
Die lui se lui plaist qu'or nous soit secourans,
Ou il laira de cha ses proudoumes taisans,
Qui pour lui ont soufert mains durs estours pesans;
Hui cest jour, se lui plaist, en soit gerredonnans."

VARIANTS

*β*100 (Mich 192, 13) — 1 **J** Li a.d'arcais (*I* d'arcaise, *K* a.tarcais), **M** L'a.de (*Y* des) sarquois, *CL* L'a.de sarcais (*L* -ois), *HEU* (*and* RTCh) L'a.des arcais (*E* arains, *U* du larris, RTCh -ois) — 4 *JE* d.bel a., *HUL alter* — 5 *IEUL* s.parler r. — 6 *U omits*, *JKC* f.e.hardis combatans, *IK***M***C*^{m}*HL* f.e.c.(*Q* vistes, *HL* rices) e.p., *E* f.c.e.enparlanz — 10–11 *E omits* — 10 *U omits*, **J** E.n.grieus (*J* grieu) — 11 **M** *omits* — 12 *JICU* N'i.(*JI* I.) n'o., *KEL* Ne n'o., *MRSPY* N'ainz (*Y* A.) n'o., *QH* Ne mez n'o.(*H* Et n'o.ains) tel d. — 13 *JK* L.g.v.avaler (*K* chevalchier), *EU* L'amiraus vint rengie — 14 **J** e.(*J* des) p.e.(*J* des) d., **M** delez uns d., *CEL* des (*L* as) tertres d., *H* de tous les d., *U alters* — 16 *J* Chevaliers o.armes, *JH* s.a., *IKC* s.arrestans (*C*^{m} atendans), **M** s.delaians, *EUL* s.demorans — 18 *EU alter* — 20 **J***CE* T.f.b.(*JE* ces) h., **M***L* Et vestent les (*L* V.l.bons) h., *H* Prisent les b.h., *U* Endossent ses h., *J* ces fors e.l., *IKHEU* et vers (*H* les, *EU* ces) e.l., **M***CL* l.e.l. — 21 **JMC** s.(*K* bruns) e.n.(*JU* bruns, *C but not C*^{m} s.moriaus, *E* baiz), *MRSYC* e.ferrans, *L alters* — 22 **M** E.gonfanons l.d.cendal (*MP* cendaus) f., *JICL* d.(*J* et) p.(*IHL* pailes) f., *K* et gonfanons pendans — 23 *J* grieus, **JM** a c.n.(*RSPQY* vint) li a.(*M* si en sont angoissanz), *KHL* n.grans a., *U alters* — 24 *M omits*, *RSPYU* Que, *L* De coi l. — 25 *JPY* E.l.p.a.(*PY* asseures), *IK* L.p.asseures, *M* E.touz l.p.hardiz, *RSQC* p.segurains, *H* p.desirans, *EU* p.sovereins, *L* p.signoris — 26 *JRSPCC*^{m}*U* E.(*C* D'e.) vaut d., *IKMQEL* E.(*K* -don) v.d., *Y* E.parsoit, *H* E.d'arcade ont dit qu'i.i.f., **M***EUL* qu'i.i.ancui f. — 27 *J* i.riens aidans — 28–29 *I omits* — 28 *EU omit*, *JK* N.force, *JKMY* n.f.(*J* fort, *K* grans) l.baissans (*K* tenans, *MY* bruians), *L* n.nus espius trencans — 29 *P omits*, *J* I.n., *JH* l.s.garans, *L* sec.dont il soient joiant — 30 **J***C* E.cil l.(*J* li) r., **M***C*^{m}*HE* E.i.l.r., *U* E.l.r., *L* Emenidus respont, *JYE* b.(*JE* belement) souspirans (*E* simplement), *HL* trop estes mescreans (*L* esmaiant), *U* bel et courtoisement — 32 *J* tout j. — 33 **M***HL* *omit*, *IC* n.envians — 34 *J* dieus — 35 **J** *omits* — 36 *JK* i.li e., **M** i.mes e., *JK* s.issans, *MRSPYL* s.laschans (*ML* laissans), *QCH* (*and* RTCh *P*) q.je lairai (*QH* q.lesserai) les chanz — 37 **J***L* P.tant qu'aie (*K* T.com j'a.) c.(*J* un c.), **M***CC*^{m}*EU* (*and* RTCh) P.q.sor (*C* s'aie) u.c., *H alters* — 38 *JI* C'est li bais g., *HUL* e.courans — 39 *JICEU* (*and* RTCh) S'e.(*I* Or) a.u.d.(*IU* mes) a.r., *K* S'e.a.u.messagiers, **M** A.a.r.u.messages, *H* Que li u.de nous fust vers le r. cevaucans, *L* Tramet un mesaigier a alixandre errans — 40 *JU* qu'il n.s., *E* que li s. — 41 **M** Ancui verra el champ, *HL* p.gisans — 42 *JKEUL* maint dur (*U* fort) estour (*L* ruiste caup) p.(*EUL* pesant), *IQC* m.d.(*I* fors) e.p., *M* tanz e.si p., *RSP* de m.e.p., *Y* tant dur e.p., *H* itant e.p. — 43 *JPU* H.ce j., *JCH* (*and* RTCh *P*) p.nous, *Q* p.leur, *EU* p.li

NOTES

*β*100 4. *achemans* (more normally *acesmans*) is derived from the verb *acesmer*, 'orner,' 'parer.' Here the participial adjective has the connotation 'gracieux.'

*β*100 26. *vont* is clearly in *IKQEL*. Its subject is *li Grieu* of line 23, and *Emenidus* is its indirect object. It is the only acceptable reading; the preterite of *vouloir*, appearing in *JRSPC* (*M* is questionable) is a natural error made by scribes who, taking *Emenidus* as subject of a simple construction, read *vont* as *vout*. Compare, moreover, such efforts as *Em.persoit* (*Y*), *D'Em.vieut dire* (*C*), or *Em.d'arcade ont dit* (*H*) perhaps to emend an already faulty source.

*β*100 35. "Et je ferai tant que vous vous infligerez un démenti à vous-mêmes par votre excellente conduite sur le champ de bataille."

*β*100 37. *Pour quant sor un cheval* is the reading of **M***C*^{m}*EU* (and RTCh *P*). **J***L* alter the construction thoroughly, employing a temporal conjunction rather than a concessive adverb: *Pour tant qu'aie* (*K: Tant com j'aie*) *cheval*. Compare *C*'s similar *Pour quant s'aie cheval*.

*β*100 39. Here *JCE* and the RTCh preserve the slightly obscure reading from which all the other more obvious variants must have grown: thus *IU*, *K*, **M** and *L* variously inject the word *mes* or *messagier*, which is implicit in the original.

*β*101

Trestout le premerain Licanor en apele:
"Fieus de franc chevalier, en dolante querelle
Resoumes hui entré vers tel gent qui revele.
Car montés sor le bai qui mieus vaut de Castele
Et plus tost quert assés que ne vole arondele,
Alés ent vers le roi conter ceste nouvele.
Vous estes molt navrés et pres de la fourcele,
Ne porriés souffrir d'un espiel l'alemele
Ne espee tranchant ne lance qui coutele;
Dites le maine roy, qui les grans os caële, (*J* 73vo)
Se tost ne nous sequeurt en l'oscure vaucele,
Ja mais jour ne savrons que ris ne joie espele;
Autresi soumes pris comme faus qui oisele
Joustice desous lui coulon ou tourterele."
Et li vassaus respont, qui s'afice en la sele:

"Sire, ceste parole, ele n'est mie bele.
N'est mie fins li cuers qui de paour cancele;
Certes mieus veul avoir perchie la bouelle
Que je ne voie as uns mestraire la merele,
Ne je ne pris mon cors vaillant une cenele
Se par moi tieus escus ne fraint et escantele
Ja mais ne portera li sire a feu astele
Ne puis ne baissera ne dame ne pucele
Ne ne sera joïs de france damoisele."

VARIANTS

β101 (Mich 193, 19) — 1 *J* T.li p. — 2 *J* f.baceler — 3 *JHE* Soumes nous h.(*H* U n.s.) e. — 4 *JKEU* s.cel b. — 5 *J* E.qui q.p.a. — 6 *K* A.vous e.au r., **M** S'en a.droit au r., *EU* A.e.droit (*E* Si en a.) au r., *J* contre c. — 7 **M** Aussi e.n.molt p., *HUL* n.par desous (*L* u pis sos) l.mamele — 8 **M** s.d'espee, *L* s.de lance — 9 *JU omit*, *MRSPQ* N.de l'espie t.la l.q.c. (*MRSP* costele), *Y* N.la pointe t.de l.de castele, *I* t.clere q.bien c., *KCHE* n.l.(*K* fort dart) q.c.(*H* troncele, *E* ventele), *L* n.espius de vivele — 10 *J* q.le grant ost c., **M***L* q.tante (*Y* toute, *L* nostre) gent c., *H* q.toute l'os c., *U* q.les grigois c. — 11 *J* sequeur, *KEU* e.iceste v.(*K* querelle) — 12 *JI* J.m.j.n.s.(*J* savront), *K* Que ja m.n.s., **M***CHL* J.m.n.s.(*P* savra, *QH* sera) j., *EU alter*, *JIHL* q.r.n.j.e.(*JL* apele), *KMRSPYC* q.(*Y* quelz) gieus n.r.(*C* r.n.g.) e., *Q* nul de nous geu e. — 13 *MRSPQU* c.oisiaus q.o.(*U* en bruiselle) — 14 *HUL omit* — 16 *JK* p.ne me seroit pas b., *IH* p.e.n'e.m.b., **M***E* p.ne m'e.m.trop (*E* molt) b., *C* p.e.ne m'e.pas b., *U* p.n'e.ne bonne ne b., *L* p.si ne m'e.m.b. — 17 *HL* m.sains — 18 **M***H* l.mamelle — 19–20 *HL omit* — 19 **J***C* Q.j.n.v.(*K* face) a.u.(*I* a l'un, *K* a.lor), **M** Q.(*Q* Se) j.n'en voise a un, *EU alter* — 21–22 *U omits* — 21 **J***QCL* S.(*I* S'a) p.m.(*I* mi) tel (*IK* cel, *L* taint) escu (*Q* blason), *MRSPYC*^{m}*H* S.p.m.t.e., *E* S.je n'i part escu, *JRSPQC*^{m}*H* fraint, *IKMYCE* fraing, *L* fraigne, *JIQCHL* escantele, *KMRSPYE* esquartelle — 22 **J***CE* J.(*C* Dont) m.n.(*I* n'en) p.(*E* portere) l.s.a (*JK* au) f.(*E* buche a f.ne) a., *MRSPY* J. puis n.li lera (*RPY* lerai) a f.porter (*M* p.a f.) a., *Q* Qu'entier n'en p.ne le fer ne l'a., *HL* Dont le signor lairai jesir sor la praiele (*L* gravele) — 23 *JKRHEL* N.(*HL* Ja) p.n.baisserai, *IMSPQYC* N.p.n.baissera, *U* N.ne quier mes baisier — 24 *JKRHEL* serai *IMSPQYC* sera, *U alters*, *HL* d.nule d.

NOTES

β101 12. Although the combined testimony of the **M** and **C** groups calls for the placing of *jour* at the end of the first hemistich, the line thus built is syntactically unclear. Quite apparently scribes were puzzled as to its meaning, for there were alterations of *savrons* to *savront* (*J*), *savra* (*P*), *sera* (*QH*). The line seems best interpreted by taking *jour* as an adverbial intensifier of *Ja mais*, as its position in **J** suggests (so *JI*, and *K*'s alteration has this same meaning); the other two groups could easily have simplified the order under the false impression that *jour* was direct object of *savrons*. The *que* is then the interrogative in indirect discourse, *ris* and *joie* are subjects of *espele*, and the meaning is: "Nous ne saurons plus jamais ce que signifient le rire et la joie." The *espele* is third person singular present subjunctive of *espelre*, *espeldre* 'signifier.' The infinitive of this verb occurs (as *espiaure*, *espiaurre*) in **I 12** 283, as *I* and *L* variant for *espondre*.

β101 21–24. The total testimony of the manuscripts is valueless in determining the person and number of the verbs in this passage (apart from *portera*, line 22). The rhyme, however, proves *escanteler* and thus also *fraindre* to be third singular; hence these verbs must be construed as intransitives whose subject is the singular *escus*. The sense of the passage then demands that *li sire* (rather than *je*) continue to serve as subject of *baissier* (23) and *estre* (24). Interpretation: "Si sous mes coups ne se brise et ne se rompt tel écu dont le possesseur ne portera plus jamais de bûche au feu, ni n'embrassera plus jamais, etc."

β102

Emenidus lait tout a cascun son bon dire,
Onques ne fist sanlant a nul qu'il eüst ire.
Vers Caulus se retourne si li commence a dire,
Son bras li mist au col si li a dit: "Biaus sire,
N'est mie bons chevaus qui tout adés sortire,
Et tost remaint despis qui autrui veut despire.
Nes puis mie semonre un a un tout a tire,
Mais vous qui estes sages et dou mieus de l'enpire,
Alés ent vers le roi conter nostre martire,
Que laissiés nous avés sor l'eur de desconfire.
Dites li s'il li plaist qu'il ne nous lait ochire,
Car s'il pert tius barons il en remenra pire;
Nous li avons aidié mainte gent a aflire."
Et li vassaus respont, qui de cest mot s'aïre,
De grant orguel esprent et de fierté souspire:
"Sire, de cest affaire vous veul bien escondire.
Un autre, s'il vous plaist, vous i convient eslire,
Qu'ains avrai tel feru n'ara mestier de mire."

VARIANTS

β102 (Mich 194, 4) — 2 *J* a nului qu'i.ot i., *IK***M** a n.(**M** de rien) qu'i.(*IM* qu'en) e.i., *CH* a n.(*H* li dus) qu'i.en ait i., *E* que i.en e.i., *U* qu'i.ait ne duel ne i., *L* ne ciere qu'e.i. — 4–7 *U omits* — 4 *IHE omit*, *J* s.l.commence a dire, *L alters* — 5 *HL* m.boine cose de ceval q.trop tire, *I* a.se tire — 6 *J* E.remet t.au pis, **M** Cil r.touz d., *HL* A bon droit est d. — 7 *JIRSPQYCEL* Ne p., *KMH* Nes p., *C* m.a cascun s.et tos a dire, *RSPQYC*^{m}*E* u.et u., *H* s.a cescun, *MHL* (*and* RTCh *P*) tire a t., *C*^{m} et tols dire — 9 **M** A. au maine r., *EU* A.e.droit (*U* A.sire) au r., *J* contre n. — 10 **M***U* Car il n.a l., *C* (*and* RTCh *P*) Q.l.n.a ci, *YCH* (*and* RTCh) l'e.du des. — 11 *J* D.l.si l.p. — 12 **M***HEU* p.ses b. — 13 *J* aide, *J* a confire, *MCH* a ocirre, *U* a destruire — 15 *CU omit*, **M** et durement s., *L* par mautalent s. — 17 *J* a.si v.p.en c.e., *RSY* p.v.c.a e., *P* p.v.c.e.

NOTES

β102 7. With the rest of the manuscripts showing individual variants, we find *un(s) a un(s)* in **J***ML* and *un(s) et un(s)* in *RSPQYC*^{m}*E*. We adopt the former, which as an appositive construction requires a direct object for *semonre*. This is found in *Nes*, which, although preserved only in *KMH*, probably stood in the

original; its easy corruption to *Ne* could have brought about the alternative *un(s) et un(s)*, which is itself a direct object.

β102 10. "Que vous nous avez laissés tout près d'être mis en déroute." Perhaps *sor l'eur du desconfire* (*YCH* and RTCh) is a better reading, but the *de* of all the other manuscripts constitutes an adequate one, as *desconfire* may be construed as an intransitive with passive value. The abstract use of the noun *eur* is unusual, for elsewhere recorded examples show it to designate only the 'bord' or 'extrémité' of a concrete object.

β103

Emenidus apele Leoine en sousriant:
"Fieus de franc chevalier, or n'alons pas gabant.
On ne doit pas tous jours croire conseil d'enfant;
Vous veés cest orguel qui si va pourprendant,
Et le meschief sor nous dolereus et pesant;
Alés en tost au roy sor le bai remuant,
Car je ne me puis mie consiurer de Ferrant,
Dites li, se lui plaist et il nous aime tant, (*J* 74ro)
C'or nous face secours, mestier en avons grant,
Ou de cha remanront si proudoume taisant,
Qui pour lui ont soufert maint dur estour pesant."
Et li vassaus respont: "Certes n'ai nul talent
Qu'ichi vous lais morir et m'en aille fuiant;
Ains avrai tel feru ou de lance ou de brant
Qui nous vient comme fous de la mort maneçant.
Nepoureuc n'est pas drois que nus proudons se vant,
Ne je n'en dirai plus, mais a Dieu vous commant,
Qui cest orguel abate qui chi vient derreant."

VARIANTS

β103 (Mich 194, 21) — 3 **J** t.(*J* tout) dis, *L alters* — 4 *JK* q.chi, *HEUL* q.nos — 8 *JIE* p.se i., *L alters* — 10 *MRSPY* O.bien (*M* tuit) seront en champ, *Q* O.au jor d'ui seront, **J***MCC*^{m}*E* s.(*JK* li) p.(*Q* bon ami, *E* barnage) t.(*JC* vaillant), *HL* s.houme et si serjant (*L* h.recreant), *U* li meilleur de sa gent — 12 **M** r.n'a.mie grant t. — 13 *JI* m'e.tourne — 14–15 *U omits* — 14 *JK* A. irai t.ferir — 15 *J* c.foudre, *E alters* — 16 **J** Nequedant n'e.p.d., *MRSPYC* N. (*M* Ne pour ce, *Y* Non por quant) n'e.p.d., *Q* Mez n'e.mie resonz, *H* Et por cou n'e.p.d., *E* Et si n'e.il p.d., *UL* Por ce (*L* Mais il) n'e.mie d., *J* s'en v. — 17 *J* dieus — 18 *U omits*, *J* Pour c.o.abatre, *fragment c begins* (*see below, page 146*).

NOTES

β103 18. The verb *derreer, desreer*, usually transitive (see TobLom), is here intransitive with reflexive value ('s'emporter').

β104

Emenidus d'Arcage ne sot onques tenchier,
N'onques nul jour ne vaut lait dire a chevalier,

Ne nus hons ne li vit ferir un escuier
Ne laidement coser ne vilment manechier;
Bien voit qu'en aventure sont tourné li plus fier,
Ains nuit avront angoisse trestout li plus guerrier.
Sa vie, se il puet, vorra il calengier;
A terre est descendus pour ses cauces lachier,
Si se fait par le pis rebender et faissier,
D'une bende de pourpre estroitement loier;
Puis li vestent el dos un blanc hauberc doublier,
La maille en est seree, plus blance d'argent mier,
El cief li ont assis un vert elme d'acier,
A las le fait entour nouer et atachier;
Puis a çainte l'espee qui molt fist a prisier,
Et fait contre le vent l'ensaingne desploier
Et Ferrant amener, que il aime et tient chier,
Si li va front et col et crupe aplanoier
Et les ieus et le cors d'un mantel essuier.
Puis mande les barons pour enquerre et cerquier
Cui il vauront au roy pour secours envoier;
Sor tel l'ont devisé qui ne l'osa laissier,
Un povre vavassour de la terre d'Alier.
Emenidus li fait delivrer le coursier,
Le baiet Gadifer, qui le cuer ot legier;
Molt doucement li prie qu'il penst de l'esploitier
Et moustre pour ensaingnes au roy le bon destrier
Qu'Emenidus meïsmes ses cors li fist baillier;
C'or li fache secours, qu'il en a grant mestier,
Ou il l'a a tous jours perdu sans recouvrier. (*J* 74vo)

VARIANTS

β104 (Mich 195, 3) — 1 **J***QYCHULc* d'arcade, *MRSPE* d'arcage — 2 *Y omits*, *JK* v.lai-d., *HEUL* N'o.j.n.v.d.laidure a c., *c* N'o.n.j.n.sot d.l.c. — 3–4 *HL omit*, *JEU* le v., *Cc* (*and* RTCh) N'onques n.h.nel v. — 4 *U omits*, *J* l.parler, *E* l.chacier — 6 *E omits*, *JC* Ancui a.a.(*J* averont duel), *IKMC*^{m}*Hc* A.n.a.a., *U* A.veult avoir a., *L* Avint a tous ang., *JML* t.l.p.g.(*YL* ligier), *IKC* d'aus tos l.p.g.(*I* legier, *C* gruier), *H* l.millor chevalier, *U* a t.le premier, *c* (*and* RTCh *P*) del tout l.p.g. — 7 *JK* p.(*J* pueent) leur v.(*J* vorront) c. — 8 *JRSPQU* c. cauchier, *HL* p.son poitral l. — 9 **J** bender e.re-f.(*J* esfaitier) — 11 *JE* P.si l.ont (*E* avoit) vestu, *MHLc* (*and* RTCh *P*) P.l.metent e.d., *JEUL* u.bon h. — 12 *CUc omit*, *JI* p.b.d'a.m.(*J* d'aglentier), *K* faite de fin acier, **M** si resamble a.m., *H* b.com a.m., *E* m.si est b.come flors de paumier, *L* bone por tornoier — 14 **M** f.e.fierement a. — 16 *JL* l'e.bauloier — 18–19 *U omits* — 18 *J* crup — 19 *Y omits* — 20 *J* ses b. — 22 *J* d.que — 23 **M** t.au princier, *EU alter* — 26 *J* qu'i.pent — 28 *U omits*, **J** E.m.s.(*J* son) c. — 29–30 *L omits* — 29 *JI* Qu'il (*J* Qui) l., *JY* qu'or e.

β105

Li messages s'en tourne, qui des foriers se part,
Et sist el bai destrier qui le front ot liart,

Pour nïent douteroit paien ne Achopart
Ne nul cors de cheval qui soit jusqu'a Baudart.
Ains nonne aconsiui le roi au cors gaillart,
Dit li que pour ses homes retourt au dur essart,
Ne cuide que ja mais en trueve vif le quart,
Que cil lor sont venu qui d'asanler est tart;
Ne daingnierent pour iaus drechier lor estendart,
De bataille ordener ne firent nul esgart,
Ains vinrent a desroi comme ostoirs a marlart;
Mais se Dieus le roi sauve, qui ains n'ama couart,
Tel i vinrent tout sain qu'aront perchié le lart,
Que ja nes en garront escu ne touenart.

VARIANTS

β105 (Mich 195, 31) — 1 *JPQ* L.messagiers — 3–4 *L omits* — 3 *J* p.ni a., *K*C*c* (*and* RTCh) d.ne turc (*H* roi, *c* duc) n.a. — 4 *EU omit, JMC* (*but not C*^{m}) baudas — 6 *J* Di, *JKc* r.(*J* retourne) a d.e. — 8 **J** s.molt pres q. — 9 *JRSPY* baudas — 6 *J* Di, *JKc* r.(*J* retourne) a d.e. — 8 **J** s.molt pres q. — 9 *JRSPY* daingneront, *J* atendart — 10 *L omits, JKCU* n.(*JC* n'i) f.n.(*U* mie) e.(*J* reggart), *IHc* n.furent en e., **M** n.pristrent n.e., *E* n'i ot ains pris regart —11 *JMQE* c.ostoir, *U* c.faucons, *c* c.fauscon — 13 *JK*C*c* T.(*JKEU* Tieus) i v.(*C* venront, *C*^{m}*U* vienent, *E* vivent) t.s.qu'a.p., *IML* Teus i vint trestos (*L* fors et) sains qu'ara p. — 14 *E omits*, **J** j.n.(*JI* nel) gariront (*K* garira), **ML** j.ne l'e.g.(**M** guerra), *CHUc* j.n.e.g.(*HU* ne les garra), *JCC*^{m}*HLc* e.(*KHc* escuz, *L* aubers) n.t.(*J* talenas, *C* talevat, *L* toueart), **M** clavain (*Y* clavans) n.t.(*RSPQ* coenart, *Y* roenart), *U alters*

NOTES

β105 3. On *Achopart* see Armstrong, "OFr *Açopart* 'Ethiopian'," ModPhil 38 (1941), pp. 243–50, and "Yet again the Açoparts," MLN 57 (1942), pp. 485–86. For an occurrence in the RAlix of *açopart 'tombeor* éthiopien' cf. *A* 355 4735.

β105 4. This *-art* variant of the OFr name for the city of Bagdad is listed in several instances by Langlois (*Table des Noms Propres*), and is to be found also in rhyme in the *Entree d'Espagne*, ed. A. Thomas (SATF), line 13266. Confirmation that it here designates Bagdad is perhaps seen in the use by three scribes (*JMC*) of the standard form *baudas*, in violation of the rhyme.

β105 13–14. The choice between a singular (*IML*) and plural (*JK*C) subject in line 13 is aided by the plural *escu ne touenart* of 14. The *JKHc* reading *vinrent* is as good as *CEU*'s present or future, compare line 11. *J* has *nel* along with *IML* in 14, but this must be rejected in favor of *nes* as in *K*C; the total reading *nes en garront* is found in *C* and in fragment *c*, and is supported by **ML** (*ne l'en g.*) and *HU* (*ne les g.*), **J** alone having the newer unsyncopated form *gariront*. For discussion of the word *touenart* see below, note to II 2956.

β106

Li messages ains noune a le roy conseü
Droitement au monter d'un ruiste pui agu,
A haute vois escrie: "Alixandre, ou vas tu?
Ha! sire, ne ses mie qu'as arriere perdu.

Celui laissiés en gage a la fiere vertu,
Qui fait en tant besoing connoistre son escu
Et a le vostre droit mainte fois maintenu,
Et li autre fourrier sont tout mort et vaincu
Et li dolant navré qui ja sont abatu;
Se par vous n'ont secours, ja n'ierent mais veü."
Li rois tire son frain quant il l'ot entendu,
Et dist au premier mot: "Tout soumes confondu,
Or arriere plus tost que n'estions venu!"
Onques puis dusqu'a iaus n'i ot regne tenu;
S'il les pueent trouver, cil erent chier vendu;
Dieus force lor envoit qu'il soient deffendu.

VARIANTS

β106 (Mich 198, 6) — 1 *JRSPQCL* L.messagiers, *Y* L.chevaliers — 2 *J* d'u. riche puis — 3 **M** e.gentils rois o. — 4 *J* que ar.as p. — 6 *JE* t.(*E* toz) besoins, *UL* t.de lieux — 7 **C***c* (*and* RTCh *P*) d.en maint liu (*U* d.volentiers) m.— 9 *J* q.s.j.a., *IKC* q.s.las et batu, *Hc* q.la s.a.(*H* enbatu), *EU* q.chier se s.vendu — 10–13 *U omits* — 10 *E omits* — 10.1 **ML** Pour ce c'un en i ait qui tiegne teste a bu — 11 *Jc* i.o., *E alters* — 12–14 *E omits* — 12 *CHc* (*and* RTCh *P*) m.or ai jo molt perdu — 13 *J* n'estoient — 14 *CHc omit*, **ML** O.(*Q* Ne ja, *L* Gardes) desci qu'a i.n'i o.(*MQL* ait) r.t.(*MRSPY* frain re-t.) — 15–16 *U omits* — 15 **M** *omits*, *CHELc* S.i puis ciaus t. — 15.1 *C* Car se pierc mes amis tien moi a confondu — 16 *E omits*, *J* envoist, **M** Or l.doint d.tel f., *CHc* (*and* RTCh *P*) D.f.l.dones (*C* l.en doinst), *L* Se d.f.l.done que se s.tenu, *J* s.secouru, *I* s.cier vendu — 16.1 *Q* Tant qu'il soient par nous aidie et secouru, *C but not C*^{m} Tant c'ui puise venir a tot dis mil escu, *L* Tant que a tans i viegne bien seront secoru

NOTES

β106 14. In place of *regne tenu* the **M** group has *frain retenu*, evidently an emendation. The remaining manuscript testimony (*JQUL*) supports *regne tenu* despite the lack of accord with the gender of *regne*. Compare *n'i a regnes tenu* cited from *Garin le Loherain* by Godefroy (Comp., s.v. *rene*). Probably due to influence of cases where the *tenu* precedes: *n'i ot tenu regne*, etc.

β107

Li messages a bien sa parole rendue
Et li rois tous dolans l'a par cuer entendue;
D'ire et de mautalent tous li cors li tresue,
Plourans et souspirans a sa resne tenue,
Et dist au premier mot: "Bien ai joie perdue
S'ainsi m'est l'amistié de mes barons tolue.
Emenidus, fait il, par cui m'os s'esvertue,
Comme iert la vostre enseingne et doutee et cremue
Et vostre roide lanche en estour conneüe (*J* 75ro)
Et li cop redouté de vostre espee nue!
Mainte gent orgilleuse en a esté batue,
Ains ne l'en vi partir que ne fust desrompue;

Se de moi desevrés, toute est m'ost confondue,
Ains que reviengne en Gresse iert en trois lieus vaincue
Et la couroune d'or m'iert dou chief abatue;
Car se mors nous depart, tel dolour m'est creüe
Ja mais ne veul que terre soit par moi maintenue
Ne regnes justiciés ne honour deffendue."

VARIANTS

β107 (Mich 196, 23) — 1 *JRSPQL* L.messagiers — 3–4 *CHc omit* — 3 *E omits*, *J* l.sans l.remue, *U* Tout le sanc li fremist et l.c.l.remue — 3.1 *J* Et li rois fremist d'ire et escaufe et tresue, *K* Et li cors li fremist tous tramble d'ire et mue — 3.2 *K* Et devint ausi vers com fuele de laitue — 4 *I***M** s.(**M** dolereus) a s.voie t., *J* r.estendue — 5 *CHc* (*and* RTCh *P*) Il a dit a ses omes, *J* toute j.a.p. — 6 **M** Se a.m'e.l'amour, *EL* S'a.m'e.la moitiez, *U alters* — 7 *J* E.dist i. — 8 *CHc* (*and* RTCh *P*) v.lance, *ICEUc* (*and* RTCh *P*) re-d. — 9 **C***c omit*, *JL* v.l.r.(*L* droite), *J* dont la pointe est ague — 10 *KL omit*, *JI* cols redoutes — 10.1 *C* Et m'ensegne par vos fierement maitenue (*C*^{m} redoutee et cremue) — 11–12 *Hc omit* — 11.1 **J***E* Se tant par atendi (*J* en atendist) que elle en fust ferue — 12 *fragment b resumes*, *CHU omit*, *JK* qu'ele (*J* que e.) n.f.rompue, *L alters* — 13 **M***b* t.e.m'o.esperdue, *CC*^{m}*Hc* (*and* RTCh *P*) bien ai (*H* m'est) joie perdue (*C* espandue), *E* t.joie ai perdue, *U* t.l'o.e.perdue — 14 *CHc omit*, *JL* q.je viengne — 15 *CHc* (*and* RTCh *P*) L.c.d.c.me sera a., **J***Q* d'o.de mon c.a. — 16 *J* teus d.m'et c. — 18 *JCHc omit*, *K* h.conquestue, *M* h.maintenue, *EU* h.acreue — 18.1 *L* Se celui pert qui m'a ma joie maintenue

β108

Li rois ses cors meïsmes est premiers retournés,
Les grans galos pleniers s'en va tous derreés;
De bataille ordener ne fu uns mos sonnés,
Onques n'i fu par lui uns conrois devisés.
Molt crient qu'a cest besoing ne soit trop demourés,
Pleure pour ses barons que il sot encombrés,
Hé! Dieus, com franchement il les a regretés,
Un et un par leur nons, tous les plus haus noumés,
Emenidus sor tous, en cui est ses pensés:
"Ha! gentieus chevaliers et frans et honnourés,
Par vous estoit mes pris et mes nons alevés,
Autres peuples baissiés et li miens amontés;
Com ai goie perdue se de moi desevrés!"
Tholomers s'est a lui a cest mot acostés,
Dans Clins et tout li autre dont li rois est amés.
"Sire, dist Tholomers, pour quoi vous ochïés?
Vous meïsme grevés et nous tous confondés,
Ensorquetout lait est que si vous dementés.
Pour Dieu! quant de cel homme si durement quermés,
Molt faites grant merveille quant de vous le partés.
Or vous lo par conseill se vif le retrouvés
Qu'il soit mais entour vous et vos autres privés;
Ne nous tourne a nul pris que tant nous sejournés,

Çou que solaus ne voit n'est de lui escaufés,
Qui ne vient a l'estour pour qu'en ert il loés?
Chil i est cascun jour, qu'atourné li avés,
Mais ne puet avenir que tous tans soit estés,
Ne en toutes saisons ne cuit on mie bles.
Tieus set molt des escés qui en l'angle est matés,
Et tieus abat souvent qui puis est aterrés;
En reprouvier le dit li vilains, chou savés, (*J* 75vo)
Qu'en trop souvent combatre ne gist mie santés."
Et li rois le resgarde, qui tous fu anflambés,
Et dist molt fierement: "Taisiés tost, çou gardés!
Nus consaus envïeus ne puet estre celés,
Certes or i pert bien qu'envie li portés.
Mais çou fait ses grans pris, dont il est renoumés,
Et sa mervilleuse oeuvre et ses riches barnés.
Tost dist la vilonnie qui bien n'est pourpensés;
Ceste parole est laide, ja ne la remouvés!
Se la seit autre gent, vous en serés blasmés,
Et poise moi pour vous que vous tant vilonnés."

VARIANTS

β108 (Mich 196, 33) — 1 *CHc* (*and* RTCh *P*) L.r.tous premerains, *CHUc* (*and* RTCh *P*) e.ariere tornés — 2–5 *H omits* — 2–3 *Cc omit* — 2 *K omits*, *J***M***b* ga. premiers, **M***b* s'esmut t.d., *E* s'en vint par mi les prez, *U* Il s'e.v.l.ga.et poingnant par les prez, *L* p.revient t.d. — 3–4 *U omits* — 4 *J* O.ne f. — 5 *RSQCc omit*, *J* besoig n'aie t., *MPYb* qu'a c.secours — 8–12 *c omits* — 8 *CH omit*, *J* n.les a plains et n., *I* p.alosés, *L* p.redotés — 9 *J* pensers — 10 **M***b omit*, *HE* e.f.e.alosés, *L* c.com esties senés — 11–12 *CH omit* — 11 *U omits*, *JE* m.n.(*E* los) e.m.p.a.(*J* ellevés), *K* m.los a., **M***b* P.lui e.ses p.e.ses n.a. — 12 *JEUL* A.(*UL* Autrui) pueple (*J* paille) baissie, *JIY* e.l.m.(*J* le mien) alevés, *M* e.l.siens a., *Q* l'alixandre a. — 13 *J* C.j'a. — 14 *J* Tholomer s'e.vers l., *ICLc* (*and* RTCh) s'e.a l., *KM***b** s'e.lez l., *H* s'e.au roi, *EU* s'e.de l. — 15 **C***c omit* — 16 *J* Tholomer, **C***c* (*and* RTCh *P*) Si li a dit biaus s.p. — 17–18 **C***Lc omit* — 17 **J** V.m.(*JK* meismes) g.(*I* ocies), **M***b* Vostre cors destruisiez, *J* e.t.n. deshaitiés, *IK***M** e.n.t.(*I* vos cors) c.(*RSPb* ociez, *Q* desarreez) — 18 *JM* En.es.l. — 19 *J* dieus — 20 *HU omit*, *IK* g.folie, *J* d.lui de-p. — 21 *J* pour c.s.vous — 22 **J***CHc* e.nous (*H* les) a.(*J* soions) penés (*c* prendés), **M***bEUL* o (*M* et) v.a.p., *fragment c ends* — 23–30 **C** *omits* — 23 **JM***L* N.(*K* Ce) n.(*JRSPQb* vous) t.a n.(*JK* mal) p.q.t.n.(*JRSPQbL* vous) s.(*RSPQb* dementez) — 24 *J* soloil n.v.n'e.d.li e., **M***b* v.ne puet estre e. — 25 **J** p.qu'e.(*I* de coi) e.(*J* est) i.l., **M***b* Nus chevaliers en terre n'ert mes guieres l., *L* Cil q.va en e.p.coi n'e.i.l. — 26 **M***b* S'il n'est larges et preus et par armes doutez — 27 *J* a.qu'a — 28 *J* Et — 29 *J* qu'est en l'a.m. — 30 **M***b omit* — 31 **M***b* El proverbe — 32 **J***L* En (*L* De) t.s.c., **C** (*and* RTCh *P*) Qu'e.c.s. — 35 **J** N.c.esmeus — 36 *JI* o.a-p.b., *KEU* o.p.il b., *Q* o.oi je b., *b* o.p.molt b. — 37–39 **C** *omits* — 37 **M***b* g.sens — 39 *JKL* q.en e. — 40 *U omits*, *J* j.n.le r., **M***bL* j.n.l.maintenez (*RSPQb* mentevez), *E* n.l.dites j.mes — 41 *J* S.le — 42 **C** *omits*, *J* Che me p.p.v.quant, **M***b* E.m. meisme poi.q.(*Y* quant)

NOTES

β108 22. The only possible construction for the rhyme word is oblique plural;

hence the variant *penés* (*JCH*), which cannot logically be so construed, is unacceptable. Of the manuscripts offering *privés* (**M***bEUL*), all but *M* construe *vos autres privés* as object of a second preposition *o*, while *M* alone coordinates it with *vous* as dependent on *entour;* but inasmuch as *JCH* uniformly begin the second hemistich with *et*, it seems likely that the *β* redaction had *et* and consequently we adopt the reading of *M*. Obviously in this ambiguous line the testimony as regards *vos, vous, nos, nous* is wholly unreliable.

*β***108** 29. "Il arrive même à un fort bon joueur qu'on le fasse échec et mat dans un coin de l'échiquier."

*β*109

Li rois chevauche tost, qui ot fier le corage,
Crient que par demourer n'i ait eü damage,
A grant mervelle doute perdre de son barnage.
Et cil sont assanblé es plaines de Valage,
Droitement au destroit de la roche a l'Aufage;
Tout vinrent a desroi icele gent sauvage,
Cil furent par escieles qui conseil orent sage.
L'amiraus de Sarcais et li sire d'Arcage
Se vont entreferir par droite ire et par rage;
Chevalier furent bon et orent fier corage,
Et li cheval vont droit, qui ne sont mie ombrage,
Ne lor valent escu la monte d'un froumage.
Les lances es haubers ne trouverent passage;
L'amiraus ne se faint ne son cop n'asouhage,
Sa lanche vole en trous par devant son visage;
Emenidus fiert bien qui molt ot vaselage,
Prouesce par nature li vint et par corage,
Ains ne vit on mauvais qui fust de son lingnage,
Toute plaine sa lance l'en porte en mi l'erbage.
Or est en aventure de perdre singnourage
Se de chiaus n'a secours qui li doivent houmage.

VARIANTS

*β***109** (Mich 197, 17) — 3–4 *EU omit* — 3 *CH omit*, **M***b* m.d.a p.s. — 4 *J* a.ans e.plains — 5 *EU* r.sauvage — 6 *E omits*, *JI* d.a cele, *UL* g.marage — 7 *QUL omit*, *J* q.conduit, *E* e.cil q.o.aage — 8 **J** L'a.(*J* amiraut) des arcais, **M***b* L'a.de sarquois (*RS* des s., *P* des arquois, *Y* de sarquelz, *b* desarcois), *CL* L'a.de sarcais (*L* -ois), *H* (*and* RTCh) L'a.des arcois, *EU* L'a.des arains (*U* arainnes), *J* emenidus d'a. — 9 *JIUL* p.envie (*I* iror, *U* courrous, *L* air) e.p., *K***M***bC* p.d.(*KC*^{m} grant) i.e.p., *HE* et p.i.e.p. — 10 *J* Molt fierent bien andoi, *JK* e.(*J* si) o.f.c., *IC* e.molt o.c., **M***bEUL* e.de molt f.(*MRSPYb* haut, *E* bon) c.(*Q* d.grant seignourage, *Y* paraige), *H* e.trop f.de c. — 12 *J* escus — 13 *J* l.et h., *K* l.as h.fisent lor arestage, **M***bH* l.e.h.n.treuvent nul (*H* pas) p. — 14 *J* L'amiraut — 15 *HEU omit* — 17–18 *EU omit* — 17 *JIL* e.p.linnage (*I* parage) — 18 *CHL omit*, *J* A.n.vint hons m., *K* A.nen ot un m., **M***b* C'onques n.fu m.nus hom d., *J* s.parage — 19 **IM***bEUL* l.l'abat e.

*β*110

L'amiraus fu honteus quant a terre se sent;
Cop d'un seul chevalier ne doutoit il noient,
Onques mais ne caï, or l'en poise forment.
Il resailli em piés, au cheval se reprent
Et comme hons vigereus par la resne le prent;
L'une main a l'arçon, l'autre a l'estrier d'argent
Volt li bers remonter, mais li dus li deffent,
Tel li doune dou branc qui reluist et resplent (*J* 76ro)
Que jus le rabati, le visage sanglent,
Si que tous estourdis a la terre s'estent.
Il ne fu mie bien poursiuis de sa gent;
Li Grigois l'ont outré et Filote descent,
Cil s'est a lui rendus et li vassaus le prent,
Emenidus resgarde si li dist douchement:
"Sire, qu'en ferons nous? Dites vostre talent,
Certes tout en veul faire vostre commandement."
"Au harnas soit rendus tost et isnelement
Et soit si bien gardés comme a tel home apent.
Par lui ravrons des nos aucun delivrement,
Ou se li rois le veut et s'ire li consent,
Si ert nostre compains, se Dieu plaist, longuement,
Et cerquera o nous le regne d'Orïent,
Qu'il n'a millour vassal desi en Ocident."
Troi chevalier l'en mainent desarmer vivement
Droitement au harnais, qui le martire atent.
Nepoureuc es destrois d'une roche qui pent
Se sont mis et enclos pour querre sauvement,
La se trairont li Grieu se force les sousprent,
Vint houme s'i porroient bien deffendre de cent.
Or seit li amiraus de quel folour se sent,
Qu'il n'a mie grant force et trop grant fais enprent.
A maint home meschiet d'assambler folement;
Si est il cestui fait, mais a tart se repent.

VARIANTS

*β***110–113** — *At β***110**, *line 26, S ends Branch* II, *and for stanzas β***110** (*26*) *to β***113** (*10*), *β consists of* **JMC***L* (**J** *includes JIK;* **M**, *MRPQY;* **C**, *CHEU*)

*β***110** (Mich 198, 2) — 3 *J* O.m.n.o.l'e.p.s. — 4 *KL* p.et a.c.(*L* p.a le resne) s.prent, **M***bCH* s.destent (*MRSC*^{m} deffent) — 5 *JQCC*^{m}*HE* v.a l.r.(*JE* terre, *H* siele) s.(*C* le) p.(*E* s'estent), *UL alter* — 5.1 *U* Emenidus li queurt et fiert si durement — 6–8 *U omits* — 7 *JI* V.l.b.(*J* dus) r., *K* Voloit l.rois monter, **M***b* Ja fust tost remontez, *CHEL* (*and* RTCh *P*) V.l'amiraus monter, *JE* m.l.bers l.d. — 9 *J* Q.j.l'a trebuchie, *EU* (*U 5.1, 15, 9*) Qui l.rabat a terre — 10 *U omits*, *JIL* tout estourdi a l.t.l'e. — 12 *JK* g.sont o., *EUL* f.le prent — 13 *L omits*, *JH* C.e., *E* v.descent, *U alters* — 14 *JYEU* E.d'arcade (*E* -age), *IMRSPQbCH E.*(*MP* -don) r., *K* E.l'esgarde, *L* Vint a e., **M***bU* d.bonnement — 15 *CHE*

(*and* RTCh *P*) qu'e.ferai jou — 16 *U omits*, *J* tous — 16.1 *L* Emenidus respont qui le cors avoit grant — 17 *KHEUL* s.menez — 18 *J* E.si b.so.g. — 19 *JUL* Pour l., *JHU* avrons d.n.(*U* de sa), *KE* ravront (*E* avront) li nostre, *JL* ancui d., *I* a tel d., *H* jentil d. — 20 *J* ou li sire c., *I* e.il si le c., *EUL* e.dieus (*L* il) le nos c. — 21 *J* vostre c.s.dieus — 22 **J***E* E.(*J* Si) conquerra o n.(*J* vous), *U* E.conquerrons ensemble — 23 **J** n'a si bon v., *H* n'a tel cevalier, **M***b***C** e.bonivent (*H* bocident) — 24 *JPH* desarme, *JQL* vistement, *I* ricement, *ME* esraument, *U* maintenant — 26 *JQEUL* el destroit, *JKEU* r.pendant, *H* r.se prent — 27 *IL omit*, *J* m.a esclos — 28–29 *CEU* (*and* RTCh *P*) *29, 28* — 28 *H omits*, *J* traient, *KE* tenront — 30 *J* O.soit l.a.d.fi a esciant, *KMbL* q.dolor — 31 *JU* t.grief — 32 *J omits* — 33 *J* S.a i.

β111

Pris fu li amiraus par folement venir;
Si voit on esploitier de fol conseil tenir.
Ne se daingna pour iaus de bataille garnir,
Escieles deviser ne sa gent esbaudir,
Ains les vint a desroi devant trestous ferir,
Et cil le rechut bien qui les rens fait fremir
Et tous iert coustumiers d'un grant estour furnir,
Et maint autre en a fait sor l'escine jesir;
Peu conquiert uns seus hom d'encontre lui guenchir,
Ne je ne cuit que cil puist del gaaing joïr,
Pris est et retenus, n'a de tourner loisir.
Li dus par mautalent en prist tous a noirchir,
Pour l'amiraut ravoir a fait ses cors bondir,
Ses buisines sonner, ses araines tentir
Et ses gens assambler et ses agais issir;
Il en metra son cors, çou dist, au couvenir (*J* 76vo)
Comme pour lui ravoir ou delés lui morir.
Mais Caulus et li sien font les lances brandir
Et Licanor li preus son cheval tressaillir,
Les cailliaus et les pierres de cler fu resplendir,
Leoines point le brun, que le camp fait tentir,
Par maintes fois l'ot on d'une lieue hannir,
Et li preus Aristés les revait estourmir;
Cil ont fait maintes fois bien grant gent effreïr.
La veïssiés chevaus de tost courre arramir
Et les barons de Gresce de prouesce enaigrir,
Tout ensamble a un front les vont si envaïr
Que par mi les harnas les font outre ferir.
Pris ont et retenu le prince de Valmir
Et un autre avuec lui de mervilleus aïr:
Celui de Boiscelet, qui se sieut aatir
D'Alixandre empirier et ses homes laidir;
Or s'en puet il meïsmes, ce m'est vis, desmentir,
S'en est venus, ce cuit, trop tart au repentir.

VARIANTS

β111 (Mich 198, 36) — 2 **M***b* Ainsi esploite l'en d. — 4 **M***b* N.d.e.por s.g.r-e. (*MRPQb* garantir) — 7–8 *E omits* — 8–11 *U omits* — 8 *CH omit* — 9 **M***b* P.eschape u.s.h.s'il ne li veut g., *E* Puis qu'il voit que nus h.ne vuet vers l.g. — 11 *JK* n'a del retour l., *L alters* — 14 *L omits*, *K* et ces cors re-t., **M***b* s.trompes re-t., *C* et s.arains tonbir, *H* et s.agais bastir — 15 *H* s.arains tentir — 16 *E* Del tot m.s.c., **M***b**UL* du tout a., *H* par tans a. — 17 *JKQ* C.de — 18–19 *E omits* — 18 *J* f.ces, *KY* f.lor, *U alters* — 20–23 *Q omits* — 22 *U omits* — 23 *JI* revient, *C* reviout, *JHUL* envair — 24 *U omits*, **J** molt de g.e., *E* maint dur estor fenir, *L* roide lance croisir — 27 *J omits* — 28 *J* le h.le, **J***E* vont o. — 28.1 **M***b* Et pour paour de mort ledement resortir — 29 *H* d.malmir, *EU* d.montir — 30 **J** *omits* — 31 **J***C* d.(*I* del) bochelet (*J* bok-, *I* bosc-), **M***bHEU* d.(*EU* del) boisselet (*U* boic-), *C*^{m} d.b., *L alters*, *J* q.si — 33 *K***M***b* m.(**M***b* manois) c.m'e.v. repentir — 34 *QEL omit*, *J* S'e.e.c.c.v., *K alters*, *Y* a.refortir

NOTES

β111 19–20. *Licanor* is subject of a verb *fait* (implied from *font* in the preceding line), whose complements are *cheval tressaillir* and *cailliaus et . . . pierres . . . resplendir*.

β112

Li estours fu plus fiers que ne vous sai retraire,
Car li dus est molt preus et frans et debounaire;
Soars avoit a non si iert niés le roy Daire,
Naman li ot donné, un molt riche repaire,
Cité bele et garnie, ja ne verrés belaire.
De ses houmes qu'il pert ne set qu'il puisse faire,
Bien voit que lor orgieus lor tourne a grant contraire,
Ne vengier ne se puet s'en a duelg au viaire,
Ja sera mors de duel s'un peu ne s'en esclaire.
De gré se lait cachier pour iaus auques atraire,
Mais sages chevaliers fu lor sire et lor maire;
Se il le veulent croire, ne foloieront gaire.
Entour lui oïssiés navrés crïer et braire
Et peüissiés veoir cent mors tout sans suaire,
Car tous fu coustumiers de souffrir tel afaire.

VARIANTS

β112 (Mich 199, 33) — 2 *K* m.p.e.duis de cest affaire, **M***bL* m.p.cortois e.d., *EU* m.f.e.douz e.d. — 3 **J***M**bCL* S.(*J* Savart, *H* Sarois, *EU* Soart, *L* Satars) a.a n., *IK* Savaris (*K* Salatins) a.n. — 4 **JM***b* N.(*J* Namain, *I* Namans, *P* Matan) l., *CHL* (*and* RTCh *P*) Haman (*H* Hamans) l., *E* Et si l., *U* Et si l.o.d.et garnie et de molt riche afaire — 5 *U omits*, *JI* Cites, **J***MRPQb* j.n. (*P* n'en, *b* n'i) v.b.(*J* belcaire), *Y* et qui bien fait a plaire, *CHE* (*and* RTCh *P*) et de molt b.(*CH* bon, *C*^{m} rice) afaire, *L* n'ot meillor en cesaire — 6 **M***b* h.qu'i.let — 7–8 **M***b omit* — 7 *JI* o.l.t.a g.c., *K* (*and* RTCh *P*) o.est tornez a c., *CEU* o.l.t.(*C* torra, *C*^{m} re-t.) a c., *H* o.l.tornera c., *L* o.l.t.ore a c. — 8 *HEU* Se v.n.s.p.il ne se prise gaire, *L* p.por ce a il d.maire — 9 *U omits*, *J* m.cou cuit son puet n. — 10 *JICL* D.g.s.l.(*H* g.laise) c.(*JIEUL* cair), *K* D.maltalant s'eslaisse, **M***b* Des grieus s.fet c., **JM***bCH* p.i.(*H* soi) a.(*K* p.as grijois) a.(**J** malfaire),

EUL p.grieus a lui (*L* g.avant) a. — 11.1 **C** (*and* RTCh *P*) Emenidus li preus li frans li debounaire — 12 *C omits*, *J* S.i.or bien l.font, *IH* S.bien, *K* Entors lui les estraint, *JKR* foloierent (*J* foloirent) — 13–15 *L alters* — 13 *K omits* — 14 *E omits*, *J* c.m.s.nul s., *IKC*^{m} c.m.t.s.s., **M***bHU* c.m.qui n'ont s., *C* tos m.et s.s.

NOTES

*β*112 5. The general cast of the second hemistich, together with its context (lines 4–5), points strongly to the interpretation of the rhyme word *belaire* as a special comparative adjective signifying simply 'plus belle.' Although the form *belaire* is not elsewhere attested in OFr, we have the following evidence in its behalf: (a) in Provençal, nominative *bellaire*, oblique *bellazor* (K. Appel, *Provenzalische Chrestomathie*, "Abriss der Formenlehre," p. xi, together with one example of *bellaire* in 64, 33); (b) in OFr, oblique *belesor*, *belisor* <BELLATIOREM (Godefroy, TobLom, *et al.*), and the neuter substantival *belais* <BELLATIUS (TobLom, Wartburg). It would therefore be normal to expect an OFr nominative *belaire* <BELLATIOR. Meyer-Lübke cites "afrz. *belaire, belezor*" (*Rom. Etym. Wœrterbuch*, s.v. *bellus*), but he fails to mention specifically the Provençal, from which therefore he may have drawn one or both of these forms. — That the *belaire* is here used as an oblique creates no serious difficulty, for confusion early arose between nominative and oblique of the adjectives derived from Latin comparatives: *maire, maior*, etc.

*β*112 6. The third person form *puisse* is attested by every manuscript save *Q*, which reads *il ne set qu'en puist faire*.

*β*112 7. The manuscript testimony points to a probable error in the *β* redaction, perhaps the very one preserved in *EU*, which has lost a syllable in *lor torne a contraire*. The needed syllable is supplied in divers ways: *JI* insert *grant*, *K* and RTCh alter to *est tornez*, (**M***b* omit the line), *C* alters to the future while *C*^{m} prefixes *re-*, *L* inserts *ore*, and *H*, — incorrectly transcribed by Michelant (200, 5) as *lor traine a c.*, — seems to read *lor tornera c.* Since *JI*'s restitution, although commonplace, is as satisfactory as the others, we do not depart from the base.

*β*112 10–12. The context shows that the subject of *se lait cachier* (10) is Soar and that *lor sire* (11) is Emenidus, leader of the Greeks. The **C** redactor sought to make this clearer by adding a line which names Emenidus (11.1), but to provide a rhyme for 11.1 he pillaged line 2.

*β*113

Li estours fu molt fiers et richement ferus.
La peüssiés veoir gonfanons et escus
Que d'autre part en pairent li fer o tout les fus
Et blans haubers safrés desmailliés et rompus,
Mains elmes enbarés et rouons et agus
Et cors de chevaliers des seles abatus,
Car d'une part et d'autre en i ot de queüs.
Li gentieus chevaliers, li bien aparcheüs,
Qui fu en tant besoing redoutés et cremus, (*J* 77ro)

A les houmes le roi sagement maintenus
Et d'aler en folie gardés et deffendus.
De tant fu plus Soars dolans et irrascus,
Et dist par mautalent: "Bien sui vis recreüs!
Tous li mondes sera par cest home batus;
De mes millours barons m'a il ja trois tolus
Et des autres tans mors tous en sui esperdus,
Ne ja nes puis mener ou lor rende salus
Si comme a tieus amis o les brans esmolus,
Car cil qui tant est preus et fiere sa vertus
En a tous mes engiens desentis et veüs."

VARIANTS

*β*113–*β*132 — *At β*113, *line 11*, **M** (*including fragment b*) *shifts back from β to α* (*see α*76), *and for stanzas β*113 (*11*) *through β*132, *β consists of* **JCL** (**J** *includes JIK*; **C**, *CHEU*)

*β*113 (Mich 201, 1) — 1 **IM***bL* durement — 3 *ICU omit*, *JKQ* li fer o tous les f., *M* li fers et touz li f., *RPb* li fers o (*R* a) tot li (*RP* le) f., *YHL* et li fers et li f., *E* Et d'a.p.reluire le fer a tot les f., RTCh *P* les fers a tout les f. — 5–7 *L omits* — 5 *J* Maint elme enbare e.r.a. — 6 *CEU* E. mains frans (*EU* bons) ch., **J** ch.(*J* chevalier) contre terre a. — 7 **J** d.confus — 8 *J* L.gentil chevalier — 10 *JK* s.detenus, *RPYb* s.retenuz — 12 *JCHEL* D.t.f.p.s.(*J* savars, *HL* li dus, *E* soart), *I* D.t.f.savaris, *K* T.f.p.salatins, *U* Et li dux si f.molt — 13 *CHL* (*and* RTCh *P*) v.confondus — 15 **J** m'a j.i.(*IK* les) t.t., *C* (*and* RTCh *P*) m'a j.tr.retenus, *HEL* m'a i.j.t.(*L* tant) t., *U* m'a i.mil confondus — 16 *JHL* tant m. — 17–20 *U omits* — 17 **JCL** N.l.(*I* je) n.(*JI* n'en, *CL* ne, *HE* nel) p.m.(*C* venir, *L* aler), *JK***CL** o.(*E* que) l.(*JE* l'en, *H* li) r.(*L* soie a) s., *I* le chevalier caulus — 18 *ICEL omit*, *H* a tel ami — 19 **J** p.e.a f.(*K* fieres) v. — 20 *J* e.et sentis, *HL* e.asentis, *E alters*

NOTES

*β*113 3. The reading which we have adopted seems to impose itself despite the fact that no manuscript has retained it exactly. *JKQ* and RTCh *P* most nearly approximate it; *JKQ* however have *tous* in the plural to accord with *fus*, whereas the prepositional expression *o tout* provides a better meaning.

*β*113 17. *nes . . . lor* is the reading of *K*, supported for *lor* by *CL*. The readings *n'en*, *ne*, *nel* seem to be errors for *nes* (=*ne les*), where the plural *les* refers to *barons*, line 15. The plural idea is contained in line 18 (present only in *JKH*) where *J*, as well as *K*, reads *a tieus amis* in support of *nes* and *lor*.

*β*114

Molt fu dolans li dus quant il vit l'aventure
De ses millours barons qu'il pert a desmesure;
Bien voit que lor agais lor atourne a laidure,
Ne vengier ne s'en puet s'en a ire et rancure.
Emenidus d'Arcage, qui point ne s'asseüre,
Seur Ferrant va et vient plus tost que l'ambleüre;
Quant recouvrer puet lance grosse et roide et meüre,
Ens es vis lor guenchist et de lor preu n'a cure,

Cui il encontre bien nel tient enfeutreüre;
La ou la lance faut, si trait l'espee dure,
Cui il consiut a cop mis est a noureture,
Ja puis n'iert a grant soing de querre autre pasture.
Les houmes Alixandre ou il claime droiture—
Qu'il les a a garder s'on lor qiert desmesure,
Et maintenir les vieut sor toute creature—
Uns autres laissast bien si faite teneüre,
Ja longues n'en queïst manoir en vesteüre;
Et cil ne le cangast pour la terre de Sure,
Pour le regne d'Egipte avuec celui d'Assure.
Tous serrés les en maine vers la valee oscure,
Ne vieut souffrir desroi qui tourt a fourfaiture.
Tel duel en a li dus tous en esprent d'ardure,
Vers aus point le cheval et sa creance jure
Qu'ains la nuit lor fera mortel desconfiture.

VARIANTS

β114 (Mich 201, 21) — 2 *IKCH* (*and* RTCh *P*) p.en tel mesure — 3 *JE* tourne a desmesure — 4 *J* rancune — 5 *JCHU* d'arcade, *E* d'arcage, *L* d'arcarde — 7 *J* g,e.bien m. — 8 *I omits*, *J* En lor, *KCH* E.e.(*K* el), *EUL alter* — 10–11 *JKL omit* — 10 *CEU* Quant l.l.li f. — 11 *CU* C.i.ataint a c., *H* C.i.encontre bien, *E* Sachiez cil qu'il en fiert, *I* tos e.en aventure — 12 *U omits*, *KCH* q.sa p. — 13–19 *L omits* — 14 *JC*^{m} Qui, *I* Que, *KCE* Qu'i., *H* Il, *U alters* — 17–19 *E omits* — 17 *U omits*, J n'e.vausist — 18 *CHU* (*and* RTCh *P*) Mais il, *IK* n.les, *KCU* laissast, *CHU* (*and* RTCh *P*) t.d'arsure (*C* d'arfure, *H* d'asure) — 19–22 *U omits* — 19 *IH* (*and* RTCh *P*) *omit*, *JCC*^{m} P.l.r.(*CC*^{m} l.cite) d'e.a.(*C* a tot) c.d'ausure (*J* de sure), *K* Ne p.trestoute e.ce li semblast laidure — 20–22 *C omits* — 21 *E omits*, *JL* a desmesure, *IK* a f.(*K* sorf-), *H alters* — 23 *CEU* (*and* RTCh *P*) V.lui, *L alters* — 24 *J* Que a.n., *EU alter*

NOTES

β114 14. The passage in which this line stands (lines 13–19) is difficult of interpretation and was likely corrupt as early as the β redaction. The manuscript testimony calls for *Qu'il* (so *KCE*, supported by *I* and *H*) rather than *Qui* (*JC*^{m}), and *Les houmes Alixandre* in line 13 can best be taken as in loose apposition to *teneüre* in 16. Thus 14–15 constitute a parenthetical expression introduced by *Que* as a conjunction equivalent to *Car*.

β114 18–19. The similarity of these two lines, particularly in regard to their rhyme words, probably accounts for the survival of the second in only *JKC*. The lands alluded to in the rhymes were presumably Syria and Assyria, although *J* (and so perhaps **J**, since *I* omits and *K* alters 19) repeats *Sure* in 19, while **C** apparently had some form representing Assyria in both lines (for example *C* has *Arfure . . . Ausure*). We restore the *J* spelling for Assyria as it is found in β77 40, where as here the name is coupled with that of Egypt.

β115

Droitement au destroit sont li Grieu repairié,
Mais li dus les tint pres, que molt en sont carcié;

Emenidus d'Arcage ont ainsi angoissié
De vint lances li fer sont a lui apoié;
Levé l'ont des arçons et sor destre ploié,
Li cuirs des estrivieres pour le fais estendié,
Ferrant ont desous lui par force agenoillié; (*J* 77vo)
Mais ne fait nul samblant de cheval anuié,
Sus resaut vistement quant li fust sont brisié,
Et li dis des fers furent en l'escu enbroié,
Li autre de l'auberc sont a terre glacié.
Lor a Emenidus le branc tout nu sachié;
La furent li sien cop ruistement emploié
Et as plus orgilleus mortelment acointié,
Qui de lui puet tourner volentiers l'a laissié.
Mais il sont a cel poindre durement damagié,
Filote ont abatu et si deschevauchié
Que pris et retenu l'en menerent a pié;
Ains nel sot Licanor, qui le cuer a prisié
Et le corage franc et de bien enpraingnié;
Emenidus nel voit, tant l'ont ja eslongié;
Il nel perdront hui mais se n'est par grant pechié.
Laidement l'en menerent, ains n'en orent pitié,
Ains l'orent de cavestres sor un ronchin loié.
Dolens en iert li rois et li Grieu courechié;
Ains le soloil couchant l'aront si chier vengié
Que maint proudoume en ierent par armes detranchié.
Emenidus en a si grant fais embrachié
N'en tournera, ce dist, si l'ara ostagié
Si que ja dou gaaing n'ierent preu avanchié.

VARIANTS

β115 (Mich 202, 19) — 2 *JHL* q.(*JL* qui) m.e.fu c., *IKC* q.(*K* et) m.(*C* tuit) e.s.c., *E alters*, *U* qui m.les a c. — 3 *JCH* d'arcade, EU d'arcage, *L* d'arcarde — 4 *I omits*, *J* v.l.de f. — 6 *EU omit*, *J* Le cuir d.estivieres — 7 *H 7, 6, JIHEU* Et f.(*I* ferrans) d., *K* Ferrans est d., *CL* F.o.d. — 10 *J* l'e.enfichié — 11 *JIEU omit*, *KCH* L.a.(*H* Et l.dis) d.l'a.s.a (*K* a la) t.g., *L* Et l.cinc en l'a.qui molt l'unt damagié — 14 *JE* E.au — 16 *IC* i.l'ont (*U* fu), *L alters* — 20–22 *U omits* — 20–21 *E omits* — 20 *L omits*, *J* b.enplainnié, *IK* b.ensignié — 24 *L omits*, *J* canestre — 25–27 *C omits* — 25 *J* Dolent — 26 *JL* s.luisant — 29 *JL* c.cuit — 30 *L omits*, *JC* n'i.mais (*C* point) a., *EU* ne seront a.

β116

Duell ot Emenidus de la laide prison
Quant il en vit mener son gentil compaingnon
Loié sor un ronchin en guisse d'un larron.
Mieus veut morir, ce dist, sans autre raenchon
Que dusqu'a lui ne poingne, qui qu'en poist ne qui non;
De lui a delivrer se metra a bandon.
Une lance ot tolue un Arrabi felon,

Li fers en est tranchans et li fus de saison,
Le duc en va ferir brochant a esperon
Si tost comme Ferrans pot aler de randon,
Que l'auberc li trancha tres par mi le blazon
Et le blïaut de paile et l'ermin pelichon,
Les le tour de l'espaule prist un peu del braion;
Ne l'a gaires blecié, bien ara garisson,
Pour quant si l'abati, cargiet d'estourdison,
Ne desist a cele eure quatre mos de cançon
Qui li dounast l'ounour au roy Marsilion.
Puis a traite l'espee, plus fu fiers d'un lion, (*J* 78ro)
Chiaus qui le conte en mainent a si mis a raison
Que de mort ou de plaies n'a nus garandison;
Par le resne le prant, que ne li deffent on,
Les galos l'en amaine, ou il veullent ou non;
Tieus effors ne fu fais par le cors d'un baron.
Sor le duc s'aresterent, qui jut en pasmisson,
Tel set cent chevalier qui ont droite ochison;
La demainent grant duel et molt grant criison
Pour lor gentil singneur qui lor a fait maint don.
Emenidus passe outre, n'a soing de lor sermon,
Molt est liés de Filote qu'a trait a garison.

VARIANTS

*β*116 (Mich 203, 13) — 4 *JI* Mais m.i v.m.s. — 7 *IKC* U.cane — 8 *UL omit* — 9 *JI* Li dus, *UL alter* — 10 *EU omit*, *J* ferrant — 11 *JKH* Q.le a.(*J* l'a.) l.tranche, *IEU alter*, *CL* Q.l'a.l.t. — 12 *HEU omit* — 15 *J* P.tant — 17 *K* a.bon r.phellipon, *E* a.riche r.challon, *U* a.r.otevion — 18 *CH* l'e.qui li pent au geron — 19–20 *L alters* — 19 *JE* Cil, *J* e.m.ont siui de randon — 20 *J* n'a mis — 20.1 *JK* Ou que il voit le conte la point a (*J* as) esperon — 21–29 *L omits* — 22 *J* amainent — 23 *J* p.l'effort d'u. — 25 *JK* T.(*J* Teus) s.mil, *C* T.s.vint, *J* o.tele o. — 26–27 *EU omit* — 27 *J* mant d.

*β*117

Le duc ont mis em piés si home et si casé,
Mais il se sent blecié et forment agrevé,
A molt grant paine l'ont el cheval remonté;
Molt grant mervelle en a quant il se sent armé,
A paines li souvient comment il a erré,
Pour quoi n'a quel besoing sont illuec assamblé.
L'afaire recounut quant bien s'est pourpensé,
Et a dit a ses houmes: "Mal avonmes erré!
Or sont il el destroit, ne nous en sevent gré;
Nous les tenimes vieus, qui fumes a plenté,
Ses venimes ferir trestout desconreé.
Or i pert com nous soumes pour lor cols agrevé,
Et se force lor croist, tout soumes affolé;

Baron, car nous traions a sauve fremeté."
Ains que li dus eüst l'affaire devisé,
Lor est sours Alixandres et li Grieu derreé;
Par derriere lor sont un autre val outré,
Qu'il furent sagement et conduit et mené.
Cil sont en aventure de damage tourné,
Ne je ne vois comment il en soient gardé.

VARIANTS

*β*117 (Mich 204, 6) — 1 *JU* p.s.prince (*J* price) — 2 *JKE* blecies, *IKEU* (*and* RTCh *P*) f.esgené, *L alters* — 7 *J* q.s'e.b.p. — 8 *U omits*, *CE* m.avons tot (*E* hui) e., *H* malement ai e., *L alters* — 10–12 *EU omit* — 10 *JH* t.mieus — 11 *L omits* — 12 *J* de l.c.a., *I* p.l.cors atorné, *K* par un seul molt grevé, *CH* (*and* RTCh *P*) c.il sont p.(*H* par) nos c.a., *L* c.il sont p.nous n'ont mie alé — 14.1 *CL* Prodon tant com lui loist doit quere sauveté (*HE* sa santé, *U* fere loiauté) — 18 *JI* e.guié

*β*118

Li rois voit a ses ieus çou qu'il voloit trouver,
Les uns pour damagier, les autres pour sauver;
Ses anemis connoist ses requiert comme ber,
De droit lor laisse coure, car il nes pot amer,
Et li sien aprés lui pensent d'esperonner;
Tant cheval font le jour d'angoisse tresüer,
Mais nus a Bucifal ne se puet acoster.
Li dus le voit venir, qui ne s'i puet fïer, (*J* 78vo)
Ne porra preu fuïr n'il n'a talent d'aler,
Ne sa tres grant paour ne pot ses cuers celer;
Belement veut morir, ce trueve en son penser,
Et dist qu'en bele fin veut son tans paruser
Mieus que vivre et baissier et laidement ouvrer,
Car molt doute preudons a soi deshonnourer.
Il sist sor un cheval qui molt fist a loër,
On ne peüst el mont nul millour recouvrer;
Envers le roi s'adrece, qu'il le veut encontrer,
Et li rois envers lui, qui nel vaut refuser.
Cascons veut ceste jouste a venganche tourner,
Li rois pour ses barons que cil veut agrever,
Et li dus, qui tieus est c'on en doit bien parler,
Le reveut enpirier s'il le puet assener,
Et le duell esclairier qu'il li veut aprester,
Et sa vie vengier, car peu cuide durer.
Il s'entrelaissent coure et sans plus arester,
Que l'uns ne daingne l'autre d'un seul mot deffïer
Ne de bien ne de mal araisnement donner;
Si durement se fierent, quant vint a l'asambler,
Des escus font les ais fraindre et esquarteler,

Les bons haubers derrompre et laidement fausser
Et les archons derrier pechoier et quasser
Et les chevaus sous iaus andeus aquatroner.
Li dus selonc la renge li fait le fer passer,
Qu'il en puet d'autre part bien la moitié moustrer;
Molt fut pres a cel cop de sa guerre finer,
Qu'il en prist de la char et s'en trait le sanc cler;
Mais la plaie ne fu mie griés a sanner,
Car Dieus et aventure fist le cop esciver.
Li rois li fait el cors le sien achier couler,
Par mi tous les bouiaus l'eschine desnouer,
Embedoi sont caü, nus ne s'en puet gaber;
Mais il ne furent mie parell au relever,
Car l'uns remest haitiés, l'autre convint pasmer,
Illueques maintenant le convint devïer.
Au caïr que il firent devinrent li renc cler,
Tourné sont au fuïr et laissent le plourer;
Ains n'i ot si courtois quil venist salüer,
Ne autre qui pensast de congié demander,
Ne preu ne sevent d'aus quel part doivent aler.

VARIANTS

β118 (Mich 204, 27) — 1 *J* c.qui v. — 2 *J* autre — 4 *J* i.nel — 5 *CL* (*and* RTCh *P*) prendent a raviner, *H* quanqu'il pot randoner — 6 *J* M.nul — 10 *HEU omit*, *J* N.si — 13 *EUL omit*, *J* v.abaissies ne l., *C* b.e.soi a relever — 14 *C* a laidement durer — 16 *J* deus millours — 19 *J* Cascon, *IHU* a damage t., *E* a son preu a-t., *L* en viutance t. — 20 *J* q.il — 23 *HEU* (*and* RTCh *P*) E.son cuer e.que poi quide (*E* se il ja puet) durer, *J* e.qui l. — 24–25 **J** *omits* — 24 *C* E.s.v.v.c.p.c.d., *H* E.son ire v.sil pooit assener, *E* S.v.chalengier se il puet eschaper, *U* E.s.mort veult v.qu'il n'en c.d., *L* E.s.v.abregier que petit puist d., RTCh *P* E.s.v.v.qu'il li voit aprester — 25–27 *U omits* — 25 *C* (*and* RTCh *P*) c.e.s.p.a., *H* c.s.nul point agrever, *EL* c.s.point de demorer (*L* desfier) — 26 *JICC*^{m}*HE* (*and* RTCh *P*) Q.(*I* Ains) l'u.(*J* l'un, *CE* Li u.) n.d.l'a.d'u.s.m. (*H* point) d.(*IH* refuser, *E* de noiant redouter), *K* Onques ne l'u.ne l'autres ne volt de rien parler, *L* Q.li u.n.veut l'a.un tot s.m.soner — 29 *J* esquateler — 32 *JEU omit*, *H alters* — 33 *JKC* (*and* RTCh *P*) s.(*K* desous) la (*JC* le) r., *IC*^{m}*L* s.le resne, *H* s.le car, *EU* s.l'eschine, *J* fust p. — 34 *JICHL* Qu'i.e.p.(*IH* pot, *L* fist) d'a.p., *K* Que on peust l'ameure d'a.p.esgarder, *EU* C'on poist d'a.p., *JI* b.le m.(*I* debot) m., **C***L* (*and* RTCh *P*) le gonfanon m. — 36 *J* Qu'i.e.pert — 37 *J* M.li p.n'en f. — 39–40 *L omits* — 40 *E omits* — 41 *J* Embedeus — 43 *J* C.l'un devint h. — 45 *J* A.rachier q.i.fist en virent le sanc c., *H* q.i.fist — 47 *U omits*, **J** q.le v.sauver, *CHEL* (*and* RTCh *P*) q.(*HL* qui) v.s. — 49 *JK* q.p.puissent

NOTES

β118 23–26. Extremely corrupt passage in all manuscripts, although the vestiges of four separate lines are clearly discernible. The **J** reading for 23 is supported by *CL*, while *HEU* alter to *que poi cuide durer*, which in turn supports *C*'s (and in part *L*'s) reading for 24 in the absence of **J**. With **J** omitting line 25 also, we continue adhering to *C* among four divergent readings, for it

may be argued that if *C*'s rhyme word *arester* stood in the source, its resemblance to *aprester* in 23 might have caused the **J** ancester inadvertently to omit 24–25. While *I* and *K* subsequently emended the opening of 26 to provide transition from 23, *J* preserved the *Que* which has the support of *C*^{m}*HL* (*CE* omit *Que* and lengthen the nominative *l'uns* to *Li uns*).

β118 32. For discussion of this comparatively rare verb denoting the kneeling or squatting action of a horse, see below, note to II 1167. That particular line had seemingly been deleted in the corresponding β stanza, but here the idea figures in a majority of the β manuscripts, with the following spellings: *aquaissoner* (*I*), *acrastoner* (*K*), *ajenouler* (*C*), *aqaistroner* (*C*^{m}), *agoitroner* (*L*), *aquatroner* (RTCh *P*). As the sum total of these variants furnishes little guide to what may have been the original β spelling, we retain the single one corresponding to the form adopted for II 1167.

β118 47. Between *qui le venist sauver* (**J**) and *quil venist salüer* (**CL**) the latter is more appropriate to the context, as related to the adjective *courtois* as well as to *congié demander* in the following line. Moreover **J**'s reading is readily explained as a misinterpretation of *saluer* as *salver*, the two words having identical appearance in medieval script.

β119

Li rois a mort le duc, de verté le sachiés;
Pour un seul petitet qu'il ne fu engingniés, (*J* 79ro)
Car molt fu a cel cop de la mort approchiés;
Se li fers ne fust hors devers destre glaciés,
Ja fust mors a cel cop ou forment laidengiés,
Ja mais ne conquesist les estranges rengniés.
Li fourrier voient Grieus venir tous eslaissiés,
Bien sevent que li dus estoit mors tresbuchiés,
Pour atendre au ferir ont tous les frains laskiés.
La peüssiés veoir chevaliers esmaiés
Et pour la mort d'un houme si fort estoutoiés
Que tout a esperon s'en fuient, cols baissiés;
Les lances ont jetees et les escus laissiés,
De deffendre nen est nesuns apparilliés,
Mais au mieus que il pueent est cascons descarchiés.
Le jour fu mains chevaus aprés iaus estanciés,
Des esperons hastés et de courre angoissiés,
Mains fers tranchans de lance en cors d'oume baingniés
Et mains bras tous entiers a chevalier tranchiés
Et mains ciés seur espaules d'espees roongniés
Et mains riches prisons retenus et loiés.
Bien sont que mort que pris toute l'une moitiés,
Et ciaus qu'en escaperent ont ainsi laidengiés
La paour leur en vaut trois fois estre saingniés.

VARIANTS

β119 (Mich 206, 3) — 2 *JE* qu'i.n'en f. — 5 *HEU omit*, *CL* o.f.(*C* molt fust)

damagiés — 6 *J* c.ces — 7 *fragment d begins (see below, pp. 146–47)*, *J* grieu — 9 *EU omit, KHd* l.fers baissiés, *C* lor brans saciés — 11 *HEULd omit* — 12 *KU* f.eslaissiés, *H alters* — 13 *HEUd omit*, *J* o.laissies si s'en vont es-l. — 15 *HEUd* M.d'escu et de lance e., *J* cascon — 16 *J* maint cheval a.lui, *ICHd* eslaissiés — 17 *HEUd omit* — 18 *J* Maint fer tranchant — 19–20 **C** *omits* — 19 *Ld omit*, *J* maint branc — 20 *J* maint cief — 21 *KU omit*, *J* maint riche prison retenu — 22 *JEU* B.s.q.(*I* u) m.(*J* mors) q.(*I* u) p., *CHLd* B.en s.(*HLd* fu) m.(*Hd* mors) q.(*CL* ou) p., *J* plus que d'u.m., *ICHd* t.l'u.m., *KUL* (*and* RTCh *P*) plus de l'u.m., *E* bien presque la m. — 23–24 *HEUd omit* — 23 *J* laidengié

NOTES

*β*119 22. The reading *toute l'une moitiés*, as found in *ICHd*, is the only correct one save *E*'s, which is individual. *J*'s is obviously faulty, and although four other manuscripts (*KUL* and RTCh *P*) offer *plus de l'une moitiés*, this reading is also erroneous with the preposition *de* governing the necessarily nominative *moitiés*.

*β*120

En gent qui n'a singnour n'a mie grant deffois,
Et qui bien s'en depart molt en ciet li ganglois,
Ja n'iert de si haut cuer qu'il ne fache sourdois.
Cil sont mort et vaincu, si repaire li rois,
La ou li dus gist mors est venus de manois,
Doucement le regrete et sel plaint en grigois
Et dist: "Tel chevalier ne veïstes des mois.
Par mon chief! se il fussent seul de teus vint et trois,
Hui nous eüssent fait un gieu sarazinois,
Car il n'avoit tel prince dusqu'au regne as François.
Or dou bien atourner, car n'en irai enchois,
Si sera enfouis comme frans dus courtois;
S'iert portés en la place ou gerrons anevois,
Et puis enbalsimés pour longues durer frois,
Et tramis en sa terre par les vaus de Morois
A la france ducoise qu'en iert en grant effrois."

VARIANTS

*β*120 (Mich 206, 19) — 1 *J* La g. — 2–3 *HEUd omit* — 2 *L omits*, *I* b.les d., *C* E.cil q.b.le pert m.li c.ses jabois — 3 *JIC* qu'i.n.(*C*^{m} nel) f.s.(*J* soudois), *KL* que n'en f.s. — 5 *J* m.et v. — 7 *HEUd omit*, *J* n.verries d., *L* n.morra mais d. — 8 *HEULd* (*and* RTCh *P*) Et dist que s.i. — 10 *J* t.price d.r.a f., *I* r.a.irois, *EU* r.d'ausois, *d* dusqu'en arabiois — 12 *JCL omit*, *K* Tant qu'il soit conraez, *HEUd* (*and* RTCh *P*) S.ert aparilliez (*Hd* embausemes) — 13 *Hd* (*and* RTCh *P*) P.i.e.sa tiere o.irons a.(*H* iromes ancois) — 14 *J* enblasimes — 15 *Hd omit*, *J* p.ses v. — 16 **J***CHL* qu'e.i.e.grant (*KH* grans) ef.(*C* souplois, RTCh *P* esmois), *EU* qui en est en ef., *d* qui a le cuer cortois

NOTES

*β*120 12. Some scribes were apparently confused by the order of ideas in lines 12–15, where the king mentions the duke's burial in general terms before giving specific directions regarding details preliminary to the funeral. Thus the seemingly original reading is preserved only in *I*, while *JCL* were prompted to omit the line, and *KHEUd* to substitute for *enfouis* a detail in conformity with simple chronology: but *conraez* (*K*) and *aparilliez* (*EU*) merely repeat the idea already expressed in *atourner* of line 11; while *embausemes* (*Hd*) anticipates line 14.

*β*121

Licanor ot le roi sa parole afichier
Et le duc regreter et son pris essauchier, (*J* 79vo)
Molt l'en aime en son cuer si l'en vait araisnier,
Tout en riant li dist et sans contralier:
"On vous a bon, ce cuit, pour bien estoutoier,
Cil est preus qui ne vieut souffrir vostre dangier.
Cil se vint hui a vous par armes acointier,
Et vous moustra s'il pot auques de tournoier,
Pour un peu ne vous a rescous le donoier,
Dedens vostre hauberc repust tout son acier;
Mais le franc connestable, qui le corage a fier,
Le vi si roidement jehui deschevauchier
Qu'il se laissast couper d'un enfant le braier,
Gaires ne li tenist de ses drois calengier.
De celui vous os dire, ja ne m'en ruis targier,
Que je ne sai cors d'oume qui tant face a proisier,
Ne onques de mes ieus ne vi tel chevalier;
Il vous fait les orgieus des estranges plaissier
Et les plus orgilleus a vos piés souploier,
Ne s'ossent li felon envers lui adrechier."
Et li rois en fu liés, qui molt l'aime et tient chier,
Doucement li respont: "Souvent nous a mestier,
Il li ert bien merit se jou puis esploitier;
Se Dieu plaist, j'en ferai ains un an roi antier,
Que ja en son roiaume n'i avra parçonnier."
"Sire, fait Licanor, bien fait a otroier,
Car vous nel porriés nul liu mieus emploier.
Cil n'est mie de chiaus qui gardent l'orillier,
Ains vous sert assés mieus que teus est au couchier,
Car s'il vient au besoing, si cop sont li premier,
Et au tourner le truevent vostre anemi derrier,
Ne s'ossent envers lui gaires bien alaissier;
Maint poindre bien enpris lor a fait acourchier
Et les plus derreés frains tirer et sachier
Et les plus orgilleus laidement tresbuschier,
Ja de lui vostre gent n'aront nul reprouchier."

VARIANTS

*β*121 (Mich 206, 31) — 3 *JK* s.l'e.veut — 5 *EU omit*, *J* En, *L alters* — 7 *J* C.s.mut h.p.a.contre v.a. — 8 **J** s'i.(*J* si) puet, *CHUd* (*and* RTCh *P*) s'i.

sot, *E* s'i.pot, *L alters* — 9–10 *HEUd omit* — 9 *KL* a tolut l. — 10 *J* s.espiel, *CL* r.s.branc d'a. — 10.1 *CLd* (*and* RTCh *P*) Et vous fist durement (*HEUd* roidement) cele sele vuidier — 11 *J* M.l.branc c., *KCL* M.li frans connestables — 12–13 *U omits* — 12 *KCL* L.fist s., *J* droitement, *IK* durement — 14 *CHLd omit*, *EU alter* — 15 *J* d.je n.m'e.sai t., *CL* d.je (*C* que) n.m'e.vuel t., *EU alter* — 16 *HEUd omit* — 17 *JEU* N.o.d.(*J* N.ainc mes en) ma vie — 18–20 *HEUd omit* — 18 *J* I.nous, *CL* o.d'e.(*L* de males) gens p. — 19 *J* orgilleux — 20–35 *I omits* — 21 *Cd omit* — 22 *J* Belement nous r., *KCᵐL* D.l.r., *Cd* (*and* RTCh *P*) Et li rois l.r., *KHLd* s.vous, *EU alter* — 23 *J* s.tant p. — 24 *J* dieus, *HEUd* (*and* RTCh *P*) d.me done vie (*H* vivre) j'e.f.r.a., *J* voi a. — 25 *HEUd omit* — 27 *JKHULd* C.v.ne le (*U* li, *d* la) p.n., *CE* C.v.(*E* V.) nel p.mie n., RTCh *P* C.v.nel p.n. — 28–35 *HEUd omit* — 28–29 *L omits* — 28 *JK* q.g.l'o. (*J* gaitent le celier), *C* q.servent de blangier, *Cᵐ* q.gietent lor alier — 28.1 *C* Et frotent lor ortaus quant vient au soumelier — 29 *J* A.v.est a.mieusdres, *CCᵐ* q.t.vient (*C* tel vont) a.c. — 30 *J* C.souvent a., *CCᵐ* c.i s.p.(*C* plenier) — 35–36 *C omits* — 35 *J* orgilleux — 36 *KH* nostre g., *L alters*

NOTES

*β*121 9. Licanor chooses this rather facetious way of implying that the king's vitality was seriously threatened by Soar, who almost deprived him of his faculty of love-making, by which perhaps he means of life itself. That *rescoure* here has the sense of 'ôter' is confirmed by the substitution in *KL* of *tolut* for *rescous*.

*β*121 28. Line present in only four manuscripts (*JKCCᵐ*), each of which presents a wholly different reading for the second hemistich. Although there is no assurance that it is the GV reading, we adopt *gardent l'orillier* (*K*) as alone having a connection with the sense of the following line; compare also *C*'s extra line (28.1) which speaks of *quant vient au soumelier*.

*β*122

"Licanor, dist li rois, se Dieus me beneïe,
Molt par est haute cose prouesce sans envie,
Mais en vos compaingnons en a molt grant partie,
J'en harrai tel i a se il ne s'en castie,
Certes molt me desplait qu'en iaus soit vilonnie.
Mais en Emenidus, a la ciere hardie, (*J* 80ro)
Qui le corage a fier et sans fole estoutie,
Ne poi onques connoistre orguel ne felonnie,
Ne je ne sai cors d'oume de sa chevalerie.
Pour çou que vous l'amés et tenés compaingnie
Et li portés honnour et faites singnourie,
Son pris metés avant si faites courtoisie,
De grant bien et d'ounnour li miens cors vous afie."
Cil fu sages et preus, qui molt bien l'en merchie.
Content de lor prisons, qu'il ont en lor baillie
Les trois millours barons d'Arrabe et de Surie,
Il sont riche d'avoir, d'or et de manandie,
Si sevent les destrois de la terre haïe.

"Sire, retenés les s'Emenidus l'otrie,
Car d'aus porrés avoir et secours et aïe;
Par chiaus aron nous Gadres, faites le s'il le prie."
Et li rois li respont: "Chi n'a point de folie,
Ja mar arés paour que je l'en escondie."

VARIANTS

*β*122 (Mich 207, 17) — 1.1 *CHELd* (*and* RTCh *P*) Une cosse ai pensee nel lairai nel vos die — 3–5 *HEUd omit* — 4 *J* Je harrar — 4.1 *CL* D'autrui bien est dolans si ne m'agree mie — 5 *J* quant e.oi v., *C* qu'entr'aus a v., *L* si est grant v. — 7 *HEULd omit* — 9 *HEUd omit* — 11–12 *Hd omit* — 11 *EUL omit*, *C* L.deves faire h.e.porter s. — 17–18 *U omits* — 18 *E omits*, *CL* (*and* RTCh *P*) t.enermie, *Hd* gent paienie — 20–21 *HEUd omit* — 20 *C* d'a.porons a.grant s., *J* e.aide — 21 *I omits*, *CL* Por cou sont si garde (*L* le vous gardons), *J* fait est se on lor p., *KCL* f.l.s'i.l.p.(*K* l'otrie, *L* en p.) — 23 *H omits*, *JEU* q.j.le contredie, *IKd* (*and* RTCh *P*) q.j.l'e.(*K* les) e., *C* q.nus vos en desdie, *L* q.le vos e.

*β*123

Que que li rois parole de son baron qu'il prise,
Si vint Emenidus chevauçant en tel guisse
Qu'il n'ot si bel armé dusqu'au regne de Frise
Ne millour chevalier n'a mains de couvoitise;
Onques plus frans de lui ne vesti de cemise,
Ne de millour cheval ne vous cont nus ne lise.
Ha! Dieus, com grant dolour quant faite en iert devise,
Si que Ferrans ne fust tous jours en son servise!
Pour l'estour qu'est remés a sa targe jus mise,
Et tenoit un tronçon d'une lance maumise
Qu'il ot en un escu par grant vertu assise;
Ferrans vint l'ambleüre, qui vaut tout l'or de Pise,
Tout un estroit sentier dalés une falise,
Sous les fers tranche et ront l'erbe vert et alise;
Et li rois, qui de bien ot la pensee esprise,
Li va carkier l'ounor qu'il li avoit pramise.
"Tenés, fait il, biaus sire, par cui m'os se justise,
Toute la millor terre quant nous l'aron conquise.
Rois serés couronés, car ne voi ou mieus gise,
Certes si ne cuit mie que fole gent marchise
Vous retolent hounor quant vous l'arés conquise."

VARIANTS

*β*123 (Mich 207, 34) — 2 *CL omit*, *J* Il vit — 4–11 *EU omit* — 4–8 *Hd omit* — 4 *C omits*, *J* N.mieudres chevaliers n'a m.d.courtoisie, *IKL* N.m.(*L* si bon) c., *I* ne sai que vous quesise, *K* ne m.d.c., *L* ou ait mais c. — 5 *ICL* O. mildres d.l. — 6 *I* N.d.plus loial home, *C* n'ot om la segnourise, *J* n.n.die, *L alters* — 7 *CL* qu'en feroit departise — 8 *I omits*, *J* ferrant nen iert, *KCL* f.n.f.(*K* soit) — 9 *C omits*, *H* De l'e.c'ot vencu, *L* Lors vint emenidus qui s.t.ot j.m. — 11 *L omits*, *J* o.e.son e. — 12 *J* Ferrant, *CHLd* d.frise — 13–14 *E omits* — 14 *UL omit*, *CCᵐ* Si ot le fier trencant que il r.l'e.a.(*C* u l'ensegne ert

asisse) — 16 *K* v.baillier, *CHLd* (*and* RTCh *P*) v.gagier, *J* l'o.qui l.a.permise, *I* a.asise, *EU alter* — 17 *J* justice — 19 *H omits*, *J* s.c.qnt — 20–21 *U omits* — 20 *J* m.qu'a f., *E* g.tafise, *L* q.g.a vos m., RTCh *P* g.matise

NOTES

*β*123 4. The line is absent from **C***d* and the RTCh. For the second hemistich *I* and *L* are individual (although *L* confirms the rhyme-word *couvoitise*); the *β* reading must have been *n'a* (*J*) or *ne* (*K*) *mains de couvoitise*. It is a stylistic strain to construe, as does *K*, the abstraction *mains de couvoitise* as one of three objects of *n'ot* (3) where the other two are personal (*bel armé, millour chevalier*). On the other hand with the reading *n'a* ("ni à") the "[chevalier] à moins de convoitise" falls naturally into the series. The misreading of *n'a* as a verbal expression could easily have influenced *J* to switch to the nominative *mieudres chevaliers*, which is evidently wrong (*IKL* keep the oblique).

*β*123 20. The rhyme adjective, of which the masculine form can be assumed to be *marchis*, has not to our knowledge been located elsewhere, but it is of especial interest as perhaps constituting an adjectival forerunner of the OFr substantive *marchis* ('marquis'), which is known to be derived from a Gallo-Roman adjective built on Germanic MARKA+-ENSIS. Here the context admirably supports a meaning 'avoisinant,' i.e. 'qui habite les marches'; compare also Godefroy, *marchir* ('être limitrophe') and *marchissant* ('limitrophe').

*β*124

Sages, amesurés et de boune atemprance
Estoit li connestables et ot esté d'enfance; (*J* 80vo)
Pour le roi mercïer envers lui s'en avance,
Et dist: "Sire, je sui tous en vostre aliance,
Certes ja n'iere liés de la vostre pesance,
Ançois le vengerai tous dis a ma poissance.
Ne soiés de ma plaie onques plus en doutance,
Le mire me laissiés, en cui j'ai m'esperance,
Ne douterai mais cop d'espee ne de lance
S'il i vient ains que l'ame en face desevrance,
Mais chevauchiés avant, querrés vostre venjance!
Je menrai les navrés souef sans derreance,
Ne cuit que par derriere vous viegne mais nuisance,
Et vous nous secourés s'oiiés nostre grevance;
Onques ne lor failli ne ne ferai faillance,
Et il m'aiment de cuer, ce sai bien sans doutance,
N'en tieus homes sauver n'a nule detriance;
Car el monde n'a home de si haute poissance,
N'empereour de Roume ne d'outremons en France,
S'il se devoit combatre pour sa deseritance,
De si fais chevaliers n'amast molt la croissance
Et n'en deüst bien faire une longue atendance.
Rois qui n'aime proudoume ne vers lui n'a creance,

Ne de bienfait n'est liés ne joians d'ounorance,
Ne des avoirs pramis ne tient la couvenance,
Se grans besoins li vient, s'en a tel mesestance
Quant mieus cuide estre sire si tourne a mesqueance.
Vostre ver sont rimé de millor connoissance,
Car tous jours sont proudoume liet de vostre acointance.
Icest don, s'il vous plaist, metés ore en souffrance;
Vous avés bien haus houmes et de noble poissance,
Mais lor richeces n'ont vers la moie samblance;
Vos povres gentieus houmes faites tel secourance
Qu'il soient de povrece par vous en delivrance
Et vous servent a joie et dïent en oiance:
'Molt avons bon singnor, car tous jours nous avance,
Qui pour mort li faura a son cuer ait pesance!' "

VARIANTS

*β*124 (Mich 208, 13) — 1 *J* temprance — 2 *J* e.de boune astenance — 5–6 *E omits* — 5 *JIL* j.ne serai l.d.v. — 6 *U omits*, *J* d.de m. — 7 *J* d.mal p., *ICH* (*and* RTCh *P*) o.p.e.balance, *K* ja p.e.esmaiance, *U* o.p.e.pesance — 8–10 *U omits* — 8 *JE* m.m.baillies, *K alters* — 9–10 *HEd omit* — 10.1 *C* De celui qui vers moi menra point de bubance — 11 **C***Ld* Or (*Hd* Et) — 12 *HEUd omit*, *J* s.s.delaiance, *L* s.s.demorance — 14–30 *U omits* — 14.1–2 *C* Et filote parole qui un petit s'avance Bien dist li counestables cis mos n'est pas d'enfance — 15–32 *E omits* — 15–30 *Hd omit* — 15 *C* n.nos f.n.nos fera — 16 *C* Rois ains nos aime molt — 17–20 *L omits* —18 *C* C.il n'a si haut roi ne d.telle p. — 19 *JI* E.d.r., *C* n.roi qui soit e., *J* fance — 21 *CC*^{m} fait chevalier n'a.m.la c.(*C* l'acordance), *L alters* — 22 *C* Com est eumenidus qui les estors commence — 24 *J* j.d'ignorance, *L* j.sans dotance — 25 *J* a.permis — 26 *J* mesastence — 28 *C*^{m} m.consonance, *L alters* — 29 *J* C.tout — 30 *J* Ice d.m.o.s'i.v.p.e.s. — 31 *JK* V. a.maint haut houme (*K* m.preudomme), *IC*^{m}*HULd* V.a.b.(*H* bons, *UL* des) h.h., *C* V.a.molt preudoumes, *I* d.forte, *KC* d.haute, *U* d.grande — 32 *HUd omit*, *J* richece — 33 *L omits* — 34 *J* Qui s., *HEUd* (*and* RTCh *P*) Qu'i.s'ostent (*EU* issent) d.p.p.vostre d., *L alters* — 35 *C omits*, *JL* d.(*L* donent) hounourance — 36 *J* c.t.dis n.a., *I* c.ades n.a., *C* dist aristes d'alcance, *E* que il bien n.a.

NOTES

*β*124 6. All manuscripts read *Ançois le vengerai*, and since many of these scribes habitually distinguish between *le* and *la*, we are obliged to accept *le* here and to interpret it as referring not to the specific noun *pesance* (line 5) but to the general idea "que l'on vous cause du chagrin."

*β*124 28. In all the manuscripts which contain it here (namely *JC*), the OFr noun for 'vers,' 'chanson' has suffered an analogical loss of the stem *-s* in the nominative plural (Godefroy gives one example of a like change in the oblique singular). — The meaning of *ver* here is figurative and the song in question is that imaginary song, good or bad, that one is supposed to sing about each knight (see TobLom, *chançon*, metaphorical use). Thus the line means: "C'est une chanson élogieuse (et non satirique) qu'on chante à votre sujet."

*β*124 35. The reading is that of *H*, with *en oiance* supported by *EU*. With a following quotation, this reading is superior to *J*'s, where *hounourance* appears almost certainly to be a corruption of *en oiance*.

β125

Li rois ot son baron quel veut bien consellier,
Molt par aime en son cuer lui et son castïer,
Vers lui point le cheval sel courut enbracier,
En escolant l'estraint, armés seur son destrier,
Et li dist en riant: "Molt vous doi avoir chier, (*J* 81ro)
Car tous dis vous penés de mon cors adrecier
Et de mon pris monter, de m'onnour essauchier.
Je me repenerai de vous bien avancier;
A pieche n'irés mais sans moi eschaugaitier,
Ne angarde pourprendre ne contree cerquier,
Borc ne vile rober ne la proie cachier;
Avuec moi remenrés les grans cités brisier;
Ne vous lairai hui mais aprés moi estraier
Pour tant d'or que porroient porter nostre sommier,
Car trop est grans perius d'aventure anvoier,
Bien tost vient si coiteuse n'i a nul recouvrier;
Ja mais n'irés en fuerre que jel puisse laissier,
Ne je sans vous cité ne castel assegier.
Pour l'amistié de vous ferai l'ost herbegier
Si ferai vostre plaie rebender et loier."
Lors commande li rois les tentes a drecier;
Sor la rive dou flun qu'il truevent net et chier
Se commencent li Grieu a grant haste a logier,
La remainent la nuit pour lor cors aaissier.
De molt riche viande se porent delitier,
Car le païs trouverent et garni et plenier.
Del roi sont regardé tout li navré fourrier,
Lor plaies fait tenter, laver et essuier,
Et jus d'erbe couler et emplastres loier,
Deseure les entrais bender et refaisier,
A cascun fait trouver çou dont il a mestier.
Et li mires fu teus qu'il n'i ot qu'enseignier,
Çou dit s'il ont besoing armes porront baillier
Et chevauchier en route s'il en ont desirrier,
Ja nes rouvera mais demi jour detriier
Ne seulement une eure le respit alongier,
Mais voissent en angarde lor grant anui vengier.
Et li rois bounement l'en prist a merchïer,
A gré li fait donner et argent et or mier,
Chendaus, tirés, samis et pailes desploier,
Tant l'en a fait donner comme il en vieut baillier;
Mais cist dons ne fu mie pour le court alongier,
Ains le veut retenir, car molt l'aime et tient chier.

VARIANTS

β125 (Mich 208, 29) — 3 *J* p.bucifal — 4 *U omits*, *JI* l'e.tos a.(*J* tout arme) seur l'estrier — 7 *KCEU* omit — 9–23 *U omits* — 11–14 *E omits* — 11 *JHd omit* — 12 *J* r.pour l.c.b., *H* r.l.contrees gaitier — 14 *KL* p.p.cinc cent s., *CHd* p.p.quatre s. — 15 *C omits*, *JI* d'a.e., *KE* d'a.cerchier, *Hd* (*and* RTCh *P*) d'a.essaier, *L* de fortune avoier — 16–23 *E omits* — 16–20 *Hd omit* — 16 *C* t.v.teus perius, *L* t.est s.mavaise — 17 *JI* f.pour quel (*J* quoi) p.l., *KCL* q.(*K* ou) j.(C^mL jo) p.l. — 18 *J* cites, *C* Bors ne cites s.v.n. — 20 *CL* S.verai v.p., **J** r.(*IK* regarder) e.l.(*K* niier), *C* si le f.niier, *L alters* — 20.1 *CL* Et sarai se demain pories cevaucier — 21 *CHLd* r.toute l'ost a logier — 22–23 *L omits* — 22 *J* d'un f. — 23 *CHd omit*, *IK* l.g.molt en h.a l. — 24 **J** L.r.l.n.(*J* o lui), *CHEd* (*and* RTCh *P*) L.herbergent l.n., *U* Iluecques se herbergent, *L* Iluec furent l.n. — 25–26 *Hd omit* — 25 *L omits*, *CEU* m.beles (*U* bounes) viandes, *J* s.veulent d. — 28 *JI* L.p.f.(*J* font) t.l.e.e., *KCLd* (*and* RTCh *P*) L.p.f.(C^mHd font) l., *K* e.puis bien e., *CHd* (*and* RTCh *P*) et terdre e.e., *EU* estraindre e.e., *L* t.e.e. — 30–31 *Hd omit* — 30 *EU omit*, *J* rafaitier, *L alters* — 31 *J* d.lor est m. — 32 *J* t.qui n'i — 34–36 *U omits* — 34 *Hd omit*, *CEL* r.et lor voie esploitier — 35 **J** J.n.r.(*IK* convenra) m., *C* N.le roi ne couvient, *Hd* N.en rueve j.m., *EL* J.n.en estuet m., *JKH* d.j.d., *Id* a nul j.d., *CL* un seul j.d., *E* por lor mal d. — 36–37 *Hd omit* — 36 *C omits*, *EL* e.de r. — 37 *CEUL* Ains s'en v.a gadres, *J* grans — 38–43 *U alters* — 40–43 *Hd omit* — 40 *JK* t.e.p.et s.d., *L alters* — 42 *J* M.cel, *J* p.lor c., *ICL* p.le c., KC^mE p.la c., *IKCL* eslongier

NOTES

β125 22. Of the scribes copying this line (*JCHd* and RTCh *P*), *I* alone objected to the rhyme word *chier* and substituted *fier*. Although the context seems strongly to demand the adjective *cler*, evidence is nowhere to be found of an authentic alternate form *clier* which might have stood in the source here (compare note to II 43). On the other hand the similarity of form between *cler* and *chier* (or *cier*) can quite possibly have brought about a certain vagueness in the line of demarcation between the meanings of these two adjectives; if so, *chier* then seems acceptable in some such shade as 'précieux,' 'charmant.'

β125 40. We have written *tirés* and not *tires* 'étoffes de Tyre.' Godefroy, whose examples of the word are in the plural and are drawn from texts which confuse final *-s* and final *-z*, gives later an example of *tiret*, seemingly in the same meaning; two other examples of *tiret* are cited by E. R. Goddard (*Women's Costume*, Baltimore, 1927, p. 183). It seems therefore probable that the term for 'étoffe de Tyre' was *tiret*.

β125 42. "Mais ce don n'indiquait pas que le médecin fût à court de quoi que ce soit."

β126

Emenidus a mout toute l'ost rehaitie,
Que bien mangüe et boit et gabe a sa maisnie;
Li mires li a si sa dolour eslegie (*J* 81vo)
Ne sent mais de sa plaie angoisse ne hascie.
A merveilles s'en est la court relaescie;
Ne prise mais li rois seul une nois perchie

Force de nule gent, tant soit outrecuidie,
De terre ne d'onnor, de haut seignour aidie,
Puis que d'Emenidus est sa gent consellie.
L'andemain ains midi fu Gadres aseigie,
Mais ains qu'eüssent gaires de lor vingne tranchie
Ne lor jardins copés ne la place logie,
Ne l'ost se fust entour par force herbegie,
Lor fu une nouvele dolereuse nonchie:
Que la riche fretés qu'orent a Tir laissie
Est destruite et fondue et sa gent essillie.
Puis cele eure n'i ot aucuble desploïe,
Brehan ne pavillon, tref ne tente drecie,
Mais cuellie molt tost et toursee et carchie;
Droit a Thir s'en revont la plus droite cauchie,
Car ains mais ne veïstes une ost si courechie;
Se trouver pueent gent de combatre haitie,
Quant il s'en partiront, molt la lairont blecie.
S'or fust vis Gadifer, la ventaille lachie,
Qui de maint orgilleus ot la force brisie,
Desconfite et rompue mainte grant chevauchie
Et mainte roial ost durement damagie,
Mainte hardie char par armes enpirie,
Et Betis sains de cors, a la force proisie,
Qui bien ot maintes fois grosse lance brisie,
Et sa gent ne fust trop de combatre esmaïe
Et de souffrir l'estour lassee et annuïe,
Et ne fust d'autre part forment estoutoïe,
Ja se fust a la queue des Grigois apoïe,
Et sai que de l'agait fust la voie joinkie;
Mais or s'en va si cuite qu'ains n'i fu approchie,
Poursiuie de pres ne de loing berçoïe,
Et Gadres remest cuite a iceste foïe;
Lor paine n'i ont preu li Grigois amploïe.

VARIANTS

*β*126 (Mich 209, 19) *U omits* — 2 *JK* b.b.e.m., *KL* e.rit a, *Cd* e.jue a — 3 *J* a bien, *I* a tote, *C* a molt, *IC*^{m}*L* d.alasquie (*L* alaissie) — 4 *J* N.s.pas d., *K* N.sentoit d., *IKHELd* (*and* RTCh *P*) p.ne dolor (*K* paine) n. — 8 *CLd omit*, *I* d'o.ne d.grant signorie — 9 *J* P.q.em.e.et s.g.enseingnie, *EL* P.(*L* Pour) q.em.ra s.g.c. — 10 *Cd* m.fust — 11–13 *Hd omit* — 11 *JCC*^{m} M.a.qu'e.(*J* qu'il e., *K* qu'il aient) g.(*JI* gadres) d.l.v.(*JIC* vingnes) t., *E* g.nules tranchies, *L* g.le tere damaigie — 12 *J* N.les j., *L* p.vuidie — 13 *L omits*, *J* s.f.partout — 14 *Hd* (*and* RTCh *P*) Ne fust u.n.qui l.f.re-n., *J* nonchiee — 18–19 *Hd omit* — 18 *E omits*, *J* Brehang n.p.trait, *K* p.tret, *C* p.tres — 22 *JKCL* c.aatie, *IC*^{m}*HE* C.haitie — 25–28 *d omits* — 25 *JL* Que — 26–28 *H omits* — 26 *L omits*, *J* Desconfit, *IE* m.cevalerie — 28 *CEL* Et m.bele c. — 29 *J* E.haitie s., *J* f.brisie — 30 *CHd omit*, *J* Q.b.ont m.f.grosses lances brisies — 32–33 *H omits* — 32 *Ed omit* — 33 *C omits*, *E* E.de la grant proesce, *L* E.de lor ruiste perte, *d alters* — 35 *Hd omit*, *KL* q.des navrez, *CE* q.del gaaing — 36–37 *L omits* — 37–39 *C omits* — 37 *Hd omit*, *JKE* p.n.d.l.b.(*K* convoie, *E* enchaucie), *I* p.d.l.estoltiie — 39 *J* L.paines n'i ot p.

NOTES

*β*126 12. The rhyme word is evidently the past participle of the verb *lochier*, which has the meaning 'agiter,' 'mettre en tumulte.' All scribes (save *L*, who altered) spelled the word with *-g-*, perhaps under the influence of the commoner verb *logier* ('loger'), which vaguely suggests itself in this context but which cannot figure in a transitive construction.

*β*126 18. The precise characteristics of the tent designated as *brehan* or *brehant* seem not to have been ascertained. All examples recorded in the lexica give a singular *brehant*, plural *-ans* or *-anz*. In the present instance, however, four of the five manuscripts containing the word offer the singular *brehan* and the fifth *-ang*. The form in *-an* is interesting testimony in the light of two possible etymologies suggested by E. Gachet, *Glossaire roman des Chroniques rimées de Godefroid de Bouillon, du Chevalier au cygne et de Gilles de Chin*, Brussels, 1859, p. 71a: according to Gachet, *brehan(t)* may derive (a) from Welsh BRYCAN, BRYCCAN, Ducange's definition of which approximates the desired meaning, or (b) from OHG BRIHAN, BI-RIHAN, 'couvrir.' Our spelling in *-an(g)* tends to support either of these proposed derivations; furthermore the leveling of OFr singulars in *-an* into the rich class of words terminating in *-ant*, aided by a common plural *-ans* or *-anz*, is a not unusual phenomenon.

*β*126 37. Godefroy has only two examples and TobLom has none of the verb *bersoier*, *berçoier* 'attaquer à coups de flèche' (cf. the frequent *berser*). It is preserved here only in *J; CHLd* and the RTCh omit the line, while *IKE* alter to more commonplace verbs (compare *E: enchaucie*). The past participle is in the feminine singular, as are the preceding participles *approchie* and *poursiuie*, to agree with *queue* (line 34), which serves as subject of *s'en va* (line 36).

*β*127

Balés a la nouvele ains l'anuitier seüe—
Dou val de Guisterain fu tost a Thir venue,
Dieus, com joieussement l'a li dus recheüe!—
Que li rois son afaire et son siege remue,
Droit a Gadres s'en va, car mautalens l'argüe (*J* 82ro)
Et la perte qu'il a par Betis receüe.
Tost fu ceste nouvele par la terre espandue;
Et Balés fu molt preus, qui de cuer s'esvertue;
Il n'a riche voisin dont il ne quiere aiue,
Et de Perse li fu molt grant force creüe,
Cent mile chevaliers d'une grant gent cremue
Que Daires li tramist, a la chiere membrue.
L'andemain par matin quant l'aube est aparue
A fait sa gent armer, la grant et la menue,
Onques n'i ot rüele ne si petite rue

Dont hors ne soit a armes par mi la porte issue,
De trois liues en puet la noise estre entendue.
Or ne voi je comment la tour soit deffendue,
Et çou en est la soume, ja ne lor iert rendue.
La gent sor le rivage lor trait et lance et rue,
Gietent as mangonniaus mainte pierre cornue,
Pierrieres i acouplent qui l'ont fraite et fendue.
Par mer lor a tramis une autre gent becue,
L'une moitié armee et l'autre toute nue;
Par aus sera la tour destruite et confondue
Et la gent qui iert ans ains la nuit decheüe.

VARIANTS

β127 (Mich 210, 15) *U omits* — 1 *J* a le n. — 2 **J** *omits*, **C***Ld* D.v.d.costentaing (*H* gostoain, *E* josaphain, *d* godestain), RTCh *P* D.v.d.gotestain, *CEd* f.t.a t.v., *H* est sa gens tos v., *L* estoit arier v. — 4 *CE* Et l.r.s.a.e.s.regne (*E* s'enseigne) r. — 5 *JK* Tout d.a thir s'e.v., *CE* D.a tyr s'e.re-v., *J* mautalent, *fragment d ends* — 6 *IH omit*, *JK* p.balet r. — 6.1 **J** Et la paour qu'il a pour ses barons eue — 7 *J* p.le pais seue, *C* f.p.le pais la n.e., *C*^{m}*H* (*and* RTCh *P*) p.le regne e., *E* p.mi l'ost e., *L* p.betis e. — 9 *J* quere — 10–12 *H omits* — 11 *L* d'u.g.conneue — 12 **J***L* a l.c.(*J* force) m.(*JL* cremue), *C* o sen ost esmeue, *E* a l.barbe chenue — 16 *J* D.n.s.h.a., *K* D.a force n'en s.la gent de-h.i., *H* D.gens n.s.armee, *EL* D.la gent n.s.tote — 19 *JH* E.c.e.iert l.s., *L* Mais itele l.s. — 20 *J* r.l.l.e.t.e.r., *C* r.l.lancent e.lor r., *C*^{m} r.e.l.lances lor r., *E* r.lancent traient e.ruent, *L alters* — 22 *EL omit* — 23 *J omits*, *IKCHL* (*and* RTCh *P*) u.a.g.b.(*IH and* RTCh *P* boc-, *C* biec-), *E* u.g.mout cremue — 24 *J* m.arive — 25 *H omits*, *CL* P.a.iert l.fretes, *J* gastee e.c., *C* et frete e.c., *L* maumise e.c. — 26 **C***L* (*and* RTCh *P*) q.la garde ai.none (*H and* RTCh *P* vespre ert) d.

NOTES

β127 1. The *nouvele* mentioned here is not the "news" heard by the Greeks in the preceding stanza regarding Alexander's tower, but rather a piece of news which had reached Balés, duke of Tyre, to the effect that Alexander seemed to have abandoned his siege of Tyre in order to pursue his vengeance on Betis of Gadres. There is thus a break in chronology here, and stanzas β127–29 describe an episode occurring, evidently, as soon as a messenger reached Tyre from the Valley of Guisterain (see note to line 2), where Betis had taken a final losing stand before fleeing to Gadres with the king in pursuit, as related in stanza β74 (α69).

β127 2. The omission of this line from **J** may be due to the failure of a redactor to realize that *la nouvele* of line 1 was other than that received by Alexander concerning his tower (β126), which news would not have come *a Thir*. — In three of the manuscripts containing this line, the valley referred to is given the same name as the valley of β74 (α69), line 1658: *costentain* (*CL*), *josafain* (*E*); in *H* the variation is slight (β74 *jousteain*, here *gostoain*); the RTCh omits the β74 line. For the α version, the form *Guisterain* is assured, and can plausibly be taken as AdeP's original name. Although the β redactor doubtless had the same form in both instances, it is impossible to ascertain what that form was. The

author of the GV, however, presumably echoed AdeP's form, since he clearly meant to refer to the same valley. Hence we here adopt the name *Guisterain*.

β127 5–6. As in the case of line 2, a failure to distinguish two messages caused misinterpretation of these two lines. Manuscripts *JCKE* read *a thir* instead of *a gadres* in 5, the scribes having taken this and the following line as straight narrative (compare β126 20 and β129 34), whereas in reality it is the content of the *nouvele* received by Balés (lines 1–2). The correct reading *Droit a Gadres s'en va* is found in *IHLd* and the RTCh, while the extra syllable required by the alteration to *a thir* is supplied elsewhere in two ways: *JK* write *Tout droit . . .* and *CE* write *. . . s'en reva*. Finally in line 6 *JK* continue the misinterpretation by writing *balet* instead of *betis*.

β127 12. The second hemistich must be reconstructed from the testimony of **J***L*. While *chiere* seems assured, the accompanying adjective *membrue* in *IK* is balanced by *cremue* in *JL*. However, *cremue* is the rhyme word of the line immediately preceding, and *membrue* thus seems preferable. Furthermore, modern *membru* can have the meaning 'vigoureux,' and although examples of this figurative use in OFr are not recorded, it may have been precisely the author's unusual extension of the adjective's primary meaning which caused all but two scribes to balk at its use in characterizing a face.

β128

La gent nue des nes ont engiens de manieres,
Pis agus et cisiaus, maus d'acier et crocieres,
Molt ont en lor galies penonchiaus et banieres;
Et buisignent et cornent cele gent pautonnieres,
Qui de mal commencier sont tous jours coustumieres,
De castiaus assaillir foles et prinsautieres,
Et au gaaing partir veulent estre premieres;
Nagent as avirons, orgilleuses et fieres.
Ne lor pueent riens nuire cil qui sont as arcieres,
Car il font couvretures des ondes marinieres;
A val en vont au fons a grans aunes plenieres,
Rompent le fondement qui soustient les maisieres,
Et traient par engien les quarriaus et les pieres;
Mais li fus qui gros sont, les solives plenieres,
Ne lor laissent la jus atourner lor carrieres
Ne a lor volenté ne pertruis ne corsieres;
Soioires firent querre, as apres dens morsieres,
Pour faire des grans fus piechetes menuieres.

VARIANTS

β128 (Mich 210, 36) *C*^{m} *ends with line 18*, *U omits* — 1 *J* g.mesmes — 2 **J** P.(*IK* Peus) a.e.c.m.d'a.(*I* m.de fer, *K* si ont pis) e.c.(*J* croissieres), **C***L* P.(*C*^{m}*H* Pius) d'a.e.c.et martiaus (*H* c.tareles, *E* e.crupes) e.c. — 4 *J* Buisignes e.cornes, **JC***L* c.g.(*IC* gens) p.(*KHEL* -iere) — 5 *J* tout — 6–8 *H omits* — 6 *C omits* — 8 *KL omit*, *J* N.et avirounent gens orgilleuse e.fiere — 10 *CEL* f.(*CE* ont) deseur aus couvertors de manieres — 11 *J* annes — 12 *L omits*, *J* R.li

f. — 13 *JE* engiens, *J* q.de manieres — 14 *C omits*, **JE** l.(*J* de) s.(*J* solines) p.(*IK* entieres), *HL* l.soslievent entieres (*H* arriere) — 15–16 *L omits* — 15 *JH* l.carnieres, *E* l.chaieres — 16 *K omits*, *JIC*^{m} n.croissieres (*J* cois-) — 17 *J* S.f.q., *IK* Des (*K* Les) s.font q., *C* Mairiens envoient q.es grans selves plenieres, *H* Cisoires font tos q., *EL* Sies d'acier (*L* trencans) font q., RTCh *P* Cisomeres font q., *J* a.a.geus m., *L* agues et m. — 18 *J* faires, *IC* perieres m., *C*^{m} les perrieres manieres, *H* (*and* RTCh *P*) pieces a lor manieres, *L* p.de mainieres

NOTES

*β*128 1. *de manieres*, i.e. 'de diverses manières': "toute sorte d'engin."

*β*128 4. We should prefer to emend the somewhat offensive singular *cele gent* immediately followed by a modifying adjective necessarily plural in form; but there is no justification for a change to *celes gens* on the basis of the manuscript testimony: all retained *cele* in the singular, only two wrote *gens* (which to them was probably nominative singular), and as many as four preferred to leave the *-s* off the rhyme word. The confusion between form and number was so general with regard to *gent* (compare the singular as subject of a plural verb) that the *t*-form was doubtless acceptable to the *β* redactor even with an accompanying plural adjective.

*β*128 14–16. The meaning seems to be that the beams do not permit the divers to establish their mines (*carrieres*), entrances (*pertruis*) and galleries (*corsieres*).

*β*129

Li mairien furent gros, li fus grant et plenier, (*J* 82vo)
Car li rois les ot fait a force carïer
Et a bandes de fer l'un a l'autre atacier,
Nes porrent li ullage pour nule riens tranchier.
Lors revienent as nes un autre engien drecier
Pour destruire la tour et la gent perillier.
Une galie longue ont fait appareillier
Et de seches estoupes a l'un cief bien carchier,
Et l'autre cor emplirent d'araine et de gravier.
Sor les estoupes sieent cil qui doivent nagier,
Pour le fais droit tenir et garder de plungier,
Et nagent a vertu, ne laissent pour lancier,
Tant que le cief devant ajoustent au planchier,
Celui a tout l'araine, pour le mieus esploitier.
Feu grigois en fioles portent li maronnier,
Es estoupes le meslent sans autre demourier,
Pour lor vies sauver saillent el plain vivier.
Li ciés qui pesans fu fist l'autre a mont drecier,
La galie se joint contre mont au clokier,
Tout esprent maintenant, n'i a nul recouvrier,
Del feu grigois i art cil qui ne volt noier;
Cascons doute la mort, ja n'avra cuer si fier,
La se laissent plusour en la mer tresbuscier;

Chiaus fist prendre Balés et tous vis escorcier
Ou as chevaus detraire ou les membres sachier,
Et les testes couper et sor pieus enficier.
Li rois l'oÿ a Gadres molt dolans annoncier:
Que Balés fist ses homes crüeument justicier,
Onques n'en daigna un retenir prisonnier,
Ne vaut oïr pramesse ne reçoivre denier.
Ains puis n'i ot parlé de pavillons drecier,
Car de rien ne peüst le roy plus courecier;
Tost fait cuellir ses tres et ses tentes carchier,
Droit vers Thir s'en reva le chemin droiturier.
Or se pourquast li dus, car il n'a que targier;
Et il si fait molt bien qu'il n'i lait chevalier
Dusques au flun d'Oufrate ou sont li bon arcier,
Et vers la Rouge Mer c'on ne puet espeskier,
Que ne mant pour avoir et semont pour loier,
Et tous ses bons amis, qu'il li viegnent aidier.
Et Daires li tramist un secours molt plenier, (*J* 83ro)
Teus cent mile a un front qui tout furent guerrier,
De bataille et de guerre et d'estour coustumier;
Cil vinrent Alixandre et sa gent damagier.
Li dus se doit molt bien de tel secours haitier
Et reprendre vigour et son cuer efforchier,
Car la gent que il a ne puet nus esprisier;
Se Dieus sauve le roy, qui le corage a fier,
Onques n'ama couart, pereceus ne lanier,
Tel i venront tout sain ne savront repairier.

VARIANTS

*β*129 (Mich 211, 14) *U omits* — 1 *J* grans e.pleniers — 4 *J* hunague, *IC* ullage (*C* usl-), *K* hullaingne, *HEL alter* — 5 **C** L.repairent a.n.u.a.e.cercier, *L* L.aprocent au mur u.a.e.plus cier — 8 *C* s.espines, *H* s.estampes, *JICHL* a l'u.(*JL* a u.) c.(*CL* cor) b.c., *KE* a (*E* font) l'u.des chies (*E* bors) c. — 8.1 **C** (*and* RTCh *P*) Et de seces esprises (*C* s.estoupes, *E* chaume et d'espines) qui ardent de legier (*C* a.volentiers) — 9 *C omits*, **J** E.l'a.c.(*J* tout, *K* L'a.coron) e.(*J* emplir), *HEL* (*and* RTCh *P*) E.l'a.c.(*H and* RTCh *P* cief, *E* bort) cargierent — 10 *C* S.l.espines s., *H* De-s.l'araine s. — 11 *J* g.le p. — 14 *KE omit*, *J* C.a tost, *I* C.ataunt, *L* La ou estoit, *JC* la raime, *IL* (*and* RTCh *P*) l'araine, *H* l'estoupe, *J* m.aploitier — 15 *H omits*, *J* e.fieles — 16 *J* En e., **C***L* (*and* RTCh *P*) l.metent, *JIC* s.a.d., *K* pour le mieus esploitier, *H* s.plus de detrier, *E* s.point de l'atargier, *L* s.a.delaier — 17 *E omits*, *J* s.s.en, *IHL* p.gravier — 18 *J* Le cief — 19 *I* a.rochier, *CL* a.cloier (*C* clier), *HE* (*and* RTCh *P*) a.planchier — 20 *J* Tost — 25 *L omits*, **C** (*and* RTCh *P*) Et a.c.desrompre et, *J* en la mer noier, *IE* l.m.trencier — 26 *J* l.tentes tranchier e.s.p.ens ficier, *K* l.t.en fist de-s. — 30 *J* n.rescous de d., *IC* n.r.(*C* recouvrer) d., *K* n.d'argent ne d'or mier, *HEL* n.r.louier — 32 *J* C.l.ro.n.p.p.durment c. — 33 *J* t.vuidier, *K alters* — 34.1 **C***L* (*and* RTCh *P*) Mais ne se puet tenir de balet manecier — 35 *J* n'a c'a t., *K alters* — 36 *K alters*, *CE* b.car il n'a c. — 37 *J* b.acier — 38 *JKC* espeskier (*K* -schier, *C* -scier), *IEL* espucier (*E* -uisier), *H* (*and* RTCh *P*)

esprisier — 39–47 *H omits* — 39 *C omits*, *J* Qui, *K alters* — 40 *E omits*, J a.qu'i. (*JK* qui), *CL* a.or (*C* c'or) — 41 *JE* l.pramist — 42 *JI* Tel, *J* q.sont tres-t.g., *ICL* q.t.f.(*C* erent) g., *K* t.erent coustumier, *E* q.erent bon g. — 43 *E omits*, *JKCL* d'e. commencier, *I* d'e.c. — 44 *J* C.doivent, *K* C.volront, *E* C.vodrent — 45 *CEL* Bales s., *JK* L.d.de t.sec.s.do.b.re-h. — 46 *CE* e.s'ounor e., *J* c.souhauchier — 47 *ICE* n.set, *CEL* n.om prisier — 48 *J* c.ot f., *L alters* — 48.1 *C* Ses omes qu'a ocis compara il molt cier — 49–50 *C omits* — 49 *H omits* — 50 *I omits*, *JL* i v.(*L* venra), *KH* i vinrent, *E* i vienent

NOTES

β129 8–9. *l'un cief* is "la proue"; *l'autre cor* is "la poupe." See note to line 14.

β129 14. The manuscript testimony is split as to whether the bow (*le cief devant*) of the barge, which is brought close to the *planchier* of the tower (line 13), contains the inflammable matter or the sand ballast. *JC* say it was *la raime* ('le branchage'), which *H* confirms (*l'estoupe*), while *IL* claim it was *l'araine*. It is therefore advisable to approach the reconstruction with as precise as possible a mental picture of the whole procedure involved. Quintus Curtius, whose account (IV III) the GV author utilized for this episode, specifically states that the bow was loaded with pitch and brimstone, the stern with rocks and sand which elevated the prow even before the barge was maneuvered into position. We must suppose however that the GV author imagined a somewhat more complicated proceeding, for it is he who introduces the notion that those who man the boat serve at the same time as counter-ballast, sitting on the *estoupes* to prevent the craft from capsizing at the gravel-laden end. If then the *estoupes* are in the *cief devant* and are to be brought closest to the tower, the crew are obliged to navigate from the bow (a difficult operation), and to expose themselves, before they are ready to jump into the water, to missiles merely dropped straight down from the tower above. It seems more likely, therefore, that the operation conceived by our author is one wherein the crew, jumping from the stern which they have ignited, permit the sand-filled bow to sink with such sudden force that the stern describes an arc and attains a perpendicular position flush with the tower, thus firing its superstructure. Although the latter conception perhaps puts some strain on the laws of physics, it is yet more realistic than its alternative from the point of view of military strategy. We therefore adopt the *IL* reading *l'araine* in line 14, and in this decision we are helped by the thought that a well-meaning composer, no matter what operation he intended to describe, would be unlikely to confuse the picture by suddenly substituting for *les estoupes* the equivocal *la raime*, so similar in form to the name of the material from which it must at all times be distinguished.

β129 17. For *vivier*, 'eau habitée de poissons,' see *Roman de Troie* 29954 (the rendering by Constans in his *Glossaire* is questionable). In OFr the meaning of *vivier* is more comprehensive than it is in MFr; see Levy, *Prov. Woerterbuch* under *vivier*.

β129 27. The account of the destruction ends with line 26, and abruptly the author returns to the chronological point reached in **β126**, restating in lines 27–34 that Alexander learns of Balés' act, abandons his plans to besiege Gadres, and hastens back toward Tyre. The remainder of this stanza describes the

assembling of Balés' allies at Tyre in anticipation of Alexander's return, and in **β130** the scene shifts once again back to Alexander *en route*.

β129 38. The verb *espeskier* (*espeschier*, *espescier*) occurs here in *JK* and *C*. It is derived from Vulgar Latin *EXPISCARE, in the meaning 'to fish out.' In alluding to the Red Sea the GV author doubtless remembered its reputedly inexhaustible fish supply from a passage in the FGa itself, stanza **α37** (**β52**), lines 771–75, which states that fishing in the Red Sea gave a yield so bountiful as to supply the entire land of Syria. — The meaning 'investigare' suggested by Godefroy for the one example of *espeschier* which he cites applies to *espeschier* <*EXPISCARE, for this meaning exists as an extension of the Classical Latin deponent *expiscor*.

β130

Dolens s'en va li rois et li Grieu sont irié,
Car lor castiaus est frais et lor homme essillié;
Cil ierent bon wassal qui la furent laissié,
Cascons pour son ami ot le cuer gramoié,
Li rois par mautalent tint le chief enbronchié.
L'amiraus de Sarcais aprés a chevauchié,
Ne savés chevalier un seul mieus affaitié,
De sens et de prouesce et de bien enseignié;
Molt li poise dou roi qu'il voit si deshaitié,
Courtoisement et bel l'en avoit araisnié:
"Gentieus sire, fait il, trop vous voi esmaié;
Se la avés perdu, chi avés gaaingnié.
Gardés qu'on ne vous tiengne pour trop affoibloié,
Ne Balés ne vous truise pour nul home esmaié,
Mais faites que vostre houme soient molt bien vengié,
Si qu'en aiés vo cuer dou damage esclairié
Que vous ont fait a Thir li fol outrecuidié.
Mar i furent li vostre pendu et escorchié;
Se Dieus me doune vie, de çou sont engingnié,
As espees tranchans lor sera reprochié.
Nous vous en aiderons, qui l'avons fianchié,
Le prince de Valmir en ai trouvé haitié,
Celui de Boiscelet joiant et envoisié,
Par lor armes seront cil de Thir empirié.
Pour vous ai si le cuer de bien faire haitié
Mieus veul avoir le cuer a lance tresperchié
Et le cief sor le bu d'espee roongnié
Et veoir mon lingnage a armes detranchié
Que ne voie cel duel a joie repairié
Et lor joie a dolour, ja n'ierent si haitié."
"Amis, ce dist li rois, Dieus doint que soions lié! (*J* 83vo)
De seul ceste parole avés si esploitié
Buer veïstes le jour que fumes acointié."

VARIANTS

β130 (Mich 212, 26) *U omits* — 2 *J* Or l.castiaux e.f.l.hommes e. — 4 *H omits*, *J* Cascon, *CL* (*and* RTCh *P*) a l.duel enforcié, *E* si o.l.c.irié — 6 *J* L'amiraut, *JIC* (*and* RTCh *P*) des arcais (*J* artais, *CH and* RTCh *P* arcois, *E* arains), *K* desargais, *L* de sarcois — 9 **C***L* (*and* RTCh *P*) *6, 9, 7, JI* p.que il le v. — 10 **C***L* (*and* RTCh *P*) Le roi a sagement e.molt b.a. — 13 *J* G.que n.v.trueve t.p.a. — 14 *C omits*, *L alters* — 15 *J* vos houmes — 16 **C***L* (*and* RTCh *P*) a.le (*L* vo) c.(*H* duel) de (*C* et) l'orguel e. — 18 *JE* perdu — 20 *J* s.repairié, *H* s.repaié — 21–23 *L alters* — 22–24 *C omits* — 23 *J* dou bokelet, *I* d.bascelet, *K* d.boschelet, *HE* d.(*E* dou) boiselet, RTCh *P* d.boisselet — 31 *J* qu'en soie — 32 *J* Desor c. — 33 *J* Bien, *EL* (*and* RTCh *P*) Bon

NOTES

β130 16. For retention of *vo* (**JL**) as against *le* (**C**), see note to **β61** 7.

β131

"Rois, dist li amiraus, ne soiés effreés;
Bien connois d'Oriant toutes les poëstés,
Les princes et les dus et les rois couronnés,
Et contes et barons demaines et fievés,
Et tous les chevaliers par armes renoumés
Et de peu et de grant en estour alosés.
Ce vous di jou pour voir—s'il vous plaist, sel creés—
Qu'a vos fieres compaingnes et as gens que avés
Porriés desconfire et rompre les armés
Que il puissent avoir ne semons ne mandés,
Ne pour avoir pramis ne pour loiers donnés,
Dusqu'as daarains lieus qu'Erculés a bounés.
Ne vous esmaiés mie se il ont gent assés,
Car nu sont et despris, onques nes redoutés,
Desconfis les avés se venir leur souffrés;
Nous vous en aiderons o les brans acherés
Qui avons en tournoi mains grans cols endurés,
Car vostre larges cuers et vos riches pensés
Nous a a vostre amour si dou tout atournés
Ne vous faurions ja pour home qui soit nes.
Bien nous savrés merir se le bien i trouvés
Et vous prouesce en nous et haute oevre i veés;
Mais qui or vous faurra, ne soit mais honnourés!"
Et li rois les en a douchement merchïés,
Puis lor dist: "Nus de vous n'est de çou engingniés,
De cuer vous amerai puis que vous moi amés."

VARIANTS

β131 (Mich 213, 24) *U omits* — 2 *J* connoist — 4 *CE omit*, *HL* (*and* RTCh *P*) d.e.casés — 5 *K alters*, **C***L* (*and* RTCh *P*) a.esprovés — 6 *CE omit* — 7 *J* si v.pl. — 8 *C omits*, *J* Qu'a vo fiere compaingne, *HL* Que as f.c. — 10 *J* Q.cil pueent a.et s., *IC* Qu'i.peussent, *L alters* — 11 **JC***L* (*and* RTCh *P*) N.p.a.(*C* avoirs, *L* nule) pr.(*KL* promesse, *E* prometre) n.p.l.d.(*JE* loier donner, *I* deniers loués, *H and* RTCh *P* avoir d., *L* avoirs doner) — 12 *JCE omit*, *I* Dusc'al d.l., *K* Dusques a.dairains l., *H* Trosqu'al daerain liu, *I* que reculer ferés, *KH* qu'e.a bondez (*H* bosnés), *L* Entresi as coulonbes que artus fist lever — 13 *J* i.g.o.a. — 17 *J* a.entour nous maint grant, **C***L* (*and* RTCh *P*) e.estors (*L* bataille) — 22–23 *E omits* — 22 *H omits*, *J* E.nous — 23 *J* f.ja n.s.h., *C* f.n.doit estre h. — 24 *JI* r.l.a molt d., *L alters*

NOTES

β131 12. Line absent from *JCE* and the RTCh, and corrupt in *I* and *L*. There remain *K: qu'ercules a bondez* and *H: k'ercules* (erroneously transcribed by Michelant [213, 35] as *hercules*) *a bosnés*, which undoubtedly represent the original reading. A trace of it (*qu'ercules*) can be seen in *I: que reculer*, and *L* has preserved the content if not the form of the line. There is no example of the verb *bouner* used by *J*, in either the FGa or any other part of the RAlix, but the *J* spelling in Branch III for the *bonnes Artu* is uniformly *bounes* (III 1693, 2338, 4155).

β132

Molt par a tost li rois ses compaingnes menees,
Qu'en deus jours et demi les mena cinc journees
Tout selonc la marine, esquiant les valees
Et les tertres qui sont auquetes desalees.
Quant ont de Caïfas les destreces passees,
Adont coisirent Thir par les vaus descombrees,
Au travers de la mer, car cler fist sans nüees;
Virent les riches murs et les tours cretelees,
De blanc marbre et de bis menüement listees,
Les riques barbaquennes par grant mestrie ouvrees,
A grans goujons de fer et a plonc saeslees
Et molt parfondement de mer avironnees;
Primes les ont maudites et aprés deffïees. (*J* 84ro)
Quant li rois i vint pres, a mains de deus journees,
Les testes as barons qui la furent copees
Virent ça hors sor perces as liches encroëes.
Lors a li gentieus rois grosses larmes plourees,
Hé! Dieus, com francement il les a regretees:
"Pour moi avés eü dolereusses saudees!
Ces testes que chi voi par despit haut levees
Vossisse bien avoir a fin or racatees;
Mais certes, se Dieu plaist, chier seront comparees,
Si qu'a vint mile en erent les cent guerredonnees.
Pour le vengier seront mes grans forces moustrees,
Ja mais n'en partirai s'ierent ces tours gastees."
Es places devant Thir, qui sont larges et lees,
En est venus li rois o ses grans gens armees.

VARIANTS

*β*132 (Mich 214, 13) — 4 *K* l.t.agus, *IC* (*and* RTCh) l.terres q.s., *JI* auquetes desalees (*I* tresalees), *K* qui n'ont voiests(?) autees, **C***L* auques desaornees (*H* adoulousees, *E and* RTCh *P* desalouees, *U* desaaugees, *L* desaentees) — 5 *J* le destrece — 6 *J* p.mi une valee, *L alters* — 8 *CEU* (*and* RTCh *P*) t.crenelees, *HL alter* — 11 **J** A gouvions (*I* govions) d.f., *C* A agrapes d.f., *HEU* (*and* RTCh *P*) A gr. (*E* Et a) goujons (*H* boujons) d.f., *L* De gros menbres d.f.espesement barrees, *JK* e.de p.s. — 14 **C***L* d.d.liuees — 15 *J* teste — 16 *J* h.seoir p.a l., **C***L* (*and* RTCh *P*) Vit c.de-h.les (*C* as) l.s.p.e. — 18 *J* Et d. — 19 *JIH* a.recutes, *K* a.souffert — 20 *HE* p.ces pius, *J* h.jetees — 21 *J* Vossisses — 22 *J* dieus p.chieres seron — 24 *JEU* P.aus, *L* P.lor — 26 *J* Et p. — 27 *CEUL* La vit l.maines r.tantes testes a., **J***H* s.(*IH* se) g.(*JIH* grant) g.(*JH* gent) a. — 27.1–14 *and* **β132.1–5** *addition by CEUL* (*see below, page 138*).

NOTES

*β*132 4. This is the only recorded instance of a formation *desalé* 'peu traversé' formed from *aler* 'traverser.' Every manuscript of the RAlix has an individual reading for the rhyme word, but the *tresalees* of *I* supports the *desalees* of *J*.

*β*132 11. The word *goujon*, applied to certain instruments, has a set of meanings closely associated with the secondary meanings of *boujon*, 'flèche' (see Godefroy, *gojon* and note to II 993), so much so as to suggest that *goujon* originated as a form of *boujon* in which the initial *b* was altered to *g* by some unidentified association of ideas (perhaps with *gouge*, but see Bloch, *Dict.*, *gouge*); note that in the present passage *H* substitutes *boujon* for *goujon*. The **J** redactor's *gouvions* seems merely a misreading of *goujons* (*gouions*) as *govions*. — The meaning here indicated for *goujon* is 'crampon.'

β133–162 (α80–109). — Pendant le reste du FGa, le récit de la version *β* correspond à celui de la version *α*.

Entre les laisses **β132** et **β133** les manuscrits *CEUL* de la version *β* offrent une série de laisses qui manquent au groupe **J** comme au manuscrit *H*, et que nous n'avons pas inclues dans le texte de *β*. Il se peut toutefois que ce passage ait fait partie de la rédaction *β*, voire de la Version Gadifer (voir ci-dessous, "The Manuscripts of the Fuerre de Gadres"). Nous donnons ici ce texte supplémentaire (basé sur *C*), qui s'ouvre sur une continuation de la laisse **β132.**

Suite de *β*132

Les bruns elmes laciés, les ventales fremees.
Li Turc i sont, as ars, de tamaintes contrees;
Cil ont cariaus trençans et les saietes lees,
Les fleces de fust roit et a glut enpenees,
De venin entoscies et de mort aprestees;
Li Beduïn ont canes, roielles et espees
Et blances vesteüres et testes enguinplees.
Daires i ot tramis unes gens desfaees,
Cent mille chevaliers a ensegnes dorees;

Cil avoient par gerre maintes terres gastees;
Mais se Deus le roi sauve ses compagnes privees,
Et les gens que il a de sa terre amenees,
Tel i portent joiant armes renouvelees
Qui(l) i lairont les testes qu'il orent tant gardees.

VARIANTS

*β*132 (Mich 214, 13) — 27.1–14 **J***H* (*and* RTCh) *lack* — 27.2 *EU* La traoient a.a.genz de maintes c., *L* L.t.s.as defendes des estranges c. — 27.4 *C* Lel — 27.5 *E adds* Mout font a redouter veritez est provees — 27.7 *C* b.v.t.enguinplenees, *EU* b.covertures et (*U* cotes ont) granz et lees, *L* b.armeures — 27.8 *L* Satras — 27.10 *C* mainte terre — 27.11 *C* c.armees — 27.12 *C omits* — 27.13 *C* T.i p.or a.cier seront conparees, *EU* T.i vienent tuit sain a. — 27.14 *EU* t.qu'aillors o.g.

NOTES

*β*132 27.7. Here is a more than usually precise item of local color in which the Beduins' characteristic headgear is likened to the *guimple* (modern French *guimpe*, English *wimple*), which was a common enough item in the wardrobe of the medieval lady (see Gay, *guimpe*). Although the derived verb *enguimpler* or *enguimplener* (variant of *C*) has not been recorded, it is doubtless authentic for the source of *CEUL* and there is good reason to suppose its real existence in OFr — more probably in the simpler form *enguimpler*, as there seems little justification for the infix *-en-*.

*β*132.1

Li dus s'en fu issus a tot molt fieres gens,
Qui ert vistes et preus, arpres et tournoiens;
De ses bons chevaliers laisa molt poi dedens,
Par devant la cité fait ses devisemens
Et ensegne li quel i ferront as commens.
A la porte garder remest uns siens parens,
Afalés en Nubie estoit ses casemens,
Les cheveus ot plus noirs que n'estoit arremens,
Saciés n'avoit de blanc fors les ieus et les dens;
Cil retint avec lui de sergans quatre cens,
Et li dus fait defors ses establisemens,
Et demostre li quel mouvront a lor contens
Et porteront au roi les dolerous presens,
Car volentiers feront de quoi il fust dolens;
De son mal porcacier n'est pereçous ne lens.

VARIANTS

*β*132.1 (Mich *lacks*) **J***H* (*and* RTCh) *lack* — 2 *L* Q.fu bons chevaliers — 3 *L 11, 3, 12, EU* c.fu m.asseuranz — 3.1–2 *E* Qui a cel besoig erent mout tres bien aidant Tost et isnelement que n'ala delaiant — 5.1–3 *E* Et esmovront a force le dur tornoiement Qu'alix' si est mout fier et conquerrant Et sa gent sont cruel et de fier contenant — 6 *E* u.seul sersant, *U* u.sulient — 6.1 *E* Qui mout par estoit fiers hardiz et combatant — 7–9 *C omits* — 7 *EU* Sires fu d'aufalerne

de nubie ensement — 8 *U* C.o.lons et crespes et menus ensement — 9 *U* Et si estoit plus noir que nisum errement — 9.1–2 *E* Mout ert laiz et hydeus ce sachiez vraiement De plus laide figure ne sai ge nes noiant — 11 *C* d.est d.es e. — 14 *C* (*15, 14*) C.v.voroit qu'il fu.en grant tourmens

β132.2

Molt ot li dus Balés grans gens ensanble mises,
Jusques au flun d'Eufrate eut ses letres tramises
Et vers le Rouge Mer ses aïdes porquises.
Au roi Daire, qui fait en Perse ses justices,
Ot ses briés envoiés et toutes ses devises:
Se par tans nel secort, ses tors ierent malmises
Et fondus ses castiaus et ses grans cités prises,
Car li rois Alixandres a gens de maintes guises,
Les corages ont fiers et les cieres alises,
Mieus aiment a vestir blans obers que cemises,
Deus cités ont ensanble par lor orguel asises,
Et Betis desconfit et ses gens si aquises
Toutes les mieus valans orent mortes u prises,
Mort le duc de Naman et ses grans gens ocises.
"Or parront les vertus que vos avés pramises,
Or nos couvient soufrir molt dolerous juïses."

VARIANTS

β132.2 (Mich *lacks*) JH (*and* RTCh) *lack* — 2 *C* J.el f., *L* f.jordain — 3 *EU* m.par mout estranges guises — 4 *C* Li rois daires q., *L* Li amiraus q., *EU* q.est de mout aspres j. — 5 *C* b.e.e.mandes ses enpires, *EU* b.e.e.ses letres tramises, *L* b.receus — 7.1 *E* Et ses terres gastees et arses et aquises — 9.1 *E* Et sont si orguilleus que nule gent ne prisent — 10.1–2 *E* Et elmes a lacier que coifes de tamises Et a porter escuz et les lances frenines — 12 *C* Car b.ont asis — 14 *EU* M.ont l.d.d'araines, *L* Mors est li dus betis — 15 *C* a.tramises — 16 *L omits*, *EU* Hui

β132.3

Daires ot cuis grans gens et de lonc et de pres,
Cent mille chevaliers a armes tous engrés;
Les a tramis ensanble, c'onques n'i ot relais,
Tel secors ne vit om sans deroi onques mais,
Bien se doit rehaitier li rices dus Balés
A ce qu'il eut les Turs de Mouse et de Robais,
Et tos ceus de Halape que conduist Ladinés
Li gentis chevaliers, fius Floridionés,
Biele dame et bien sage, fille au roi Manasés—
Vers cestui n'a garant escus ne jointes ais,
Petit dure es arçons qui il fiert a eslais—
Cil ot ceus de Damas, qu'en mena Didonés,
Qui fu de la seror au rice roi Irés,
La dame de Monmir dont avant vous retrés;

Les batalles ordonne li cuens de Folouais,
Chevaliers mervellous qui onques n'ama pais—
Cil fu nes et estrais del linnage Hercilais,
Molt par fu biaus et gens et avoit non Candais.
Haubers orent vestus et deseur les ganbais
Et bons elmes d'acier de la forge a Bilais,—
La u Vulcans forga les armes Acillés, —
Et ensegnes lacies d'Aumarie et d'Orbais
Et d'une autre cité que fonda Ulixsés.
Ancui s'i proveront li mellor plus irais,
Esprover se poront li vanteor criais.

VARIANTS

β132.3 (Mich *lacks*) JH (*and* RTCh) *lack*, *U omits* — 0.1 *E* Bales si ne fu mie pereceus ne avers — 1 *E* Ainz o.quises g.g., *L* Bales — 3.1 *E* Li rois daires qui n'a vers alix' pes, *L* Li amir' de perse qui ot non orquinés — 5 *E* l.r.rois — 6 *C* Et avec e.tos ciaus, *E* d.l'ille d'aroés, *L* d.m.e.d.horés — 7 *E* t.i-c.de lape — 8 *EL* c.li f.floriadés (*L* floridonés) — 9 *L* f.le r.cersés — 10 *C* joites — 12–14 *C omits* — 12 *L* m.clinonés — 13 *L* r.r.arsés — 14 *E* L.d.d.montir, *L* Ladines de m.d.mie ne me tes — 15 *EL* o.et cil d.tolofés (*L* foleés) — 17 *E* l.achillés — 18 *E* n.tandés — 21 *CE* u lucans laca — 23 *E* f.viliez — 24 *C* A.s'apercevront l.vanteor criais — 25 *C* l.mellor plus irais, *E* l.v.engrés — 25.1 *L* Li ques fera plus d'armes et li ques n'avra mes

β132.4

Es places devant Tyr ot molt larges conpaignes,
Toutes en sont couvertes valees et montaignes.
Il ont cevaus courans et grans yeves brehagnes
Et rices covertures et rices entrensegnes;
A mervelles se rendent et font cieres grifanes,
Ne prisent Alixandre ne ses gens deus castaignes,
Ains dïent se les Grius pueent trover es plaignes
Il lor trenceront pis et testes et entrainnes,
Ancui lor sanbleront lor terres trop lontaignes.
Et dist li uns a l'autre: "Or gart que ne te faignes!
Ausi les demenons par mi ces grans montaignes
Com fait li leus l'aniel quant le trueve es canpaignes."
Et li sages respont: "Trop souef en barganes,
Mar i venront li Griu se issi les mahaignes,
Mais au partir veras qui ierrent les gaaignes,
Ja grant joie n'avras de rien que sor aus pregnes."

VARIANTS

β132.4 (Mich *lacks*) JH (*and* RTCh) *lack* — 1 *CL* m.l.canpaignes, *EU* m.beles c. — 1.1 *L* Li dus balés i ot mises les gens grifaignes — 3 *C* c.c.e.rices entrensegnes, *L* c.c.de molt rices bargaines — 4 *C omits* — 7 *C* g.truevent en la canpaiges — 8.1 *E* D'el les vodrent servir que de peler chastagnes — 10.1 *E* Se onques fuz preudome or soiez hui chasteines, *L* Se onques fumes preu or lor

pelons castaignes — 11 *EUL* c.vaus sosteines (*L* sovraignes) — 12 *L* l'a.ou les brebis brehaignes — 13 *EU* l.autres — 15 *L omits*, *C* l.ensegnes — 16 *U omits*, *C* J.quant j.

β132.5

Vint et quatre batalles ot li dus de sa gent,
Qui tout estoient preut et de grant hardement;
Mais il i ot de teus asés espesement
Qui n'orent covretures fors lor dras seulement,
Et ce poés bien croire que ce fu povrement;
Ars maniers ont de cor, qu'i gietent roidement,
Tost s'en vait li quariaus quant la corde destent;
En cascunne batalle sont set mile et cinc cent,
Et de quarante sis orent acroisement;
Coumains les apielerent ens el Viés Testament,
Li ancïen le distrent se l'estoire ne ment;
Molt par les a li dus ensegniés bounement
Que il se prengent garde d'asanbler folement
Ne facent nul desroi, trestot serïement
Voisent le petit pas dusqu'en l'entasement,
Qu'il troveront l'orguel Alixandre en present.
Mais se Deus le roi sauve, a cui ounors apent,
Tel i venront joiant qui s'en iront dolent.

VARIANTS

β132.5 (Mich *lacks*) *JH* (*and* RTCh) *lack*, *U omits* — 10 *EL* Enortes (*L* Cortes) l.apelent — 11 *C omits*, *E* a.li d. — 11.1 *E* Ne poent plus soffrir que trop sont male gent, *L* Ne porent pas venir a front tot droitement — 13 *E* d'a. sagement, *L* d'a.sauvement — 16 *C omits* — 16.1–2 *L* Mais por noient devise li dus si faitement Qu'il n'avra pas bataille si tres hastivement — 17 *L* M.s. dame-d.s.alix.et se gent — 17.1 *L* Ja ancois ne veront demain le finement

NOTES

β132.5 10–11. There is to our knowledge no allusion to the *Coumains* in the Old Testament. As regards the *ancïen*, however, the author of this stanza may have had in mind a mention of the *Comani* in Pliny (Book VI, section 47).

EVIDENCE THAT THE β VERSION REPRODUCES AN EARLIER "GADIFER VERSION"

The comparison which we shall now give of the contents and sequence of the foregoing β version with contents and sequence in the α version will be facilitated if we treat the β version by blocks. This division into blocks will be useful later when we study the evolution which gave rise to the β narrative.

Block 1: β1–31 (α1–31). — Contents: Departure of Emenidus's foraging expedition from outside Tyre into the Josaphat valley, successful seizure of provisions, surprise attack on the *fourriers* by the army of Betis, duke of Gadres;

frustrated appeals of Emenidus for a messenger to Alexander; individual combats in the first phase of the battle between *fourriers* and *Gadrains*.

For Block 1 the β and α versions exhibit only minor differences of contents and sequence, as noted below.

(1) Within the body of stanza β11 (α11), β offers thirteen lines (185.1–13) which α lacks. They are an expanded description of the approaching enemy.

(2) Stanza β20, the first of many β stanzas lacking in α (though the only one in Block 1), introduces an unnamed nephew of Emenidus. It is located where α has α19, the appeal to Festion, which in β occurs earlier in the appeal-sequence, as β14. — With respect to order, it may also be noted that stanza β15 (α16) is in slightly different location from its location in α, and that β30–31 are transposed with respect to α30–31.

(3) β lacks stanza α21, the appeal to a cousin of Aridé. This is one of eight stanzas of the FGa present in α but not in β.

Block 2: β32–40 (α lacks) plus β41–44 (α52–55). — Contents: Continuation of victorious jousts by single Greeks, specifically Licanor and Filote, Caulus, Lioine, Perdicas; portrait of the exemplary Pirrus de Monflor, nephew of Emenidus; Pirrus's exploits in the battle (β32–40); portrait of Gadifer de Larris, noble Saracen, and the fatal encounter of Pirrus with Gadifer (β41–44).

In Block 2, β32–40 are supplementary β stanzas; β41–44 are present in α, but they are located (as α52–55) at a later point in the narrative, just following the stanzas which in β constitute Block 3. The contents and sequence of these four stanzas are identical in the two versions.

Block 3: β45–72 (α32–51). — Contents: Close of the first phase of the battle; Aridé's departure to summon Alexander; arrival of the king to the rescue, and his participation in the fray.

For Block 3 the continuity of the versions is identical; at several points, however, β offers material not present in α. These supplementary β stanzas are the following:

(1) β47–48: Licanor is unhorsed by Gadifer and rescued by Emenidus, who in turn unhorses Gadifer. Aridé applauds Emenidus and himself performs a deed of valor.

(2) β49 (α34), lines 732.1–20: These lines are a description of Emenidus's incomparable steed Ferrant.

(3) β61–62: The wounded Emenidus unhorses Betis. — Lines 1034.1–4 of β63 (α46), not in α, constitute a transitional link between β62 and β63: Betis jumps to his feet and remounts.

(4) β64–67: Gadifer is twice unhorsed by Emenidus. — Lines 1057.1–7 of β68 (α47), not in α, serve as a link between β67 and β68: Gadifer remounts, badly wounded and shaken by three falls.

Block 4: β73–85 (α68–76). — Contents: Battle of the Guisterain valley, and final flight of the Gadrans.

In Block 4 both the narrative and the sequence of β are divergent from those of α, as will be detailed below.

(1) The first three stanzas (β73–75 [α68–70]) accord in β and α.

(2) Stanzas α71–72, which intervene in α between β75 (α70) and β76 (α73),

appear in β farther on in the block, as β82 and β84 respectively. — Lines 1757.1–5 of the immediately following β76 (α73), lines not in α, form a sort of introduction to the first of five supplementary β stanzas which follow.

(3) Stanzas β77–81 are not present in α. The first, β77, is the portrait of a chicken-hearted knight named Hymer, who appears nowhere else. — In β78 Gadifer captures Cliçon's mount. Meanwhile the king, Tholomé and Cliçon and other fresh Greeks drive hard into the Gadrans, but their morale is at its peak (β79). Emenidus exhorts the battered *fourriers* to action also (β80); Emenidus charges first and unhorses Betis, but the Greeks fail to press their advantage and the duke is once more restored to his horse.

(4) β next offers β82, a different version of the differently located α71. Whereas in α71 the joust is between *Betis* and Tholomé, β82 has it between *Gadifer* and Tholomé.

(5) Between β82 and β84 (α71,72) intervenes an individual β stanza. Gadifer is led out of the battle in a dazed condition and put on his horse; Tholomé, who has fainted, regains consciousness and demands also to be remounted.

(6) The first five lines of β84 duplicate those of α72, but from there on both form and content are at variance in the two versions. In α it is Tholomé who recovers first, renews his assault on Betis and leads away his horse; in β, on the other hand, Gadifer rights himself first, assaults Tholomé a second time, captures his horse and mounts Betis upon it.

(7) Stanza β85, not present in α, constitutes a link between the battle of Guisterain and the flight of the Gadrans. Gadifer has rescued and remounted Betis but the latter, bruised and discouraged, at last sees no alternative to flight from the Greeks. Gadifer agrees with Betis, and the retreat toward Gadres is begun. This retreat, recounted in the subsequent β block, corresponds to the narrative portion of α which *precedes* the battle of Guisterain.

(8) Stanzas α74–76, which for the α version recount the final flight of the Gadrans after their rout in the Guisterain valley, are not present in β.

Block 5: β86–98 (α57–67). — Contents: Gadifer's valiant rear-guard action during the Gadran retreat, ending in his death at the hands of Emenidus; delay of the Greeks in order to care for the exhausted Emenidus, Betis's complete escape, resumption of the chase on the morrow; separation of the *fourriers* from the main army.

Block 5 is located in α at an earlier point in the narrative, just preceding Block 4 and just following the α portion of Block 2, which there follows Block 3. Blocks 2 and 5 are linked in α by α56, a stanza not present in β.

Within Block 5, content and sequence are the same for β and α save for the existence of two β stanzas absent from α: β89–90. In these Alexander, hoping to capture and convert Gadifer, approaches him but he defies the king, they joust, and the king is worsted (β89); Gadifer's effective thrust at Alexander provokes a flurry of combat in which however the Gadrans are beaten back and resume flight with Gadifer again bringing up the rear (β90).

In the concluding stanzas of Block 5 Gadifer is at last slain, Betis moves out of reach, the Greeks encamp for the night and in the morning resume the pursuit of Betis toward Gadres. The weary *fourriers* drop behind the main army,

enter the land of Bethany, and complete their recuperation (β98 [α67]). But it is predicted that before nightfall they will find themselves in another serious plight. In β, this plight will be the battle with Soar, duke of Naman, related in the subsequent Block 6. In α, which lacks that block, it is the battle of Guisterain (Block 4), already a closed episode in β (β73–85).

Block 6: β99–125 (α lacks). — Contents: Attack on the *fourriers* by the army of Soar, duke of Naman, supported by the emir of Sarcais; recall of Alexander after a series of appeals by Emenidus reminiscent of those in the Josaphat valley; rescue, with the death of Soar and the capture of the emir.

Block 6 in its entirety appears only in β. The α narrative proceeds straightway from the battle of Guisterain to the siege of Gadres.

Block 7: β126–132 (α lacks). — Contents: Preparations for the siege of Gadres; Alexander learns of the destruction of his sea-tower at Tyre; details of its destruction by the Tyrians; Alexander's return to Tyre without waiting to take Gadres.

The stanzas which make up Block 7 of β are lacking in α, but their content is partially duplicated by the α stanzas α77–79, which in turn are absent from β. The respective β and α contents are summarized herewith.

In β, Alexander is about to lay siege to Gadres when he learns by messenger that Balés has demolished his maritime *chastel* at Tyre. Abandoning Gadres temporarily, the Greeks hasten to Tyre (β126). The scene then shifts (β127) in order to recount the actual destruction; Balés, supported by many neighboring hordes, begins the assault with a bombardment. The Tyrians next dive to the foundations of the tower with hooks (β128), but the piles resist and the attackers resort to firing the edifice with a burning barge; the occupants of the castle are burned or drowned (β129). As the scene shifts again, the king completes his hasty journey to Tyre, consoled en route by the converted emir of Sarcais (β130–32).

In α, Alexander lays siege to Gadres after Betis shuts himself in (α77). The siege continues for four days. Balés, learning that Alexander has gone to Gadres, orders destruction of the Greeks' blockade fortress (α78). At dawn the assault begins with a bombardment, after which divers sap the foundations with hooks; the building collapses and the garrison is wiped out. Alexander learns of the calamity and orders suspension of the siege of Gadres, for the Greeks must return to Tyre (α79).

Block 8: β133–162 (α80–109). — Contents: Capture of Tyre by the Greeks; their return toward Gadres, with the reduction en route of the city called Araine; capture of Gadres.

For Block 8, the content and sequence of β and α are in total agreement.

The foregoing analysis of the β and α versions has set forth not only the narrative content of each version, but also the interrelationship of their respective narrative sequences. It has further prepared the way for closer examination of that portion of the narrative, common to both versions, which presents the most striking divergence of sequence. This portion comprises Blocks 2 and 5, which in β are widely separated (as β32–44 and β86–98), but which in α are contiguous (as α52–55 and α57–67, bridged by α56). In β each of these two

blocks is adequately integrated in the essentially diffuse narrative. As regards α, on the other hand, we propose to show that the same two blocks are irreconcilable with the surrounding narrative material. In effect, the presence in α of stanzas α52–55, 56, 57–67 gives rise to a number of narrative inconsistencies and actual narrative flaws, which for convenience of demonstration we herewith list numerically.

1. *The two deaths of Count Sabilor.* — In α50, a stanza enumerating the *fourrier* casualties which have been suffered in the Josaphat valley up to the moment of rescue by Alexander, the statement is made (line 1155) that *li cuens Sabilors* has been "*mors getés.*" After one intervening stanza the α portion of Block 2 begins, and in the initial stanza of this block, α52, lines 1217ff., Gadifer de Larris assaults and seemingly kills this same *conte Sabilor*.

2. *Failure to identify the character Pirrus.* — Before Block 2, no mention has been made of an individual named Pirrus. In α53 of Block 2, however, a *fourrier* called Pirrus appears, and slays a nephew of Gadifer. Only in the following stanza (α54) is it belatedly explained that Pirrus is a nephew of Emenidus.

3. *The apparent absence of Alexander during an episode occurring after his arrival.* — Alexander has reached the Josaphat valley in α49, and has participated in the battle in α51; but in the subsequent Block 2, stanzas α52–55, the episode of Pirrus's death at the hands of Gadifer, no mention is made of the king's presence. His first appearance following this episode is in Block 5, stanza α58.[1]

4. *A reversal of Gadran morale.* — In stanza α51 Alexander, Tholomé and Cliçon have dealt such havoc among the Gadrans that many of them are in flight and Betis himself takes fear and checks his advance. Nothing occurs subsequently to turn the tide of battle in favor of the Gadrans; yet, in the following Block 2, stanza α55 (lines 1299–1300) pictures not the Gadrans but the Greeks as in full retreat, while α56 (lines 1313–14) represents Betis as wholly confident of victory.

5. *Removal of the fourriers from the Guisterain battle-scene immediately before their participation therein.* — In α72, line 1732, it is explicitly stated that the *douze per* cut between the Gadrans and their mountain retreats; furthermore in α73, line 1751, Aristé and Caulus are represented as active combatants in the battle. Ten of the twelve peers, including Aristé and Caulus, were members of the *fourrier* division. Yet in the preceding Block 5, stanzas α66–67, it has been related that the *fourriers* fell far behind the main army, to relax and recuperate. There is no record of their subsequent catching up, nor can such a circumstance be taken for granted.

6. *An important discrepancy in the time-element.* — Stanza α73, line 1752, recalls that previously on the same day (*le jor*) Betis had for a time held Aristé and Caulus captive. This allusion is clearly to the earlier battle in the Josaphat valley, specifically to stanzas α49 (lines 1136–37) and α50 (line 1154). Meanwhile however in Block 5, stanzas α64–65, a night has intervened.

7. *A false forecast.* — In the battle of Guisterain the situation of the *fourriers*

[1] α55 1290 and α56 1322 make allusion to the king, but only in general terms which do not imply his actual presence.

is not particularly precarious; the king and his fresh troops assume the burden of that battle, with the *fourriers* playing merely a supporting rôle. Yet in stanza α67 of the preceding Block 5, a dire prediction is made with regard to the lot of the unhappy *fourriers*. The discrepancy between forecast and event is little short of astonishing.

Let us now add to the above considerations an observation on the narrative emphasis of Blocks 2 and 5. The content of these blocks in α sets itself distinctly apart from that of the surrounding text in its singularly unified emphasis on the rôle of a character appearing nowhere else in the poem, namely Gadifer de Larris. At the juncture where Block 2 begins, the *fuerre* is over: the *fourriers* have valiantly staved off destruction by the fierce Betis until help reached them; once Alexander has arrived upon the scene Betis is doomed, and the narrative subsequent to Block 5 will center about Betis's flight and Alexander's pursuit of vengeance. It is strange that at this moment, and only at this moment, there should be injected the portrait and wholly personal exploits of Gadifer de Larris, an epic personage drawn in lines that overshadow Betis and even Alexander: an infidel chieftain who because he is both brave and noble comes to be admired in life and honored in death by his mortal enemies, the Greeks.

Finally, it is to be observed that Blocks 3 and 4 form an essential fit. In α49, toward the end of Block 3, Betis sees Alexander approaching in the distance, *l'ensegne desploïe* (line 1142), and calls upon his supporters to stand behind him in this hour of need. In α51 the Greek and Gadran armies join battle, and Betis checks his forward advance as he sees Alexander slashing through the ranks of the Gadrans, who begin to flee (line 1187). In α68, introductory stanza of Block 4, as Betis still watches Alexander's *ensaigne* (line 1635, with which compare α49 1142) and the invincibility of the king's onslaught, he joins for a time his army in flight (line 1644, with which compare α51 1187). Yet between the companion stanzas α49–51 and α68 intervene Blocks 2 and 5, which depict irrelevant episodes and a wholly different state of affairs.

Thus it is that the essential non-integration of the α Blocks 2 and 5 with the rest of the α text raises a question as to the provenance of that portion which we may call the Gadifer episode. By reason of both its inner character and its outer structural relations, the Gadifer episode is not attributable to Alexandre de Paris (AdeP), who rewrote Eustache's RFGa for incorporation into the RAlix,[2] and who was responsible for the rest of the α text. The presence of the Gadifer episode in α is then due to the α redactor, who theoretically could either have composed it himself or have borrowed it. He did not compose it, because it appears also in β, where it forms an integral part of that version. The α redactor therefore borrowed the Gadifer episode and interpolated it into the text of AdeP which he was reproducing. He borrowed it either from the β redaction or from a lost redaction intermediate between AdeP and β.

As we have seen, the material composing the Gadifer episode of α is but a portion of a larger body of material centering about Gadifer, widely distributed through the β version. The β version of the FGa is thus not a redaction repro-

[2] See above, Vol. IV (EM 39), "Le Fuerre de Gadres chez Alexandre de Paris."

ducing the text of AdeP, but a redaction in which a newer, longer version of the FGa was substituted, if not *in toto* at least throughout stanzas β1–132,[3] for the version of AdeP.

What, then, is the origin of this longer version which supplanted AdeP in β and of which a portion was interpolated into AdeP in α? Either the β redactor himself composed this version, or else he drew its text from a lost intermediate redaction. The decision here depends upon the β redactor's habits as we know them for the RAlix as a whole. Conclusive evidence is present throughout the entire RAlix text that the β redactor had few if any pretensions as an author: he is nowhere else proven to have made either radical revisions in, or important additions to, his source. And since the longer β version consists precisely of substantial revisions and additions to the anterior version of AdeP, we are justified in inferring that it finds its origin not in the β redaction itself but in an earlier redaction now lost. Because the majority of the additions and one important revision have as their central feature and *raison d'être* the character Gadifer de Larris, we shall term our lost redaction the Gadifer Version.

It is not likely that this lost Gadifer Version (GV) was composed primarily as a substitute for the FGa portion of AdeP's RAlix. We know that the FGa story existed originally as a single poem, in the form of Eustache's RFGa. The latter was outmoded from the moment AdeP expanded it and incorporated it in his RAlix; yet in becoming obsolete it seemingly left behind a continuing popular demand for the FGa story as an independent unit. Evidence that this demand was met is furnished by the existence of three manuscripts of the FGa alone (*V*, *C*^{m}, *U*), as well as six fragments (*a*, *b*, *c*, *d*, *g*, *h*) which in all probability are remnants of independent FGa manuscripts.[4] These independent manuscripts and fragments are, to be sure, derived from either the α or the β redaction[5] of the RAlix, but their existence testifies to a tradition in all likelihood unbroken since the genesis of the RFGa. Thus the GV emerges as an important contribution to that tradition. Its date can be determined within certain limits. The *Histoire de Guillaume le Maréchal* contains two allusions to the FGa and the first is to Gadifer: *Unkes ne quit ke Gadefer / Des Larriz, qui tant out enor, / feïst tant d'armes en un jor* (1004–06).[6] The wording shows familiarity with the GV and implies that it was already widely known. The History, which was completed in 1226, was begun soon after the death of William in 1219, and the mention of Gadifer is almost at its beginning. Thus the GV must have been composed not later than the second decade of the thirteenth century, and it originated later than the AdeP redaction, which belongs in the ninth decade of the twelfth century. It results that the date lies between 1180 and 1220.

[3] See below, p. 118.

[4] Cf. the ratio of FGa fragments to the total number of existing RAlix fragments: six out of nine.

[5] See below, pp. 127, 139, 141, 146–47.

[6] The second allusion (*Lors dist Guifreis: "Ahi! ahi! / Com fu grant duels et grant damage / Qu'Eumenidus n'out tel message / Com vos estes a son besoing! / Mal fu que trop li fustes loing; / Molt li eüssiez grant mestier."* 8444–49) can also be to the GV. For the date of the *Histoire*, cf. *L'hist.d.G.l.M.*, p.p. Paul Meyer, Paris, 1891–1901, 3 vols., Vol. III, pp. vii-ix. Note further that at the beginning of *Gille de Chyn* there is an allusion to Gadifer and Emenidus (ed. E. B. Place, 1941, line 18).

THE EVOLUTION OF THE GADIFER VERSION FROM THE VERSION BY ALEXANDRE DE PARIS

Having established the existence of a Gadifer Version (GV) of the FGa, which existed independently for a time before replacing the AdeP version in the β redaction and furnishing the basis for an interpolation into the α redaction, we shall now be able readily to recognize that the GV was an expansion of the AdeP version, much as the latter was an expansion of the original Eustache poem. Let us first attempt a general critical estimate of the compositional value and author's intent as reflected in AdeP and in the GV.

In revising Eustache's RFGa in order to embody it into his version of the *Roman d'Alexandre*, AdeP desired to place increased stress upon the rôle of the great hero of the larger work. Consequently he enlarged upon the campaigns of Alexander against Balés of Tyre and Betis of Gadres, and to this end inserted various additions: 1) battle between the forces of Betis and of Alexander after the king's arrival in the Josaphat valley, a battle which moves the center of interest once and for all from Emenidus and his *fourriers* to the king himself; 2) pursuit of Betis and siege of his stronghold at Gadres; 3) interruption of the siege of Gadres by the news that Balés has destroyed the Greek blockading tower at Tyre; 4) expansion of the account of Alexander's reduction of Tyre; 5) renewal of the siege of Gadres and its final conquest by Alexander.

The author of the GV was likewise an amplifier who introduced extensive additions emphasizing new themes. Chief among these new themes is the rôle of the "noble Saracen" Gadifer de Larris, an enemy but a peerless knight who is opposed by the Greeks almost against their will (indeed Alexander tried to convert him), and is deeply mourned and honored when he dies. And to provide a match for Gadifer, model of knightly virtues, his inventor magnified the rôle of Emenidus, so that the two adversaries, whose death-struggle climaxes the career of Gadifer, temper their enmity with mutual admiration. Depth is given to the rôle of Emenidus and his plucky *fourriers* through a motif of rivalry between the *fourriers* and Alexander's main army — a rivalry not altogether friendly, for it engenders jealousy on the part of Cliçon and Tholomé, who alone among the twelve peers had not been sent on the *fuerre*. Emenidus emerges more magnanimous than ever from the play of conflicting interests, while Tholomé is depicted as quite obnoxious in his animosity. Finally, it would seem that the author of the GV, his theme exhausted once Gadifer is dead and Betis is defeated, was so reluctant to wind up his tale that he echoed it in a pale duplication wherein he created a potentially tragic situation for the *fourriers* similar to their plight in the Josaphat valley, not only permitting Emenidus to repeat the appeal-for-messengers drama, but also providing him with a worthy adversary among the ranks of the enemy: the emir of Sarcais, a less colorful imitation of Gadifer de Larris. — As a whole, the GV form of the FGa may be characterized as a typical medieval amplification, no longer possessed of unity of plot, character or tone; a composite in which the original author's structure remains as a

frame, but only as a frame, its essential oneness lost in the maze of new twists imparted by one who sought to launch the "latest version."

Let us now return, for convenience, to our original division of the β version into blocks, and trace block by block the evolution of the GV from the FGa of AdeP.

Block 1 (GV: **β1–31**; AdeP: **α1–31**). — The first sign of the GV author's hand is lines 185.1–13 of **β11**, which constitute an expanded description of the approaching enemy, *la gent de Gadres* (line 180), and as such are linked with the preceding lines rather than with lines 186ff., Emenidus's appeal to Lioine. They are of little significance save as they early betray a tendency to digress. The quantitative content of the GV Block 1 is however little in excess of AdeP's, for while adding one stanza of his own the author judiciously deleted a pointless stanza of AdeP (**α21**). The stanza which he added (**β20**) represents the appeal of Emenidus to an unnamed nephew, son of his sister Aiglente; the nephew, objecting his youth and inexperience, refuses. The stanza occurs just after the AdeP appeal to an individual named Corineus (**α18** [**β19**]) and just before the AdeP appeal to the unnamed mercenary unrecognized by Emenidus as his own sister's son (**α20** [**β21**]). In it we may see one of our author's favorite themes beginning to take shape. The uncle-nephew relationship is to be high-lighted considerably in subsequent GV narrative, and the author doubtless wanted early to represent Emenidus as a model uncle. It is not likely that he meant to identify Aiglente's son with Pirrus de Monflor, another personage of his invention; on the contrary, if Emenidus is well provided with nephews (this one together with Corineus and Pirrus gives him three), Pirrus can later emerge in his tragic rôle as the favorite nephew of a soldier who takes particular pride in that important medieval relationship.

Block 2 (GV: **β32–44**; AdeP: **0**). — With Block 2 the GV author began adding material on a large scale. The first four stanzas (**β32–35**) serve merely to spin out the series of single combats, assigning successful jousts to figures who were already familiar from the appeal-series and who theoretically should merit a record of prowess equal to that of their peers. We find a stanza devoted to Licanor and Filote, who will soon again figure disastrously in the AdeP stanzas **β55–57**; this seeming reduplication might be explained through the GV author's desire to maintain their prestige by first crediting them with victories. — The next five stanzas (**β36–40**) are intimately connected with the subsequent ones which relate the encounter of Pirrus de Monflor and Gadifer de Larris, for they constitute a prelude to that encounter: a portrait of the exemplary Pirrus, and samples of his prowess, accompanied by the loud praises of his uncle Emenidus, before he meets his tragic fate. — The remaining four stanzas (**β41–44**) introduce Gadifer through the tragedy of Pirrus. **β41** is a preliminary sketch of the Egyptian hero; in **β42** Pirrus slays a *nephew* of Gadifer; thereupon Gadifer, in grief-stricken vengeance, strikes to death this Pirrus who was Emenidus' joy, and there results an irreconcilable conflict between the two bereaved uncles. Committed though they are to a rivalry which must end in death for one of them, they will grow to admire one another; it is around this theme that the author builds up the rôle of Gadifer.

A prototype for the Egyptian hero was provided by Tiebaut l'Arrabi, the matchless Saracen who in *Folque de Candie* has a rôle so outstanding that he overshadows every other character in that poem, Folque included. A characterization of Tiebaut is given in a stanza (FCand **547**) having the same rhyme (*-ier*) as the stanza of the GV (**β41**) wherein Gadifer is described. Similarities in the traits attributed to the two heroes and in the wording of the two descriptions evidence that one of the warriors was patterned after the other, and the relative dates of FCand and the Gadifer Version of the FGa enable us to affirm that the GV was the borrower. Schultz-Gora has shown that FCand was composed while Jerusalem was still in the hands of the Crusaders: that is, previous to October 2, 1187. We can add that it antedates the *Venjance Alixandre* of Jean le Nevelon, which contains an allusion (line 1203) to the siege of Arrabloi in FCand. Since the *Venjance* precedes the death of Count Henry I of Champagne in 1181, FCand cannot be later than the eleven-seventies, whereas the GV postdates 1180 at the very earliest.[1] This chronological testimony that the GV author took his cue from FCand accords with what we should expect, for with the exception of Gadifer the characters whom he introduces are commonplace and give no evidence that he was competent to invent from whole cloth so genial a hero. He did not even originate a name for his own illustrious Saracen but instead borrowed one which he found to hand in FCand, where a Gaidifer is several times casually mentioned (8386, 10909, 10926).[2] It is noteworthy that during the first crusades Western propagandist literature had portrayed the Saracens as monsters of cruelty and vice; no doubt FCand and the GV had no little influence in a more balanced estimate which became widespread in the 13th century.

Block 3 (GV: **β45–72**; AdeP: **α32–51**). — The GV author here left untouched

[1] On the dating see Schultz-Gora, ZRPh 53 (1933), pp. 311–17; *La Venjance Alixandre*, ed. E. B. Ham, EM 27 (1931), p. lii. That FCand contains a clear echo of the FGa (the *Alier* of *Alixandre d'Alier* 10554) and a probable echo (the name *Balet* 7315, etc.) furnishes no evidence that these names were taken from the GV or the AdeP version of the FGa, for both names could have come from the far earlier RFGa of Eustache, where they were already present; see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse." — In **β41** manuscript *H* interpolates two lines after 1200 (Mich 137, 7–8: *Simples estoit et dous et bons a acointier Douneor i ot large et mult bon vivendier*) and a third line after 1205 (Mich 137, 13: *Ne il ne vot a tort franc home forjugier*), lines which repeat FCand **547** 9892–94. This is an interesting instance of cross-borrowing: evidently the *H* redactor, recognizing the similarity between **β41** and FCand **547**, borrowed the three lines from FCand, for no one of them is present in any other RAlix manuscript.

[2] The name Gadifer also occurs in *Ille et Galeron* (2656, 2809), in the *Vengement Alixandre* (924) and often in later works. — The Egyptian background of Gadifer was doubtless furnished the GV author by AdeP, who in II **33** tells of a *sénéchal du duc* [*Betis*] who was lord of Damietta and of the well-known palmgroves of that region, and held in fief territory extending as far as Larris. For AdeP's source for these details see above, Vol. IV (EM 39), analysis of II **33** 696–99. The GV author did not mean to identify Gadifer with AdeP's unnamed *sénéchal*, for in the GV as well as in AdeP the latter is quite evidently killed (II 703).

AdeP's text, contenting himself with making four none too artistic interpolations. — The first is **β47–48**, two stanzas which in no way advance the narrative. Both β47 and AdeP's β49 open with the words "La ou li Grieu requeuvrent." Licanor is assaulted by Gadifer: the Saracen wrecks Licanor's armor, brings him down stunned and tries to make off with his horse; Licanor will next appear in AdeP's α40 (β55), wholly sound and well-armed. Emenidus smites Gadifer in return, unhorses him, and all but avenges on him the death of Pirrus.[3] Gadifer has thus been kept before the listener at the cost of some poor composition, since Licanor's situation in the interpolated episode fails to accord with his next appearance in the AdeP narrative. The unhorsing here of Gadifer by Emenidus (β47 26) represents the first of three such incidents,[4] to which there is a summary back-reference in the GV stanza **β88**. — The second GV interpolation in Block 3 comprises twenty lines added to the end of AdeP's α34 (β49). Chiefly a description of Emenidus's noble steed Ferrant, these lines were perhaps intended to add a specific note to an otherwise vague stanza. — The third GV interpolation is **β61–62**, which is intended to inspire ever-growing admiration for Emenidus, who, wounded now (AdeP's α42 [β57]), performs a mighty deed of prowess. Four lines (1034.1–4) were added in the GV to the opening of AdeP's α46 (β63), to supply a transition from the interpolated **β61–62**. — The fourth GV insertion is **β64–67**: the preceding AdeP stanza α46 (β63), recounting the Gadran assault on Licanor, Caulus and Aristé, and the liquidation of thirty minor Greeks, has marked the turning-point of the battle and will motivate Aridé's departure in quest of Alexander (AdeP's α47 [β68]). At this important juncture the GV author ineptly destroyed the accelerated tempo of AdeP's narrative by injecting these stanzas reintroducing the ubiquitous Gadifer. The latter, observing that Emenidus alone is still undemoralized, and itching to avenge the *laidure* committed by Emenidus upon Betis (cf. β62 24–26), attacks Emenidus. He is promptly unhorsed — this (β64 19) is the second in the series of three unhorsings[5] — and is saved from certain death by Betis; but he acquires a new lance (cf. β64 12) and we witness a renewal (by no means the last!) of the Emenidus-Gadifer rivalry. Both damage their arms and armor in this clash, both fall stunned to the ground. This (β66 39) is Gadifer's third fall.[6] Seven lines (1057.1–7) were also added by the GV author to the opening of AdeP's α47 (β68), to provide a link with the interpolated **β64–67**: these lines mention Gadifer, who disappears from the rest of the stanza, which is straight AdeP.

Block 4 (GV: **β73–85**; AdeP: **α68–76**). — This block, whose narrative content is the battle of Guisterain, was both revised and expanded by the author of the GV. The episode features combat between the Gadrans and Alexander's

[3] Line 29 of β47 is an echo of lines 655 of β45 and 692 of β46, references by AdeP to the death of Sanson in his stanza α24 (β24). The GV author is consistent here in depicting concern over the recently slain Pirrus, but inconsistent in failing to alter AdeP's lines 655 and 692 to read *Pirrus* rather than *Sanson* (as did the J ancestor), since in the GV Pirrus was a more recent casualty and a more cherished person than Sanson.

[4] See β64 and β66 for the other two.

[5] See β47 and β66 for the other two.

[6] Compare β47 20 and β64 19.

main army, and the main purpose of the GV recast was to provide a prominent rôle for Gadifer in this conflict — a rôle in which Gadifer will reveal himself as superior to both Cliçon and Tholomé, thus arousing jealousy on the part of Tholomé toward Emenidus (Gadifer's only match), and promoting a general rivalry between the *fourriers* and the main army. — The author preserved intact the three opening stanzas of the block (AdeP's **α68–70** [**β73–75**]), but then proceeded to AdeP's α73 (β76), postponing and altering the latter's two intervening stanzas (**α70–71**), which he was to embody as β82 and β84 respectively. Let us note that the AdeP stanzas forming the sequence **α69–71** are dominated by a single theme which binds them intimately together: the theme of a captured Gadran count named Nassal. In α69 Nassal is smitten and captured by Cliçon, in α70 Betis sallies forth to rescue Nassal, and in α71 Betis jousts with Tholomé to square accounts for the lost Nassal. Furthermore AdeP's **α71–72**, describing the Tholomé-Betis joust in which Tholomé captures the duke's horse, are intended as the fulfilment of the prediction in α70, line 1686, an event of which lines 1687–95 are merely an anticipatory summary. The GV author thus found that he could utilize AdeP's **α71–72** for other content simply by interpreting α70 as complete within itself, containing both prediction and outcome. He therefore proceeded with AdeP's α73 (β76), in which he appended to Guimadochet's proclamation of a *sauve-qui-peut* five end-lines (1757.1–5) which place AdeP's soothsayer in a comical light and set the mood for the first of five inordinately long interpolated stanzas: **β77**, the humorous picture of a cowardly knight named Hymer. This greedy and dastardly individual addresses Betis in the name of *mesure*, suggests a prudent flight, admits his cowardice, throws down his lance and hastens to depart without awaiting Betis's answer. Betis senses the comic aspect of Hymer and calls after him an ironical commendation. — In **β78** the spotlight is once again taken by Gadifer. He is impressed by the relentless pressure of the Greeks, but prefers not to yield the mountain (cf. β73 1646, β74 1650, β78 3). He sees Cliçon approaching, lets him dart by, and attacks him from the side, wounding him and hurling him to the ground unconscious; he seizes Cliçon's horse and leads it away unmolested because the Greeks tarry over Cliçon's prostrate form. The latter regains consciousness and angrily demands another horse so that he may square accounts with Gadifer. — In **β79** Betis points out to his soldiers that it is not the arrogant young Alexander and his fresh troops, but the doughty Emenidus and his battle-scarred *fourriers* who still constitute the real threat. Meanwhile the king, Tholomé and Cliçon and other fresh Greeks drive ahead, but Gadran morale is at its peak and the battle is going to be the most terrific in human history. — In **β80** Emenidus rejoices to find the Gadrans at their maximum fierceness, for now Alexander will have proof of the *fourriers'* earlier plight when they held the field alone — and Emenidus's appeal for help from that plight will appear justified. He beseeches his companions to show their mettle now if ever, and not to let their exhaustion serve as an excuse for allowing the freshly arrived main army to steal their show and afterwards, forgetting their earlier heroism, gibe at them over the wine. This notion dominates the next stanza (**β81**), portraying real rivalry between the *fourriers* and the main army, in which the *fourriers* must

maintain the advantage accorded them by Betis in β79. In this next stanza it appears that at the beginning of the battle, and during Emenidus's harangue of β80, the *fourriers* had been catching their breath in one corner of the battlefield while the king, Tholomé and Cliçon occupied the limelight (cf. β79 50, β80 5–7, β81 3). This is choppy composition, for the statement of the *fourriers'* partial withdrawal needed to be made earlier: since Aristé and Caulus (*fourriers* both) have played a part in the action of β76 (α73), the listener has no way of knowing that the *fourriers* are not still in the thick of the fray. However, their reëntry into the battle is inspired by the notion of prestige vis-à-vis the main army, mentioned by Emenidus in β80 (cf. β80 24–36 and β81 24–25). Emenidus charges first and unhorses Betis with a mighty stroke that leaves him helpless for some time. Here is a further inconsistency with the foregoing material of β76 (α73), for in line 1753 of that stanza Betis was left on the ground, and there is no subsequent mention of his remounting.[7] In the AdeP version Betis is restored to horse in α74 (line 1758). Alexander could then and there have captured Betis, but he preferred to go congratulate Emenidus and deliver a eulogy of his *gonfanonnier* in the presence of the Greeks. This time Betis is definitely restored to his horse (line 75). The battle wears on, unabated. — In resumé, the GV stanzas β77–81, which introduce new themes (the cowardly knight, the rivalry between the *fourriers* and the main army) and which fail to accord with β76 (α73) as regards the participation of the *fourriers* and the condition of Betis, constitute a none too artistic interpolation.

The GV next offers β82, an altered version of the relocated AdeP stanza α71. Whereas AdeP had it that the duke was angered over the capture of Nassal (α69), the GV states that Gadifer was angered over the duke's great fall; so the joust will be one between Gadifer and Tholomé rather than between Betis and Tholomé, thus avoiding an apparent repetition of their encounter in β76 (α73) (which however was intended by AdeP merely as an anticipatory summary[8]). The duke's fall might be his fall at the hands of Emenidus in β81, but the fact that Gadifer directs his retaliation at Tholomé points rather to Betis's unhorsing by Tholomé in AdeP's α73 (β76), and confirms the interpolated character of the intervening stanzas β77–81, which nevertheless are drawn on for the assigning of the present rôle to Gadifer.

Between the GV revisions of AdeP's α71 and α72 intervenes an additional GV stanza. Its opening statement that "li vassal sont a terre queü" accords badly with line 1713 of β82 (α71), where the contestants had merely fallen prone on their mounts. — Now, as the battle drags on, Gadifer is led out of it in a dazed condition and put on his horse (cf. line 1). Meanwhile Tholomé, having fainted, regains consciousness and calls for a horse in language strongly reminiscent of the end of β78. This stanza is the clumsiest of interpolations, for β82 and β84 (α71–72) accord perfectly, and the opening of β84 in no way proceeds from the situation finally reached in β83 (cf. β84 1718, *Gadifer se recuevre*

[7] The J ancestor characteristically noted the absence of this necessary detail in the β redaction, and inserted into β76 the following line (1755.1): *A force est remontés mais ses las ot rompus.*

[8] See above, p. 111.

premerains, with the reëstablishment of both contestants already accomplished in β83). — The first five lines of β84 duplicate AdeP; then in the GV it is Gadifer who first regains control and dashes away, wielding his sword so furiously that it breaks against a passing shield. Thereupon he snatches a lance from one Greek and drives it through the body of another Greek. Tholomé (evidently restored now), aggrieved over the loss of one who was a member of his household, attempts to sneak around to the side and catch Gadifer unawares, but this stratagem fails as Gadifer turns in time and Tholomé merely breaks his lance on Gadifer's hauberk. Gadifer counters with a blow that stuns Tholomé, who remains in the saddle, but with his head hanging toward the ground. Gadifer seizes the reins of Tholomé's horse and refuses to relax his hold even when Cliçon spurs up and smites him a ferocious lance-blow. Tholomé would have been a prisoner had not Gadifer spied Betis in difficulties, rushed over to deliver his lord, and mounted him upon Tholomé's *brun* (the assumption must be that Tholomé fell off in the process, but the details are not made clear). — In the following stanza (β85, a GV addition) Gadifer has rescued and remounted Betis; but the latter, bruised and discouraged, at last sees no alternative to flight from the Greeks, who now have been rejoined by the recuperated *fourriers*. This last observation constitutes a link with the interpolated β77–81: the *fourriers* at first withdrawn, together with the notion that they were superior to the rest of the Greeks. Gadifer agrees with Betis, and the retreat toward Gadres is begun.

The AdeP version of the battle of Guisterain was completed with three more stanzas (α74–76) which the GV author excised. The latter's relocation of α73 (as β76) left no place for α74, which has Betis restored to horse but at the same time foreshadows a prompt end of his resistance; α75, in which Betis begins his retreat, is duplicated by the GV stanza β85. AdeP's α76 relates but a single incident of the flight, namely the capture of the Gadran Dicace's horse Boniface by Cliçon; the GV author substituted for this single stanza a long series of stanzas of major importance in his version, climaxed by the death of Gadifer.[9] These stanzas constitute the GV Block 5.

Block 5 (GV: β86–98; AdeP: 0). — Block 5 was all composed by the author of the GV; it is the last act in the tragedy of Gadifer. — In the opening stanza (β86) Betis is pictured as grief-stricken in this his first flight from a field of battle, and it is Gadifer who will assume the responsibility of covering the retreat of the disorganized Gadrans through a valiant rear-guard action. Corineus, one of Emenidus's nephews, rashly reproaches the desperate Gadifer and pays for it with his life. — In the following stanza (β87) Alexander himself attempts to strike Gadifer down, but his lance merely shatters and he fails to budge the

[9] In deleting α76 the GV author eliminated the name of Eustache (line 1777), cited by AdeP as his source for the FGa story. He furthermore destroyed an AdeP link between the battle of Guisterain and the siege of Gadres. In the account of the siege of Gadres we find Tholomé riding Betis's dapple-gray (α96 2224–28) while Cliçon rides Boniface (α100 2288). In AdeP these details allude to α70 and α76 respectively; in the GV, because of the deletion of α76, the second detail has no antecedent.

valiant Saracen from his saddle. — In β88, as Gadifer continues his retreat, he muses: "One man alone stands in the way of my safe arrival at Gadres, and that man is Emenidus, who has knocked me flat already thrice today and who single-handed is responsible for our defeat." Line 1447, where according to the β version he speaks of three falls:

Jehui m'a fait gesir trois fois a ventrellons

is an allusion to the three unhorsings of Gadifer by Emenidus already noted above (β47 20, β64 19 and β66 39, all GV additions). In characteristic GV fashion, this whole stanza is built around the notion that Gadifer has, and knows he has, no peer save Emenidus. — β89 sets forth Alexander's attitude toward the noble Egyptian: the king, who has by now seen samples of his prowess, hopes that Gadifer will not succumb, and if he can capture him alive he will make him the companion of Emenidus. Alexander approaches Gadifer, but the latter at once grows defiant and they joust; lances and armor are shattered, and the king is worsted, being stunned but not unhorsed. Tholomé and Cliçon appear, right Alexander in his saddle, and advise cruel reprisals if Gadifer can be captured. But the king replies caustically that he does not believe that they themselves will be keen to attempt these reprisals, and alludes to Tholomé's loss of his *brun* at Gadifer's hands (cf. β84): he extols Gadifer at further length, and winds up by pointing out that only one man (he implies Emenidus) has successfully stood up to Gadifer. — In β90 we find that Gadifer's effective thrust at the king has so encouraged the Gadrans that a few of them gather around the Egyptian and appear ready for battle. The *fourriers* have again retired, but Emenidus incites them to challenge Gadifer's group, and there ensues a stiff mêlée in which the Gadrans are worsted and resume flight with Gadifer again bringing up the rear. — Stanzas β91–92 constitute the prelude to the climactic Emenidus-Gadifer duel, re-emphasizing the nobility, the peerlessness of each epic contestant. In β93 they exchange their final blows, and Gadifer is slain. Emenidus is foremost among the Greeks to mourn the great prowess of this unexcelled Saracen, who is accorded an honorable burial. — In β94–95 Emenidus is pictured as exhausted, and the Greeks perforce delay so that he may receive careful medical attention. Betis seizes this opportunity to retreat out of reach, and the Greeks settle down for the night. Stanza β96 opens (1581–91) with a description of the discomforts of that night which closely imitates a similar passage of Lambert le Tort (III 56 1055–60). In the morning the king and his troops resume the pursuit of Betis toward Gadres. But the special rôle of the *fourriers* is by no means terminated. Battered and weary, their leader convalescent, they drop behind the main army, change their direction and at a leisurely pace enter the land of Bethany, seize abundant provisions,[10] and complete their recuperation. Reinvigorated by rest, food and drink, they boastfully whip themselves into a belligerent mood in anticipation of their rôle in the eventual liquidation of Betis and of Gadres. But even before night-

[10] The reading of **JM** for 1626, *Tost furent li chasel* ['les métairies'] *brisié et assailli*, undoubtedly represents the GV; *li chastel* for *li chasel*, present in the α version and in the **C** group, is in each instance a misreading.

fall, predicts the narrator, they will need God's help to survive a plight far worse than any plight imaginable at the siege of Gadres. Here, then, we read the forecast of another battle which the *fourriers* must endure, and this is the battle with Duke Soar of Naman, related in the ensuing GV block.

Block 6 (GV: β99–125; AdeP: 0). — Although Gadifer was now dead, his inventor was in no way ready to end his personal contribution to the FGa story. Having gathered momentum, as it were, in his account of the Gadran flight, he next launched into a twenty-six stanza episode which is little more than a rehash of the *fourriers'* adventure in the Valley of Josaphat, with the addition of certain typical GV sidelights. As the *fourriers*, refreshed and rested, prepare to resume at their own leisurely pace the march to Gadres, they are overtaken by more allies of Balés, duke of Tyre: an immense army of Orientals commanded primarily by Soar, duke of Naman, a nephew of Darius of Persia. In bolder relief than Soar stands the figure of the *amiral de Sarcais*, a type of noble Saracen strongly reminiscent of the now defunct Gadifer. As this emir whips his troops into action and as they make for the *fourriers*, the latter in desperation appeal to Emenidus. Disgusted at their faint-heartedness, their leader nevertheless consents to dispatch a messenger to recall Alexander. The fact that this envoy will ride Gadifer's horse constitutes a link to the GV lines 1513.1–4 of β93, which state that Emenidus, after dealing Gadifer a mortal blow, took possession of his mount. — Now come four stanzas (β101–04) in which Emenidus appeals successively to Licanor, Caulus and Lioine to serve as bearer of a message to Alexander; each one refuses, and the mission is delegated to a *povre vavassor* who dares not disobey orders. This series of stanzas is manifestly modeled on the AdeP stanzas α9–22 (β9–22); Emenidus reassumes his rôle of *sage*, the knights reassume their rôle of *preux;* appeals and replies ring with the identical speech patterns of that earlier drama enacted in the Valley of Josaphat.[11] — As the messenger departs, battle is joined; the scene then shifts to the king, who on receiving the message exclaims: "Or arriere!"[12] And as he leads his army back to the rescue he laments for his barons, until Tholomé asks the king in sarcasm why he doesn't keep Emenidus tied to his apron-strings if he is loath to expose him to danger. Alexander angrily orders Tholomé to hold his tongue, since it is clear that he has spoken out of jealousy and that if others hear him he will be seriously blamed. — While awaiting the king's return, Emenidus has had to engage the emir. The latter receives his first unhorsing and is soon taken prisoner by Filote; Emenidus rules that he be carefully guarded so that if the king consents he may join the Greeks, for he has noble qualities. The battle develops favorably for the *fourriers*, though in the course of it Filote is taken prisoner and has to be rescued, a circumstance which recalls Filote's similar experience in the battle of Josaphat (compare AdeP α40–42 [β55–57]). By now Soar, wounded and dazed, realizes his folly in having attacked these Greeks without a plan of battle, and orders a general withdrawal.

[11] Stanza β101 employs the same rhyme as AdeP's α16 (β15) — the unusual *-ele* — although the addressee is a different person.

[12] This stanza (β106) rhymes in *-u*, which may be compared with AdeP's α48 (β69), where Aridé reaches Alexander from the Josaphat valley.

At this moment, however, he perceives Alexander approaching and reconsiders, preferring death to dishonor. He attacks and slightly wounds the king, but his blade slips and the king runs him through. After the ensuing slaughter of leaderless Asiatics, the king mourns for the dead duke in language reminiscent of the Greeks' earlier lament for Gadifer, and orders that the body receive honorable treatment (compare the GV stanza β93). — Licanor (who was said in the GV stanza β32 to be expansive) familiarly reminds the king of his narrow escape, and takes the liberty of pointing out that Emenidus had covered himself with glory vis-à-vis to this same ferocious duke. Alexander accepts Licanor's remarks in the spirit in which they were intended (quite different from Tholomé's) and vows that he must reward Emenidus by a crown within the year. As the dialogue continues, the king intimates to Licanor that royal displeasure will be incurred by certain barons unless they control their jealousy of Emenidus (he is referring to Tholomé, compare β108), while in Emenidus no pettiness is ever observable. — Alexander speaks to Emenidus of his intent to give him a kingdom, but Emenidus graciously begs his sovereign not to enrich him further at the expense of other less opulent vassals. Alexander vows that henceforth he will keep Emenidus at his side, and not send him off on any more *fuerres*. — Camp is pitched for the night, the army rests and eats. Here, precisely, is where matters had stood at the end of the GV stanza β96. One may compare, also, Emenidus' request in β124 — namely that he and his *fourriers* be suffered to proceed at their own pace while the king more rapidly pursues his vengeance on Betis — with the lagging behind of the *fourriers* as related in the GV stanzas β97–98.

In the foregoing account of a second near-disaster for the *fourriers*, the author of the GV provided himself with the opportunity to develop a second time certain themes for which he had special predilection: 1) Emenidus' appeal for a messenger under the stress of imminent combat, with opposition of *sagesse* and *prouesse* emphasized in the dramatic series of pleas and refusals; 2) portrait of a noble Saracen; 3) the superheroic proportions of the man Emenidus, as exemplified in his invincibility in battle, his lack of pettiness, his self-effacing modesty, his unwillingness to be overprivileged. The composer's primary inspiration for this lengthy episode could have been his desire to create a situation in the treatment of which he could re-exploit the appeal-refusal theme in verses of his own authorship, for the theme was not of his own invention in the beginning: it was Eustache's, further expanded by AdeP.

Block 7 (GV: β126–132; AdeP α77–79). — In the GV, an expansive revision was made in that section of the FGa dealing with the siege of Gadres interrupted by Balés's destruction of Alexander's blockading fortress at Tyre, a disaster which calls for Alexander's immediate return there before Gadres is reduced. AdeP, as reflected in α, treated those events with relative succinctness in three stanzas: α77–79, which follow immediately upon the battle of Guisterain (α68–74) and Betis' flight to Gadres (α75–76). The corresponding GV matter covers seven stanzas, which follow the felicitous conclusion of the *fourriers'* conflict with the forces of Soar. A night of repose follows this battle; β126 informs us that the next day by noon siege would have been laid to Gadres had not news reached the Greeks that the maritime *chastel* at Tyre had been demolished in their absence, with many casualties. In fury the Greeks set out for Tyre. Had Gadifer been alive, and Betis in good health, and the Gadrans not so thoroughly beaten by their first encounter, they would no doubt have harassed the departing Greeks, who actually withdraw with impunity; Gadres for the nonce *remest cuite* (β126 38). — An obscure cut-back occurs at the juncture between β126 and β127. Balés has heard the news — not the news of β126 (line 14) but news coming from the Guisterain valley — to the effect that Alexander has moved far toward Gadres in pursuit of Betis, and that the siege of Tyre is thus temporarily suspended. Many neighboring hordes gather to aid Balés in storming Alexander's fortress. The assault is begun, just as in AdeP's sequence, with a bombardment of the *chastel* by the attackers; it continues, again as does AdeP's account, with a stratagem paralleled in Quintus Curtius IV III 10 (destruction of Alexander's second mole), whereby the Tyrians dive down and undermine the foundations of the structure with hooks (*crochieres*, cf. α78 1841 and β128 2); in AdeP's account this device is successful, but the GV has it that although the attackers *traient . . . les quarriaus et les pieres* (β128 13), the logs resist and they are obliged to resort to the technique of driving a burning barge against the edifice, an operation paralleled in another Quintus Curtius passage (IV III 2–5, destruction of Alexander's first mole). The reason given for the resistance of the logs is that they were attached to one another *a bandes de fer* (β129 3), a circumstance reminiscent of Branch I 2898, where Alexander employs this precaution to insure the stability of his second mole. The stratagem of the burning barge seems however to have come to the GV directly from Quintus Curtius; and although this version is knit together into a single unit — textually the first stratagem is inseparable from the second (β128) and the second is inseparable from Alexander's departure for Tyre (β129) — nevertheless the skeleton of the earlier AdeP version can be discerned as the working basis: thus the *-ue* rhyme of α77 survives in β127, while the *-ier* rhyme of α79 persists in β129; furthermore similarities of wording are numerous.[13] The end-line of α79 is reflected in line 34 of β129; AdeP merely records Alexander's return to Tyre in anticipation of Eustache's resumption of the story in α80 (β133), whereas the GV author inserts a note on Balés' preparations to meet Alexander, as well as certain details of the king's actual journey. — With line 27 of β129 there is a sudden return to the chronology of β126: the king, about to besiege Gadres, learns of the calamity at Tyre, abruptly halts siege preparations and hastens to Tyre. There comes another awkward shift at line 35 as it is pointed out that Balés had better make haste to summon aid — which he does, in abundance. — In β130–31, as the king in anger makes his way toward Tyre, the emir of Sarcais, a prisoner of the Greeks since the battle with Soar, consoles Alexander with his sincere desire to aid the Greeks. — In β132 the Greeks, on

[13] Compare: β127 2 and α78 1814; β127 5 and α77 1800, 1802; β127 20 and α77 1810; β127 13 and α79 1846; β127 21 and α79 1850; β128 2 and α79 1857; β128 13 and α79 1859; β129 33 and α79 1873.

the double-quick all the way, come within sight of Tyre after two and a half days' march. Alexander espies the impaled heads of Greeks killed by Balés during the destruction, and swears a mighty vengeance.

Block 8 (GV: β133–162; AdeP: α80–109). — Beginning with stanza β133 (α80) there is no further trace of either revision or addition in the β version, and it is perhaps justifiable to infer that at this point the author of the GV concluded his personal composing and merely retained in unchanged form the remainder of AdeP's FGa.[14]

EXTENT OF THE UTILIZATION OF THE GADIFER VERSION BY THE REDACTOR OF α

The foregoing discussion has brought out two related facts with reference to that portion of the FGa narrative comprised by stanzas α52–67 (β40–44 and β86–98). 1) Within the α version, that section is incompatible with its context and is therefore not attributable to AdeP, author of the remaining α stanzas. 2) Within the β version, the two portions of text in question are integral parts of the β narrative and moreover exhibit manifold characteristics marking it as material added by the author of the GV, basis of the β redaction. Working from these two facts, we now propose to analyze the α redactor's procedure in borrowing and embodying the GV stanzas in question.

Let us begin by assuming that the GV was already, at the moment the α redactor sat down to make his text, a popular story, or in modern terms a "best seller."[1] It can well have been the motive of capitalizing on this popularity which led the α redactor to embody, at a chosen point in his narrative, certain colorful exploits of the picturesque Gadifer. He seems at the same time to have preferred to retain the shorter, more compact version of AdeP as his base: perhaps the β redactor's more radical procedure of substituting the GV *in toto* for the AdeP FGa in a RAlix edition was to come later, as popular demand for the Gadifer-story increased. We can picture, then, the α redactor watching for a chance to interpolate certain dramatic parts of the Gadifer-story. If he wishes to adhere to the essential AdeP framework and emphasis, he cannot distribute the episodes involving Gadifer as freely as they appear in the original GV. Apart from small GV additions where Gadifer figures momentarily throughout the narrative, the major "acts" in the Gadifer-drama are three: 1) his encounter with Pirrus during the Josaphat battle; 2) his part in the Guisterain battle; 3) his protection of the Gadran retreat, which leads to his death. As regards the second "act," the α redactor has already in his AdeP source a version of the Guisterain battle in which Gadifer does not figure: he therefore selects the first

[14] There is however a second possibility to be reckoned with here: in view of the sudden and absolute return to conformity of versions at β133 (α80) at a stage where the GV author had been making increasingly radical departures from his AdeP model, one might perhaps assume that at β133 the β redactor terminated his substitution of the GV for his standard RAlix source, i.e. AdeP. In this case the lost GV account of the captures of Tyre and Gadres could theoretically have differed considerably from the one account preserved.

[1] For supporting evidence of such popularity see above, p. 106.

and third "acts" and merges them into a single sequence. But also, in order that Gadifer may not appear as a complete *hors d'œuvre*, a suitable occasion must be found for his introduction. Such an occasion presents itself in AdeP's stanza α49. The arrival of Alexander has marked the turning-point in the battle of Josaphat — Betis can have no hope of winning, his troops can scarcely resist the entire Greek army; yet he makes a final desperate appeal to his subjects to come forward in his defense (α49 1144–50). It is a good moment for a courageous vassal to step forward, a good moment for the intervention of Gadifer. However, a technical difficulty arises to confront the interpolator: the logical Gadifer-stanza with which to open the interpolation is clearly enough β41, the portrait of Gadifer; but this stanza has the same rhyme (*-ier*) as α49, the stanza chosen as transitional link. Furthermore, AdeP's stanza α50 has the same subject-matter as the preceding (the situation at the moment of Alexander's arrival), and cannot well be separated from its companion-stanza. Likewise, the continuity from α50 to α51 (lines 1159, 1160) does not favor an interruption. Stanza α51 is AdeP's prelude to the flight of the Gadrans: the king's own vigorous participation in the mêlée. Betis' appeal in α49 is momentarily answered as five of his vassals assault the king (lines 1179–82), but as Cliçon and Tholomé and a host of fresh troops spur up, the Gadrans accept the inevitable, begin to fall back (line 1187), and Betis himself checks his forward advance (line 1188). However, in AdeP's next stanza (α68), Betis is pictured as already in discouraged retreat behind his men, with the Greeks in eager pursuit (lines 1645–46): the game is up. The juncture of α51 and α68, then, is the last workable opportunity for the interpolation of the Gadifer episode. Thus after α51 the α redactor places β41–44 as α52–55. And hence result the first four of the narrative flaws listed above (page 104): 1) the two deaths of Count Sabilor;[2] 2) failure to identify the character Pirrus;[3] 3) apparent absence of Alexander during an episode occurring after his arrival;[4] 4) reversal of Gadran morale.[5]

The α redactor's next problem was satisfactorily to couple the third "act" of the Gadifer-drama to the first. His endeavor resulted in stanza α56, which he

[2] In the GV, Sabilor's actual death (β41) occurs well in advance of his mention among the Josaphat casualties (β71). In AdeP (as in Eustache) the minor personage Sabilor was listed among the dead (α50), perhaps primarily in order to complete a difficult rhyme, but there was no record elsewhere of the specific event. Subsequently the GV author logically utilized the available Sabilor to provide a victim for Gadifer in his initial joust — a victim to offset Pirrus' preliminary victim, who was Gadifer's nephew.

[3] In the GV, stanza β42 (α53), which in α introduces Pirrus obscurely, is not an introduction at all but the continuation of a context in which Pirrus has already been introduced at length, through a portrait (β36) and a series of exploits (β37–40) balancing those of Gadifer.

[4] In the GV, the Gadifer-Pirrus episode takes place during the battle of Josaphat, quite some time before Alexander is summoned from Tyre.

[5] In the GV, the disorganization of the Greeks described in β44 (α55) is wholly normal: they are only the *fourriers* (not the entire Greek army) and they are vastly outnumbered by the Gadrans. Although they will stem the tide as long as they can, Aridé will soon seek aid from Alexander in order to avoid complete disaster.

manufactured *ad hoc*. To reconcile the situations represented in α52–55 (β41–44) and α57–67 (β86–98) was next to impossible, for in the former Betis is on the point of annihilating the *fourriers*, while in the latter, after a battle with the entire Greek army, he is obliged to flee in order to save his skin. The α redactor bravely attempted the reconciliation by representing Betis at the opening of α56 as supremely confident of victory (lines 1311–14), and then by having the tide quickly turned because Emenidus incapacitates the key man, Gadifer (lines 1323–29). Grounds are thus supposedly established for a major retreat, cf. α57 1330–39.

Line 1447 of stanza α59 (β88) challenged the α redactor's ingenuity, for in the GV it contained an allusion to three unhorsings of Gadifer by Emenidus, all three of which occurred in stanzas not borrowed by the α redactor: β47, β64, β66.[6] He therefore altered the line to read

Hui me fist du cheval gesir a ventrellons,

thus eliminating the *trois fois* and at the same time creating a reference to the substitute α56 (lines 1323–28), which is the sole preceding instance of a Gadifer-Emenidus tilt.[7]

The α redactor next found himself obliged to omit two stanzas from the GV series which he was now transcribing: namely, the GV stanzas β89–90. Their subject-matter (particularly that of β89) did not suit his context. Tholomé's disagreeable remarks to the king (lines 68–75) seem to arise from the essentially antipathetic character attributed to Tholomé in the GV, and are of a piece with his jealous animosity toward Emenidus, a theme passably exploited by the GV author. AdeP, on the other hand, had never represented Tholomé as deserving royal rebuke (cf. β89 77–86), and such a note appearing only once here would be almost certain to jar. Furthermore, the incident in which Tholomé loses his *brun* to Gadifer (referred to by the king in line 81) is one wholly foreign to the AdeP version, being part of the GV recast of AdeP's α72 (β84) in which Tholomé captured Betis' horse, in a portion of the poem not yet reached by the α redactor at the point in question. Barring a careful revision, then, he was forced to eliminate β89. And if β89 is omitted so must be β90, which proceeds from it. Moreover, the extreme length of these two stanzas — 105 and 57 lines respectively — is likely to cause their exclusion from the α redaction, where only one other stanza — α57 (β86), a vital one for its content — is of comparable length. It may be further noted that the progress of the action is in no way advanced by these two stanzas, a circumstance which further exposes their ponderousness to the editorial shears.[8]

[6] See above, p. 110.

[7] The notion of *gesir a ventrellons du cheval* is however inherently senseless. The individual α manuscripts struggled thereafter with the reading, some altering *gesir* to *cheoir*, others trying *el* (or *sor*) *cheval*. The latter picture, of the rider lying *flat on his horse*, is at best unrealistic, while the idea of *falling* rather than *lying* fails to accord with α56, which states that Emenidus strikes and wounds Gadifer, but which in no way specifies that the latter is made to *fall*.

[8] This fact did not escape the keen eye of the J ancestor, who deleted β89–90 in his transcription of the β redaction. — There is no need for more than passing mention of a minor change which was made by the α redactor in α62 (β93). He there excised lines 1513.1–4 and altered line 1514. It is indicated that these lines stood in the GV and that the α alteration is merely an unsuccessful attempt at condensation; see below, note to II 1513.1–4.

At what point was the α redactor to bring his interpolation to a close? The problem was to provide adequate transition to AdeP's next episode, the battle of Guisterain, which began with α68. In order to justify fear of the approaching Alexander (compare α68), it would have to be explicitly stated that Alexander was in pursuit. Such a statement is found in the GV stanza β97 (α66), a stanza which further involves the separation of the *fourriers* from the main army. It therefore seems to have occurred to the α redactor that if he included also the ensuing GV stanza β98 (α67), the end-lines of that stanza could further serve as the forecast of a coming battle in which the *fourriers* were to participate, and which would be precisely AdeP's battle of Guisterain.

However, in continuing his interpolation from the GV through stanza β98 (α67), the α redactor inadvertently introduced the three remaining narrative flaws listed above: the removal of the *fourriers* from the Guisterain battle-scene immediately before their participation therein;[9] the discrepancy in the time-element;[10] the false forecast.[11]

The foregoing discussion having sufficed, we believe, to establish that the α redactor borrowed α52–55 and α57–67, the only remaining question is whether his immediate source for the interpolation was the original Gadifer Version, or whether his source was the Gadifer Version subsequent to its incorporation into the β redaction of the RAlix. Since there is no evidence anywhere else in the RAlix that the α redactor ever drew material from the β redaction, and since there are no links in the text of the α interpolation to one rather than another of the β manuscripts, it seems safe to conclude that the original Gadifer Version served as the source of the α interpolation of Gadifer material, just as it served as the source of the β version of the whole Fuerre de Gadres.

In the three tables which follow we offer a concordance of the α and β versions (Table 1), a diagram of the interrelations of the three versions which, directly or secondarily, are derived from the Fuerre de Gadres of AdeP (Table 2), and a listing of the order of stanzas in the manuscripts which contain the Fuerre de Gadres (Table 3).

[9] In the GV, the *fourriers* are not removed from the Guisterain battle-scene, which directly follows the arrival of Alexander. Their separation from the main body of Greeks precedes instead their encounter with the army of Soar.

[10] In the GV, no night intervenes between the battle of Josaphat and the battle of Guisterain. Night comes well after the close of the second battle.

[11] In the GV, the forecast of calamity for the *fourriers* points not to the battle of Guisterain but to the battle with Soar. In this latter episode the prediction is amply justified.

Table 1

Concordance of the α and β versions of the Fuerre de Gadres

The *Roman du fuerre de Gadres* of Eustache had been composed of stanzas which are reflected in I 129, II 1, 3–14, 17, 20, 22–25, 27–34, 38, 42–44, 46–48, 50, 75, 80, 82–84. AdeP expanded I 129 of the RFGa into I 129–57. For the remainder of the FGa (II 1–109) the present concordance lists the stanzas occurring in AdeP, in the α version and in the Gadifer Version and the β version.

AdeP	α version	GV and β version
1–19	α1–19: on AdeP (cf. β1–19)	β1–19: on AdeP (cf. α1–19)[1]
	α lacks	β20: GV addition
20	α20: on AdeP (cf. β21)	β21: on AdeP (cf. α20)
21	α21: on AdeP	β lacks: GV deletion
22–31	α22–31: on AdeP (cf. β22–31)	β22–31: on AdeP (cf. α22–31)[2]
	α lacks	β32–40: GV addition
	α (see below)	β41–44: GV addition (cf. α52–55)
32–33	α32–33: on AdeP (cf. β45–46)	β45–46: on AdeP (cf. α32–33)
	α lacks	β47–48: GV addition
34–45	α34–45: on AdeP (cf. β49–60)	β49–60: on AdeP (cf. α34–45)
	α lacks	β61–62: GV addition
46	α46: on AdeP (cf. β63)	β63: on AdeP (cf. α46)
	α lacks	β64–67: GV addition
47–51	α47–51: on AdeP (cf. β68–72)	β68–72: on AdeP (cf. α47–51)
	α52–55: on GV (cf. β41–44)	β (see above)
	α56: α addition	β lacks
	α57–59: on GV (cf. β86–88)	β (see below)
	α60–67: on GV (cf. β91–98)	β (see below)
68–70	α68–70: on AdeP (cf. β73–75)	β73–75: on AdeP (cf. α68–70)
	α (see below)	β76: on AdeP (cf. α73)
	α lacks	β77–81: GV addition
71	α71: on AdeP (cf. β82)	β82: on AdeP (cf. α71)
	α lacks	β83: GV addition
72	α72: on AdeP (cf. β84)	β84: on AdeP (cf. α72)
73	α73: on AdeP (cf. β76)	β (see above)
74–79	α74–79: on AdeP	β lacks: GV deletion
	α lacks	β85: GV addition
	α (see above)	β86–88: GV addition (cf. α57–59)
	α lacks	β89–90: GV addition
	α (see above)	β91–98: GV addition (cf. α60–67)
	α lacks	β99–132: GV addition
80–109	α80–109: on AdeP (cf. β133–62)	β133–62: on AdeP (cf. α80–109)

[1] The β order in terms of the α order is α1–13, 19, 16, 14, 15, 17–18.
[2] The β order in terms of the α order is α22–29, 31, 30.

Table 2

The Fuerre de Gadres: derivatives from the text of Alexandre de Paris

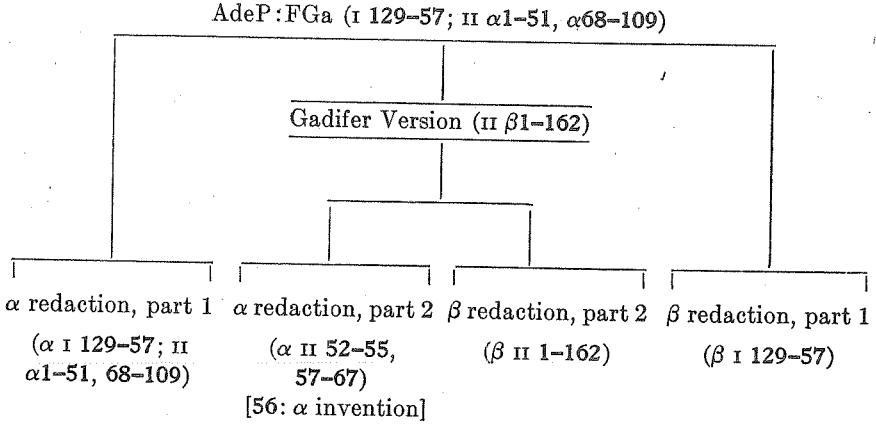


Table 3

Stanza order in the manuscripts of the Fuerre de Gadres

This table lists, beginning with Branch II, all stanzas present in a given manuscript or group of manuscripts, and indicates in the case of manuscripts derived from more than one source whether the stanzas are based on an α source or a β source. Stanzas containing a point followed by a supplementary numeral (α56.1, β21.1, etc.) are absent from both the α canon and the β canon; in such cases parenthetical indication is given of all manuscripts in which they appear.[1]

GD: α1–48, α52–67, α49–51, α68–109.

TF: α1–48, α50, α49, α51–109.

B: α1–15, α17, α16, α18–20, β21.1 (also in *CH* and RTCh [*C*]*DP*), α21–45, α52, β39, α53–55, α46–50, α56, α56.1 (also in RTCh [*C*]*DP*), α57–66, α66.1 (only in *B*), (*B* lacks α67), α51, α68–79, β133–44, β144.1–3 (only in *B*).

N: α1–16, α20, α17–19, α21–38, α40–45, α52–56, α46, α39, α47–51, α57–65, (*N* lacks α66–67), α68–79, β133–38, (*N* lacks β139), β140–62.

V: α1–58, α58.1 (also in *HEU* and RTCh *CD*), α59–63.

[1] For details about the manuscripts and manuscript groups and about the FGa which Thomas of Kent interpolated into his *Roman de Toute Chevalerie*, see below, pp. 125–48. — Manuscript *C* of the RTCh has a lacuna at the beginning, so that the text opens with β89, line 93. Since the stanza order in the preserved portion of RTCh *C* nowhere shows any variation from that in RTCh *D*, we assume that the order for 1–89 was likewise identical with that for *D*. We therefore in the table indicate the presumptive order, inclosing however the *C* in square brackets.

M (*MRSPQY*): α1–29, β31–53, (M lacks β54),[2] β55–78,[3] β30, β79–113,[4] α76–109.

L: α1–6, α6.1 (only in *L*), α7–12, (*L* lacks α13), α14–29, β31–32, β30, β33–45, β45.1–2 (only in *L*), β46–63, (*L* lacks β64–67), β68–132, β132.1–5 (also in *CEU*), β133–62.

J (*JIK*): β1–16, (J lacks β17), β18, β18.1 (only in J), β19–20, (J lacks β21), β22–25, (J lacks β26–27), β28–53, (J lacks β54), β55–88, (J lacks β89–90), β91–162.

C (and C^m): β1, β1.1 (also in *H*), β2–13, β16–17, β15, β18, β20, β19, β14, β21, β21.1 (also in *BH* and RTCh [*C*]*DP*), α21, β22–29, β31, β30, α32, β32–75, α71–72, β76, α74, β77–86, β86.1 (only in CC^m), β87–132,[5] β132.1–5 (also in *EUL*), β133–62.

H: β1, β1.1 (also in *C*), β2–13, β16–17, β15, β18, β20, β19, α21, β21, β21.1 (also in *BC* and RTCh [*C*]*DP*), β14, β22–27, β27.1 (only in *H*), β29, β29.1 (only in *H*), β31, β28, β45–46, β48–49, β52–53, β32, β30, β33–35, β55–63, β36–39, β39.1 (only in *H*), β40–44, β47, β64–67, β67.1 (only in *H*), β50–51, β54, β68–72, β79–81, β81.1 (only in *H*), α58.1 (also in *VEU* and RTCh *CD*), β81.2 (only in *H*), β73, β78, β74–76, α74, β77, β82–85, α76, β86–90, β90.1–2 (only in *H*), β91–93, β93.1–3 (only in *H*), β94–162.

EU:[6] β1–16, β18, β22, β17, β21, β19–20, β23–36, β54, β37–53, β55–60, (*EU* lack β61–62), β63, (*EU* lack β64–67), β68–82, (*EU* lack β83), β84, α58.1 (also in *VH* and RTCh *CD*), β85–132, β132.1–5 (also in *CL*), β133–61,[7] β161.1 (only in *EU*), β162.

RTCh *CD*: β1–13, β16–17, β15, β18–19, β14, β21, β21.1 (also in *BCH* and RTCh *P*), α21, β20, β22–25, (RTCh *CD* lack β26–27), β30, β33, β32, β45, β28–29, β31, β34–44, β46, (RTCh *CD* lack β47–48), β49–60, (RTCh *CD* lack β61–62), β63, (RTCh *CD* lack β64–65), α56, α56.1 (also in *B* and RTCh *P*), β66, β66.1 (also in RTCh *P*), (RTCh *CD* lack β67), β68–72, (RTCh *CD* lack β73), β74–82, (RTCh *CD* lack β83), β84–90, α58.1 (also in *VHEU*), β91–97, (RTCh *CD* lack β98), β99–101, β103, β102, β102.1 (only in RTCh *CD*), β104–06, (RTCh *CD* lack β107), β108–10, β110.1–2 (only in RTCh *CD*), (RTCh *CD* lack β111–22), β123–24, β124.1–2 (only in RTCh *CD*), (RTCh *CD* lack β125–32), β133–49.

RTCh *P*: β1–13, β16–17, β15, β18–19, β14, β21, β21.1 (also in *BCH* and RTCh [*C*]*D*), α21, β20, β22–25, (RTCh *P* lacks β26–27), β30, β33, β32, β45, β28–29, β31, β34–39, β48, β40–44, β46, (RTCh *P* lacks β47), β49–60, (RTCh *P* lacks β61–62), β63, (RTCh *P* lacks β64–65), α56, α56.1 (also in *B* and RTCh [*C*]*D*), β66, β66.1 (also in RTCh [*C*]*D*), (RTCh *P* lacks β67), β68–72, (RTCh *P* lacks β73), β74–75, α71–72, β76, α74, β77–149.

[2] *Q* has β54 (between β38 and β39).
[3] *Y* lacks β63–67.
[4] *S* ends Branch II with β110.
[5] C^m ends with β128.
[6] *U* lacks β59, β77, β126–31, β132.3, β132.5.
[7] *E* lacuna: β136 and β137, lines 1945–76.

THE MANUSCRIPTS OF THE FUERRE DE GADRES

The known manuscripts of the FGa, complete or fragmentary, number thirty-two. Twenty appear in manuscripts of the RAlix (*B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, Y*); two in manuscripts containing material of diversified character (*V*, C^m); one in a manuscript together with the *Voeux du Paon* and the *Restor du Paon* (*U*); three in manuscripts of the *Roman de Toute Chevalerie* (RTCh *C, D, P*); six are isolated fragments of the FGa (*a, b, c, d, g, h*). Location and description of most of the manuscripts containing the FGa were first furnished by Paul Meyer in his "Etude sur les Manuscrits du Roman d'Alexandre,"[1] and we retain here all sigla employed by Meyer in his classification. Not included in that study are the following manuscripts or fragments:

Roman d'Alexandre: Y. — Rome, Vatican, Reg. 1364.

Fuerre de Gadres: C^m. — Yorkshire, Birdsall House, Malton: Lord Middleton.[2]

Roman de Toute Chevalerie: RTCh *C* (Cambridge, Trinity College, 0.9.34); RTCh *D* (Durham, C.IV, 27b); RTCh *P* (Paris, BNF 24364).

Fragments of FGa: *g* (Brussels, Archives Générales du Royaume, Fonds des manuscrits divers 1411);[3] *h* (Fribourg, Archives de l'Etat, Littérature 22).[4]

A discussion here follows of the interrelationships of the manuscripts and fragments noted above, with regard to their texts of the FGa, *i.e.* II α1–109 (β1–162).[5]

Group G

1. General. — The scribal ancestor of the G group had, so far as our evidence indicates, a single source: the α redaction. Moreover, there is nothing to show that the G redactor in any way modified the text as it came to him in that redaction.

[1] *Rom.* 11 (1882), pp. 249–320. The variants offered by *O*, which is merely a fifteenth-century copy of *N*, have not been included in the present discussion. Of the manuscripts and fragments of the FGa, the following have been published: *B*, in Vol. I of the present edition (EM 36); *H* by H. Michelant, Stuttgart, 1846; *P* in facsimile, by M. R. James, Oxford, 1933; fragment *a* in facsimile, by E. Monaci, *Facsimili d'antichi manoscritti*, Rome, 1882, fasc. 2, No. 29; fragment *d* by A. Scheler in *Bibliophile Belge*, 3rd series, 9 (1874), pp. 253–60; fragment *h* by P. Aebischer in *Archivum Romanicum* 9 (1925), pp. 366–82.

[2] Earlier located at Wollaton Hall, Nottinghamshire, this manuscript is described in the Historical Manuscript Commission's *Report on the Manuscripts of Lord Middleton*, London, 1911. It is a collection of miscellaneous poems including, as a separate poem, the FGa, to which we have assigned the siglum C^m, on account of its close kinship to the text in manuscript *C* and of its location in the Middleton collection.

[3] Existence first noted by A. Bayot in *Rev. des Bibl. et Arch. de Belgique, année 1906*, pp. 411–12, 438–40; text identified by P. Meyer in *Rom.* 36 (1907), p. 121.

[4] Also published, see above, note 1.

[5] For the manuscript relations in II 110–49, see below, p. 230.

2. Subgroups. — As elsewhere in the RAlix, the G group is composed for the FGa of the two subgroups *GD* and *TF*. — 1) The composer of the *GD* redaction transposed the two blocks of stanzas α49–51 and α52–67, with the resultant sequence for his text: α1–48, 52–67, 49–51, 68ff. He probably made this alteration in an effort to eliminate some of the most prominent contradictions in his α model — contradictions resulting from the awkward junctures caused by the squeezing of the Gadifer episode in between α51 and α68. It was of course impossible, by a simple transposition of preserved stanzas, to eradicate all those defects; yet the procedure wrought an improvement in three respects. In the *GD* revision: Sabilor's death (α52) properly occurs before he is listed among the casualties (α50); Alexander's arrival on the scene afterwards accords with his implied absence in the opening Gadifer stanzas; the authentic AdeP sequence α49–51, 68 is restored. These ameliorations, however, scarcely tip the balance in favor of the *GD* version, for three serious α flaws still remain (discrepancy in time-element, removal of the *fourriers* from the Guisterain battle-scene, false forecast) and furthermore a new discrepancy is introduced: Alexander is pictured, in α58 and α62–67, as in full command of operations long before his arrival is specifically recorded in α49–50. — 2) The composer of the *TF* redaction made but a single alteration in stanza order: he transposed the two stanzas α49–50, thereby effecting a logical sequence which he felt to be lacking in the original order. The transposition results in the following sequence: the king's arrival (end of α48), the situation when the king arrived (α50), the situation of the *fourriers* when they saw that the king had arrived (α49). The poor sequence in the original α49–50 is due to the fact that α49 is an AdeP interpolation into the Eustache version, and the *TF* scribe's alteration is of little consequence in comparison with the major α flaws which he made no attempt to eliminate.

Manuscript *N*[6]

The composer of the *N* redaction of the RAlix drew upon a variety of sources, and even within the FGa portion we cannot with certainty identify all of the models utilized. In Branch I, *N* was a reasonably consistent member of the **C** group, which was there a member of the α family. Where, at the opening of Branch II, the **C** group shifted from an α to a β source, the scribe of *N* abandoned his **C** source as a primary model, and turned to some earlier manuscript of the α tradition. Certain features exhibited by *N* in common with the text of manuscript *B* suggest the possible existence of a lost redaction, derived from α, which served as source for both manuscripts;[7] those features are, however, so sporadic that a hypothetical *BN* source must be thought of as purely secondary. Apart from very numerous individual traits of *N* having little or no significance, we note the following features of its text: 1) *N* locates stanzas α52–56 — which constitute the first section of α's Gadifer episode plus the α redactor's link to

[6] The symbol *N* is understood in all cases to apply both to manuscript *N* and to its fifteenth-century copy, manuscript *O*.

[7] The following textual accord is certainly not fortuitous: II 1661 (Et feri Dant Nassal de la terre au soutain), *BN* E.f.midoal d.l.t.a.s. Cf. also II 1679 and 1697, in which *BN* substitute the name *Midoal* for *Nassal*.

the second section — between α45 and α46. This procedure eliminates two α defects: Sabilor's double death, and the seeming absence of Alexander during the first Gadifer scenes. Furthermore the *N* location of this material, though not brilliant, is logical: in α45 the *fourriers* are in a state already bordering on collapse: in α52–55 Gadifer's appearance throws them into worse confusion; in α56 Betis is confident of victory; in α46 Betis deals such havoc that it tips the scales and determines Aridé's departure in α47. It is to be observed that *B*, as well as *N*, adopts this location for the introduction of Gadifer, a strong indication of common affiliation. *B* however fails to include α56 in this first block, a move which occasions further machinations by the *B* scribe at a later point.[8] — 2) *N* eradicated two further defects of its α model by the simple expedient of deleting stanzas α66–67. It is these two stanzas which recount the dropping behind of the *fourriers* and the unrealized forecast; thus the version of *N* keeps the *fourriers* with the main army, so that their presence in the forthcoming battle of Guisterain is wholly natural, and the listener is not led to anticipate for the *fourriers* a disaster which subsequently fails to materialize. — 3) After copying from his α model through stanza α79, the *N* scribe shifted to a β source closely associated with the **C** group[9] — a source which it is normal to think was the one abandoned by *N* at the opening of the FGa, but resumed now for the remainder of Branch II. — 4) Throughout stanzas α1–79, the section in which *N* was utilizing an α model, numerous minor instances of contamination are evident, the clearest of which point to contact of *N* with a manuscript of the **J** group. This influence of **J** not only includes variant readings,[10] but also extends to several scattered lines of *N* not present in α, *e.g.* II 53.1, 573.1, 730.1, 753.1.

Manuscript *V*

What comes to us in manuscript *V* is a truncated text of the α version of the FGa breaking off in the middle of stanza α63. The Anglo-Norman scribe brought his FGa text to a close about nine line-spaces from the end of a folio, and a series of concluding pen-squiggles jutting down from the letters of the bottom line indicate that he had completed his assignment, which was to draw off a separate edition of the RFGa. The chances are good that his model, also, was a *tirage-à-part* ending in the middle of α63, for so far as space was concerned the copyist of *V* was not obliged to stop where he did. Furthermore, at the point reached, the rôle of Gadifer de Larris in the α version was terminated, and one can imagine a demand for this type of abridgment. The ulterior source of the *V* text is the α redaction, and traces are absent of intermediary redactions linking *V* with any other member or members of the α family; yet that the immediate source of *V* was a *tirage-à-part* based on the α redaction, rather than the α re-

[8] See below, p. 129.

[9] For example II 1938 (Les ondes quil demainent font le berfroi si braire), **JC***BNL L'*engien oissies croistre et si durement b.; also II 1909 (Ja ensi nen iert prise se n'en prenons conroi), **C***BNL* J.mais (*N* si) ne sera p.s.n'e.p.c.

[10] For example II 640 (Cil est mors a dolor et maint autre autresi), *N***J** C.e. m.a d.qui qui crie merci.

daction itself, is confirmed by the presence in the *V* text of one spurious stanza: α58.1, which is also present in the β manuscripts *H*, *EU*, and RTCh *CD*, but which seemingly was no part of the GV canon.[11] The inference is therefore that this stanza was invented to figure in the RFGa edition which served *V* as model, and incidentally that it was from this or an associated model that the respective scribes of *H*, *EU* and RTCh *CD*, contaminators known to have seen various redactions which doubtless included some *tirages-à-part*, drew the stanza in question. The *V* text, which teems with faults and obscurities, is as follows:

α58.1

Gadifer fet semblant que de ren ne s'effroie,
Ei(i)nz repele sez genz ce k'il put e raloie
E regarde sor destre toz les vals de Marsoie,
Vi la gent Alixandre ki sour li se desroie
E dist a un son home: "Volunters vengeroie
Le dul e le damage se jo eise en avoie,
E si jo puis, al meins rescorrai jo la proie."
Il let coure ferrant tut une dure voie
E abeisse lance e l'ensegne desploie
E veit ferir un Griu, k'i[l] li perce le foie,
Puis parla haustement si k'Alixandres l'oie:
"Eumenidus d'Archage, si pur vous n'en aloie,
Ja pur nul de ces autres le champ ne guerperoie."
"Ne por moi?" dist Alixandres li roi. "Non, voir, si jo piroie."
Alixandres let coure tot une brüeroie;
Cum il vint pres de li, molt durement li proie:
"Vadlet, cum as tu noun, se t'amie te voie?"
"J'ai a non Gadifer, ke vos en mentiroie?
Fiers sui e coragus se atanz estoie."
E respond Alixandres: "Ami, car te renoie!"
Plus te dorrai terre que tu ne conqueroies."
"Sire," dist Gadifer, "Deheit ki l'otroie!
Est ço dunc largesce d'autrin quir coroie?
E cels que jo amenai en cest champ gwerpiroie?
Ja savet vous de verrai ke jo dunke mesferoie;
Si'n estoie el desus, volenters t'osciroie."

Manuscript *B*

For the RAlix in general, the text of manuscript *B* is derived from a version of B^x which in turn goes back to the version B*, source also of the version B^y out of which AdeP constructed his redaction; see above, Vol. II (EM 37), diagram facing page ix. Thus as a rule *B* is wholly independent of AdeP and his derivatives, but the Fuerre de Gadres constitutes a notable exception. This episode is a *B* interpolation in a form containing overwhelming textual evidence

[11] For discussion and text of this stanza in *HEU* and RTCh *CD* see below pp. 141–42.

that it is primarily based upon the α redaction of the AdeP version of the FGa.[12] The main problem of the *B* text for the FGa is thus reduced to tracing its affiliation with the α redaction and with other AdeP derivates. Although the primary model was the α redaction, there are plentiful evidences that *B* consulted some other redactions as well: probably one and another of the *tirages-à-part* of the FGa whose existence is so amply substantiated. There follows a summary of the leading features of the *B* text.

1. Features in common with manuscript *N*. — As already cited above, there is some evidence of an intermediary α-type redaction serving as a source for *B* and *N*. This evidence consists of (a) the location of the first block of Gadifer stanzas between α45 and α46 (as *B* 136–40), (b) the omission of stanza α67, and (c) occasional textual accords. The first of the above procedures, it will be remembered, eliminates the flaw of Sabilor's two-fold death. In contradistinction to *N*, however, *B* fails to include stanza α56 along with α52–55 in the early Gadifer sequence.

2. Postponement of α51 and invention of α56.1. — In *N*, with the relocation of α52–56 *en bloc*, the resultant juncture α51, 57 was adequate; in *B* on the other hand, the transfer of only α52–55 would have left an impossible sequence α51, 56. The *B* scribe consequently postponed the inclusion of α51, and the juncture α50, 56 is without strain. However, the *B* scribe felt the inadequacy of the next juncture α56, 57 (also removed in *N*), and overcame it as best he could by inserting between the two a stanza of his own invention, α56.1.[13] This stanza recounts that although Gadifer has suffered a severe wound inflicted by Emenidus (cf. α56), he is given adequate care by a doctor. Betis is so encouraged that, Gadifer concurring, he decides to strike at the *fourriers*. These however deal back such havoc that Betis begins to flee, Gadifer assumes a position in the rear, and thus the stage is set for α57.

3. Substitution of α66.1 for α67. — It may be recalled that *N*, by omitting α66–67, removed the α flaw of the *fourriers'* disappearance just before the battle of Guisterain, in which they are participants. The scribe of *B* recognized this flaw, but adopted a different remedy from that of *N*. He retained α66, including line 1609 (*Li forrier vont souef la petite ambleüre*), but in line 1598 substituted *petite* for *pleniere* (*ambleüre*), thus making the progress of *fourriers* and main army simultaneous. This stanza is followed by α66.1, *B*'s individual substitute for α67.[14] It declares that Emenidus and Licanor were cured of their wounds, and that Alexander, Tholomé and Cliçon rejoiced. Meanwhile Betis, in flight, stops near a hill, gathers his men about him, feebly suggests further resistance to the diabolical Greeks, but shows no real confidence now that he has lost the staunch Gadifer. Yet as the pursuing Greeks come in sight, the duke gives orders for battle; the ensuing fray is that related in stanza α51, which the *B* scribe had reserved for this spot, and which in turn leads to α68. The *B* scribe

[12] See below, Variants to Branch II, and for the text of the FGa in *B*, see above, Vol. I (EM 36), *B* 90–186.

[13] For the text see above, Vol. I (EM 36), *B* 147. This stanza occurs also in the RTCh, regarding which see below, p. 148.

[14] For the text of α66.1 see above, Vol. I (EM 36), *B* 158.

may merely have sensed the essential fit of α51, 68, or he may have observed their contiguity in one of his secondary models of the β type.

4. Inclusion of β21.1 and β39. — At least two of the *B* stanzas not belonging to the α canon were drawn from secondary sources. These are β21.1 (*B* 110) and β39 (*B* 137). — (a) Stanza β21.1, present in *CH* (and RTCh) of β, is located among the appeal stanzas and introduces the character Caulus de Milete or Caulus Menalis. It is suggested below that this FGa stanza is an imitation of IV 50, probably composed to figure in some *tirage-à-part* of the FGa, where a redactor saw a chance of enriching the appeal series by exploiting the existence of two warriors named Caulus. It was in some such source, perhaps the same as served *CH*, that the scribe of *B* presumably found this stanza. — (b) Stanza β39, present in all β manuscripts, was an authentic piece of the GV canon. There, it depicted certain exploits of Pirrus, the cherished nephew of Emenidus, in the sequence preceding the block β41–44 (α52–55). The *B* scribe inserted his version of the stanza between α52 and α53, and thereby achieved a symmetry which he sensed to be lacking in the Pirrus-Gadifer episode as adapted by α. The insertion provides a balanced pair of introductions: α52, Gadifer; β39, Pirrus; α53 opens "Pirrus voit Gadifer. . . ." Textually, it is impossible to relate the *B* version of β39 to any specific β group or manuscript, for the *B* text is badly mutilated. It consists of but twelve lines, of which two are individual and four have individual variants: β39 1–2, 2.1, 9–12, 12.1, 13–14, 5–6 in that order. In addition, a disproportionate accumulation of Italian dialectal traits (*e.g.*, *sgombre*, *hora*, *terrave*) leads to the conjecture that this reorganized, or disorganized, stanza was introduced by the *B* scribe purely from memory.

5. Shift from α to β source. — At stanza α80, the *B* scribe abandoned his α model wholly in favor of a β source. Whether this shift constitutes further evidence of *B*'s affiliation with *N*, which effected the same shift, it is difficult to say. It is within the realm of possibility that the α source of *B* and *N* was a separate edition of the FGa ending with stanza α79. In any case *B*, along with *N*, is affiliated with the **C** group of β in the section β133ff.[15] And this shift of *B* to β, together with *B*'s earlier inclusion of β21.1 and β39 which show the scribe's awareness of the β tradition, are probably sufficiently indicative of *B*'s procedure to justify the view that the *B* interpolator of the FGa had constantly before him one or more β-type manuscripts, probably of the **C** stem, and that certain sporadic textual accords of *B* with **C**, even in stanzas where the primary model was certainly α, result from momentary inspection of those supplementary manuscripts.[16]

6. At the end of stanza β144 (α91), which terminates the episode of the siege and capture of Araine, the *B* scribe turned permanently away from the text of AdeP, one or another version of which had served him as models from the beginning of the FGa. For the eighteen-stanza AdeP account of the siege and

[15] For example, variants in II 1938, 1909; see above, note 9.

[16] For example II 1256 (Por son gentil neveu qui iert fieus d'aumaçor), *BCEU* P.s.g.n.qu'est f.de sa seror; also II 1268 (Et niés Emenidun et fieus de sa seror), *BCEU* E.n.e.qu'en ot au cuer iror (*B* dolor); also II 1205.1–3, lines present in *BCEU* (and fragments *gh*) only.

surrender of Gadres (β145–62 [α92–109]), *B* substitutes a three-stanza version (β144.1–3), the content of which runs as follows:[17] Attacking the city with the conventional weapons of siege warfare, Alexander and his men succeed in breaking down the gates, whereupon they swarm within the walls and kill many of the inhabitants. Cliçon is personally responsible for the death of Betis, and with his death all resistance to the Greeks ceases. The king bestows the city upon Divinuspater — a favor which, the writer predicts, will be ill-returned, since the recipient will later poison his sovereign. — The versification and the language of these three *B* stanzas are of decidedly inferior calibre. Of the forty-three lines, as many as thirty are defective metrically; Italianisms such as *fara*, *splana*, *spee*, *libre* (for *livre*) abound in undue proportion to the rest of the *B* text (but compare *B*'s spurious version of β39). Such traits suggest that the *B* account was scarcely drawn from some pre-existing source (now lost) but rather was composed by the *B* interpolator himself.[18] It is not difficult to imagine that this redactor, having already injected some 2200 lines of the borrowed FGa, was hesitant to prolong the interpolation by another 300 lines which began a new episode and which were themselves but a later addition to the authentic RFGa. The fact of Alexander's victory over Gadres was still an indispensable element in *B*'s cyclical treatment, but one which could advantageously be offered in condensed form. That the short version of *B* was directly inspired by the longer account of AdeP cannot adequately be proved, but two details pointing in that direction seem worthy of mention. AdeP states in II 2407–08 that Betis was fearful of Alexander's wrath over the slaying of Sanson:

> Bien set que Alixandres est tant ses enemis
> Por la mort de Sanson qui tant fu ses amis,

while the *B* account likewise mentions (*B* 3287–88) the death of Sanson as a motive for Alexander's vengeance:

> Il le fara apendre o la teste couper
> Por Sanson qu'il a mort, son maistre gonfanoner.

Furthermore, it is to be noted that while *B* has Betis killed by Cliçon, manuscripts *EU* contain an extra stanza (β161.1)[19] stating that Betis is slain by Cliçon. Not the work of AdeP, who mentioned the death of Betis almost casually (II 2404–05), this *EU* stanza was nevertheless probably introduced into the AdeP text in some *tirage-à-part* of the **C** tradition, of the type which the *B* scribe seemingly had at his disposal and from which he could have drawn this detail in composing his abstract. The bequest of Gadres to Divinuspater is not in AdeP; but since according to the latter Alexander left there only *ses gardes* (II 2412), it is not surprising that *B* should be prompted to introduce this

[17] For the text see above, Vol. I (EM 36), *B* 184–86.

[18] Even if the evidence of β144.1–4 (and β39) indicates that the incompetent *B* interpolator could not have composed the metrically and linguistically satisfactory individual *B* stanzas α56.1 and α66.1, any source which contained them, now lost, is wholly unidentifiable.

[19] See below, pp. 142–43.

specific personage, counterpart of Antipater who had just received Tyre, and well known to scribes and listeners familiar with the RAlix as a whole.

Group M

1. General. — The common ancestor of the M group utilized two, and apparently only two, sources for his redaction of the FGa. All through Branch I he had been following his primary RAlix model, a manuscript of the α redaction. As he proceeded to copy the FGa he adhered to this same model throughout stanzas α1–29.[20] At the close of α29, however, he wholly abandoned his α source in favor of a β source, and for stanzas β31–113 his version is a faithful reflection of the β redaction. His motive for shifting sources is perhaps fundamentally the same as that which had already influenced his predecessor, the α redactor, to borrow a portion of the GV: a feeling that his primary model was obsolete in so far as it lacked characters and episodes since added by a new author. Where the redactor of α had been content to adopt a condensation of the Gadifer de Larris theme, the scribe of M was ready to take everything which the new GV had to offer. He therefore turned to a β source, and textual evidence is superabundant that this source was a manuscript of the J stem. While accords of JM against the combined testimony of the rest of β and of α are numerous,[21] a smaller set of variants shows M in agreement with the rest of β against J[22] and thus reveals that the M ancestor derived his text not from the J redaction itself but from the earlier stage J*, evidence of which is elsewhere clearly established. At the close of α29, then, the M redactor shifted to his J* model in order to acquire the additional β stanzas which there appeared immediately following the next stanza (α30 [β31]). In making this shift, the M ancestor unwittingly omitted stanza β30 (α31), which in the β version of J* had preceded the other. It is perhaps his tardy discovery of this omission which prompted him to insert β30 at a curiously irrelevant spot: between β78 and β79. — As abrupt as M's shift from α to J* of β is his countershift back to his primary α model. Failing to complete stanza β113, by now perhaps sated with the perpetually self-renewing character of the β narrative, — the moment is that of the battle with Soar, and nineteen GV stanzas remain, — the M redactor returned to his α model to copy α76–79, the four stanzas which precede the point (α80) where the α and β versions merge. The resultant M version is superficially clever but basically senseless. Mention is made in β112, lines 2–3, of *li dus Soars*, and α76 1779 says: *Li dus voit Alixandre*. . . . The M scribe doubtless meant to correlate these two references, but in reality the second *dus* is Betis, defeated in the battle of Guisterain and about to flee to *Gadres* (cf. line 1800). For the remainder of the FGa the M ancestor used his α model.

[20] A single exception marks the M procedure here: in stanza α11 the redactor turned momentarily from his α source to borrow from a β source the lines 185.1–13.

[21] First clear example: II 618 (Et un conte abatu tout envers en un plain), JM E.u.gentil baron c'on apelle galain

[22] For example II 1280 (Et cil iert ententieus a son oncle servir), J Toute metoit s'entente a s.o.s. Also, a considerable number of lines lacking in J are nevertheless present in M, as is the lengthy pair of stanzas β89–90.

2. Subgroups. — The six manuscripts of the M group, namely *MRSPQY*, exhibit for the FGa the same complicated scheme of interrelationship as for the rest of the RAlix: the smallest subgroup, *RS*, has a common source with *P; RSP* in turn derive from a source in common with *Q;* these four in turn consulted the same source as *M;* which source together with *Y* stems from the M group redaction.

3. The Separate Manuscripts. — Manuscript *Q* is the only manuscript within the M group which gives evidence of having utilized more than one model. For the FGa such evidence is plentiful, but indecisive. The nearly constant contamination of *Q* is limited in scope to unimportant variant readings, save in one noteworthy instance: the *Q* scribe borrowed from a secondary source the stanza β54, which had been omitted by J* and consequently also by M. A series of minor *Q* variants, taken cumulatively, indicates contact of *Q* with some manuscript associated with the C group and probably nearest to *E*, *U* or the source of *EU*.[23] In the non-FGa portion of Branch II *Q* is affiliated with the G group of α, but in the FGa proper there is no evidence of such a link.

Manuscript *L*

The distinctive character of the *L* manuscript invites especial attention. The uniquely composite version of the RAlix launched by the redactor of *L* is compounded from sources which include, for portions of Branches I and III, a text anterior to the redaction of AdeP. Nevertheless, as regards the FGa, we can rest assured that however many models were used in the fabrication of the *L* text, no one of these models antedated derivatives of AdeP. This *L* text is rendered excessively cumbersome by the large proportion of individual variants which it contains, and although it cannot be advanced as a proven fact that *L* had three sources and only three, it seems unnecessary in view of the available evidence to seek beyond three specific sources for an explanation of *L*'s significant traits. These three are connected, respectively, with M, *H* and *EU*. — 1) Like the M ancestor, the redactor of *L* appears to have begun the transcription of the FGa with a manuscript of the α redaction before him. This manuscript may have been the one utilized by the M ancestor, but later indications tend to show that it was the M redaction itself.[24] — 2) At the close of α29, the scribe of *L* shifted from an α to a β source, just as did the M redactor, doubtless for the same purpose: to acquire the fuller, more modern content of the β version. Accords of *ML* which appear not infrequently after the shift[25] tend to support the normal assumption that *L*'s shift was in reality merely the shift of its source; however, almost immediately after the shift, there begin to

[23] For example II 484.1, line present in *QE* only; or II β36 44 (Et li elmes a pierres qui cler reluist en son), *QU* E.l'e.en son chief q.reluisoit e.s.

[24] For example II 414 (Encor nel connoissoient riche home ne princier), *ML* E.n.connoissoit serjant n.chevalier

[25] The majority of these variants appear merely as accords of JM*L* (since M is here derived from J*), but an occasional variant retained in *L* will betray itself as introduced by M, for example II 1462 (Gadifer aconsieut a un gacel issir), *ML* G.a.dont avoit grant desir

appear accords, more numerous than those of **M***L*, which link *L* now with *H*, now with *ÊU*.[26] Furthermore the scribe of *L*, although at the moment of shifting he failed to copy stanza β30 (α31), which preceded β31 (α30) in the β model (cf. the procedure of **M** in shifting), immediately became conscious of his omission and inserted β30 directly after β32 — a further indication that his source was not exclusively the **M** redaction. We conclude therefore that in the section following α29 the β text of *L* was drawn from at least three sources: **M**, *H*, and *EU*. These seem permanent, so far as can be determined, throughout the remainder of the *L* FGa. In Branch I and in the non-FGa section of Branch II, *L*'s affiliation with *H* in the β family is marked; it can well be that the *HL* link observable within the FGa is essentially the same as that manifested in the surrounding portions.

Entire stanzas individual to *L* in Branch II are limited in number to three,[27] and these seem to constitute nothing more than padding by a late redactor. The first follows stanza α6 in the early portion of the FGa where the standard *L* stanzas are based on an α source; the text is as follows:

α6.1

Molt ont bien li Grijois le mellee trovee,
Maint pesant caup i ot le jor feru d'espee;
S'i[l] n'ont encore gaires de proie recovree,
Ce qu'il en ont saisi ont il cier acatee.
Mais encor n'ont il mie le jornee passee;
Bien connistront lor perte quant l'en aront sevree,
Del sanc et de le car l'aront ains acatee
Que ja en puisse avoir Alixandres denree.
Bien se tinrent li Griu a cele trestornee,
Li caple est durs et fors, ne font pas desevree;
La oïsiés tenter sor iaume mainte espee.

The other two individual *L* stanzas occur as a pair between β45 and β46, in the portion where *L* is based on a derivate of the β redaction. They take as a starting point ten individual *L* lines substituted for the standard AdeP lines 664–75 of β45: for Aristé's speech in praise of Emenidus, the *L* redactor substituted a passage in which, after Aristé kills a Persian, the over-zealous Filote has his horse killed under him. The second stanza (β45.2) is visibly modeled on α56, which is absent from the β version but which stood in the α source utilized by the *L* redactor for his first twenty-nine stanzas. The text of the added *L* pair follows.

[26] For example II β35 14 (En la presse le fait parfondement entrer), *HL* Ens e.l.gringnour p.(*L* En l.p.parfonde) f.le cheval e.; or II 685 (Si que l'une moitiés est de l'autre sevree), *EUL* S.q.l'u.m.e.a terre (*L* e.armee) versee, followed by 685.1, line present in *EUL* only. Cf. also the *EUL* omissions of the GV stanzas β64–67, and the corresponding AdeP opening of β68.

[27] These three stanzas are listed in the Stanza Concordance for *L* version (see above, Vol. I [EM 36], pp. 422 and 424) as *L* 200, which stands as α6.1, and *L* 239–40, which stand as β45.1–2.

β45.1

As brans de lor espees commencent a capler,
Por Filote rescoure se vont li Griu mesler;
Maint elme i ont trencié ains que puisent monter.
Cil que li Griu atainent ne püent vif aler;
Maint pui[n]g, maint pié, maint bras i veïsiés voler;
A! Dius! si grant damage que li Griu sont si cler!
A tant de fois comme le firent remonter
Cil de Gadres s'aïrent quant le virent ester,
Car il furent si pou c'on les peüst conter.
Isnelement guencisent, si vont a aus joster;
Ja convenra as foibles les plus fors redouter;
Ne poront li Grijois longement endurer,
Or les convient morir ou del besoing tor[n]er,
Car du fuir n'est contés que s'en doivent aler;
Cil les requirent bien qui nes püent amer,
Car il font maint de lor morir et craventer
Ou il veulent ou non, coi que doie couster.

β45.2

Emenidus li pre[u]s ne se vaut mie faindre
Quant vit ses compaignons de toutes pars açaindre.
Les paors que il out, ce estoit de remaindre;
Dont descendi li quens por son ceval restraindre,
Puis monta el ferant qui ainc ne se set faindre,
Par tel aïr s'afice que les estrés fait fraindre,
L'escu prinst es enarmes, ou bien se sot açaindre;
Miudres vasaus de lui ne pot espee çaindre
Fors le roi Alixandre, que nus ne puet ataindre.
Le duc Betis voloit, se il pooit, (a)enpaindre
Et u sanc de son cors son blanc confanon taindre;
Betis fu molt corciés, mais ne sot ou plaindre,
Des omes Alixandre que il ne peut containdre,
Et si voit la se gent et ocire et destraindre;
Il en jure ses dius, ou se creance est graindre,
En se prison fera les plus orgelleus maindre.
Emendidus lait coure quant les siens ot complaindre,
Il s'enpaint en l'estor, as Grijois se va joindre
Et fiert si Gaidifer son escu li fait fraindre,
U il ot deus lions novelement fait paindre,
Si durement l'abat palir le fait et taindre;
Cis gius ne puet u[i] mais sans grant perte remaindre.

Group J

1. General. — The J group had, so far as our evidence indicates, a single ulterior source: the β redaction. As elsewhere in the RAlix, however, there are

indications that for Branch II there existed an intermediate redaction between β and the immediate source of the J manuscripts: this intermediate redaction we term J*. To J* is attributable the deletion of the related stanzas β21 and β54, and perhaps the deletion of β26–27; it was the J redaction itself, however, which excised β89–90.[28] To J* also may perhaps be ascribed a recast of β15–18, which in the J version differ radically from the standard β version. After wholly altering the two end-lines of β14, J offers: (a) a recast of β15 (appeal to Antigonus); (b) a recast of β16 (appeal to Aristé); (β17 absent); (c) the standard β18; (d) an individual stanza (β18.1: appeal to Androine, who will figure later in β31). Excluding the standard β18, the line-count of J's series (β15, β16, β18.1) is exactly that of the standard β15–18 — seventy-seven lines, or approximately the equivalent of one folio. These facts suggest the possibility that a folio of J*, which began with line 390 of β14, was lost and rewritten, and that subsequently the standard β18 was reinserted into the J redaction (perhaps in the margin). Manuscript *C* (not a member of the J group) offers an amalgam of the standard and the J versions of stanza β16, in the order of lines indicated below. The J text (based on *J*) of β15, β16 and β18.1 follows:

β15

Emenidus apele Antigonus o soy:
"Faites nous cest message, alés tost vers le roy,
Dite li que de nous prange hastif conroy,
Car laissiés nous a tous en perilleus tournoy;
Ains qu'il nous voie mais, serons taisant et quoy,
Car ausi soumes pris com li oisiel ou broy."
Et li quens respondi: "Non ferai, par ma foy!
Ne vous en poist il mie se je nel vous otroy;
De çou vous servirai dont je servir vous doy,
D'abattre a mon pooir cest orguel qu'ichi voy;
Se Dieus gart hui mon cors, ancui en carront troy
Qui puis nous porteront molt boune pais, ce croy.
Qui lait ses compaingnons en si mortel effroy
Ja ne doit mais en court, ce m'est vis, avoir loy."

4 *JK* C.l.(*J* laissie) n.aves e. — 8 *J* j.ne v.

β16

Emenidus d'Arcade apela Aristé:
"Frans chevaliers, dist il, car t'amenbre de Dé
Et dou roy Alixandre qui maint jour t'a amé,
Des pailes et de l'or dont il t'a tant donné!
Certes je nel vous ai pour nul mal reprouvé,
Mais pour la soie amour nous querrés salveté.

[28] Stanzas β21 and β54 must be assumed to have been deleted by the same redactor (see note to II 319.1–5), and β54 is absent also from **M**, which in the portion β30ff. is derived from J*. On the other hand **M** has β89–90, proving that this pair of stanzas stood in J*.

Alés li dire as loges com nous avons erré
Et de confaite gent soumes chi enseré;
Ains qu'il nous voie mais, serons si conreé
Que de nos set cent homes n'ierent troi en santé.
Ains nuit li porrons dire chier avons comparé
Çou que soliens estre dou gentil roy privé."
Et li vassaus respont, au corage aduré:
"Biaus sire Emenidus, bien vous ai escouté;
A un des plus hardis m'en avés esgardé,
Qui de l'estor guerpir m'avés hui envié.
Avant que j'aie cop recheü ne donné,
D'autre cose veul jou que vous me saciés gré,
Car pour message dire ne me sai preu sené.
Pour çou que j'aing le roi, li tenrai feüté
Et garderai ses homes qui me sont commandé;
Quant partirai dou camp, je l'ai bien enpensé,
N'ara gaires d'entier en mon escu bouclé;
De mon sanc ou d'autrui, se Dieus l'a destiné,
Verrés ains mon hauberc taint et ensanglenté, (*J* 44vo)
Ne ja ne m'iert en court, se Dieu plaist, reprouvé
Que jou aie mon cors par engien destourné."

C (*italic numbers designate lines of the* J *version*) 221, *2*, 222–226, *9–12*, 227–228, 228.1–2, *5–6*, *13–14*, 231, *16–17*, 230, *18–23*, 232–241, *26–27*, 242–243 — 5 J j.ne v.a.par n. — 6 *J* a.vous q. — 11 *J* c.vieu j. — 23 *J* m.e.boucler — 25 *J* ensangleté — 26 *J* dieus

β18.1

Emenidus d'Arcade vit le duc approchier,
Ses batailles conduire et bellement rengier
Et contre les Grigois de bien faire enseingnier,
Et voit as premerains les escus embrachier
Et les hantes de fraisne branler et paumoier,
Tant riche confanon contre vent baloier,
Penonchaus et ensaingnes contre vent desploier,
Tant elme fort et cler au soleil fambloiier
Et la terre fremir sous tant courant destrier;
Li plus hardis dou mont s'en peüst esmaier
S'envers si fait orguel l'esteüst assaier.
Il en apele Androine, o le corage fier,
Cil iert dou parrenté Alixandre d'Alier:
"Amis, de ceste gent te veul merchi prïer;
Pensse dou delivrer se le roy as point chier,
L'afaires est sor toi, pensse de l'esploitier. (*J* 45ro)
Se nous tout voulions folie commenchier
Ou li rois eüst perte ne presist reprouchier,
Nel devroies tu pas souffrir ne otroier,

Mais mettre le tien cors pour s'onnour essauchier."
Et li vassaus respont: "Dieus vous gart d'encombrier,
Car ains verrai mil lanches par ire peçoiier
Et maint escu fauser et maint hauberc perchier
Et as rois fers des lances maintes seles voidier
Dont li cheval irront par ces cans estraier.
Ichi ma compaingnie ne vous doit annuier,
Ains me devés molt bien del message espargnier;
On me soloit jadis o les millours laissier;
De moi ne ferés pas, se Dieu plaist, messagier
Tant com j'avrai l'escu et le hauberc entier.
S'or lais mes compaingnons contre la mort irier,
Queus preus est se m'en vois la dolour annonchier?
Mieus vaut dont que remaingne pour mes amis aidier,
Car preudons tient bon lieu quant vient a tel mestier;
Et se jou les guerpis en issi fait tempier,
Ne soit hom qui ja mais me tiengne a chevalier."

8 *J* f.e.clar — 15 *J* a.pont — 16 *J* L'afaire en e.s.t.pensses — 17 *J* tous — 19 *J* Ne devroie t.p.o.n.graer — 27 *J* aspargnier — 29 *J* dieus

2. The Separate Manuscripts. — As elsewhere in the RAlix, manuscripts *J*, *I* and *K*, which make up the **J** group, give sporadic evidence in the FGa of a three-way contamination resulting in variants common now to *JI*, now to *JK*, now to *IK*. — In addition, there is good evidence that for the FGa the scribe of *K* borrowed, infrequently, minor variant readings from a source affiliated with manuscripts *EU* of the **C** group.[29]

Group C

1. General. — The scribal ancestor of **C**, a group normally composed for the RAlix of manuscripts *CENH*, seems to have made a transcription of the FGa exceedingly faithful to the β redaction, his only model. — Manuscripts C^m and *U*, which contain of the RAlix only the FGa, are members of the **C** group; on the other hand manuscript *N*, for stanzas α**1–79** of the FGa, followed a wholly different source. Thus the **C** group is composed, in the main, of manuscripts CC^mHEU.[30] — The presence in *CEU* (and in *L*, which in much of the FGa followed *EU*) of stanzas β**132.1–5**, which appear at the end of our β text, is a good indication that they stood in the **C** redaction (and were subsequently deleted by *H*; C^m ends with β**128**). They may even have been present in the β redaction itself, as authentic GV material, and have been excised by **J*** or **J**, but of this there can be no certainty. If they were not in β, they perhaps found their way into **C** from some secondary *tirage-à-part* of the GV posterior to its introduction into the β redaction.

[29] For example II 204 (Et mes chevaus corans iert revenus au pas), *KEU* E.m.c.c.venus dou trot a.p.

[30] For example II 24 (Qui bien set le païs et les destrois passer), CC^mHEU Q.b.s.les maus pas del pais esciver.

2. Subgroups. — 1) Manuscripts *C* and C^m offer almost identical texts; in our discussion and in the Variants to the α and β texts, the symbol *C* should be understood to stand for CC^m in all instances where the sign C^m does not also appear. It does appear occasionally, however, for in many of those instances where C^m is found to differ from *C*, the C^m variant is the more faithful to the original text; it even seems likely that the scribe of C^m rectified a number of obscurities in his model through the collateral use of a considerably older manuscript. — 2) There is little doubt that, for the FGa, manuscripts *C* and *H* form a subgroup, although for the RAlix in general *C* is more closely linked to *E* than to *H*. An ancestor of *CH* seems clearly responsible here for the extra stanzas β**1.1** and β**21.1**, the texts of which are as follows:

β1.1[31]

Alixandres fu fiers et de grant hardement;
Devant les murs de Tyr se maintint fierement,
Et cil qui le vieut prendre sa vie i met et rent.
Mais haute est la muralle et de tenant ciment,
Et cil preut et hardi qui vers lui se deffent,
Et li sien se combatent cevalerousement,
Ne vuellent estre pris en castiel laidement.
Alixandres li rois a fait son sairement
Que devant qu'il l'ait prise n'en partira nïent,
De ciaus qui le deffendent prendra son vengement
Si haut com li plaira sans autre jugement.
La terre estoit marrastre a lui et a sa gent,
Car recouvrer n'i pueent ne soile ne forment,
Et si ert molt avere de vin et de puiment,
Et l'aigue sure a boire qui des mons lor descent.
Eumenidus apiele, c'on tint molt a vallent,
Et des autres barons tant que furent cinc cent.
"Alés, dist il, en fuere, par mon commandement,
El val de Josafalle, es plains de Monnubent;
La troverés vitalle, par le mien essïent,
Dont m'os porra bien estre peüe longement.
Sanses vos conduira, li preus o le cors gent,
Qui bien set le païs et tot le cassement;
Nos maintenrons l'estor et le tornoiement.
Jou n'ai cure d'avoir, trop ai or et argent,
Et mes cuers est trop fiers, qui por tresor ne ment;
S'il tout le me dounoient quanqu'a cel siecle apent,
Nel prendroie jou mie por lor delivrement;

[31] This additional stanza, occurring directly after β**1** in *CH*, duplicates the content of AdeP's β1. There is little reason to think that it was in the original GV; it was probably acquired by the source of *CH* from some later *tirage-à-part*. The text given here is that of *C*; for the *H* variants see Michelant, p. 94, lines 4–36.

Mais alés m'ent en fuere tost et isnellement!"
Et cil li respondirent: "Tout a vostre talent."
A tant iscent de l'ost asés siereement.

β21.1[32]

Eumenidus d'Arcade fu enbrons et pensis
Quant voit que del mesage li est cascuns falis.
L'aigue del cuer li file tout contre val le vis;
Bien set s'il n'ont secors nen estordra nus vis.
Il voit un chevalier plus blanc que flors de lis,
Cil estoit apielés dans Caunus Menalis;
Eumenidus l'apiele, a proier li a pris
Qu'alle dire Alixandre, a Tyr qu'il a asis,
Que molt tost les seceur(i)e, car a mort sont conquis.
Cil entent la parole, d'orguel a fait un ris,
Bien li a respondu com om maltalentis:
"Avoi, sire, fai il, n'estes pas mes amis
Quant vos de tel afaire m'avés orre requis.
Damerdeus me confonge, qui est poësteïs,
Se por vos ne por autre hui cest jor me honnis!
Je sui ja tous armés, or m'en alle fuitis?
Jou nel lairoie mie por l'or Semiramis
Devant que mes obers soit ronpus et maumis
Et mes cuers estroés por paor d'estre ocis.

[32] This supplementary stanza appears in *CH* (and RTCh) immediately following β21, and also occurs in manuscript *B* of the α version in the same relative position (see above, p. 130). Its content is the appeal of Emenidus to Caulus de Milete, and the phraseology of line 6 appears to be an attempt to distinguish the character addressed from the Caulus who was one of the twelve peers (cf. stanza α13 [β13]). In the *regrets* of Branch IV, there appear two personages of the same name: *Caulus*, one of the twelve peers, in IV **43** (*B* lacks); and *dant Caulus Menalis, sires de Melite*, in IV **50** (*B* **553**). Furthermore, in Gui de Cambrai's *Vengement Alixandre*, mention of the personage *Calnus cil de Milette* led Bateman Edwards (EM 23, p. 107) "to suppose the existence of two persons of the same name, one of whom is distinguished by the apellation *de Milette*." The rhyme in *-is*, as well as the similarity of certain lines of **β21.1** and IV **50** (cf. 6 and 931, 20 and 934, 21 and 937, 22 and 936 respectively) point to the derivation of one stanza from the other. It seems quite probable that IV **50** is the original model and **β21.1** the imitation, because IV **50** explains the apellation *de Milete* by giving the Ovidian background of Caulus (or Caunus), see *Metamorphoses* IX 447–665. It is therefore to be assumed that the FGa of AdeP contained but one Caulus stanza (the standard α13 [β13]) and that the second was added to some *tirage-à-part* by a versifier aware, through knowledge of Branch IV, of the existence of two characters named Caulus in Alexander's retinue; thence it was acquired by the source of *CH* and by *B*, both of which redactions seemingly knew and consulted independent versions. The text given here is that of *C*, accompanied by significant RTCh variants; for the *H* version see Michelant, p. 106, line 38, through p. 107, line 30; and for the *B* variants see above, Vol. I (EM 36), *B* **110**.

Li rois m'a ja Melans otroiié et proumis,
Vergiaus et Yvorie, Aouste et Tors Garis,
Et tretoute la terre desi qu'a Monsenis;
Qui tel fief doune a oume, bien doit ses anemis
Tant soufrir en estor qu'il en aient le pris.
A nulle rien del mont n'est mes cuers ententis
Qu'a mon lige segnor ensaucier nuis et dis;
Quant je sui a ceval, mon glaive el fautre mis,
Si sui ausi seürs com s'ere en paradis;
Ains de faire mesage encor ne m'entremis,
Si ne feraie hui mais, de çou soiiés bien fis."

RTCh *variants:* 5 Devant sey v.armer u.soudeur d.pris — 6 C'est caulus de milette c'um cleime menalis — 6.1 Armes avoit plus blanches que n'est la flour de lis — 19 por amur d'e. — 21 *D* y.e la cite ectoris, *P* y.e la volte ethoris

To the *CH* ancestor is perhaps attributable also the borrowing from α of stanzas α21 and α74. Finally, there are abundant textual variants in support of this subgroup.[33] — 3) The FGa manuscript *U* is unmistakably derived from a source in common with *E:* textual evidences of all types — common omissions, errors and emendations — are so abundant as to leave no doubt of close affiliation.[34] The *U* version, a late *tirage-à-part*, was seemingly copied from a manuscript of the *E* stem. While the principal source of the *EU* subgroup was of course the **C** redaction, the *EU* redactor apparently had access also to an α model: in omitting stanzas **β61–62** and **β64–67** (not in α), he was able to adopt the α, rather than the β, openings of **β63** and **β68** respectively. Evidence of such a link with an α tradition is perhaps also to be found in the supplementary stanza **α58.1**, which occurs in *EU* between **β84** and **β85**, and in RTCh *CD* between **β90** and **β91**, in the following form:

α58.1, version of *EU*[35]

Alixandres le voit, qui de riens ne s'esmaie,
Si li a demandé et vuet bien que il l'oie:

[33] For example II β32 9 (Escus ont de sinople, mais el cantel devant), *CH* Lor escu sont vermel fors qu'e.c.d.

[34] For example II 462 (La plus fiere ost du mont s'en peüst effreïr), *EU* Del p.f.o.d.m.li p.sovenir. Dozens of readings individual to *EU* are not even listed in the Variants to the β version.

[35] Stanza α58.1 is present also in *H* of β and in *V* of α. For the *H* text see Michelant, p. 160, line 23, through p. 161, line 12. We offer above in the discussion of *V* (see pp. 127–28, and text p. 128) grounds for believing that this stanza originated in the *V* stem, and was acquired therefrom by *H* and by *EU* independently. Examination of the widely differing *H*, *EU* and RTCh versions shows that the stanza is preserved only in a mutilated state. Part of the *H* version was certainly misunderstood by the copyist: lines 17ff. contain a rapid dialogue between Gadifer and Alexander, and line 22 (Mich 161, 6) should undoubtedly read *Lors a dit Alixandres. . . .* The *EU* version is nearly meaningless in its brevity; the version found in manuscript *V* (where it follows α58) is somewhat superior to that of *H*, which it closely resembles. The *EU* text given here is based on *E*.

"Comant as tu a non, se l'empire tenoie?"
"Gaidifer du Larris, por coi le celeroie?
Por toz ceus que ci voi cest champ ne guerpiroie
Fors que por un tot seul a l'enseigne de soie;
Mielz vuel avoir percié d'une lance le foie
Qu'il me soit reprové que vis recreanz soie."

α58.1, version of RTCh *CD*

Ore s'en vet Gadifer tute la plaine voie,
E escrie s'enseigne e veut ben ke l'en l'owe,
E parla hautement, k'il n'out pas la voiz rowe:
"Eumenidus d'Arcage, si par vus ne m'en alowe,
Pur tuz ceus ke ci sont le champ ne guerpiroie."
"Nun pur moi?" dist li reis. "Non, pur veirs, si proie."
"Vassal, com as non, si Dampnedeu te voie?"
"Gadifer de Lariz, pur quai le celeroie?"
Lors li dist Alisandre: "Vassal, kar te renoie!
Asez te dorrai terre ke a tun oes conquerroie."
E Gadifer lui dist: "Deheit ait ki l'otroie!
Est çoe donc largesce de autrui quir coroie?
Si pur atrui avoir mon seignor guerpissoie,
Donc porreit l'en ben dire ke traïtres serroie;
Plust a ceu sire, ki tut le mond proie,
Ke ceste grant bataille, dont ceste gent s'effroie,
Fust mise sur deus hommes, puis fust la vostre e moie,
E vostre Eumenidus fust riches hom a Troie:
Ja de tute la terre ne vus larroie roie."

EU contain one further supplementary stanza, β161.1, the text of which follows:

β161.1[36]

En Gadres se combat li dux Betis forment,
A l'espee qu'il tint fiert si melleement
Et l'ocist et afole com li vient a talent;
Bien set que celui jour est li siens finement.
Se telz trois compaingnons eüst tant seulement,
Encor se vendist chier s'eüst delivrement.
Entre lui et Cliçon jousterent vraiement;
Les chevaus esperonnent, qui ne queurent pas lent,
Et fierent es escus, que touz li mieudres fent;
Mes li haubert sont fort, que maille n'en desment;
Ambedui s'entrebatent a terre soutilment,
Em piez resont sailliz molt aïrïement,

[36] Individual to *EU*, this stanza is associated in content with a passage in manuscript *B*. For detailed discussion see above regarding *B*, p. 130, no. 6. The *EU* text given here is based on *U*.

Li dux feri Cliçon sor le elme devant
Si que tout li trencha le cercle flamboiant;
Se ne fust li chapiaus, qui le cop li deffent,
Mort eüst le meilleur de la grijoise gent;
Mes Cliçon refiert lui molt aïrieement,
De l'espee qu'il tint mult aïrïement
Li donna un grant cop, se vous di, molt pesant,
Li hyaume li trencha et la coiffe ensement,
Tout l'avoit porfendu desi ou pis devant.
La ou li dux chaï fu vaincue sa gent,
Et fuient qui miex miex, qu'il non ont nul garent.
Quant ce voit Alixandre, si en a joie grant;
Or metra il ses hommes ou mestre mandament.

3. The Separate Manuscripts. — 1) The scribe of manuscript *C* seems to have utilized at least three models, and has made what might almost be termed a redaction of his own. His principal source was undoubtedly the **C** redaction, through the intermediary *CH*: his textual readings are for the most part those of β, but his stanza order and content are those of α in many parts of his text. There is little doubt that the *C* scribe had an α-type manuscript before him: a series of insignificant textual accords between *C* and the α manuscript *V* is probably not weighty enough to limit *C*'s secondary source to the *V* stem; indeed there is nothing to prove conclusively that this source did not antedate the α redaction — that it was not, in other words, an actual AdeP manuscript. In any case the elements which *C* drew from its α-type source are the following: (a) the α order of stanzas, **1–31**, for Block 1. *C* includes, however, the β stanza β**20** between α**17** and α**18**, and offers in addition the secondary stanzas β**1.1** (after α**1**) and β**21.1** (after α**20**) in common with *H*. — (b) At the end of Block 1, *C* offers stanza α**32**, just as does α. Thereafter however *C* follows β copy for stanzas β**32–75**, and in so doing includes α**32** a second time (as **45**). — (c) After β**75** (α**70**) *C* again follows the α order, offering stanzas α**71–74**; it then resumes with the β sequence of stanzas β**77–132**, and in so doing includes α**71** and α**72** a second time (as β**82** and β**84** respectively). Major textual divergences between the α and β versions of α**71–72** are maintained in *C* in accordance with the α or the β location of the stanza. In the second occurrence of α**71** the rhyme is altered from *-aus* to *-is*.

At least once, the scribe of *C* looked at a **J** manuscript. **J** offers a radically altered, individual group version of stanza α**14** (β**16**); manuscript *C*'s version of this stanza is an amalgam of the standard α-β text with the text of **J**.[37]

Between stanzas β**86** and β**87** *C* presents one individual stanza, the text of which is as follows:

β86.1

Gadifer fu molt preus et molt fist a loër,
Biaus fu et envoisiés et sages de parler,

[37] See above, pp. 136–37.

Bien counut un afaire quant il s'èn vot pener.
Quant voit que il convient le duc del canp torner,
Dolans est en son cuer si commence a penser,
Car a lui pent li fais d'iaus conduire et mener.
Il sist sor un ceval qui molt fist a loër,
El regne as Arabis ne trouvast on son per;
Ses compagnons a fait devant lui arouter,
Deriere aus tos se mist por le fais endurer,
Tot en fuiant a pris ses piés a regarder
Et puis aprés sa lance o le fer d'acier cler,
Durement le paumoie, son escu fait bre[n]ler,
Plus cointement s'en fuit que ne vos sai conter.
A tant e vos Caunus u prent a sormonter,
Devers destre li vint, qu'il le vosist torner
S'il el frain Gadifer peüst son braç couler;
Gadifer l'ot venir et auques desreer,
Un poi le contratent, qu'a lui voura joster,
Et en contratendant fait son ceval hober;
A un fais li trestorne sans lui desareer,
Plus tost li est venus, sans mençonne conter,
Que nus cevrieus ne fait devant ciens en gaut cler.
Caunus n'ot point de lance, mais branc d'acier letré;
Gadifer l'ot molt bone, a un fer d'outre mer,
En l'escu de son col li vait un cop donner,
Qu'il li trence les ais et le cote a armer;
Li obers fu tant fors qu'il ne pot descloër,
Et la lance fu roide et li vasaus fu ber,
Caunus et son ceval fait en un mont verser.
Volentiers arestast quant voit esporonner
Le roi tot premerain, Cliçon et Tolomer,
Eumenidus d'Arcade et Leoine le ber,
Perdicas et Filote et Aristé lor per,
Et mil Grius qui le heent de la teste a coper.
Ainc ne veïste[s] ome si dolant desevrer
De bon ami quant l'ot s'il ala outre mer
Com cil se part del canp qui gentis est et ber;
Gadifer del Lairis, ensi se fait noumer,
De mellor chevalier n'orés hui mais canter.
De Caunus est partis sans lui desconforter,
Ne mostre pas sanlant de trestot son penser,
Les galopiaus s'en vait et tos jors sortirer;
A la fois se regarde et sans nul mot sonner,
N'ert mie trop crians ne n'ot soing de gengler,
Sa lance tient moïe por le plus pres torner,
Menüement trestorne por le cace arester,
Cevaus lor esboielle, chevaliers fait verser,

Ses companons delivre quant trop les voit grever,
N'a destre n'a senestre ne l'osse nus outrer;
Tos les plus encauçans fait il si afrener
De plus pres ne l'aprocent c'uns om poroit rüer,
Et se nus li burist, par ceval sortirer,
Se lance ne li faut, ne li puet escaper
Que cil u ses cevaus n'ait un mes d'afoler.
Por aus tous s'en alast la u vosist aler
Se ne fust por Betis et por sa gent tenser;
Ses liges om estoit sel devoit molt amer,
Plus redoute et crient honte que mort n'enprisoner.
Li rois vint a Caunus si l'a fait relever,
Molt fu liés quant le vit desos ses piés ester,
Car il cuidoit de fit que mors fust au joster;
Son ceval fait restrai[n]dre, ses regnes renoër,
Car au caïr qu'il fist le couvint esteser.
Caunus monte el ceval sans p[o]int de demorer,
Auques estoit bleciés, car pres fu d'afoler,
En la cace s'est mis, pense d'esporonner,
Durement se rafice de Gadifer grever.

The net result of *C*'s machinations is in no sense an improvement over the standard *β* text. — 2) The scribe of manuscript *H* was the arch-individualist, or if not the scribe of *H* itself at least a copyist postdating the stage *CH*. The order of stanzas in *H* is extremely irregular in comparison with the standard *β* order; more than ten *H* stanzas appear in no other FGa manuscript and must be considered individual fabrications;[38] finally the *H* text presents an overwhelming number of individual readings. Behind these confusing phenomena can nevertheless be discerned the same three types of source as already noted for manuscript *C:* (a) the **C** redaction through the medial stage *CH*, evidence of which has been cited in the case of *C;* (b) a secondary source of the *α* type; (c) a sporadic source in **J**. The consultation by *H* of an *α*-type and of a **J** source was, however, wholly independent of consultation of those sources by *C:* the various cases do not correspond. The clearest instance of accord between *α* and *H* as against *β* is *α*62, line 1512,[39] where *H* not only reads with *α* for the line in question but also lacks, as does *α*, the preceding lines 1511.1–4 of *β*. Here is

[38] We list here the individual *H* stanzas, together with their page-reference in Michelant.
As *β*27.1, one stanza (Mich 112, 14 through 113, 15)
As *β*29.1, one stanza (Mich 114, 3–16)
As *β*39.1, one stanza (Mich 134, 16 through 135, 36)
As *β*67.1, one stanza (Mich 145, 14 through 146, 8)
As *β*81.1–2, two stanzas (Mich 160, 6–22 and 161, 13 through 162, 36), between which is located stanza *α*58.1
As *β*90.1–2, two stanzas (Mich 180, 1 through 182, 5)
As *β*93.1–3, three stanzas (Mich 184, 30 through 187, 33)

[39] II 1512 (De lui et de Ferrant fera la compaingnie), *α* and *H* D.l.e.du bon bai sevra l.c.

indication that the α-type source of *H* was no older than the α redaction (which borrowed the section containing **α62** from the GV). It may be recalled that sporadically elsewhere in the RAlix *H* is linked with the G group of α; here, however, textual readings throw no light on whether *H*'s α-type source lay within or without the G tradition. — Textual accords of J and *H* are not infrequent throughout the FGa;[40] that *H* often utilized a J manuscript is borne out by a ratio of J*H* agreements fairly constant for the entire RAlix.

Manuscript Fragments of the Fuerre de Gadres

Any or all of the six FGa fragments, so far as our evidence goes, may be remnants of *tirages-à-part*. Their very abundance, as compared with the number of fragments preserved for us of other sections of the RAlix, is an indication that they originally formed part of independent manuscripts of the FGa. Furthermore, five out of the six are fragments of the β version, and this points to the popularity of the expanded Gadifer Version of the poem. — We list herewith the contents of the six fragments, together with notations on their relationship to the battery of FGa manuscripts.

1) Fragment *a*. — α version. Text: **α1** 20ff., **2–15, 17, 16, 18–19, 20** 1–5. An examination of the text of *a* reveals at once and with complete clarity that this fragment is connected with manuscript *B* in a very close relationship; moreover its language, Italian-tinged like that of *B*, testifies that their common ancestor postdates the introduction of the *B* tradition into an Italian linguistic region. The language error of **α2** 35, common to *Ba*, is a clear illustration.[41] Further examples of accords of *Ba* against all other manuscripts are numerous.[42]

2) Fragment *b*. — Mainly β version. Text: **β87** 1401ff., **88–89, 90** 1–39 / **β107** 12ff., **108–112, 113** 1–10, **α76–77, 78** 1812–17. This fragment is neither more nor less than a member of the M group, drawn from a source in common with the subgroups *RSPQ* or *RSP*. Evidence of this relationship is constant and unequivocal throughout the text of the fragment, as seen in an abundance of M*b* variants,[43] together with the shift from the middle of **β113** to **α76**, a notable feature of the M redaction.

3) Fragment *c*. — β version. Text: **β103** 18, **104–107, 108** 1–22. A well-sustained series of variant readings classifies fragment *c* as a member of the C group, and among these are sufficient indications that the immediate source of *c* was very closely allied to the source of the subgroup *CH*.[44]

4) Fragment *d*. — β version. Text: **β119** 7ff., **120–26, 127** 1–5. Fragment *d*

[40] For example II 1125 (Aridés les en maine par mi un val herbu), J*H* A.l.e. m.qui sist el bai crenu.

[41] II 35 En sera il perciés mains pis (*Ba* maint scu) et mainte entraille

[42] For example II 252 (Ne trovera el champ ne le grain ne la paille), *Ba* Ja mais per nul de nos n'ert vencue bataille; also II 25.1, line present in *Ba* only.

[43] For example II 1420 (Puis s'en vait les galos sor le destrier aufaine), M*b* P.s'e.v.l.g.s.un baucant de maine; also II 1417.1, line present in M*b* only.

[44] For example II **β107** 5 (Et dist au premier mot bien ai joie perdue), *CHc* Il a dit a ses omes b.a.j.p.; also common omissions by *CHc*: **β106** 14, **β107** 3–4, 14.

can with relative ease be identified as a member of the C group, and its closest relation within that group is with manuscript *H*.[45]

5) Fragment *g*. — β version. Text: **β36** 11–17 / **β37** 9–15 / **β39** 29–35 / **β41** 1203–05, 1205.1–3 / **β43** 1248–60 / **β44** 1305–10, **46** 676 / **β46** 721–23, **49** 724–27 / **β52** 769–76. As indicated by a series of readings two of which are of distinctly strong type,[46] fragment *g* belongs to the C group, within which it is closely linked to manuscripts *CEU* and fragment *h*.

6) Fragment *h*. — β version. Text: **β38** 8ff., **39–41, 42** 1229–32 / **β49** 732, **50–53, 55, 56** 901–06. Textual indications are plentiful that fragment *h* belongs to the C group,[47] while a more limited number of readings give evidence that it is immediately associated with the subgroup *EU*.[48]

Manuscripts of the *Roman de Toute Chevalerie*

The three manuscripts of Thomas of Kent's *Roman de Toute Chevalerie* (RTCh) contain within their text an interpolated FGa. This FGa of the RTCh is essentially like the GV, and was borrowed from a β version of the RAlix, for in many respects it shows close affiliations with the C redaction. Whether the RTCh FGa's divergences from the β FGa are attributable to utilization of a non-RAlix redaction of the GV or to individual treatment accorded it by the RTCh interpolator, it does not seem possible to ascertain.

The three RTCh manuscripts *C*, *D* and *P* stem from a common source,[49] into which a version of the FGa had been interpolated. Numerous readings which stood in that source show accords with the C group of the β version of the RAlix Fuerre.[50] Over and above these accords there occur a number of variants indicating that, within the C tradition, the RTCh FGa is derived specifically from a manuscript of the *C* stem.[51] Such readings constitute weak testimony of a *C* source for RTCh, but they are strongly confirmed by the number of omitted and added lines common to *C* and RTCh. Out of twenty-six lines or passages which are omitted by RTCh in common with RAlix manuscripts, thirteen are

[45] For example II **β120** 13 (S'iert portés en la place ou gerrons anevois), *Hd* P.i.e.sa tiere o.irons a.(*H* iromes ancois); also common omissions by *Hd*, which are extremely numerous.

[46] For example II 1256 (Por son gentil neveu qui iert fieus d'aumaçor), *CEUg* P.s.g.n.qu'est f.de sa seror; also a common addition by *CEUgh*: **β41** 1205.1–3.

[47] For example II 772 (Une cité molt bele assasee et garnie), *CEULh* U.c.m.b. plaine de menantie

[48] For example II **β39** 3 (Ne pour armes baillier corage si vaillant), *EUh* N.p.a.b.si preus ne s.v. Also, *h* fails to include stanza **β54** between **β53** and **β55**, which suggests the possibility that this stanza occupied, in the complete manuscript, the position it takes in *EU*, namely between **β36** and **β37** (stanzas lacking in *h*).

[49] For a more detailed analysis of the RTCh manuscript tradition see F. B. Agard, "Anglo-Norman Versification and the *Roman de Toute Chevalerie*," *Romanic Review*, 33 (1942).

[50] For example II 776 (Mais or l'ont crestïen trestoute desertie), *C* and RTCh M.o.l'o.c.mise en la lor ballie Par aus fu ele puis desertee et gastie (776.1).

[51] For example II 869 (Li estors est molt fiers tost serions sevrés), *C* and RTCh L.e.e.m.f.et crueus ce savés

omitted by *C;* and of these thirteen three are omitted by *C* only. And out of seventeen additions common to RTCh and certain RAlix manuscripts, fourteen occur in *C;* four of these are in *C* only.[52]

The numerical preponderance of *C*-RTCh accords leads, then, to the conclusion that the principal source of the RTCh FGa lay in a manuscript of the *C* stem. Occasional accords of RTCh are however to be observed with other manuscripts, and among these consideration must be given to certain agreements of RTCh with manuscript *B*. Outstanding among these is the presence of an entire stanza, α**56.1**, in *B* and RTCh only, which coupled with certain common variants[53] testifies to some sort of link between *B* and RTCh. Since the indications are that α**56.1** was composed by a *B* redactor as part of a substantial emendation of his source, it may be presumed that the RTCh redactor had access to a manuscript of the *B* stem which he used sporadically as a secondary source.

After the RTCh tradition split into two stems, represented by manuscript *P* on the one hand and by the subgroup *CD* on the other, each stem was further contaminated from later manuscripts of the same two RAlix traditions, namely the *C* and the *B*, which had served as sources for the original RTCh FGa. — 1) Evidence is abundant that the redactor of *P* consulted a contemporary manuscript of the *C* stem, for in addition to numerous textual accords[54] we note the double occurrence in *P*, as in *C*, of a pair of stanzas first as α**71–72** and again as β**82, 84**; *P* also contains stanza α**74** along with *C*, and throughout the section in question their stanza order is identical. — 2) The redactor of *CD* consulted a manuscript of the *B* stem, as is shown by his inclusion of stanzas α**76–79** and by a series of textual variants common to *B* and *CD* both within and outside of the section borrowed.[55]

Conclusion

A salient feature of the FGa manuscript tradition is without doubt its high degree of instability by comparison with other portions of the RAlix. The history of its evolution from the unified, polished RFGa of Eustache to the verbose, formless versions of the late β manuscripts reflects a continuous process of "modernization" involving the introduction at nearly every stage of new lines, new stanzas, new episodes, new themes. No sooner had AdeP embodied into his RAlix the RFGa of Eustache greatly expanded by himself, than the redactor of the GV, meeting a demand for the continuation of the FGa as an

[52] For example II 640.1 Tout cil que li Griu tienent n'en ont autre merci (*C* and RTCh only).

[53] For example II 2088 (Mieus la veul avoir saine que il soient gasté), *B* and RTCh Bon conseil ont eu e sont bien porpensé

[54] For example II β**101** 2 (Fieus de franc chevalier en dolante querelle), *C* and RTCh *P* Fr.c.dist il e.d.q.

[55] For example II 1803 (Quatre jors et demi a la fuie tenue), *B* and RTCh *D* Tres lieues e demie a l.voie t. Worthy of mention also are *CD*'s reading of *Midoal* with *BN* in II 1661, and *CD*'s version of the opening of α**58**, which is that of *BV* (lines 1401.1–5 in place of 1402–04).

independent story, in turn expanded AdeP. Meanwhile the normally conservative α and β redactors of the RAlix, not content to reproduce their already obsolete AdeP model, borrowed all or part of the GV. And the unhealthy growth continued in the derivates of α and β. Thus the **M** redactor, not satisfied with his α model, abandoned his customary practice and appropriated a large portion of the longer β version; the **C** manuscripts dotted their texts with gleanings from various contemporary "offprints"; the "free-lance" *L* redactor ranged far and wide. The **J** redactor, while he did not amplify, introduced intelligent emendations characteristic of his workmanship as a whole. Alone the **G** redactor seems to have faithfully preserved an antecedent text; the succeeding pair of redactors, *GD* and *TF*, made certain ineffectual changes of arrangement. The *B* and *N* redactors went to considerable lengths of readjustment in an effort to achieve improved versions. Even the incomplete *V*, otherwise faithful to its α source, introduced one spurious stanza.

Accompanying this deterioration of the FGa text we observe an almost continuous interaction among many of the manuscripts, which results in textual contaminations of a type not seen in surrounding portions of the RAlix. Many of these contaminations, rarely maintained and rarely important, seem explicable only as echoes present in the redactors' memories and thus suggest that the FGa was a particular favorite, among stories of Alexander, for oral recitation.

VARIANTS AND NOTES TO BRANCH II

VARIANTS

For **1–79** *(reconstitution of α version) variants of the α and β manuscripts are given in separate paragraphs; in the case of the basic manuscript G and of B, N and V the variants are fully recorded but individual variants of the remaining manuscripts are frequently omitted; the* FGa *episode in Thomas of Kent's* Roman de Toute Chevalerie (RTCh) *is derived from the* RAlix **C** *group and from time to time* RTCh *readings which show this are included among the β variants*

1–29 — *For stanzas* **1–29** *(β1–29), α consists of* GBNVML (G *includes GDTF;* **M**, *MRSPQY); β consists of* **JC** (**J** *includes JIK;* **C**, *CHEU*)

1 (Mich 93, 1) — 3 *B* R. f. e vailant — 4 *N* f. de la tor — 5 *NQL* D. l. p. marage (*N* masage) — 6 *B* p. v. n. ariver, *N* p. n. v. n. torner, *VM* p. v. n. retourner — 7 *B* p. ester, *N* B. nef n. g. — 10 *BMRSPQ* a. doner — 10.1 *B* De cels de la cite ne fait mie a parler — 11 *B* e. al lancer — 12 *B* Car l. vile ni voloient n. r. n. doner, *N* v. r. n. delivrer — 13 *GM* a demorer, *N* A. arive, *V* A alix. an. — 14 *B* C. n. puet e. a. viande r. — 15 *B* L. r. se c. fortment a corrocier, *N* L. r. en c. p. ire a j. — 16 *GTV* qu'il (*G* qui) n. f., *B* E dit n'e. — 17 *G* E. d'a. a fait son cors armer — 18 *B* l'i commande a m., *N* commande ou l. m. — 19 *G* lioines — 20 *G* filotes — 21 *BQ* El v. d. j. les commande a entrer (*Q* aler), *V* El v. d. j. les fet li rois aler — 22 *G* q. o. sache nomer, *L* p. nomer — 22.1 *G* Et s'est la plus plentieve que on puisse trover — 24 *BP* Que, GBL d. passer, *NRSPQY* d. de mer, *VM* d. mener — 25 *B* r. r. o sei don clin e. — 25.1 *B* Li autre i vont tuit por la proie amener — 26 *GD* i. des loges, *TFB* g. armer

β1 (*α1*) — 5 *JIEU* D. l. p. marage — 7 *E omits, CH* B. nes n. g. — 11 *IKCU* C. dedens s. deffendent — 12 *JK* l. c. voloient garentir et tenser — 13 **J** a demourer — 16 *JCH* q.(*JCH* qu'il) n.(*JIC* ne) f., *E* u. n. f., *U alters* — 20.1 *CHU* Et maint autre baron que jou ne sai noumer — 24 *IU* Que, *JK* s. l. passage e. l. d. de mer, *I* d. mener, **C** s. les maus pas (*E* l. agaiz) del pais esciver — 26 **J** g. armer

NOTES

1 5. The manuscript testimony indicates that AdeP had *porte vers terre*, but Eustache must have had *porte marage*, and it is not impossible that this reading stood also in the AdeP text; see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 1 5.

1 9. Erratum: period for comma.

1 10. Erratum: delete period. — The *lor* of 10 links back to the *lor* of line 5, which of course refers to the Tyrians.

1 17. *Emenidus d'Arcage* (Arcadia) is an AdeP alteration of Eustache's Emenidus de Carge, echoing the Eumenes Cardianus of Cornelius Nepos; see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse." For *Arcage*, some scribes have an alternative form *Arcade: G* commonly uses an abbreviation *arc'* but when he spells in full he always writes *Arcage; DFV, MRSP, E* uniformly write *-age; B, Y, JCHL* uniformly *-ade; TN, Q, IKU* have both *-age* and *-ade*. In rhyme we find only *-age* (I 604, II 2805, II *β*109 8, IV 350) and there is no basis for assuming that AdeP had any other spelling than *Arcage*. — The *en fuerre aler* of 17 does not, strictly speaking, constitute a rhyme repetition with *ne puissent . . . aler* of line 6. — For the special sense of *fuerre* (17) and *forrier* (20, etc.) as employed in the Fuerre de Gadres, see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa, poème composé par Eustache," note 2.

1 18. In I^3 (27 3) the foragers had been 500 in number: *milites quingentos;* in the French the number has been altered to 700. The change to 700 was made by Eustache, for it is present in the FGaFlor (5): *septies centum milites*.

1 19. Erratum: Lioine (Lioines).

1 23. It is only here that Eustache makes any allusion to Sanson's laying claim to Tyre, but this one line was used by the ADéca and by AdeP as the starting point for a biography of Sanson and for a promise by Alexander to honor the claim; see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse."

1 24. The *destrois passer* of GBL was clearly the *α* reading and probably stood in AdeP. The *destrois de mer* of *N*, of *RSPQY*, of *JK*, and the *destrois mener* of *V*, of *M*, of *I* represent individual alterations. **C** alters the line.

VARIANTS

2 (Mich 94, 37) — 30 *BNRS* e. m. f. e. dure (*N* e. m. d. e. f.) — 31 *B* t. j. garnie — 32 *GB* Cil qui l'o., *TM* n'e. m. communaille, *N* ne sont pas garconaille — 34 *GD omit, FL* v. d. ge (*L* v. die) bien s. faille, *V 37–38, 34* — 35 *GD omit, TF* I avra il percie, *FM* m. coraille, *BV* E. s. pecie m. scu (*V* cors) e. m. e., *N* Si e. s. p. — 36 *GD omit, TL* E. d. mainz bons h., *N* E. respecie h. et mainte entiere ga . . . — 37 *QL* T. v. a poi de gent

β2 (*α2*) — 31 **J** p. cou (*I* et crient) q'o. ne l'a. — 32 *U omits, J* m. commencaille, *H* m. garconaille, *E* m. communaille — 35 *J* Il i avra perchie, *I* E. estera p., *K* I avera perciet, *C* E. s. tres-p., *H* E. s. i. p., *E* E. s. depercie, *U* E. seront estroe, JKC^m m. p. e. m. e., *ICHEU* m. p. m. coraille — 36 *JKHEU* bon h.

NOTES

2 28. For AdeP's alteration of Eustache's Josaphas to *Josafaille*, see above, Vol. IV (EM 39), "Le FGa chez AdeP."

VARIANTS

3 (Mich 95, 11) — 39 *GDRSPQY* Le (*Q* Cel, *Y* Au) soir, *TFVML* Le (*FVM* Cel) jor, *B* El jor, *N* Le vespre v. g. — 41 *GD* e. monter es d. — 43 *L omits, DTFBVM* q. li j. parut cliers (*DM* chiers), *N* q. vint a l'esclerer, *RSP* que j. dut esclerier, *Y* q. il dut esclairiers — 45 *TFBVL* O. trovee — 47 *BM omit, G* A. orent bones armes, *GDN* a. de bons haubers doubliers — 48 *GD* l. as fers t., *B* Escuz ont buen e. lances e d., **M** Ainz ont escuz e. lances et d. — 49 *GDN* c. de garde, *TFBVM* c. d'arrabe, *L* c. de pris — 50 *N omits, GD* d. desous les o., *TF* d. l.(*F* sor) u. b. de loriers, *RSPQY* b. d'aliers — 51 *B* Caulus d. — 52 *G* d'a. a parle — 53 *G* E. e. montes, *N* t. maint c. — 53.1 *N* Et a cueilli la proie dont li grieu ont mestier

β3 (*α3*) — 39 *J* El vespre v. l. g., *IE* Des or v., *KCHU* Cel (*K* Del) jor — 42 *C omits, JIE* s. b.(*JI* cris) e. s. n., *K* desci a l'esclairier, *H* les confanons laciés *U* que n'i font detriers — 43 *JC* (*and* RTCh) q.(*J* que) li j. parut clers (*C* ciers), *I* que j. parut entiers, *K* q. solaus dut raier, C^mHU q.(*H* que) j.(*U* il) f. e., *E* q. vint a l'esclairier — 47 **JC** A. ert cascuns armes, *IE* a. de bons albers dobliers — 49 *JKH* c. de garde, *IE* c. de gadres, *C* c. d'arabie, *U* o. courrans c. — 50 *J* d. sor u. b. de loiiers — 53.1 **JC** Pour acuellir la proie dont as grieus ert (*C* d. il lor e., *E* d. il estoit, *U* d. avoient) mestiers

NOTES

3 39. Erratum: Le (Ce).

3 43. The *quant jors fu esclairiés* is supported by *G* and *Q* of *α* and by C^mHU of *β*, but a reading *quant li jors parut cliers* is supported by *D* and *M* of *α* and

by *J* and *C* of *β*; the remaining manuscripts have individual emendations. The *esclairiés* (*-iez*: *-iers*) and the *cliers* (*clers*: *-iers*) are alike defective. The testimony being conflicting, and inconclusive as to what stood in *α* or *β* or AdeP, the reading of the basic manuscript *G* has been retained. Note, however, that *chier* in the sense 'charmant' is used in *β*125 22; it may be that AdeP wrote in 3 43 *q.l.j.p.chiers* ['charmant'] and that the reading *cliers* represents an emendation due to the influence of such stock expressions as *quant li jors parut clers*.

3 47. Erratum: ierent (erent), iert (ert).

3 49. Erratum: d'Arrabe (de garde).

VARIANTS

4 (Mich 95, 27) — 54 *TFB* j. f. li g. assaillie — 55 *GBMRSPQ* a. de pr., *N* u. molt g. pa. — 56 *GD omit*, *FMQ* e. m.(*FM* un) grant t., *BYL* e. un l. t., *V* e. a l. t., *RSP* e. par l. t., *ML* t. raemplie — 57 *B* la vile, *N* le. si lor ont fet saillie — 58 *GMRSPY* ques gardoit, *B* q. la gardoit, *V* ki gardot — 59 *RSPQY* d'o. tote sa gent r. — 60 *BVL* D. l'ost, **M** Aus grieus vindrent devant, *B* r. arie, *N* r. ienie, *TFV* r. burnie, *M* r. naie, *RSPY* r. lerie (*R* serie), *Q* une r. antie — 61 *GD* Asses de p. g. i o. perdu l., *V* i a t., **M** Trusqu'a s. des grezois — 62 *G* l'o. laissie — 63 *G* E. le v., **M** Duel ot e. — 64 *N* S'o. v. n. s. pueent — 65 *TF* L. ralie, **M** L. regrete, *N* s'e. desplie, **M***L* e. macidoine escrie — 66 *F omits*, *GL* a val l. p. — 67 *TFVL omit*, *GD* J. ores d. d. p. commencier la f., *B* c. la f., *N* p. f. c., **M** J. s. c. d. d. p. la f.

*β***4** (*α*4) — 54 *JE* j. f. li g. assaillie, *K* j. f. li grejois s., *U alters* — 55 *HE* A. (*H* Et prisent) de l. pr., *U* u. molt g. pa. — 56 *JK***C** e. un (*E* a, *U* de) l.(*H* grant) t. raemplie, *I* e. m. l. t. r. — 58 *J* . . . l. s. ques g., *IE* ques gardoit (*E* conduit) — 59 *JK* d'o. a sonne la bondie — 60 *IHEU* r. naie, *C* r. terie — 63 *JKE* E. le v., *H alters* — 65 *CHE* e. macidone escrie — 66 **J***HU* a val l. p. — 67 **J** J. s. d'ambes p. c. f.(*JK* c. la f.), *C* J. s. c. d. d. p. la f., *H* p. la guerre c., *E* p. emprise la f., *U* D. d. p. assemblerent si commence f.

NOTES

4 55. For *acoillir la proie* 'emmener le bétail' see TobLom *acoillir*.

VARIANTS

5 (Mich 96, 6) — 69 *GD omit*, *N* d. il furent s. — 70 *GDN* v. hurte, *B* q. si t. cor — 71 *N* Au p. qu'il encontre fet vuidier l. — 72 *G* Que l'a., *N* f. c. f. dusc'a quenons — 73 *TF* l. pis l. — 75 *TFV***M***L* Li autre s'e.(*L* a. griu josterent) — 76 *GD* Li navre de lor sanc entaignent les blasons, *NML* f. jonchiez, *BV* l. bleicons, *B 77*, *76* — 77 *TF omit*, *N* f. s'entrehurtent, **M** f. s'entreheent — 78 *F omits*, *V* p. l. manchons

*β***5** (*α*5) — 68 *KCHU* Duel o. e., *E* E. chevauche — 72 **J***HE* Le hauberc, *U alters* — 75–78 *U omits* — 75 *JK* p. s'entrefierent, *H* p. aprocierent — 76 *JKHE* f. joinkies, *I* f. covers — 77 *E omits*, *JI* T. f. s'entreheent, *CH* Si durement se heent (*H* d. encontrent)

VARIANTS

6 (Mich 96, 17) — 80 *GTFVMPY* t. qu'il, *GD* l. voisent, *NV alter* — 81 *B* e. trencant, *N alters* — 83 *GDBNVM* lucianor, *T* lari-, *RSP* lati-, *Y* liti-, *L* lanci-, *F* un des lor, *Q* si achenor — 84 *GT* Li p. hardis — 86.1 *MRSPQ* A ses vaches garder ne porra mais entendre

*β***6** (*α*6) — 80 *JC* t. qu'il, *U alters* — 83 *IHU* lucianor, *K* lasi-, *C* lanci-, *EC*^{m} lici-, *J* larionnet — 84 *E omits*, *JCH* Li p. hardis

VARIANTS

7 (Mich 96, 25) — 87 *G* m. esmeué — 89 *BM* l. desconneue — 93–95 *TFV omit* — 93 *N* t. de lui — 96 *B* Jusqu'en l. b. d'o. est quassee e., *V* d'o. l'a quassee e. — 97 *G* Et, **M***L* l. brisa — 98 *TFBV* e. tint l'e. — 99 *B omits*, *TFVM* f. grant perde avenue, *RSPQY* f. molt mal avenue — 100 *BM***L** A (*QL* Qu'a) u. — 01 *B* F. l. l. derot e. l. c. rompue — 01.1 *GD* De l'auberc ne de l'elme n'avra il (*D* hui) mais aieue — 02 *GD* E. licanor, *BV* t. crenue — 05 *B* s'e. vait, *N* u. m. se fu t. espandue — 06 **M** g. o. d. p. tel plente r. — 07 *Y omits*, *M* u. grant t. sostenue, *RSPQ* e. grant piece maintenue — 08 *V* M. einz k'il erent quite

*β***7** (*α*7) — 93–95 *U omits* — 93 **J***CH* D. bu li a la te. a. br. d'acier to., *E* Q. la te. li a et tranchie et to. — 96 *JKC* d'o. l'a (*KC* est) quassee e. — 98 *I* e. tint l'e. — 99 **J***CE* f. m. e.(*IKCE* oevre) v.(*JKCE* a-v.), *H* f. grans perde v., *U* f. grant painne creue — 100 *JICE* A u., *KHU* Car (*U* Que) a u. b., **J***CH* o. eue — 01 *CH* Son elme avoit perdu e. sa c. abatue, *E* Que l'estrier li toli e. l. c. est c., *U* Ot son elme abatu e. sa c. c. — 07 *I* molt l. t. r., *C* u. molt l. t. peue, *HEU* u.(*U* molt) grant t. r.

VARIANTS

8 (Mich 97, 11) — 109 *G* en l'o., *B* l'o. isnelement — 10 **M** qu'i. i soient, *TF* n. s. grief, *BL* n. s. il tuit d., *NV* n. s. grains, *M* n. s. triste, *RSPQ* n. s. il molt d., *Y* n. esteront tuit d. — 11 *GDN* o. aune, *TF* o. fait mander — 13 *fragment a begins and continues through 396* — 15 *G* O. les, **BM** pu. astivement — 17 *QL* e. l. terre e. l. v. — 19 *GDF* b. de gadres vait les plains d'o.(*D* p. de dorlent, *F* g. l. vit premierement), *NL* v. (*N* par) l. plains — 20 *GD* f. trestout de maintenant, *BV* e. vit c., *N* E. voit et c. bien les f. vraiement — 22 *N* h. je le sai vraiement — 23 *GD* Qu'il e. mainent l. p. qui l. — 27 *G* d'a. le v. p., *RSPQ* d'a. v. premerainement, *rest* d'a. les v. p. — 27.1 *RSPQ* Le duc betis de gadres entre lui et sa gent — 28 *P omits*, *BY* d. a sa gent, *TMRSQL* d. a ses homes — 29 *B* Veez la flor d., *V* q. v. iriement, *M* v. fierement, *RSPQ* v. ataignant, *Y* v. erraument — 31 *F omits*, *GD* M. ses cors s. h. q. or bien n., *T* M. de dieu s. h. — 32 *B* o. saver, *V* q. avera h. — 33 *B* Sil s. a. i. encontrement, *NML* cest grant e. — 34.1 *TVML* Mais ce ne puet pas estre que deus ne le (*T* nel nos) consent — 35 *N omits*, *TFVML* A tant s. — 36 *TFN* adouber

*β***8** (*α*8) — 110 **JC** qu'i. i soient (*H* que li soirs) s. graint e. d. — 12 *H* b. quatre m. — 16 **C** D. gadres s'e. isci — 17 *JKHEU* e. l. terre e. l. v. (*JK* t. ensement), *I* c. le solel e. l. v. — 19 *HU* b. de gadres, *E* par l. plains — 23 *JK* (*20*, *23*, *21*) Qu'il e. mainent l. p. e. (*K* qu'en) l. — 25 **J***C* J. n. t. jou m. d. t. plain a. — 26 *KEU omit* — 26.1 **J***CEU* Li fourier les connurent et virent ensement — 27 *U omits*, **J***CHE* d'a. les v. — 28 *HU* d. a ses homes — 29 *I* v. aigrement, *CE* v. fierement, *H* v. en present, *U* v. aprochant — 33 *K omits*, *ICEU* cest grant e. — 34.1 *CH* (*and* RTCh) Mais ce ne puet pas estre car deus nel nous consent — 36 **J** adouber, *C* acesmer, *U* bien garder — 37 *JK* Ains, **C** Puis

NOTES

8 111. In the text, Gadres is to be interpreted as the city or the city and its territorial domain (*la terre de Gadres* 1822, 1866, 2383); its battle hosts are designated *l'empire de Gadres* in 129, 279, 498. The spelling is almost always with final *-s*, a spelling supported by the meter in 2300. Only once does *G* have *Gadre* (161), in this case a form demanded by meter.

8 113. AdeP treats the name *Balés* as indeclinable, cf. rhyme in 1 2951. For a probable oblique *Balec* in Eustache, see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse."

8 119. For Betis of Gadres as Eustache's equivalent for the Biturius of Gadir

in I^3 and as AdeP's equivalent of the Betis of Gaza in Quintus Curtius, see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse."

8 126.1. After 126 the β version has an extra line (*Li forrier les connurent et virent ensement*). There is no need to attribute it to AdeP, for it is not demanded by 127 ("E.d'A.fut le premier à les apercevoir") and its wording was probably suggested by 120.

8 127. Erratum: les (le).

VARIANTS

9 (Mich 98, 6) — 138 *DTB* d'enomonde, **M** d'ene(*MQ* eni-)monde — 42 *GD* l. cuident — 43 *B* v. a l. f., **M** v. o sa f. — 43.1 *TMRSPQ* Emenidus les voit ne puet muer ne gronde (*T* n. li vient pas a bonde) — 44–47 *F omits* — 44 *T omits*, *GV* Por lor (*V* la) g., *GN* n. a c.(*N* gent) qui r., *D* n. a c. quel r., *BV* n. a c. que r., **M***L* n. a (*M* n'il n'a, *L* il n'a) c. qu'il (*RY* qui, *L* de) r. — 46 *T omits*, *GD* b. voit, *GDBNV***ML** des chies (*G* de ch', *DV* de chief, *BL* del chief, *NM* de ce, *R* de chies, *Q* chief del) — 47 *BNM* l. s'aponde, *RSPQL* l. s'esponde — 48 *F* Emenidus n'a o. q'e. la t. n. f., *N* Dont n'a — 49 *BN* Isnelement apelle, *B* l. d. nemonde, **M***L* l. d. mirmonde — 50 *B omits*, *G* B. nies tes d. e., *D* B. e. li tiens d., *T* Molt e. b. tes d., *F* Va ja e. tes d., *N* Ja ert vostre d., *V* B. ja e. tis d., **M***L* Ber ja e. tes (*L* cis) d. — 53 *F omits* — 54 *TF omit*, *B* l. per tant q. il ne li r., *N* Ne p. q. n. lera, *MRSPY* p. ce s. talent n. r., *QL* E. non p. q. n. let — 56 *TFN* A. porra — 57 **M***L* E. a. de mon c. trenchie l. m. e.(*L* ostee une ponde) — 58 *NV* c. q. je (*V* meint) d. l. n'i t., **M***L* Que i. de ce c. q. maint d. l.(*L* q. aucun d'aus) n'i t.

β**9** (α**9**) — 138 *I* de meronde, *C* d'orionde, *H* d'enimonde — 39 **J** t. l. mons s. — 43 **J***CH* c. li (*C* comme) v. sa f., *E* c. taint vilain en f., *U* comme l'en fet l. f. — 43.1 *KE* Emenidus les voit ne puet muer ne gronde (*E* v. qui de proece habunde) — 44 *JC* n'a talent qu'il r., *I* n'i a c. qui r., *K* n'il ne seit que espondre, *H* n'a c. que il r., *E* mes n'a gent qui esponde, *U* ne son c. pas ne gronde — 46 *JC* des chies (*J* de chief), *IHEU* chief del (*H* de, *E* el), *K* q. des chies s. t. m. — 47 *ICC*^{m} l. s'aponde (*C* s'atorne) — 49 *IKHU* l. d'ori(*K* orim-)onde, *C* l. d. mirmonde — 50 *J* Molt e. b. ses d., *IKH* Ber ja as tu destrier, *C* Ber ja e. tes d., *EU* Bons e. vostre d., *JC* p. i. d'u.(*C* que) a., *IHE* p. isnel d'u. a.(*HE* i. n'a el monde), *KU* p. tost cort (*U* vet) que a. — 53–54 *EU omit* — 54 **J** P. q. n. laissa (*J* laira) pas, *C* E. ne p. q. n. l., *H* E. n. l. p. tant, *JI* qu'a s. s., *CH* q. molt tost n.(*H* q. t. n. li) r. — 56–57 *H omits* — 56 *J* A. porra — 58 **J***C* (*K alters*) A. k'i. d. c. q. d. l. n. i (*J* ne lor) t., *H* Ne n'isterai d. c. q. d. l. n'i encontre, *E* Que je parte q. meint del l. ne t., *U alters*

NOTES

9 143. "Ils les serrent d'aussi près que le paysan serre son sac à argent."

9 144. Erratum: qu'il (qui). — Meaning: "Il n'a pas envie de répondre par une action semblable [de riposter]."

9 146. Erratum: des (de).

9 149. Here Eustache invents for Licanor a birthplace, Mormonde, just as, in 1073, he invents one (Valestre) for Aridé.

9 150. Erratum: B.ja e.tes (B.e.li tiens).

VARIANTS

10 (Mich 98, 27) — 160 *TNVM* t. t. m. — 61 *G* v. est s., *TBNVM* Est v., *RSPQY* S'est v., *DF* gadres, *L* d. g. d'a. — 62 *DTFN***ML** s. bien t. mil, *BRSP* u. rote — 63 *B* s. nos somes e. m. r. — 64 *B omits*, *N* a. c. s'e. desconforte, **M***L* a. ne cuit c'uns en estorde — 66 *V omits*, *G* n. veul, *TF* S'a. au b. d'acier n'en

commens u., *B* S'ans n. voil c. o mon b. u., *QL* c. tel riote — 67 *N* C'o. encor breton n. f. t. e. sa r., **M** Juglerre n. — 68 *B* M. per sera h., *G* compote, *N alters* — 71 *G* pertruisies — 72 *GD* m. e. fendus, *N* o. environ sa ligote — 73 *V omits*, *GD* c. s'en istra fors a f., *B* frote — 75 *NQ* rasote — 76 *N* N. me gabera pas — 78 *TN* assote, *F* s'asote, *B* se dote

β**10** (α**10**) — 161 *JC* Est v., *U alters*, *H* d. gadres d'ariote, *E* n. la gent de d'a. — 62 *U omits*, *JCHE* s. bien t. mil, *IK* Bien s. — 64 *U omits*, *J* a. q. c. s'e. d., *ICHE* a. ne cuit nus (*K* c'uns, *H* uns) en (*E* que n.) estorde — 66 *IKCEU* c. tele n. — 67 *JK* O. bers n., *H* C'o. encor bretons n. f. t. e. sa r., *U* Ains jougleur n'en chanta, *I* e. hapre ne en r., *EU* n'en harpe n'e. citole — 68–69 *U omits* — 68 *JKC* M. par (*J* en) sera h., *HE* M. sera hui h. — 70 *KEU omit*, *CH* b. sanble g. — 72 *CH* m. e. fendus, *IEU* o. environ la ligote — 75 *I omits*, *JKU* rasote — 76 *CHE* m'e. gabera — 78 *JK* rasote, *IE* redote, *U* s'asote

NOTES

10 160–61. "Toute la terre de Gadres et d'Amiote s'est ébranlée et s'est précipitée sur nous." The *mote* 'ébranlée' is an invention of AdeP, who seems to have derived it from *terremote* 'tremblement de terre' by treating *terremote* as if it were *terre mote* with *mote* used as if it were an adjective. *Amiote*, also an invention for rhyme, may have been vaguely suggested by *Damïete* (II 696). Regarding *Gadre* for *Gadres*, see above, note to 8 111.

10 163–64. "A moins de nous secourir vite, Alexandre nous a engagés dans une querelle si grave que chacun s'en inquiète." The transferred meaning ('s'inquiéter') for *soi defroter* ('se gratter') puzzled the scribes, for in every manuscript of β except *J*, and in **M***L* and *N* of α there is some form of *lectio facilior*. *B* and *U* omit the line.

10 167. In connection with this allusion to the Bretons and their *lais*, compare other evidences of Eustache's familiarity with the *matière de Bretagne*, notes to II 568 and 972.

VARIANTS

11 (Mich 99, 12) — 179 *DMQ* d'anemoie, *TFN* d. normoie, *B* d. nomoie, *VRSP* d. nemoie — 80 *TFVQ* do. toz l. mons (*VQ* vals) o. — 81 *G* e. que pres qui s. e. m., *TF* e. que n'est espiz e. m., *B* e. ne font e. e. m., *N* e. que espines en haie, *PYL* s. en voie — 82 *G* e. baloie, *B* e. flamboie — 83 *B* T. cinc cent s'en **M** aprochent, *N* m. chevauchoient, **M** aprochier — 85 *B* q. atendist — 85.1–13 *see β 85.1–13* — 86 *G* lioines — 87 *G* s. e., *N* a. que s. — 88 *DML* c. message — 90 *TF omit*, *B* Quant j. irai messajes — 93 *B omits* — 96 *GDBL* q. trais les aroie — 98 *G* Q. j. nus hom t., *D* a. tesmoing, *T* Q. j'a. j. tesmoig q. je traitres s., *F* Q. je a. testimoine q. je traitres s., *B* Q. je j. testemoing q. ver r., *N* Q. j'a. tesmoine, **M** Q. je aille el mesage desci que l'en m'en croie

β**11** (α**11**) — 179 *J* d. normoie — 80 **C** do. tous l. vaus o. — 81 *CEU omit*, *JH* e. que n'est espis e. m., *IK* e. qu'espis n. soit (*K* qui git) e. m. — 83 *JEU* aprochier — 85.1–13 (*also in* **M** *of α, for which variants are here included*) **JMC** Lor anemi cascuns (**J** C. de chiaus de gadres) son confanon desploie (*Y omits*, *H alters*) Et li vens se fiert ens qui les langues baloie (*Y omits*) Molt ressamblent bien gent qui par forche guerroie Ja ne perdront de terre qu'il puissent (**M***CH* s'i.pueent) une roie Et la paour del perdre les semont et aigroie (**M** asproie) De lor pais deffendre lor cuers (**M***HU* nus d'eus, *E* chascuns) ne s'afoibloie Et (**C** Ains) dient bien entr'iaus qu'alixandres foloie (*U omits .7–13*) Ne tienent riens de lui a grant tort les guerroie (*IRSPQCE* pledoie) En tel liu met s'entente u folement l'emploie (**J** durement desvoie) Molt pensse hautement quant tante

gent caroie (**M** chastoie, *H* mestroie, *E* guerroie) N'a talent cou m'est vis qu'encore se récroie Mais au partir de nous ert cains d'autre (**M***HE* de tel) corroie Ja ne li souverra de cou dont plus dosnoie — 87 *J* a. et au s. l'e., *I* a. l. s. li e., *KH* a. p. s. l'en (*H* l'i) e., *U* a. que s. lor e. — 88 **JC** c. message — 90 *J omits*, *IK* Se j. vois e. m. — 98 **J***CE* Q. j.(*IKC* jo) a. tesmoing, *H* Q. j'a. tesmognage, *U* Q. je ailhe el mesage devant que on m'en croie

NOTES

11 185.1–13. These lines of the β redaction, which constitute an expanded description of the approaching host of Gadres, were probably interpolated into the stanza by the author of the GV; see above, p. 108. The lines are present also in **M** of α, but **M** presumably acquired them from the **J*** redaction of β, source for a long portion of the **M** text beginning with stanza α30 (β31); see above, p. 132.

11 186. Erratum: Lioine (Liones).

11 190. The *desi que on me croie* seems to mean "jusqu'à ce qu'on soit forcé d'ajouter foi à mon message."

VARIANTS

12 (Mich 100, 10) — 200 *GD* C. faites c. — 02 *B* a. a mon branc de damas, **M** Ainz v. — 03 *RSPY* Si — 04 *N* c. c. venuz del trot a. p. — 04.1 *N* Que je ne lor aide a joer es eschas — 05 *TFV***ML** *omit*, *B* M. v. e. o vos hui m., *N alters* — 06 *B* l'e. fres ni joians ni gras, *N* Q. parte, *V***M** l'e. sein — 07 **G***BNV***ML** S. je venoie (*GMQ* m'en aloie) a. r., **G***VPY* armes saines et d.(*G* a. et sains mes d.), *B* per dire cest en bas, *N* ne fust mes escuz quas, *MRSQ* a. sains en mes d., *L* sains d'armes et de d. — 10 *B* d. ne mi ras, *V* d. n'ere ras

β12 (α12) — 200 *CH* C. me — 02 *JKHE* Ainchois vous aiderai, *U* Ainz v. — 03 *JKH* Et, *EU* Si — 04 *KEU* c. c. venus dou trot a. p. — 05 **C** (*and* RTCh) *omit*, *J* M.v. ancui o vous e. m. o. l., *I* M. v. jo e. o. ancui vencus et mas, *K* M. v. e. avuec vous mors et m. et l. — 06 *EU* Q. parte, *JK***C** l'e. sains — 07 **JC** S. je venoie (*I* j. m'en vois) a. r.(*E* a tyr), *JK* entiers desous m.d., *I* a. u en m. d., *C* a. et sains de d., *H* armes saines et d.

NOTES

12 200. Erratum: double quotes at end.

12 207. Erratum: S.je venoie a.r.armes saines et d. (S.j'en aloie a.r.armé et sains mes d.).

12 208. The rhyme of 208 shows that Eustache used the normal OFr form *Josaphas*, for which AdeP substituted his own fanciful spelling *Josafaille*. The only instance where the latter is supported by rhyme is in II 28, in a stanza which is an AdeP interpolation; see above, note to II 28.

VARIANTS

13 (Mich 100, 22) *L omits* — 211 *B* E. apelle litonas qui fu dus — 12 *G* querra, *V alters* — 13 *BNMQ* confus — 14 *B* enclus, *NMQ* conclus — 16 *TFBV***M** *omit* — 20 *V* Si einz n., *GV***M** a. d.(*RSP* a d., *Y* a desus), *DB* a. desus, *T* a decluz, *F* en reus, *N* a refus

β13 (α13) — 212 *J* querra — 13 *KHU* confus — 14 *K* conclus, *CHE* m. sons e.(*E* tuit somes) confondus, *U alters* — 17 **C** E. caulus l. respont — 20 *JIC* S'ains (*J* A.) n., *JCHE* a. desus, *I* el d., *KU* a reus

VARIANTS

14 (Mich 100, 32) — 221 *B* d. car i alez a. — 22 *VY* fierté — 23 *GNRSQL* monté, *DTFBVMPY* armé — 24 *N* N. v. aresteroient, *TNQL* v. ataindroient — 25 *B* amé — 26 *B* maté, *N* s. nos so. afolé, *RSPQ* finé — 27 *V* n. veals l. f. p. d., *TF 28, 27* — 28 *B omits*, *N* l'a. de lui — 31 *G* d. l'ost, *BV* m'en a. e., *T***M** m'i a. e. — 32 *N omits*, *GDTBV* P. m. c.(*T* Mais p. foi, *V* P. ma foi), *F***M** Alez i v., *D* demandé, *T* esgardei, *F* porpensé, *VML* porparlé (*Q* atiré, *L* q. ce a. pensé) — 34 *N* A. e. poi de temps m'e. a. blasmé — 35 **M** j'a. mon e. et percie et troé — 36 *G* percie et enb., *V* hoschee et enb. — 37 *D* en cors ens., *TNL* taint et ens., *F***M** trestout ens. — 38 *BL omit*, *TF* d'outre en outre n. — 39 *GDL omit*, *B* Se pois v. au m. q. ci m'a. rogé, *N* Et je v., *VM* Si donc v., *F* m'a. demandé — 41 **G***BNQL* Q. m'e.(*G* je) soie partis c. coars (*N* coart, *Q* com traitour) p.(*G* clamé, *DL* provés), *MRSPY* v. venir c. c. p.(*R* clamé) — 42 *B* Certes je non prendoie t. — 43 **G***BNV* Por c.(*G* Par si) q., **M** Par couvent q. n'e., *L* Par si q.

β16 (α14) **J** *alters radically*, *C adds numerous lines interpolated from* **J**; *see above, pp. 136–37, 143* — 223 **C** (*and* RTCh) armé — 24 *CU* b. tot c. de mere n., *HE* b. tout c. q. or s.(*E* q. s.) n. — 28.1 **C** Ses pailes et son or et son argent douné — 28.2 *C* Et ses bieles riceces a cascun presenté — 29 *C omits*, *H* Et c. l. respondi ca a., *EU* Et aristes respont vous a.(*E* r. n'a. pas) — 30 *H* Par foi emenidus molt ai le cuer iré, *E* Biaus sire emenidus mout doi estre iré, *U* Mais or sachiez de voir molt doit estre airé — 31 *U omits*, *CH* A un des p. m., *E* Quant or a. p. coart, *CE* m'i a. e. — 32 *E omits*, *CHU* (*and* RTCh) Ales i v., *U* esgardé — 33 *CEU* Car s. je (*E* S. or ne, *U* S. ore) m'en estoie, *H* S. vous me veisscies — 35 *CU* j'a. mon e.(*C* espiel) e. mon h. f.(*C* escu quasé) — 37 *EU omit*, *C* E. mon b. en mon puing taint et ens., *H* E. l. b. acerin souillie et maillenté — 39 *CH* S. dont v., *H* m. q. or m'a. rové, *E* m. n'en sere blaasmé — 41 *EU* Q. m'e. soie p.(*E* foiz) c. c.(*E* com traitre) p., *C* v. fuir — 43 *CU* Por c.(*U* tant) q., *H* Par si q., *E* Q. j. ne aie en

NOTES

14 221–25. Lines 222–24 are an AdeP interpolation, which accounts for the clumsy structure of the passage.

14 223. Erratum: armé (monté).

14 233. Erratum: ja mais (jamais).

14 243. Erratum: Por (Par).

VARIANTS

15 (Mich 101, 22) — 245 *RSPQ omit* — 46 *TFV***ML** Antigonus, *GN* q. f. dus, *RSQY* foraille — 47 *V* Car ales, *GD* cele servaille, *F* m. sor c. destrier de taille, *B* c. cervigaille, *N* celle garaille, *M* c. sarnagalle, *RSPQ* c. cheval baille, *Y* c. cernagaille, *L* cele aufaige — 48–49 *GDV omit* — 48 *N***M** qu'e. ne (*MSPQ* qui) prent c. — 49 *B* e. senegaille — 50 *GD* b. ne faille — 51 *GD* t. a devinaille, *N* tieng m. a sage — 52 *B* Ja mais per nul de nos n'ert vencue bataille — 55 *TF* c. en piz sos (*F* c. el p. pres) l., *B* c. el piz desoz l'entraille, *N* E. li vassaus navrez p. desouz l., *VM* c. p. desuz l. — 55.1 *N* Et li foies parra par dessouz l'entraille — 56 *GD* Que je ne soie o v., *TL* Que ne soie avec v., *F* Je serai en cest camp ou v. e. la b., *B* E m. v. e. o v., *V* M. v. morir ou v., **M** M. v. ci demourer (*Y* M. v. jou ici estre) — 57 *VM omit*, *GD* C. que p. d., *F* Qe je tant la desir qe nulle riens s., *B* C'ores p., *N* d. je vous le di s., *BN 58, 57* — 58 *GD* s. du regne, *BMRSPY* Qu'enperere d. r., *V* Q'e. emperor d. r.

β17 (α15) **J** *omits* — 246 *CHE* (*and* RTCh) Antigonun, *CH* q. f. dus — 47 *C* c. servagalle, *H* m. sor c. ceval d'arcage, *E* Amis v. i. e. m. sus tracecaille, *U* c. bai d'ortailhe — 48 *CEU* qu'e. ne (*E* qui) prent c. — 55 *HEU* c. p. desous

(*H* dales, *E* dedenz) l. — 55.1 *CH* Si que jus a la terre me coulera l'entralle, *EU* Que parte de l'estor ce vos di je sanz faille — 56 *E* M. aim a e. o v., *U* M. aing e. vencu — 57 **C** (*and* RTCh) *omit* — 58 **C** (*and* RTCh) Qu'enpereres d. r.

NOTES

15 247. In a later passage (**98** 2252), also by AdeP, the horse of Antiocus will be called Cervadoine.

15 248. Erratum: espreviers (espriviers).

VARIANTS

16 (Mich 101, 38) — 260 *FVRSPQL* antiochum, *M* d'a. festion en a. — 61 *N* s. le noir d. — 63 *VP omit*, *N* N'a si corant d., *GT***M** au port (*M* au mont, *RS* au mor, *QY* as mons) de t. — 65 *GD* se. si mal vait la r., *BMRSPY* se. en si male r. — 65.1 *MRSPY* Nous somes enbatu que ne li ert pas bele — 66 *GD* Que n'e. t. u., *N* Ne porra nus torner n'e. c. — 67 *B* o. oez bone f., *N* o. o. grande f. — 68 *N alters*, **M** Et m. e. i. f. — 69 *N alters* — 70 *DTFBL omit*, **M** (*70, 68–69*) Q. verrai — 71 *GD* se g., *N* E. dessoz mon a. m. — 72 *G* S'adonques vois a t. a. r. s., *D* Adonc i., *BQ* L. i. au message, *N* Donc i. je a. r., *MRSPY* L. i. je a. r. par dessouz l. g. — 73 *G* A. cerra, *V***M** A. savra — 74 *GD* D. a. sans vos ore q. hui mais m'en a., *TF***M** D. a. se g'i v., *B* Daçait senz vos q. h. m'i a., *fragment a* Des ait se nes vos, *N* Deus se je ainz i v., *VL* D. a. s'ains i v., *TF* recreant n. m'a., *ML* q. coart n. m'a.

*β***15** (*α***16**) **J** *alters radically, see above, page 136* — 261 *C* s. baiart, *EU* s. ferrant — 63 *U omits*, *H* as puis de t., *E* au mont de t. — 67 *HU* o. oies (*U* oi je) grant f. — 70 **C** Et a.(*E* verre, *U* sera) — 72 *CEU* Se l. en (*E* L. s. je, *U* Et l. s.) vois a. r., *H* L. noncerai a. r. — 73 *H omits*, *CEU* (*and* RTCh) A. savra — 74 *CU* D. a. se g'i v., *H* D. a. il sans moi, *E* D. a. s'a. li rois, *HU* q. coart n. m'a.

VARIANTS

17 (Mich 102, 14) — 278 *GDV* s. molt tost a e. — 80 *N* m. brochans a esperon, *V* s. t. millier — 85 *GD* Or je a., *F* Si a., *B* E i a., *V* O. irreie, *B* d. celdon — 86 *G* e. troves, *B* e. tuez a guise de mouton, *N* e. a toz jors — 88 *NL omit*, *B* l'o. 'n erent n. s. q. tuit l. v. — 89 *TF* j. n'i a. pardon, *B* sens autra g., *N* sans nulle raencon — 91 *RSQ* l. dus — 92 *G* l. en l'ost, *N* a. loges, *RSPQL* o. cuer — 93 *NRSPYL* a duel — 94 *TFBMRSPY* t. estes morz g.(*B* bricon) — 95 *GDT G.* tost l., *F* Or laissez tost l., *BNV***M** J. guerpirez — 97 *B* Hui p. tuit l. t. s. nulle garison, *N* t. ja n'aves garison, **M** Tuit p. hui l. t.

*β***18** (*α***17**) — 278 *JIC* s. molt tost a e. — 85 *JE* E. je a. — 86 *JK* M. vauroie e. mors en guise de larron (*K* par desor mon blazon), *U* M. voudroie e. mis a g. destruison — 87 *CHU* d. l'estor — 89 *IE omit*, *JK* j. n'i avra pardon, *H alters*, *U* que j. garrant n'a. — 90 **J** *omits* — **91** **J***C* l. dus, *HU* r. le roi (*U* r. alixandre), *E* L. avoit r. t. — 92 *JICH* (*and* RTCh) a. loges, *E* au tref, *IEU* m. en fis (*E* m. feimes, *U* je f. m.) que b. — 93 *U omits*, *C* a armes — 94 *JCHU* t. estes mort g. — 95 **J***CHE* J. guerpires, *U alters* — 96 **J** A tout cou en avres si male r. — 97 **J** Que tuit (*J* T. i) p. l. t., *C* T. p. l. t., *H* Tout perderes l. t., *E* Tuit me lerez l. chiez, *U* L. t. me lerez, *J* s. nule garison, *IK***C** (*and* RTCh) n'i ares (*ICH and* RTCh ja n'a.) garison

VARIANTS

18 (Mich 103, 32) — 299–300 *V omits* — 302 *GD* t. fais a loer, *TF* Ahi r. d., *B* Gentil r. d. — 03 *N alters* — 04 *V omits* — 05 *B* E trastot c. dieus t. laisoit — 06 *GD* c. o. b. afier, *TFBV***ML** je (*TFMY* ce) l'o. b.(*TMY* puis b., *RSPQL* b. le puis) afermer (*YL* afier) — 08 *B* q. tant fait a loer, *N* E. d. c. l. preu, *NVMY* f. branler — 09 *GD* u. message — 11 **G***BNV***ML** commence a esgarder (*G* commenca a garder) — 12 *TF* d. u. pin e., *B* d. u. oliver — 13 *GDV***M** Corineüs ot n., *TFN* Corneüs (*T* Cortieuz) ot a n., *BL* Corineus (*B* Corisnel) ot a n. — 14 *B* m. le c. ot fer, **ML** m. d. cuer estoit b. — 15 *TF* c. adouber, *N alters*, *RSPQY* c. conreer — 16 *BRSPQYL* d. s. cors — 17 *GD* v. forment — 18 *GDF* m. sor a. et s'i. d., *B* e. sa i. essaier e prover — 19 *V* p. enhaucer — 22 *B* pe. de l'esploitier, *V* pe. de eus d. — 25 *TFV* l'o. d'outre l. m., *B* l'o. d. sain laimier — 26 **M** E. b. g. t'e. s. — 27 *V* r. d'e. m. lesset penser — 28 *TF* S. vos v. s. a. — 32 *GD***ML** v. loer — 36 *B* e. lacier, *NV* e. noer — 38 *N omits*, *GD* P. por voir v., *B* P v. e. a c. d. l'e. commencier — 39 **M** q. je vos d. p. — 40 *N omits*, *B* d. v. bien lo v. — 41 *B* v. plus ester, *N* Q. g'istrai d.

*β***19** (*α***18**) — 299 *JK* d. ses barons ne p. c. t., *I* d. c. ne p. nul c. recovrer — 305 *U omits*, *JIHE* E. t. cou que — 06 *JH* je (*JI* si) l'o. b. afier (*IH* afermer), *CEU* c. o. b.(*E* c. poons, *U* c. puis b.) afier (*C* afermer) — 07 **J** Ahi c., *CEU* s. avons d. — 08 *JKE* q. tant fait a loer, *J* E. d. c. l. preu, *C* f. branler — 09–22 *C omits* — 10 *J* Que nous alast au r., *IKU* Q. v. a alixandre, *H* Q. le v. d. au r., *E* Q. v. d. l. r., *JK* le message conter — 11 *JKHEU* commence a resgarder, *IC* commenca a garder — 13 (**J** *14, 13*) *J* Corneüs ot a n., *I* Corineüs ot n., *K* Pirrus avoit a n., *HE* Corineus ot a n., *U* Cornieus l'apeloit on — 14 *H omits*, *JU* m. d. cuer estoit b. — 15 **J***E* La, *H* Et, *U* D. i e., *JK* c. acesmer, *I* p. le sien c. armer, *H* c. conraer, *EU* c. adouber — 16 *U omits*, **J** d. lui b. atourner (*I* adober), *E* d. s. cors atorner — 19.1–5 **J** (*K omits .4–5*) Le jour fist tant par armes s'il peust tant durer Li bons rois alixandres le fesist couroner Nies iert emenidus cou soloit on conter Mais la veraie estoire le me rueve fauser Car n'ot onques neveu (*J* veu) fors pirrus de moncler — 21 **J** Amis d. c. g. vous v. — 22 *JKH* pe. d'iaus d. — 23 **J** S'or nous f. — 24 *JK***C** d. bon r. m. — 25 *JI* Que granment t. d., **C** Et g. m. donner, *JIHEU* l'o. d'outre (*I* jusqu'a) l. m., *K alters* — 26 **J** E. b. g. t'e. s. — 27 **J** r. or me laissies ester, *CEU* (*and* RTCh) r. d'e. m. v. j.(*E* m. vodrai, *U* m. convient) p., *H* r. el vous volrai rouver — 28 **J** *omits*, **C** *41, 28, 42* — 30 **J***U* Nus — 36 *JC* (*and* RTCh) e. noer — 38 *JKC* C. p. v., *HE* En apries v. — 39 **J***E* (*and* RTCh) Car, *CU* Que — 40 **J***EU omit*, *CH* e. si l'os afier — 41 *JK* n'i porres, *IH* n'i v.(*I* volres), *CEU* n'i queres — 43 *JIC* P. proeche i

NOTES

18 306. Erratum: afermer (afïer).

18 311. Erratum: commence a esgarder (commença a garder).

18 313. The person here named appears four times: II 313, 568, 850, 1357, but not a single manuscript is consistent in the form given his name; the principal readings are *Corineus* (with which can be grouped the *Corisnel* of *B*), *Corineüs*, *Corneus*, *Corneüs*. For the text the *G* readings have been retained, but the indications (see Variants) are that the original author had one form only and that it was *Corineus* (three syllables). In Wace's *Brut*, where the name is one which appears *passim* applied to a Trojan (ed. Arnold, SATF, 779, 781, 811, etc.), it has four syllables: *Corineüs*.

18 319.1–5. Conscious that the unidentified Corineus of **18** and the nameless *povre saudoier* of **20** (393) will eventually turn out to be one and the same person, the **J*** ancestor added these lines to **18** (*β***19**) stating that others claim specifically that Corineus was a nephew of Emenidus, but that according to reliable sources his only nephew was Pirrus de Monflor. (Pirrus is a character original to the Gadifer Version, source of **J*** throughout the *β* redaction, and he appears in certain *α* stanzas [**53–55**] borrowed from the GV.) **J*** then dropped from his redaction both *α***20** (*β***21**) and *α***39** (*β***54**), eliminating entirely the uncle-nephew recognition motif developed in those two stanzas. Subsequently manu-

script *K* of the J group made a further emendation in order to do away altogether with the Corineus called spurious by J*: deleting lines 319.4–5, the *K* scribe substituted the "authentic" Pirrus in line 313 as well as in 28 568, but failed to make the necessary alteration in 57 1357.

18 331. Erratum: tüer (tuer).

VARIANTS

19 (Mich 107, 31) — 346 *BV*M c. que (*B* tot) de fi (*MRSPQ* voir) l. savon (*MPQ* set on) — 48 *G* desseverrom, *DBN* c. le (*B* li) d., *TF* c. le comparron, *VL* c. les d., M bien les (*M* le) d. — 51–53 G *omits* — 53 *B* E rescoce s. homes, M Resqueue — 55 *MQ* Car, *RSPQYL* s. avras — 56 *B* Mout est p. n. m. tot d. f. la veon, *N alters*, *V* v. ci n. m., *VML* m. ke nous ci a. — 57 G m. saches et si douton (*T* m. s. e. cel d., *F* m. et nos trop le d.), *V* m. s'eissi n. c. — 58 *B* cui s'onor r., *fragment a* cui s. lo clamon — 59 G s. mentir i, *ML* L. hiaumes e. l. c. p. s. raencon — 61 *B* Deus com b. — 62 *V omits*, G*BN* E. d. ruistes (*GD* fieres) p.(*G* paroles) q. v. i solon (*G* v. soliom), *ML* E. d. bonnes p. q. v. i solon — 64 *B* que gaires n'i d., *N alters* — 65 G n. aut or l'avez (*G* o. laissies, *T* o. l'avons, *F* ez le vos) a b. — 66 *DTF* el cuer, *B* f. d'une lance el p., M c. trusqu'au p. — 67 *BV*M q. anceis n'i j. — 68 G*BNV*M v. respont (*G* v. a dit), *L alters* — 70 G*NVML* Car (*G* Ja) t., *B* Car itant c. j'a. ici sain l. — 71 *B* N. l'auberc de mon d. n. l'elme qu'est el s. — 72 *N* t. raencon — 73 *NL* e. male soupecon — 73.1 M Ices mauveses gens por quoi les criembrion — 75 *GD* i. s. asses p. tres b. — 76 G l. premiers cops c. — 77 *G* e. e. esprove — 79 *GD omit*, *TF* B. e. droiz q. d. v. — 81 G*NV*M n'e. aient (*G* oient), *G* v. reprochon, *B* S. qu'en nos n'agent v. r., *fragment a* S. q. nos n'en aions v. r., *N* apres nous r., *L alters* — 83 *N alters* — 84 *B* Entr'els aient e. — 85 *BN*M E p. — 85.1 *N* Mes soion preu et fier et si nous combaton — 86 *N* Et aions b. c. e. n. c. refraignon — 88 *BQY* s'e. fuie — 89 *B* s. s'a bone entention, M d. a mansion — 90 *GD* ancui i c.(*D* a. conoistra on)

β14 (α19) — 345 *E and U alter* — 46 *U omits*, *JE* c. dou mieus (*E* c. prive) de sa maison, *IH* l. trueve on, *KC* c. que de fit l. savon (*C* set on) — 48 *U omits*, J Or, *JK* c. le comparron, *IHE* c. le d., *C* c. les d. — 53 *IKH* Rescoeue — 55 JC Car, J t'a. e. e. salvee, *JKCU* s. avras — 56 *JI* T. vas querre ta m.(*I* no vie), *KU* T. v. ci n.(*K* ici no) m., *H* T. ies p. de ta m., *JH* que d. f. le savon (*J* set on), *I* si nos i atendron, *K* que d. f. a., *C* e. ici l'a., *E* e. d. voir l'a., *U* que a cop l'a. — 56.1 J Si n'avons nul garrant a cui nous apuion — 57 J m. se a a. n. mellon, *H* m. s'ensi n. c. — 58 J*EU* S. cha ne v. l. r., *J* que nous s. clamon, *KHE* de cui no fies tenons, *U alters* — 59 J *omits* — 60 *U omits*, J Car, *JICE* l. tient, *KH* l. gist — 61 J Mais quant il m. r., *CHU* Puis q. b.(*HU* il) m. r., *E* Certes puis q. m. menbre — 62 *EU omit*, J*CH* E. d. ruistes p. q. v. i soulon — 64 *JKEU* Que il (*J* Car i., *E* Et) m'e. b. a., *ICH* Qu'il m'e. sempres a. — 66 J el cuer (*I* fie) e.(*JK* ou), C v. e. atornes a grant confusion — 67 *JI* g. ains qu'a a. n. (*I* que nus n'i) j., *H* g. si qu'a a. n. j. — 68 JC v. respont — 69 *HU omit*, *CE* (*and* RTCh) e. vos palles en pardon — 70–74 *U omits* — 70 JC Car t. — 71 *JKH* hi. e. s., *CE* hi. reon — 71.1 J Ne roide lanche el poing ne espee au geron — 79 *JK* B. e. drois q. d. v., *E* Droiz e. q. d. l. v., *U* C'e. grans drois q. l. v. — 81 JC n'e. aient, *J* male retrection, *K* malvaise r., *EU* male (*U* nule) reprovoison — 85 J*U* P. c. n'e. mie d., *CE* (*and RTCh*) Et p., *H* Que il n'e. p. or d. — 87 J Ja d. t. c. m. n. verra s. maus n. — 88 J*CH* s'e. fuie — 89 *KHEU* d. a mancion — 90 J Baron gardes vous hui de laide mesprison, *CEU* (*and* RTCh) a. a. h. cest jor c., *H alters* — 91 J Honnis soit qui vieut estre en nul liu se chi non

NOTES

19 345. AdeP, who interpolated this whole stanza, had encountered the expression *du mieus de sa maison* in ADéca 524 and 622 and was doubtless pleased by its alliteration. He also introduces somewhat similar expressions in I 1058 and II 1006.

19 348. Erratum: deservom (desservom). — The manuscripts hesitate between *les* (i.e., *nos fiés*) and *le* (neuter). In either case the *chier deservir* is 'gagner à haut prix par son mérite,' 'mériter bien.'

19 362. Erratum: ruistes p.q.v.i solom (bones p.q.v.soliom).

19 368. Erratum: respont (a dit).

19 369. Erratum: comma at end (period).

19 370. Erratum: Car (Ja).

19 381. Erratum: aient (oient).

VARIANTS

20 (Mich 105, 26) — 392 *N* E. d'arcage delez u. — 93 G*Q* Descendu, *BNVMRSPYL* Descendre, *MRSPQL* p. chevalier — 96 *end of fragment a* — 96.1 M Mes n'ot hauberc ne hiaume que il eust molt chier — 98 *G* c. fuissent, G*BNVML* t. s'il (*GDBVS* si, *T* se) — 99 *ML* n. l. daignast (*ML* vosist) b. — 400 *B* esp. e. l. p. l. baudrier, *N* esp. gresle p. l. baudrier — 01 *DTFB omit* — 02 *N* Bele c. — 03 *N* p. molt bien c. — 06 *B omits* — 07 *B* c. laisier — 09 *G* Nies, *DB* Filz, *rest* Nes — 11 *B omits* — 13 *T omits*, *GDRS* v. avancier — 14 *GN* c. haut h., *D* h. n. guerrier, *TBV* h. n. terrier, *F* c. nus des riches p., *ML* E. nel (*QL* n'i) connoissoit serjant n. chevalier — 15 *B* E. d'arcade lo p., *N* E. le voit s. — 19 *B* p. plus esploitier — 20 *G omits*, *D* d. c. mehagnier, *TF* d.c. (*F* des lor) damagier, *V* da autres e. — 21 G*BNVML* Qui n. cuident (*G* Que n. cuidons), *B* c. hui malement d. — 22.1–2 M Et hom qui n'est armez ne se puet preu aidier En si aspre bataille n'avriez vous mestier — 23 *B* Et en savront bon gre tuit li doce per — 26 M s. tencier — 28 *V* O. n. me conuth alix., *M* C. j. n. connois alix., *RSPQY* Ne me connoist li rois ce me puet anuier — 29 *N omits* — 30 *TN omit* — 31 *TNY omit* — 32 *TNM omit*, *BVQL* m'e. laist — 33 *TNY omit* — 34 G*BN* je (*G* si) m'i., *VM* E. c. si jo pus me voldrai e., *L alters* — 35.1–2 *VL* Si jo n'ai bones armes a l'estor commencer Je porrai bien avoir meillour einz l'anuiter (*L* Miudres puis b. a. e. que viengne a.) — 36 G*BNVML* p. me (*GDM* vos) v.(*FV* veul bien, *N* veul je, M*L* puis bien) a.(*D* esploitier, *TM* acointier), M Sachiez d'u. p. — 38 *N* v. issir p. — 39 *BN omit*, *G* s. j. n'i f. premier, *D* s. j'en is tot premier, *TF* s. de granz colx n'i f., *V* s. j. primers n'i f., *ML* g. e.(*RSP* corrouz) s'as premerains n'i f.

β21 (α20) J *omits* — 393 *CU* (*and* RTCh) Descendre, *HE* Descendu, *HEU* p. chevalier — 96 *CH* o. elme — 98 C t. s'il (*U* se) — 99 *EU* n. l. dagnast b. — 401 *EU omit* — 09 *CE* Nes, *HU* Fius — 12 *CEU* d. fevrier — 14 C E. n'i counisoit r.(*HE* haut) h. — 20 C Com (*C* Que) d. s. g. r. et (*C* que) d. c. e.(*CH* damagier) — 21 C (*and* RTCh) Qui n. cuident, *C* l. mahanier, *HE* l. empirier — 23–24 *U omits* — 25 *EU omit* — 29 *U omits*, *CH* N. ja (*H* jou) p. teus p. — 31–32 *U omits* — 32 *CHE* m'e. laist — 34 *CEU* E. c. se je puis (*C* deu plaist) me vorai e., *H* E. c. m'en vorrai orendroit e. — 35 *EU omit* — 35.1–2 C (*and* RTCh) Se jou n'ai bounes armes a l'estor commencier Jou avrai se deu plaist melors ains l'anuitier (*E* Bien tost avere autres se je puis esploitier, *U* Bien tost avra m. quant en sera mestier) — 36 C M.(*CHE* Et) d'u. a. p. me (*U* vous) v.(*C* veul jou, *H* veul ore, *E* puis bien) a.(*U* denoncier) — 39 *EU omit*, *CH* s.(*C* s'as) premerains n'i f.

NOTES

20 398. Erratum: s'il (si).

20 404–14. These lines, which were added by AdeP as an afterthought, were located here by an inadvertence. He had evidently intended to insert their con-

tent between lines 319 and 320 of II 18; see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 20.

20 409. Erratum: Nes (Niés).

20 421. Erratum: cuident (cuidons).

20 434. Erratum: r., je (r.si).

20 435. "Bientôt je pourrais vous être utile, soit à vous soit à quelqu'un d'autre."

20 435.1–2. The β version has two extra lines: *Se je n'ai bones armes a l'estor commencier, Je avrai, se Dieu plaist, mellors ains l'anuitier*. They seem to be an addition to the Eustache text modeled upon the AdeP line 422; as their presence is supported by *V* and *L* of α, they probably stood in the AdeP text.

20 436. Erratum: me (vos).

20 439. premiers (premier).

VARIANTS

21 (Mich 105, 12) *CH* (*and* RTCh) *have* 21 (*absent from* β) — 441 *GDVH* U. c. apele, *TB* U. c. i v. — 42 *GDNQYC* ariste, *T* aridel, *FBVMRSP* arides, *H* aride — 45 **M** s. o sa gent n. m. — 46 *G* f. apreste, **M** O. s. f. champ n'ac. ap. — 47 *B omits, RSPQC* e. estre — 48 *GN omit, TBMQ* vincestre — 49 *B* Non i. d. il q., *N alters, V* p. d. li quons, **M** Je n'i. p. d. cil, *CH* N'i. mie fait cil (*C* il) — 50 *B* m. e. non ai a. t. f., *N alters, C* m. e. n'ai a. telle f. — 51 *G* le roi — 53 *MRSPQ omit*

β *lacks* α21

NOTES

21 442. Erratum: Aridé (Aridés).

VARIANTS

22 (Mich 109, 10) — 455 *G* m. atendre e. d. l'e. furnir, *N* m. fere d. grant e. s., *MRSPY* d. grant (*M* dur) e. s. — 56 *V alters* — 57 *GY* e. sentir, *B* e. bradir, *MRSPQL* e. tenir — 60 **GB** Et t. c. d. a l., *NVML* Sous (*N* De) t. c. d. ot l. — 61 **DM** s. e. ces t. b.(*MRSP* tentir), *T* s. ces c. e. esbondir, *B* C. mainels taborniers e. cels c. esbondir — 63 *DNQY* Ariste, *GTFBRSP* v. vint s. baucant — 64 *B* lodines, *V* a. dan clines — 65 *GDT* Il en (*T* l'en) a apele o p. e. o s.(*D* ap. arides son ami), *N alters* — 67 *GDB omit, N* s. s. lor, *VL* s. s. nos — 68 *N alters* — 69 **G** v. a t., *BNV* Q. s. a. la (*N* Q. venront anque) nuit trop t., **ML** Q. en s. ancui trop t. — 70 *B omits,* **GNVML** a. a.(**M** devise) tart (*GTF* c'or) s. — 71 *GN* n. vaut, *DTBVML* n. vient, *F* n. vaudra m. o., *B* f. lo rendre ol f. — 72 *GDT* r. o. m. p. molt (*T* trop) h., *F* r. molt m. p. o. h. — 73 *B omits, GD* Des q., *MRSPY* m. puet, *RSQ* f. consentir — 74 *GN* s. ja bien, *V* Je soleie ja ben grant estor esbaudir — 75 *GDT* q. s. d. b. p.(*G* b. a vos) o., *FBNVM* q. b. d. s. p. o., *L alters* — 76 *F omits, GDT* C'o. n. p. nus m. cop de l. ferir (*T* m. une l. tenir), *V* Kar nul m., **M** Car ainz m. — 77 *DV* q. tant d. s. — 78 **M** E. p. ceus q. je v. — 79 *GD* d. m'en l. bien j., *TV* d. n. e. doint j., **M** f. que d. m'en l.(*RSPY* doint) j. — 80 *G* M. a. m. h. — 81 *N alters, V* h. dementir — 82 *V omits, G* g. raidon — 83 **G** m. d. grant (*DF* grief) s. c., *BNVML* m. d'aigre s. c.(*B* honir) — 84 **M** *omits, GD* n. quier l'estor g., *TFN* b. v. noveles — 85 *FN* h. blasmer — 87 *N omits, G* aprester

β22 (α22) — 455 **C** r. d. dur (*E* fier) e. s.(*CEU* fornir) — 58 **C** Et voit t. g., **J** en-c. mont b. — 59 **JU** *omit* — 60 *JEU omit, IKC* Sos t. c. d. ot l. t. f.(*KC* bondir), *H* Et t. ceval c. a l. t. tentir — 61 *J omits, IK* Tant rice cor d'ivoire et corner et b.(*I* d'i. c. e. resbaudir), *CH* s. et ces t. b.(*C* arains tonbir), *EU* s. ces arainnes b. — 62 **J** Li p. fiers cuers d. — 63 *JICHU* Aristes, *J* s. s. baucant

— 64 **JC** ladinet (*I* ja-, *C* lo-, *EU* -el) — 65 *JIC* Il l'en a apelle — 67 *JKCEU* s. s. lor, *I* s. s'or nos — 69 *JK* Q. s. a. la nuit trop t., *I* Q. trop t. en s. ancui au r., **C** Q. en s. ancui (*E* Qu'il lor sera hui mes) trop (*U* a) t. — 70 *H omits,* **JCE** a. a. tart (*J* que, *K* c'or, *E* nos) soumes (*I* serons), *U alters* — 71 **J** n. vient il (*K* vaille, *I* face) m. o., **C** n. vient — 72 *K* r. o. m. doi ge h., *C* r. o. m. p. trop taisir — 73 *J* m. puet — 74 *IHEU omit* — 75 **JC** (*and* RTCh) q. b. d. s.(*IHEU* a) p. o. — 76 **JC** (*and* RTCh) O.(*C* C'o.) m. — 78 *J omits, IK* E. p. c. q. les v. (*I* nos somes), **C** (*and* RTCh) E. p. caus q. ci (*C* jou) v. — 79 *KHU* f. or (*H* et, *U* se) d. m'en l.(*K* doint) j., *C* d. n. e. doinst j. — 81–83 *U omits* — 82 *J omits* — 83 *JK omit, ICHE* m. d'aigre s. — 84 *J* b. v. nouveles — 87 **JU** *omit*

NOTES

22 459. Erratum: insert comma after resplendir.

22 460. Erratum: Sous t.c.d.ot (Et t.c.d.a).

22 463. Aridé was often confused with Aristé by scribes who were copying the RAlix, as can be seen in the variants for the passages where Aridé is named. The author of the FGaFlor made the same confusion, with consequent distortion of the whole of his translation of II 22; see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 22.

22 469. Erratum: trop (a).

22 470. Erratum: tart (c'or).

22 471. Erratum: vient (vaut).

22 475. Erratum: b.d.si preudome (si d.b.preudomme).

22 483. Erratum: d'aigre (de grant).

22 484. The word *ensaigne* here has the meaning 'marque.'

VARIANTS

23 (Mich 110, 8) — 488–96 *N omits* — 88 *GDT* f. preu l. g. et molt s., *F* m. molt s. — 89 *V* Tost d. — 90 *B* o. retraiz e lor renges noerent — 91 *FBM omit, G* g. ratornerent — 92 *BV omit,* **M** Penonciaus et en. — 92.1 **M** Au plus tost que il porent de l'armer se hasterent — 97 *N* Molt f. g. l. m. quant — 99 *G* q. cinc — 501 **G** *omits, V* i meserrerent, *RSP* i mescheverent — 03 *RSPQY* A. l. roi — 05 **G** C. i. s. s. tres p.(*G* C. cil s. s. t. bon, *F* C. entr'auz s. s. p.), *G* q'a grant paine endurerent, *D* q'a grans p. reperent, *T* q'a p. entr'a. p., *F* q'a grans p. parerent, *B* qu'a grant p. entr'a. p., *V* k'a grant peine entr'a. p., **M** (*05, 04*) que entr'a. ne reperent

β23 (α23) — 488 *JH* f. preu l. g. et b.(*J* molt) s. — 90 **JCH** p. relacherent, *EU* p. recenglerent (*U* panons ont fermez) l. renges (*U* sengles) renoerent — 91 *HEU omit, KC* g. r. l. r. re-n. — 95 *JIC* Et d. — 96 **J** Et la parole est bele a c. — 96.1–2 **J** Hui serviront le roi qu'en lor vies amerent Pour mort ne li fauront n'onques ne li fauserent — 97 **J** Mais g. f. l. m., *JI* la o. il a. — 04 *IK* e. onques puis nes amerent — 04.1–3 **JCH** (**J** *05, 03, 04, 04.1–3, C 03, 05, 04.1–3, 04, H 03, 05, 04, 04.1–3*) As espees d'achier molt pesans cols donnerent (*CH* d'a. grans c. s'entre-d.) Tant furent en l'estour (*CH* fierent as premiers) k'ainc cil ne s'en loerent Ne au partir dou camp gadrain ne s'en gaberent — 05 **JC** q'a p. entr'a. p., *HEU* que a p. i p.

NOTES

23 489. The context indicates that *s'armerent* here means 'ajustèrent leurs armes' rather than 's'armèrent.'

23 497. Erratum: grans (granz).

VARIANTS

24 (Mich 110, 29) — 506 *BV* A l'a.(*B* l'ajostier) d. gens, *N* A l'ajoster d. rans — 07 *BQY* d. l. reis li fist (*B* l'a fait) d. — 08 *V* fierent d. — 09 *N alters* — 11 *GD* s'e. volent (*D* brisent) l.(*G* les) t., *T* si qu'il en fait t., *FB* q'e. v., *N* fet voler les t., *V* k'el v. par t., *M* si en a fait t., *RSPY* Et s. de s. l. a fait quatre t., *Q* s'e. fet voler les tronz, *L* et le mist en t. — 14 *G* mors — 16 *N* d. trois moz en reprochon — 17 *N omits* — 18 *B omits*, *TF* q. gaires n. — 18.1–4 *N* Car nous li venderons ses grandes mesprisons Il nous a saillis san cause et sans resons Cele comparra cher aens que nous departoms Se dieu sau ma gent en qui nous nous fioms — 19 *FN omit*, *GDT* d. voir l. savons — 20 *FNY omit* — 20.1 *G* Certes mar i venistes nous la vos calengons

*β*24 (*α*24) — 507 *E omits*, *CHU* d. l. rois li fist d. — 08 *JK* hurtent d. — 11 *J* s'e. fait voler t., *IK* si v. par t., *C* si en a fait t., *HEU* s'e. volent l.(*U* les) t.(*HE* troncon) — 13 **J** Q. sor le gros dou (*K* Q. tres par mi le) pis — 17 *CEU* n'e. arons

NOTES

24 506. The rhyme in 506 evidences that Eustache used *Sansons* in the nominative; AdeP used *Sanses*.

24 507. For the gift of the land of Tyre to Sanson, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 24.

24 514. Erratum: mort (mors).

24 515. The contradiction between *Outre s'en est passés* and 516–20 arises from an alteration in the Eustache text made by AdeP; see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 24.

VARIANTS

25 (Mich 111, 7) — 521 *B* f. g. l. meschief, *N alters* — 22 *N omits*, *B* e. t. reiz — 23 *B* g. doloros — 24 *N* e. despiece ses dois — 25 *DF omit*, *G* e. pecoie, *N* Durement l. r. si se pasme trois fois — 28 *B* p. que sanson v., **M** p. vostre ami v. — 29 **M** te. que d. voir l. s. — 31 *D omits*, *G* u. destrois, *N* e. qui bons est et adrois — 32 *GD omit* — 33 *GD* f. si salatin, *F* E. feri salaton — 34 *B* g. anciener c. preiz — 35 *B* r. l. peiz, **M** Q. d. l. ventaille — 37 *G* f. molt bien, *NV* f. de li — 38 *MQ* g. se ralient — 39 *GD* s. a. m., *NV* n. lera l'a., *N* m. estroiz

*β*25 (*α*25) — 521 *CE* (*and* RTCh) f. g. l. mescies, *H* f. grandes l. os — 24 **J** l. plaint, **J***U* et en detort ses dois — 25 **J** Doucement l. r. si s'est pasmes (*I* se pasma) trois fois, *E* Durement l. r. si en a torz s. d., *U* Belement l. r. e. en dist mos cortois — 26 *JI* Et reclainme (*I* regrete) a., *K* A. biau sire j. — 29–31 *U omits* — 29 *CH* te. que d. fi l. s. — 31 **J** e. tres par mi u. — 32 *JICEU* f. destrois — 33 *JI* Va ferir (*I* Si feri) salason, *C* salehaton — 34.1–2 **J** Molt ot en son corage et orguel et desrois Mais cil l'encontra bien qui brissa lor boufois — 35 **JC** Par d. — 38 *U omits*, **J***CHE* g. se ralient — 39 *I* n. laira l'a.

NOTES

25 533. On the name *Salehadin*, the presence of which in 533 is due to an alteration by AdeP, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 25.

VARIANTS

26 (Mich 111, 26) — 540 *GTFMRSPYL* Salatons, *DVQ* Salatins, *B* Salartons, *N* Salatres, *TFBN* sist a., *B* blancetale, *N* blanchecaille, *RS* blancevale — 41 *GD* U. molt corant d. q., *B* U. buen chival q., *N* U. f. d. courant q., *RSP* U. f. d. liart q. — 42 **M** vin b. — 43 *NV omit*, *G* m. e. limaille, *D* m. e. l. sale, *BQ* o. m. e. t. e. l. m. — 44 *GTFMRSPYL* Salatons, *DVQ* Salatins, *B* Salartons, *N* Salatres — 45 *V omits*, **G** Q. s. vers l., ***BML*** Q. s. sor l. m. r. onques h., *N* Q. s. sor un rivage — 46 *N omits*, *GD* o. toute i ert communable, **M** Qu'il n'i — 47 *N omits*, **M** M. quant il la conquist n'i avoit t., *L* M. quant l. g. l. prisent n'i remest t. — 48 *N omits*, **G***MRSPYL* Salatons, *VQ* Salatins, *B* Salartons — 49 *G* Uns chevaliers — 50 *N alters* — 51 *GDT* P. l'a. d. d. tot contre val l'avale, *F alters*, *N* P. mi l'a. deriere son gonfanon li passe, *V* P. l'a. del frein del d. — 52 *T* esc. d. g. et n. e. p., *F alters*, *B* Ec v. u. e. d. g. n. e. p., *N* d. g. n. e. p., *V* u. gent ki mut ert n. e. p., **M** A tant vint u. esc. d'une g. n. e. p. (*MRSPY* sale), *L* d. g. n. e. male — 53 *F omits*, *GDT* est orde e. s. (*D* pale), *N* l. e. male, *MRSP* l. e. pale, *L alters* — 54 *B* Toz jors est e. e., *V* T. j. veut f. el est. c., **M***L* T. j. vet f. en est. c.

*β*26 (*α*26) **J** *omits* — 540 *C* Salatrons, *HEU* Salatins (*E* -dins), *H* blancemaille, *U* blanchesale — 41 *H* U. ceval sejorne q. — 42 *U* b. ce n'est pas fable — 42.1 *U* Et mengue char cuite molue que li baille — 43 *CE* O. l. p. m. e. t. e. l. m., *H* Li portier l'on torse e. moulu e. l. paille, *U* Qui l. p. t. tous jours e. une m. — 44 *C* Salatrons, *HEU* Salatins — 45–47 *EU omit* — 45 *C* Q. s. sor l. m. r. onques h., *H* Pres est de l. m. r. encor tort et avale — 48 *C* Salatrons, *H* Salatins, *EU* Le destrier e. — 49–50 *EU omit* — 49 *C* l. cit d'auvale, *C*^{m} l. cite d'ale, *H* l. t. d'augale — 51 *H omits*, *C* P. mi l'a. darain del d., *C*^{m} P. l'a. daerrain del d., *E* P. sus l'a. derrier dou d., *U* Sus l'a. de derriere du d. — 52 *C* d. g. n. u avale, *C*^{m} d. g. n. e. d. sale, *H* d. n. g. e. p., *E* d. g. molt n. e. p., *U* d'une g. n. e. p. — 53 *C* l. e. pale, *H alters*, *EU* m. est crueus et male — 54 *E omits*, *C* T. j. vait f. en l'est. c., *H* Tous jours sont en l'est. d. f. c., *U* D. f. en l'est. est tous jours c. — 55 *HU omit*, *E* f. de ferir m. m.

NOTES

26 540. This is the only known example of a word *blancherale*. In *La Vénerie* of J. du Fouilloux (1561) *ralle* is used to indicate some portion of a horse's leg associated with the hoof. G. Tilander (*Glanures lexicographiques*, 1932, p. 215) renders *ralle* as 'mollet' or 'cuisse.' In English a white-foot is a horse which has a white marking between fetlock and hoof, and the name Whitefoot is frequent for a horse with this marking.

26 543. The *portë on* could readily be emended to *porte l'on* (so *D*) or *porta on* (so *T*), but such an emendation is not indicated by the manuscript evidence, and would be wholly superfluous, for the RAlix has other cases of hiatus *e* before an inverted subject, such as III 5738 (*ja ne voië il Dé*).

26 545. Erratum: sor (vers).

VARIANTS

27 (Mich 112, 4) — 556 *GT* q. portoient r., *DFBNV***ML** q. portent les r.(*D* la roele) — 57 *B omits*, *G* t. courent, *N* L. a. portent e. — 58 *B* l. bruneles, *N* espandent l. cerveles — 59 *GDM* e. l. cerveles, *N* espandirent b. — 63 *B* m. montent, **M** cent c. — 64 *B* e. totes u. vanceles — 65 *B* p. e. l. cerveles, *N* p. e. l. boueles — 66 *N alters* — 67 *MRSPY* autres n.

*β*27 (*α*27) **J** *omits* — 556 **C** q. portent les r. — 58 *CC*^{m} l. p.(*C* boielles), *H alters* — 59 *C* l. cervieles, *H alters* — 62 *C* c'amenerent tant b., *C*^{m} qu'i. m. tant b., *HEU* qu'i. avoient (*H* n'a.) s.(*E* tant) b. — 64–65 *H omits* — 64 *E* u. vauceles — 65 *CEU* p. e. l. forcieles — 66 *CEU* Em. lor (*U* Et em.) crie, *HU* c'or (*U* car) i f. c., *E* f. avant c. — 67 *H* autres n.

NOTES

27 556. Erratum: portent les (portoient).

VARIANTS

28 (Mich 115, 5) — 568 *GDV* Corneüs (*G* Sorneüs) s. e. b., *TF* Corinies (*F* Orsabrins), *BL* Leoines, *N* Corneus s. sor baiart, **M** Corneus s. e. cheval (*Q* Corneüs s. e. bai) — 68.1 *N* N'ot en l'ost c'un cheval qui fust de si haut pris — 69 *V omits, GDN* g. eslais, *TBML* g. galos s'e.(*ML* g. l'a), *F* en la presse s'e. — 71 *GN 72, 71, GDF* d a. apris, *N alters* — 72 *GD* c. le nies a., *TF* c. niez fu a., *B* F un de cels de la nief li dux, *N alters* — 73 *B* Q. l escu, *N* Q. la guige — 73.1 *N* Le blanc hauberc del dos li a rout et maumis — 74 *GD* d. a. o. il estoit a., *V* l. hons — 76 *N* p. vangier que s. soit o. — 77 *FM omit, V* T. en p., *G* a. q'adont en o., *D* q. lors en o., *B* quin o. assez r., *V* a. k'en o. anc. r., *L* a. anc. en o. r.

β28 (*α28*) — 568 **J** Corneüs s. e. b.(*K* Pirus s. e. cheval), **C** Corineus (*U* Cornieus si) s. e. b. — 68.1 **J** N'ot mie trois chevaus en l'ost de plus grant pris — 69 *U omits*, **J***CE* g. galos l'a (*J* g. s'est), *H* g. eslais est — 69.1 **J** En peu d'eure li ot molt grant terre pourpris — 71 **J** c. et des a. p., *C* c. q. d'a. i. p., *H alters, EU* c. et d'a. bien apris — 73.1 **J***H* Le blanc hauberc dou dos li a ront et maumis (*H* Que li h. d. d. ne li vaut deus tapis) — 73.2 *H* Que deus toises de l'anste ne li enbate el pis — 75 *HEU omit* — 76 *JK* p. vanter, *H* p. garder — 77 *H omits, IKCEU* T. en p., **J***C* q. ains (*I* qu'ancois) en o. r., *C*^{m} quin o. a. r., *EU* q. en ont avant r.

NOTES

28 568. This is the one appearance of Corineus in a passage attributable to Eustache. The name Corineus echoes the king Corineus of Cornwall in the *matière de Bretagne;* and the allusion to Caesarea refers to Alexander's battle with Nicholas of Caesarea, no doubt as it is related in Albéric's *Alexandre;* see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa: analyse." On the spelling of the name, see above, note to II 313.

28 569. Erratum: galos (eslais).

VARIANTS

29 (Mich 113, 16) — 579 *F omits, GDTL* e. t.(*GD* tint, *L* mist) l'e., *BNV***M** e. l'e. t., *BQ* L. roide, *N* e. l'e. mis a. — 82 *N* s. son d. lancant — 84 *GD* f. bien — 86 *V* f. esclariant — 87 *G* mort — 87.1 *N* Et portoit queue droite et fer en sont devant — 89 *N alters* — 91 *B* f. iriez d., *N* A. lest corre — 92 *GDTBRSP* du roit, *TFNMYL* de son, *V* del bon, *Q alters* — 93 *VL* d'o. de l'escu d'ol., *MY* d'o. li pecoie et porfent, *RSPQ* d'o. la li pecoie et f. — 94 *MRSPY* g. ire — 95 *B 96, 95, V alters, RSPQL* l'abati m. sanglant — 96 *V omits, G* i pe., *F* S. aste est p., **M** Quant la l. p. n. lesse mie a t. — 97 *B* c. pois s. a t., *TNVL* s. a t. l. bon (*NL* nu) b. — 98 *N* E. s'en va v. — 99 *F omits, GD* On ne le tenra m., *TBNV***M** Il nel tendront (*T* Hom n. tendra) hui m., *L* Ja nel tenra li miudres d.

β29 (*α29*) — 579 *H omits, KCE* L. roide, *JC* e. l'e. mis a., *IC*^{m} e. l'e. t.(*I* tint) a., *K alters, EU* e. met l'e. a. — 82 **J***HU omit, E* s. le d. corant — 84 **J** C. on i f. t. s. on l'a. — 85–87 *J omits* — 86 *IK* L. maisnie le roi durement laidenjant — 87 *JEU* mort — 87.1 *J* Qui porte roide lance et fer en son tranchant — 88.1 *C* Durement l'a feru espris de mautalant — 89–91 *KEU omit* — 91 *C* f. qui nel va refusant, *H* f. del roit espiel trencant — 92 *CEU omit, K* c. li va donner, **J** de son esp., *H alters* — 93 *K* d'o. f. l'escu d'ol., *C 89, 93, 90, E* d'o. li va l'escu fendent, *U* Si le fiert sor l'escu que le vet pourfendant — 95 *H* l'abati s. — 96 **J** Li fus est pecoies, *C* S. l. i a perdue, *H* Quant li l. est brisie recouvre a le brant, *E* S. l. vole en pieces, *U* S. l. l. p., **J***CEU* n.(*EU* ne) l. mie a t. — 97 *H omits, JE* s. a t. l. bon (*E* nu) b. — 98.1 *JIH* Cui il ataint a cop il n'a de mort garant — 98.2 *H* Tant i a cos ferus et deriere et devant — 99 **J***CEU* Il (*I* Ja, *K* Cil) nel tenront hui m., *H* Que pas n. l. tenront d.

NOTES

29 579. Erratum: e.l'e.t. (e.t.l'e.).

29 583. Note the subjunctive *demant:* "Let no emperor, etc."

29 587. Erratum: mors (mort).

29 592. Erratum: de son (du roit).

29 599. Erratum: Il nel tenront hui (On ne le tenra).

VARIANTS

30–63 — *At* **30**, **M** *and L shift from α to β (see β30); and for stanzas* **30–63** (*β31–94*), *line* 1543, *α consists of* **GBNV** (**G** *includes GDTF*), *β consists of* **JMC***L* (**J** *includes JIK;* **M**, *MRSPQY;* **C**, *CHEU*)

30 (Mich 114, 17) — 601 *GB* L. r. l. l'e. — 03 *GD* P. gentement, *V* P. gentement ne vint — 07 *G* Q. t. t. d'e. l. p. f., *V* Q. t. l. p. quite desci k'en f. — 08 **G***BV* Ca.(*DF* Ga.) o., *N* Ga. o. n. e. f. f. bedouain — 09 *BV omit,* **G** t. de douain — 11 *N omits* — 12 *BN* De d. son capel — 13 *GD* La l. — 14 **G** c. fu qui crut e., *B* c. fu n. soz terrain, *N* Mes de chesne molt for n. s., *V* Einz ert c. molt frorz n. e. — 15 *G* L. f. d. nerf d. camel et d., *D* L. f. d. cerf d. chamueill, *TF* L. f. d. ners d. c. et d., *B* L. f. d. cuir o d. cerf o., *N* Et grevee d. ners d. camel o., *V* Englue des n. — 17 *B* u. almain, *V* u. romein — 18 *N omits* — 19 *GD* M. il — 20 *G* andoines — 21 *V omits, G* i. de cuir arain, *B* qu'est d. t. elenain — 22 *TF omit, GD* l'a. de chartain, *BV* l'a. corrocain (*V* corocain), *N* l'a. tolousain — 23 *B* m. e. plain, *N* m. tot a plain

β31 (*α30*) — 600 *JK***M** A. s. el noir (**M** vair) e. — 01 *H omits,* **JM***CEUL* L. r. sor fautre, *J* et tint l'arme en, *KEUL* tint l'escut (*L* le brant) en — 05 **JM** Il (*I* Se, *K* Puis) b. — 07 **JM** Cil — 08 *JIQCHU* Galafres (*IC* Ca-), *K* Galifer, *MRSPY* Ca., *E* Galoz avoit a n., *L* Galafes, **J***CEU* e. si f. f. germain (*C* grevain, *C*^{m} gervain, *E* jordain), **M** galoain, *H* godevain, *L* mindovain — 09 *L omits, JEU* t. badouain, *IQC* t. matoain (*Q* mad-, *C* mid-), *KMRSPY* t. madiain (*K* mat-, *M* med-), *H* t. micovain — 13 *L omits* — 14 **JM***CEU* Ains ert c. molt (*KE* e. de c.) fo.(*JEU* roide, *I* grant) n., *H* Mais u. c. roide n., *L* Sa lance molt roide est n. — 15 *L omits, JIMRSPY* Et gluee o le nerf (*JRS* les ners), *KQ* Engluee (*Q* Engluez iert) d. ners, *C* L. f. d. niers, *HEU* Et (*H* Bien) l.(*U* saillie) d. cuir, **J** d. camel et d. d., **M***H* d. c. o. d. d., *CC*^{m} d. c.(*C* cevaus) et d. d., *EU* ou d. cerf o. d. d. — 16 **M** *omits* — 17 *J* a. avoit il mort hui main, *IK* a. i o. mort u. c., **M** a. o. mort u. chastelain, **C** u. roumain, *L* u. c. — 18 **JM** E. u. gentil baron c'on apelle galain, *C* a. d'en trevers el canp p., *H* a. t. e. ens el p., *EU* a. en mi le champ t.(*U* de) p., *L* a. t. estordi u p. — 19 **J** M. or, *H* M. il — 20 *IHEU* f. en l'escu t., *L alters* — 21 *MYEU* t. evain, *RSP* qu'iert d. t. elenain, *C* t. balain, *H and L alter* — 22 *JU* coulourain, *I* toracain, *K* chastelain, **M** corrocain (*M* corret-, *Y* corac-), *C* corusclain, *C*^{m} choruscain, *H* soverain, *E* colofrain, *L* coroain — 23 **J***H* l'a. m. ens e. plain (*I alters*), *C* l'abati en l'erbain, *E* l'abati m. sovain, *U* l'abati m. e. plain, *L* l'a. m. sans reclaim

NOTES

30 609. Erratum: Madiain (madiain). — On *terre Madiain* (Eng.: land of Midian) see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **30**, note 7.

30 615. Erratum: ners (nerf).

30 617. On *commain* (617) and *route commaine* (1419), both with a meaning 'bande,' see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **30**, note 10. The word, which has not been found elsewhere, suggests a formation on CUM and MANUS; cf. the Latin *comminus* 'hand to hand' and the form *commanes* cited in

Du Cange. For a possible further example of *commain* 'bande' see below, note to II 1655.

30 621. Elain is AdeP's gallicized form of Helenus, son of Priam, whom he knew from the *Roman de Troie*. It is interesting to note that *B* and the model of *RSP*, not knowing any *Elain*, altered the reading to *Elenain* (viz., Helen of Troy), an additional example of feminine formations in *-e, -ain* (*Eve, Evain*, etc.).

30 622. The adjective *corroçain* 'de Corosçane' is in a passage interpolated by AdeP. Corosçane is named in line 834 of Branch IV; on the realm of Khorasan see Ivar Hallberg, *L'extrême Orient*, p. 298ff.

VARIANTS

31 (Mich 121, 13) — 625 *N* F. est a. s. son a. — 26–28 *F omits* — 26 *B* A. paians n'ot m. ne des oils nel vi, *N* Onques n. — 26.1 *B* Et ot escu de melfa a listez d'or fin — 27 *GD* D'u. c. p. c., *B* D'u. bon p. i. c. o. plus ric n. v. — 28 *G* i ont t., *D* i o. cosu, *T* i o. teissus, *B* f. o. teissuz enz el m., *N* i o. cousus — 30 *GDTV* A l'estendre, *B* A l'estregnier, *GD* ar. a l. d. failli (*D* salli) — 31 *B* d. qu'entres a. c. — 32 *GB* a. e. l'e. li., *DTFNV* a. li .e. l'e. — 33–34 *F omits* — 33 *BV* E. d. c. s. c.(*B* blecie) q. del cheval c. — 34 *TBN* c. l'en — 36 *GD* L. bon h., G*N* derrout, *BV* rompu — 37 *NV* t. l'acer b. — 38 *N omits* — 40 *G* d. e. l'arme s'en parti, *N* d. qui que truisse merci — 40.1 *G* Et maint autre a cel poindre i sont mort autresi

*β*30 (*α*31) — 626 *H omits, CE* A. n. virent m., *U* Onques nen ot m., **M** persant n. a., *CEU* paien (*U* ne turc) n. a. — 28 **M** i o. cousuz, **C** f. avoit t.(*EU* cosu), *L* f. o. tissu tot par m. — 29 **J** L. v. f. molt p. — 29.1 **J** Il enbracha l'escu s'a la lance saisi — 30 *JK* A la frainte d. a. — 31 **M** d. q. entr'eus ot c., *C* u. autre d. molt r. qu'ot c., *E* d. qu'entre les a. vit — 32 **J***CEU* a. li. e. l'e., **M***HL* a. e. l'e.(**M** l'escu) li. — 34 *U omits*, **J** c. l'en v., **M***C* que il tient, *EL* qui le tient — 36 *I omits, JRSQU* desront, *K* romput, *MPYCHEL* desrout — 37 **J** m. le fust, *HL* m. la lance, *CEU* t. l'acier b., *L* t. l'esp. forbi — 38 *H omits, MYCEU* la lance — 39 **J** T. com dura li trons a t. — 40 *JI* d. qui que crie merchi, *K* d. e. l'ame s'em parti

NOTES

31 625. The adjective *amoravi* (*amoraviz, amoravin*, cf. TobLom) 'd'Amorave,' applied here to a horse, is used in III 6088 (*Amoraviz*) of the inhabitants of Amorave.

31 636. Erratum: derrout (derront).

VARIANTS

32 (Mich 115, 16) *For* **32**, *and for* **71–72**, *C has the stanzas twice, the second version (termed C*$^{\alpha}$*) being affiliated with α* — 641 *N* p. a loi de bon guerier — 42 *G* H. ot r., *NVC*$^{\alpha}$ Lance, *N* f. bien samble chevalier — 44 *N* L. enseignes pendans, *V* d. son sengle — 45 *G* l. corage f. — 46 *V* h. m. sache guerroier, *C*$^{\alpha}$ h. qui m. s. gerrier — 48 *B* D. coveitoit, *N* de gadres d. — 49 *BV* u. turc d. p., *N alters* — 50–51 *N alters* — 53 *GD* p. l. f. outre envoier, *T* p. en f. paroir l'acier, *F* p. en sailli un quartier — 54 *V* m. el graver — 55 *F omits, BN* C. comparra — 56 *FN omit, BV* l.(*V* en) plorerent hui — 58 *N omits* — 59 *DTBVC*$^{\alpha}$ l. brisier — 60 *VC*$^{\alpha}$ *omit, N* Ca a val a verser — 61 *N omits, VC*$^{\alpha}$ E. cil cheval aloient p. le champ e. — 62 G*C*$^{\alpha}$ A. l.(*TF* Et a. lait), *BNV* A. lor lait, *GDF* d. targier — 63 *B* a. encontrier, *N* A l'espee tranchanz les va toz escrier — 64 *GD* t. durement — 66 *TFBV omit, N alters* — 68 *N* a. ensegnier — 70 *FB omit, GN* vistement, *D* loiaument, *TVC*$^{\alpha}$ vivement — 71 *FB omit* — 72 *V omits, B* t. recatier — 73 *C*$^{\alpha}$ *omits, GDF* n. autre, *T* n. mires, *N* v. cop — 74 *TN* c. laiz est — 75 *GF* l. brisier, *B* l. porter, *N* p. armes

*β*45 (*α*32) *fragment g lacks* (*see above, page 147*) — 642 **JM***EUL* Lance r.(*KEU* droite) s. f.(*I* La l. s. le f.), *C* Lance tenoit s. f., *H* Lance ot r. s. f. — 45 *JIH* l. corage f. — 46 **JM** *omit* — 47 **JM** *48, 47* — 49 **J** u. roy de bastre, *H* u. rice turc, *U* u. turc d. p., **JM***H* neveu le roi (*MQYH* duc) gaifier, *CE* qui ert n. m., *U* que ot non m., *L* n. e. m. — 53 *HU omit, JMRSPY* S. c'outre d'a. p., *Q* S. q. d'a. p. pert l. fer un pie entier, *J* l'en a fait essauchier, *I* en peut on vir l'acier, *K* le fait a essiauier, *MRSPYEL* fait le fer (*L* sanc) essiauier (*MRSP* essaier, *E* essauier), *C* le fist outre essegnier — 54 **JM** *omit* — 55 **JM** c. pirrus, *JL* q. que, *HEU* q. q.(*H* que, *E* qu'en) d. anoier — 56 *H omits, JKQYCEUL* q. e. r., *I* q. rioient — 57 *IK***M***CUL* L. comencent l. renc — 58 **JM***HL omit* — 59 *J* C. esc. estroes c. l. ef-f., *IK***M***L* Cil escu a troer c. l. a f.(*I* brisier), *C* C. esc. est. et c. l. brisier, *HEU* Maint (*H* Tant) escu est. mainte (*H* tante) lance brisier — 60 *J omits, IK***M***L* Cil vassal a verser (*L* capler), *C* C. cevaus e., *E* Et chivaliers verser, *I* cil auberc a percier, *K* e. bransler cil destrier, **M***L* c. s. (*MRSPY* cil arcon) a v., *CE* e. c.(*E* les) s. v., *H* Et tant elme quasse tant auberc desmallier, *U* Et maint bon chevalier cheoir et trebochier — 60.1 **J** Chevalier (*J* -rs) a chair et archon (*J* -ns) a vuidier — 60.2 *I* Lors commence li rens sor destre a espessier — 61 **MC***L omit*, **J** Dont li cheval fuioient (*I* Et cil c. coroient) p. le champ e. — 62 *JK***M***L* A. lor laist — 63 **JM***L* A l'espee tranchant (*L* d'acier) s'i vorra a. — 64–75 *L has individual version* — 64 **JH***U* e. molt f., *CE* e. si f. — 65 *J* esp. e. bras e. po. t., *I* esp. bras e. po. de-t., *KCH* esp. e. po. e. pi. t., **M** esp. e. teste (*M* pies, *Y* puins) e. bras t., *E* Le s. e. les cerveles esp. e. bras t., *U* esp. e. ses bras de-t. — 67 *J***MC** t.(*JQY* com) faites, *IK* t.(*I* com) p. f. — 68 **JMC** a. enseignier — 70 **JM***E* fierement, *CH* vivement, *U* durement — 73 *IHEU* v. cop, *JYU* n. autres, *CH* n. mies — 74 **JH** c. lait est — 75 *JIMRSPY* C'onques m. d. v., *JI***M** n. pot, *JEU* p. armes, *K alters, MRSY* l. brisier

NOTES

32 649. The name *Murga(i)fier*, here only a "nom de circonstance," appears in other poems; see E. Langlois, TNP.

32 653. The spellings for *essiauier* are: *essiauier* (*KYL*), *esiuier* (*N*), *essewer* (*V*), *essauier* (*E*), *essaier* (*MRSP*), *essauchier* (*J*), *essegnier* (*C*); the rest alter or omit the line. The word recurs in II 1384 and III 3435. The meaning is 'sortir (de l'eau)' but it is extended to include cases where a weapon which has transpierced a living body brings with it an outflow of blood.

VARIANTS

33 (Mich 116, 15) — 678 *B* n. si sent e. — 79 *G* n. doutent — 81 *GD* Q'encontre, *TFBV* Car contre, *N* Qu'arriere — 83 *GD* qui v. — 86 *N omits*, **G** s. q'en trois (*F* tros) est v., *BV* b. qui est antr'els v. — 87 *FN omit, GD* o. piecha f., *V* o. ele estoit q. — 88 **G** s. reculee, *N* est d'une part tornee — 89 *N* Q'a. resorti — 91 *B* A. que si p. d'e. i. el camp sanglentee — 92 *B* c. acatee — 93 *N* o. l'amende d. — 95 *BV* l'a. a d. pontes (*V* pointes), *N* l'a. au secours — 95.1 *V repeats 84* — 96 *GF* c. fondee, *DV* c. fermee, *TN* c. loee, *B* c. prisee — 97 *GD* d. m., *TBN* sor la m., *FV* desor m., *GF* m. fermee — 98 *GDT* S. (*T* Si) i. l. pesquerie (*DT* prumeraine) q. t. i. redoutee, *B* Ce est l. premeraine, *N* Et joste l. p. — 99 *N omits*, *G* a la rive, *DTB* en l., *F* as l., *V* al l. — 700 *GDV* bendee, *TBN* roee, *F* listee — 01 *N omits*, *B* Que l. b. de l'or — 02 *B* E. l. brune d. r. e. desmailee, *N* b. a or fin, *V* b. doublee — 02.1 *N* Et le hauberc del dos au trenchat de l'espee — 07 *N* b. f. molt tost r. — 08 *N* c. tot a une liuee — 10 *V* g. efforz — 11 *N* Dont o. champ g. — 16 *N omits, GD* E. a tout l. g. f. e. l. p. e.(*G* outree) — 17 *G* Tant q. toute l., *N alters* — 20 *T* selve r., *B* esc. ia broile r. — 22 *B* e.

proece d., *N* e. tel vertu d. — 23 *B* T. i poignent e. si ont r., *NV* e. et ont r.
*β*46 (*α*33) — 676 *fragment g discontinues (see above, page 147)* — 77 **ML** l'a. lor (*L* son) seignor — 78 **J** m. qu'il voient n. s. sont (*I* s'en fuit, *K* s. fait) e., **M***U* m. qu'ele ait n. s. t. e.(*U* n. s'estoit arestee), *C* m. q. v. n. s. vait e., *H* m. qu'il ont n. doutent la mellee, *E* m. qu'il aient n. la voit e., *L alters* — 79 *JHE* n. doutent l. m.(*H* d. il riens nee) — 80 **JM** L. ber — 81 *JKH* Car contre, *IMCEU* Encontre (*MPY* Qu'e., *RS* N'e.), *L* Contre le sien a. — 81.1–2 **JM** A un poindre qu'il fist l'a si entalentee Que tous li mains hardis ot molt riche (**M** fiere) pensee — 83 **JM** Qu'e. familleus n., **C** Qu'e. ne f. n., *L* Plus tost q. e. n. — 85 *EUL* (*and* RTCh) e. a terre (*L* e. armee) versee — 85.1 *EUL* (*and* RTCh) Et l'autre si remest en la sele doree — 86–87 *H omits* — 86 **JM** (*88, 89, 86, 87*) Quant l'e. l. faut, *JKMRS* qui en trons (*KM* trous) est v., *IP* qui en trois est v., *Q* qui est el champ v., *Y* qui est entre aus v., *C* qui bien ert amouree, *C*^{m} qu'en trois tros est v., *EUL* (*and* RTCh) si est en deus v. — 87 *JICEL* o. ele estoit q. — 88 **JM** b. en est s., *JCL* s. refussee, **M** s. esfraee, *EU* s. reculee — 89 *JMYEUL* Q'a. est re-s., *IK* Q'a. en est s., *RSP* Q'arrieres est s., *QC*^{m} Q'a. sont sortis (*C*^{m} fui), *C* Q'a. e. fuie, *H* S. e. a. — 90 *QCL* L. dus, *J* a. s'a la la. couvree, *IKML* a. s'a la. r., **C** a. sa la. a (*E* a. la. avoit) r. — 91 *J* A. qu'i. partent del camp, *IK* A. qu'i. de-p. d'aus, **ML** A. qu'i. s'en p. d'aus, *C* A. que p. d'entr'aus, *HE* A. que p. del camp, *U* A. que part de l'estour, **JM***C* i. e. c.(**M** cler) s. gaee (*I* guiee, *K* boutee, *P* guee, *Y* gitee), *HEUL* (*and* RTCh) sera (*E* ert bien) ensanglentee (*U* en sanc mellee) — 92–93 *I omits* — 92 *JKL* m. son neveu, **M***U* m. d. pirrus — 93 **M***U* f.(**M** asprement) d.(*QU* demoustree), *H* f. acatee — 94 *CEUL* D. s. betis — 95 **MH** a un poindre, *L alters* — 96 *M* damiade, *RSP* daimade, *QC* damiote, *Y* darinade, *H* amistie, **JM***EL* c. loee, *CHU* c. fremee — 97 *I omits*, **MUL** Des le t. a.(*L* moyset), *JMCHU* f. desor m., *K* f. sor la m., *E* estoit ele fo. — 98 *H omits*, *JEL* t. i. redoutee, **M** p. et toute la contree — 99 *U omits*, **JM***CHL* au l., *E* a lentis — 700 *J* roee, *IL* doree, *KMHEU* listee, *C* bendee — 01 *EU* De-s. l. b. d'or, **M** a. est fendue e. q., **J***H* e. troee, *L alters* — 02 **CL** b. del dos, *JI* d. li a rote (*J* frait) e. f., *KY***CL** d. r.(*Y* fendue, *HEUL* deroute) e. depanee (*C* deserree, *L* desafree) — 05 **JM** c. dura li fus (*IK* fers), *JQYE* e. p. d'u. t., *CUL* l'abat mort en la pree — 06 *U omits*, *CL* Et p., *C* c. bien plus d'une tesee, **JM** s. affeutree — 10 **JC***L* qu'i. ont, **M** qui est — 12 *L omits*, *JKQ* un plasseis, *H* Dales u. forest, *EU* Desi a u. place (*E* un destroit), *QH* la ont fet (*H* s'est toute) arestee — 20–21 *U omits*, *L alters* — 20 **JM***CH* en l. selve (*IC* broille) r., *E* en estrange contree — 21 *fragment g resumes*, *E* Quant l. g. l'oirent durement lor agree — 22 *KH* e. tel force d., **M***UL* e. proece d., *E* Lors ont hardiement proesce recovree — 23 *EU* Dont (*U* Si) poignent t. e., *L* Que t. jostent e., *JICHU* n'i (*IC* si) o.(*CU* ont) r. t., *K* s'ont lor r. t., **M** et font la retornee, *E* n'i ont fait demoree, *L* a une randonee, *g* tout a une huee — 23.1 *E* Que il n'i a celui qui ait resne tiree

NOTES

33 681. Erratum: Car contre (Q'encontre).

33 686. The *α* reading seems to have been *si q'en* (or *qui en*) *trois est volee* and the *β* reading was probably *qui en trons est volee*, with *tronc* used in the sense 'tronçon' (the *trous* of several manuscripts is evidently a misreading of *trons*, or of *tros*=*trons*). There is no way to determine whether the original reading was *trois* or *trons*.

33 696. Erratum: loëe (fermee).

33 698. Erratum: renomee (renommee). — On *paumeroie*, the only example so far found of this word previous to the neologism *palmeraie*, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 33.

33 699. Erratum: Larris (Larriz). — There is no question that the place referred to is the city of Laris (el-Arish) on the Egyptian coast between Damietta and Gaza. The scribes, however, hesitate between *Larris*, place-name (*D, T, B: en Larris; E: a Larris*), and *larris* 'lande' (*F: as larris; V*, **JM**, *CH, L: au larris*).

VARIANTS

34 (Mich 118, 16) — 727 *G* s. pas peneant auquans, *B* s. pas parti a t. q., *N* s. per a per ne tant ne quant — 28 *B omits*, *N alters* — 29 *G* p. mil mars d. — 30.1 *N* Tote est lor sante en lor accerins brans — 31 **G***BNV* vendent c. a. (*G* vendront c. a), *BN* a. turs e. — 32 *B* m. per fols ni p. e., *N* Cil ne trairont h.
*β*49 (*α*34) — 726 *KEU* a. i f. durement — 27 *MRSPY* B. sevent qu'i. n. s., *J* envers aus, *I* pas parel, *KMPYCH* pas per ne, *RSQU* espargnie, *Eg* per a per, **J***RSPYU* tant ne quant, *MCg* a tant quanz, *Q* tant ne quanz, *C*^{m}*H* tans ne quans, *E* a tant quant, *L* B. se vendent por quant ne s. mie tant quans — 28 *fragment g discontinues*, *H omits*, **JM***CEUL* N'il (*U* Si) n. — 30.1 **JM** Toute est leur seurte en lor acherins brans (**M** espieus trenchanz) — 31–32 *H alters* — 31 *JE* vendront, *IKCUL* vendent c.(*I* bien), **M** Mo. s. vendoient bien, *QYCEL* a. turs e., *U alters* — 31.1 *I* Ja cil de faramie qui tant sont malfaisant — 32 *fragment h resumes (see above, page 147)*, *JC omit*, *I* Ne t. nul des homes alixandre a e., *K* Ja li sires de gadres n. tenra p. e., **M** Ja cil de salonie (*Q* leur lignage) n. t. p. e., *E* Si que ne le t. por f. p. e., *ULh* Il n. t. h. m. d. (*L* au) f. p. e. — 32.1–20 **JM***CH* (*H has individual version*) Emenidus d'arcade en porte tost ferrans Ains ne fu beste nule (*KQC* mue) en cest siecle vivans Qui se tenist a lui quant il ert ravinans Ne mais fors bucifal qui fais est par samblans De celui ne cuit mie que il fust plus poisans Cil n'iert (J C. i.) tenres en bouche n'iert mie trop tirans (*JK* m. sor-t., *I* b. se n'e. m. ti.) Mais isniaus et delivres et en presce enbatans Qu'il ne redoute noise ne cri de paisans Ne hus de sarrasin ne tabours bondisans Ne cors ne moniaus ne resons d'olifans Ne escus de coulour ne gonfanons pendans Ne haubers ne espees ne elmes reluisans Mieus se metoit em presse qu'a coulon faus volans Se li chevaus fu bons li sire ert molt vaillans (**J** *omits*) Iriement (**J** Joueusement) chevauche contre val uns pendans D'orguel et de fierte sous son elme enclinans Del donmage as grigois courecous et dolans A cel poindre lor fist abateis si (**M** p. qu'il f. ot a.) grans Dont li rois alixandres fu puis (**M** Si en f. a. baus et) lies et joians Et betis pour ses homes douteus et esmaians

NOTES

34 731. Erratum: vendent (vendront).

34 732.1–20. These lines represent a GV extension of a very brief stanza. Their deletion by *EUL* is parallel to the deletion by *EUL* of the GV stanzas *β*64–67; *H* presents a text altered in form though not in content.

VARIANTS

35 (Mich 146, 9) — 734 *V* d. mort — 35 *B* l. saut, *V* e. l. s. par desouz u. — 37 *GD* a nului (*D* nesun), *F* a cellui — 38 **G** c. nisuns n., **G***BNV* se d.(*GF* s'en d., *B* s. desmaie) — 40 *B* c. l. esclaire, *N* (*41, 40*) d. que nus ne s'en esmaie
*β*50 (*α*35) — 736 **M** trois m. — 38 *Y omits*, **JC***EU* M. d. s. c. v., *H* c. nes uns n., **JMC***Lh* se (*IPH* s'i) d. — 39 *J* s. resbaudist, *K* s. esclacist, **YC***Lh* s. resplendist (*H* reluist cler) — 40 *L omits*, **JM** La (*M* S'en, *RSPQY* Lors) prennent tel fierte, *H* De la clarte des armes, **J** c. l. esvaie, *HU* c. l. esmaie — 41 *E omits* — 41.1 **JM***H* Tel hardement lor donne que nus ne s'en esmaie — 42 **JM***H* Ains d., **JMC***Lh* querront

NOTES

35 738. Erratum: se (s'en).

VARIANTS

36 (Mich 146, 21) — 743 *N* m. alix. — 45 *NV* N. n'i (*V* N'i) a g.(*N* nul) d'elx n'a. l. broigne (*V* l'eschine) — 46 *B* Tres per mi l'h., *NV* P. d. le h.(*N* Et p. d. la broigne) la blanche char t.(*N* percie) — 47 *N* et d. s. en-v. — 48 *N* l'e. des grieus — 49 *BV* e. qu'en mai p. d. — 51 *B* p. ensi e., *N* s. fait, *V* Q. a c. p. fu — 52 *B* l'e. si a l. l. esloingee, *N* lan. lessie — 53 *B* s. baissee — 53.1 *N* Et philote li bers a l'espee sachiee — 54 *NV* l. seue e. — 55 *G* e. o, *D* e. a — 56 *B omits*, *N* c. baignie, *V* en sanc vermeil baignee — 57 *NV* c. jonchie

*β*51 (*α*36) — 745 **JM** n. n'a. l. broingne p., **Ch** c. plaie (*C* blecie), *L* n. n'a. l. c. enplaie — 46 *HL omit*, **JM** P. d. la chemise la blanche char t., *EUh* h. maumise e. de-t. — 47 *U omits*, **JM***CL* p. et d. s. es-v.(*I* s. est v.), *HEh* (*and* RTCh) p. car — 48 **JM***H* Quant, **JM***CEh* (*and* RTCh) l'e. des turs, *U* L'e. qui venoit — 49 **J** q. nus gresius ne chie (*J* pluie), *MRSP* q.(*M* qu'en) yver nois negie, *Q* qu'en iver ne chiet p., *Y* q. n'ert nois nigie, *C* q. ne chiet nois negie, *H* q. la p. ne cie, *EUh* q. n'e. la nois negie, *L* q. n'e. p. oie, RTCh q. p. n'e. d. — 51 **J** p. issi e. — 52 *IK* lan. brandie, **M***EU* lan. empoignie, *C* lan. saisie — 53 *Q* s. saisie, *HU* r. l'espee sacie, *L* s. empuignie — 53.1 **JM** Et filote li gens a s'espee sachie — 54 *QHEh* l. seue e.(*H* empugnie, *E* abaissie, *h* avancie), *U* l. lance eslongnie — 55 **JM** E. l. chevaus c. v. — 56 *JMEULh* e. cervelle touillie (*EUh* mollie, *L* boullie) — 57 **JM***H 58, 57*, **M** Que p., *CEULh* (*and* RTCh) D. maint bon chevalier iert l. sele v., *IKH* c. joncie — 57.1 *CELh* (*and* RTCh) Dont la tiere sera ravestue et joncie — 59.1 **JM** Et li retenu muerent sans trop longue (*QIK* m. a duel et a) haschie

VARIANTS

37 (Mich 119, 10) — 760 **G***V* l. grieu, *BN* l. turc, *GD* p. vuidie — 61 *N* Et li grieu se retraient — 63 *N* (*64, 63*) e. devers destre partie (*cf 62*) — 65 *NV alter* — 66 *B* ens. del regne, *N alters*, *V* E. si ont meint e. — 68 **G***B* Salatons (*G* -trons, *B* -rtons), *NV* Salatins — 69 *B* n. jovencels, *N alters* — 70 *N alters* — 72 *B* b. aisie — 73 *G* f. apele, *NV* Ele f. — 74–75 *V alters* — 75–78 *N omits* — 76 *GDT* M. cele o., *F* M. puis o., *B* c. tote a-d., *V* c. t. a-d. — 77 **G***B* Salatons (*GD* -trons, *B* -rtons), *V* Salatins, *B* p. civalerie — 78 *B omits*, *G* t. arramie, *D* p. ceste ramie, *F* t. estoutie — 79 *V omits*, *B* l'a. d. gens e. i b. maint e., *N alters* — 80 **G** m. des grieus, *N* m. alix., *V* r. k'el s'est m. — 81 *GDF* d. segnor — 82 *N* a cest besoing — 84 *V* o l'espee b. — 85 *TFNV* avecques l.(*N* ot o soy, *V* ensemble o sei) r. — 86 *B* Gent

*β*52 (*α*37) — 760 *CHUh* (*and* RTCh) l. griu — 61 **JM***ELh* Et li grieu (*E* tur) se retienent (*IE* retraient, *h* retornent), *U alters* — 63 **M***U* L. revint u. e., *JICUh* de la gent d. n., *E* que jesus christ maldie, *L alters* — 63.1 *CULh* (*and* RTCh) Qui estoit durement combatans et hardie — 64 *CEULh* (*and* RTCh) Et f. bien s. m. en c. compaignie — 65 **JM** N'i a nul qui ne port roide c. b., *H* N'i a cel n'ait r. e. — 66 **JM** p. avoient e. d'a. — 67 *EUh omit*, **JM** Et bien cuide cascuns faire c. — 67.1 **JM** Ains qu'il reviengnent mais aront molt grant haschie (**M** reviegne arriere ne qu'il voie s'amie) — 68 *U omits*, **JM***C*^{m}*HELh* Salatins (*K* -rtins), *C* Salatres — 69 *fragment g resumes* — 72 *CEULh* (*and* RTCh) b. plaine de menantie — 73 **J** *omits*, **M** Jerre (*M* Jerte, *P* Jene, *Q* Gresse), *C* Chiele, *HUgh* (*and* RTCh) Clere, *E* Clete, *L* Cele f., *QH* q. ele fu bastie — 74 **JM** T. p. ert environ large l. p. — 75 **JM** Q. toute soloit paistre — 76 *H omits*, *JRQY* c. desertee (*J* assorbee, *R* deserte) et gastie, *IMSP* c. deserte et agastie (*I* essillie), *Kg* c. t. d., *CEULh* (*and* RTCh) M. puis l'o. c. eue en lor ballie, *end of fragment g* — 76.1 *CEULh* (*and* RTCh) P. eus fu ele puis deserte (*U* essillie, *L* desertee) et agastie (*ELh* gastie, *U* maumise) — 77 **JM***C*^{m}*EULh* Salatins (*J* Solatius, *K* -rtins), *C* Salatres, *H* Salatons, **IM***CELh* (*and* RTCh) p. cevalerie (*Q* premerainz envaie), *U alters* — 78–81 **JM** *omit* — 78 *HL* t. envaie — 81 *U omits*, *C* (*and* RTCh) d. segnor — 82 **M** p. nostre gent departie — 83 **JC***h* e. a la chiere hardie — 85 *JI* avoecques l. r., *KEUh* a.(*E* envers) l.(*Uh* eulz) s.(*K* les) r., **M***CH* ensamble o l. r., *L alters*

NOTES

37 760–63. The manuscript testimony for 760–61 is conflicting, even after we disregard *N*, whose readings indicate a composite rendering attributable to *N* contamination. For 760 the reading *Ensi comme li Turc orent place guerpie* has universal support except that **G** and *V* emend *Turc* to *Grieu* in an attempt to clarify the *les* of the *α* version of 761. In 761 the *α* reading, *Emenidus les tint* (present also in *CH* of *β*), demands an interpretation of *les* as being the Greeks (last named in 743: *la maisnie le roi*), a strained construction. The *β* reading for 760–64, distinctly more satisfactory, evidently represents the AdeP form of the passage:

> Ensi comme li Turc orent place guerpie
> Et li Grieu se retienent qu'il n'aillent a folie,
> Par mi un val parfont devers destre partie
> Lor resort une eschiele du regne de Nubie.

37 768. Erratum: Salatins (Salatons). — For scribal confusions of Salatin in stanza **37** with the Salaton in stanza **26**, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **37**.

37 776. In the *β* version, *J* (*assorbee*) is individual, as is *I*'s rhyme word *essillie; Kg* show an apparently fortuitous coincidence with *α*. With these exceptions we discern a uniform *β* reading *deserte et agastie* back of the variants in **JM** and back of the *CEUL* group-reading, which offers *eue en lor ballie* but which employs *deserte et agastie* in an extra line (776.1). *Kg*'s coincidence with *α* is not difficult to understand in view of the use of a word inherent in the line together with the commonplace *trestoute*. If we accept *deserte et agastie* as representing *β*, it may have been the AdeP reading.

37 777. Erratum: Salatins (Salatons).

VARIANTS

38 (Mich 120, 3) — 787 *G* salatrins, *B* salartins, *N* v. poignant — 88 *TN 89, 88* — 89 **G***N* s. cointes (*G* cointe), *B* s. rices, *V* s. courteis — 90 *N* Son c. ot c. de riches dras p., *V* d. d. riche p. — 91 *B* p. listes s., *N* p. tot fet s. — 92 *N* l. a o. deus m. — 95 *B* c. l. met — 97 *NV* P. e. prist l. justice (*V* p. vengance), *N* c. de fel chetis — 98 *GN* Car, *DTFBV* Et — 800 *N* vet l. — 01 *NV* F. trait — 02 *B* p. que ici j. — 03 *B* m. romp, *N* Doucement l. r. et depiece s. c. — 04 *N* P. le duel — 06 *G* aprochies — 07 *G* navre — 08 *BV* un b., *N* le bois des s., *NV 08, 07*

*β*53 (*α*38) — 787 *KQHL* v. poignant — 88 **M** *omits*, *EULh* l. claime f. — 89 *JKMCH* plus cointes (*JYC* courtois), *I* s. rices, *EULh* s. cointes — 90–91 *U omits* — 90 **J** Tout son cheval couvri uns riches dras (*J* d'un riche drap) p., **M***h* d. d. riches p., *CHEL* d. d. c.(*EL* pailes) p. — 91 *H omits*, *E* p. leu ert s., *L* p. tere s., *h* p. resnes s. — 91.1–6 **JM***CEULh* (*C 88, 91.1, 89–802, 91.3–6, 803, EUh 88, 91.1–5, 89, L 88–89, 91.1–4, 90*) Mais ains soloil couchant (*KCEULh* M. a. que soit li soirs) cangera ses latins Molt iert d'autre maniere ains que soit li matins (*CE omit*) Il n'estoit mie bien de sa paine devins Car il n'i assamblast pour un mui d'estrelins Ne pour trestoute espaingne (*MRSPQ* arrabe) o tout les melekins (*YEUL omit*) S'il ne fust plus musars (*MY* iriez,

RSPC deryes, *Q* f. enragis) que derves en sains (*I* q. d. ne mastins, *K* q. d. frenesins, *M* q. d. anseis, *RSPQ* q. iries sarrazins, *Y* et d. c'anseys, *C* c'uns enragies mastins, C^m q. musars anseins, *EULh omit*) — 92–808 *U omits* — 93 *HL omit* — 94–96 **JM** *omit* — 95 *H omits, Eh* l. g. sanguins, *L* l. bons brans acerins — 96 *E omits* — 97–98 *Q omits* — 97 *MRSPYHL* s. deserte — 98 *MPYE* s. cousins — 99 **JM** *omit* — 801 *CELh omit,* **JM** F. vint armes desous son e. e., *H* F. t. l'e. e. f. s. l'e. e. — 02 *H omits,* **J** Et v., *CEh* Cil est m.(*C* jus) trebucies a t. j.(*Eh* chiet) s., *L* Cil est m. a le t. trebucies et s. — 03 *L omits,* **JM** Doucement l. r., *C* Et filote r. son neveu et s. c., *H* B. l. r., *E* Philote l. regarde li nobiles meschins, *h* Filote l. r., **JM***Hh* r. et depiece (**J** e. si detort) s. c. — 04 **J***MRSPYH* P. la mort d. v.(*J* cheval, *MRSPY* baron, *H* vallet), *QELh* P. l'a. d. v.(*Q* meschin, *h* l'a. alix.), *C* Ront et p. le ceval c., *KHL* t. hutins — 05 *CELh omit* — 06 *H omits, CELh* Dont m. b. c. aprocent — 07.1 **M** Plus d'une aubalestee en duroit li trains, *h* Le vaslet ert vengiez einz qui soit li matins — 08 **J***ELh* un b., *H* le bos des s., **JM***HL 08, 07*

NOTES

38 789. Erratum: cointes (cointe).

38 791.1–6. Between 791 and 792 the β version has six extra lines, a forecast of Salatin's fate which will so soon (797–800) find its fulfilment that it is obviously superfluous. While it may possibly have stood in the AdeP text, it is more probably an addition by the author of the GV. — The *dervés en saïns* of 791.6 is evidently 'fou à lier,' 'fou en camisole de force.'

38 799. Erratum: A mont (Amont).

38 807–08. The testimony as to line order is conflicting. **G***B* of the α version and *CE* of the β version have the order 807, 808, but *NV* of α and **JM** and *HL* of β have 808, 807. The second and smoother order is attributable to a justifiable effort of *NV* and **JM** and *HL* to improve the sequence, whereas it would be difficult to discern why **G***B* and *CE* should change from the better to the poorer order. What seems to have happened is that AdeP added to the Eustache text a final line 808 as a transition to the AdeP interpolation of stanza **39**, unmindful of its imperfect junction with 807, and that thereafter several redactors bettered the sequence by shifting 808 to stand before 807.

VARIANTS

39 (Mich 148, 1) — 810 **G***BNV* em. d. lui tint deus cités — 11 *G* l. traués, *N* f. e. deus l. tirez — 12 *V omits,* **G** m. les flans — 13 *B* f. n'est passez — 14 *B* d'u. bende faissez — 15 *NV* l'e. mellez — 16 *G* f. de sa gent s. — 17 *V* f. desarmez — 19–21 *V omits* — 19 *N* r. bouclez — 20 *DTFB* p. desus — 21–29 *N 21, 24–28, 23, 29* — 22 *BN omit* — 23 *B omits, V* p. e. tornez — 24 *B* p. par desus les c. — 25 *G* a. par — 27 *V omits* — 28 *G* q. molt, *V* q. ert proz et senez — 29 *TV* t. adoubez — 30 *N alters* — 31 *N omits, V* esp. qui b. fu c. — 33 *TFN* est en ventre — 35 *GN* o. lassés — 38 *G* d. bons b., *N alters* — 39 **G***N* e. alés, *BV* e. tornez — 40 *B* b. fu listez, *N* l. pon e. — 41 *G* brac, *V* c. si qu'a t. e. versez — 42 *B* v. aprivez, *N* Et as autres s. f. — 44 *G* s. atornés, *V* a tels c. — 46 *N* r. et si e. r., *V* r. et q. e. levez — 48 *N* dont e. — 49 *GDF* j. ne vos i. c. — 50 *GNV* Corineüs (*G* Orineüs) me claiment (*G* m. claime, *V* ai non), *D* Orineus me claime on, *TF* Pirus me claime l'en, *B* Corisnel me noment — 52 *N* d. q. a. a passez — 53 *B* per m. — 58 *V* e. hui s. honourez — 59 *G* s. vos o. — 63 *V* a li quons al c. g. — 65 *B* v. bel sire or en pensez — 66 *B omits* — 69 *B* m. grief t. seriez s., *NV* t. serons de-s. — 70 *B* a. serai, *V* a. ert chier c. — 71 *BV* e. tort e. — 72 *G* s'aincois n.

β54 (α39) **J***MRSPY omit, fragment h lacks* — 810 *E omits, Q* em. qui tant fu alosés, *CHUL* em. e. d. s. s. n., RTCh èm. d. ly tint deus citez — 11 *H omits, C* f. frais et es-t., *EU* f. e. deus l. t. — 13 *HE* n'e. pasés — 14 *Q alters, C* d'un bendelet b., *H* de son flanc bien b., *U* d'u. selle b., *L* d'u. bende b. — 15 *CEUL* l'e. mellés — 17 *QL* c. qui p. b. f. armés, *H* c. qui tant f. adoubés — 19–21 *QL omit* — 19–20 *H omits* — 19 *EU* s. e. f. d'or mout r. — 20 *E* f. il environez, *U* f. environ o. — 21 *HU* f. u. b.(*H* f. ferrans) pumelés — 22–31 *C omits* — 22 *Q* L. danziaus, *HL* L. vasaus, *QHEU* a. s'en f. — 23 *Q omits* — 24 *Q alters, HE* p. d.(*H* jouste) l'u. d. c., *U* li conduit par andeus les c., *L* p. d. l'escu bendé — 25 *Q* c. a abatu es p., *HU* a.(*H* porta) e. m. les p., *EL* c. abati enz el p.(*L* en un pré) — 27 *QEU* s'e. a terre p., *H* s'e. ilueques p. — 29 *Q* Des ar. gaaignier que tant ot desirés, *HL* De l'escu (*L* l'auberc) e. del hiaume, *E* Des ar. au chevalier s'e., *H* t. adoubés — 30 *Q* L'e. pent a son col, *H* P. armes et espee, *E* P. la lance et l'e. — 31 *QL* esp. qui b. fu areés (*L* atornés), *H* esp. m. par fu biaus armés, *E* esp. par andeus les costez, *U* esp. m. fu b. afeutrez — 33 *CEUL* est el ventre, *H* est el pis, *CL* p. p. montés — 35 *Q omits, HUL* o. lassés — 36 *QHEUL* li destriers p.(*QH* sejornés) — 38 *Q* Q. s. li batoient les flans et les costés, *CHUL* Q. s. l. f.(*H* requerent) d. l.(*CH* o les, *U* d. bons) b. a., *E* f. des b. d'acier lettrez — 39 *QHEUL* e. alés, *C* e. tornés — 40–45 *C omits* — 40–41 *L omits* — 40 *QEU* U.(*E* Et) en f. d. l'e., *H* Si f. l'u. d. l'e., *QU* d. l. b. fu l., *HE* qui li pendoit au lés (*E* pent a. costez) — 41–43 *Q alters* — 41 *HE* e. alés — 42 *H* f. quant il fu a. — 44 *HE* a s.(*E* toz) reusés, *L* a tes atornés — 46 *QHUL* r. et l. q. e. levés (*QU* montés, *L* q. re-l.), *CE* r. l. q. e.(*C* s'e.) r.(*E* remontez) — 49 *H* j. mes nen i. c. — 50 *Q* Pierrus m'apeloit on el pais dont fui nés, *CL* Corineüs ai non (*L* C. m'apelent), *HE* Corineus ai a (*E* je) non, *U* Je ai a non pirrus — 52 *Q* d. ai q. a. estés, *HE* a. passés — 55 *Q* s. mez o. sui recovrez, *H* e. ai a plentés, *UL* e. ai je as. — 56 *L* em. de lui tieng deus cités — 59 *QC* q. v. querant alés, *H* sacies c'est verités — 60 *HE omit* — 63 *Q* Tantost li a au c. a. s. b. g., *C* a molt tost au c. g., *H* a par mi l. c. g., *E* a d. son c. g., *U* a ensemble au c. g., *L* a li quens au c. g. — 64 *Q omits, EU* Et si l'avoit besie (*U* serre) — 65–67 *H omits* — 65 *QU* s. beneurés — 66 *U omits, Q* On. emenidus por dieu de moi p., *C* Com e., *EL* Or e., *E* j. et mes cors en santez, *L* j. que ai tos jors p. — 69 *H omits, QL* m. fors t. seriez grevés (*L* afinés), *C* (*and* RTCh) m. f. et crueus ce savés, *EU* m. f.(*E* granz) t. s. s.(*U* serons des-s.) — 69.1 *C* (*and* RTCh) Tost seriies de moi partis et desevrés, *E* Car j'avroie paor que ne fussiez grevez, *U* Voir dist emenidus vous en serez grevez — 70 *Q* v. de ce ne vous doutés, *CL* a. serai — 71 *Q* Je ne vous lesseroie por estre desmembrés, *CEU* Et l. b. d. m'esp.(*C* mes puins), *H* L. b. d. c. esp., *L* (*72, 71*) Et mes bons b. d'acier t. — 72 *Q* Ne ne m'en partirai, **C***L* (*and* RTCh) Q. jou p. d. v., *QH* se n. s. morz jetés

NOTES

39 832–33. Seeing his feet firmly set in the stirrups, the knight is filled with courage. This expression is imitated in the *Prise de Defur* in lines 187–88, and again in 655–57.

39 850. Erratum: claiment (claime). — On the spelling of the name *Corineus*, see note to 313.

VARIANTS

40 (Mich 124, 17) — 875 *N* R. a. — 78 *B* suefrent h. en c. j.(*N* s. bien en l'estor) — 79 *G* b. tout a tans a., *D* b. e. a sejor, *T* b. ancores a., *F* Molt i venissent tost se seussent tel labor, *B* m. tost, *N* V. i v. certes m. b. a no s. — 80 *TN* sanator — 81 *V* c. fors des e. — 82 *T omits, G* guidomarchet, *B* guimadorret, *N* vuimadocher, *V* gimardocet — 83 **G***BN* melide (*G* mi-), *V* midele, **G** t. soie (*D* soche, *TF* toute) l'onor, *V* t. riche m. — 84 *N* n'o. nul de sa richor — 86 **G***BNV* N'i a n.(*B* cil, *N* cel, *V* nuls) q. d. l.(*V* n. d. celui) — 87 *N* r. et s. o. g.

iror — 88 *N 89, 88* — 89 *TF* p. as grijois e. t. — 90 *V* S. a feru filote — 91 *GD* s. l'estor, *N alters* — 92 *B* Chai e. s. c. l. chival correor, *N alters* — 94 **G** ti. en tel s. — 95 *N* d. l. aidier, *V* d. l. venger — 98 *N omits*, *V* f. desur s. — 99 *B* l'e. li lor — 900 *F omits*, *GDT* pe. se par tens n'a s.(*G* secor)

β55 (*α40*) — 873 *IQCHL* v. poignant — 75 *JIH* l. riche, *KM* l. noble — 76 *H omits*, **JM***CEULh* A. com g. — 78 *U omits*, *IMEh* soufrent h. en c. j., *CL* s. en c. j., *H* aront h. i-c. j. — 79 *JEULh* b. ains la nuit a., **M** b. encor hui (*Q* b. en brief terme) a., *C* b. e. a., *H* b. ame en mi l'estor, *IEUh* a l'estor — 80 *JMHEUL* salator, *Q* belator, *Y* arator — 82 **JM** E. v. murmigalet, *C* guimadonet, *C*^{m}*E* guimadocet, *H* ginohocet, *U* guimarchodes, *L* guimardocet, *h* guimadeche — 83 *JMh* melite (*Y* mielete), *IC* (*and* RTCh) tudele, *K* mindelle, *H* milaite, *EU* nivelle, *L* nubie, *JCEULh* r. maior (*JU* madour), *H* e. s'en avoit l'ounor — 84 *JMH* e. sa contree, **J** n'o. un aresneor, *MCL* n'o. t. sortisseor, *H* nen o. malvais signor, *E* nen o. t. josteor, *U* n'o. meilleur ostoiour, *h* n'o. t. jotiseor — 84.1 **JM** Ains (**M** Il) se fierent de pres o les brans de coulor (*J* par irour), *CELh* Ses armes furent blances autresi come flor, *H* De pres le vet ferir o le branc par iror — 86 **JM** N'i a trois (*IKY* cel, *Q* nul) q. ne s.(*IKQ* soit) de son fief t., *CHL* N'i a n.(*C* deus, *H* cel) q. d. l. ne s. t.(*H* ne tiegne grant ounor), *EUh* N'i a cel q. ne (*U* celui ne) soit d. l. bon (*U* haut) t. — 87 **J** r. et tint m. (*I* e. si ot) g. h., *MH* r. et de m. g. valor (*Q* ator), *CEULh* r. s. o. m. biel ator — 88 *CEULh omit*, **M** n'o. t. devineor — 89 *EUh omit*, *CL 84, 89, 84.1, 85*, **J** j. e. irrour (*K* honor) — 89.1 **JM***H* Sa lance fu molt fors et il vait (**M** f. i. la tint) par vigour — 90 **JMC***Lh* (*and* RTCh) Si v. fer.(*J* S. feri si) filote, *IK* Si feri filotes, *KHL* l'e. paint a flor — 92 **JC** d. coureour — 95 **JM** d. relever (*JI* remonter), **C***Lh* (*and* RTCh) d. l. vengier (*H* aidier) — 96–98 *H omits* — 96 **M** Desus lui s'arresterent tel mil combateour — 97 **J** *omits*, **M** Q. on. a nul jor aus grieus n'or. a. — 98 **M** *omits*, *JKUL* f. desor s., *I* f. sor l'escu paint a f. — 98.1 **JM** As espees li sont de mort presenteour

NOTES

40 883. Erratum: Melide (Milide).

VARIANTS

41 (Mich 125, 12) — 902 *B* r. i c. tuit li p. — 03 *BV* e. caulus qui fu b. — 04 *DTFB* n. se pot c. — 04.1–2 *B* E trente set des autres qui se volent aster De gadrins desconfire et a la mort livrer — 05 *G* g. fierement, *B* g. durement, *N* l. dus — 06 *N* La o. t. m. piz — 07 *N omits*, *V* E. m. po. e. m. pie — 08 *TFN* si c. — 10 *B* g. salient, *N* q. v. si mener — 11 *G* e. preu, *F* e. gent, *N* De t. petit de gent q'o. l. p. conter — 12 *N* Fierement chevauchent, *V* Idnelement g. — 13 *N* Aus premiers cos le font as p. fiers c. — 14 *T* Nes, *N* Qu'a paines les p. l. e. — 15 *N* Et si savoient bien a b. re-t. — 15.1 *N* Ne porent longuement li grigois endurer

β56 (*α41*) — 902 **JMC***Lh* r. i c.(*JQU* vienent, *MELh* poignent) q. — 03 **JM***EU* e. caulus qui fu b. — 04 *CULh* E. li pros, **M***U* q. tant fet a loer (*U* douter), *E* E. meismes n. s'i v. oblier — 05 *J* l. turs, *I* l. dus, *K* l. contes, *H* l. gens, **J** venir et a., **M** fierement a., *C* crueument a., *HELh* entor lui a., *U alters* — 05.1 **JM** Et cachier et fuir guenchir et trestourner (**M** f. et g. e. tourner) — 05.2 **JM***H* Asses en peu de terre (*M* petit d'eure, *RQH* p. d. terme) les peussies trouver (*H* nonbrer) — 05.3 **JH** La veissies des brans maint ruiste cop doner — 05.4 **JM***H* (*H 09, 05.4, 10*) Au caple des espees les firent relever (**M** remuer, *H* e. sus en estant lever) — 06 *H omits*, **JM** La o. t. m. e., *end of fragment h* — 07 **JM***UL omit*, *H* Tant po. e. tante teste de chevalier coper, *E* po. a la terre v. — 08 **JMC** A. com g. d. q. l. g. s. si c., *L alters* — 10–11 *EUL omit* — 10 **M***C* v. outrer, *H* v. monter — 11 **JM** C. il par sont si (*J* tant) p., *C* T. par e. p., *H alters*, **JM***C* q'o. l. peust n.(*JQC* conter) — 12 *IKQ* Isnelement g. — 13 *RSPQC* (*and* RTCh) p. f. endurer — 14 *RSPQ omit*, **JM***YCL* Nes

(*JUL* Ne, *HE* Nel) p.(*JKCHU* porent), *C* g. l. contrester — 15 *JCHE* o. de l'estor t.

VARIANTS

42 (Mich 125, 28) — 916 *N* f. le conte — 17 *GD* m. felon, *TFN* m. ruste — 18 *B* p. entré, *N* a tres bien avisé — 19 *N* qu'a terre l'a versé — 20 *N* L. braon de l'esp. li a a. b. osté — 21 *N* Et sa gent le seceurent, *V* Et c. sunt entour l. — 22 *N* Et pour la grant navrere — 22.1 *N* Fierement l'ont rescous a lor brans acerés — 23 *N omits*, *V* g. sa rescourent — 24 *G* c. arriere r., *DTBV* p. f. relevé, *N* P. fo. et par vertu l'ont ou c. monté — 25 *N* v. lor ami ont bone volenté — 26–30 *F* omits — 26 *B* Cil qui f., *N alters*, *V* a. ont molt chier c. — 27 **G** ch. afeutré, *N* E. d'arcade lait l. c. aler — 28 *N* Puis s. f. e. l'e. irie comme sengler, *V* f. l. bon quons — 28.1–2 *N* Lors regarde entour et si a avisé Le plus fier qu'il choisi est ales encontrer — 29–30 *N omits* — 29 *B* Autresi coma faus q. vient — 31 *N* Lors se fiert es gadrains p., *V* Depart — 32–42 *N substitutes nine lines* — 32 *V* q. il sont aroté — 33 **G***BV* s. il molt (*G* si bien) e. — 37 **G** u. amiraus q. molt bien l'o. — 38 **G** m. fort ou ot f. — 39 *TV* e. dessafrei — 42 *G* l'a engrevé, *B* l'a esgravé — 45 *GTV* l. cervelle — 46 *V* p. dessevré — 47 *GDFB* l. des espaulles, *N* P. m. endroit s. p., *V* P. le m. l. des p. — 48 *B* e. qui vuidoit a, *N* s. de son cors q. issoit a — 49–53 *F omits* — 49 *GDT* cr. qui forment s. g. — 51 *DTB* a. plus — 52 *B omits*, *GDT* a. trestout — 53 *GD* s. nes deffent, *N* C. se i. s. l. faut, *BN* o. ovré

β57 (*α42*) — 917 *JIYHEUL* m. ruiste — 17.1–2 **JM** (**M** *17.1, 17*) Li plus esmaie sont a un fais (**M** Touz l. p. esperduz a son sens) recouvré Mervilleus fais i ont li preudoume enduré — 20 *E omits*, **M***UL* esp. li a du bu s., *C* esp. li a — 21 *CEUL* (*and* RTCh) C. furent entor l. — 21.1–2 **JM** La ot paumes batues et maint cavel tiré Maint capel sebelin ont seur le cors jeté — 22 **JM** *omit* — 24 **M** Car f. o. p. f. e. c. r., *H* P. fo. ront fi. sus e. c. monté — 25 *IEUL* s. ami — 26 *H omits*, **J** C. qu'i. l'ont abatu, **M***E* i. ancui c., *UL* sera chier c. — 27.1 **JM** Desous les fers i ot maint cailliel esgruné — 31 *CEU* Depart — 32 **JM***L* q. il, **JMC** (*and* RTCh) s. assamblé (*H* entassé, *E alters*), *L* s. a. — 33 **JMC***L* (*and* RTCh) s. il molt e. — 35 **JM***U omit*, *CE* C. q. o. a.(*E* mielz) p., *H* C. q. ancois pooit, *L* Cascuns q. ancois p. — 36 *RSPQ* Ains qu'isse de l'estor en a cinc mors g. — 38 *JCEUL* D'u. lance — 39 **JM***U* h. dou dos l. a rout e. fausé, *CHL* (*and* RTCh) a ronpu e. desaffré (*HL* depané), *E* Que l'h. l. rompi et li avoit faussé — 40 *CEU omit*, **JM** E. l. c. dou v., *HL alter* — 42 **JC***L* L. lance, *J* l'a agrevé — 45 *CEU* Q. par mi l'escinee, *H* Desi que es espaules, *L* Dusqu'en mi la poitrine — 46 *U omits*, **M** Puis a d. s. b. tout l. p. d., **JH** a un p. d., *C* a l. branc essué, *E* tout vistement coupé, *L* p. desevré — 46.1 *C* Puis en cope une piece del bliaut noelé, *E* S'en a le brant coupe a son brant aceré, *U* Puis a coupe un pan de son bliaut tané, RTCh *P* Et en ad une piece od l'espee coupé — 47 **J** P. m. endroit sa plaie, **M** P. deseure sa plaie, *CL* P. m. l. d. sa plaie, *H* P. encontre ses plaies, *EU* Si en avoit sa plaie estroitement b. — 48 *EU omit*, **JM** e. q.(*IMRSPQ* qui) issoit (*I* vuidoit) a, *C* e. q. voloit a, *HL* e. qui en cort a — 49 *JL* cr. qui s. m. a-g.(*L* escaté), *H* cr. qu'il ne soient outré, *EU* cr. ne (*U* que) soient trop g. — 50 **J** Et, **M** Mes, *CU* Que, *HE* (*and* RTCh) Quar, *L* Se cil s., *JH* l. verté, *EU* (*and* RTCh) l'enferté — 51 *JYHU* (*and* RTCh) a. plus, *M* a. nul, *E* a. pas, *L* a. mais — 53 *J* C. se de lui d., *K* C. se i. s. l. faut, *MQHEU* C. se i. l. d., *Y* C. li sens l. d., *L* C. s'i. tos s. l. faut tot sunt desbareté, *IKMHE* (*and* RTCh) o. ovré

NOTES

42 919. Erratum: amiraut (amirant).

42 923. Erratum: entre tant (entretant).

42 929–30. *Ausi comme esprevier . . . depart les estorniaus.* The scribe of *G* not infrequently leaves the nominative uninflected when it is separated from

its verb or is in postposition. Here, as in other cases of the same sort, his spelling has been retained. In 683 (*Que faucons n'espreviers ne vole . . .*), where the verb directly follows the subject, he naturally writes the *-s*.

42 933. Erratum: il molt e., (si bien e.).

42 946. Erratum: desciré (deschiré).

VARIANTS

43 (Mich 126, 33) — 954 **GBV** conneue (*G* conneu bien) l'o., *N* conneu le mahaigne — 55 *N* d'a. le soffraigne, *V* d'a. se mahaine — 56 *N omits*, *B* d. l'entraille — 56.1 *V* N'i a nul des gazereins qui nule garde en preine — 57 *G* chire g. — 58 *N* v. l. duc — 59–60 *F omits* — 59 *TBN* l'a trove, *N* c. de soi meismes — 61 **GBV** En (*G* Il), *N* Et, *G* s'e. faigne — 62 *NV* ch. et escrie — 64 *F* d'alemaigne, *B* d. bargaigne, *N* d. bascaigne, *V* d. bahaigne — 65 *N* A. o. n. v. mes n. g. — 67 *B* p. l'aver — 69 *G* el c., *F* le c., *B* al c. — 70 *V* s'e. el plein de la champaine — 71 *B* li dux, *V* p. p. sa bargaine — 72–74 *N omits* — 72 *F omits*, *T* coustentinz d., *B* torastres d., *V* durestal d. — 75 *N* h. dont le cercle n. f., *V* q. par mi n. — 76 *GD* Ne il n'a t. d. force q. a c. s. taigne, *F* s. taigne — 77 *N* De tant c. i. est lo. — 78 *N* n. voit que i. — 80 *N* p. sane — 81 *F omits*, *GD* q. m. preudom, *TB* q. mainz homes, *N* q. orguilleus — 82 *N* s. bienfaiz — 82.1 *GD* Ja ne sera mais eure que forment ne s'en plaigne

*β*58 (*α*43) — 954 **JM***HEL* conneue l'o., *CU* conneu la covaine (*U* besongne) — 55 *JKCEU* d'a. l. s.(*JC* soutaigne, *K* soufraigne, *U* lor sorfrongne), *IM* (*and* RTCh) d'a. les (*I* se, *M* ques) mehaigne, *HL alter* — 56 *JK* E.(*J* Ert) f. e. e. c., *IM* (*and* RTCh) Qui est f.(**M** navrez) el c., **C***L* Estoit (*U* Si ert) f. (*CL* navres) el c. — 57 *IRSPQYHEU* F. s. le duc b., *C* F. seulement b. — 58 *CEU* C. ot veu l. c. e., *HL* Qui v. — 59 *JI* l'ot trouve, *KUL* l'ont trovet, *M* le trovoit, *RSPE* l'a trove, *QYCH* le (*Q* la) trueve — 61 *E omits*, **JM***CHL* En, *U alters*, **M** c. ne cuidiez qu'il s'e. — 62–65 *EU omit* — 63 **M** (*and* RTCh) *omit*, *JK* p. se tiengne, *IH* p. s'e.(*I* p. e.), *CL* q. s'alit et e. — 64 *JIC* d. bretaingne, *K* d'aquitaingne, **M***C*^{m} d. brehaigne (*M* herbaigne, *Q* beh-), *HL* d'alemagne — 66 **JM** En son p. t. s'esp., *H* T. l'esp. en son p., *U alters* — 67 *EU omit*, *J* de cuintaingne, *K* de bretaingne, *H* de sardegne — 68 **JM** *omit*, *C* c. tout l. val d'u. p., *H* c. l. val de la campagne, *L* c. contre val u. p. — 69 *I* le c., *U* au c., **M***CL* du (*L* au) pie (*C*^{m} pui) — 70 *JL* (*and* RTCh) s. r., *IM* s. dure, *KCEU* s. fiere, *H* s. male — 72 *JKH* coustantins d., *I* torestaus d., **M** corrostans d., *C* torestains d., *EU* (*and* RTCh) rois artus d., *L* torentains d. — 75 **JM** h. dont li cercles (*RSPQ* aciers) n. f., *CE* (*and* RTCh) q. par force n. f., *HU* q. t.(*H* entor) n. l. f., *L* q. il n. perce et f. — 76 **J***E omit* — 78 **M** n. dit pas qu'i. — 79 **JM** Li sans l. — 80 *E omits*, *JKU* Mire l. a me.(*U* Or requiere s'il veult) q. sa p. r-e., *I* q. p. saigne, **M***L* q. sanc (*L* le) r-e. — 81 *HEU* q. m. home — 82 *L omits*, *JI* s. bienfais, *KC* s. bufois, **M** cil besoins

NOTES

43 954. Erratum: conneüe (conneü bien).

43 959–61. "Because the *maisnie* of Emenidus is so distant (*estraigne*) and because Emenidus' rescue (*recovriers*) depends wholly on his companions, Betis is jubilant."

43 961. Erratum: En (Il).

43 969. In the expression "le chief d'une montaigne" the *chief* has the meaning 'repli' and is applied to a valley penetrating up into a mountain. This meaning, which occurs also in II 1646 and 1650 and which is unrecorded in the lexicons, will be discussed in an article scheduled to appear in *Modern Language Notes* for November 1942.

43 972. On account of the widely conflicting readings, the *Corestins* of the basic manuscript was left in the AdeP text, but it is evident that Eustache had *Costentins* and probable that AdeP likewise had it. The readings are: *Corestins* (*G*), *Coratin* (*D*), *Costentins* (*T*, *JK*, *H*), *Corrostains* (**M**), *Torastres* (*B*), *Torestaus* (*I*), *Torestains* (*C*), *Corentains* (*L*), *Durestal* (*V*), *rois Artus* (*EU*, followed by RTCh). The *Costentins* has diversified support and finds some confirmation in the *rois Artus* of *EU*, which could readily be a *lectio facilior* for *Costentins*. Costentin is assuredly the Constantin king of the Britons who figures in the Arthurian legends.

VARIANTS

44 (Mich 127, 25) — 985 *V* cinc cenz l. molues — 86 *GD* E. m. hiaumes luisans, *F* E. tantes r. c. tantes e. n., *V* E. portent c. r. e. granz e. n. — 88 *B* Laidengees f. — 90 *GT* toutes u. vies r., *D* u. voie herbue, *F* c. qi fu hauz vers les nues, *N* c. ou il ot g. r. — 92 *N omits* — 93 *F omits*, *DTB* L. bouton, *N* boujon, *V* bozon — 94 *B* c. c. ramues, *N* f. si court m. — 95 *GD* Q. uns f. gruiers (*D* muierz) qui gantes a veues, *F* n. vole a. g., *BN* Q. nuls faus m., *V* Q. nuls f. m. — 96 *GD omit*, *B* o. eues, *N* a. baucent, *V* a. chaufrein — 98 *GD* m. ramues — 1000 *B* Ses r. amedos, *N* S'a ses r. noes que l. ot d., *V* S. ses armes a or — 01 *F omits*, *GD* reseroit, *B* reseront, *N* A celz de gadres sont

*β*59 (*α*44) *U omits* — 983 **JM***HE* (*and* RTCh) P. secoure — 85 **M***E* cinc cens l. molues (*E* espees nues) — 86 *QE omit*, *MRSPY* c. dreciees contre mont vers les n., *C* c. trencans — 89 *JC* et mournes e. v., *IY* et m. e. v., *KQEL* matees e. v., *MRSPH* et mates e. v. — 90 *J* t. une grant de r., *I* totes u. grans r., *K* t. une gaste rue, *MRSPYCEL* t. (*MRSP* par, *Y* en, *EL* lez) u. g. r., *Q* par mi estroites r., *H* vers une vielle rue — 93 *C* (*and* RTCh) *omit*, *JK* L. las en e., *I* L. blason, *MRSQE* bozon, *PL* boujon, *Y* bouson, *H* bouton — 94 **JMC***L* s'e. cort (*I* fuit) — 95 **MC** n. vole a. les g., *L* n. fait vol a. g. — 96 *E omits*, **J** C. s. p. a la fuite, **M** C. s. tint a la serre (*QY* sele), *H* C. est pis a. c. que li cors s'esvertue, *IQ* q. m. o. eues, *K* q. paine avoit eue — 97–99 *I omits* — 97 *C* (*and* RTCh) *omit*, **M** p. dissolues, *H* b. erent bien conneues, *E* S. resnes va noant qu'a peinnes a tenues — 98 *JK* D. u. bruiletes, **M** De-d. u. brueilles, *H* D. un boskeret dont li rain sont f., *E* Par d. u. broces, *L* (*and* RTCh) D. u. b., *Q* m. ramues — 1000 *J* S. ses r. a., *IKCL* S. ses r. noees, *M* Ses r. renoa qui estoient rompues, *RSPQ* Ses r. renoees, *Y* L. r. dou cheval, *H* Ses r. ambes deus a iluec retenues, *E* S. ses armes a or, RTCh Ses r. au bosoing — 01 **M** Or seront a. g., *H* A. g. resont or, RTCh E a. g. serront

NOTES

44 986. Erratum: canes (cannes).

44 992. Erratum: comma (semicolon).

44 993. The word *boujon* (*bouzon*, *bolçon*) in the meaning 'flèche' is quite common in Old French. It also has some secondary meanings such as 'verrou', arising from a real or fancied arrow-like appearance of the implement involved (see TobLom *bouzon*, Godefroy *boujon*). In 993 the context shows that its meaning is 'attache de rêne' or 'agrafe de rêne' (arrow-like bolt ending in a barb which hooked into the ring of the bit?). Some of the scribes replaced the *boujon* by a word indicating some other form of 'attache' (*D*, *T*, *B* by *bouton;* *JK* by *laz*). Meanings similar to the secondary meanings of *boujon* appear for the word *goujon;* see above, note to II *β*132 12.

44 995. Erratum: randone (randonne).

44 996. Erratum: cheval (ceval).

44 998. The line is interesting lexicographically, for it groups in its variants various derivatives of *bruille* 'bois' and of *broce* 'bois taillis.' The readings are *Dedelés u.bruilles* (**M**), *Par d.une broce* (*E*), *u.broceles* (**G***L*), *u.brocetes* (*B*), *u. bruilletes* (*JKC*), *u.bruillertes* (*NV*), *un boskeret* (*H*). The reading of *G* has been retained in the text.

VARIANTS

45 (Mich 128, 9) — 1003 *G* d. tertre avalees — 04 *GDT* l'orent m., *B* relont m. — 05 *FN omit*, *G* resnes — 05.1 *B* Betis ont remonte sens autres demorees — 11 *B omits*, *G* s. faire, *V* s. plus de — 12–14 *F omits* — 12 *G* beste d. b. por, *NV* Aussi c. cers d. lande ou biche e. — 13 *B* o. por, *NV* o. o les chiens effrees (*V* eslevees) — 17 *V* s'e. vunt — 20 *G* Eles l., *N* A mont l. — 21 *B* r. sorgitees, *N* i. en sont f. re-c. — 26 *TF omit*, *N* Et s. biaus dr., *V* p. roees — 27 *V omits* — 30 *T* f. dontees, *B* f. donees, *N* a. t. l. grans f. d., *V* h. l. f. re-d. — 31 *B omits*, *G* t. atornees — 32 **G** d. et a noient alees, *N* Que ja mes ne seront trestoutes a. — 33 *GD* franche gent — 34 *GDT* paines d., *FBV* p. d., *N* plentes d.

*β*60 (*α*45) — 1002 *J* P. r., *IK***M***CL* (*and* RTCh) P. secorre — 03 **JMC***L* (*and* RTCh) f. d'un (*JE* dou) tertre — 05 *KH omit* — 06 **J***EUL* e. de s. g. pr., *H alters* — 08 *HEU* s. ami — 11 *H omits*, **JM** E. r. en ferrant s. nules d., *C* Puis monte en son c., *U alters*, *L* (*05*, *11*, *06*) Montes fu a c., *E* s. longue d. — 12 **JM***U* S. comme (*U* Ausi com) cers d.(**J***U* en) lande et bisches (*U* ou beste) e., *C* Ausi comme li beste por br. e., *H* S. c. b. d. b. p. buisons e., *E* Autresi c. les biches qui fuient et effreent, *L* Autresi comme be. vont fuiant e. — 13 **JM** o. o les (**J** a lor) chiens eslevees, *C* o. por a. levees, *H* o. toute le jor brisees, *EU* o. o les (*U* lor) chiens demenees, *L* o. par lor cors eslevees — 16 **M** d. conseil d. — 17 *U omits*, **JM***C* C. l. plusour, *E* Que chascuns s'e. fuioit — 18 *C* (*and* RTCh) *omit*, **J***MRSPQ* Et o. l'estour guerpi, *Y* Et o. derier lor dos les targes jus g., *HU* L.(*H* Les) e. o. g., *E* La place guerpissoient, *L* Et les la. guerpies e. a terre g., *JKRSP* e. les la. g., *I* e. la. jus g., *M* g. les la. aterrees, *Q* e. les targes g., *HEU* e. lor la. g. — 20–34 *Y omits* — 21 *H omits*, *J* li sont f. devalees, *IK* f. alees, *QCUL* li sont a val (*C* fil) c., *E* S. q. a val les faces sont les lermes c. — 22 **JM** E. h. lor dist (**M** Il l. crie) baron deserves l.(*JK* vos) s., **C***L* L.(*C* Il, *H* Dont) s'e.(*CL* e., *E* a crie, *U* li cria) e. h. d.(*CU* deserves) l. s. — 23 **JM** Qu'a. vous a p. — 24 **JMC***L* a. e. ses vins — 26 *JI omit*, *K alters*, **M***CUL* p. roees, *H* (*and* RTCh) p. l., *E* e. s. coupes dorees — 27 *E omits* — 27.1–3 **JM** Et son vair et son gris et ses pourpres roees (**M** g. qu'il noz donne a charrees) Ses chevaus biaus et cras (**M** Et bons ch. de pris) ses mules afeutrees Et donne ses honours quant les a conquestees — 28 **JM***UL omit* — 29 *JK* l. vos p. — 29.1 **JM** Dont porra il bien dire mal les a (**M** d. que m. sont) aloees — 30 **JM** n. aves — 31 *IM* b. aves — 33.1 **JM** Fines prouesces sont au besoing esprouvees — 34 *C* v. m. p. e. m. jostes d., *EUL* c. m. proesces d.(*UL* moustrees)

NOTES

45 1017. Godefroy (*adosser*) cites this line (reading of RTCh) but wrongly gives the meaning as 'jeter.' In *adosser la targe*, *adosser l'escu*, the *adosser* evidently meant 'hang against one's back' [in preparation for flight], as comes out here and even more clearly in II 1776 and in *B* **147** 2434. The expression occurs still again in II *β*85 20.

VARIANTS

46 (Mich 130, 26) — 1036 *GD* C'o. mais tant d., *B* n'o. tel conoisence, *V* n'o. tant de p. — 37 **G** d. et toute s., *B* a tel fience, *NV* d. en cui a — 38 *TFB* d. t. vaillance, *N* d. t. samblance, *V* d. t. soffrance — 39 *N* Soz ciel n'a cele terre o. aient c. — 39.1 *B* Il le font per orgoil o ce e per bobance — 40 *FBN omit*, *G* n. s'aiment — 41 *N omits*, *GV* n. fait r. m. avra, *B* f. reuser — 42 *B* n. d'eliance — 43 *N* Va ferir l. — 44 *N* V. l. c. senestre — 45 *N* m. les flans — 46 *B* b. qui fu faiz a v., *N* t. l'espee qui les autres avance — 47 *N* sor l'e. de plesance — 48 *GDN* l'a. l'adante, *T* l'a. l'avance, *V* d. fors des a. — 50 *NV* d'u. samblance — 51 *B* t. sunt lige h., *N* s. tenance — 52 *GD* ecance, *TFV* acance, *BN* au(*B* ar-)quance — 53 *B omits*, *GDF* l. o. f. des-s., *N* g. nos i — 55 *T* pesance, *B* l. o. qui orent grant poisance, *N* dont on. l. g. risance — 57 *B omits*

*β*63 (*α*46) *Y omits* — 1034.1–4 **JM***CHL* Betis resaut em pies comme hons de grant poissance (**M** p. qui ot ire et pesance) Et revint au cheval sans nule demourance Car il estoit des siens la milleur recouvrance N'onques mais en estour ne soufri mescheance — 35 **JM***CHL* Il esgarde les g. et la lor c. — 36 **JM***CHL omit*, *EU* Car o.(*U* O. en) tant d. g. n'o. s. g.(*U* ne vire de) p. — 37 **J***CHL* Si, **M** Puis, **J** d. et la soie c. — 38 *CH* d. t. valance — 39 *JI omit*, *K alters*, **M** E. m.(*M* Sous ciel) n'a nulle terre, *MRS* o. truisse c., *PC* o. t. c., *QHEU* o. aient c., *L* que lor soit c. — 39.1 *CHL* (*and* RTCh *D*) Il le font par orguel u cou est grans beubance (*L* par enfance) — 40 *QL* (*and* RTCh) *omit*, *IK* n. s'aiment, *EU alter* — 42 *J* n. estusanche, *I* n. en essance, *K alters* — 44 *EU omit*, **J** d. devers l. connoissance — 45 *U omits*, **J** m. l'escu — 46–47 *EU omit* — 46 *CH* (*and* RTCh) L. tint l. b., **J** a.(*I* a oevre) d. v., **M***CHL* (*and* RTCh) b. qui fu fes a v. — 48 **J***L* l'a. l'avance, *MH* l'a. l'adante — 49 **J***CL* e. p. ja v., *H* e. p. il v., *U* e. a prise v. — 50 *J* p. cent d'u. connoissanche, *I* p. gent tot d'u. creance, *K* p. cent turc de s'aliance, *MEU* d'u. semblance, *QH* m. de sa s.(*H* cointance) — 51 *JI* d. foi et d'a., *K alters*, **M** s. lijance, *C* s. valance — 52 *JI* equance, *K* aquance, *M* auquance, *RSQC*^{m} aucance, *P* ocance, *C* ab. ar. de valance, *H* otrante, *EU* arcance, *L* escanne — 53 *J* g. nous o. f. de-s., *IKMC* g. nos (*C* lor) i o. f. s.(**M** grevance), *HEU* (*and* RTCh) g. i o. f. de-s.(*U* delivrance), *L* g. o. il f. de-s. — 54 *U omits*, *JI* e. duel e. esmaiance, *K* e. anui e. p., *C* e. d. e. grevance, *E* e. folor e. p., *L* D. l. r. al'. a. i. e. p. — 55 **JM** *omit*, *CHEL* l. o.(*E* doutent, *L* partent), *U* (*53*, *56*, *57*, *55*) Et que molt ne se doute, *CHL* qui en orent (*H* e. ont la) poisance, *EU* et sont (*U* soit) en esmaiance, RTCh qui orent grant poisance — 56 **J** L. maisnie g., *JEU* p. s'avance

NOTES

46 1034.1–4. These *β* lines were added by the GV author to provide transition from his interpolated stanzas *β*61–62.

46 1038. Erratum: home (homme).

46 1052. It is only here, in a passage interpolated by AdeP, that a place of origin (Auquance) is ever assigned to Aristé.

VARIANTS

47 (Mich 149, 31) — 1060 *B* l. outrent sis o. s. aprochiez, *N* l. orent molt le jor e., *V* l. huent — 61 *B* trosqu'a uns vielz fossez, *V* jeske un broillez p. — 63 *N* s'a l'e. embracié — 64 *V* d. l. feer n'ert p. liez — 65 *GV* t. desproiés, *B* t. eslassiez, *N alters* — 66 **G***BV* Q'ambedeus (*G* Que ansdeus), *N* Q. toz deus l. arcons — 68 *GD omit*, *B* p. afaitiez, *N* p. airié, *V* Chascuns des greus guenchist — 69 *B* t. m. les ont emperiez, *NV* q. bien s.(*V* q. les ont) acointié — 70 *G* fort, *B* t. e. debrisiez — 71 *B omits*, *G* E. t. escu — 72 *N omits* — 73 *GN* p. l. champ, *N* Ariste — 74 *TBV omit*, *GD* g. estoit molt deshaitiés, *FN* g. est forment (*N* g. dotent et) c. — 75 *N* i. s'est acointié — 77 *N* f. chascun de son e. — 78 **G** l'elme l. t. — 79 *N* l'a. de la sele la l'ont fet embronchier — 81 *BNV* l. bers (*V* quons) re-d. — 82 *B* s'e. s. d'a. esloingiez, *NV* s'e. d'a.(*V* s'e. li dels) acointiez — 83 *G* eslongis, *B* h. qui non s. esmaiez — 86 *B* E v. b. e conois e bien s'est porpensez, *TFN* s. qu'il (*N* toz) sont a mort j. — 87 *B omits*, **G***NV* i. a. l. m.

(*GF* i. l. m. a.), *V 88, 87* — 87.1–2 *B* Si non fa cist message que tuit sont des chief rez Arides volz la regna al destrier abrivez — 88–90 *B omits* — 88 *V* pa. corescos et irez — 89 *N* Sovent — 91 *G omits, V* n. ateinz ne b. — 93.1 *B* Ont correit un flum d'aiga dont perfont ert li guez — 94 *V* c. qui l'emporte — 96 *V omits, B* d. teus noveles d. l. r. n'i. pas liez

*β*68 (*α*47) — 1057.1–7 **JM***CH* (*Y omits*) Montes est gadifer mais il est molt blechiés Trois fois est si queus tous en est combrisiés Mais li siens grans corages n'est mie assouploiiés Aincois vauroit molt estre as grigois repairiés (**M** rapuiez, *CH* racointiés) Par lui nen iert uns seus autrement manechiés Mais ses brans se li loist (*JQ* s'on li lait, *ICH* se il puet) i ert si emploiés Que tous ert en cervele et en sanc tououlliés — 58–61 *Y omits* — 58 **JM** Chi (*K* Lors, *M* Si, *Q* La) refu l. estours — 59 **M** d. gadrains — 60 **JM** *omit,* **C** (*and* RTCh) l. outrent, *L* le partent, *EU* o. estotoiez — 61 (**JM** *62, 61*) *JC* dusqu'a u. vies (*C* grans) p., *IEUL* jusqu'a u.(*I* deus) bos p.(*IL* foilliés), *KM* (*and* RTCh) dusqu'a un bruel p., *H* desi que as p. — 61.1 **JM** Emenidus se rest as estriers affichiés — 62 **JM** (*Y omits*) Si l. a a c.(**M** un) p. f. e.(**M** fierement angoissiez), *EU* durement domagiez — 63 **JM** Tous premerains r., *E* E. d'arcage tint l'escu embraciez, *U* E. lest courre l'escu a embracié — 65 **JC***L* t. eslaissiés — 66 **JMC***L* Qu'ambedeus (*HEU* Que ansdeus) — 67 **JM***EUL* (*and* RTCh) est en terre f., *CH* est en un p. f. — 68 *EL omit,* **JM***H* gu. les vers (**M** bruns) elmes laciés, *CC*^{m}*U* (*and* RTCh) p.(*C* bien faire) a.(*U* eslassié) — 69–72 **JM** *omit* — 69 *H omits, C* m. s. esmaiés, *EU* g. le (*U* les) voient si en s. esmaiez, *L* g. en s. m. forment esmaiés — 70 *CL* (*and* RTCh) e. brisiés, *E alters, U* e. froissié — 71 *EU omit, C* (*and* RTCh) hi. quasiés, *H* f. t. hi. defroisiés, *L alters* — 72 *EL alter* — 73 *JMQYHEU* Aristes — 74 *CEUL* (*and* RTCh) *omit,* J g. dolans et c., **M** g. li prist molt grans pitiez, *H* g. fu molt forment iriés — 75 **JM** Et feri u. g., **C***L* U. g. v. f., *JQ* d. se f. aprochiés, *IEU* d. estoit (*I* s'e.) aprociés (*E* apuiez), *K* de cui est aprochiez, *MRSPY* d. i. f. a., *CHL* (*and* RTCh) d. i. est (*C* ert) aprociés — 79 **J** l'a. premerain, *CHEL* l'a. de la siele, *U alters* — 81 **JC***EUL* (*and* RTCh) l. ber (*JK* quens) re-d. — 82 **JMC** s'e. s. d'a.(*HE* d'a. s.), **J** acointiés, **C** (*and* RTCh) eslongiés, *L alters* — 83 *CH* (*and* RTCh) h. qui n'en s. esmaiés, *EU* Que i. n'i a celui qui pas l'eust (*U* q. ainz puis l'ait) balliez, *L* h. dont ne s. resongniés — 84 **J** *omits* — 86 *CEUL* (*and* RTCh) *omit* — 87 **JMC***L* i. a. l. m.(*KHE* i. l. m. a.), *J 88, 87, CL 91, 87, 92, H 91, 87, EU 91, 87, 93* — 88 **M** pa. ainz n'i ot p. c., *CEUL* pa. com om qui n'ert pas liés — 88.1 *CEUL* Au bon ceval qu'il a les a si eslongiés — 89 *CEUL omit,* **JMH** Souvent — 90 *E omits, KCUL* Li gadrain l'ont veut — 91 **JQ***CEUL* p. iaus — 92 *YEU omit* — 96 **JC***HL* r. n'i. pas liés

NOTES

47 1057.1–7. These *β* lines were added by the GV author to provide transition from his interpolated stanzas *β*64–67.

47 1066. Erratum: Q'ambedeus (Que ansdeus).

47 1068. The *α* reading with its faulty inflection (*afichiés:* nom. pl.) is also present in *CU* of *β*, and so is probably the reading which stood in AdeP, who was subject to similar oversights. **JM** and *H* with *les vers elmes laciés* are flawless, but they probably made corrective emendations.

47 1070. Erratum: fors (fort). — Followed by a substantive, *tant* (and *maint*) can be: 1) a substantive with *de* (*tant de lances*); 2) a substantive with the following substantive in apposition (*tant lances,* cf. *tant gent* III 236); 3) adjectival (*tantes lances*); 4) indeclinable when, as here, part of a series (*tant . . . tant . . . tant . . .*). — In 1070, where the situation is complicated by the presence of an adjectival qualifier, the scribes employed every variety of flexional

variation: *tant fors escus* (*VH*, and *B: tant escuz*), *tans fors escus* (*FC*), *tant fort escus* (*GDT*), *tant fort escu* (*NUL*).

47 1073. Eustache here assigns to Aridé a birthplace Valestre, just as in 149 he assigns one (Mormonde) to Licanor.

47 1074. Erratum: coreciés (corrociés).

47 1078. Erratum: l'auberc (l'hauberc). — Rhymes in which *r* before a consonant does not interfere with rhyming appear sporadically in all parts of the RAlix (II 210 with *ars* in *-as* rhyme, etc.). The present instance is unusual only because it happens to be the only case where *-ierz* comes up in an *-iez* stanza.

47 1087. Erratum: Alixandre li messages (l.m.A.).

47 1091. The *baillier* is here 'saisir,' 'attraper.'

47 1096. In this line, added by AdeP to the Eustache text, the *dont li rois iert iriés* causes a rhyme repetition with 1073. The reading is well supported (*α* version plus **M** and *EU* of the *β* version). In order to avoid the rhyme repetition the easy emendation to *d.l.r.n'iert pas liés* was made by *B* and *L*, and by the redactors of **J** and *CH*.

VARIANTS

48 (Mich 151, 14) — 1098 *GN* o. e., *D* o. veu, *TF* o. tenu, *BV* o. rendu — 1100 *B* d. les autres — 01 *NV* M. li samble (*N* M. samblent) b. — 03 *B* e. rompu, *N* E. s. el. percie e. s. h. — 04 *B* E. l. cival, *N* v. navre et enz el c. — 05 *BN* r. lors l'a bien coneu — 10 *B omits, N* j. ou s. m. — 11 *N* g. a c. p. com-m. —12 *BV* Ou t. mile h., *N* Il et m. de ses h. — 14 *N* l. en maine — 15 *TB* m. bon h. — 16 *GD* j. s'il seront e. l'e. deffendu, *T* j. c. lui ert e. l'e. avenu — 17 *DN* cl. il (*N* qu'il) i f., *F* cl. qe l. f. — 18 *DN* m.(*D* il) i a b. p., *TV* m. l. a b. p., *F alters* — 19 *N omits,* **G** r. forment — 20 *B* A. meesme e., *N* Molt regrete l. r. e. — 21 *G* p. s. li grieu i., *TFV* p. s. forment i., *B* d. s. d. grice, *N* p. s. dolent e. i. — 23 *N* P. lor a dit m. n'i ait plus a., *V* m. qu'av. nous a. — 24 *N alters* — 25 *N* Aristes, *B* u. broil foillu, *N* u. pre, *V* e. guie — 26 *B* j. per mei un val herbu, *NV* u. broil — 28 *N* g. a force et a vertu — 29 *G* e. fraint q. or

*β*69 (*α*48) — 1098 *Y omits, JIC* o. rendu, *KQEL* o. e., *MRSPHU* (*and* RTCh) o. tenu — 1102 *JIMCL* V. s. l.(*MQC* S. l. v.) b.(*MRSPQ* froissie), *KHEU* S. l. fu (*H* avoit, *E* ot) b., **J** e. ochie (*I* sacie, *K* ot frait) s. e.(*IK* branc nu), *H* e. malmis s. e. — 03 *J* E. vit l'el. quasse s. h. desrompu, *IK* E. s.(*I* le) el. quasse e. le cercle rompu, **M** E. s. el. quasse enbarre e.(*Q* el. en. q. e. tot) fe., *C* E. s. el. fa. e. s. h. rompu, *H* S. escu detrencie e. s. h. rompu, *EU* E. s. h. fa. e. s. el. fe., *L* S. h. estroe e. rout s. el. agu — 04 **JM** v. ou c. d'outre en outre f. — 06 *J omits,* **IMCEL** co. c'uns (*MQEL* uns) d., *KHU* co. car (*U* que) d. — 07 *U omits,* **JM** Il l. a demande, *JMQYHE* aristes — 08 *K***M** l. respont sire m. — 09 **M** Car secourez voz h. — 12 **JMCEU** (*and* RTCh) A tout (**M** bien) t., *HL* Quar a t., *QHUL* s. seure couru — 14.1–2 **JM** Emenidus d'arcade par mi le cors feru Pirrus mort son neveu qui peu avra vescu, *L* Sabilor ont ocis et pirus le menbru Et tant des autres gris dont seres irascus — 15 *MQEUL* (*and* RTCh) m. h. desvestu — 16 *KH* j. com lui (*H* lor) est e. l'e. avenu — 17 *U omits,* **JMHL** (*and* RTCh) cl. qu'il i f., *IK* cl. q. l. f., *CE* cl. il i f. — 18 *J* t. si l. e. b. p., **IMHEUL** t. il (*H* molt) i a b. p., *K* t. se l. a b. p., *C* t. qu'il l. a b. p. — 19 **JMC***L* Lors, *J* r. le conte, *IMQ* regretent li conte, *K* regretent les contes, *RSPY* regretent le conte, *C* r. li dus, *H* regretent li griu, *E* r. sanson, *U* r. le duc, *L* regretent cil doi, RTCh r. forment, *J* aristes, *Q* phylotes, *H* perdicas, *EU* leoine, *L* aride — 20 **JM** (*21, 20*) a. d'e. — 22 **J** *omits,* **MC** j. trop p., *L* al. trop avons atendu — 23 *L omits* — 24 **JMC***EUL* G. q.(*IKY* qu'il), *H* G. q. tout me siuent li j. et li c., *C* n. caus n. cievelu — 25 *MQYEU* Aristes, **JH**

ma. qui sist el bai crenu — 26 *EUL omit*, J Par mi une montaingne d. u. bruel f., M Et par une montaigne dont li pui sont agu, *C* j. dejoute u. b. f., *H* j. par mi un pre hierbu — 27 *JIMRSPU* g. se s.(*JIU* fussent) percheu, *YC* g. se s. (*Y* les aient) apercu — 28 J*H* g. par mi un val (*IH* pre) herbu, *C* g. a lor cous lor escu — 29 J a e. entier q., M e. s. par tens l'a.

NOTES

48 1117. As the text of 1117 now stands, the *qui la fu* (reading of *GTF*, *B*, *V*, and *IK*) seems to mean that Cliçon, "who was present at the interview," speaks up. The other manuscripts offer readings (*D*, *CE: il i fu; N*, JM, *HL: qu'il i fu*) which must be included as part of the quotation of Cliçon's words: "This man is certainly to be believed in the matter, for he was there." Since such an interpretation accords with Tholomé's words in 1118 ("Forsooth he shows it in his person"), and since *qui la fu* may be a misreading for *qu'il la fu*, the second type of interpretation is probably what AdeP had in mind.

48 1119. The α version had *regrete*, whereas the indications are that the β version had *regretent;* in the one case the person who *regrete* is Tholomé, and in the other the persons who *regretent* are Cliçon and Tholomé.

48 1124. The *ne joene ne chanu* can be interpreted as nominative plural, with singular verb on account of postposition of the subject, or as uninflected nominative singular due to the same cause. The *remaigne* instead of *remaignent* is present in nearly every one of the manuscripts (C^m has *remagnent* and *H* alters).

VARIANTS

49 (Mich 152, 7) — 1030 *V alters* — 31 *N omits* — 32 *BNV* n. s'a.(*BN* s'apuit) au destrier — 34 *NV* c. se traient — 37 *BV* Caulun, *DTBNV* leoine — 37.1 *V* Antigoinz de grece ki molt fist a preiser — 38 *N* l. cors essaier — 39 *G* b. de gadres, *N* b. de gadres se prist a esmaier, *V* l. pleins, *B* p. de gibier — 40 *N* Quant a veu les g. — 41–42 *F omits* — 41 *GDT* meismes — 42 *B* e. chief — 43 *B* o. parole — 45 G n. chevalchier — 46 *N* r. maint prison g., *V* r. forment a g. — 47 *V* c. besoing soiez felon e. f. — 49 *G* a l'a. — 50 *G* q. a. en o., *B* Mais, *N* q. en borse denier

β70 (α49) *H has 44 introductory lines* — 1131 JM E. la force d. l.(J grieus), *JMRSPYU* q. l. vienent, *L alters* — 32 *IK* n. s'apoit, *IQH* el destrier — 33 JM *omit* — 34 JMC c. se traient (*I* s'apoient, *H* estoient), *L* c. s'arestent — 35 JM b. durement laidoier — 36 M p. virent deschevauchier — 37 J *omits*, *MRSPC* Caulun, *H* Calnu e. lincanor, *Y* aristes, M*CHL* leoine, *EU* C'est c. e. le. e. licanor l. f. — 37.1 JM*HEUL* Antigonus de gresce (M*H* Antigonon d. g., *EU* Et predicas li dus, *L* Predicas fu li quars) qui molt fait a proisier — 38 J Avoit empris u. p. p. son p. e., M L. ont empris u. p. p. l. gent rehetier — 38.1–7 JM La fist emenidus a loi de bon guerrier Que par mi lor effors va les saiins tranchier (M v. l. lor de-t.) Ses compaingnons delivre qui molt l'avoient chier Par mi le camp couroient cil cheval estraier (M *omits*) Qui'n puet avoir si monte sans autre bargingnier (M *omits*) Tost furent a cheval li quatre prisonnier Molt bien entalente de lor anui vengier — 39 *J* b. de gadres, J p. d'a.(*I* de lorrier), MC*L* p. de gibier — 41 *KMSPQYCEU* meismes, J m. devant el chief (*I* front) premier, M m. ses batailles r. — 42 J d. ses batailles rengier, *CEUL* d. contre vent bauloier, *H* e. cief — 43 JM *omit* — 45 J V. l. force des grieus durement a., M Ce est l'os a. que veez a., *HEU* (*and* RTCh) n. cevaucier, *L* Veir poes l'empire a. a. — 46 *JK* r. grant avoir g., *I* r. d. g., M r. molt forment (*QY* r. f. a) g., *CEU* r. mervelles g., *H* r. sor nous a g., *L alters* — 47 JMC*L* c. besoing, *JKEUL* soies, M*H* s. felon e. f. — 48 *EUL* maintenez — 49 *JHEL* O. m.,

IKC C'o. m., M Car ainz m., *U* Car o. n., *JUL* n. trouvastes, *IK* n. trovassent, *C* n'acointasent t. g. a encaucier — 50 *IKH* e. coite, JM*CL* (*as opening line of* β71) q. argens n. fins ors

NOTES

49 1134–38. The readings are hopelessly confused, for the scribes were doubly puzzled. They found it difficult to decide whether the proper names were obliques in apposition to the *quatre des douze pers* of 1136 or nominatives serving as subject of *enprirent* (1138), and they sensed a disaccord between the names and the list of prisoners in 50 1154. The β version and *V* of the α version have an additional line (1137.1): *Antigonus* (*EUL: Perdicas*) *de Gresce qui molt fait a proisier*, a line which would bring the number of names to four and so would attach 1137–1137.1 to 1136; however the J group of the β version lacks 1137 and alters *enprirent* of 1138 to the singular, which indicates that the J redactor did not accept the interpretation of the rest of the β family. Lines 1134–38 are certainly faulty, but the diversity of the readings makes it inadvisable to attempt to reconstitute the AdeP text. On this account the *G* reading has been maintained intact, even including the *Aristé* without *-s* and the *Leoines* with *-s*, one or the other of which is wrong. Similarly 1137.1 has not been included, although the predominant indications are that it was present in AdeP. As the text stands, the subject of *enprirent* (1138) is the *fourriers* referred to in 1134.

49 1138.1–7. Seven lines inserted by the redactor of JM supply participation by Emenidus in the *poindre* of 1138, and relate that he rescues the four peers who in 1136 had been reported prisoners. These lines take the place of 1143, which the JM redactor consequently deleted.

49 1139. The *puis d'Alïer* is hardly more than a clumsy invention modeled on the dissyllabic *Alier* of 1130 and serving to provide AdeP with a rhyme. It is present in G and *V* of α and in J of β. Noting its unsatisfactory character, *B* of α and M and C*L* of β emended to *vers les puis de Gibier*, a substitution suggested by *vers les puis de Gibiers* of II 44.

49 1143. The meaning is that the Gadrans no longer give a thought to holding their prisoners.

49 1150. *Mieus vaut amis en voie que argent ne or mier* (G*BNV* and *HEU*). For a similar proverb, see Morawski 1241. In order to utilize it here, AdeP deviates from conventional nominative flection, a practice common enough with him (and with others) when no verb directly follows the subject. In order to conform to scribal conventions, JM and *CL* transferred the proverb to the opening of 50, changing it to read: *M.v.a.e.v.que argens ne fins ors*. There is no adequate ground for assuming that JM-*CL* preserve the author's reading and location and that it was G*BNV* and *H-EU* who altered the line. To open a stanza with a proverb and then append the narrative text would be abnormal on the part of Eustache or AdeP or of authors in general. Note also that Lambert-2, whose account in Branch III teems with echoes of Eustache's FGa, uses the *Qant Alixandres vint* which opens II 50 as the opening for his stanza (III 339) announcing the king's arrival when he comes to the rescue of his hard-pressed foragers.

VARIANTS

50 (Mich 153, 36) — 1151 *G* a. vit g. meschies, *N* a. voit que m., *V* Q. li rois v. a grius — 52 *G* Q'e. — 53 *N* E. tot dui a. f. e. l. — 54 *GN omit*, *B* c. ses compaing — 55.1–2 *N* Nus ne fust garantiz de la mort ne estors Se n'estoit alix. qui fet soner ses cors — 56–59 *N omits* — 56 *TF omit*, *B* Non eiseit m. — 57 *V* j. preist si mal m. — 58 *G* l. cinq, *V* h. n'i eust d. — 59 *B omits*

*β*71 (*α*50) — 1150.1 **JM***HL* Boune chevalerie est molt riches tresors — 51 *JU* a. vit — 52 *JIMC* e. ferus e. — 54 *JI* E. c. r.(*J* abatus) e. abatus (*J* r.) s., *K* A. e. c. r. par effors, **M** E. c. r. a.(*Q* amauris) e. s.(*Y* r. qui a pou ne fu mors), *CHL* E. c. r.(*H* ensement, *L* estoit pris) a.(*C* aride) e. s., *EU* E. c. r. et des autres aillors (*U* r. qui estoit preus des lors), RTCh *P* E. c. ses compaignons a. trestalors — 55.1 *U* Et pirrus de monflour qui valoit grant tresors — 56 *U omits*, **JC** Nen issoit m. — 57 **JC** r. pris eussent (*HU* p. i eust) t.(*I* mal) m., **M** j. preist si (*Q* preissent) mal m., *L* r. il fussent trestot mort — 58 *JIY* n'e. eust, *HEUL* n'e. fust uns seuls (*H* f. gaires, *U* f. nesun) e., **J** vint e.

NOTES

50 1153. Since 1153 contains the sole case of *Filote* without *-s* serving as a nominative, it is more than probable that *Et Filote abatus* is a bourdon due to the *Et* of 1154 and 1155, and that Eustache wrote *Filotes abatus* without the *Et*.

50 1154–55. Salor and Sabilor are mentioned only this once in the RFGa. Eustache introduces them in order to enlarge his list of casualties in picturing the sad state of the *fourriers* which stanza **50** is intended to stress. On the use made of Sabilor in the GV, see above, pp. 104, 119, 126–29.

50 1157. The verb *prendre* seems to be used in the sense of 'recevoir,' with *mors* 'morsure' having a figurative value of 'atteinte mortelle.'

50 1158. Erratum: set cens (sept cent).

50 1159. Among the allies of the Gadrans we find listed the Moors, II 731, 1159, 2145, as well as the Arabs and Turks and Persians. In addition it is mentioned of certain warriors that they are Africans, II 1756 and *β*32 16, presumably meaning negroes. For uncertainties in distinguishing among Moors, Negroes, and Ethiopians, cf. Armstrong, "Old-French *Açopart*," ModPhil 38 (1941), pp. 243–50.

VARIANTS

51 (Mich 154, 8) — 1160 *B* La ont l. g. s. a. g. a-j., *N* La o. l. grieu se s. a. g. a-j., *V* l. ga. s. a. gr. — 61 *B* e. merveillos e., *N* e. et fort e. re-d. — 62 *F omits*, *GDT* D. s'i vendirent l. cuivers deffaé (*T* l. grejois alozei), *BNV* D. i p.(*V* feroient), *N* l. povre d. — 63 *N* q. l. point — 65 *N* n. qu'a premier e. — 66–68 *N omits* — 66 *TF* Q'e. l. aiz (*F* laz), *B* Q'e. l. quatre b. a son e. — 67 *GDB omit*, *T* d. aquatonei, *F* d. agenoillé, *V* d. a. — 69 *N* L'escu li a percie et le a. f. — 70 *N alters* — 71 *FNV omit*, *G* a brisé, *DT* a quassé, *B* l'a. derien de la s. brisé — 72 *N alters* — 73 *N omits*, *G* t. ferré, *D* t. fermé, *T* t. serrei, *F* t. mort serré, *B* t. e., *V* t. enserré — 74 *N* Li rois c. s'enseigne — 77 *G* b. de gadres — 78 *BV* a. erré — 79 *B* O quatre ch. s'est desor lui t., *N* e. si ch. s. desor lui t. — 80 *GD* q. l'en f. e. s. e. doré — 81 *N* E. l. q. l'a feru — 85 *B* b. tant, *N* v. m. c. del b. d'acer d. — 86 *B* g. urté, *N* e. ont celz de gadre o. — 87 *N omits*, *B* s'e. si se s. r. — 88 *TFBN* le f., *NV* f. torné

*β*72 (*α*51) — 1160 *CEUL* La o. l. griu se s. a. g. a-j. — 61 **J***CEUL* (*and* RTCh) e. mervilleus e., *MH* e. perilleus e. — 62 **JMC***L* D. i p., **M** l. couart d. — 65 **C** F. canor (*H* colas), *L* F. carot, *JK* n. s. se sont e., *IM* n. qui il a e., *H* n. qui li fu e., *E* n. qu'il avoit e. — 66.1 *C* Et canors feri lui ne l'a pas refusé,

U Et canor le refiert que n'i a demouré, RTCh *P* E calot refiert lui par molt roiste fierté — 67 **JM***HU omit*, *CC*^{m} Si que l. c. sont sor aus esqaistroné (*C* esglaciné), *E* E. le c. sor lui a force agenollié, *L* Car l. c. en sunt agenoullie u pré, RTCh Si que l. c. sont sor les croupes versé — 68 *CE* Canors, *H* Colas, *L* Caros, *U* S. l. avoit brisie qui est d. fust p., **J***H* l. par le (*K* de fin, *H* o le) f. p., *E alters*, *L* l. d'un f. estoit p. — 70 *C* f. e. frenons, *HUL* f. e. pignon p. m. l. (*UL* li a ou) c. bouté, *E alters* — 71 *U omits*, *JK***M** l'a. daesrain de la s. quassé, *IH* s. par deriere quassé (*H* troé), *CL* En l'a. dierain l'a premiers (*L* d. a le fer) enbarré, *E* Que l'a. de der. a par mi tronconé — 73 *U omits*, *J* l'a e. t. seré, *IK* li a oltre seré (*K* passé), **M** en a outre enserré, *CL* (*and* RTCh) l'a e. t. e., *H* a le t. est alé, *E* li a le brant guié — 75 **J** caliot, **M** galion, **J** gil(*I* gi-)boé, **M** gel(*Q* val-)boé, *C* baloné, *H alters*, *EU* ba(*U* va-)loé, *L* balesgné — 77 *J* b. de gadres — 78 *JMPQYEUL* a. erré — 79 *CE* ch. se s. d'iluec t., *U* ch. s'en estoient t. — 80 *QEU* (*and* RTCh) s. e. listé, *L alters* — 81 *IPQYCL* t. l'a e. — 82 **JM** Par d. b., *H* Deseure b., *L alters* — 83 **M** A l. r. poignent dans clins e. t. — 85 **J** v. d'espees, **M***CL* m. pesant c. — 86 **C** l. gadrain (*H alters*)— 87 *H omits*, *CEUL* Durement s'en e.(*EL* s'esmaierent), **J** si s. del camp (*J* ont les dos) tourné, *CEU* si se (*EU* que il) s. r., *L* si s. un poi rusé — 88 *YU omit*, *JIC*^{m}*E* le f., *MRSQ* f. torné, *L alters*

NOTES

51 1162. "Les plus hardis étaient mal en point s'ils perdaient leurs armes." A similar expression occurs in II 2220.

51 1167. This line, present only in *TF* and *V*, was probably in AdeP and deleted by *GD*, *BN* and *β* on account of the rare word *aquatroné* (*T: aquatonei*, *F: agenoillé*); for other examples see Godefroy *aquastroner*, TobLom *acatoner;* the word occurs also in II *β*118 32. The original form of *aquatroner* was no doubt *aquatoner* (cf. OFr *acatir*, Eng. *squat*) with a variant form *aquatroner* under the influence of a popular etymology whereby this 's'accroupir' was associated with "se mettre à quatre genoux."

51 1171. Erratum: quassé (fausé).

51 1173. The verb *espeer* 'embrocher d'un coup de lance, d'un coup d'épieu' is translated by Godefroy as 'percer d'un coup d'épée' but his examples clearly show that it is not the *espee* but the *espié*. The word was not current with the scribes, for they nearly all altered it in one or another way, but it was retained by *B* of *α* and *C* and *L* of *β*.

VARIANTS

52 (Mich 136, 31) — 1189 *GDT* G. del, *F alters* — 90 *B* d'e. avoit a, *N* Q. le pais e. — 91 **G** E. regne de surie, *B* En la terre d'e. — 92 *F omits*, *G* Ne hom, *DTN* N'ome, *BV* Ni home — 93 *G* N. qui mieus s. s. — 94–96 *F omits* — 95 *GDTV* L. fuians — 96 *N* n. enplaidier — 98 *B omits*, *N alters* — 99 *F omits*, *DT* a retrerier, *N* t. re-f. b. acointier — 1202–05 *F omits* — 05 *N* a. l. f. abessier — 05.1–3 *B* Il en venoit de gadres per son seignor aidier Lo reireban amena dont il a grant mestier E sunt en sa compaigne bien set cent civalier — 06 *N* Q. ot — 08–09 *F omits* — 08 *G* n. angoissier, *B* d. plaindre les n. — 09 *V* f. molt abessier — 12–14 *F omits* — 13 *BNV* e. d'or mier — 14 *B* j. les cors d., *N* j. ala les r., *V* j. l. cler d. — 15 *G* p. qant, *N* v. le mestier — 16 *B* F. l. cors — 17 *G* c. sabilot, *N* c. gabilor — 21 *GN* v. o. e. o. p.(*G* plaier), *FBV* o. passer — 23 *N* T. l. m. li f. es. et froisier, *V* c. esmuer — 24 *F omits*, *N* E. le cors e. les membres — 25 *GDT* Ne sai dire com (*G* N. s. c.) puisse cist par l. r., *F* Cil ne puet mais por l. a nul tens r., *N* n. pe. a par l. r., *V* Une p. ne poit il s. par l. r. — 27 *GDNV* l. pire e. molt pr. — 28 *F omits*

β41 (α52) — 1189 *JKMQCL* G. dou, *I alters*, *RSPY* G. des, *h* (*and* RTCh) G. de — 90 *JICLh* (*and* RTCh) d'e. avoit a j.(*Ch* a. tout a ballier) — 91 **M** En toute l'ost de gadres, **Ch** En la terre (*H* l'empire) d'e.(*HU* de gadres) — 92 **JM***HL* Ne nul (*JMRSP* un), *CEh* N'oume, *U alters* — 93 *MQL* N. qui mieuz s. s., *RSPY* N. nus ne se sot mieus — 94 **J** Tous l. s. m. l. autrui d. — 95 *JIMCH* Et l. t. d. p., *L* L. fuians — 99 *J* a racointier, *IQ* a ressognier, *K* a anoncier, *MRSPY* a renoncier, *H* a acointier, *L* a retraitier — 1201 *JI* n'i o. riens qu'e., *CUL* n'o. en lui qu'e., *H alters* — 02 *JL omit*, *IKMEUh* b. m.(*K* si) le va. a., *CH* b. s. v. m. a. — 03 *fragment g resumes (see above, page 147)* — 05.1–3 *CEUgh* (*and* RTCh) Il ert meus (*Eh and* RTCh venuz) de gadres por son segnor aidier L'ariere ban amaine qui puis li ot (*C* dont p. orent, *g* dont il ara) mestier (*g adds* Anchois que il soit vespre ne il doie anuitier) Et sont en sa compaigne bien set cent (*U* co. deus mile, *g* b. troi mil) chevalier, *fragment g discontinues* — 06 **JMC** v. les r.(**JM** os), *L alters*, *H* et le noise engrangier — 07 **JM***EU* c. enforcier, *C* c. e., *H* os cevaucier, *L* c. abaisier — 08 *JHL* n. abaissier, *IEh* n. angoissier — 10 *KHL* I. s. en icest jor — 12 *L* (*and* RTCh) *omit*, *J* m. d. s., *IMCH* m. d. mont, *K* Q. de tous les m. en a. l. d. — 13 *H omits*, *MRSPYCh* (*and* RTCh) e. d'or mier — 14 **J***CEUh* (*and* RTCh) j. l. (*IC* les) cors d. r., **M** j. granment les r., *H* j. l. c. d. r., *L alters* — 15 *IK* v. le mestier — 17 *QE* Encontre s., *L* La ou les encontra a., *J* s. a ale c. — 22 **J***MQEULh* r. l'a fait a — 23 **J** m. froer et es., *MPQYCEL* m. et le c.(*MY* chief, *CE* col, *L* os) es., *RS* f. tout le c. les m. es., *H* f. tout le c. et la teste es., *Uh* Qu'il. li a fait le col et les m.(*U* la teste) brisier — 23.1 *h* Tant redement l'enpaint del bon corant destrier — 24 *EU omit*, **JM***C* E. le col (*C* l'escine) e. les (*I* le) b. e. les cuisses (*I* la cuisse) b., *Hh* Les cuisses e. les b. d'outre en outre b.(*h* li a fet esmier), *L* E. le cors e. les os tout a un fais b. — 24.1 **JM***L* La soiie mort fera (*L* i fist) maint homme courecier — 24.2 **JM** Et meisme alixandre des biaus ieus (*J* plourer et, *I* de pite, *K* de ses i.) larmoier, *L* Dont veisies les grius durement esmaier — 24.3 *L* Molt lor poise du mort s'il ne puent vengier — 25 **J** *omits*, **MC***Lh* (*and* RTCh) n. pe. par l. s. r. — 26 **JM***L* D. a. lor a fait, *CEUh* (*and* RTCh) E. d. a. i (*U* en) fist, *H* E. puis a fait d. a. — 27 **Ch** *omit*, **J** Tous — 28 **J** Petit porront j. m. as grans fais adrechier, **M** Qui n. v. m. riens p. grant fais embracier, **Ch** J. m. n. v. g.(*H* n. seront preu, *E* Que j. m. n. porront, *U* Que j. m. n'ierent preus, *h* v. preu) p.(*E* le) l. s. a., *L* Mais petit v. m. a grant fais embracier

NOTES

52 1189–91. These lines of the GV are clumsily constructed. The intended meaning seems to be: "Dans tout le royaume d'Egypte il n'y avait pas de meilleur chevalier [que] Gadifer."

52 1189. The sole example of *palmier* cited by Godefroy is from Ph. de Thaon's *Bestiaire*. To this should now be added the present one and echoes of it in **β89** 55 and in **β93.1** 35 (*H:* Mich 185, 28); also an occurrence in the Old-French translation of William of Tyre (XI XXIX). — On the rôle of Gadifer see above, pp. 107–09. In addition to the occurrences there cited the name Gadifer appears in *Les Narbonnais* (cf. index to H. Suchier edition), and in the *Moniage Rainouart* (cf. M. Lipke, *U. das M. R.*, Halle, 1904, p. 69). For some still later occurrences, see the *Voeux du Paon* (Gadifer d'Epheson as nephew of the present Gadifer, line 159 and *passim*); see also *The Buik of Alexander*, ed. R. G. L. Ritchie, Vol. I, page xlvii, note 13, and page l, note 3.

52 1192. Erratum: N'ome (Ne hom).

52 1199. The reading *reprochier*, which is supported by *GBV* of α and *CEU* of β, puzzled most of the scribes, who substituted various *lectiones faciliores*.

Its normal meaning is 'reprocher,' whereas the context here demands a sense 'louer.' It evidently is associated here with *reproche, reprueche* 'proverbe' (cf. II 1642); *faire a reprochier* is then 'être digne à citer en proverbe,' 'être proverbial.'

52 1206–10. Again, as in 1189–91, a clumsy construction with loose articulation between the *Qant vit* clause and the principal statement beginning at 1210.

52 1208. Erratum: acoisier (acoissier).

52 1217–18. The author of the GV built these lines so clumsily that he obscured his meaning, which seems to be: "Il (Gadifer) alla revendiquer contre Sabilor le droit de son seigneur Darius à la ville de Tyr."

VARIANTS

53 (Mich 137, 35) — 1229 *N* q. s'eslesse — 30 **G** *omits*, *N 33, 30, 34* — 31 *B omits* — 33 *B* pe. bien pa. force e., *N* pa. valeur e., *V* pa. droit e. bien r. — 34 *B* c. l. bon aragoneis, *V* b. espanois — 35 *G* des destrois, *V* del frois — 36 *G* t. rois — 37 *TF omit* — 38 *GD* l'e. vienois, *N* l'e. espanois, *V* l'e. sabinois — 39 *GD* l'a. tyenois, *TV* l'a. de manois, *F* l'a. et les plois, *B* l'a. jafareis, *N* r. de l'a. ses plois — 40 *BN* m. l. fer — 41 *N* ar. qui soit bel ou sordois, *V* ar. a la terre maneis — 42 *GD* n. barrois, *TF* n. anglois, *N* n. bergois — 43 *V* f. bon n. englois — 45 *N* g. ollenois — 46 *N omits*

β42 (α53) — 1230 *IC omit*, **JM***L* (*33, 33.1, 30, 34*) Car il a c., *KEU* Q.(*E* si, *U* Molt) a bien c., *H* (*33, 30, 34*) Et m. a c., *h* Il a m. c. — 32 *fragment h discontinues* — 33 *J* pa. biaute e., *ICHE* pa. son (*I* bel) cors e., *KM* pa. pr. e., *RSPQY* pe. tot pa. droit e., *U* pa. reson e., *L* pa. bonte e. — 33.1 **JM***L* Cui il ataint a cop bien li taut le janglois — 34 *J* b. fastonnois, *Q* b. espagnois, *Y* b. gastinois, *E* b. ravinois, *L* bai cassienois — 35 *H omits*, **J** del def.(*I* des forois), **M***CC*^{m}*U* de def.(*C* des destrois), *E* c. qui est issus de bois, *L alters* — 37 **J***QCEL omit*, *MRSHU* arme, *PY* armes — 38 **C** l'e. paviois (*E* de manois), *L alters* — 38.1 **JM** Perche li comme fuelle de trumel de (**M** en) marois — 39–40 *Y omits* — 39 *L omits*, **J** Le hauberc fause et r. qui fu sarragouchois, **M** L'a. fause et des-r. o l'acier vienois, *CEU* r. de l'a. les plois, *H* P. desous est fauses li haubers de manois, RTCh l'a. de manois — 40 *U omits*, **JM***L* Par mi le c. li m. le gonfanon d'o.(*KM* g. turquois, *L* le fer qui molt fu frois), *CHE* m. l. f.(*E* fer, *H* lance) — 41 **J** ar. si que virent tyois (*K* grigois), *CE* ar. ains ne li fist (*E* ar. a la terre) sordois, *H* M. l'a. sans parler d. ar. e. — 41.1 *E* Si c'onques n'i parla de deus moz ne de trois, *L* Si le trebuce a tere que ne dist deus ne trois — 42–43 *L omits* — 42 **JM***H* C. n. sambloit as armes p., *J* n. englois, *Q* n. irois — 43 **M***EU* A. sambloit bien (*YE* A. deissies) qu'i., **M** f. ou amiraus ou rois — 45 *Q omits*, **JM***RSPYHL* C. vous (*J* lor), *JC* g. orlenois, *IKYC*^{m}*H* g. a., *MRSP* des g. alienois, *E* g. espagnois, *U* g. le servois, *L* g. sellentois — 46 *JI* c. n'acointastes d., *KH* c. n. joustastes d., **M***L* c. n. josterez d., *CC*^{m}*EU* c. n. j.(*C* joutra) i. d.

NOTES

53 1229. Pirrus is a character restricted to the GV. For his choice of the name Pirrus, the author had precedent in the *Roman de Troie*, where Pirrus the son of Achilles plays a prominent part; a Pirrus also makes one appearance in the *Roman de Thèbes* (8769), where he is named as a Greek *cuenz palaiz*. The full name which the GV author assigned to his character was Pirrus de Monflor, see II **β36** 2 and **54** 1267.

53 1230. Erratum: afaire (affaire).

53 1235. No roebuck issuing from cover could keep pace with this horse; the *deffois* here has the meaning 'protection.'

53 1239. Erratum: de l'auberc les plois (l'a.tyenois). — The readings vary widely. *GD* have *r.l'a.tyenois*, where the adjective *tyenois* seems a fanciful invention; *T* and *V: r.l'a.de manois; B: r.l'a.jafareis;* **JM**: *Le hauberc fause et r.qui fu sarragouchois* (**M**: *L'cuberc f.et des-r.o l'acier vienois*); *F* and *N* of the α version and **C** of the β version have *r.de l'a.les plois* (*F: r.l'a.et l.p., N: r.d.l'a.ses p., H: Par desous est fauses li haubers de manois*), which is indicated as the original reading. The *ploi* has here, as in II 535, the value 'maille de hauberc'; for other occurrences see Godefroy, *Comp.* The meaning is rare, the usual word for the links of a coat of mail being *maille* (cf. I 970, II 1417, III 1818, etc.).

53 1242–43. Note the favorable allusion by the GV author to the "François" in comparison with the "Provenciaus" and the "Basclois."

53 1245. The "jeux alenois" which Pirrus has demonstrated to Gadifer's nephew will be explained in 1265, where we learn that Pirrus was lord of Alenie.

VARIANTS

54 (Mich 138, 16) — 1248 *N* Dem. l. g. e. doleur et tristor, *V* S. iree l. g. — 49 *V alters* — 50 *V omits* — 51 *GB* l. luor — 52 *F omits, GD* d. es hiaumes resplendor, *B* a. escuz g. clairor, *N* E. le soleil — 54 *B* Et a. e. destrece i s. l. plusor, *V* La coite e. le meschef — 56 *TFB* n. qui ert f. sa seror — 57 *B* Est pres d. — 58 *GD* m. et de bone c., *T* m. et de b. c., *F* m. qi fu teinz a c., *B* m. d'u. b. c., *N* m. qu'ert de b. c., *V* m. dur de b. c. — 60 *GDB* t. et porfent — 62 *GDT* l. color — 63 *GDTV* m. g. a n.(*GV* li g. m. n., *D* li g. nesun) j., *FBN* m. li grieu a n.(*FB* l. g. m. a n.) j. — 65 *GT* e. valenie, *N* A. estoit d'a. s.d. grant onor — 66 *GD* l. justice, *B* o. l. terre e. — 67 *N* e. fu nez d. — 68 *B* em. qui'n ot au cuer dolor — 71 *N* l. avra l. — 72 *N omits* — 73 *B* Si avront l. g. a c. p. jor — 74 *B omits, NV* b. et a.

β43 (α54) — 1248 *fragment g resumes,* **JM***U* grant p. — 49 *JH* Par, *MQU* Et — 50–54 *g omits* — 51 **J***H* t. chieres a., *IKMQCL* l. luor — 52 *MC omit,* **JM***EUL* E. le soleil (*J* li solaus), *H alters, I* g. claror, *KEUL* ar. resplendor — 53–54 *L omits* — 54 *JIMRSPY* L'a. e. le destroit (*J* li destrois), *KQEU* (*and* RTCh) Et (*Q* Grant) a. e. destrece, *CC*^{m} Et a.(*C* Anguisous) e. destroit, *H* L'a. e. le destrece, *JCC*^{m}*E* (*and* RTCh) i s.(*C* furent) l. plusour, *MRSPYU* i s. l. m., *QH* i (*H* qu'il) soufrirent le jor — 56 *CEUg* (*and* RTCh) n. qu'est f. (*C* le fil, *E* et fil, *U* f. fu) de sa seror — 57 **JM** B. des esperons le destrier m., *CEU* b. contre les lor — 58 *JI* m. dur de boune c., *KCEUg* (*and* RTCh) m. d'u. b. c., **M** m. qui ot b.(*Q* q. b. o. la) c., *H* m. bien de bone c., *L* m. qui fu de grant valor — 59 *MH* E. va ferir pirrus, *H* le signor de monflor — 60 *JK* t. et pourfent, *fragment g discontinues* — 61 **J***H* D. qu'au gros d. — 62 *YH omit,* **M***U* l. color, *C* l. valor — 63 *QY omit,* **JMC***L* (*and* RTCh) s. li g. a (*K* s. l. g. mais, *E* s. mes l. g.) n. j. — 65 *JIEU* (*and* RTCh) e. alemaingne — 66 *CEU* (*and* RTCh) o. et l. terre e. — 67 *H omits, JU* a. sire estoit d., *I* a. e. fu nes d., *KL* a. sires i.(*L* fu) d., **M** P. avoit a non s'estoit nez d. m.(*Q alters, Y* n. n. ert d. maniflor), *CC*^{m} a. s.(*C*^{m} nes) estoit d., *E* a. s'i. sires d. — 68 *CEU* (*and* RTCh) em. qui'n ot au cuer iror — 69 *JQCL* t. vassaus, *K* t. neveus — 71 **JM***YEUL* Mais s'e. p., *RSPQ* Mais s'e. a d. l. vengier l., *C* S'e. peust, *H* S'e. d'arcade en p. a. la. — 72 **JMC** I. li rendra (*C* rendist, *H* I. avera) m. — 74 **J***CEU* e. piron, **J***C* a. auques d'a., **M***EUL* a. nul (*EU* ot onques, *L* avoient) point d'a., *H* a. b. g. a.

NOTES

54 1263. Erratum: mais Grigois a (li G.m.).

54 1265. The choice by the GV author of Alenie as the domain of Pirrus seems entirely haphazard. The name Alenie comes up in III 2037, III 5548, and IV 422, but in each case as an Asiatic country.

54 1268. In making Pirrus Emenidus' nephew, the GV author imitates a line (II 810) wherein AdeP attributes to Corineus this same relationship to Emenidus.

VARIANTS

55 (Mich 139, 11) — 1276 *G* a. avoit m. — 77 *T* c. chierir, *N* c. gehir — 78 *F omits, GD* a. grans e.(*D* besoins) — 79 *B omits, N alters* — 81 *GV omit* — 82 *N* Et il l. r. d. — 83 *B omits, NV* n. s. faillir — 85 *GDF omit, TNV* t. m.(*T* t.) qui (*T* qu'il, *N* se) n. f. p. h.(*T* morir), *B* t. cop qui lo steust morir — 87 *GV* en l'est., *DTF* un est., *BN* en est. — 88 *N alters* — 89.1 *GDT* Qui fust en la compaigne (*T* bataille) au siege devant tyr — 90–93 *F omits* — 90 *NV* q. l'estor f. f. — 92 *T omits, GD* D. on doie b., *BNV* D.(*V* Hui) m. devez (*N* mieus doiez) b. — 93 *V* e. il molt g. — 96 *DTF* qu'iluec d. f., *N* qu'il les d. ferir, *V* qu'il le voie f. — 97 *N* e. palir — 99 *N alters* — 1300 *TFB omit, G* Derons, *N* tot l'a. — 01 *B omits, GD* Il, *TFNV* Si — 02 *V omits* — 03 *FB omit, GD* n. qu'il ot fait d., *V* D. la mort s. — 05 *GD* ch. q'a s. c. p. garir, *B* N'encontra — 09 *B* N. sevent a. contra l. e., *N* a. envair — 10 *F omits, G* m. lui, *DT* m. par, *B* m. de l'endurer o del fes sostenir, *N* N. porroit es., *V* m. ke

β44 (α55) — 1277 *M* d. s. los tesir, *RSPQ* d. lui avancir, *YEU* c. chierir — 77.1–2 **JM***L* Car nus de son aage ne fist plus a cremir (*JI* n. pot armes juuir, *RSPQY* a chierir, *L* n. pot armes saisir) Ne monter sor cheval ne fort lance brandir (*MQL* tenir) — 77.3 *L* Ne miudres ne pot estre as durs estors sofrir — 78 **M***L* M. l'a. en l'estor au chaple maintenir (*Q* M. valoit en bataille por un c. fornir, *L* l'est. as rices caus ferir), *JKCEU* s. au (*K* a, *E* le) dur (*J* fort) estor s.(*C* furnir), *I* s. au grant fais sostenir, *H* s. a. d. e. s. — 79 *JL* Q. t. li (*L* le) m. v., *I* Q. trestot le millor, *KMCHU* Q. tout le m. vaillant, *E* Q. le millor de mont — 79.1 **JM***L* Et il avoit grant (*L* Li enfes ot bon) los por ce fait maint soupir (**J** g. droit c. vous di sans mentir) — 80 **JM***L* Car molt i. e.(*Q* Toz jors i. pres li enfes, *L* Tos jors fu entecies) a s. o.(**M** seignor) s., *HU* Car c. — 81 *QHU omit,* **J** Toute metoit s'entente — 82 **J** Et il l. r. d., **M** M. r. son oncle d. — 83 *CEU* d. visage, *L* d. valour, **M** n. s. faillir — 85 *H omits, JKC* t. cop dont l'esteust morir, *IMRSPY* t. m. que (*Y* qui) n. f. p. h.(*RS* morir), *QEU* t. cop (*Q* perte) que pres f. de morir, *L* t. m. com il peust sofrir — 87 **JMC***L* q. li (*P* le) v. un est. — 90 **J** q. le mont f. f., **M** q. l'estor f. f. — 92 *JKHL omit, I 89, 92, 90, IYC* D. m. doies b. v. e. r.(*I* nule) c. o., *M* D. m. doivent b. v. e. c. nulle estre oiz, *RSP* D. on doit m. b. v. e. bone c. o., *Q* D. l'en puet tanz b. v. e. tant mainz lieus o., *EU* D. l'en doit de b.(*U* bien les) v. e. haute c.(*U* v. de la chanson) o. — 97 **JMC***L* Car, *CEUL* e. palir — 98 **J***RSPQY* a resjoir — 99 *JK* p. fuir, *C* p. laidir, *H* p. bondir, *EUL* p. guenchir — 1300 *E omits,* **JM***H* Des. e. der.(*J* derons), *CUL* (*and* RTCh) Der.(*U* Et mors) e. des.(*C and* RTCh desarmes), *JCH* p.(*I* et, *KH* tout) l'a. g., **M** p. la force (*Q alters, Y* les forrier) g., *U* p. la terre g., *L* p. place g. — 01 **JMC***L* Si — 01.1 **JM** Et ferrant desous lui fierement tressaillir — 03 *HU omit* — 04 *JQH* A l'e. d'acier, *C* (*but not C*^{m}) *alters, U* A l'e. qui tint — 05 *fragment g resumes* — 09 **JMC***EU* N. sevent (**M** pueent) a. en. l. es., *H* N. se sot a. en estor maintenir, *L* N. sevent en. l. a. es. — 10 **J** m. par es. et par s. c. f.(*J* souffrir, *K* es. ne le porrent souffrir), **M** m. par endurer et par s. c. souffrir, *CEU* m. de l'endurer et des c.(*EU* du fes) sostenir, *H* Fors que de l'escu vert et d. s. c. ferir, *L* m. que d'es. et d. sen cors covrir, *g* m. par es. ou par les cans f.

NOTES

55 1285. Erratum: qui (qu'il).

55 1292. Erratum: Dont mais devés (D.on doit m.).

55 1300. Erratum: Derous (Derons).

55 1301. Erratum: Si (Il), and delete first comma.

55 1310. Erratum: par (lui).

VARIANTS

56 (Mich *lacks*) — 1311 *B* s. puet p. afendre — 12 *GDTB* containdre (*B* contendre), *FNV* contraindre — 13 *G* v. les c. p. ses a., *B* p. a. s. destendre —16 *BNV* p. aceindre — 17 *B* a. en l. p. esteindre, *N* Et p. en l. p. et chair et estaindre, *V* l. place esteindre — 18–22 *F omits* — 18 *T* L. d. a pie, *BNV* l. cuens p. s. c. esteindre (*B* r-e., *N* estraindre) — 19 *B* P. r. desus — 20 *B* s. afendre, *V* s. afreindre — 22 *BV* a. ont n., *N* a. ou n. n. s'ose ajoindre — 23 *B* s. vit c., *N* s. oi plaindre — 24 *G* pl. e. l. pr. o. li estors iert g., *B* E. si poinge, *N* Enz e. l. greigneur pr. o. ele e. g. — 25 *B* l'e. l. faindre — 26 *G* f. novel en vert taindre — 27 *BNV* s. acier — 28 *GD* q. le p. b. a f. e., *T* Q. le p. desus en f. e. — 29 *N* g. si n. p. m.

β lacks α56

NOTES

56 1312. Erratum: contraindre (containdre).

VARIANTS

57 (Mich 171, 23) — 1330 *B* Or s'e. v. gaidifer — 31 *N* d. n. estor c. — 32 *G* Ne vaincus e. e., *N* Ainc n. — 33 *F omits*, *G* As s. n. fu l. c. pas granment eslongiés, *D* Anceuz n. f. l. c. t. fust pas r., *T* As s. — 34 *F omits*, *GD* S'est d., *GDT* d'armes e., *N* De b. c. ot e. a. — 36 *G* S'il i t., *DTNV* S'il l., *TFBN* v. en merv. — 36.1 *B* E betis est mout trist e fortment esmaiez — 38 *GD* que o. n'est en giés, *TBNV* qu'o.(*B* que o.) desaeriez (*T* desaaciez, *B* desniez, *N* desniciez), *F* qu'o. empreisonez — 39–41 *B omits* — 39–40 *F omits* — 39 *DT* a cort — 40 *N* l. verti, *V* l. mua — 41 *G* qu'i. estoit es. — 42 *N* h. bleciez, *V* N'i n. s. c. mie — 44 *N* h. enbuschiez — 45 **G** f. n'est ploiés, *BNV* f.(*B* fust) n'est pas viez (*B* liez) — 46 *F omits*, *N* Et le trestor ne sevent — 47 **G***BNV* d. car (*GD* quant) — 48–51 *F omits* — 48 *B omits*, *NV* f. roidement — 49 *G* molt f., *N* f. vers eus e. a. — 51 **G***BNV* De (*GDBN* Des) f.(*BNV* morz) e. de (*GDBN* des) p.(*BN* navrez), *GDV* e. d. b. ensegniés (*V* essaiez), *TB* est li chemins jonchiez, *N* e. d. durement plaiez — 51.1 *TF* Bien s'en alast vers gadres gadifers ce sachiez, *B* Si gadifer s'en vait ne vos en merveillez — 52–57 *F omits* — 52 *B* Sachiez ne d. pas e. honiz ni vergoignez — 53 *G* d. mesdis, *D* d. maudis, *B* d. maldit, *V* d. folie angoissez — 54 *G* q. d. bien, *V* E. d'autre chose p. — 55 *G* o. d'escrire, *B* p. cure, *N* p. home sene, *V* d'est. de mort e. e. — 56 *B omits*, *N* S. j. hons p. b. f. devroit e. — 57 *N omits*, *GDTB* Corineus (*B* Corisnel) li e., *V* Corineüs l'e. — 58 *GD* p. c. nous en fuiés, *F* Quant corneüs s'escrie vas. ca repairiez, *N* V. dist corineus p., *V* r. car molt v. a. — 59 *G* a. car — 61 *F omits*, *T* v. ja auques r., *B* v. alquantes r., *N* v. auques tost r. — 62 *B* p. cheuz — 63 *F omits*, *GD* l. marche, *B* v. conreez — 64 *G* G. se — 66 *B omits* — 67 *F omits*, *GD* d'a. s. d. v. sorcuidiés, *T* v. aprochiez, *N* S. d'a. q. d. v. n. f. ja corciez — 69 *F omits*, *GV* T. c. f. j., *T* c. enprendrai j., *N* Que j. f. t. c. — 70 *V* Mes l. j. en a. — 71 *G* J. serai tost a vos, *D* s. t. a l'u., *T* s. t. en l'u., *F* s. tost, *B* s. t. al ver si no m'i guincissez, *N* s. tart, *V* Meintenant s'est vers lui cele part adrescez — 72 *D omits*, *GTF* u. f. se, *V* Vers lui point le cheval — 73 *NV* c. en r. a (*V* c. encontre) lui — 74 *N* i. hardiz, *V* m. bien ensegnez — 75 *B* e. m. tres afichiez, *N* e. de guerre a., *V* bo. de proece a. — 76 *NV* b. affaitiez — 76.1 *V* Mes de co ne doit estre par nul home proisez — 77 *B* g. dreciez — 78 **G***N* m. l. b. o. l. e.(*G* m. l. e. o. l. b.) p., *BV* m. l. b. o. l. auberc p.(*B* peciez) — 79 *B* e. l. fer palmiez, *N* D. l. l. cornieus — 80 *N* n'e. n. vius n.

— 81 *V alters* — 82 *G* g. fringiés, *DBV* g. frengiez, *TF* g. rengiez, *N* g. fresiez — 83 *BNV* p. trenciez — 84 *G* en rist tóu e., *D* en e. ousoiez, *TFN* en e. o. glaciez (*N* plugiez), *B* en e. e., *V* en e. o. esseuerez — 85 *V alters* — 86 *V* l'a. est li cors a — 87 **G***NV omit*, *B* d. p. rampoigne — 88 *B* molt c. — 89 *N* g. trop parler e. — 90 *G* P. ces e. p. l. a. es. vos e., *N* P. c. e. par l. a. en cilz e., *V* Par vostre sorparler es. vous e. — 91 *B omits*, *N* p. se vous gloz n., *V* p. si vantant n. — 92 *BV* De c. — 93 *TF* l. paage, *NV* l. travers, *G* f. est — 93.1–2 *B* Por tant com vos afiert ja tant ne bargaigniez Assez avrez d'un poi qúant desi gaagniez — 95 *G* G. des, *DT* G. del — 96–98 *B omits* — 96 *N alters*

β86 (α57) — 1333 *JCL* t. estoit r. — 35 **JM** O. s'en va desconfis, *JCEUL* si est (*JC* et s'e., *KL* et e.) el c. b.(*CU* plaiés, *E* navrez), **M** s'est malement plaiez, *H* car el c. fu b. — 36 **JMC** S'il l., *L* S. l., *JMEU* v. en merv. — 38 **JM***CL* qu'o. desaeriés (*MQ* desatiriez, *RS* desavisiez, *P* desaniiés), *H* que o. desniciés, *EU alter* — 39–41 *L omits* — 39 *U omits*, *CE* d. qui est a t. jugiés — 40 **JMC** (*and* RTCh) *omit* — 41 **JM***CEU* que i. s., *H* qu'i. en s. — 44 **M** s. l'escu, *JKM* enbuchiés — 45 **M** f. n'ert ploiez, **JC***L* f. n'est (*C* n'ert) pas viés — 47 *J* d. car, *IKMCL* d. quant — 47.1 **JM** Li cans est apres lui des abatus joinkiés — 48 **JMC***L* (*and* RTCh) f. roidement — 50 **M** m. acoisiez — 51 *L* (*and* RTCh) *omit*, *JIMH* De f. e. de p., *K* Des navrez des p., *CEU* Des mors e. des navres, *JI* p. de b. essonniés (*J* ens-), *KMCH* e. de (*KC* des) b.(**M** trop) essaigniés (*K* mesaisiés, *PQCH* ens-), *EU* est li chemins jonchiez — 51.1 *K* Bien s'en va gadifers li gentis chevaliers, *EU* Se gaidifer en va ne vous en mervilliez — 52 *J* q. vauroit e., *IKMCEU* q. ne d.(**M** doute) e., *H* Si n'e. d. gadifer e. pas avilliés, *L* Comment que en doive e. — 53 *J* d. maudit, *I* d. mals dis, *K* d. mesdis, *HU* d. mesdire, *E* d. folie enplaidiez, *JIU* enseingniés, *K* emprengniés, *Y* ansoisiés, *C* anguisiés, *C*^{m} angoissiés, *H* avanciés — 54 *EU omit*, *J* s. approismiés, *K* s. entechiés — 55 *L omits*, *CC*^{m} p. o.(*C* vretet), *H* p. home, *E* M. de totes et de toz durement ess., *U* p. toutes estoires — 56 **J** e. avanciés — 57 *JK* Corneüs li e., *IMCL* Corineüs li crie (*Y* Et corineus l. c.), *C*^{m}*HEU* Corineus li e. — 58–59 **M** *omits* — 60 *JI* p. e., *KMCL* p. enchauciés — 61 **JM** v. auques tous r., *I* v. un petit r. — 62–63 *L omits* — 63 *U omits* — 66 **M***EUL* (*and* RTCh) *omit* — 67 **JM***HEUL* v. encauchiés, *C* v. s. c. — 69 *U omits*, *JIM* J. e. f. t. c., *KH* T. c. f. j., *C* T. c. e. f. or, *E* Que t. c. f., *L* Tele c. e. f., **J** d. poi (*J* j'en) i.(*JK* sui) a., **M***EL* d. ne fusse (*EL* sui) a., *CH* d. p. n'i. a.(*C* ne sui aisiés) — 70–71 **M** *omits* — 71 *JC*^{m} s. t. a l'u., *IH* s. t. a u., *KL* J. en chaira li uns, *C* J. le savra tos l'u., *EU* J. serez tost feniz (*U* alez), *JICH* s. n. me (*C*^{m} m'en, *H* m'i) guenchissiés, *KEU* s. v. n. guenchissiés, *L* s. v. n. me f. — 72 **M** b. f. touz liez — 73 **JMC***L* l'e. embuchiés (*U* embrouchiez) — 74 **JM***H* i. cointes, *HEU* m. bien afaitiés, *L* e. bien encoragiés — 75 *CEL omit*, *H* e. m. outrequidiés, *U* e. bien apparilliez — 78 **JMC***L* Que (*MSP* Et, *E* Tot) p. m. l. b. o. l. haubers (*J* escus) p. (*R* P. m. l. h. o. toz l. b. p., *SP* m. l. h. o. l. b. p.) — 80 *IKEU* n. ploiés — 80.1–2 **M** Que la hanste estoit roide et il fu molt iriez Par tel vertu l'enpaint si com vint eslessiez — 81 **M** Que s. roidement e. l. — 82 *JCEUL* e. e. sanglens, *JKMSP* g. frangiés, *I* g. fraigniés, *R* g. fraingiez, *Q* g. freigiez, *Y* g. raingiés, *C* g. fregniés, *H* g. roiés, *EL* g. frengiez, *U* g. frangniez — 83 *CL* (*and* RTCh) p. trenciés, *H* p. froisiés — 84 *JC* en e. tous, *JKYEU* ess., *I* aprociés, *MRSPQ* lanciez, *C* essegniés, *HL* (*84, 83*) *alter*, RTCh *D* passez, RTCh *P* glaciez — 87 **JM***EUL* d. p. c.(*U* reproche), *C* Gadifer li a dit, *H* P. l. a dit en bas, **JM***CH* f. (**JC***H* sire) u. p.(*H* en pais) v. t.(*QCH* taisiés), *EU* c. u. petit v. t., *L* c. u. p. v. refraingniés — 87.1 **JMC***L* (*and* RTCh) Pour dieu vous veul proier que ne me laidengiés — 88 *I* trop c., **M***HEUL* molt c. — 90 *J* P. ceus, *IC*^{m}*HU* P. c., *KM* P. moi, *C* P. ces, *E* P. ceste, *L alters* — 91–92 **J** *omits* — 91 **M***U* C. molt, *CL* Molt par, *HE* C. t., **M** p. se parliers n. — 93 *JIRSPQCL* l. travers, *Y* l. treuage, *IKYCHUL* f. est — 93.1–2 **JMC***L* (*and* RTCh) Pour quanqu'a vous afiert ja trop ne bargingniés (*KH omit*) Asses avres d'un peu quant ensi gaaingniés — 95 **JMC***L* G. dou (*RSPY* des) — 96 *EU omit*, *JIMC* (*but not C*^{m})

v. ne m'i., *JIH* li f. r. — 97 **JM***H* Ains m'e. i. a (*I* vers) g., *CEUL* V.(*U* A) g. m'e. i., *JIM* d. et haitiés, *KCL* d.(*U* de verte) c.(*U* le, *L* bien) s.

NOTES

57 1338. Erratum: qu'o.desaairiés (que o.n'est en giés).

57 1345. Erratum: n'est pas viés (n'ert ploiés).

57 1347. Erratum: delivre, car (delivre quant).

57 1357. On Corineus see above, note to II 568.

57 1371. The expression *estre a un* is present in the *Roman de Troie* (26991), where likewise the context does not wholly clarify the meaning. Godefroy, under *un*, has an example of *estre a un* 'être d'accord', 'approuver', and an example of *estre en un* 'rester du même avis.' In 1371, *Ja sera tot a un* seems to be: "Cela me sera tout à fait égal," with the meaning of MFr "c'est tout un."

57 1378. Erratum: l.blasons o.l.escus (l.e.o.l.b.).

57 1382. Erratum: frengiés (frangiés).

57 1384. The spellings for *essiauiés* are: *essiauiés* (*G*), *ousoiez* (*D*), *essauiez* (*BJK*), *esseuerez* (*V*), *essauuiés* (*Y*), *essegniés* (*C*), *essaués* (*E*). The rest alter the line. The word recurs in II 653 and III 3435; see above, note to II 653.

57 1387–93. This taunt addressed to the dead Corineus echoes Alexander's taunt to the dying guides, III 1476–77.

57 1393. Erratum: iert (est).

VARIANTS

58 (Mich 173, 23) — 1401 *GD omit* — 02 *B* D. gaidifer h. — 02.1–5 *BV* La soe car isteit (*V* Kar l. c. de li ert) de mout grant bonte (*V* d. g. b. si) plaine Mout per (*V* Ke m.) est grant domages qu'ile (*V* quant ele) n'est tote saine Mais ce ne puet pas estre eu a male estraine Li sans li eist del cors (*V* Si que l. s. est eissu) per mi la maistre (*V* tres p. m. meinte) vaine Davant ses compaignons molt grant orgoil demaine (*V* Ore oiez g. prouesce cum il sa gent en meine) — 02.6–7 *V* N'ert mie enclos entre eus com escharlate en greine Ein aloit derere eus co est chose certeine — 03–22 *V omits* — 03–05 *B omits* — 03 *N* v. seurs o. est a — 04 *N omits*, *G* Qu'il se met a bandon p. ses homes d., *D* p. sez home en d., *F* Que il n'i vousist estre por tot l'or de micaine — 05 *N alters* — 06 *B* e. une t. — 07 *N* s. combat — 08 *G* br. hors b., *B* as bracons o. gitez e. — 09 **G** c. a val (*F* c. avant), *BN* a. per mei le val sobraine (*N* loigtaigne) — 10 *B* a. t. l. rote p. — 11 *BN* m. vait — 12 *N alters* — 13 *B omits*, *N* j. est — 14 *B* f. si g. c. en u., *N alters* — 15–16 *B omits* — 17 *TF* ne r. d. l. sarree braigne, *B* d. l'auberc doblaine, *N* Que m. — 18 *B* s. garaine, *N* s. graindaine — 19 *N alters* — 20–21 *B omits* — 20 *N alters* — 21 *G* s. un d. antaine, *DN* s.(*N* et) l. d. en mainne, *T* s. l. d. alvaine, *F* s. l. d. d'alainne — 22 *BN* l. force c.(*N* souveraine) — 23 *TF omit*, *GDBNV* Q. n'ot (*GV* n'out) l.(*V* malveis) l. c., *B* n. l. pesance v. — 24 *GD* L. t. trestous, *DT* a f., *F alters*, *N* o. f. le demaine, *V* quant f. le sormeine — 25 *G* econtre — 26 **G** Trestous (*G* Trestout) l. p. destrois (*F* hardiz), *BNV* T. l.(*NV* Tot le) p. darairans (*N* effree, *V* desirans) d. l'e.(*N* d. la chace) a.(*V* resteine)

β**87** (α**58**) — 1401 *fragment b begins* (*see above, page 146*), *L* de molt mavaise estraine — 01.1 *L* Que navres est u cors ases pres de le vaine — 02–05 *L omits* — 02 **JM***RSPYbH* D. t. baron h. — 03 **JM***bCH* (*and* RTCh *P*) Qui or s'e. v. t. s., *EU* Teus s'e. v. ore s., *JRSPb* et ja'n a t. e., *I* et o. a t. e., *K* ja avra t. e., *M* et en a t. e., *Q* fuiant par la champaigne, *Y* et ja a t. e., *C* (*and* RTCh *P*) s'en a ja t. e., *H* et s'en a t. e., *E* qui ja avra e., *U* qui avra male e. — 04 *U omits*, *JIMRSPbC* Qu'e.(*JM* Que il, *R* Que je) l. c. t., *K* Qu'a mort sera

navrez, *Q alters*, *Y* Qu'e. c. t. sien ligement en d., *H* Qu'il laisera tres-t., *E* Ne ja nel clamera, **JM***bCHE* (*and* RTCh *P*) p. s. lige (*K* signor) d. — 05 **JM***bC* M.(*RSPb* Ne) s. sens (*K* sans) n.(*E* Ice n. li, *U* M. de ce n.) v.(**JM***b* muet) m. d. m.(*H* dolente) fontaine (**J** d. paricheusse vaine) — 05.1 **J** Ne li grans sens (*I* biens) qu'il a (*I* qu'i. set, *K* de lui) de mauvaise fontaine, **M***bCEU* (*and* RTCh *P*) Ne li sans de son cors de pereceuse vaine, *H* Mais de corage entir et de natural vaine — 06 **JM***b* Car il e. plus s. qu'en, **M***bEUL* en une t. — 08 *EU* f. au besoing, *L* f. as mastins — 09 **M***b* Et c. q. enchaucoient l. — 10 **JMEL** a. t. l. v.(*JIE* route, *L* terre) p., *RSPQYbCH* a. l. v.(*RPYbC* route) t. p., *U alters* — 12 *JCE* f. le g. e., *IMRSPYb* f. son g. e., *KQ* f. g. taint e., *HUL alter* — 13 *EU omit* — 15–16 *EU omit*, **J** *16*, *15* — 15 **JM***bH* D. son e., *CL* (*and* RTCh) Q. d. l'e. — 16 **JM***bCHL* e. pieces, **J** a. bon r. m., *C* a. r. de m., *H alters*, *L* a. rice r. cadaine — 16.1–2 **JM***bH* Li haubers fu si fors ce est cose certaine C'onques (**J** Que ains) ne li forfist vaillant une castaine — 17 **JM***bH omit*, *CU* A.(*C* Mais) m. n'e. r., *E* Mais a. ne r. m., *L* Si que m. ne ront, *CUL* b. clavaine, *E* b. e. — 17.1 *L* Ne en auberc du dos ne li fist entresaigne — 18.1 *K* Et gadifers passe outre o la proesce sainne, *L* A tant va li rois outre ne fist autre barcaine — 18.2 **JM***b* Ains (*K* Si) recuevre une lanche grose et roide d'ebaine — 19 **JM***b* Et, *L* Et gadifer enc. u., *CEUL* r. foraine — 20 *CEUL* s. e. abat — 20.1 **JM***bH* Et abat dales lui un fill de castelaine — 21–22 *U omits* — 21 **J** s. l. baiet qu'en maine, **M***b* s. l. baucant de maine (*Q* d'espaine, *Y* dou m.), *CC*^{m} s. l. d. alfaine (*C* alfaigne), *H* apres le gent aubaine, *E* s. l. d. qu'il meine, *L* s. l. d. aubaine — 22 *I omits*, *JKMbCHEL* l. proeche humaine — 23 *J* Q. n'ert lasques de c., *IKMbC* Q. n'a l. l. c., *HEUL* Q. n'ot l.(*L* mavais) l. c., *IYE* n. n. proece v. — 24 *L omits*, **JM***bC* o. f. le sormaine (*E* com f. l. demaine) — 26 *EU omit*, **M***b* Tout le p. effree, *JMY* l'e. refraingne, *ICH* l'e. a., *KRSPQL* l'e. r-a., *b* l'e. resaine

NOTES

58 1403. Gadifer is "tous sains" but not in the sense that he has so far suffered no hurt, for in 56 (1327–28) he has been gravely wounded by Emenidus. The meaning is that Gadifer has come off scot free from the encounter in 57 with Corineus.

58 1405, 1405.1. It seems probable that the GV contained both these lines, mentioning blood and brain, but that confusion arose between the two words *sans* and *sens*, and that some scribes considered the lines as duplicates and altered or dropped the second. For example: in **J** both words became *sens*, causing an inversion of second hemistichs through uncertainty as to which was "blood," which "sense," and causing *I* to alter the second to *biens;* similarly *H* and *L* altered the second line completely, and **G** condensed the two into a single line having the pattern of the first but the words (*sans, vaine*) of the second. What the α redactor did is not ascertainable; but the β reading, which seems certainly to reflect the GV original, is by the combined testimony of **M** and **C** approximately as follows:

> Mais ses sens ne muet pas de malvaise fontaine,
> Ne li sans de son cors de pereceuse vaine . . .

58 1415. For the *pene de l'escu* see glossary to Bédier's *Roland*. Whether the definitions usually given ('bord', 'bord supérieur', 'arête') are correct must await a better knowledge of the structure of the shields in connection with which the term *pene* is employed, and on this will depend the interpretation of the *premeraine* which in 1415 is used with *pene*. — All manuscripts spell

pene, penne except *FNMH* (*pane, panne*) and *J* (*paine*). The word recurs in β84 28 (*pene, penne; JU: pane, E: paine*).

58 1419. On *route commaine* see above, note to II 617.

58 1421. Erratum: aufaine (autaine). — All manuscripts alter 1421 in ways which eliminate an adjective qualifying *destrier*, with the exception of *G* (*antaine*), *T* (*alvaine*), *C* (*alfaine*), *HL* (*aubaine*); these forms clearly point to an adjective beginning with *au-* and ending with *-aine* preceded by a labial consonant, and the *alfaine* of *C* alone among the authenticated adjectives meets all the conditions. This adjective *aufaine* 'sarrasin,' for which TobLom gives three examples where it is applied to a horse, seems akin to the substantive *aufage* 'cheval arabe,' also used adjectivally; cf. TobLom and also Schultz-Gora, note to FCand 2381. — The *HL* variant *aubaine* suggests the possibility that the *cheval albaine* of FCand (Vol. II, p. 403, line 3800, see also *albaine* in "Glossar zu den Anlagen") may be an alteration of an original *c.alfaine*, which would then be a further example of the word.

58 1423. Erratum: n'out (n'a).

58 1426. The **G** redactor's reading (*Trestous les plus destrois*) has no outside support and does not fit the context. *B* and *V* have individual readings which (like the *Tous l.p.effreés* of *N* and **M***L*) seem to be alterations. The *Tous les plus desreés* of the β redaction (so **J***CH*) has been accepted also for α as the obvious correction of the erroneous α readings. The verb *afraine* of **G***BN* and *ICH* is confirmed by the other readings, which are nearly all such equivalents as *refraine, rafraine*.

VARIANTS

59 (Mich 174, 21) — 1428 *G* s. c. tres b. — 30 *B* Aisi vout encargier, *N* a. enchauce t. s. sans c., *V* a. defent — 31 *B* Coma b. s. si met per s. f., *V* b. s. quant lou veit s. f. — 33 *N alters* — 34 *B* t. ses galons, *N* f. oublie ses t., *V* N'avoit pas p. — 35 *B* r. s. plansons, *N* retorne s. b. — 35.1–4 *V* A ceus ki pres li erent moustrout gius felons K'il estoit proz et fiers ce vos pruis par resons Encontre gazeroins estoit bon compainons Et a la gent de grece ert cruels et felons — 36–38 *V omits* — 38 *TF omit, GD* Deus (*D* De) molt bons chevaliers, *B* De gres e d'en estors nos i a f. pesons, *N* Orgueilleus en l'estor aussi com uns p. — 39 *TF omit, G* Et l'u. o. t. l. c. et l'a., *B* c. l'a. part l. pormons, *N* c. l'a. le pomon, *V* As uns trenche les cuors as altres les polmons — 40 *B* P. d. a sei meismes, *V alters* — 41 *NV* s. granz s. — 43 **G***N 43, 42, GDN* n. c., *T* n. chiez, *F* non est, *B* non chaie, *V* n. chece — 44–46 *F omits* — 45 *N omits, G* le g., *TB* t. vaint, *V alters* — 46 *B* m. mancons, *N* p. set m. — 47 *GD* H. matinet m. f. g. a, *TNV* H. m. f. d. (*N* sor) c. g. a, *F* Qe m. f. h. cheoir sovin a, *B* Il m. f. d. c. chair a — 48 *B* Eisement e., *N* A. adente com fusse a o. — 48.1 *B* Eum. d'arcade cui est granz ses renons — 49 *B omits, N* e. desprisiez, *V* L. n. voil — 50 *GN* n. chauca d'esperons — 51 *V* o. e. char — 53 **G** ch. laissons — 53.1 *N* C'onques en cest estor ne vi si bon baron

β88 (**α59**) — 1427 ***K*****CL** a. a gadres (*E* li dus, *U* delivre) g.(*E* delivres) c. c. (*HEU* savons) — 28 **JMbC** qu'i. ert si p. — 30–31 *U alters* — 30 *K* M. ensi com la beste entreprent ses faons, *JIMRSPbHL* e. tres-t. ses c., *QYCE* e. t. s. s. c. — 31 *JIMb* C. la b., *K* Entreprent gadifers trestous ses compaignons, *JIMRSPYb* b. s. se met p. s. f., *QH* b. s. p. l. l.(*H* les leus) s. f., *CEL* b. s. quant leus (*EL* on) voit (*L* prent) s. f. — 35 *U omits, K* demoustrez s. b., **M***bHEL* trestornez (*QHE* retornez) s. b. — 36 *E omits, QCL* e. e. raisons — 37 *UL omit* — 38 **M***b omit, JI* Agrever e. l'e.(*J* e. e.) l. i a f. p., *K* A ce trestor a f. de deus grijois p., *C* A cinc grius e. l'e. l. a il f. p., *H* Des grijois entor lui l. a f. tes p., *E* Des grieus l. a f. a cel tor maint p., *U* Des grieus ou grant est. avoit f. maint p., *L* De maint grijois a f. en cel est. p., RTCh *P* A gretis e nector l. i a f. p. — 39 *E omits*, **J** L'u.(*K* L'uns) o. t. l. c.(*K* foie), **M***bCHUL* A l'u.(*UL* As uns) tranche l. c.(*CHUL* fie), *JK* e. l'a.(*K* l'autres) l. r., *IMRSPb* l'a. pt (*M* pert, *S* part) li (*I* les, *R* le) r.(*MRSPb* pomons), *QYCHUL* a l'a.(*L* as autres) les (*Q* li, *YHU* le) r.(*QYUL* pomonz) — 40–47 *L lacks second hemistichs* — 40 **JM***bCL* (*and* RTCh) P. d. a soi meisme — 41–42 *K omits,*— 41 *JCH omit, IU* P. nului q. j.(*U* ci) v., **M***bC*^{m} P. n. q. j. i (*MPQYb* en) v., *E* P. n. q. ici v., *L* P. nis un qui ci viegne, **IM***bEU* s. grans s., *C*^{m} s. h. s. — 42 *CE* l. garcons (*C*^{m} grenons) — 43 *J* n. chiece, *IMRSPQEUL* n. c., *KC*^{m} n. chiet, *Yb* n. chiee, *CH* S. ce n'est par cel. q. — 44 **JM***bH* A l'escu de sinople d'o. fin (*J* d'azur, **M***b* a o., *H* u poins) est li l. — 45 *JIH* c. courans, *JK* q. t. vaint, *IH* q. tost va l. galons (*H* de randons) — 46 *HE omit, JI* p. c. mars de m., *KCU* p. un mui de m. — 47 **JM***bHEU* Jehui m'a fait (*MQHEU* Il m'a f. hui) g. trois fois a, *C* Trois fois (*C*^{m} fies) m'a fait jehui (*C*^{m} hui) g. a, *L* Il m'a h. fait trois fois — 48 *J* Ensement e., *K* com fuise en o. — 48.1 *H* Cou est emenidus connoistre le devons — 49 *EU omit, JK* L. n. quier, *IL* L. n. voel, **M***b* (*46, 49, 47*) Ja nel r. (*Q* quier) — 50–52 *L omits* — 50 *CH* (*and* RTCh) *omit, EU* n. chauca d'esperons — 53 **M***b* P. l. tout s.

NOTES

59 1438. Erratum: Deus Grigois en l'estor (De molt bons chevaliers). — The readings for 1438 have been much affected by hesitation between *de* and *deus*, which led to deletion by *TF, V*, **M**, major alterations by *GD, N, JI*, and minor alterations by the rest. That *Deus Grigois en l'estor lor i a fait paons* was the original GV reading is indicated by features reappearing in various manuscripts (see Variants) and by the tenor of the next line (1439).

59 1443. Erratum: chié (chie).

59 1447. The β reading for 1447 (*Jehui m'a fait gesir trois fois a ventrellons*) is in perfect accord with the β narrative, where Gadifer had been unhorsed three times (**β47** 26, **β64** 19, **β66** 39), and so is true to the GV. When the α redactor made his interpolation from the GV he included in it no one of these three passages and so he emended 1447 in an effort to make it refer to **α56** 1325–28, where Emenidus smites Gadifer a powerful blow without unhorsing him. The α redactor therefore attempted to convey a notion "Hui me fist gesir a ventrellons du cheval," but as rhyme and meter prevented his employing just this form he adopted the strained order which gave: *Hui me fist du cheval gesir a ventrellons*. Only *T* and *V* maintained this intact. The *GD* subgroup (*Hui matinet me fist gesir a v.*) and *F* (*Qe me fist hui cheoir sovin a v.*) and *B* (*Il me fist du cheval chair a v.*) remedy the structural defect but make an assertion which cannot refer to any event narrated in the α text. *N* alone has an emendation which is satisfactory structurally and yet allows the line to refer to 1325–28 (*N: Hui me fist sor cheval gesir a v.*).

VARIANTS

60 (Mich 182, 6) — 1454 *GDV* p. l'e., *TBN* l'e. p., *F alters* — 55 *GD* n. lor e. a g., *F* n. les en e. foir, *BT* n. lo (*T* la) e. g., *N* n. si lor e. g., *V* n. e. le champ g. — 56 *G* e. vinrent, *V* Et li griu l. v. — 57 *NV* lo. fuir — 58 *V alters* — 59 *B* e. en vienent — 61 *N alters* — 62 *GD* u. vaucel i., *F* u. ruissel i., *N* a. du garel i., *V* u. plein par i. — 64 *TB* d'un p., *D* p. obeir, *F* p. chierir, *BV* p. servir,

N p. veir — 66 *G* o. un millier e., *F* o. trente m., *B* o. cinc cent m., *V* s. oseient hui dis m. — 67 *TFN* h. f. fenir — 68 *G* p. s. souffrir — 69 *G* d. revenir, *T* d. departir, *B* a ver d. r., *N alters*, *V* a g. d. r. — 70 *F omits*, *GDT* a. ne q'en i. a p.(*G* au partir, *T* a venir), *BNV* a. ne (*B* en) d. — 71 **G** *omits*, *N* de. a do. esjoir — 72 *B* Hui c., *V alters* — 74 *F omits*, *GT* Q. fuir, *GD* m. d. hair, *N* Q. p. p. de mort m. deusse h. — 75 *N omits*

*β*91 (*α*60) — 1454 *JEL* p. l'e., *IKMCHU* l'e. p. — 55 *JU* n. les en e. g.(*U* partir), *IC* n. lor i e. g., *K* n. les en convient fouir, **M***C*^{m}*H* n. lor convient a (*QH* il) g., *E* n. le lor e. g., *L* n. lor e. de-g. — 56 **J***MHU* e. firent, *E* e. meinnent t. les font de-p. — 61 *IC*^{m}*U omit*, *KM* Les pierres es., *CEL* (*and* RTCh) L. p. et le graviele et, *H* Pierres esquarteler et, *E alters* — 62 *J* a. as fosses a l'i., *I* a. al ceval a loisir, *K* a. d'u. g. a l'i., **M***L* a. dont avoit grant desir, *CH* (*and* RTCh) a. a u. bruellet (*H* destroit) i., *EU* a. qui aloit a loisir — 64 *IKC* d'un p., *I* p. cerir, *MRSPYEUL* p. obeir — 66 *EU omit*, **M** o. quatre m.(*Q* trente cens), *H* o. bien dis m. — 66.1–2 *JI***M** Ne pour quant je senc tant (**M** q. t. re-s.) mon cuer de grant air Que bien os mon escu contre le sien guenchir — 67 *JI***MC***L* h. f. fenir, *K* h. f. m. — 69 *JIHEU* a dolour r., *KMYC* a noir d. r., *RS* a voir d. r., *PQL* a g. d. r., *CL* (*but not C*^{m}) d. revenir — 70 *J* a. ne quoi dieus a p., *I* a. ne qu'i. as deus p., *K* a. ne qu'en i. d. p., **M** a. ou (*Q* a, *Y* en) d. i. a p.(*P* o. doloir ou joir), *CH* a. ne (*H* et) d. i. a p., *E* a. qu'a d. vient a p., *U* a. a d. a no p., *L alters* — 71 *JKP omit*, *CEUL* (*and* RTCh) d. d. au departir (*L* ne repentir) — 75 *JKC* q. n. face m., *EU* q. n. f. a m.

NOTES

60 1468. Erratum: souspir (soupir).

VARIANTS

61 (Mich 182, 29) — 1476 **G***NV* a. corage — 77 *GD* E. brie fu n., *F* De la b. fu nez, *TNBV* E. b.(*NV* berri) i.(*B* est, *N* fu) n. — 79 **G***NV omit* — 80 *V* S. cheitif li v. — 81 *G* v. l. nel tenist, *D* v. l. li tolent, *F* De torner v. cellui li tenist, *N* v. l. nel t. — 82 *B* guincissent pas a guise d. — 86 *B omits* — 88 *V* Ke vet corrant p. — 89 *V* a folage — 91 *N* N. f. donnees — 92 *V* b. k'i l. li u. l'autre sun g.

*β*92 (*α*61) — 1477 *U omits*, *JI***M** E. berri (*M* berriz) fu n., *KC* E. b.(*K* baiere) n., *H* Al lairis fu n., *E alters*, *L* E. arabe fu nes — 81 *U omits*, **J** D'u. s. h. en-v. l. le tenist a o., **M** D'u. s. h. v. l. a-t. a o., *C* D'u. autre h. v. l. li (*C*^{m} le) t. a o., *H* D'u. h. gadifer tenist il a o., *EL* D'u. autre h. en-v.(*E* a. endroit) l. le tenist a folage (*L* mutage) — 83 **JM***C* (*and* RTCh) b. a un f., *HL* b. o. o. f., *EU* b. au bon f. — 84 **JMC***E omit*, *H* En l'e. enbuscies, *UL* E. sor (*L* sous) l'e. — 85 *CEUL omit*, *I***M** p. venir — 86 **JMC***L omit* — 88 *JK* Li vint, **M** Requeurt, *MRSPU* e. marage, *Q* e. volage — 89 **J** s. lie d., *JIML* (*and* RTCh) a folage — 91 *UL omit*, *CE* n. departi h. — 92 *J* p. i avra livre g., *IK***M***CH* p. i la. li u. g., *EU* p. la. li u.(*E* la. chascuns) son g., *L* p. i la. u. d'aus g.

NOTES

61 1477. When the author of the GV invented a Gadifer de Larris (so entitled first in II 1189), he drew the place-name Larris from a mention of it by AdeP in II 699; see above, p. 109, note 2. The GV author seemingly chose "de Larris" as his term of origin for Gadifer because Larris was a place-name which had been associated in the AdeP text with the region of the palm-trees, and there is no ground to assume that he knew whether Larris was a town or a region. Thus the *berrie* of line 1477 may be a piece of explanatory etymologizing on his part, the "Larris" being treated as if it were derived from the common

noun *larris* ('terrain en pente' or 'terrain en friche') and associated in his thought with *berrie* ('lande' or 'plaine'). — Various scribes confused *berrie* with the place-names Berri and Brie, and made consequent metrical adjustments. Langlois (TNP s.v. *Berie*), followed by Schultz-Gora (FCand, proper-name list), gives a place-name Berrie as a region in Palestine, but the examples they cite can all be better interpreted as *berrie* 'lande.' Similarly, "par mi la Berrie" in Michelant and Raynaud's edition of *Itinéraires à Jérusalem* (p. 134) should probably be written "par mi la berrie."

61 1479. "En prenant cette décision il ne demanda pas conseil à son droit seigneur [Bétis]."

61 1481. The large number of scribes who made individual emendations shows that they were puzzled by this obscure line. Presumably what the author intended to say was: "D'être tout seul contre lui [contre Eménidus], il [Bétis] le lui [à Gadifer] aurait reproché." In the GV there are various other cases of strikingly poor workmanship.

61 1486. Line 1486, absent from *B* and the *β* version, probably stood in the GV and was deleted independently by *B* and by *β*, who preferred to link 1487 directly to 1485.

VARIANTS

62 (Mich 183, 12) — 1494 *V* f. les e. — 95 *V* Et funt et s. d. — 98 *TF* v. plus t. qu'en mer ne cort galie, *N* m. t. n'ot point de couardie — 99 *B* E. sa lance o. — 1501 *B* a. r. d'arcadie, *N* a. r. de nubie, *V* a. r. de percie — 02–09 *V 02, 06–08, 03, 09* — 04–05 *V omits* — 04 *BN* D. grant — 06 *B omits* — 08 *GDT* v. acuellie, *F* s. l. si tres bien emplogie, *N* s. l. droitement rechoisie, *V* s. hanste — 09 *G* P. de d., *BV* t. qui fu a o. brunie — 10 **G** b. a (*G* de) d. d., *B* Li a pecie l. b., *V* b. k'est e. do. — 11 *V* L. m. en trencha a icele envaie — 12–13 *V omits* — 12 *BN* s. l. fust — 13 *F omits*, *GDT* Q'a. est p. d. c. l. l. escuellie (*T* c. s'a sa voie acoillie), *BN* Car a. p. d. c.(*N* A. p. de son c.) est l. l. croissie (*N* guenchie) — 14 *GD* savra (*G* sera) l. c., *T* a fait la departie, *B* e. del cival sevre — 15 *GD* A. venoit, *B* A. en sorz, *N* A. chevache — 16 *G* V. l. cors — 18 *N omits*, *all mss.* Vos, *GD* et si p., *TV* et s'en p., *FB* et en p. — 19–23 *B 22, 19–21, 23* — 20 *G* puent, *B* v. puet nus s. n. v., *V alters* — 21 *F omits*, *GD* d. autres a., *V* m. n'a nuls autres a. — 22 *F omits*, *GD* m. a. s. mire, *TB* ce sera deablie, *N* m. a. seignorie, *V* Ke c. garisse ma. ico ne quid jo m. — 23 *G* es. ou il, *N* es. qui ja estoit souz v. — 24 *NV* s. compaignie — 25 *G* g. bonte, *V alters* — 27 *N* c. tramie, *V* sa bele c. — 28 *F omits*, *GDN* qui (*G* que), *TBV* quant — 31 *G* o. si oie, *B* q. la chose o. escoisie, *V* l'u. est essoie — 32 *V omits*, *N* Molt li plest l. — 33 *B* d. q. f. c. maintes feiz s'u., *V alters* — 34 *F omits*, *GDT* i. ne d., *B* M. fais b. d'un f., *N* B. s. que uns vilains nul jor n., *V* B. s. d'un f. home

*β*93 (*α*62) — 1494 *JI* P. e. hardemens m. et (*J* les) e., *KMCHEL* P.(*KE* Fiertez, *H* Orgius) e. m. e. f.(*K* proesce, *E* m. proesce) et (**M***CHE* les) e., *U* Fier e. mautelentis les semont et atize — 95 *U omits*, **M***HE* Et es., *C* Ses es. — 98 *HEU* m. t. qui mautalens aigrie — 99–1501 *H omits* — 1501 *KMCEU* (*and* RTCh) a. r. de nubie, *L* a. r. de hongrie — 04 *U omits*, *JICE* (*and* RTCh) D. grant, *IKQYCHL* (*and* RTCh) et par, *JHE* grant b., *RSPQ* estoutie — 06 *IKUL omit*, *CHE* m. l. pre — 08 *JIEUL* v. acuellie, *K* v. guenchie, *H* s. l. droitement envoie — 09 **JM** P. de devant l., *CE* Q. p. desor l., *HL* Q.(*H* Tres) p. devant l., *U* Q. tres p. mi l., *CEU* t. qu'est a o. coulourie — 10 **JMC***L* f. sor l. — 11–12 *U omits* — 11 *H omits*, *J* La ventaille trancha l. o., *IKCL* La maille t., **M** La maille en a trenchie l. o., *E* La maille l'en perca l. o. — 12 **M** s. l. fust — 13 **J***QHL* Si qu'a. p. d. c., *MRSPY* Que a. p. d. c., *C* Si que bien p. d. c., *EU*

Et a. p. d. c., *J* li est l'ante croissie, *IK***MCL** est l. l.(*KQ* hante) croissie (*E* guenchie, *U* glacie, *L* brisie) — 13.1–4 **JM***CEUL* (*and* RTCh *P*) Cil ciet dou cop mortal s'a la sele guerpie (*IME* l. s. vuidie, *U* l. lance glacie) Ses chevaus est si (**J***U* molt) bons ne sai que plus (*KMPY* vous, *RSL* nus) en die (*E omits*) Onques mieudres (**M***U* O. si bons) n'issi dou regne de nubie (**M***C* persie) Emenidus en a la resne a or saissie — 14 **JM***CEUL* (*and* RTCh *P*) e. de ferrant fera l. c., *H* b. b. s'en va l. c. — 15 *EU* A. chevauche — 16 *CEU* (*and* RTCh *P*) e. l. lance qui plie — 18 *all mss.* Vos, *JIC* et s'en p., *K* et port a g., *MRSPY* et en p., *QH* et porte g., *EUL* pr. de la chevalerie — 21 *U omits*, *JIMHE* v. cop, *JK* n'ont il mestier d'a. — 22 *QL omit*, *JI* m. a. singnourie, *K* m. a. s. m., **M** Que cil garisse ma. je nel croiroie m., *CEU* (*and* RTCh) C. ne garra j. ma. de cou ne dout ge m., *H* ma. il avera bon m. — 23 **J** es. ou il, *H alters* — 24 *KML* s. baronnie, *H alters*, *EU* s. compaignie — 27 *JIMC* (*and* RTCh) sa bele (*J* blance) c., *JK* c. traitie, *I* c. norrie, *C* c. pourie, *E* c. percie — 28 *JIMRSPQCEUL* qui (*E* que), *KY* quant, *H alters* — 31 *JYC* l'u. est e., *MRSPQ* l'u. a e., *H alters*, *EU* q. plus ne s'i detrie, *L* q. ne s'atarga mie — 32 *JIM* p. quant i. l'ot (*IRSP* l'a) b. o., *KC* p. q. i. ot b. o., *H alters*, *EU* p. q. i. avoit o., *L* p. qu'i. ot du duc o. — 33 *CU omit*, *JMHE* d. bien (*H* cou) e. v. q., *IKL* (*and* RTCh) d. que v.(*L* drois) e. q. — 34 *E omits*, **JM** B. s. qu'uns autres hons cest mot ne d. m., *CHU* B. s. que uns vilains icou ne d.(*H* v. n. le d. or, *U* v. si n. la d.) m., *L* Je s. b. d'un f. ne deisies vous m. — 34.1 *RSPQ* Mais molt estes vaillanz et plainz de cortoisie, C^m Mais li frans hom le dist par sa grant cortesie

NOTES

62 1501. It is uncertain whether the reading in the GV was *d'Aumarie* (**G**, *JI*) or *de Nubie* (*N*, *KMCEU*).

62 1506. The pronoun of *l'en porte* refers to *la targe* (1502).

62 1511. The *aciers* is the steel of the *mailes* and the *brie* is used intransitively with a value 'est broyé.'

62 1513. Erratum: Si q'a.p.d.c.est l.l.croissie (Q'a.est p.d.c.l.l.escüellie). — The reading of β and *BN* (*Si q'a.p.d.c.e.l.l.croissie*) evidently stood in α as well as β; the reading with an inacceptable five-syllable *escüellie* is an error of the **G** redactor. *V* lacks 1512–13.

62 1513.1–4. These four lines of β, and the β reading for 1514 (*De lui et de Ferrant fera la compaignie*) are clearly indicated as having stood in the GV. They relate that Gadifer is unhorsed by Emenidus' thrust and that Emenidus takes possession of Gadifer's excellent steed. Their presence adds to the smoothness of the narrative and prepares the way for line 1523, as well as for a circumstance of the later GV stanza **β100** (37–39). The excision and alteration by the α redactor have no adequate justification.

62 1518. Erratum: Vos (Vois); s'en (si).

VARIANTS

63–75 — *At* **63**, *line 1543*, *V ends, and for stanzas* **63** (*1544*) *to* **75** (**β94–126**) α *consists* of **G***BN* (**G** *includes GDTF*), β consists of **JMCL** (**J** *includes JIK;* **M**, *MRSPQY;* **C**, *CHEU*)

63 (Mich 187, 34) — 1535.1 *B* Que a mort gadifer dont maint furent dolaint — 36 *B omits*, *GDV* Ou e. n.(*G* li) h. t. f. q., *TFN* Il n'e. n. h. en terre (*T* h. de char, *N* h. tant) q. — 37 *F omits*, *D* Cui il e., *T* Et cil l'e., *B* Cil qu'il e., *N* Que cil e. — 38 *all mss.* f. e.(*N* f. ataint) — 41 *TF* Sor le ch. se pasme, *BV* S'e. p. quatre feiz (*V* p. as arcons), *GD* au t. qui l'ataint (*D* afraint), *TFV* car li chauz

l. s.(*V* sormeint) — 42 *GD* q'ot j. d. estraint (*D* s'e.), *T* q. j. n'en ot point, *F* qe grant duel en demeint, *BV* q. j. d. sofraint, *N* q. en a le cuer saint — 43 *F omits*, *GDT* p.(*G* tout) e. e. le sien cors deplaint, *B* p. bat — 44 *GD* G. hon s. m. — 47 *F omits*, *GDT* v. n. escu t.(*T* paint), *B* Que mielz de vos ferist en estor de braint — 48 *B* g. i sorvienent, *N* s'i avancent — 49 *B* E de-m. t. duel, *GD* d. dont, *TFBN* d. que — 50 **G** *omits* — 51 **G** m. m. a dit, *N* m. m. mande — 52 *GD omit* — 53 *N* s. molt d. p. n'est mestier c'o. l'e. — 54 *GD* L. lui b. ses plaies e. r., *TF* L. la b. e. bende (*T* b. rebendei), *B* L. la doucement, *N* L. la b. e. rafresche — 55 *GF* c. l'estraint, *DTB* m. l. piz — 57 *G* v. que ses gries maus — 58 *GDF omit*, *T* Aceiz li f., *N* b. e. drois

β94 (**α63**) — 1535 *IHEU* C. o. done, *IH* q. recut — 36 **JM** Poi e. n.(*JY* uns) h. t. f.(**M** h. el siecle q. r. n. d.(*J* ke r. i d., *I* q. deviser le d., *K* qu'a encontrer n. craint), *CL* Ou e. li h. en terre q. resognier n. d., *H* N'a sousiel chevalier que il r. d., *EU* Il n'e. n. h. en terre q. resognier n. d. — 37 **JM***CH* Cui il e., *EU* Cil qu'il e., *L* Que s'il l'e. — 38 *H omits*, **JM** a. quant p. f. l'e., *CEUL* f. e. — 39 *JK***MCL** s. la la.(**M***EU* selle) n. f., *I* s. l. n. l. f. — 41 **JM** S'e. p. s. ferrant, *C* S. ferrant s'e. p., *H* Se pasma quatre fois, *EUL* S. le ch. se pasme — 42 *JIRSPQYCH* q.(*RSP* que) j. d.(*CH* d. j.) souffraint (*IP* sorfraint, *Q* sorvaint), *K* q. sa j. en refraint, *M alters*, *EUL* q. d.(*UL* en q.) j. remeint — 43 *ML omit*, *JKRSPQYHEU* e. e. durement, *IC* e e. d. — 44 *JKL* Amis — 45 **M** *omits* — 45.1 **J** Pour trestoute la terre c'ocheanus achaint — 46–47 *L omits* — 46 **JM** O. mieudres de vous n. — 47 *KEU omit*, *MH* v. n. escu t. — 48 **JM** E. l. g. s'i assamblent, *H* L. g. s'i asanlerent n'i a un seul n. l'a, *U* L. g. l'amoient molt, **J** n'i a cel qui n. l'a., *EU* n'i a c. nel plaint — 49 *CEUL* (*and* RTCh) L. de-m. t. duel, *H* Isi grant dol demaine, **JMC***L* d. que — 51 *JIL* m. m. prie, *ME* m. m. mande, *U* m. m. veult que l'o. — 52 *QUL omit*, *JIRSPY* t. com, *JIH* c. en grant (*H* grief) s. s. — 53 *JKUL* plaies — 54 *JICC*^{m} Lave (*C* Iluec) l'a b. ratorne (*J* ressue, *I* essue) e. r., *KM* Leve (*Q* Lave) la (*K* li, *MPY* le) b. e. a. (*K* rafresche, *Y* r-a.) e. r.(*MQ* estraint), *H* Si l'a oint d'ongement e. bende e. r., *E* Lie l'a d'ongement ratorne e. r., *U* D'ongnement l'avoit oint e. lie e. estraint, *L* Sus a mis ongement si l'a. e. r. — 55–58 *U omits* — 55 *CEL* (*and* RTCh) *omit*, **IM** m. l. pis, *H* m. les flans — 56 *JI* q. s. dolant s. claint, *KC* q. s. forment s. p., *MRSPQ* q. se doulouse et p., *YE* q. s. d. s. p., *H alters*, *L* q. s. d. remaint — 58 *JQ* t. lor f., *I* t. l. f., *KCE* (*and* RTCh) t. a f., *MRSPY* Ains li f. b. en. t. est f., *H* t. l'a f. en. b. est drois, *L* Ains li a f.

NOTES

63 1535. Erratum: period (semicolon).

63 1536. Erratum: Ou (Il), and interrogation-point for comma. — *Ou est nus hom tant fiers qui refuser nel daint?* This is the reading of *GDV* and *CL* (*TFN* and *EU: Il n'est nus;* **JM**: *Poi est nus*). Such cumbersome heaping-up of negative expressions (*nus*, *refuser*, *nel*) would be surprising were it not that the passage is by the habitually careless author of the GV. What he seemingly meant was: "It could not be accounted a sign of cowardice to refuse combat with Emenidus"; but what he said was: "Where is any one so courageous that he will not deign to decline to accept combat with Emenidus?" The redactors who made emendations did not succeed in clarifying the line.

63 1538. Erratum: enpaint (l'enpaint).

63 1542. Erratum: soufraint (sorfraint). — The reading *qui joie dont soufraint* is supported by α and β. Meaning: "à qui alors la joie fait défaut [se change en tristesse]."

63 1547. The *taint* seems to be a substantive 'couche de couleur'; the con-

struction, which is supported by *BN* of the α version and by *JI, RSPQY, C* of the β version, gave pause to various scribes, for G, *K, M, HEU* alter or omit.

63 1549. Erratum: que (dont).

63 1550. Erratum: garist (guerist). — "Et Bétis cherche à se mettre en sûreté, et il ne s'attarde pas en route."

63 1554. Erratum: la (le).

63 1558. In the RAlix both forms of the adjective meaning 'confiant', 'sûr' are supported by the rhymes: 1) *fi, fiz* (FIDUM, FIDUS), and 2) *fis, fis* (FIXUM, FIXUS). In the present instance, where the *fis* is not in rhyme, there is no way to decide whether it stands for FIXUS or FIDUS. For the nominative singular in rhyme with *-is* see I 1903, III 166, 1007, etc.; in rhyme with *-iz:* III 2861, 6096, etc.

VARIANTS

64 (Mich 188, 25) — 1559 *TFB* po. foree (*B* froirie) d'a. — 60 *TFB omit, N* p. jusqu'en son — 61–62 *TFB 62, 61* — 61 *G* e. bede, *B* D'une faisse porprine l'ont b. e., *N* e. cerchie — 62 *GDN* L. c. s.(*N* Couche l'ont molt s.) l. r. e. s. (*DN* li) b., *TFB* C. molt s.(*B* A fait li reis coucier) le preu emenidon — 64 G a. armes, *T* son b., *N* le b., *B* Que li f. a. p. s. son arcon — 65 G *omits, B* Quant — 66 *GTF* d. navres les le p.(*G* les p.), *D* d. tres deverz le p., *B* q. parunt l. p. — 67 *GD* f. sor a. t. un riche p. — 68 *G* gr. curison, *D* gr. cusencon, *T* gr. esprison, *N* gr. avison — 69 *B omits, G* Q'a v., *DTF* Qu'en v., *G* sain — 70 *GDT* c. d'aus s. blason (*D* s. basozon) — 71 *B* f. de lance d. r. — 72 *F omits, GD* p. n'en (*D* n'i) a. — 73 *F omits, T* Que, *B* Qu'en s. p. autre graces — 74 *B* j. font en l'o., *N* l'o. tost — 75 *G* d. valflor — 76 *T omits, GD* g. reconfors — 77 *N alters* — 79.1 *G* Et de glui et de fuelles qu'il cuellent environ — 80 *F omits, GT* d. garison

β95 (α64) — 1559–62 *H 59, 62, 60, 61* — 59 *KCH* po. fourree d'a., *EU* d. p. e. de coton, *L* d'un rice singlaton — 60 *U omits,* JM*L* Es. f.(*JK* couzue), *C* Ouvree ricement, *H* Menuement ouvree, *E* F. es. n'i ot se plume non — 61 *QCHUL* (*and* RTCh) *omit,* JM e. faissie, *E alters* — 62 J L. c. s. l. r. e. s.(*JK* li) b., M*CL* (*and* RTCh) C. li grezois (*C and* RTCh *P* Ont coucie l. g., *H* A fait li rois coucier, *E* Si ont couchie desus) le preu emenidon — 64 J Qui la f., M*CU* Qui li (*YC* i) f., *H alters, E* Que il f., *L* I. f., *YCU* son b. — 66 JM*CL* Devers, *CH* (*and* RTCh *P*) D. d. le prist, J*HL* q. o.(*H* si c'o., *L* c'o. en) v. l. p., *MQY* qu'en (*Q* e.) parut (*Y* virent) l. p., *RSP* connurent l. p., *C* c'o. veoit l. p., *E* li parut li panon, *U* q. em pert l. p. — 68 J*E* ga. m. gr. entencion, *MQ* i m.(*Q* a mis) s'entencion, *H* ga. prist une livrison, *U* gr. emprison, *L* ga. fu en gr. soupecon — 69–80 *H alters and expands* — 70–71 *C* (*and* RTCh) *omit* — 71–73 *U omits* — 71 J *omits,* M*E* E. f. c., *L* E. c. f. — 72 M *omits* — 73 M Mar en (*Q* Mez nen, *Y* Car nen) ert p. — 75 *JICU* l. clere f. — 77 J *omits* — 78 *ICEUL* e. petit d'eure

NOTES

64 1569. Erratum: sains (sain).

VARIANTS

65 (Mich 190, 10) — 1581 *G* v. de — 82 *N alters* — 83 *B* E l. s. recevent q. c. a l. doucor — 84 *N* e. d. froit — 85 *G* e. amui, *GT* d. missaudor — 86 *GD* f. sain q. s. l. doucour — 89 *B* P. en ont v. — 92 *N omits, B* L. ont t. e. t. cargiez per g. v.

β96 (α65) — 1582 *HEUL omit,* JM q. il v. l. n. m., *CC*^{m} q. l. n. v. m.(*C* n. fu re-m.) — 83 J q. vient — 84 JM Dou c.(*J* Des chaus) e. dou suer (*J* des suours, *MRSPQ* de la soif, *Y* d. solel), *CHL* C. d.(*H* del) c. e. d.(*H* del) s., *E* Que d'ahan e. d. c., *U* Du c. qu'il ont en sont g. — 85 M E. l. e. travaillie li d. missodour (*Y* coreour), C*L* (*and* RTCh) E. l. e. a.(*L* E. li baron lasse) de sostenir l'estor — 86–88 *E omits, CHU 87, 86, L 87, 85, 86, 88* — 86 *KU* f. las, *Y* f. mas, *JKMC*^{m}*L* q. s. l. d.(*L* calor), *IC* q. suefrent l. d., *H* L. ceval f. las et n. li plusor, *U* q. coutent l. d. — 86.1 JM Et li sain furent las (M s. tuit lasse) de soustenir l'estor — 88 *C* (*and* RTCh) *omit, HUL* Molt sont l. d. — 89 *JRSPY* b.(*RS* lent, *PY* lonc) sejour, *Q* v. et petit de sejour — 91 *C* Au m. par son l'aube, *HL* Entresi al demain, *EU* Desi que au m., M*C*^{m}*H* que (*C*^{m} quant) i. virent l. j., *CL* quant percurent (*L* c'a-p.) l. j., *EU* que aparut l. j. — 92 JC*L* tr. cuellir a (*JKL* par, *EU* de) g. v., M Quant la nuit fu passee si refont leur atour — 93 M Et s'e. tornent v. g., JM l. gentil p. — 96 M l'e. s'avivent de vigor — 96.1 *MRSPQ* Ja tant comme il la voient ne feront mauves tor

NOTES

65 1581–92. For this passage, in which the author of the GV is imitating III 56, see above, p. 114.

65 1583. In the sense 'soir,' *serein* is frequent in OFr, but in the sense 'humidité qui tombe au soir' the two RAlix examples (cf. III 1060) are by far the earliest so far located.

VARIANTS

66 (Mich 190, 24) *N omits* — 1598 *G* g. s'esmuet, *B* s'e. vont l. petite a. — 99 G T. ruistes p. e. grans vaus a droiture, *B* T. p. e. roches e. mainte combe escure — 1600 *B* d. qui l. fist la ardure — 00.1–4 G (*F omits 00.3*) Li dus betys chevalche une molt bele mule Si ne crient alix. une pome meure Ains set bien que il iert torne a hurte (*G* huite) pure Et li rois alix. trestous ses dieus en jure — 02 *G* a. aveuc q. — 02.1 G Qui gisent par le champ mort a la (*F* c. tuit plat a) terre dure — 03 G et ardure — 05 *B* t. t. s. leiaute e. j. — 08.1 *GDT* Ne l'amera il pas ses dieus en asseure — 11 *GDFB omit, T* Teiz s. c. c. dont ot son ost mellure — 12–18 *GD omit* — 12 *F omits* — 13 *T* C. heent, *F* Molt heent fort l. d. et sa grant forfaiture — 14 *B* m. de g. f. l'a. — 15 *F omits, T* P. rere, *B* P. poison lo g. del mal e. — 16–17 *T omits* — 16 *B* s'o. la quiert d. — 17–18 *F omits* — 18 *B omits, T* les g.

β97 (α66) — 1598 J trestoute l'a., M*UL* l. petite a., *CH* sa p. a.(*H* aleure), *E* l. plaine a. — 99 J T. ruistes p., M T. p. e. roches, JM e. grans vaus a droiture, C*L* T. p. e. roches e. mainte combe oscure — 1600 JM*CE* M. m. betis — 02 MC *omit* — 04 JM A. b. n. promet, *C* A b. n. m., *HEUL* Ne b. n. m. — 05 *HEUL* t. a t. s. loiaute e. j. — 06 *J* J. n. le garira, *IMRSPY* J. nel garandira, *KQCL* Q. j. n. l'e.(*CHUL* le) g. — 07–08 *H omits* — 07 *P omits,* JM Il n. l. p. (*RS* I. n. p. mie), *C* N. l. p. mie, *C*^{m}*L* N. n. l. p., *E* Ja n. l. p., *U alters* — 11 *L omits,* JMC B.(*I* O, *K* Et, *H* Sont) s. c. c.(*JRSYU* chevaliers) t.(J tous, *E* bien) e.(*JHE* eslis) p. m.(*H* droiture, *EU* nature) — 12 JM*CEU* L. plusour sont s. h., *HL* L. p. i.(*L* furent) s. h., *HEU* d. s. teneure — 14 JM g.(M saner) molt bien l., *H alters* — 15 JC*L* P. e. l.(*KEU* les) g.(*JK* garra), M P. e. a g. (*RSPY* garir) le r.(*P* drancle) e. l'a.(*Y* l'ardeure), *JIUL* d. r.(*J* ranele, *U* malage) e. d'a., *K* et d. rancle e. d'a., *CE* del rancle (*E* mal) e. de l'a., *H* d. drancle e. d'ardeure — 16 M*HEUL* A. porront p. s'o. lor, JC s'o. li (*IK* s'il ne), *RSPQYCL* quiert d. — 17–18 *L omits* — 17 *U omits,* JM*C*^{m}*H* Et v. b. et m. quanque requiert nature (*RSPY* droiture), *C* Et v. pora bien b. et m. a nature, *E* Tot m. et v. b. mout i met bien sa cure — 18 *IC omit, JKME* C. b. les (*J* le) gardera, *H* Dist qu'il le g., *U* Que molt b. les garra, *J* d. mal et de froidure, KM d. mal et d'e., *HEU* d. t. e.

NOTES

66 1613. Clearly "le duc" refers here to duke Emenidus; this is slightly con-

fusing, for earlier in 66 (1597) *le duc* means Betis. For a previous occurrence of "le duc" as a designation of Emenidus, cf. II 680.

66 1615–18. The reading of the α version has been retained in the text, but there is no way to decide whether it is this reading or that of the β version which more clearly reflects the GV. β had approximately:

> Par entrait le gari de raancle et d'ardure,
> Armes porra porter s'on lor fait desmesure,
> Et vin boivre et mengier quanque requiert nature,
> Car bien le gardera de mal et d'enfleüre.

The only real difference is that α takes *li mires* of 1614 as subject of the verb in 1618, whereas for β the subject is the idea expressed in 1617. Some scribes seem to have hesitated as to which should be the subject, and this occasioned various omissions and alterations.

VARIANTS

67 (Mich 191, 8) *BN omit* — 1621 *G* Qui f. — 22 *G* fuerre a., *T* fuelle a. — 25 *G* betain — 26 *G* Tuit — 29 *G* T. com l. c. ot l. v. — 30 **G** Si (*GD* Se) — 31 **G** E. b. m. (*D* menacier) — 33 *T omits* — 34 *G* d. n'en a pitie m.

β98 (α67) — 1620 **JMC***L* Ont l. grieu t. e.(**C** ale) e. esploitie e.(*CU* esploitierent si, *E* s'espoignerent si) — 21 **JMC** Qu'i. fu. d. fo.(*EU* gadrains) g. c. l. parti, *L* Que i. ont c. g. l. les fo. devanci — 21.1 *L* De le cite de gadres ont le haut mur coisi — 22 **JMC***HU* o. le (*C* lor, *U* lo) ch. les (*HU* vers) l. flun a., *E* o. tant ale que au flun sont verti, *L* o. les un f. lor ch. a. — 24 *YEU omit*, *J* o. so. il resbaudi, *IK* o. resont t.(*I* il) g., **M** o. furent t. g., *CH* o. so. il t. g., *L* si so. t. refroidi — 25 **M** *omits*, *CC*^{m}*E* (*and* RTCh) L. entrent en b.(*C* surie), *HU* En betanie entrerent, *L* L. t. d'arbroies le p. bien g., **JC** b. u. p. bien g. — 26 *Y omits*, **J***RSPQ* l. casal, *M* l. quernel — **J** E. l. p. e. la c. e. li v. r., **M** E. le pain e. le vin ont maintenant saisi — 28 *JI* qu'i.(*J* qui) l'o. d., *KH* car i.(*K* bien) l'ont d., **M***L* bien l'o. d., *CEU* cil qui l'ont d. — 28.1 **J** Cou qu'il (*I* qui) lor en remaint (*K* qu'i. e. ont magiet) n'ont mie deguerpi, **M** Ce (*Q* Celui) qui (*Y* que) lor est remez (*Q* l. remaint) n'i ont mie guerpi, *CC*^{m} Et cou qui (*C* qu'il) lor remaint n'ont mie deguerpi, *H* Cou que lor demanda n'ont il mie guerpi, *E* Et cou qui lor remaint n'ont il mie guerpi, *U omits*, *L* Cou que lor est remes n'ont il mie guerpi — 29 **M** *omits*, *CEUL* (*and* RTCh) Si tost — 30 **JMC***L* Si (**M** Or) r.(*H* furent) t. haitie (*C* Se sont t. re-h.) e. d. g.(*EUL* joie) e.(*JK* aati, *EU* garni) — 31 **J***MRSPCH* E. b. m.(*MRSH* menacie), *QEU* E. menacent b., *YL* Por (*L* De) b. manecier, **JC***H* e. tout (*J* tous) l. e., **M** e. l. a. e. (*Y* enemis), *E* come l. e., *U* e. trestouz ses amis, *L* se sunt bien aati — 33 **JMC***L* a. l. jour a.(*M* a. que past le midi, *E* a. soleil a., *U* a. que j. soit failli) — 34 **M** *omits*, **JC** a. tout s. m. et honni (**C** peri), *L* a. m. s. et maubailli

NOTES

67 1622. If the GV author had other than fanciful geography in mind, *le fleuve* of 1622 presumably refers to the brook Cedron, which was a little to the westward of Bethany.

67 1626. The reading *li chastel* stands in the α version and in **C**, but in both instances is no doubt a misreading for *li chasel*, 'les métairies,' 'les maisons de paysan' (**JM**).

67 1630. Erratum: Si (Se).

67 1631. Line 1631, for which no adequate verb can be supplied, must be interpreted: "Et Betys [est] maneciés et lor autre enemi [sont manecié]." Such faulty constructions have long since ceased to surprise us in the texts derived from the GV.

VARIANTS

68 (Mich 164, 11) — 1638 *G* N. vile n. palais, *B* p. qui por el ni destraigne, *N* p. ne vile qu'il n. p. — 39 *GT* lor t., *B* p. ver, *N* p. vif — 40 *N* l. rois fors e. sa gent si grifaine — 41 *DTN* les d., *N* p. n. guerpir — 42 *G* l. des — 44 *BN* O s. g. devant l. — 45 **G** E. l. grigois l. sieuent — 46 *B omits* — 48 *B omits*, *G* entr'aus, *DF* entiers, *T* autres, *N* tos sains — 49 *BN omit*, *F* n. chiet

β73 (α68) — 1636 **JM***L* Qu'il (*J* Qui) e. tant (*L* si) o., *C* Com il e. o., *HEU* Q. s.(*H* tant) e. o., *CHE* (*but not C*^{m}) g. s. estrainne — 37 *H omits*, **J** t. ci. n. ch. qu'i., *EU* t. ch.(*U* cite) que a force n. f.(*U* preingne), *MRSPQC* n. praigne — 38 **J***H omit*, **M** p. qu'a f. n. destraigne, *CC*^{m} p. ne cite (*C* frete) qu'il n. p. (*C* fragne), *EUL* N. t. n. p. (*E* n. cite, *U* N. tour n. chastel nul) q. p. f.(*E* a f., *U* p. terre) n. p.(*U* freingne) — 39 **JM***H omit*, *CL* p. vif, *EU* p. f. — 40 **JM***HEUL omit*, *C* Et que il est si f. et sa gente c. — 41 *U omits*, **JM** Li dus nel (*J* ber nes) p. s., *CE* Ne s. n. l.(*E* le) p., *H* Q. n. le p. s., *L* Voit q. fuir n. p. n. f. n. se d., *JKME* s'en d., *IH* li d., *C* l. d. — 43 *JRSPQH* Q. m. a.(*RSPQ* eschec) f., *I* Q. povre f. l'a., *KMYC* Qui m. a.(*MY* eschec, *C* marciet) f., *EU* Qui (*U* Cil) f. m. marchie, *L* Molt f. cil m. cange, *JRSPQHL* qui pl. pe. que g., *I* qui poi prent que g., *KY* pl. i pe. que g.(*K* qu'il n'i gangne), *MCE* pl. pe. qu'i. ne g., *U* qui pe. et non g. — 44 *CEU omit*, *HL alter* — 45 **JM** e. cascun plaist qu'il i vaingne (**M** ques ataigne), *H* E. l. grijois l. siuent, **CL** n'i a cel (*C* un, *E* nul) q. — 45.1–8 **JM** Or ne cuidies vous mie que gadifer se faingne Ne que ja devers lui li bien faires remaingne Tresqu'a bon chevalier ait perchie l'entraingne Darriere tous s'est mis o lance de sardaingne (*JRSPQ* sart-) Onques nen acointerent li grigois si grifaingne Molt le truevent le jour estoutic (*MRSPQ* enforcis) et estraingne Des mors et des navres lor joinque la campaingne N'encontre chevalier que de lui ne se plaingne — 46 **J** Il et l. d. s'arestent, **M** Et l. d. s'arrestut — 47 *H omits* — 48–49 *CEUL omit* — 48 **M** cler sa. — 49 *H omits*, **M** M. vait b. gadifer qu'il n. chiet o. m., **J** q. or (*I* cil que) on n.(*K* n. se) m. — 49.1 *JK* Bien le firent li grieu as brans en ceste ouvraingne

NOTES

68 1640–41. This puzzling reading is assured for the α version and is supported by *C* of the β version. The **J** redactor (followed by **M**) avoids the difficulties by deleting 1640 and emending 1641 to *Li dus nes puet soufrir* etc. The key to the involved structure seems to lie in the fact that in composing II 68 AdeP introduced echoes of III 35 688 (*Ne fuïr ne s'en veut ne ne set com remaigne*) and that he made his readjustment clumsily. What he was aiming to express may have been: "So haughty is the duke and so great an army is his that he is unwilling to flee definitively from Alexander and his *gent grifaigne*, yet he is unable to endure their attack." This would fit the context, which goes on to say (1642–49) that the duke makes a compromise by following his retreating troops but rallying them for a stand in a terrain which provides a better defensive base.

68 1642–43. For this proverb see Morawski 1985; see also I 3169–71.

68 1646. For the *chief* 'repli' here and in 1650, see note to II 969.

68 1647. "He orders his army to make a stand (*alit*, sbj. of *aloier*) and to close ranks."

68 1649. The α version reading *qui ne muert ou mehaigne*, with *mehaigne*,

intransitive, meaning 'se blesse gravement,' displeased *B* and *N*, for they deleted it; it is perhaps the β version reading, *qui or on ne mehaigne*, that stood in AdeP.

VARIANTS

69 (Mich 164, 11) — 1650 *TF* d'une m., *B* m. s'ajostent — 52 *GD* N.(*G* Nes) truevent, *F* N. tement, *BN* del p. — 53 *G* s. demeurent, *D* s. revienent, *N* s'ajosterent — 54 *N* i muet — 55 *GD* A. ars, *N* t. de plain — 56 *G* j. ont faim, *N* j. s. vain — 57 *GT* vies (*i has stroke*), *D* viez, *F* D. testes e. d. piez, *B* armes, *N* ues, **G** i laissent l. p. — 58 *B omits* — 59 *N* r. cers n. biche n. d. — 60 *GDT* f. par p., *F* f. le p., *B* vait lo p., *N* d. c. par le p. — 61 *GD* f. d. n.(*D* d. vasal), *TF* f. un vasal, *BN* f. midoal — 62 *BN omit* — 63 *BN* d. son col n. li valut (*B* vaut) — 64 *B* a. fist fauser lo c., *N alters* — 65 *G* li t. t., *B* s. haste si mist al branc la m., *N* la. puis mist le branc en m. — 66.1 *B* E midoal lo conte encontra les un plain — 67 **G** sor l'e. castelain, *N* sor l'e. tot de p. — 68 *GD* s. l'a. premerain, *BN* Q. trastot l'enversa s. l'a.(*N* l'escu) — 69 *B* s'a. si l'ahert p., *N* s'a. si le prist p. — 70 *B* c. l'o. en sa main — 71 *BN omit* — 73 **G** A. si l'a baillie, *B* Pois si l'a commande, *N* Puis les commande macedoine e. g. — 74 *B* s. fraire — 75 *B* c. l'ont hostage, *N* c. lor, *GDFN* au (*DN* a) d., *TB* en (*B* l'en) d.

β74 (α69) — 1650 **J***HEUL* d'une m., *JIMEUL* m. s'arestent, *K* m. tornerent, *C* m. j., *H* m. monterent — 51 *CH* (*and* RTCh) *omit*, *EU* l. vassal molt vain — 52–53 *U omits* — 52 **J** *omits*, **M** f. dehors, *QYCE* du p. — 53 **J** Illuec s. retenoient (*I* s'entretornerent, *K* s. retornoient), **M***HL* I. aresterent (**M** s'a.), *CE* I. s. retirent (*E* reclaiment), **JM** l. m. premerain, **C***L* l. m.(*H* tout l. plus) d.(*C* a dierain, *L* segurain) — 53.1 **JM** Devant vausissent estre tel erent daarain — 54 **J***H* i muet — 55 **M***CL* A. ars, **JM***CL* (*and* RTCh) q.(**M** i) t. li coumain, *HE* q. c. t. c., *U* i t. li c. — 56 **M** Si p., **JM***CL* j. ont fain, *HEU* j. s. vain — 57 **J** D. c. e. d. yves (*K* D. destriers arrabis), **M***H* vies, *CEU* armes, *L alters* — 58 **J***MYH* d. joustetain (*I* jodestain, *K* jouste un tain, *MY* joustatain, *H* jousteain), *RSPQEU* d. josafain, *CL* d. costentain — 59 **JM***CHL* r. ce.(*L* ors) n. ch.(*K* biche), *EU* r. ch. n. ce. — 60 **JM** S. t.(*JI* Qui tant) courust (*K* corre), *JIMHL* f. par p., *KCEU* f. le p. — 61 *H omits*, *JIM* Fiert n. de salore (*J* sailloire), *K* Entre lui et yonas se ferirent a plain, *CEUL* E. fiert un chevalier (*C* f. si u. vallet), RTCh *D* f. midoal — 62 *CEUL* (*and* RTCh) *omit*, *JKH* d. c. molt (*J* bien) m.(*K* furent) l., *I* d. quant i. m. de plain — 63–64 **J** (*and* RTCh) *omit* — 63 **C***L* L. escus d. son col n. li valut — 64 *U omits*, *CHEL* t. ses a., *C* fist fauser le c., *H* f. l. lorain, *E* fist passer le fusain, *L* met le fier d'acier sain — 65 *CEUL* la. et met au branc s. m. — 66 *H* (*and* RTCh) *omit*, *KCEUL* A. partir d. la j.(*C* sa lance), *Y* A. retrait d. — 68 **JM** S. l'ar. l'adenta tout estordi (*JI* estoune) et vain, *CH* Q. tres-t. l'adenta (*C* l'enversa), *EU* Q. l'avoit (*U* Q. il l'a) enverse, *L* Q. il l'enverse ariere, *H* l'ar. premerain — 69 *J* s'areste, *KL* s'aproche, *EU* s'acline si l'ahert p., *JICL* si le prist (*J* l'a pris) p. l. f. (*L* main), *H* et met la main au f. — 71 **C***L* (*and* RTCh) *omit* — 72 *E omits*, *CH* (*and* RTCh) Le roi d. m. l. rent, *U* Au roy d. m. l. tendi par l. frain, *L* Desi au roi ne fine si li rendi au plain — 73 **J** A garder l. coumande, **M** A. l. c. medor (*M* magor) e. galoain, *CEUL* (*and* RTCh) Et li rois l. commande, *H* Alix. l. baille un cevalier glarain — 74 *H omits*, *MPY* s. frere — 75 **M** *omits*, *JICH* E. c. l.(*C* lor) o.(*H* done) o., *EUL* E. l. livra (*U* livrent) o., *J* d. mile m. d'argent, *IU* d. cent m. a. d., *E* d. cel jor a. d.

NOTES

69 1653. "Là s'arrêtent en arrière les meilleurs."

69 1654. In 1654, an evident echo of 1648, the only interpretation making the line more than a mere rhyme-filler is that a number of warriors renew their saddle-straps and go to participate in the battle.

69 1655. The *que cil traient certain* is the α reading (also in *H*); β has *que traient li Coumain* (cf. also *Coumains* in II β132.5 10). It seems probable that AdeP had the β reading and that the α reading is a *lectio facilior*. The Comani, a pagan people, are mentioned by Pliny (VI 47) and by William of Tyre (II XXI); for other mentions see Hallberg, *L'extrême Orient*, s.v. *Comania*. French examples in Langlois, TNP and in Joinville's *Vie de Saint Louis* 495–98. — It is not impossible that the *coumain* of II β 1655 is a common noun, in which case it would be a further example of the *commain* 'bande' of II 617.

69 1657. Erratum: armes (vies). — The reading *vies* is present in or supported by **G***N* of α and **JM** plus *H* of β; *armes* is present in *B* of α and **C** (less *H*) of β. This might seem to supply stronger evidence for the *vies*, but there are several reasons for attributing *armes* to AdeP. That knights should lose "des chevaus et des vies" constitutes a strange combination, whereas the loss of "des chevaus et des armes" does not; moreover this very combination comes up elsewhere (β90 21: *Des chevaus et des armes ont le camp tout joinkié*). Besides, it is easy to see how an alteration from *armes* to *vies* might arise. Every scribe of the RAlix was familiar with *r* silent before a consonant, for this phenomenon was characteristic of Lambert le Tort and was perpetuated by all the redactors (see for instance the rhymes of III 10). Consequent confusion of *armes* with *ames* 'âmes' often occurs. In the present case such a confusion probably caused substitution of *vies* for the quite unsuitable *ames*. If this view be adopted, it is needful to posit the alteration only for **G***N* and for **J** (**M** is based on **J**, and *H*, which from time to time shows contamination on **J**, could also have taken the *vies* from **J**). Granting that AdeP had *armes*, the line mentioned above as occurring in the β version (β90 21) should be listed as one more of the many instances where lines peculiar to the β version echo lines common to the α and β versions.

69 1658. The name of the valley, an invention of AdeP, is uncertain. The α version had *Guisterain*, but the manuscript testimony points, for the β version, to some such form as *Joustetain*. The name recurs only in II β127 2.

69 1660. Erratum: par (le).

69 1661. The modern *sultan* is first found in the sixteenth century. Since a corresponding term of any earlier date has very rarely been found, it is worth while to record the spellings in 1661: *soutain* (*GDF*, *P*), *soustain* (*T*, *Y*), *soltain* (*B*), *soudain* (*N*, *JI*, *MRSQ*, *CEUL*). In II 2621 the term reappears as *soudant*. In FCand, ed. Schultz-Gora, 11435, it is present as *soutain*.

69 1672. For the manuscript readings establishing the spelling *chaufrain* versus *chanfrain*, and for the form *chaufrain*, see Armstrong, MLN 55 (1940), pp. 134–36.

VARIANTS

70 (Mich 164, 32) — 1677 *G* s. s. boute, *B* s. fu e. — 78 *B* Que j. n. p. gadres, *N* n. perderont p. — 79 *G* M. d. nassal, *DTF* M. del vasal, *BN* D. midoal, *TFB* c. li poise q., *GTF* qu'il ont p., *DNB* qui (*B* car) est p. — 81 *BN omit* — 82 **G***BN* E.(*B* Lors) vont (*D* vot, *T* voit) e. s. (*BN* la) b., *F* tel q., *B* tels q. cens et sis, *N* b. troi quatre cinc et sis — 86 *N* d'e. en fu d. — 87 *GT* f. bien — 89–95 *F omits* — 89 *GDT* v. sept cent d. (*T* v. quatre c.) g., *BN* v. dis mille g. — 91 *BN*

b. est (*N* et) peciez e. — 92 *N omits* — 93 *B* e. mout l. — 95 *GDT* En icele b., *N* o. il fu puis o.

*β*75 (*α*70) — 1676.1 *U* Dan clin si a brouchie le bon cheval de pris — 77–83 *U omits* — 78 **JM** O. j. n. perdront g., *CEL* O.(*CE* Dont) j. n. p.(*EL* perdront) rien, *H* Hui mais n. perdera p. — 79 *JIRSPQY* M. d. n. l. c., *K* M. d. son vavassor, *MC*^{m}*EL* M. du (*E* d'un) vasal l. c.(*L* li poise), *CH* M. d. vasal (*H* vasart) l. c., *JIMRSPQ* sont dolant, *KYCH* e.(*YH* fut) d., *E* en dolent, *L* durement, *JYCH* qu'il e.(*JI* ont, *YH* fu) p., *MRSPQC*^{m}*EL* q. e.(*RSPQ* fu) p. — 80 *YH omit* — 81 *C omits*, **JM***H* I. point l. vair destrier (*K* l. cheval v.), *EL* I. b. l. c.(*E* destrier), *J* s. s'e. f. des rens m., *I* et s. s'e. a p. m., *K* es grans galos s'e. m., *E* s. s'estoit a. p. m. — 82 **JM** E. voit e. s. b. t. q. cens d. p., *C* Il voit e. s. b. tel q. cent et dis, *HL* E. ot e. s. compaigne t. q. cens d. p.(*L* c. marcis), *E* E. maine e. s. b. t. q. cens et sis — 83 **J** Il n'i ot nul de chiaus ne fust d'a. p., **M** Nen i a un tout seul ne s. d'a. p., *CEL* N'i a nul (*C* un) qui ne s. d'a. pr. et p., *H* Qu'il nen i a un seul ne s. d'a. eslis — 85 *JIMRSPQH* l. vairs (*M* noir) destriers d., *KYCEUL* l. b. c.(*Y* destriers) d. — 89 *J* v. tous ses amis, *IK***M***CL* v. dis (*K* vint, **M** set, *HL* deus) mile g. — 90 **J** f. noirs et teris — 91 *HEUL omit*, *C* b. pecoies e. — 92 *L omits*, **C** E. cairent — 92.1 *QH* A l'arrester suz li (*H* Par les regnes a or) fu li chevaus saisiz — 95 *MU* pirrus, *C* perrus — 95.1 *H* Et apries le douna dans calnu menalis

NOTES

70 1679. Erratum: Nassal (Nasal).

70 1682. Erratum: voit (vont); cens (cent).

70 1689. Erratum: dis mile (sept mil de).

70 1692. The construction changes abruptly, *les flors de lis* being the subject of *hurterent*.

70 1693–95. AdeP composed 1693–95 as a forecast of the passage by Lambert-2 in III **233** 4177ff. which relates that Alexander in his Porus duel rides Tholomé's horse. Note also that the wording of 1695 is an echo of the wording in III **102** 1774. For the horses of Tholomé and Cliçon, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **76**.

VARIANTS

71 (Mich 167, 21) *For term C*$^{\alpha}$ *see above*, **32** — 1697 *T omits*, *DF* Del vasal, *BN* D. midoal qu'est (*N* Quant m. fu) p. ses buens a. c.(*B* corals), *C*$^{\alpha}$ Del vallet — 98 *GD* q. molt t., *all manuscripts* c. par v. — 99 *D omits*, *G* a. plus q'a. — 1702 *G* ens esc. a e. — 03 **G** h. percierent l., *C*$^{\alpha}$ h. trencierent l. — 04–05 *N omits* — 05 *B omits*, *C*$^{\alpha}$ a. coraus — 06 *G* e. commuaus, *B* l. hastes — 07 *BNC*$^{\alpha}$ S. durement si hurtent — 08–09 *G omits* — 08 *N* p. ou reluist li c., *C*$^{\alpha}$ b. froisierent s'en vole li c. — 09–10 *N omits* — 09 *C*$^{\alpha}$ Et li elme ensement — 10 *C*$^{\alpha}$ r. les poitraus — 11 *BNC*$^{\alpha}$ F. ni lorain (*N* Escus ne f.) ni sele — 12 *C*$^{\alpha}$ *omits*, **G** Les (*GD* Lor) a. derrier brisent e. r. les (*GD* lor) p., *B* Li arcon sont brise e. r. li p., *N* Toz les a. debrisent e. r. les p. — 13 *GD* c. s'asisent a. les c., *TFBNC*$^{\alpha}$ a. des (*N* de) c.

*β*82 (*α*71) *C alters rhyme to -is* — 1696 **JMC***L* Gadifer fu dolens, *JKH* e. l. p. f. m. m., *IEU* e. l. p. li (*U* i) f. ma., **M** e. ce li f. m. m., *C* e. forment arramis, *L* e. l. estors f. ma. — 97 *L omits*, **JMC***H* Del duc q. f. cheus, **JC** li s. a. c.(*C* c. a.), **M***H* ses sires naturaus, *EU* D'un vassal q. est (*U* Por le v. qu'e.) p. ses bons a. c. — 98 **JM***EUL* I. broche l. d., *CH* I. p. l. v.(*C* brun) d., *all manuscripts* c. par v. — 1700 **JM***H omit*, *C* Ainc chevaliers n'ot tel ne m. li fius felis, *EU* O. mais ne f. t.(*E* O. mieldres n. f.) ne m. q. b., *L* Ains ne f. nul meillor certes fors b. — 03–07 **JM** *omit* — 03 *C* t. l. samis, *HU* m. l. blasons trencierent l. c.(*U* chamaus), *E* m. l. clavons rompirent l. clavaus, *L* h. en trencent l. bliaus — 04 *H* (*05, 04*)

f. a quel que fust, *L* f. a un des deus — 05 *C omits*, *HEUL* E.(*H* Ja) tournast a grant p. — 07 *C* Des cevaus s'e. et de cors et de vis, *H* S. fort s'ont encontre l'un l'autre d. v., *EL* S. durement se hurtent des escus a esmaus, *U* Des hyaumes s'e. ente deus les v. — 08–13 **J** *08, 10, 09, 12, 11, 13*, **M** *08, 10, 09, 12, 11, C 10, 12, 11, 13, H 08, 10, 12, 13, E 08–11, 13, U 09–11, 13, L 08–10, 13* — 08 *CU omit*, **JM***H* Q. l. b. en fraingnent (*H* Q. li escu pecoient) s'en vole (*MRQH* volent) li c., *EL* Q. l. b. pecoient ensamble par igaus — 09 *CH omit*, *EUL* Et l. hyaumes (*U* E. des escus) ausinc (*L* Li hiaume hurtent si) qu'en vole li cristaus (*L* esmaus), *J* f. li vassaus, **M** e. rompent (*Q* s'en volent) l. frontaus — 10 **J** s. r. l.(*JI* li) f., **M** s. froissent l. nasaus, *C alters*, *HEUL* et r. lor (*U* le) poitraus (*H* nasaus) — 11 *HL omit*, *J* F. es. n'armeures, *IK* F. ne es. n. sele, **M** Es. f. n. en., *CEU* F. ne lorains n. sele — 12 *EUL omit*, **JM** Les cengles ont rompues (*I* o. perdues, *KMRSPY* sont r., *Q* des-r.), *J* par desous les p., *I* e. rompus les p., *K* e. perdus les p., **M** desnoez les p., *C* Les p. convint rompre tot droit en mi le pis, *H* Lor arcon pecoierent s'en r. les p. — 13 **M** *omits*, **JH** Par l. c. s'abatent (*H* volerent) a. des c., *C* [S]us de arcons se portent cascuns s'est es pas mis, *EUL* a. des c.(*U* a. li vassaus)

NOTES

71 1697. Erratum: charnaus (carnaus). — For *amis charnaus* see TobLom, *charnel*.

71 1698. Erratum: par (por).

71 1701. The *estre saus en* seems to mean 'avoir confiance en,' with Tholomé as the antecedent of *qui*.

71 1705. Erratum: charnaus (carnaus).

71 1709. "Ils se mettent en morceaux les visages et les *nasaus*." Various scribes omit or alter the line, but the somewhat clumsy reading is assured by its presence in *DTF* of *α* and **JM** of *β*.

71 1712. Erratum: Les a.ont brisiés e.r.les p. (Lor a.sont brisé e.r.lor p.). — Confused by uncertainty whether the verbs *brisier* and *rompre* were used transitively or intransitively, every redactor made some alteration in this line. The exact reading in both *α* and *β* is uncertain, but the meaning is clear.

71 1713. Erratum: des (les).

VARIANTS

72 (Mich 169, 1) *For term C*$^{\alpha}$ *see above*, **32** — 1714 *N* f. navre — 15 *BN* O. mais ne vi p.(*N* si), *TF* h. atorner, *B* h. estoltier — 16 *BNC*$^{\alpha}$ de dos (*C*$^{\alpha}$ trois) arpens a. — 17 *G* retorner, *DT* recovrer, *F* acesmer, *BC*$^{\alpha}$ o. uns de cels (*C*$^{\alpha}$ nus d'andeus) s. p. relever, *N* Q. l'uns eust loisir de son vis relever — 19 *B* Davant ce que l. — 20 *G* D. l'e. trenchant — 21 *BC*$^{\alpha}$ Que de son h., *N alters* — 22 **G** *omits*, *B* h. doblier f., *N* Sor la senestre espaule f. l. c. avaler — 23 *BC*$^{\alpha}$ b. fauser, *N* a fait del b. raser — 24–25 *F omits* — 24 *B* E. l'e. d'a., *TB* t. abevrer, *N* l'e. a fet el cors entrer — 25 *BC*$^{\alpha}$ v. lo ciel, *DT* t. voler, *C*$^{\alpha}$ t. torner, *N alters* — 26 *BNC*$^{\alpha}$ e. enz el sablon fichier (*N* meller, *C*$^{\alpha}$ torner) — 27 *TB* c. covrer — 28 *N omits* — 29 *B* d. mena s'e. p. s. g. assembler, *N* g. conforter, *C*$^{\alpha}$ *alters* — 30 *B* Adonques v. les g. ajoster, *NC*$^{\alpha}$ g. fierement (*C*$^{\alpha}$ g. entor lui) assambler — 31 *B* il. amasser, *N* il. remonter, *C*$^{\alpha}$ il. avaler — 31.1–2 **G** Et les grius (*G* le duc) metre ensemble et sor lui arester La veissies d'espees tant felon (*DT* pesant, *F* ruste) caup doner — 32 *BC*$^{\alpha}$ m. poignent, *N* m. s'en vont — 33 *BNC*$^{\alpha}$ E. rovent a. greceis, *B* g. bien l. d. g., *N* g. des destriers a g., *C*$^{\alpha}$ g. l. angardes g. — 34 *BC*$^{\alpha}$ p. venir ne r., *N* p. illueques r. — 36 *BNC*$^{\alpha}$ te. e tant civals colper (*N* ta. pie de-c.) — 37 *GD omit*, *BN* n. l'estut demander, *C*$^{\alpha}$ n. f. a demander — 38 *TF* c. illuec q., *BNC*$^{\alpha}$ Il c. q. ses termes fust venuz de-f. — 39 *B* s. fier e. n'orez ja

m. p., *N* s.fait e. n'oirent m. p., C^{α} s. g. bataille n'oistes m. p. — 39.1 **G** Tout le pris en porterent dans clins et tholomer

*β*84 (*α*72) — 1715 *H omits*, **JL** O. mais n'o.(*K* O. n'oistes) si (*L* mius), **M** Ainz mais n'oistes p., *C* O. n. n'o. p., *E* Mes ne veistes home si fort estotoié, *U* O. mes n'o. h. si ensemble jouster — 17 **JL** Q. o.(*I* Ne se peut, *L* C'o. puis) li uns d'a., **M** C'o. n. seus d'a.(*RS* C'o. li uns d'a. deus, *Q* C'o. neiz uns d'a.), *C* Q. nus des deus vassaus, *H* Q. li uns ne li autres, *EU* Q. nus d'a.(*U* Ainz q. n.) s. p. redrecier ne lever (*E* l. n. r.), **JM** s. p.(*I* en nul sens) acesmer (*J* rachamer, *IY* r-a.), *CHL* s. p. relever — 18 **JMCL** Gadifer s. r.(*J* relieve, *IKMCL* recuevre) — 19–39 *in the place of 1719–39, β has an entirely different text (1718.–1 51); for the β text see above, pp. 44–46.*

NOTES

72 1724. We might be inclined to expect that so grave a wound would be fatal, but the subsequent context (**74** 1758 etc.) shows that it was not. The *embarer* ('enfoncer') is the reading of *GD* and C^{α}; *T* and *B* have *abevrer; N* alters the second hemistich to *a fet el cors entrer; F* deletes 1724–25, and the *β* version has an entirely different text for 1719–39.

72 1728. Erratum: a mener (amener). — The *ne l'en laisse a mener* means "il ne renonce pas à l'emmener."

VARIANTS

73 (Mich 165, 16) — 1740 **G** f. fors (*F* fiers) li estors (*T* la bataille), *BN* f. grans la bataille — 41 **G** E. la (*G* En l., *T* La ot, *F* De l.) bataille dure (*F* fiere), *BN* Li estor (*N* L'e. fu) perillos — 42 *N* Es vous un ch'r d. pe., **G***N* pe. et (*GD* es-) pons (*N* poins) et l., *B* pe. poneez e l. — 43 **G** mades (*TF* madaz), *GD* e. cariaus d. l.(*G* carteaus d. seus), *TF* e. clariaux, *BN* Apres vint (*N* va) les galos estarrans d. l.(*N* clerus) — 44 *N omits*, *GD* tinrent, *T* traistrent, *F* mistrent, *B* Sor le duc s'a. e. tienent — 45 *B* E per lui r. — 46 *G* a. qui, *BN* M. anceis qu'il m.(*B* montast) — 47 *B* Des r. de lor lances, *N* D. maces e. d'e. q. t. fu irascuz — 49 *GDB* le p., *TFN* se p., *B* f. si est avant v. — 50 *B* a. que il l'ait, *N* M. ainz qu'i. soit montes l. sera c. — 51 *N* Estez vous par l'e. a. — 52–57 *F omits* — 52 *B* q. il o. ja t., *N* de perse qu'icel orent t. — 53 *B omits*, *G* s. que il e. cheus, *N* Del c. l. trebuchent — 54 *B* c. ot les branz mantenuz — 56 *N omits*, *G* Guidomarches — 57 *GD* l'estor, *T alters*, *B* li camps, *N* s. li estors e. failluz

*β*76 (*α*73) — 1740 **JMCL** f. grans la bataille (*K* li meschies, *HE* li estors) — 41 **JM** E. li estours molt (*K* fu, *Q* si) fiers (*IK* fors), *C* Li estors perelous, *H* E. li estors mortes, *E* E. fort et perilleus, *UL* E.(*L* En) l'estor perilleus — 42 *U omits*, **M** Bilas (*RSQ* -os), *H* Dalis, *JK* pe. i point e. l.(*K* liaglus), *I* pe. e. ponces l., **M** pe. point e. elyagus (*Y* lyagus), *C* pe. li ber eliadus, *H* pe. i point tous irascus, *E* pe. point par les puis aguz, *L* pe. e. point eliagus — 43 **J** E. m.(*J* mados) l'o. e. quarriaus (*I* madeus, *K* quarres) d. l., **M** M.(*Q* Mandez) li o. e. quarranz (*M* -aus, *Y* -eus) d. leuruz (*RS* bertrus, *Q* betruz, *Y* li herbus), *CEUL* Apres va les galos (*L* point li hardis) escerrans (*E* esqualais, *U* carios, *L* escarnis) d. l.(*L* larus), *H* E. matans l'o. e. carrans d. lilus — 43.1 **M** Gadifer des (*MQ* du) larriz li vassaus conneuz — 44 **JMCL** e. traient — 46 **JML** M. a. qu'il fust montes (*IMSPQY* puist monter), *CEU* (*and* RTCh) M. ancois qu'il montast, *H alters* — 47–50 **KM** *omit* — 47 *JIH* D. troncons e. d'e. t. en fu esp.(*H* que t. en f. confus), *CEUL* (*and* RTCh) Des (*L* De) troncons de lor (*E* D. gros t. des) lances q. t. fu esp.(*C* t. est esp., U t. esp.) — 49 *JI* Il se p. a l'estrier (*J* au cheval) s'e. a. c.(*J* as estriers) v.(*J* salus), *CH* L. d. se (*C* le) p. a. f. s'e. a. c.(*C* a l'estrier) v., *EUL* L. d. i est montez s'e. en l'estor v.(*L* m. et es ascous salus) — 50 *EU* (*and* RTCh) *omit*, *JI* M. ains qu'i. puist monter, *JICH* l.

sera c., *L* a. que montast fu il m. c. — 51 **JM** P. le camp, *JEL* vont p., *IMC* vint p., *KH* v. p., *U* esperoune — 52 *JIMEL* qu'il (*L* que) o. l. j. t., *K* q. il ont hui t., *CH* q. li rois amoit plus, *U* qui l'ont l. j. t. — 53 *E omits*, *CUL* (*and* RTCh) De lor c. l. h. s. que i. e. ceus — 54 *EU omit*, **M** a. branz d'acier moluz, *C* c. fierement main-t., *H* D. le duc betis f. l. c. t., *L* c. o les brans esmolus — 55 **M** Les espees t. — 55.1 **JM** A force est remontes mais ses las ot rompus — 56 **JM** Murmigales, *C* Guimadones, C^{m} Guimadoces, *H* Ginohoces, *EUL* Guimardoches — 57 **JC***EUL* s. li estours (*U* besoins) e. *ɴ*.(*U* venus), **M** s. c. li chams e. v. — 57.1–5 **JMCL** (*and* RTCh) Au poindre premerain carra nostre vertus Certes je voroie estre en ma maison tous nus (*HL omit*) Et li dus le resgarde (**M***H* li respont) qui n'iert pas corbatus (*J* p. cuer faillus, *KEU* n'i. mie esperdus, **M***L* q. mout fu irascus, *C* q. n'ot p. cuer perdus, C^{m} q. n'ot p. cuer batus, *H* q. ne fu mie mus) Et dist (*H* Certes) vous estes pires que en camp recreus (**M** *omits*) Dieu ne plache qu'en court soies ja mais veus (**M** J. m. e. bonne c. n. doiz estre creuz, *H* J. damel-d. n. p. que en s. creus, *L* J. n. p. ore d. de cou s. creus)

NOTES

73 1740. Erratum: la bataille (li estors).

73 1741. Erratum: l'estors perilleus (la bataille dure).

73 1742. Erratum: Pons (Ponz). — There seems little doubt that in AdeP the second hemistich was *Pons et Eliagus* but that, on account of hesitation between *eliagus* and *e liagus* and of similarity netween *pons* and the verb-form *point*, *α* had *et Pons et Liagus* and *β* had approximately *point et Eliagus;* see Variants. — On the probable reappearance of Pons, see below, note to II 2316.

73 1743. Erratum: Carraus (Carreaus). — The Carraus de Lerus of 1743 reappears in II 2212 in the oblique as Carraut de Lerin, where AdeP gives a different termination to the place-name to adjust it to a different rhyme; cf. note to II 2320. The name Lerus, here rhyming in *-uz*, is again used by AdeP with Abilans de Lerus in II 2259, where it rhymes in *-us*.

73 1744. Erratum: tinrent (tirent).

73 1749. Erratum: se (le).

73 1757. Erratum: l'estors (l'estor).

73 1757.1–5. These lines of the *β* version, which further depict Guimadochet as a coward, were added by the GV author seemingly as an introduction to his interpolated *β***77**, which furnishes comic relief in the portrait of another cowardly knight, Hymer.

VARIANTS

74 (Mich 166, 4) *C has* **74** *(absent from β), cf. above,* **32, 71, 72**; *H has* **74** *and* **76** *(absent from β)* — 1760 *BNCH* v.(*H* ert) a. en (*B* v. tote a. e., *C* v. toute a.) u. v. — 61 *H omits*, *T* maint n., *BC* Lai poissez veir maint n. — 62 *BCH* E. mainte bone e.(*H* m. grant baniere) de paile et d. c., *N* E. t. e. a or — 63 *BNH* E l. r. v.(*N* fu) premiers (*H* devant), *C* v. tous premiers — 64 *H (60, 63, 64, 62) alters* — 65 *BC* M. mene bonement, *N* M. dient belement, *H* M. le fait noblement *and adds* 65.1–8 (*see* Mich) — 66–67 *H omits* — 66 *GD* t. envers l. d. e., *T* t. l. d. vuidier e., *NC* C.(*N* Qu'il) f. a brief t. — 67 *N omits*, *G* j. n'en donront c., *C* e. s'atagnent

*β lacks α***74**

NOTES

74. The *β* version lacks stanzas **74–79**, but **74** is in the subgroup *CH* of the

β family, where it seems to be a borrowing by the redactor of the *CH* subgroup from some member of the α family; see above, p. 141.

VARIANTS

75 (Mich *lacks*) — 1769 *G* h. si — 71 *T* m. errei, *B* se il l. prent malament a o. — 73 *G* l. puel, *DT* folement a o.(*T* errei), *BN* l. p. tenir — 74 *B 75, 74* — 75 *G* Ne seront vers le roi a nul j. racordé, *B* Ne lo laireit tant v. que il fust avespré, *N* N. le l. v. tant qu'il fust avespré — 76 *N* l'e. acolé — 76.1 *BN* Al plus tost que il puet s'en va (*N* fuit) vers la cité

β lacks α75

NOTES

75. For the cumbersome and defective structure of stanza **75** as it stands in the AdeP version, see Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **75.**

75 1776.1. *BN* have an additional line at the end of **75**: *Al plus tost que il puet s'en va* (*N: fuit*) *vers la cité.* Since **75** is absent from β and since for this section of the text α is composed only of the **G** group and *BN*, 1776.1 may theoretically have been added by *BN* or have been present in AdeP and have been deleted by **G**; but as there has been no recent mention of the city of Gadres, the line is almost certainly a *BN* addition suggested by *A la fuie s'est mis* of **76** 1782 and by *Droit vers Gadres s'en fuit* of **77** 1800.

VARIANTS

76–79 — *At* **76**, **M** (*including fragment b*) *shifts back from β to α, and for stanzas* **76–79** *α consists of* **GBNM** (**G** *includes GDTF;* **M**, *MRPQY*); *β substitutes* **β127–132** *dealing with the same theme; for the β text see above, pp. 87–100.*

76 (Mich 171, 5) *H has* **76** *and* **74** (*absent from β*) — 1777 *Q* ystace, *b* witace, *H* ustase — 78 *B omits* — 79 **M***b* q. de mort l. — 80 **BM***b* l. p. bailier — 81 *B* p. qu'a de sei l. f. m. l. place, *H* f. rougir — 82 *GDN* c. sa chape, *F* c. sa trace — 83 *N* Es vous l. d., **M***bH* a l. trace — 84 **G** E. consieut (*F* ateint), *GB* c'o. claime boniface, *N* que on claime d., *H* que on a. ustace — 85 *G omits*, *B* c'o. apelle dicace, *H* qui ot non b. — 86 *H omits*, *GDTN* co. ne (*DT* nes) q. l., *F* co. mais q. l., *B* co. plus q. l., **M***b* l. n. vaut une l. — 87 *G* l. movoir n. s. p. u. eschace, *DH* u. eschace, *T* u. esgace, *B* Si or l'e. lait aler — 88 *FBN* t. pris, *H alters* — 89 *G* e. nis q., *T* e. nes q., *N* e. n. que li soz s. m., *H* e. or se gart que il face — 90 *N omits*, *B* l. si trav. a l'entrer d'u., *H* Clincons point al travers si le fiert sans manace, **M***b* Par d. l. se met a. travers d'u. — 91 *B* D. la l. lo fiert, *H* Si grant cop en l'escu — 92 *NH alter* — 93–94 *H omits* — 93 *B* J. per t. c. il v. ne perdra mais la trace, *N alters*, **M***b* t. c. il mes v. n'en i. j. — 94 *DB* t. le cace, *T* t. le sache, *F* a. si q'a t. le lace, *N* De la sele le l. c. t. le sache, **M***b* D. a. le sou-l. a t. le raquasse — 95 *H alters* — 96 *TFH* r. le sache — 97 *B omits*, *DN* calduit, *TF* carduit, *Y* carduel — 98 *H omits*, *N* et en cesar c.

β lacks α76

NOTES

76. Stanza **76** is absent from all manuscripts of the β family except *H;* its presence in *H* is no doubt due to its having been borrowed by the latter from the **G** group of the α family, with which in other parts of the RAlix *H* shows contamination; see above, pp. 145–46.

76 1777. For the evidence that this Eustache was the author of the original French FGa, and for the spelling *Estace*, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **76.**

76 1784–85. The name Dicace seems a purely fanciful invention by AdeP. For Boniface as the name of Cliçon's horse, see II 2288 and above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II **76** and II **96–97.**

76 1786. For *ne que* after a negation with the same value as *ne mais que*, see Lerch, *Hist. frz. Syntax*, Vol. I, p. 113.

76 1788. The reading *le tient pres* ["he sticks close to the horse Boniface"] is assured by accord of the **G** group and the **M** group. *F* and *BN* alter *pres* to *pris* ["he holds him tight"], which would accord better with the figure in 1789 of the Lombard holding his mace but which conflicts with the context, for Cliçon has not yet laid hands on the horse.

76 1789. The *ne que* construction repeats, at unpleasantly brief interval, the *ne que* construction of 1786. — The joke about the Lombard who when armed with a club is not afraid to fight a snail (see line 1786, *limace*) is a stock one in Old French literature; see G. Baist, ZRPh 2 (1878), pp. 303–06; Adolf Tobler, ZRPh 3 (1879), pp. 98–102; Alfons Hilka, *Der Percevalroman* (*Li Contes del Graal*), notes to lines 5945–47.

76 1791. Erratum: lance, ou (lance ou).

76 1793. This line of AdeP is pure padding, for in 1795 we shall learn that Dicace is slain.

VARIANTS

77 (Mich *lacks*) — 1799 *G* g. ont, *BN* g. fu — 1800 *N* s'e. torne — 01 *BMb* A. lo, *N* s. l'e. tote n. — 03 *B* Tres lieues e. d. a l. voie t. — 09 **G** q'a p.(*G* q'a grant paine) i. eue (*F* tolue), *B* qu'a peice n'i. r., *N* i. perdue — 10 *N* p. qu'on r.

β lacks α77

VARIANTS

78 (Mich *lacks*) — 1813 *GT* j. conree, *N alters* — 14 **G***NMRYb* gadre, *BPQ* gadres, *BN* t. portee — 15 *B* m. corteis tot tart a l'avespree, *N alters*, **M***b* p. une matinee — 16 *N alters* — 17 *end of fragment b* — 19–20 **M** *omits* — 19 *B* a s'aventure c., *N* Tot par l. l. a — 20 *T* f. trestornee, *B* C'o. p. negun h. n. l. f. trastornee — 21 **M** Et — 22 *G* e. estoit entree — 23 *G* celui d. c. qui'st l. e. enfremee, *B* cele d. c. q. s'en ert e. e., *N* cele d. c. q. la est sejornee, **M** cele d. c. q. est dedens e. — 25 **M** p. membree — 28 *N* d'a. denree — 29 *BM* s. destruite m. contree, *F* t. destornee, *N* t. desertee — 30 *BM* s. disnee — 32 *B* t. vee, **M** Q. l'eve d. la m. n. a t. vee (*RP* vaee) — 33 *G* g. amenee — 34 *B* t. en plusor leus q. — 36 *B* m. destrute es-c., *N alters*, **M** m. e. toute c. — 37 **M** *omits*, *B* f. ariere tornee — 38 **M** La grant eve d. m. — 40 *TF* d. nostre g. armee (*F* esmee), *B* g. asaiee, *N* p. d. n. g. s. molt bien armee — 41 *B* d'a. e coignie a., *N alters*, **M** d'a. et corroie noee — 43 *B* l. font, **M** p. la ou e. e. — 44 **M** p. mostree — 45 *GD* Si f., *B* e. garree

β lacks α78

NOTES

78 1814. Erratum: Gadre (Gadres).

78 1821–23. AdeP's allusion to a *chastel*, whereby he means the "château fort devant les murs de Tyr," which has not been mentioned since the opening lines of Branch II, is confusing, for the first impulse would be to associate in some way the *chastel* of 1823 with Gadres; the probability of such confusion is increased by the distance of *celi* from *la gent Alixandre* to which it refers.

The purport of the message from the Gadrans to the Tyrians is that, save for the garrison of the blockading tower, the whole of Alexander's army has not only quit the siege of Tyre but is engaged in prolonged siege operations against the far-away city of Gadres.

78 1845. Erratum: otroïe (otroié).

VARIANTS

79 (Mich *lacks*) — 1846 *BN* a. si com d. — 49 **G** *omits*, *N* Illueques v. s. p. drecier, **M** v. ces tyriens plungier — 50 *G* E. tous tous s. — 51 **G** E. la grant t., *B* l. enperier, *N* l. depecier — 52 *G* fendre, *B* E. esmuer, *N* Es. effondrer — 53 *GD* n. princier, *BN* s. c.(*N* deffendent) a lei de bon g.(*N* d. chevalier), **M** s. deffendent a trere et a lancier — 54 **M** *omits*, *B* D. s'antremetent de t. e. de l. — 55 *G* s. p. gaitier, *DB* s. p. drecier, *N* e. p. ce n. lor a mestier — 56 *B* p. a fait d. sa g. — 57 *G* p. d'acier e. c. a sachier, *B* E c. aveit p. e. coignie d'a., *N* Si a c. un p. e. un crochet d'a., **M** f. ou un grant croc d'a. — 58 **G** Ilueques v. les t. — 59 *B* q. d. l. t. e. s., *N alters*, **M** E. percier — 60 *B* Aler au font a val, **M** e. a val r. — 63 **G** T. que il f. la tor, *B* e. pecier, **M** verser e. t. — 64 **G** l. grius qui ens ierent — 65 *B* U. mes s'e. est tornez qui v., *N* r. conter — 66 *B* Quant alix. ot lo dit del messajer — 67 *B* Pois — 70–72 **G** *omits* — 70 *B* l. p. trovier — 71 *B* Ja n'avra h. e. t. quil poisse esplaidier, **M** t. qui l'en p. aidier — 73 *B* L. font cuillir lor tentes e. lor s. cargier, *N* Vont s'en cuillir lor t. e.chargent l. s. — 74 *TB* p. d. l'esploitier, *F* p. del r., *NM* p. d. chevauchier

*β lacks α*79

NOTES

79 1852. Erratum: la ch. (le ch.).

79 1856. AdeP's abrupt change of subject, so that it is necessary to supply the Tyrians as subject of *font*, caused *B* to alter *font de lor gent* to *a fait de sa gent*.

79 1872. Erratum: cest (ce).

VARIANTS

For **80–149** (*reconstitution of the* AdeP *text, common source of the α and β versions*) *variants of the α and β versions are listed together under the individual stanza captions; in the case of the basic manuscript G the variants are fully recorded, but individual variants of the remaining manuscripts are frequently omitted*

80–91 — *At* **80**, *BN shift from α to β, where they are affiliated with the* **C** *group, and for stanzas* **80–91** *α consists of* **GM** (**G** *includes GDTF;* **M**, *MRPQY*); *β consists of* **JC***BNL* (**J** *includes JIK;* **C**, *CHEU*)

80 (Mich 215, 6) — 1875 *MRPQKCHEL* m. est re-v. — 77 **G** *omits* — 77.1 **C***BL* Et ses homes noier (*C* tuer) et en la mer perir (*B* morir, *L* gesir) — 78 **G** A. se p., *Y***C***BL* A. les p., **G***UB* g. un s. — 79 **G** Ahi b. fait il tant me d. — 80 *CHUBL* r. ensanble o m., *N alters* — 82 **J** f. a g. et a dolour m., *L* a grant dolor m. — 83 *GDYNL* M.(*L* Et) se j. d. m. l. — 85 **C***BL* f. escorcier o.(*CE* et) sor (*B* es) carbons r., *N alters*, **MJ** o. e. espoi r. — 86 *GM* c. environ si, *PJKE* si hordir — 87 *G* n'e. p. uns

NOTES

80 1879–82. The barons to whom this apostrophe is addressed are evidently those who have been killed in the destruction of the *chastel*.

80 1886. The verb *ordir* 'entourer' recurs in II 1900, II 2270, and III 4930. An initial *h* (*hordir*) is written by *G* twice, by *P* and *E* uniformly, by *J* and *K* once; elsewhere no *h*.

VARIANTS

81 (Mich 215, 20) — 1888 *B* d. quant s. g. vit p. — 89 **G** Devant l. a., *B* A soi fait apeller — 90 *N* Gardez, *L* Faites garder l. p. — 91 *JKE* Gardes qu'il n'i remaingne ne b. ne g., *CU* Gardes que n'i l. ne b.(*C* l. ja ne nef) ne g., *HBL* Gardes n'i l. nef (*B* mie) ne b. ne g. — 92 **JC***BL* C. ont, *QJN* s. commant, **J** quant la cose ont oie, *CHBL* car (*H* qui, *L* qu'il) ne le (*C* il nel) heent mie, *EU* n'i a nul qui desdie — 93 **M** (*92, 95, 93*) Molt en m.(*RPQY* M.a-m.) o l., **JC***BL* E. s. mainnent o iaus (*J* O i. en ont mene), *N* E. m. avec l. — 96 **GMJ***N* tele (*M* celle, *K* ceste) e., **C***B* une e.(*CU* envaie), *L alters* — 97 *GDMRPQ* a navie — 98 *TF* n'i avra, *HL* n'i aront, *GF***M** s'i. ne veut c'o. l'o., *D* si ne v. c'o. l'o., *TN* s'i.(*T* cil) i v. c'o.(*N* qu'il) n'o., **JC***L* s'i. v. c'o. n. l'o., *HU alter*, *EB* s'i. v. que n. l'o. — 1900 *U omits*, *F***MJC***HEBNL* Q'i. l. a sa c.(**M** Que sa c. l. a) d. t. se.(*MQJL* environ) si h.(*F* c. si forment chalongie, *JI* saissie, *K* e. asegie, *B* garnie), *GPE* hordie, *DTMRQYCH* ordie — 02 **G** *omits*, *Q* o. i. petit s. f., **J** en cui peu n.(*K* c. il p.) s. f., *CN* o. i. molt poi s. f., *H* Et m. a peu d. g. o. i. petit s'en f., *U* o. i. peu n. s. f., *L* Car el plus d. s. g. qu'il a petit s. f. — 03 **G** N. devers n. p. n'a (*TF* ne) s. ne a., **M** N. n'at. d. nului (*P* mes d. nul, *Y* mais nul lieu) ne s. ne a.(*R* n'at. nul s. d. nul home qui vive), **J** N'at. m. d. nului ne s. ne a.

NOTES

81 1889. A casual mention of Elie will recur in II 2110; the name seems to have been invented by AdeP to provide a rhyme-filler in *-ie*. As a name for French knights, Elie is frequent in epic poems; *e.g.*, in the *Chanson d'Antioche* (Vol. I, p. 125).

81 1892–94. The *Licanor et Elie* of 1889 demands plurals in 1892–94. The readings with singular verbs (*a fait, mena o lui*), and with a rhyme in 1892 (*s'umelie*) assuring the singular, are in the *α* version and are supported by *N* of the *β* version. The *β* family, except *N*, has readings which all show plurals but which differ among themselves, especially in the case of 1892. The *α* readings have been retained only because the differences among the *β* readings make it uncertain what stood in the AdeP text. AdeP may, however, well have had the **J**-group reading:

> Cil ont fait son plaisir quant la chose ont oïe,
> Et si mainent o iaus de Grigois grant partie
> Assés en poi de terme, qu'il ne targierent mie.

The accord of *N* with the *α* family is readily explicable, for though *N* in **81** is following the *β* family it had been following the *α* family up to stanza **80**, and may have continued consulting *α* readings for a while after the shift.

81 1896. Erratum: tele establie (cele establie,).

81 1898. AdeP, having in mind that the *secors* would consist of troops, employs the term 'kill' (*ocie*), which strictly speaking should not have *secors* as object. "Ni aucun secours ne viendra qu'on ne le détruise s'il vient."

81 1900. For *ordir, hordir* 'entourer' see note to II 1886.

VARIANTS

82 (Mich 215, 36) — 1904 *MJUNL* li compaignon — 05 *GC* Tresq'a. demain a l'a., *EU* Desi au landemein, *L* Desi que au m., *NL* sejornent e. — 06 *GU* s. proece, *YJB* s. perriere — 06.1 **G** Les douze pers commande a venir devant

soi — 07 **C***L* S. d. a.(*H* Il a dit a ses homes, *EU* Puis lor a dit s.), **M** or e. a m., **C** b. e. m., *BL* per deu e. m. — 08 **J***BN* si f. — 09 *E lacuna begins*, **J** Que j. ne sera p., **C***BNL* J. mais (*N* si) ne sera p. — 10 *RPQYCHBN* p. e. carroi, *U* p. a esploi — 13 **J** *omits*, **G** p. s. nos, *GD* si (*D* li) f., *TF***M***CBNL* lor f.(**C***L* ferons) — 14–15 *YU omit* — 14 *GDTMRPIKCHN* sel m., *B* cil metront, *L alters* — 15 *G* a. convoi, *DTFIK* a. conroi, *MRP* a. deloi, *QL alter*, *JB* a. caroy, *CH* m. ensi le loc et croi (*H* par foi), *N* Que ja n'i convenra en fin a. charroi — 16 *H omits*, **J***CBN* h. ne chevalier f. m., *U* (*17, 16*) *alters*, *L* N'i a. chevalier par desus f. que m. — 17 **M** Et j. p. n'i metrai, **JC***BL* Bien me (*C* B. i, *H* Tres b.) serai (*B* B. istarai) armes (**J** garnis, *U* B. le fera garnir, *L* B. s. atornes) d'a. e. de c., *N* Que ja n'i ara home a a. n'a c. — 19 *JKC* s'i. mescheoit d., *IBN* s'i. nos mesciet d., *U* Q. por rien ne voudroie qui meschieist d. — 20 *DTF* a. nel f. p., **J** a. ainsi iert p. — 22 **M** s. assis — 23 **C***L* a. la vile, *KHN* b. en requoi — 24 **JC***BNL omit*, *G* g. d. caucoi, *D* g. d. deroi, *T* g. d. ravoi, *F* g. d. manoi, **M** g. devant moi — 25 **G** s. malvais — 26 *GDT* a. l. desroi

NOTES

82 1910. The *berfroi*, which duplicates the statement and the rhyme of 1913, is present in the **G** group (and *M*) of α and in the **J** group and *L* of β. In the **M** group of α and in *CHBN* of β the reading is *charroi* ('appareil de transport'), probably the form which stood in the AdeP text.

82 1913. Erratum: lor (si).

82 1915. Erratum: conroi (convoi). — The reading which has the best support is *conroi*, present in the **G** group of α (*G: convoi*) and the **J** group of β (*J: caroi*). This gives *conroi* as rhyme-word three times within nine lines, but *prendre conroi* 1909, *conroi* 1915 ('équipement,' here 'force motrice'), *conroi* 1917 ('apprêts') are from the point of view of OFr rhyme different words. It is true that a careful technician would have avoided as many as three sound-repetitions at such short intervals, but AdeP was not a careful technician. Various scribes found the triplication disagreeable, and in 1915 *G* changes to *convoi*, *MRP* to *deloi*, *J* and *BN* to *charroi;* the remaining scribes delete or radically alter.

82 1922. This line must mean that beside the king's *berfroi* there are three from which his army will make a simultaneous assault, an interpretation which involves having the *en* refer all the way back to the *berfroi* of 1913. The specific location indicated by *de ça devers la mer* is contrasted with *de la devers la mer* of 1911 and implies "close to the sea from the landward side."

82 1924. Godefroy has *ravoi* 'ravine,' 'torrent' and *de* (*a*) *ravine* 'avec impétuosité'; for the Provençal, Levy gives *rabeg*, *rabei* 'Lauf,' 'Strom' and *de rabei* 'schnell.' Line 1924 is present only in **GM** and the reading *de ravoi* stands only in *T; G*, *D* and *F* have individual variants for *ravoi*, and **M** alters *de ravoi* to *devant moi*. The line may be an addition of the α version, or it may have stood in AdeP, in which case the omissions and alterations would be explained by the rarity of the expression *de ravoi*.

VARIANTS

83 (Mich 216, 19) *E lacuna* — 1927 **C***BNL* q. l. solaus e. — 28 *YB* p. traire — 29 *G* si l. f. avant t., **M***JCB* ses (*B* sil) f. a. m. a-t., *I* si se f. a. m. traire, *K* ses a fait a. m. traire — 30 **JC***BNL* l. grieu sont arme q. n. t.(**J** a. n. demourent) — 33 *G* r. v. l. a. — 34 **J** *34, 33*, *HNL* E.(*L* Puis) monte en son (*H* un) e. — 35 *JUB* I. courut a. b., *C* I. fist faire un b., *H alters*, *L* Un b. ot fait faire — 36 **M** Premerains i monta, **C***L* Si e. desus (*L* D. estoit) m. — 37 **M***IKHBL* al mur r. — 38 *G* o. qui d., **JC***BNL* L'engien oissies croistre et si durement b. — 39 **G** Q. c. c. tres bien, *QH* Q. c. c. qui l'oent, **GMJC***BNL* que il (*DBMC* tous, *RPQU* tout) doie (*GM* doivent) d. — 40 **C***L omit*, *G* c. tardent des murs, *DF* c. lai ens, *TMJBN* c. dedens s'a.(**M** s'efforcent) — 42 *B omits* — 43 **M** Ainz que il s'en retort, **G** l. f. il c., *MYJK***C***BN* l. movra, *L alters* — 44 *CB* p. escaper, *GT* n'en v., *JIUBN* n.(*JIN* bien) savra, *C* n. vodra, *H alters*

NOTES

83 1929. Erratum: ses f.a.m.atraire (se les f.a.m.traire).

83 1936. In spite of the resulting tautology we must render 1936 by "il y monte pour être le premier à commencer l'affaire." An interpretation "il y monte le premier" would conflict with the statement (1916) that the king took no one else into the tower.

83 1939. Erratum: il (tous).

83 1940. Erratum: dedens (lai ens).

VARIANTS

84 (Mich 216, 36) — 1945–76 *E lacuna* — 45 *B* a. mout l'a b. coneu — 46 *JB* T. seulement m., **M** v. a mont el b. ou il fu — 47 *J* tost l., *IKB* chier l., *MY***C***N* a. rendu — 49 *GD* Alix. le voit e. t. u. d. m.(*D* voulu), *B* E. l. s'en vait e. t. u. d. agu — 50–53 *U omits* — 50 *GD* L. l. l. l. rois, **G** sel f. p. mi (*D* s. feri en) l'escu, **M** Le dart l. a lancie sel feri p. v., **J***N* sel f. par tel v., *H* sel f. de grant v. — 50.1 **MJ***N* Que l'escu de son col li a fret et fendu — 51–55 *Y omits* — 51–54 *GD omit* — 51 *CH* e. la car c., *U alters* — 52 *MRPIKN* P. m. chief, *MRPC* bien m'a. a., *Q* bien ai ton cop sentu, *JH* bien m'aves assentu, *B* bien m'a. or offendu, *N* t. m'a. aperceu, *L* molt m'a. bien assentu — 53 *TF* m'a. conneu, **J** d. tout m'a. — 54 *F* u. fort espie m., **M***N* A. l'avise si l'a d'u. d. feru (*N* et fiert d'u. d. agu), **J** t. agu, *CH* u.(*C* le) d. trencant agu, *U* Mes li rois a. si l'a avant feru, *B* d. qui fu m., *L* d. tot nu m. — 54.1 *B* E feri si lo dux e de si grant vertu — 55 *TFH* e. le h. r., **M***L* Q. l'escu li perca l'h. li a r.(*QL* l'h. a des-r.), **J** L'escu li a p. e. le h. r., *CN* e. l'h. des-r., *U* L. t. li rompi e.froissa s. escu, *B* Q. l. t. li pece l'h. li a r. — 56 **M***UL* P. m. l. p. li a s., *N* Que p. m. l. p. a s. — 56.1 *HL* Arriere (*L* Envers) entre sa gent a le duc (*L* g. l'avoit mort) abatu, *B* Si que dedenz des murs ot li duc cheu — 57 *F omits*, *GDT* e. deschire, *JI* f. le cervele espandu, *K* j. li faillent si perdi la vertu — 58 **JC***L omit* — 59 *CH* l. e. entre ses gens c. — 61 *B* Deus com s'est porpensez — 62 *D* a t. j. maintenu, *T***J** a t. j. ramentu, **MC***BNL* qui sera m.(*QHL* q. ert ra-m., *YCN* ramentu, *U* maintenu) — 63 *T***C** p. e.(*CH* apres) l. jone (*C* povre) e. l. chenu — 65 **J** M. par a b. l. r.(*JI* son droit) pour itant pour-s. — 66–69 **J** *omits* — 66 **C***B* Car, *MNL* b. a mont — 67 **M** E. s. la dedenz, *CUL* E. ens s.(*L* Saut en le cit) joins pies, *H* E. s. en la vile, *B* E. s. t. en piez — 70 *GDN* f. t. commeu (*D* conneu), *QU* f. tesant e. m., **J***CHBL* f. si (*KH* et) c. e. m. — 72.1 *B* Predicas li hardiz l'a bien de pres seu — 73–82 **M***N omit* — 73 **C***L* t. ber — 74 *G* v. entr'a. si e., *F* v. vers li sont e., **J** v. seure li sont couru, *U* sorent sor li sont e. — 75 **J** a. ochis et confondu, *CL* a. ocis o. r., *H* a. o. ocis o. venchu, *B* a. e pris e r. — 76 **J** (*77, 76*) Illuec s'est adosses a u. a. f.(*K* si a trait le branc nu), *CHL* Mais — 77 *GDHL* se t., *T***J** s'est t., **J** devers u., *E lacuna ends* — 78 **J** Fierement s. d. a s. b. d'a. n.(*K* a son col son escu), **C** d. au b. d'a. moulu — 79 **J** *omits*, *CB* s. d. t. p.(*C* s. trestot seule) couru — 80 **J** Mais cil tout l. d. s. el. et s. es.(*K* d. comme un rain de ceu), *CEU* d. e. percent — 81 *CHL omit*, *EU* l'o. a fine force, *JU* a la terre a. — 83 *N omits*, *B* u. mu — 84 *B omits* — 85 *CN omit* —

86–88 **MN** *place between 97–98* — 86 *U omits*, *G* As m. e. as entailles s. li g. venu, *JEN* l. bretesques, *C* Des nes e. des bretesces s. li g. issu, *L alters* — 87 *JKCL* p. venu, *U alters* — 88 *GDFMU omit*, **J** E. c. def. i entrent a force et a vertu, *C* i. e. s. devant v., *H* i. i s. molt tos v., *E* i. s. apres enbatu, *N* E. c. dedens i entrent ded. se s. feru, *L* Oevrent e. c. i entrent q. ont def. estu — 89 *JKE* Trestout l. premier h.(*J* Trestous li premiers hons), *ICN* T. l. p. h.(*I* Trestous li premiers hons, *C* Trestos li premerains) q.(*I* qui) l. r.(*IN* le roi) perceu (*I* apercut), *U* Trestout l. p. q. le roi a v., **GL** q'a l. r.(*L* que il a) conneu (*T* que l. r. i connu), *RPQY* qu'alix. a v. — 90 *TMRQYJCEUN* aristes s. d. (*TY* ses druz, *C* ses d.), *L* perdicas s. d. — 91–93 **M** *omits* — 93 *EUN omit*, **G** S'i. l. d. i. l. fist (*T* tint) e. b.(*GD* molt) l. a t., *J* a rendu, *I* t. b. l. a atendu, *CH* a paru, *B* Se li reis li promist b. l. a atendu, *L* t. que b. fu aparu — 94 **G** p. c. parole, **MJ***UNL* Por icele (*I* iceste) a.(*U* parole), *CHE* p. celle a., *B* p. soe a. — 95 **J** Q. l'e. d. to. inde l., *B* P. li d. l. te. qui fu a. r. p. — 96–97 *CHU omit* — 96 **GE** e. naples, **M** e. c. de tout l'a r., **J***N* e. bastre (*N* bacle) dusqu'en oceanu, *BL* e. c.(*L* bautre) quant l'e. — 97 **J***BN omit*, **GM** Bastres (*G* Bastes, *DT* Batres), *FY* orianz, *E* Et trestoute la terre t., *L* Capes e. o. jusc'as bonnes artu — 98–2000 *N omits* — 98 **M** e. bien feru — 99 **J***L* f. furent ars e.(*J* sont tout mort ou) p., *CH* f. s. a forces p., *EU* C. q. la furent p. s. tuit mort e. vencu (*U* p. si furent confondu) — 2000 *GDC* c. crient m., *GD* q. sauf, **J***CHL* q. vif, *E* q. se furent r., *U* q. dont

NOTES

84 1946. The *tendu* modifies *berfroi* rather than *le* and means "en état de tension"; see 1938–39.

84 1949–50. The displeasing duplication (cf. 1954) is to be laid to the charge of AdeP, for 1947–53 are one of his numerous interpolations into this stanza.

84 1953. "Si tu arrives à me donner un second coup, j'en serai bien étonné."

84 1957–58. In the RFGa, lines 1957–58 were located between 1959 and 1960; it is AdeP who made the readjustment. In an effort to correct the resulting faulty text, *HL* add a line after 1956 stating that the duke is smitten to earth, and *B* inserts at the same place a line of different wording but of similar tenor.

84 1971–72. The *louee* is here temporal: "They remained for more than time to go a *lieue* without striking a blow."

84 1973. Once the king is on the city walls he is inside rather than outside the city, and he could readily proceed, without a second leap, to a tree "en mi la cité" (1976–77); it would therefore seem open to question whether in 1973 AdeP is referring back to the leap from the *berfroi* to the walls (1966–68) or whether he is implying a second leap: from the walls down into the streets. An allusion which AdeP will himself make (III 2629–31) to the present passage points to the former interpretation; see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 84, note 11. Besides allusions to the "saut de Tyr" in the RAlix, it is also mentioned by Jean Renart (*Guillaume de Dole* 5306–07).

84 1976–77. An *arc volu* (term found also in the *Roman de Troie* 14824, and elsewhere in the form *arvol*) is an 'arceau.' The two lines seem to conflict, for it is said that in the city there is a tree with leafy branches and that Alexander betakes himself to it under an arch. The illuminator of the Venice manuscript (fo.32ro), puzzled by the passage, portrays the king under an archway from the upper surface of which a tree rises. The meaning can be inferred only

if we consult a Quintus Curtius passage which AdeP is here imitating: this says clearly that the king takes refuge under a tree whose leafy branches shield him from the darts of his enemies. Apparently AdeP is using *arc volu* figuratively (cf. MFr *arceau de verdure*) to mean "arceau formé de branches d'arbre." For the Quintus Curtius passage see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 84, note 5.

84 1996. When AdeP in 1989–97 introduces Aristé and the award to him of the realm of Porus, in anticipation of this award as recounted in III 230, he supplies the geographical names (1996–97) from places mentioned in Branch III as located in Porus' domain. Caspes, land of the Caspian gates, will figure as tributary to Porus in III 748 and 979, but in the form *Caspois*. In 1996 only the **M** group of the α version and *BL* of the β version have the name; **G** and *E*, meeting it for the first time, alter *Caspes* to the unsuitable but familiar *Naples;* in the remaining manuscripts condensations or omissions have resulted in its disappearance.

84 1997. Porus' realm of Bastre, with a frequent variant form *Bastres*, appears often in Branch III but only in the oblique. In II 1997 we have the one instance of a nominative, but in view of the double form of the oblique it is uncertain whether the *-s* is intended as flectional, the more so because none of the manuscripts except *F* and *Y* attach a flectional *-s* to the *Oriant* which is here coupled with the *Bastres*.

84 1998. The *maintenu* is here adjectival: "Là vous auriez pu voir une offensive entretenue."

VARIANTS

85 (Mich 218, 19) — 2001 **MEUN** p. son (*N* molt) grant (*EU* fier) v. — 02 **MEU** D. b. sor le m. s. p. son outrage, **J***N* Q. d. b. s. sor le m. p. tel r.(*K* Q. sor l. m. s. d. b. p. t. r.), *CHBL* Qu'il s. sor le m. d. b. p. tel r. — 03–05 *C omits* — 03 **J***L* Onques nus hons nel vit (*L* O. ne v. h.), *EU* A. nus (*U* Nisun) hom ne le vit ne le t. a rage, *KH* a outrage — 04 **G** Car, *GDFHE* n. h. n. pooit a., *U* n. h. n. p. mie a., *N* n. n. li pooit a. — 06 **J***C* v. l. boune g., **M***CHL* o. l. c. douz e. s.(*C* large), *U* estoit simples e. large — 08 *G* d. qui i m. un est., *D* d. que il vit en est., *T* m. en un est., *F* m. el maistre est., **M***L* d.(**M** baille) et m. ens (*M* li m.) en ostage, **J***H* m. en son est., *C* d. qui m. ens a est., *E alters*, *U* d. et le m. en est., *B* d. cil m. enz per est., *N* Au repirier i m. sabilor en ostage — 09–10 **MN** *omit* — 09 **J** Puis e. o. e. l. f. molt d.(*JI* angoisseus) d., *EU alter*, *B* f. mout d. escange — 10 *T* l'e. et fist par son folage, *FJIB* d. m.(*JB* put, *I* gent) lignage, *K* l'e. qui li ot fait homage, *CHL* l'e. a tort et a outrage, *EU* d. fol c. — 10.1–2 *JK* Mal li rendi pour bien ce fu grant cuivretage Mais tieus est la nature de sers de mal parage — 13 **M** b. se l'ire n'asouage, **J***N* b. et si home savage — 13.1 **J** Ja mais n'ierent sans paine en trestout lor aage — 14 **J** r. prent le duc, *G* n. li n., *D* n. li laira souage, *TF* molt avra bon corage, **MJ***N* n'i (*N* ne li) laira autre gage, *CHBL* fors (*BL* que) la teste en ostage, *EU* qui que tort a folage — 15 *CHBL omit*, **M** p. ja n'i avra parage, *E* La t. soulement en avra e. o., *GIU* li laira, *D* n'i laise, *TFN* ne li lait (*N* laist), *J* n'i laira, *K* ce demande

NOTES

85 2008–10. This assertion that Antipater was accorded Tyre as his domain was inserted by AdeP in preparation for the passage in the second version of the Plot (III 7730–34) where it will be stated that Antipater holds Sidon and the

whole fief attached thereto; see also above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 85.

85 2011–15. On this statement that the Greeks took a straight course for Gadres, which will be duplicated in 91 2136–41, see above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 85.

VARIANTS

86 (Mich 218, 34) *N omits* — 2017 G*EU omit* — 18 *E omits, TF*M*B* contre u., *U* devers u. montaigne, *L* n. u. terre lontaine, *GDI* r. antaine, *rest* aut-, haut- — 19 *EU omit*, G E. l. combe (*G* coste) d'u. v. a v. l'a.(*GD* a veu en l'a., *T* a veu une a.), M d'u. v. avoit choisi a., J d'u. v. par desous vit a.(*J* l'a.), *CB* E. l. combe (*C* coste) d'u. v. a v. a., *H* d'u. v. e. a v. a., *L* d'u. v. avoit une fontaine — 20 G U. riche c. m. p. e.(*G* m. plentive e. molt) s., *CHL* m. riche, *EU* U. c. choisi par enpres une araine, *B* m. f. e. de richece plaine — 21 *B omits* — 26–27 *JI omit* — 26 *DFCH* l. quinzaine — 29 MJ s'il (*M* s'en) l. vos (*J* me) rendent (*M* rendoit) s., *C* se vos l. prendes s., *H* c'on l. nos rendist s., *EU* Assez s. mielz que l. nos rendisent (*U* s. il m. q. l. r.) s., *B* se l. nos rendent s.

NOTES

86 2018. Erratum: hautaine (autaine).

86 2019. Erratum: combe (coste).

VARIANTS

87 (Mich 219, 12) — 2031 *H omits*, J*UBN* E. pres, J*EUL* tendent maint (*JI* lor) p., *B* t. maint p. — 32 *FRPQYHEB* u. part — 33 *CHL* f. perdicas — 34 M R. m. a une porte (*Q* part), J*H* R. m. a d.(*K* Mest a l'une) d. a. o iaus m. bon b.(*KH* m. compaignon), *EU* De l'autre part a m. le preu eumenidon, *L* Mist as deus maistres portes — 35 *GDFCHUL* m. a. antigonon, *E* m. en a. amendon — 36 M A. moi a arene, *N* A. moi vous meismes, J o. e. prendes u. — 37 *TFEB* D. a c. dedens, M Et d. leur l. e., *JN* Et d. c. dedens, *IK* A c. l. dedens d., *CU* D. c. de l. e., *H* D. c. de la vile, *L* Dire a c. de l. e. — 38 M*N* S. p. t. n. la (*N* S. l. cite n.) r. a f. la p., J S. molt tost (*I* S'or endroit) n. s. r. maintenant l. penron (*K* r. et sans arestison), *H* S'esraument n., *B* S. p. vos n., *GD* a forques l. pendron — 39 *EU omit*, G*H* J. n'e. porrai u. prendre, *C* J. n'e. prendrai u. seul, *N* J. nul n'e. prendron que la teste n'aion, *L* Ne j. u. n'e. tenrai dont aie r. — 40 M*EUL* l. respondirent — 41–42 *EU omit* — 41 *FCH* Antigonus, antiocun, *NL* Antigonus — 42 J En l. cite en v., *JIHNL* brochant a e. — 45 J*EU* R. l.(*EU* Que r.) la cite, *B* R. nos, *N* Que li r. la v. la cite le d., *CH* v. les murs — 46–47 *B omits* — 46 *CHU omit*, M E. c. p. mestre e., J Si qu'el p. h. e., *N* Enz el premier e., G metrons — 48 M*NL* s'e. partira n. n. n'e. torneron, J J. mais n. t.(*JI* n. s'e. mouvra), *EU* t. ne li ne si baron — 49 *GD* qu'i. a. m. — 50 *HB omit*, M*L* Ne j. n'e. p. u. q., *GFUN* a. raencon, *D* q. p. entre en arcon, *KE* q. viegne a raencon, *L* dont pregne raencon — 52–58 *L omits* — 52 J*U* Ne s. pas s. h. d. l. riens n. t. — 53 *N omits*, *B* vailisant u. boton — 54 *EU omit*, T*JHN* m.(*JN* assaut) e. n. nos desfendron — 55–56 *N omits* — 55 T*JH* a.(J manace) e. n. le desfion — 57 *MRPY* L. m. prenent congie, *Q* Et l. m. s'e. retornent, G*CH* q. oent (*FC* orent) la r.

NOTES

87 2050. Erratum: garison (guerison).

VARIANTS

88 (Mich 220, 4) — 2059 *GDFYC* s'en s., *TMRPQIKHBNL* en s., *JEU* a. s. l. message e., *GDL* m. alé, *F* m. torné — 60 G*CHL* c. t.(*G* tous) l'a. que cil li

o. m.(*T* qu'il o. a ceus trovei), M E. re-c. l'a. s. c. i. o. esré (*R* trové), J c. lor message s. c. lor o. m., *EUN* c. t. l'a.(*N* c. la parole) s. c. i. o. trové, *B* s. c. i. l'o. m. — 61 *CEU omit*, M Q. cil ne rendront mie d. l. bonne cité — 62 J s. maint — 63 *G* d. lor e. d. vos, *TF* d. vos e. d. l. — 64 M A. respont, *JIN* d. s. encor (*I* d. s'encor o.) d., *K* d. a les tu d. — 65 *M omits*, *TFRPQYBN* C. d. antiocus, *KE* Et cil li respondi (*E* ont respondu), *TRPQJCEU* s. torné — 66 *BN* q. tost — 67 M *omits* (*but see 71.1*), J Et d'a. la vile, *UN* D'a. la cite, G p. soient (*DT* erent) bien porpensé, *EU* p. soient (*U* sommes) tuit a., *L* g. e. porpensé — 68–69 *EUN omit* — 70–71 C*N omit* — 70 G Et li rois i m., J*B* A. i monte, *L alters* — 71.1 MJ*BL* D'assaillir et de prendre (*B* D. p. e. d'a.) garni et (*L* p. estoient) apresté (*J* p. molt bien entalenté, *I* p. erent tot apensé, *K* p. sont trop bien pourpensé, *B* conreé) — 73 M Tuit (*Q* Tost) fussent pris li baile — 75.1 *Q*J Seignors ce dist li uns (*JK* S. d. l. u. d'aus) qui premiers a parlé (*Q* or n'i ait point gabé, *K* or oies mon pensé), *HU* Et dist li uns a l'autre mal somes engané (*U* que avez empenssé), *E* Si ont tuit dit ensemble a lor conseil privé, *L* Dont dient li plus saige oies nostre pensé — 76 MJ*CBL* b. garni e. a.(MJ apresté) — 77 J *omits*, M A (*QY* Contre) eus ne p. guerir (*Y* durer), *C* N. pueent de-t., *E* N. poist con-t., *BN* N. poireit (*N* Ne les puet) re-t., *RPYEU* ch.(*EU* ne mur) n. fermeté — 78 J S. li rois n. puet prendre, G*RJCB* m. avomes e.(*G* m. avromes ouvré, *TE* m. nous est encontrei), *MPQY* nous avons m. e., *N* m. sommes engané, *L* mar fumes onques né — 80 *GD* Segnor c. le f.(*D* S. quel la ferons) a, *TF* C. f. la p., *Q* M. fesons p. a eulz, *EU* Si (*U* Or) faisons p. a lui, *L* Signor c. faisons p. — 81 *G* soiomes, *rest* soions — 82 M m. en s. tantost monté, J m. en s. a tant a., *H* m. s. cele part a., *UB* c. d. monté, *L* m. en s. li prince a. — 84–85 *B omits* — 84 G*JH* i. l'o. — 85 *G* Qu'i. vaudront — 88 *GDT* q. tout avoir (*G* aie) g., *F* q'ensi soiez g., MJ*CH* q. i. s. (*JC* fusent) g., *EU* qu'ele fust tot g., *B* Bon conseil ont eu et sont bien porpensé, *N* q. je l'aie g., *L alters*

NOTES

88 2063–64. Lines 2063–64 could be considered as a shift from indirect to direct discourse, but it is equally permissible to hold that the author (AdeP) in using *des nos* ('des nôtres') is speaking as if he were himself a Greek. For this he had a model in III 2172, where the author (Lambert-2) identifies himself with the Greeks.

88 2078. Erratum: avomes (avromes).

88 2081. Erratum: n'en soions (nen soiomes).

VARIANTS

89 (Mich 220, 36) — 2089 *DMRPQN* e. l. souplie, J*CEUB* vers l. s'umelie — 90 M*N* E. ot qu'il l. r. ainz que s. a., *EU* La ville li r. ainz qu'e. s. perie — 91 *Q*J A s. t. s'e. re-t., *HEUBNL* g. baronnie — 92 *HN omit*, M d. devant sa hebergie (*Y* desor l'erbe florie), *EU* sor l'erbe qui verdie, *B* e. sa compaignie, *L* e. sa bone aie — 94 M*KCN omit*, *JI* Quant li rois les regarde, *GD* le v., *TFHUBL* les v., *E* la v. — 95 M*CHL* c. prisons, *TFE* de surie — 97–2107 *N omits* — 97 M A. fait il (*Q* He bon rois a.), *G* a. a c. l. — 98 *CL* pr. mestier ai de t'aie (*L* pr. si a. m. d'a.) — 99 *CE omit*, M*JB* m. a.(*MRPYB* m'est) que (*PYB* quel) te die, *L alters* — 2100 *E omits*, *C* Sire doune me d., *L* Si te requier un d. — 01 *KBN omit*, G Q. t. g. largete (*TF* -teiz) m. p. r.(*G* amenrie, *D* estine), *M* Q. t. g. l. a. m. p. aemplie, *RPQY* Or a.(*Q* S'avra, *Y* Que a.) t. g. l. (*R* proesce) m. p. emplie, *JI* Q. t. g. l. a. m. p. r.(*I* emplie), *C* Q. t. g. largetes a. m. p. enplie, *HEU* Et de (*E* Que de, *U* Si que) t. g. l. m. p. r., *L* Si que m. p. soit de riquece emplie — 04 *G* b. de c. — 05 *CEU* v. l. p. del regne — 06.1 J El tref le roi descendent ou li dragons flambie (*J* l. ors res-f.), *U* Viennent devant le roi en sa tente polie, *L* Descendu sont a pie devant se compaignie — 11 *GCL*

m. requist a., *D* m'apela d'a., *TF* m. prioit d'a., *EU* mestier a d'a. — 14 *EU* Ceste cite t. d.(*U* Tien i-c. c.) e. l., *JI* a. l. t. et la maistrie — 15 *E omits*, **M***JIUN* t. ta v.

NOTES

89 2094. Erratum: les (le).

VARIANTS

90 (Mich 221, 29) — 2120 *HEU* Ja tant comme je vive — 20.1 *QJHEUL* (*HEU 20.1, 20*) Et se nus t'en fait tort a moi t'en clameras — 22 *L omits*, *GDRYB* R. done me a. c., *TPIKC* R. done'm a. c., *F* R. a. don me done, *M* R. moi done a. c., *QJHN* Donez moi a. c., *E* R. done moi a. c., *U* A. c. me done — 23 *G* L. c. n'a mestier, *D* L. c. n. m'afiert, *TF* L. c. n. m. siet — 24 *G* d. lui d. — 25 *GDFMRPN* s. d. d. e. a., *TYC* s. deus m'ait dr. e.(*T* i) a.(*Y* dr. a.), *QJK* r. par mon chief (*J* ma foi) dr., *IEUB* A. r.(*EU* Par mon chief dist li rois) chevalier dr., *H* r. puet si estre dr. e. a., *L* r. bien croi que dr. — 26 *RQY omit*, **J***UN* s. ton penser (*N* talent), *HL* s. q. tu ies, *E* s. la proece — 27–29 *CEU omit* — 27 *FQYHL omit* — 28 *YJ omit*, **G***QH 27, 32, 28–31, 33* — 29 *F* u. f. d. frise, *MY* u. p. f., **Q***JL* u. f. d. p.(*QL* u. p. s'assist) qui fu fais a d.(*QL* baudas), *H* u. p. d. soie, *BN* u. f. d. p. — 29.1–2 **J** S'est li rois akeutes jouste lui filotas Si i fu licanor dans clins et perdicas — 31 *TMBN* Q. n'a soing d'a.(*B* d'aice) p. m.(*B* mais), **J** Q. ne veut a. p., *EU* Q. n'a c. d'auques (*U* Q. ne veut a.) p. ainz vuet deniers (*U* avoir) ou dras, *L* Q. n'a cure d'a. m., **G** m. a.(*G* a. un) d. — 32 *GQKHBL* M. ne seroit r.(*GQHL* bons), *MQYKCHN* d. damas, *B* r. per tot l'or de domas — 33.1 *EUB* Son senechal (*B* cambarlenc) apele qui ot non quinquernas (*B* c'on clame quinquinas) — 34 **M***EU* A. chevalier — 35 *GTMN omit*, *CEUB* d. qu'alix. dounast

NOTES

90 2122. The reading *done me autre chose* or its equivalent *done'm autre chose* was altered by various scribes to avoid the elided *me*. The writing in *G* has been retained, but cf. IV 598 (where *G* lacks the line): *Portés m'en Alixandre.*

90 2133. The *satrapas* is the reading of all manuscripts. It is the earliest example so far located of the word *satrape* and the only one where the final *-a* of Latin *satrapa* has been maintained. Latin *satrapa* (rather than *satrapes* or *satraps*) was well known to clerics as it is the standard form in the Vulgate.

VARIANTS

91 (Mich 222, 12) — 2136 **G***HL* l. terre — 38 **G***CEU* j. mut li rois, **M** j. e. montez — 40 **J** O. puet savoir bet. — 42 **J** Mais il ot bien cele oevre de chief en chief s., *L* bet. fu mors c'est bien ch. s. — 42.1–10 *individual L lines introducing a son, Baudris, whom from here on to the end of the episode L substitutes for Betis* — 43 **J** *omits*, **M***BN* p. touz sens (*M* p. tretout, *B* p. t. ceus) — 44 **J***EU* g. beque, *B* g. creue — 45–46 *N omits* — 45 *U omits, D 47, 45–46, TCEB* p. e. noire, *H* p. e. morne — 46 *G* ysbaine, *DTYH* bretaigne, *FC* betaine, *MP* behene, *RQ* brehaigne, *EU* esture, *B* becaine, **J** De betaine (*JK* bretaigne) li est molt grant g. acreue, *L* Baquin i sunt venu u. g. noire et nue, *GQEU* querre u., *GTFMH* g. bocue, *D* g. cremue, *C* g. biecue, *EU* g. menue, *B* g. becue — 47 *FIL omit*, *GDT* D. o. g.(*T* lons) e. creus, *GD* corte eschine tortue (*D* et bocue), *T* et p. l. parc., **M** P. o. l. e. lons (*Q* o. lo. granz les, *Y* grans) d. g. (*Q* forte, *Y* longue) e. e. p., *EU* D. o. g. comme porc com il sont en pasture — 48 **J***B* C. d'aus p. h., *CN* p. mace — 49 *G* e. qui, *T* e. quant — 49.1 **M** Icelle gent est morte ainz qu'ele soit veincue — 50 **M** T. chevauche par f. qu'a l. v. est venue, **J***L* T. c. li grieu, *EU* T. c. ensemble, **GJC***BNL* v. ont v. — 51 **M** *omits*, *IH* tr. e. plain, *C* tr. e. canp, *EU* tr. si l'a isnel (*U* molt tost) tendue, *B* tr. si l'a au plan tendue — 51.1–3 *B* E bien saca a certes mout est corta sa vie S'alix. lo prent ne laira ne l'ocie Ses engins fait drecier e la peirere que rue

NOTES

91 2137. The *autres gardes mue* is a crossing of "remplace les gardes" and "substitue d'autres gardes."

91 2146. The manuscripts disagree about the place-name. The principal readings are *Betaine, Brehaigne, Behene, Bretaigne, Becaine.* It is hardly possible that AdeP would have selected Bethany as the home of uncouth savages. Bithynia, located in Asia Minor and frequently alluded to by William of Tyre, had in Old French the form *Bithine*, as we learn from the French translation of William's *Historia* and from the *Faits des Romains*, and we may feel fairly sure that it was *Bithine* that stood in the AdeP text. There is no record that Bithine was ever mentioned in the *chansons de geste* and it would be a name unknown to the average scribe, which would account for the alterations we find in the manuscripts. — The savages of 2146, who also appear in 2262 and 2279, are in each instance termed by the α version *gent boçue* and by the β version *gent becue.* It seems almost certain that AdeP had *becue* ('au nez aquilin'), for this accords better with what is said about them in 2147 than does *boçue* ('bossue').

91 2150. Erratum: ont (ot). — Through an oversight AdeP uses *chevalchent* as if the Greeks had been recently mentioned, doubtless doing so because he already has in mind to open stanza 92 with "Li Grieu."

VARIANTS

92–109 — *In the place of* AdeP II 92–109, *B has three individual stanzas* (*B* 184–86) *ending that part of B which corresponds to Branch* II *of* AdeP, *and for stanzas* 92–109 α *consists of* **GM** (**G** *includes GDTF;* **M**, *MRPQY*); β *consists of* **JCNL** (**J** *includes JIK;* **C**, *CHEU*)

92 (Mich 222, 28) — 2154 **M** *53, 56–59, 54–55, 60*, **J** Les pers et l. b. — 55 *C omits*, *G* ch. e. maistres, *GDTJE* g. est p. fiere, *U alters*, *L* g. a p. cieres — 56 *MRPY* f. assistrent l. p., *QJI* f. assist en l. p.(*J* tel maniere) — 57 *G* m. la ou p. tost fiere — 58 *GDT* c. q.(*G* qu'en) la (*T* sa) b., *JIH* e. ades c. — 59 *IE omit*, *GDT* f. en l'estoire p., *F* f. et victoire entiere, *MRPYJCH* f. e. e. e. p.(*RP* pleniere), *QU* f. en bataille pleniere, *KL alter*, *N* f. e. e. l'e. p. — 60 **J** L. grieu ont tout pourpris, *GJKL* le pre, *MEU* le bois — 61 *U omits*, **M** v. ja ne sera si chiere, **J** v. dont l. t. est p., *E* v. la ou ele est plus chiere — 62 *MPYN* i lessent m. b., *RQ* il en font m. b., **J** i (*JK* en) metent maint en b. — 63 **M***N* Et q. f. (*QY* il sont) g., **M***KEU* si s'e. tornent (*KEU* si re-t.) a. — 64 *GD* m. plus c.

NOTES

92 2157. The adjective *corsier* occurs again in the RAlix in III 2420 (*voie corsiere*), where TobLom correctly renders it as 'begangen.' For 2157 Godefroy interprets *porte corsiere* as meaning 'poterne,' but to speak of a gate as being the most postern is inacceptable; we can readily interpret *la porte corsiere* as 'la porte la plus fréquentée.'

92 2159. Erratum: estor (l'estour).

92 2164. The meaning seems to be: "Aussi longtemps qu'ils [les Grecs] y

resteront, l'armée n'en [*i.e.*, de vitaille] sera jamais dépourvue." A value 'à court de' for the adjective *chier* is indicated, but it has not been found elsewhere.

VARIANTS

93 (Mich 224, 6) — 2168 *T*J m. laidement — 69 *G* e. envoia, J m. esraument — 72 G E.(*GDF* Mais) c. p. n. v. pas a., J S. c. p. n. li v. a gre et (*K* l. siet e. ne v.) a t. — 73 *G* m. tel tholomers c., J*EU* m. th. t. cose c., *L* m. th. t. p. briement — 74 *Q omits*, *FCE* D. en s. e., *RIU* D. i. feront e., *J* D. i s. e., *N* D. enc. s., *FKEU* mil c., G*JKL* sanglent — 75 J m. en vient a l'ost — 78 *FJHEUL* I. (*FE* Q'i., *J* S'i.) fors d., M*N* Et i. d., M t. sanz nul delaiement, *JI* t. laissies li quitement — 79 M*KC* a. t.(M qu'il) vos fera m., *JIUN* a. t. en s. m., *HE* a. q. vos (*E* en) s. m. — 83 *H omits*, *GDKL* J. me s., *TFMKEU* v. voiant t., *N* v. a tres-t. — 85 *TY*J*CH* t. se prent, *F* t. s'espant, *UL* t. destent — 85.1 *EL* Si li avoit dit (*L* En l'oreille l. dist) soef et belement — 86–90 *Q omits* — 86 G**J**C*NL* A l. m.(*F* Au bien m., *JH* Au matinet, *U* Au m. il), M Demain m., *MRP* li rois — 87 *HEU* l. mestre p., M*IL* i. fierement, *K* i. voirement, *CH* i. bielement — 88 *TF*C t. je l'o., M*L* t. ce me vient a talent, J t. dahait ait quil deffent — 90 *EUL omit*, M l. ne sent

NOTES

93 2174. The *il* anticipating *maint chevalier* displeased eight of the scribes and they made individual emendations to eliminate it.

93 2184. This statement that it behooves a king to keep his word echoes Prov. 17, 7: "Non decent stultum verba composita, nec principem labium mentiens."

93 2186. *A le matin*, with its surprising *a le*, is decisively indicated for α and β and AdeP. M (*Demain m.*) emends; so likewise certain individual manuscripts: *F: Au bien m.; U: Au m.il; J* and *H: Au matinet.* With these exceptions *a le* stands in all manuscripts. For other examples of this *a le matin*, which has the same meaning as the more frequent *a l'endemain* 'au lendemain,' see *Folque de Candie* (ed. Schultz-Gora), Vol. III (1936), p. 284, note to 10335, and the references there given.

VARIANTS

94 (Mich 224, 32) — 2192 J b. revient, *TJIUNL* dont i. estoit m.(*L* venus), *E* d. la ou fu venuz — 93 *GDJU* m. qui, *TL* m. que — 94 J J. p. mouvoir d. s. (*K* p. homme qui soit), *EU* Ne p. tot l'or del mont, *RPQY* tr. abatus — 95 M*EU omit*, J T. qu'ait p. l. cite, *L* T. c'ait prinse l. v. — 96 J*N* Et les tours craventees, *G* p. rendus — 97 *TMJKCUL* r. dolens — 98–2202 *F omits* — 98 *G* Dahais, *MRPQ* D. a. qui je soie, *Y* D. a. dist li dus, *EUN* D. a. enz el col (*N* piz), *L* De mahom soit honis, *GDC* ja s. v. v., *TEU* q. s. v. renduz, M q. s. v. v., J*HN* q.(*I* ja) v. ert (*H* v. sera) recreus, *L* q. ja ert v. v. — 99 *U omits*, M*JCHN* q. v. soie, *TJN* vaincuz, *E* qu'e. v. receuz — 2200 G**J**C*NL* qu'i. n'e. p.(*G* p. n'e.) e., *MRPY* Sire d. t. n'e. p. trop e., *Q* Qui tel chose me m. il n'e. p. e. — 01–07 *Q omits* — 01 *G* b. receus — 02 *CH omit* — 03 *F* Por mon dieu ou je croi, M b. les ai c., *IH* b. n. est c., *K* b. n. sons c., *E* b. vos ai entenduz, *U* b. sera c., *L* pau vous o. c. — 04 *JI* n. s'apareillent, G*CNL* f. venus — 05 G cent g., J b. e. moniaus m.

NOTES

94 2200. Erratum: n'est pas (p.n'e.).

VARIANTS

95 (Mich 223, 11) — 2209 G*J* luidin (*F* la-), M*KH* ludin (*Q* lun-), *I* latin, *C* lutin, *EU* lubin, *N* bisoin, *L* jupin — 11 *PCU omit*, *GD* As v., J e. carin (*J* cain), *H* Luges li preus i fu sabos e. castein, *E* È. v. venu poignant samuel e. cain, *L* Saligot et luiguet samuel e. cartin — 12 *PCL omit*, G*MH* mades (*G* madas, *Q* mandez), J mandent (*J* madoc), *EU* maudras, *N* mande, G corrans, *M* carcaus, *R* erronz, *Q* karrans, *Y* cartans, J caraut, *H* bruians, *EU* quarcel, *N* calant — 13 *C omits*, J*EU* m. chevalier m., *L* m. damoisel m. — 14 *CEU omit*, J*N* c. l'estour — 18 M Par mi ces escuz pains — 19 M*HL omit* — 20 J *omits* — 21 G s. arriere

NOTES

95 2209. The Ludin of *porte Ludin* may possibly have been suggested by the Ludim mentioned in the Bible as a descendant of Noah (Gen. 10, 13).

95 2212. Erratum: Madés (Madas); Carraut (Carrans). — On *Lerin*, see above, note to II 1743 (*Lerus*).

95 2220. "Les plus hardis périssaient vite s'ils perdaient leur armes." For a similar expression see II 1162.

VARIANTS

96 (Mich 223, 24) — 2224 *CHL* Et q. tholomer v., M l. v. afilé — 25 G*EU* D. ses c. estoit abatus, M D. l. c. c., J*N* D. l.(*K* ses) c. dans clins (*I* dan clin), *C* D. l. c. betis, *H* D. l. preus gadifer, *L* D. guengisent li preu devant la porte u p. — 26 *L omits*, *GDFU* c. m. j. l'o.(*U* c. molt l'avoit) amé — 27 M Se merveille n'en (*QY* S. grant m. n') est, *TL* ne t. — 28 *GD* S. g. c.(*G* grant caup) se donerent betys e. t., J G. c. se vont doner — 30–32 *U omits* — 30 M*JKCEL* b. et — 31 G*E* h. so. f. si se t. s. — 32 *EL omit*, *G* s'entrencontrent — 33 *EUL* ch. sont versé — 34 *G* A r. — 35 *TMI* a bilas, *H* a dinas, *N alters* — 36 *MY* pe. et de gadres fievé, *RPQ* pe. qui molt ot de fierté, J*L* pe. et (*L* ne) de grant parenté, *C alters*, *H* U. pr. fu del regne de la tiere biné, *EU* pe. qui est de josne aé, *N* Au p. d. p. s'est manois ajosté — 37 *TC* t. versé, J Si bien s'entreferirent a t. sont alé

NOTES

96 2227. The *nel tient*, where *tenir* seems to have a meaning 'empêcher,' is well supported. Only *T* and *L* have the more natural *ne tient*, which fits in well with 2231; M alters the whole construction. All other manuscripts have *nel tient*.

VARIANTS

97 (Mich 225, 4) — 2238 M et bilas, *H* et dinas — 39 *TFK* carduit, *Y* carduel, *J* carduin, *I* cardin, *E* caudrus, *U* cadus, *L* canduit, *DJKE* c. re-d., M c. s. lieve, *UN* c. de gresce — 40 M es. a cele foiz et las — 41 J E. tres p. m. l. tentes — 43 G l.(*G* le) c. d'a. — 45 *QCH omit* — 47 M*U* d. i v. plus que l. p., *E alters* — 48 *U omits*, G*N* C. v. (*GD* N'i v.) s. d. puis s'e., M C. vet sanz d., J*CHL* C. v. s. delivrance, *E alters* — 49 *KHEU* d'u. neveu, *L alters*

NOTES

97 2242–43. This passage, with its sword which Atenas is said to have won from the Trojans and which had served Eneas, is an echo of *Roman de Troie* 26313, where there is mentioned a Greek named Acamas and where the name Eneas (26314) forms the rhyme for Acamas. In several of the *Troie* variants we find At- for Ac- and in the AdeP variants we have Archenas (*F*), Atamas

(*J*), Adamas (*C*); but *Atenas*, soundly supported as the AdeP spelling, was probably influenced by the name *Athenes* 'Athens.' For another AdeP echo of the *Troie*, see above, note to II 621.

97 2248. **G**, supported by *N* of *β*, has *voit sa demorance;* **M**: *vait sans demorance; β* (except *N*): *voit sa delivrance.* Evidently AdeP had either *vait sans demorance* or else *voit sa delivrance.*

VARIANTS

98 (Mich 225, 15) — 2251 **J** Es vous, *TF* p. m. la presse, *KN* p. la bataille — 52 **GD** s. s. chevaldoine, *FHEU* s. s. un cheval, *F* qe l'on claime bocus, *J* r. caus, *IKN* r. ocus, *H* r. artus, *EU* r. cetus, *L* r. belus — 53 *I omits, DTKCL* n. conclus, *EU alter* — 54 *N omits,* **GRPYL** j.(*G* joindre) a gebus (*G* re-, *D* gi-), *MQKU* gelbus, *J* jabus, *I* gelus, *C* grelus, *H* calnus, *E* jerhus — 55 *GDTRPYJ* s. p.(**J** s'abatent) a r.(*I* el palus), *F* s. porterent dejus, *M* s'entreporterent jus, *Q* s. p. andoi jus, *C* s. p. arier jus, *H* s'en vont a tere jus, *EU* Toute plaine sa lance l'abat du cheval jus, *NL* s'entrabatirent jus — 56 **J** L. p. se redrece — 57 *GD* m. l. c.(*G* l'esquine) qui l. r. — 58 *GDHN* J.(*GD* Ja'n) eust pris l. t., *GDCH* s. n'i poinsist — 59 *CEU omit,* **TJN** e. sa compaigne, *G* apilans, *DPQJ* abilas, *N alters,* **G** d. laus (*T* et cauz), *J* d. reus, *I* d. letus, *H* b. abilamidalus, *L* d. lanus

NOTES

98 2252. In an earlier passage (II 247) Cervadoine was termed Cervagaille.

98 2253. The *confus* of 2253 ('déconcerté,' nom.sing.) does not constitute a true rhyme-repetition with *confus* in 2250 ('mélangés,' nom.pl.), but it was emended to *conclus* in scattered manuscripts.

98 2255. For *a reüs* 'en sens contraire,' 'en bas' see a further occurrence in III 1698.

98 2259. The personage Abilans is mentioned only here, and the line is hardly more than a space-filler. Presumably *Abilans* is an oblique and the meaning is then that the duke arrived in company with the troops of Abilans de Lerus. AdeP may have borrowed the *Lerus* from the name Carraut de Lerus which he employs in II 1743; see above, note to 1743.

VARIANTS

99 (Mich 225, 25) — 2260 *G* e. e. g. est e., *JHNL* e. e. l. noise e. — 61 *CHN* L. g.(*HN* Et l. griu) sont arme — 62 **J***CHL* g. beque, *TEU* e. haie — 63 **M** P. u. des posternes, **J***EUL* P. mi u. p., *N* P. la fausse p., **GL** l.(*GDF* li) o. f. a. (*T* envaie), **MJ***EN* l. font une a.(**M***EN* envaie, *IK* salie), *CH* l. o. faite salie, *U* o. f. une envaie — 65 *E omits, MK* durement, *RPY* belement, *IHU* malement — 66 *G* t. esbahie — 68 *FQU* malement, *MRP* fierement, *JC* durement, *TF***M***JH* a (*T* en) f., *L alters* — 70 *F omits, G* les a., *D***M***JI***C***N* l'a (*IEU* l'ont) acainte (*DE* en-c., *C* traite, *H* enclose), *T* lor a faint, *KL alter, GPE* e. hordie, *DTMRQYJIUHN* e. ordie, *C* e. coisie — 71 *G* C. le — 72 **GC***HL* s. tante — 73 *JI* Et d. d. p. l'o. bien en. et es., *K alters* — 74 *GD* g. es le vous a., *FN* g. e. l.(*N* lor) voie a. — 76 *GDN omit* — 78 *E omits, TMRPYH* g. assaillie, *QJ* g. estormie, *IK* g. estoutie

NOTES

99 2262. AdeP doubtless had *becue* rather than *boçue;* see above, note to II 2146.

99 2270. Erratum: l'a açainte (les açaint). — For *ordir, hordir* 'entourer,' see also II 1886.

VARIANTS

100 (Mich 226, 7) — 2279 *JCHL* g. beque — 80 **G** p. s'en est (*TF* se rest) dedens (*F* par mi) f. — 82 *GDCHN* dinas, **M** billas, *FRPQJIE* noiremue, *H* noire mule, *N* vaire mue — 84 *HEU omit* — 85–87 *JI omit, K alters* — 85 *TH omit, G* e. cousue, *D* e. frenue, *F* e. crenue, *M* e. franjue, *R* e. frangue, *P* e. frainjue, *Q* e. freignue, *Y* e. fresue, *C* e. fregnue, *EU* E. ot en sa lance (*U* o. de samit) d'un offrois bien cosue (*U* tissue), *N* e. vousue, *L* b. l'e. a or batue — 86 *U omits, G* s'i aieue, *HL* r. et tint (*L* u puing) l'espee nue, *E alters* — 88 *GTFE* p. le destrier, *U* p. bucifal, *FYNL* q. forment s. r.(*NL* s'esvertue), **JC** q. molt tost s. r. — 89–99 *Y omits* — 89 *CH omit, G* poisse, *DT* o. tolue — 90 **MJ***L* s. d'ambes (*J* de deus) pars, *EU* s. la bataille d'a. pars ferue (*E* de deus p. maintenue), **GH** m. veue, *QL* m. creue — 91 *N omits,* **M** u. pree h., **J** Il (*K* Lors) l. c. andoi p. mi la plaine h. — 92 **J***N* S.(**J** Molt) g. c. se dounerent — 96–99 *EU omit* — 97 **J** e. l. a et l. s. tolue — 99 **M***INL* D. c. point

NOTES

100 2279. For *boçue* AdeP no doubt had *becue,* see above, note to II 2146.

100 2280. This line repeats word for word II 1805.

100 2288. The name Boniface for Cliçon's horse, both here and in II 1785, is borrowed from III 2070.

VARIANTS

101 (Mich 226, 28) — 2305 *G* p. ot joste s. — 08 *G* esc. et pavellon, **MJ***CNL* N'o. qu'esc. et esp.(*N* hauberc) et l. et g., *H* N'o. esc. ne esp. l. ne g., *EU* esp. et esc. a lion — 12–13 *H omits* — 12 *G* poncon, *E* poincon, *U* peincon, *L* puicon — 13 **J** p. mil (*I* li) b. — 15 *DF* bucifaus, *TFRPYJC* l'e. a bandon — 16 *GN* a poncon, *DFMRPY* a porcon, *TJC* a pincon (*K* de randon), *Q* a fagon, *H* a poron, *EU* v. ferir amandon (*U* amadon), *L* a mahon — 17 *G* m. l. fert, **M** m. la lance si qu'en taint le panon, *JI* a tres-t. l. penon — 18 *C omits, HE* m. de l'arcon, *L* m. de randon — 20 **M** *omits, IHL* p. mahon, *K* p. ludon

NOTES

101 2312. Pinçon, here introduced for the first time, is the prince who in 2323–32 sorely wounds Alexander.

101 2316. The readings indicate that the *α* redactor had *Porçon*, a name appearing nowhere else, and the *β* redactor *Pinçon*, which the context shows to be an error. *G* and *N* emend Porçon to Ponçon, seeking thus to identify him with the character mentioned in II 1742 in the nominative form *Pons*. See also above, Vol. IV (EM 39), "Examen critique," II 92–109, note 27.

101 2320. Using one of his favorite stylistic tricks, AdeP introduces a proper name which he will again employ but with the final syllable varied to fit a new rhyme (cf. 2322). Note the same trick in the *Seraphin, Serafoi* of 2323 and 2354.

VARIANTS

102 (Mich 227, 11) — 2322 *U omits, G* g. s'estraignent, *D* p. malbin, **M** p. malin (*M* marl-), **J** p. ludin (*I* lat-), *H* p. mabrin, *E* p. lubin — 23 *TJIL* v. pincon (*I* voiron), *K* v. poingnant poincon sor, *GDTJK* sarrasin, *F* serain, *I* malaquin, *E* loradin, *U* le laidi — 25 **M** q. sa gent tret a fin — 28 **J***H* d. hauberc doublentin, *U* d. b. doublentin — 32 *DTYL* r. i o. bien p. b., *F* r. i o. u. p. b., *MRP* r. eust bien p. b., *Q* r. emplist on u. b., *EU alter, N* r. en i o. p. b. — 36 **J** Pour voir c. del roi, **M** qu'aler doie a

NOTES

102 2322. On *Mabin*, see note to 2320.

102 2327. What is meant by the *las* of a dart is not clear. The word *las* occurs in III 5845, but it there means helmet-lacing.

VARIANTS

103 (Mich 227, 26) — 2339 *GD* l. c. qui est d. — 42 J D'un o. li oingnent q. p. tel v. — 43 J Toute garist l. p. e. trait hors l. d. — 44 M a. n'a mengier i.

VARIANTS

104 (Mich 227, 36) — 2348 J *omits* — 50 GM*L* ch. c. u.(*TF*M le) t.(*DTL* desroi), J ch. demainent tel desroi, *C* ch. vindrent par grant effroi, *H* ch. s'armerent a desroi, *EU* ch. qu'orrent en leur conroi, *N* ch. menerent leur desroi — 51 *FICH omit*, *TJKN* De coi, *EUL alter* — 52 *GD* d'a. v. p. tout p. s. — 53 *TF* b. maintient (*F* mainent) tout l. t., J b. maintienent (*K* maintient bien) l. t., *L* b. commence l. t. — 54 *G* Adont e., *JIL* v. pincon, *MRPQ* q. s. s. arafoi — 56 *CEUN omit* — 57 *CHL* A. le voit, M v. par mi u. bruieroi — 59 *all mss.* Ja c., JC*L* p. li u. d'aus (*KCH* des) deus (*EU* com) je c.(*H* par foi), *N* p. ainsi comme je c.

NOTES

104 2348. "Ils s'en réjouissent, mais sans avoir une raison suffisante."

104 2358. Previous text editors write *d'esploi* as *desploi*. Besides three occurrences of this rare expression in the RAlix (ADéca 745, II 2358, 2559), three more in TobLom, and one of *desplois* in the ChSax (I, p. 229: *Prist l'escu et la lance au confenon desplois*), it is present in FCand (2959, 4973, 7899). By the side of the verb *desploier* there must have existed *esploier* (as shown by Prov. *esplegar* and the MFr adjective *éployé*), on which was built a post-verbal substantive *esploi* preserved only in the set expression *d'esploi*, having elsewhere been driven out by *desploi* 'déploiement' (see I 2286: *desploi*). The *d'esploi*, which lived on only as a qualifier of *gonfanon* and which had the value 'deployé,' may have been felt as an adjective by the scribes who rhymed *Dis mile confanons despleis* with *Grant noise i a et grant esfreis* in the *Roman de Troie* 10627–28 (a defective rhyme, for the *esfreis* should be *esfreiz*), but Benoît probably had *grant esfrei* ('émoi') and *gonfanons d'esplei* (see Variants to passage in Constans ed.).

104 2359. Erratum: Ja (La).

VARIANTS

105 (Mich 229, 1) — 2361 J*EU* a. fierement, *N* a. envers li, *KEUL* l'araisone — 62 *G* m. f. e., *DMY*J durement e., *T* contre lui e., *FN* vers lui fort (*N* tost) e., *RPQC* fierement e., *H* vistement e., *E alters*, *UL* envers li s'abandone — 63 *HE omit*, M Et sachiez de verte que d. r. n. s., *GUL* n. resone, *TN* ne sejorne, *FK* f. d. r.(*F* que point) ne l'araisone, *C* n. ramponne — 64 *QJE omit*, *GDU* u. paree pome, *T* la p. d'u. a., *F* u. porie pione, *MRPH* u. p. d'avone (*RH* avaine), *Y* la monte d'u. pome, *I* le valle d'u. pome, *K* un tout seul grain de nonne, *C* u. penne de monne, *N* plus que fust u. gone, *L* un paile d'arragone — 65 J*H omit*, *GD* l. pecoie (*D* percerent) c. par mi u. g., *TF* u. prone (*F* ploine), *C* u. poume — 68 *U omits*, M Que t. f. le hurte, J Si durement l'a.(*J* l'empaint) tous li cans (*I* airs) e. r., *H* T. durement l'a., *E* A l. t. l'enporte si q. tote r., G*CL* qu'a l. t. l'estone

VARIANTS

106 (Mich 229, 9) — 2369 *GD* P. li princes j. e., *TF* P. j. a l. t.(*T* j. toz armez) e. m. l. c.(*F* qui fu trestoz) p., *JI* Li quens j. a l. t., *KHE* Li princes j. a (*E* fu a la) t. — 71 *TFRPQJCN* m. assez, *L* n. f. m. asasés — 73 *G* As f. roncis — 74 *CHE omit* — 77 *HEU omit* — 78 *HE omit*, *G* c. dessevré — 80.1 M Grant duel en demenerent environ de touz lez

VARIANTS

107 (Mich 229, 19) — 2383 *TF omit* — 84 *G* autrestel — 85 *GD* t. n'en avra, J t. n'en prendroit (*I* -ra), *HUNL* t. ja n'avra, *E* t. n'en fera — 86 *JK* Q. l. raseroit d'o., *I* Q. l. cargeront d'o. tot rase u. d., *N* Q. l. donroit d'o., M*K* tretout plain u. d. — 88 *GD* m. et a tencon, *TF* Sa g. v. devant lui m. sor le sablon, *YK* m. a grant (*K* tel) tencon, *C* E. v. sa g. m. a honte et a tencon, *H* m. a raencon — 89 *TF omit*, *G* m. nul, *D* m. un — 90 M*L* g. confusion — 91 M t. a grant (*Q* et la, *Y* la g.) destruicion, *E* t. a grant c., *UL* t. e. l.(*L* grant) perdicion, *N alters* — 94 *GTRPIK* p. moiene, *DYE* p. maiene, *F* p. maine, *M* p. neeine, *QH* p. se traient, *J* p. moinane, *C* p. plus grantde, *U* p. marrage, *N* p. petite, *L* p. micaine, G*CN* b. l. g., *MRPY* tornent l. g., *QH* bessiez li g., J s'enfuit a esperon, *EU* s'arestent (*U* se traient) a bandon, *L* porte son g. — 95 *TC* e. garson, *JIHUN* e. baron, *EL alter* — 96 G*L* e. apres (*F* brochant, *L* de pres) a e., *JCE* e. a force de (*C* apres d. grant) randon, *I* e. ociant a bandon — 97 *K omits*, *GDF* p. s'en passent, M*J* p. les m., *I* p. s'en entrent de randon — 99 *CEU omit*, G*NL* A e. d.(*DNL* de) g. c. s. a (*N* grant) f., M Sont e. li g. li prince et li baron, J Sont e. d. g.(*J* S. e. en la vile, *K* I s. e. li sien) a molt grantde f., *H* A l'entrer d. g. i ot molt grant f. — 2400 *CH omit*, *GDL* d.(*L* sor) hiaumes, *TF* d. lances, M d. hommes, J tel noise (*K* brait), *E* d'espees e. d'armes t. t., *U* d. pers merveilleuse t., *N* d. armes, M*NL* e. d.(*L* d. ces) b. grant t. — 01 *C omits*, *GDTU* d. e. o. o. l. ton, *MRPY* d. o. o. la raison (*M* le reson), *Q* d. oir les peust on, *J* d. o. o. bien l. ton, *E* d. o. o. la tencon

NOTES

107 2400. Erratum: hiaumes (hommes).

VARIANTS

108 (Mich 230, 16) — 2403 *G omits*, *DIC* f. o. t. l. b. e., *T* f. o. le feu ou b. mis, *FU* f. si o. t. l. b. pris, M f. o. t. l. b. porpris, *J* f. o. t. l. b. amplis, *K* f. t. l. baille o. porpris, *H* f. et o. l. b. e., *E* f. et si o. l. bois pris, *N* f. et o. l. b. porpris, *L* f. o. l. duc entrepris — 03.1 *CH* Molt ot li dus grant dol quant se vit entrepris — 04 *GDCHL omit*, *TF* E. ont le duc betiz atrapei et sozpris, *JIN* E. l. b.(*N* ville) d. e. l. d. b. p., *K* E. le duc ont enclos molt i a d'anemis, *EU* Le duc betis de gadres fu des grezois sorpris — 05 *EU omit*, *GD* A. c'on t.(*G* q'ens viegne) betys, *L* A. que viegne li rois fu baudris si aquis — 06 M T. f. s. deffendoit, *C* Molt s. deffendi bien, *H* (*03.1, 07, 08, 06, 10, 05, 11*) T. forment s. deffendent, *EU* Molt durement s. cuevre, *L* Mais maint caup recut ains, *GIKCHL* desor s. e. — 08–09 *F omits* — 09 *CHL omit*, *G* f. de g., *TEU* f. jadiz — 10–12 *EU omit* — 10 J*C* m. a armes — 11 *G* r. est c., M q. o. l. r. pris — 12 J *omits*, G E. a mis s. grigois

VARIANTS

109 (Mich 230, 26) — 2414 *THE* i ot mis d. g., *IKU* i mist de ses g. — 16 *H omits*, G*ICL* e. l. r. c.(*D* e. l. r. harnois, *T* e. l. corranz chamois, *F* e. avenanz c.), M*JK* r. harnois, *EU* e. l. panons d'orfrois — 17–18 *L omits* — 17 *TFE omit*, *G* Q. iront, *D* Q. fierent, M Q. se f. o l., *N* Et se vont a. l. — 18 *CE* De ceus m. li rois, *N* (*19, 18*) Avec lui e. m. — 23 J*L* D. o. puet (*K* O. p. bien) savoir d. — 24 G*U* l. croist, *E* l. mut — 24.1 *C* Ci fenist la batalle del duc et des grigois, *U* Ici finist li fuerres du roy macidonois

VARIANTS

110–149 — *U ends with* 109; *at* 110 *Q shifts from* M *to* G *and* C *shifts from β to* G; *for stanzas* 110–149 *α consists of* GCM (G *includes GDTFQ;* C, *CEN;* M, *MRPY*); *β consists of* JHL (J *includes JIK*)

110 (Mich 231, 1) *L omits* — 2425 *CE* Li bons rois alix. qui molt fist a proisier Adont s'est retornes (*C* Tantost s'en e. tornez) i. e. s. c. — 25.1 MQ (*Y lacks*) Et sont en sa compaigne maint bacheler legier — 26 *G* p. chif — 28 *CE* L. terre va. p. e. le castiel brisier — 32 *GD* j. lor (*D* li) ont d. — 32.1 *CE* L'endemain par matin au point de l'esclairier — 33 *CE* M. l. r. alix. que p. n. v. targier — 35.1 MQ (*Y lacks*) En l'ost font la viande venir et charroier

NOTES

110–49: general remark. Having completed his version of the Gadres foray and the capture of Tyre, AdeP composed forty stanzas (II 110–49) which form his transition to Branch III. In the main they are devoted to recounting a battle between the Greeks and the Persians wherein he combines elements adapted from the battles of Issus and Arbela as narrated by Quintus Curtius. He accepts the conflict between Alexander and Darius present in Branch III (III 9–12) as representing one battle and inserts into Branch II another, for which he adopts a new name, the battle of the *Pres de Paile:* a name which he found in a medieval source and which appealed to his fancy. There follows a list of the works he utilized in composing II 110–49. The submission of Ascalon (II 110) is developed from an incidental mention in the *Historia de Preliis* (24) that Alexander sent part of his army to await him at Ascalon, but the principal reason for its inclusion by AdeP was doubtless the prominence of Ascalon in William of Tyre's *Historia* and in other histories of the crusades. The submission of Jerusalem (II 111) he found in the *Historia de Preliis*, which in turn had based it on Josephus (*Antiquities* XI 8). For the symbolic gifts of poppy seed and pepper seed (II 112–17) AdeP again turns to the *Historia de Preliis* (34–36); he had already in Branch I (I 88–90 and 99–104) introduced a set of symbolic gifts, but the gifts there named and the treatment of the theme had been different. For the battle of the *Pres de Paile* (II 118–48), AdeP took the name (II 2571, 2574, 2873, 3067) from William of Tyre's *Historia*, where the Pratum Palliorum in Cilicia twice figures prominently (XIII XXVII and XV XXIII). Darius' peace proposals and Alexander's rebuke of Perdicas for advising their acceptance (II 121–26) are linked to the battle of Arbela (QC IV XI–XXII, with Parmenion instead of Perdicas IV XI). Similarly, Alexander's stratagem for destroying the scythed chariots (II 127–30) was drawn from the Arbela battle (QC IV IX and XV). AdeP, however, turns for the main portion of his account of the capture of Darius' family (II 143–48) to the battle of Issus (QC III XI–XII, also IV X and V II). As we should anticipate, the battle in the *Pres de Paile* is filled out by a set of stock medieval jousts.

VARIANTS

111 (Mich 231, 12) — 2443 *IHL* d. t. s.(*H* des le t.) isaie, *K* des le t. j. — 44 *CE* m. li dona e. b. — 45 *CE* M. le profete e. — 47 C A. l'aeure — 49 CJHL E. q. sor aus li mostrent (*N* E. qu'il l. ont moustre) — 50 *CE* p. que lors jure et a. — 54 *GDH* l. affie

NOTES

111 2443. Erratum: saint (Saint).

111 2445. Erratum: Moÿsés (Moÿses).

VARIANTS

112 (Mich 231, 32) — 2456 JHL qu'il o. n. f. — 58 *G* greva, *T* plaissa, *CEM* mata — 59 JHL Ciaux q. v. l. s. tournent, *GD*JHL les l. — 60 *FI omit, GDH* E. q. d. a., *TNJK* E. q. d. amoit (*N* ama), *CEM* E. q. de rien le muet (*E* li tence, *M* l'anuie), *L* Q. par d. se moue, *J* maisement l. e., *K* durement l. greva — 61 GQNJH E. e. l., *CEML* Dedens l. — 62 C S. pavillons f. tendre, *JN* S. t. f. drechier, *K* S. t. a f. tendre, GQC e. s. g. r.(*N* consella), MJHL e. s. g. se loja (*K* e. l'ost se haberga) — 63 C J. m. n'avera j., M Mes j. m. n'a. j. — 64 *L omits, CEJH* Q. d. l'oi d. — 65 *GDQ* dayres d. s'a., *JL* de coi il s'a.

NOTES

112 2456–62. These seven lines were borrowed by J and *N* as the opening of a twelve-line stanza which they interpolated between the first and second stanzas of Branch III.

VARIANTS

113 (Mich 232, 7) — 2469 C d. grenois, *H* d. manois — 70 *GD* e. bone — 73 *GD* a chascun sor l. l. — 76 *GD* cinc o. t. — 78 *G* b. novele — 80 GC a. m. cortois — 81 *G* Q'i. contrera, *KH* ce que (*H* de) d. d.

VARIANTS

114 (Mich 232, 21) — 2483 CJH l. semaine — 84 *H omits, TF* en sa tente demaine, *JL* tout droit un diemaine — 85 *GL omit, T* S. troverent s. le roi de macedaine — 86 NJHL E. ot e. l. maint fil de castelaine — 87 NJHL Maint gentil vavassor (*N* Et ot environ lui) m. prince maint chastaine (*J* m. fil de chastelaine, *I* m. p. de cataine, *K* et m. p. demaine, *L* m. conte m. demaine) — 88 JHL d. raison — 93 GC h. q. c. q.(*GD* c. en) d., M Plus sont sogiet a daire q. chase q. d., JHL h. n'est mie chose vaine — 94 *GD* ta c., *GTEK* m. pierres, *MRP* Que n'ai encharchiez, *Y* Qu'en ceste c. grant, *H* N'est g. e. ceste c. qui sunt de menue graine — 95 *N omits,* JHL T. les a. m. — 97 *TFN*M conquerrons, *QJHL* conquerra — 2500 *F omits, GDTQ* q. m. p. e. s.(*T* certaine), *C* dont vieut que li souvaigne, *ENIHL* dont forment le (*IHL* l'a-) s., M q. ne fu pas vilaine (*RP* q. n. f. mie vaine), *J* q. forment fu s., *K* q. m. fu soverainne

NOTES

114 2493. The *α* reading *que chasés que demaine,* in apposition to the object, would demand that *demaine* be interpreted as collective singular ('seigneurs doués d'un fief'). It might seem better to read with M *que chasé que demaine;* however the *β* reading *n'est mie chose vaine,* a manifest cliché, may well be an emendation introduced in order to avoid *que chasés que demaine* and so slightly confirms this as the AdeP reading.

114 2497–98. The *vous* is addressed to Alexander and his men, and so is not in conflict with the *tu* (2489–92) addressed to Alexander.

VARIANTS

115 (Mich 233, 3) — 2501.1 M Et tiex paroles dire dont li dut anuier — 02 M dont se dut correcier — 03.1 M Mes par foi ce n'est pas enfes a rehetier — 04.1–10 M *interpolates ten lines* — 06 JHL M. d. l. t. — 07 JHL Lors p. li rois — 08

C*JHL* C. graine — 10 *NJHL* O. ce dist l. m. e. — 11 *GNJHL* b. guerrier — 13 *GD* en bataille molt f., *TF* et corageus et f. — 16 *JHL* De grans os d.(*H* D. grant estor soufrir) — 17 **MJ***HL* m. boutillier — 18 *JHL* un (*H* de) g.

VARIANTS

116 (Mich 233, 21) — 2519 *JHL* un g. — 20 *F omits, GDTQ* Enten f. i. messages q. je te v. ment. — 21 *N omits,* **GCEM** S. co. ci. t. d. po.(*C* S. co. ci. po. est, *E* S. co. p. de pouare) e. o. pl.(*C* ore pl., **M** seroit pl.), *JHL* S. co. ci. po. est asses pl.) — 23 **M** g. fier e., **C** p. un, *JHL* p. grant — 24 *QNI omit, GT* recoivre — 25 **GC** le toivre (*D* l'ac-, *TF* l'az-, *Q* l'a-, *N* l'asc-), **M** l'at- (*MP* le t-, *R* l'ac-), *J* l'av-, *I* l'as-, *K* l'atr-, *H* et t-, *L* le coivre — 26 *L omits, CE* chaus et, *JH* grans et, *CE***MJ** grains d. — 27 **GCJ***HL* et v. g. a.(*D* g. acoivre, *F* grant estoivre, *CE* g. encoivre, *J* gant a poivre, *K* g. sans gloire), *N* comme g. fet de voire, **M** bien le vos voeil mentoivre

NOTES

116 2527. The presence in 2527 of *gent atoivre* 'bel appareil' and in 2525 of *atoivre* 'bétail' caused various scribes to avoid the second *atoivre* by altering 2527.

VARIANTS

117 (Mich 233, 31) — 2531 *GD* Por l., *G* ne s. g. — 32 *GD omit* — 36 *L omits,* **C** t. la lecherie (*N* t. leur legerie), *JH* tout ce que senefie — 37 *JHL* ne li celerent mie — 40 *JHL* Dient qu'il n'a el mont tele c. — 40.1 *JHL* Qu'il ne vainquist a forche a l'espee fourbie — 46 *F omits, GDT* v. en l'o. roi d. par b. — 47 *G* E. cil, lor d. — 48 *TFMC omit, GQEN* C. c. q. n'i v., *DRPY* Ci. q. ca n'i v., *JHL* Et dist qu'il n'i perdront (*IH* perdra), *GD* n'i metra q. l. v., *JHL* fors seulement l. v.

VARIANTS

118 (Mich 234, 15) — 2550 *JHL omit, GDN* la terre — 51 *GNL* q. t. de lui — 54 *H* p. le plaisir le roi, *L* p. l. pres en l'erboi — 55 *GDF* f. tuit p. e. plus d. ce. m. e.(*F* ce. m. e. vinti) t., *Q***CM** f. p. p. e. d. ci. ce. m. e. t., *rest alter* — 59 *L* m. penon a orfroi — 60 *JHL* i. e. grant e.

NOTES

118 2555. In *furent plus de . . . troi,* the logical takes precedence over the grammatical agreement.

118 2559. On "gonfanon d'esploi" see above, note to II 2358.

VARIANTS

119 (Mich 234, 25) — 2561 *GN* o. ajoste, *JHL* o. veue, *G* ses g. — 66 *GDCEL* t. se sont a., *H* a t. l. o. laisiés — 67 **M** *67, 65–66* — 69 *JHL* M. dusqu'a l'endemain, *G* l'estor — 70 *TFJHL omit, GDQEN* P. s.(*QE* P. seul veoir) l. g.(*GD* lor tres) a l.(*GDN* et l.) t. l., *C* P. seur les gens qui vienent qui se veulent logier, **M** P. seul veoir l. g. et l. granz richetez

NOTES

119 2564. *Sor l'eaue de Gangis.* AdeP, in this weird mislocation of the Ganges river, is following Branch III (see III 45, 79, 182, 353, 2223). According to the Pseudo-Callisthenes and the *Epitome* of Julius Valerius, the battle of Issus took place on the Stranga, an unidentified river. The Ganges, which may be an emendation for this Stranga, is already present in the *Epistola ad Aristotelem* (ed. B. Kuebler, p. 192, line 3).

119 2570. *TF* and *β* (*JHL*) lack this line. Its absence from *β* leaves us uncertain whether it was in AdeP and deleted by *β* and *TF* or whether it was an *α* addition.

VARIANTS

120 (Mich 234, 34) — 2571 *JI omit, GDTF* pailes, **C** P. m. l. p. sor l'eve, *KL* P. m. la praerie, *GDTF* s'e. li rois (*T* l. oz) o. — 73 *DERPI* p. est, *FH* p. fu, *rest* p. sont — 74 *GD* f. i.(*G* f. icel) gues, **M** Et p. c. f. seur l'éve li pueples ostelez, *C* p. ipolies a. — 75 *JHL* Q. d. f. estendre — 76 *G* bon p., *JHL* o. e. p. d'or f. — 77 *CE* Bougerans et diaspres, *JHL* O. e. a. e. pieres — 79 *JHL* Al. f. bien, *GDTF* f. d'a. b. p., *Q***CMJL** d'a. part (*CE* de cou bien) p. — 82 *GDFQCEL* t. cel j. — 83 *GDTQI* E. d. a. — **MJ** e. honorez — 85 **M** *omits, GDJ* q. p. alosés, *JHL 86, 85*

NOTES

120 2571. The *pres de Paile* are named four times (II 2571, 2574, 2873, 3067). The manuscripts hesitate between *Pai-* and *Pa-* and between *-le* and *-les,* but the two rhyme occurrences (2873, 3067) indicate *Paile.* It seems probable that AdeP used indifferently the singular or the plural, for in 2574 the *s* of *pailes* is supported by the meter. In 3067 the rhyme is with *-aire,* but the spelling *paile* with *-l-* is there retained except by *QMRP,* which in this one instance write *paire.*

120 2574–78. AdeP here volunteers that the *pres de Pailes* received this name because Darius had decorated the battle-field with cloth of gold and other of his treasures. The actual Pratum Palliorum referred to in William of Tyre's *Historia* is a Latin rendering of the Arabic Marj al-Dībāj as the name of a Cilician plain, the rich beauty of which recalled the coloring of handsome tapestries. For this Arabic explanation of the name, see the *Geography* of Aboufeda (ed. by J. Reinaud and MacGuckin de Slane, Paris, 1840), p. 251, and the *Geographical Lexicon* of Yaqūt (ed. F. Wuestenfeld, Leipzig, 1866–73, 6 vols.), Vol. IV, p. 488. We owe these references to the kindness of Dr. N. A. Faris of Princeton University.

120 2579. Only *GDTF* have *d'autre bien,* an adequate reading with support in *CE* and with some further support from the presence of *bien* in the first hemistich of *JHL.* The *d'autre part* of *Q,* **M**, *JHL* and *N* may be a *lectio facilior* substituted independently, or it may have been the AdeP reading.

120 2585. *Pire est riches malvais que povres honorés* is not among the proverbial expressions listed by Morawski.

VARIANTS

121 (Mich 235, 13) — 2589 *FCEJHL* b. mander — 91 *N omits,* **J**L f. joster — 92 *GDQ* en c. d. — 96 *G* peres e., *GDTFNR* l'o. veer — 99 *QRJH* mal (*J* moi) penser — 2601 *GCEJL* E. l. faus s. repaine, *CEI* g. grever, *JHL* d. (*IL* de, *H* d'as) preudoumes — 02.1 **M** Ne cuit qu'il ait si gente jusqu'a la roge mer — 06 *MY omit,* **G** P. i. n. p.(*G* porrons, *T* -as, *Q* -ont) e. p. l. es.(*G* l. e. p. es.), **C***RP* P. i. p. bien le regne e. p. es., *JHL* P. tant porra li regnes (*H* guerre) bien (*H* tout) e. p. demorer — 08 **GM** quel (*G* qui, *FP* quil) p. a.(*G* acorder, **M** assembler), *CE* qui le p. soder (*C* q. bien fait a loer), *N* ques p. asjouster, *JHL* (*H 08.1, 08*) Molt est bons cis (*JK* M. p. e. b.) consaus q.(*JL* qui, *KH* quel) p. a.(*H* volroit aciever) — 08.1 *JHL* Car vos ne la (*JL* C. n. l.) pories (*J* pourriens, *K* poez, *H* pores) el mont (*I* en liu) mius marier

NOTES

121 2597. In *G* the case flection is as a rule carefully observed, but the *-s* is from time to time absent when subject is separated from verb, especially in such passages as this, where the *qu'il demaine* obscures the case; cf. a similar instance for the very word *orguel* in III 258.

VARIANTS

122 (Mich 235, 36) — 2611 *JHL omit* — 12 *JHL* ens en l'ajornement — 13 *GDF* s. v. maintenant, *TN* n'i ot (*N* font) arestement, *QCE***M** s. v. e., *JHL* A la tente l. r. vienent isnelement — 14 *G* l'e. du tref, *F* l'e. devant, *N* l'e. des tentes, **C** desc. bielement (*E* sagement, *N* erranment), *JHL* chascuns a pie descent — 15 *G* a s. t. s., *JHL* a cui proece apent — 16 *FCE* u. e. a argent, *JHL* d'un chier drap d'orient — 17 *CE* a c. a or poignant (*E* piment), *JHL* Une enseigne e. s. l. a c. q. s. d'argent — 18 *CE* R. en estoit li fu. li fe. trenche forment, *JHL* Li fu. en est molt r. li fe. trenche forment — 21 *JHL* pe. noncent l'acordement

NOTES

122. The text, in accord with the α version of **122**, mingles *-ant* and *-ent* rhymes. Such mixing occurs from time to time in isolated lines of AdeP, but not on this large scale. The β version (*JHL*) has only one of the *-ant* words (*garant* 2619) and not improbably it is β which is truer to AdeP.

122 2621. The *soudant* (*Y: soldant*) 'sultan' has previously been used in a form *soutain* or *soudain;* see above, note to II 1661.

VARIANTS

123 (Mich 236, 12) — 2622 *GD* s'estoient — 23 *JHL* D. p. l. s. lige — 26–28 *JHL omit* — 27 *CE* O. mes rois de grece, **M** Ainz mes h. d. t. geste — 29 *CE omit, GFNJL* T. peres e., *GD* ti ancestre, *Q* as siens h. — 33 *JHL* A m. l. te done — 34–37 *T omits* — 34 *JHL omit, FMN* a. a heritage, *QMRY* avuec a m., *N* t'otroie a m. — 35 *FN***M***JHL omit* — 36 *GD* q'a t. l. p. ait d., *QCEJHL* v. mais q. t.

NOTES

123 2629. *Tes pere* (or *Tes peres*, in either case nom.sing.) *et tes ancestres* (nom.sing.) *firent au sien homage* is the reading supported by every manuscript except *CE* (which delete), *GD* (*ti ancestre*), *Q* (*as siens*). Interpretation: "Ton père et le père de ton père firent hommage au père de Darius."

123 2635. As 2635 is present only in **GC**, it probably does not go back to AdeP.

VARIANTS

124 (Mich 236, 23) — 2638 *FQCKH* L. r. ot — 43 *GDQNMIKL* gente — 46 **G** Qu'il n'e. s. por, *JHL* Q. ja mais d. l. g.(*JL* terre) n'ert estroes blasons — 46.1 *JHL* Ne haubers endosses ne chauciet esporons — 48 *FC omit, GDTJL* Si verromes vo., *QN***M***H* E. s. ve.(*QNMH* ferons) vo. — 52–54 *H omits* — 52 *JIL* S. v. si le f. — 53 *G* L. q. q. v. faites, **M** L. q. q. bons vos ert, *JL* f. bonnement l'otrions — 54 *GD* et nos le vos loons, *TF* saves queil la ferons — 55 *H* d. perse la cite c. s. — 57 *GF* s. f. et m. e. brons — 59 *JHL* cis consaus n'est pas bons — 60 *G* n. cerrons, **C***R* n. ferons, *JHL* J. ore a ceste fois v. los (*IK* vo conseil, *L* nul conseil) n. ferons (*L* querrons) — 61 *GDEJIL* b. mains g. — 62–63 *F omits* — 63 *JHL* Qu'a nul parconier, **M** a. de partir s. nus nons (*M* hons)

VARIANTS

125 (Mich 237, 12) — 2666 *GCNIHL* formie — 69 *GDTF* o. toute c. p. — 71 *F omits, GDTQ* N. ja por c.(*T* N. j. per ne compeig, *Q* N. j. par c.) ne l'a. e. m. v.(*GD* ne lairai ne vos die, *T* n'averai en partie) — 72 *GD* au m. — 2674–2785 *D has lacuna of one folio* — 75 *G* conree — 76 *GQ* o la t., **M** N. v. s. f. prendre — 78 *G* en trestoute ma vie, **M** ou so. sens ou f. — 79 *JHL* A.(*IH* Et) sera tote m.

VARIANTS

126 (Mich 237, 29) *D lacuna* — 2680 *G* retornent — 83 *H omits* — 84 *TJ omit, G* J. en j., *FQ* J. a j., *JHL* J. en toute s. v. — 85 *JHL* ja n'avra p. — 86 *JHL* s. fronce l. grenon

VARIANTS

127 (Mich 238, 7) *D lacuna* — 2695 **G** l. cler s. raier — 97 *G* l. maint baron chevalier, **GC** chevalier — 2701 s. e. d.(*G* s. e. vint, *F* cinquante e. cinc) m., *rest diverse* — 01.1 *H* Lor font crier par l'ost et hucent li b. — 02 *JHL* Devant l. g. qui f. nobile et b. g. — 03 *JHL omit* — 11 *GTCJI* quil maine, *rest* q.(*FEH* quil, *J* qui, *L* que) m. — 14 *G* l. commanda — 15 *GFN* as g. chaploier (*F* acointier, *N* aprochier) — 19 *F omits, GT* n'a. encontres (*T* n'a. lor force), *JHL* Q. c. l. estor n'a d.(*H* n'aront esfors) — 20 *GCNKL* porrons — 21 **M** A. m. son orgueil abessier, *JHL* A. le sot par un sien escuier — 22 **G***E* Car, *N* Quant, *QN* g. de fourrier, *JL* g. de paumier — 23 *JHL* r. au roi por la cose (*H* p. l'afaire) noncier — 24 *JHL omit, F* c. ne tercier, *CE* c. ne noncier, **M** c. n'entercier

NOTES

127 2708–11. In III **32**, chariots with scythes attached to and projecting from them are used (by Porus). Here AdeP has Darius use chariots and scythes, but it is not clear that he considers them to be attached to the chariots. The *portent* of 2710 might have as subject the chariots (2708) or the knights (2709), but **128** 2727 somewhat favors an interpretation that it was the knights who handled the scythes. That the chariots are drawn by elephants is a detail which AdeP imagines.

127 2721–24. The theme of a visit by Alexander in disguise to a hostile camp is utilized effectively in III **90–97**; its presence in II **127** is due to its having stood in the Latin source which AdeP was utilizing at this point (cf. *Historia de Preliis* **60–63**). The resulting duplication and the casual character of the present mention displeased the redactor of the β version (*JHL*), who emended 2721–24 by substituting, for Alexander's serving as his own spy, the report of a spy to the king.

VARIANTS

128 (Mich 238, 36) *D lacuna* — 2727 *CE omit* — 29 *NJHL omit, GQE* l. o. f., *TF* fait les oz, *C***M** l.a f. — 30 *JHL* Cil l. a. o.(*K* L'escuiers l. o., *H* Se l. a. o.) — 31 *GQCEJIL* Et q., *GT* s. vauroient, *G* g. joster — 33 *F omits, G* et confondre e., *CE* eslochier e., *MP* et fauchier e., *JL* t. e., *rest individual, G* e. tuer, *R* e. faucher, *N* e. grever — 34 *F omits,* **M** le contrere a, *H* coureceus a — 37 *G* E. faire — 40 *J omits, C* mener, *I* corner, *KHL* torner — 41 **M** *omits,* **GC** roes (*G* roees, *C* ruees); *JHL* c. et conduire (*H* maintenir) et m.(*I* guier, *H* garder) — 42 *Q* p. e. quatre, *CNPY* p. e. trois, *JHL* p. entr'iax, *FJNH* l. l. aler, **M** l. l. outrer (*Y* entrer) — 43 *CE* p. retorner, *JHL* q. un tout seul n'en p. e.(*H* escaper) — 44 *GF* errer, *T* aler, **M** passer — 45 *JHL* a. et pensent del haster — 46 *JK* trebuchier et v. — 47 *G* P. s'arestent, *F* P. se metent — 49 *TENY* porront, *H* P. tans l. pores vus

NOTES

128 2725–34. The defects of this long clumsy sentence which sums up what has just been related have abundant parallels in other AdeP additions to the RAlix.

128 2741. The reading of the α version (here **GC**, for the **M** group deletes 2741) is *Ciaus qui doivent les curres o les roees* (*G: roees, TFEN: roes, C ruees*) *mener*. The *roes* or *ruees* may be 'roues' but an expression *mener les curres o les roues* is dubious and no satisfactory emendation suggests itself. The β version (*JHL*) has *C.q.d.l.c.et conduire et mener*, which is a smooth reading but which has the air of a *lectio facilior*.

128 2742. In 2716 and 2732 Darius had ordered his charioteers to attack in four directions. In 2742 Alexander orders that the Greeks, on the arrival of the Persian chariots, open up into four parts and let them pass through the gaps. Thus the α version; save that *P, Y, C, N* write *trois* for *crois* and that *Q* alters *en crois* to *en quatre*. The β version (*JHL*) has a *lectio facilior: se partent entr'iaus*. The expression *q'il se partent en crois* seems to mean that the Greeks shall deploy into four rectangles to form a voided Greek cross (a gammadion) with the arms of the cross opening up before the advancing chariots and with the soldiers in the rectangles facing round so as to be in a position to attack the chariots from the rear.

VARIANTS

129 (Mich 239, 23) *D lacuna* — 2750 *GDNMJ* ordenee — 51 **GCM** et a. — 52 *N omits, G* Et, *JHL* Quant — 54 *FMRPYL* Gardent q.b. (*MRPY* q. cil), *G* l'a. qu'el ne s. pas fors mise — 56 *G* r. as autres, *JHL* r. el champ (*H* errant) o l'a. est (*IL* o l'a. rest, *K* o li a. e., *H* o l'a. qu'e.) a. — 60 *F* p. l. moie, *CMJHL* p. l. nostre (vostre) — 61 *FJL omit, G* lor j., *TC* la j., *QMIKH* grant j.

NOTES

129 2750–55. Once again, as often, AdeP indulges in repetition of what has already been related in detail. In 2754 we should expect *gardent*, but the *gart* is abundantly supported. *F* and *L* and most manuscripts of the **M** group emend to *gardent*.

VARIANTS

130 (Mich 239, 35) *D lacuna* — 2764 *GEMIL* e. couru — 65 *G* o. qui, *ENH* o. quil, *GTF* q. traient — 66 *G* quis e., a. trestor, **M** a. sejour — 68 *FN omit, GD* Et g. — 70 *T* b. ne preissent p. t., *H* b. ne prisent nul retor — 72 *GQM* oc. et as b. — 73 *G* li o. f., *TFNI* i o. f. — 74 *H omits*

VARIANTS

131 (Mich 240, 13) *D lacuna 2777–85* — 2777 *G* Q. s. c. v. d. mener a — 79 *JHL* Molt en a grant dolor — 81 *CE omit*, **MJ***HL* r. du cheval — 82 **GM** Sor s., *GFN* t. vers s. e., *GMPJ* e. s. mire, *C* e. s'aire, *H* e. hermine — 83 *JHL* profondement sousp. — 84 *GTF* a o. (*TF* ot en ordre) a t.(*G* per sire, *T* c'oi dire), **C** a o. a l'ire (*N* par i.), *JHL* a o.(*H* ordenees) par ire — 85 *JHL* A ses meillors b. l. — 86 *H omits*, **JL** Puis les a araisnies — 87 *JKH* s'amor — 88 *GH* a g., son e.

VARIANTS

132 (Mich 240, 24) — 2791 *G* f. l. t. detrenchies — 94 *T omits, GD* menees e. r., *F* conrees e. r., **M** serrees e. r. — 95 *G* A d. — 96 *JHL omit, GDTF* Lores,

GDT b. devisies, *F* b. acuellies, *C* b. ahaities, *E* b. airies, *N* b. eslessies, **M** b. a. — 97 *JHL* L'une en vait d. l'a., *GD***M** e. ensegnies — 98 *G* a. amaisnies — 2800 *GD omit* — 01 *GI omit, N* s. iries, **M** s. molt lies, *H* s. parties — 02 *MYJHL* Q. as, *N***MJ***HL* e. so. les d. — 03 *L omits, GD* proisies, *TF* molt lies, *MCEI* parties, *H* peries

VARIANTS

133 (Mich 241, 3) — 2805 *F omits, YK* emenidun — 06 *F* Molt fu prouz alix. et de gentil parage — 07 *QN omit, GD* d. lor eschiele v. — 08 *F omits, C***M** Q. l. p. e. menoit (**M** avoit) p., *JHL* Q. l'ensegne dairon portoit p. — 10 *JHL omit* — 11 *GD* q. t. l. sorhage (*D* sorhache), *TQ***M** q. t. l. s.(*T* l. sorbage, *Q* l. soubarge, *M* li enbarge, *RP* l. s., *Y* ensozbarge), *F* par desor le visage, *CE* q. t. l'adomage, *JHL* Le hauberc li fausa car son coup n'asoage — 13 *F omits, GDT* a prise, *JHL* l'e. par grant ire et par (*H* p. droite fiere) rage — 14–15 *GD omit* — 16 *G* le. requierent, *D* le. recurent, *F* le. abatent, *QJHL* q. s. hardi, **M** q. furent preu — 19 **C***H* grant d. — 20 *JHL* m. qui quel tort a folage

NOTES

133 2805. The cumbrous expression in this line seems to be a merging of *en la premiere eschiele* and *en l'eschiele Emenidon d'Arcage*. Note the similar constructions in 2823 and 2835. — The oblique is usually *Emenidon* (so here in *Y* and *K*) but *Emenidus* appears from time to time; cf. II 17, 1502.

133 2811. The *sorbarge* of the α version (var.: *sorbage, soubarge, enbarge, sozbarge, sorhage*) was eliminated by the redactor of β (*JHL*), who altered the whole line. There seems to be no other record of a verb *sorbargier*. The indicated meaning is 'engourdir'; the word may be connected with *bargié* 'enflé,' for which see TobLom *bargié* and Tilander, *Lexique du RRen* s.v. *bargi*.

133 2813. It is uncertain whether the reading of the α version, with *-ache* in an *-age* rhyme, or the β version (*JHL*), with a different reading for 2813 which has an *-age* word, represents the AdeP text.

VARIANTS

134 (Mich 241, 18) — 2823 *MRP* Encontre u. b. — 24 *GDTF* d. chaumiere (*D* en haumiere) — 25 *GDT* Qui, *JHL* Cil, *GFN* s'o. b., *Q***M** e. s. l.(**M** main) une riche b. — 27 *F omits, GDQMRP* m. chascune — 28 *JHL omit* — 30 *G* chiers e. g., *JHL* c. e. bruiere — 32 **GCJ***H* D.(*D* Derompant, *I* Desrompues) l'en (*G* le, *D* les en, **CI***H* les) m., **M** Desrompus (*Y* Toz desconfis) les en (*Y* les) m., *L* Que tout ferant les m., *H* s. l'a. gent a. — 33 *JHL 33, 32*

NOTES

134 2825. It is possible to consider Tholomé (2822) as the subject of *portoit;* should we assume that the Persian Perchael (2824) is the subject, this line constitutes a case where the term 'oriflamme' is applied to the banner of a pagan.

134 2827. The *n* of *n'i* is in all manuscripts. AdeP may well have written this second negative adverb, especially in 2827 where, on account of the *n* which ends the preceding word, there is no difference in pronunciation between *bien n'i fiere* and *bien i fiere*.

VARIANTS

135 (Mich 241, 29) — 2835 *TF* b. qui vint (*F* fu) d. g. randon (*F* renon), **M** b. devisee par non — 36 *L omits, JH* T.(*H* Et t.) i avoit d'a., *GDTF* a. n'e. s. dire l. n., **M** a. j. n'e. s. nombroison — 37 *GD* monter n'i, *JHL* ferir n'i — 38–43

JHL omit — 38 *GCE* son g., **M** un g. — 40 *GN* li caupa — 43 **G** Ne o. p. icele (*GQ* N'o. p. i. eure), **CM** O. p.(*MY* por) c. e., *G* font a., *FN* ot a. — 44 *GD omit*, **M** Qui (*RP* Ains) s'e. vet d. f., *JHL* Por un poi ne s'e. tornent f. — 46 *CEH* O (*C* En, *H* A) l.(*CE* la) quarte, *NJL* Et l. q. — 47 *TQ omit*, *GDF***C** A q. d. e.(*C* q. autres e.) j. a d.(*DE* se j. d., *C* s'ajostent de randon), **M** Dont j. as q. des e. d., *JHL* Se j. a q.(*H* S. joustent a q. autres) des e. d. — 48 *GDT* f. e. p. siglaton, *F* f. con se fust auqueton — 49 *G* D. h. et d. e. — 54 *G* O. n'i avera garde, *JHL* N'i a. m. p. s. d. bien faire n.

NOTES

135. The *α* version of **135** bears numerous marks of poor workmanship. It opens (2434–35) with a clumsy construction (*bataille . . . Mabon*) similar to the one present in 2805; it has two glaring rhyme repetitions (2837, 2843 and 2847, 2852); it introduces an unskilful parenthesis (2839); it has an oblique where the nominative is demanded (*Caulon* 2845). The *β* version (*JHL*) lacks 2838–43 and is thus free from one of the rhyme repetitions and from the 2839 parenthesis, but the other blemishes are there.

VARIANTS

136 (Mich 242, 7) — 2856 *Q***C** Q. l. l. brisierent, *GD* s. baissierent, *T* s. haucerent, *FE* s. laisserent, *JHL* Q. l. l. sont fraites s. sont baissie l. c. — 57 *GQ* p. le cheval — 62 *GDTF* Q'entresi ens esp., *JHL* Q. d. ens es dens l. — 63 *JHL omit* — 64–66 *F omits* — 65 *GDT* g. los e. p.(*G* e. porprent) — 66 *GD* c. retienent — 67 **G** L. ensegnes, *G* e. l. caup s. freni — 68 *GRPHL* s. mis — 71 *G* E. l. bataille — 72 **M** i s. li grieu h., *JHL* Teus set cens en i ot qui ont le camp guerpi

NOTES

136 2861–62. The overflow *si . . . que* is more marked than any we find in sections of the RAlix antedating AdeP.

136 2865. The *Clin*, oblique form as nominative, is supported by all manuscripts and so is attributable to AdeP; cf. 2845.

VARIANTS

137 (Mich 242, 24) — 2873 *GDTF* p. fu molt grant l. b. — 74 *JH* n'ont parle de gas-(*J* gra-, *I* gab-, *H* gast-)aille, *L* n'ont crie de ruigaille — 75 *GD* N'i o. r. n. goue (*D* gabe), *TFQ***CM** N'i o. n. r.(*Q* o. r.) n. g.(*T* joie, *Q* joue), *JHL* Ains s'entrefierent bien, *GDQ***CM** n. p. d. gas-(*G* gui-, *D* vin-, *QRPC* ga-, *EMY* gaz-, *N* gass-)aille, *TF* mais chascuns se travaille, *JHL* sans autre (*JL* nule) devinaille — 77 *GFL* Filados, **M** Sinados (*M* Sirados) — 79 **GCM** D. en. i., *JHL* D. en mi le f., **GC***IKH* el f. s. l. v.(*T* e. f. sans devinaille, *F* e. f. senz nule faille, *IK* par desous l. v., *H* par devant l. v.), **M** sous le f. el viaire (*M* f. a esmalle), *J* par devant le viaire, *L* par desor le sorcaille — 80 **G***NMJL* l. par desous la ventaille (*GD* molt cuide que il vaille), *CE* l. nel tenes mie a fable (*E* a falle), *IK* l. sans nule davinaille (*K* controvaille), *H* l. par dedevant l'entaille — 81 *CE* T. d. des g.(*E* T. d. les siens) ce n'est pas devinaille, *JHL* Des g. ot fait d. n. — 82 *GMK* c. esprevier f. q., *Q* comme le grain de paille — 83 *JHL* Q. i. consieut a cop ne vaut une maaille (*K* n'a arme qui li vaille, *L* mors est sans divinaille) — 84 **M** *omits* — 87 *JHL* Ja mais a un estour ne cuit que gaires vaille — 88 *GD omit*, *TF* L. gent d. f. de cest cop a., **M** f. les persanz a. — 88.1 *Y* Car ce ert lor resors au fort de la bataille

NOTES

137 2874–75. In all manuscripts except *D*, *TF*, *L*, one or another form of the same word is present in 2875 or else in 2874: *gasaille* (*gaz-*, *gass-*) in *MYENK*, *guiaille* (*G*), *gaaille* (*QRPC*), *graaille* (*J*), *gabaille* (*I*), *gastaille* (*H*). The word occurs also in 1 979. Godefroy has one example (spelled *gaaille;* cf. also the *gastaille* listed by Godefroy without definition or reference but doubtless referring to the *H* reading). The two RAlix examples seem to fix the meaning as 'enjouement'; cf. the Provençal *gazalha* 'camaraderie.'

137 2876. An inept comparison; the reverse ("comme la paille de la graine") is what is demanded.

137 2879–80. The manuscript testimony points to an early bourdon producing in 2880 a repetition of the second hemistich of 2879. As it is impossible to determine the original 2880 reading, the emendation introduced by the *GD* redactor has been retained in the text; it reads adequately enough, but the *cuide* is out of harmony with what would be for both AdeP and *G* the normal form (*cuit*), and the *vaille* repeats the rhyme-word of 2887.

137 2882. Erratum: ostoir (ostor).

VARIANTS

138 (Mich 243, 3) — 2890 *G* f. siloquee, *rest* f. si-(*D* sa-, *Y* fi-)lo-(le, lu, la)cien(tien), **GM** herlos (**M** erloz), *C* alor, *E* eslor, *NIH* esclos, *J* aillos, *KL* ellos — 91 *GD* f. o. seur tous, *TFQ* f. o. e. e., *C* f. et o. trop, *E* f. o. e. a plor, *N* f. o. e. apos, **M** f. o. des os, *JHL* U. g. o. f. et despos — 92 *GTL* margos (*G* -ors) — 94 *F omits*, **GC** N. c. h. m. d. v. b. l.(*GD* m. molt tres b. v., **C** m. d. v. tous l.) e., **M** N. c. d. v. ennevois l. e., **J** N. c. h. m.(*I* N. vos re-c.) molt b. l. gavelos (*I* hui mais b. a galos, *K* le signor des ellos), *H* N. c. molt b. h. m. l. vos galos, *L* H. m. n'arons de v. ne pointes ne galos — 95–96 **G** *omits* — 95 *JHL 96, 95*, *K* u. pas — 96 *K* quinargos — 97 **G** si fremist tous li o., *K* e. f. li tas — 98 *K* n. s. mas — 99 *K omits*, *GCE* e. d. nos e. d. lors

NOTES

138 2891. The reading for the final adjective is uncertain; whatever it may have been, it did not satisfy the redactors, as is evidenced by the makeshift emendations of *GD* (*seur tous*), **M** (*des os*), *C* (*trop*), *E* (*a plor*). The *enpos* of *TF* and *Q* (cf. also *apos* of *N*) or the *despos* of *JHL* suggest that one or the other of these forms stood in AdeP. The adjective *enpost* 'rébarbatif' fits the context, but we should expect *une gent . . . enposte* (unless by the side of *empost* there was a second form *empoz;* cf. *empoz*, obl.masc., in rhyme with *-oz* in Benoît's *Ducs de Norm.*, book 1, line 369, cited by Godefroy and TobLom). Note also that *une gent* is in apposition to *des Herlos* of 2890 and that in 2892 the agreement of the relative clause shifts back to the plural *Herlos;* in view of the habitual carelessness of AdeP, he may have treated the *enpos* as oblique plural and have had *orgelleus et enpos*. It is dubious whether, with Godefroy and TobLom, we should take the *despos* of *JHL* as an adjective formed on *despot*, for the earliest recorded occurrence of the substantive *despot* 'despote' is in the *Conquête de la Moree;* moreover, here again as in the case of *enpos* we should expect a feminine (*despote*).

138 2894. If the meaning is "we shall recognize your trail by the blood which drips from it," the statement is inappropriate, for in 2895 it is indicated that Alexander immediately smote Silicïen dead. Each member of the β version (*JHL*) has some makeshift emendation, and **G** avoided the difficulty by deleting 2895–96.

138 2895–99. *K* deletes 2899 and shifts 2895–98 to form the beginning of the next stanza, altering the four rhyme-words to make them fit.

138 2896. Erratum: Arcage (Arcade). See above, note to II 17.

VARIANTS

139 (Mich 243, 14) — 2900 *JHL* ce n'est mie de g. — 02 *fragment e begins* — 03 *I omits, H* f. baudin, *NeJ* d. c. gaudinas, **M***K* d. c. ladinas — 04 *F omits, GCE* obsident, *NeJL* occident, **M** ocilent, *H* ofide, *G* e. f. palas, **C***e* e. f.(*Ne* e. lioines) pulas (*E* pinas, *N* lupas, *e* lypas), **MJ***HL* e. leoines glin-(*MR* gul-, *P* grinl-, *Y* glil-, *J* glutan-, *I* glui-, *HL* gluin-)as — 05 *F***M** *omit, Ne*JHL e. filotes, *G* guinas, *D* ginas, *T* granas, *Q* glumas, *CE* gulas, *Ne* glinas, *JHL* pilas — 06 *F omits, GD* A. pestier, *T* A. grezien, *C* A. pavien, *E* A. paicien, *JHL* e. c. satrapas (*H* serpentas) — 07 *TEIHL omit, GDe* sarpetus (*G* sartepus), *F* -pedon, *Q* -pedou, *C* -perens, *N* -peens, **M** -potrus, *J* -petras, *K* -pides — 08 *FJI omit, G* A. i f. gangius e. b., *DTQ***M** e. gangis (*M* gauchis) e. b., **C***e* e. gau-gis (*C* -dras, *E* -gris) e. b., *KHL* e. gaudin e. drias — 09 *GD omit* j., *Ne*JHL josta o, **G** cor-(*GDF* cori-)beri-(*F* bi-)as, *CE* corbiadas, *N* cornibrias, *e* corinbias, **M** coribe-ras (*M* -las, *Y* -nas) *JHL* corba-ras (*JL* -das) — 12 *GDNe* Des h. d.(*G* h. et d.) e., *TF* Des e. sor h., *Q* De haubers et d'e., *CE* De lances et d'e., **M** S. h. d. e., *JHL* Des armes et d. brans

NOTES

139. As we should expect, the list of the twelve peers here given conforms to the listing already made by AdeP in I **31**.

139 2902ff. Paul Meyer had access to a "fragment Deschamps de Pas," which he entitled fragment *e*. According to him it was to be deposited in the Bibliothèque Nationale, but efforts to locate it there or elsewhere have proven fruitless. It consisted of 284 consecutive lines beginning at II 2902 and continuing through III 80. Meyer published 38 of these lines (II 2902–13, 3075, 3095–96, 3098–3100; III **1.1** 1; III 17, 78–80), partly in the *Revue des Soc. sav.*, 1869, pp. 477–78, and partly in *Rom.* 11 (1882), pp. 320–22. The text is so nearly identical with that of *N* as to suggest that one is a copy of the other (*e* is the copy, to judge by III 80, where *N* has the standard *Gresce* but *e* an individual *Perse*). In the Variants the *e* readings have been recorded only for 2902–13.

139 2906. Sathanas in the α version, but Satrapas in the β version. Since Sathanas, frequent for Satan prince of demons, is a bit surprising as the name for a man, the Satrapas of β may represent the AdeP reading.

139 2908. For *Gaugis* (**C** and *JHL*) the *Gangis* of **GM** (but *G: Gaugis*) is hardly more than a faulty writing by influence of the river name.

139 2909. Erratum: Arcage (Arcade). See above, note to II 17.

VARIANTS

140 (Mich 243, 26) — 2913 *Ne* c. et grejois e. p., *H* c. l. turc e. l. p., *first section of fragment e ends, see note to 2902* — 15 *TFIHL* r. faisant — 16 *JHL* le v. apres siuant (*IH* en v. a. poignant) — 18 *FJHL omit* — 19 **M** o. gaborant — 20 *T omits, G* d. grans gant, *QN* d. gent grant, **M** d. gramant, *K* d'occidant — 25 *JH* Arides, *L* Rapiniaus, *JIHL* r. en plorant — 26 *JHL* F. estoient germain

NOTES

140 2919. Erratum: Arcage (Arcade).

140 2920. The manuscript testimony for *grant gent* is strong. Mixing of *-ent* and *-ant* rhymes appears in sections of the RAlix composed by AdeP (cf. 2925 and the whole of II **122**), but subsequent redactors frequently emended to eliminate it, as is the case here for *T, Q*, **M**, *N*.

VARIANTS

141 (Mich 244, 3) — 2927 *JH* Arides, *L* Rapiniaus — 28 *G* sen e. — 29 *TL omit*, **M** l'o. avisé, *JH* r. et molt en a ploré (*H* e. m. l'e. a pesé) — 37 **M** Que tout l'a trebuschie a val en un fossé — 44 *JHL* Molt l'o. bien soscouru et par force monté — 45 *GEJHL* ont (*J* sont) f. — 46 *GD* E. vassaus a. e. chevaliers, **G** c. navré, *JHL* E. a terre a. maint c. a.(*I* navré) — 47 *JH* Arides, *L* Rapiniaus, *GD* l. chief — 48 *JHL* c. par mi le cors navré (*I* c. et mort et afolé)

NOTES

141 2943. Erratum: Arcage (Arcade).

141 2946. The construction can be justified if we interpret as: *Et* [*maint*] *vassal et chevalier armé abatu;* but at best it is involved and some of the redactors found the line confusing and made emendations.

VARIANTS

142 (Mich 244, 25) — 2951 **M** P. d. q. deus, *JHL* P. d. mil chevaliers, *NJHL 52, 51* — 52 *C omits, JHL* r. l'en menerent d. son e. — 53 *EL omit, G***M** A. e., *G* p. isnel, *JH* qui ot cuer de l. — 54 *JHL omit* — 55 *L omits*, **M** c. ostor le m., *JH* Plus tost en vint vers lui (*H* e. vi. armes) que ostoirs vers m., *H 55, 53* — 56 *CE* f. s. l'escu d'or mat (*E* l'e. liart), *N* a feru d'un faussart, **M** Alix. le f. de s. l. c., *JHL* S. f. l. r. d. p. de s. son c., *GDQRPKH* c. (*G* coomart),*TFMYJIL* toenart — 57 *GY* les a. — 58 **G** n'a cuer d. — 59 **G** p. s'est pasmes, *CI* p. s'esbahist, *ENML* p. s'esv., *JKH* p. se fremist, *GD* na-(*G* no-)turnart, *TIL* saturnart, *F* atumart, *QNJKH* satu-(*N* sau-, *JK* sato-)mart(*H* -rat), *CE* si a. sumart, **M** sala-(*M* sara-, *Y* sacha-)mart — 60 *JHL* r. de persie — 61 *JHL* f. s'est mis par l. v.(*IH* tous les vaus) — 64 **M** Et daires s'en foui qui let son estandart

NOTES

142 2956. Godefroy (also Gay, *Glossaire arch.*) has *tonëart* 'bouclier' and records no variant form *coënart*. The word appears twice in the RAlix. In II 2956 it is spelled with *c* in *GDQRPKH* (in *H*, Michelant alters to *t*) and with *t* in *TFMYJIL*. In II β**105** 14 it is spelled with *c* in *RSPQ* and with *t* in *JIKMCHL*. In the text of the present line the spelling with *c* of the basic manuscript has been retained.

142 2961. The *val de Pinart* 2961 and the *val de Pinele* 2969 are doubtless a further example of a stylistic trick employed by Lambert-2 and imitated by AdeP; see above, note to II 2320. It is possible that this *val de Pinart* may have been suggested to AdeP by the name of the Pinarus river, which appears in the Quintus Curtius account of the battle of Issus (QC III VIII 16 and 28, III XII 27).

VARIANTS

143 (Mich 245, 4) — 2965 *JHL* n. que trestous en c. — 67 *H omits* — 69 **M** par l. v., *JHL* tous (*H* sous) les vaus — 70 *GD* a laissie, *GL* e. s. fille — 71 *G* Qui avoit c. le v. et i., *L* E. s. feme a v. c. q. i. g. dansele — 73 *JHL* t. les maine ses c.(*I* s. festist, *H* s. joinst, *L* si en rit) e. joiele (*H* cierele) — 75 *GQE* sot l. n. — 76 *JHL* L'iaue qui ist (*H* li cort, *L* li i.) des ieus (*JL* dou cuer) li (*HL* et) moille la m.

NOTES

143 2969. On *Pinele*, see above, note to II 2961.

VARIANTS

144 (Mich 245, 15) — 2977 *GTF* al. venue — 78 *GNH* Q. dayron o. vaincu, *JL* Q. il o. vaincu d., *G* g. fu perdue — 79 **J** b. fait mue — 80 *QM* M. d. ot, *G* de pert, *GQMH* q'ot e. — 81 *Q* Ensement d., **M** Et seur tout d. s. m. qui est si deceue — 82 *GTCNIK* o. eue — 85 *CJHL* point d'e. — 87 *GD* e. remanoit n., *G* aieue — 88 *G* e. l. planche — 89 *GTQCN* q'a tenue — 90 *GCEL* c. bonte, *H* c. joste, *QRKH* h. vendue

VARIANTS

145 (Mich 245, 29) — 2992 *NJHL* d. b. tournés, **M** o. en b. l. p. desjostez — 93 **GC** et e. c. — 96 *GD* qa. el c. f. navrés, *JHL* et ses autres barnés — 98 *GDTF omit* — 99 *GC* s. mena a s. t., *JHL* ques tient en grant chiertés — 3002 *GD* l'e. a et plevi — 03 *GD* Q. j. mais h. — 04 *G* Par coi d. doive estre — 05 *JHL* N. demora puis g. — 06 *GDTFK* c. definés, **C** c. afinés — 07 *G* d. d. faite i. seurtés — 09 **G***N* si e. f. a. — 10 *GDTRPY* p. ferus, *FN* p. batuz — 13 *GDF* lor m. n. lor v., *CEH* fiertés — 14 **M** f. pour ce sui plus desvez — 15 *JHL* Pour c'e. m. la dame e. s. c. afinés — 17.1 *GDTF* Et ma mere meisme dont je sui molt amés

VARIANTS

146 (Mich 247, 1) — 3018 *G* s. mere, **G***L* molt (*TL* et) dolens e. p. — 23 **GM** li rois en e. ma., **CJ***HL* d. e. g. e.(*CE* de c'est g. e., *JH* c'e. il g. e., *K* il en est molt) ma. — 28 *GDCE omit*, *TF* p. ne estre ses amis — 29 *GN* D. lui, *E* D. la — 30 **G** s'en a f. u. faus r. — 31 *GDTQ* f. dayres — 32 *G* M. est, *T* M. as, *JHL* h. grijois (*I* h. et dous), *GD* et loiaus en., *TFJKH* et (*H* a) crueus en., *QML* et f. e., *CE* et fel as en., *N* et seres mes amis, *I* et fex tes en. — 39 *G* a. tirs — 40 *GDT* e. l. mur anteis, *F* li crenel fort et bis, *Q* e. l. m. bien assiz, *JHL* l. m. de marbre (*KL* d'araine) bis — 41 **G***L omit* — 41.1 *F* Alixandres li rois qi tant est poestis — 42 *N* Li rois y e. e., *L* Lai ens entra li rois, *GDTF* esc. qu'il a pris — 43 *G* m. qui sont o.

NOTES

146 3039. Quintus Curtius (V II 17) had stated that Alexander established the mother and children of Darius at Susa. For Susa AdeP substituted the city of Sis, in the late medieval period capital of Cilicia; see Paul Meyer, AlGr II, p. 160.

VARIANTS

147 (Mich 248, 3) — 3048 *GD* Et, *G omits* v., *D* r. d. mainnent d. s. p. — 50 **G** t. home — 51 *JHL* Q. erent molt h. — 52 *GDTFI* decolé — 56 *N* Alix. li rois, *JHL* L. maines rois d. m. — 57 *G* Q. je ne l'o. r. — 59 *GDTF* Que ele a al. — 62 *JHL* les m. que m'aves devisé (*H* demandé) — 62.1 *JHL* Et tant com vos plaira de chiaus qu'avres trouvé — 63 *FCE* h. h. conreé, *JHL* Si s. p. vos h. h. enteré

VARIANTS

148 (Mich 248, 25) — 3066 *G* M. p. fu a. li bons r. d., *D* q. fox r. d., *T* q. bons r. d., *F* q. preus r. d., *L* q. dous et d. — 67 *FN omit* — 69 *G* f. qui q'iert b. — 70 *GD* sa. r. ou so.(*D* ou color), *H* sa. clere com r. q. e. — 70.1–2 *L* Ainc de si bele dame n'oi nus om retraire Rosenes fu nomee la bele de bon aire — 71.1 *F* A moiller l'espousa qe pis ne li voust faire — 72 *JHL* De l'al. ap. daire

NOTES

148 3070.1–2. *L* introduces these two extra lines naming the daughter of Darius as Rosenés and thus preparing the way for the introduction by *L* of the marriage of Alexander and Rosenés, which *L* will interpolate as 16.1–4 of Branch III. Compare the further introduction by *L* of eight lines (3078.1–8) in II 149.

VARIANTS

149 (Mich 248, 34) — 3076 *GDQM* navrés, *TFN* tuez — 78.1–8 *L* La pucele commande a deus de ses privés Qu'ele soit bien gaitee et ses cors honerés Ne nus ne li requere que li tort a viuté Car se mos en estoit ne teutis ne sonés Cascuns seroit pendus destruis et trainés Et cil li respondirent sire ne vous doutés Si bien le gaiterons que gre nous en sarés Li rois de la parole les a molt merciés — 79 *JHL* n. s'e. mie arestés — 80 *DH omit*, *G* d. nobiles cités, *CE* d. bounes fremetés, *L* Qui estoit bien g. et si avoit assés — 81 *DH omit* — 82 *D omits* — 84 *GDTF* n. iert tout (*T* si) v. — 85 *GD* p. molt en s. — 86 *GD* e. tous l. mons f. — 87 *GDTF* a oes (*DT* avuec, *F* a) u. home a. — 88 *H* clincons e. a. — 91 *G* f. tendres, *CIH* mes tr. — 94 *GDT* sevrés, *K* montez — 95 **G** m. est aveuc l. a. — 96 *GDTF* Q. l. s. leva (*F* baissa), *C* Q. s. fu tornes, *DH* t. miedis f. p., *C* t. e. miedis p., *H 96, 94–95, 98–99, 3100.1, 96(bis), 97* — 97 *IN omit*, *TF* d. soie, *JK* Li rois o (*K* et) sa compaingne e. revenus as tres, *L* S'en est li maines rois en son tref r., *H* En s. t., *E* r. arestez — 98 **G***CEL omit*, *N***M***JH* A. n. d.(*NRPK* A. n. dit, *H* Si n. d. a.) q.(*NK* que) d. b. (*I* bertain, *K* vernai, *H* berri) f. n. — 99 **G***CEL omit* — 3100 **G***CEIHL omit*, *NMJK* Q.(*NJK* Qui) c.(*QN* or, *Y* si) a l. s. v.(*K* mos) o l. la.(*R* lombars, *JK* autres) j.(*N* mellez, *M* jetez) — 3100.1 *JKH* Que li fuerres de gadres est ichi afinés (*H* e. a cest vier finés)

NOTES

149 3078.1–8. The third line of this *L* interpolation, *Car se mors en estoit ne teutis ne sonés*, is corrupt. Emend *mors* to *mos* and *teutis* to *tentis*?

149 3087. The statement that the world is too small for Alexander's needs and powers is a favorite with AdeP; see his use of it in I 515 and 2032.

149 3088–89. Here the laughter is a "faux rire" which does not imply joy but nervousness: two of them laugh it off but they are all startled.

149 3090–97. Transition lines suggested to AdeP by III 16–17, 45 (and 79).

149 3098–3100. The authorship claims in II 3098–3100 (and in III 1) were deleted by the **G** and the *CE* redactors. *L* likewise deleted II 3098–3100 but has III 1, for which however *L* follows the Amalgam text instead of the AdeP text.

149 3100.1. The *β*-version manuscripts which retain AdeP's epilogue to Branches I–II are *JIKH*, so that the presence in *JK* and *H* of 3100.1 indicates that this extra line goes back to the *β* redactor. *H*, while retaining 3100.1, deleted 3100; *I* deleted both 3100 and 3100.1, thus leaving incomplete the sentence opening with 3098–99. — This line of the *β* redactor contains "Fuerre de Gadres" employed as a title for the Gadres foray; for other occurrences see above, Vol. IV (EM 39), "Le RFGa, poème par Eustache," notes 4, 5, and 6.

INDEX TO VOLUME V

The present index is for use in connection with the Introduction and Notes; the indexing of the texts of Branch II (EM 37) and the β version of the Fuerre de Gadres (pp. 1–100) is reserved for a general index which will terminate the entire RAlix edition. The following types of items are here listed: words of lexicographical interest; proper names upon which special comment is made in the Notes to Branch II (pp. 150–243) and to the β text of the FGa (pp. 1–100); names of individuals, places, and literary works discussed or cited in the Introduction and the Notes. References to the Introduction are by pages, and to the Notes are by captions.

Abilans (Gadran warrior). Notes to **73** 1743, **98** 2259.
Aboufeda (author of *Geography*). Note to **120** 2574–78.
Acamas. See **Atenas.**
acoillir. Note to **4** 55.
Açopart ('Ethiopian'). Notes to **50** 1159, **β105** 3.
ADéca: *Alexandre décasyllabique.* Notes to **1** 23, **19** 345, **104** 2358.
ademois. Note to **β24** 12.
AdeP: Alexandre de Paris. Not author of Gadifer episode in α version 105. Claim to authorship of Branch II, note to **149** 3098–3100.
adosser. Note to **45** 1017.
Aiglente (sister of Emenidus). 108. Aiglente's son 101, 108.
Albéric (author of *Alexandre*). Note to **28** 568.
Alenie (domain of Pirrus). Note to **54** 1265.
alenois. Note to **53** 1245.
Alexander. Apparently absent during episode occurring after his arrival (defect in α version) 104, 119, 126, 127.
Alexandre décasyllabique. See **ADéca.**
Alexandre de Paris. See **AdeP.**
Alier (*les puis d'A.*) Note to **49** 1139.
α redactor. Responsible for presence of Gadifer episode in α version 105. Composed one stanza (**α56**) 119–20.
α version. Defects 104–05, 119, 121.
Amiote (place). Note to **10** 160–61.
amoravi. Note to **31** 625.
Androine (Greek warrior). 136.
Antioche (*Chanson d'A.*). Note to **81** 1889.
Antipater. Recipient of Tyre 132, note to **85** 2008–10.
aquatroner. Notes to **51** 1167, **β118** 32.
Araine (city). Siege and capture 103, 130.
Arbela (battle). Note to **110–49.**
Arca, Archis (city). Note to **β99** 15.
Arcage (*Emenidus d'A.*). Note to **1** 17.
argüel. Note to **β37** 9.
Aridé. His cousin 101.
Aristé. Held captive by Betis 104. Recipient of Porus' realm, note to **84** 1996.
Arondel (place). Note to **β37** 2.
Ascalon (submission of A.). Note to **110–49.**
Atenas, Acamas (warrior). Note to **97** 2242–43.

aufaine. Note to **58** 1421.
Auquance (*Aristé d'A.*). Note to **46** 1052.

B **manuscript.** 128–32. *B* text of FGa an interpolation derived from AdeP 128–129. Leading features of *B* text of FGa 129–32. B* version 128. B^{γ} version 128.
Balés (duke of Tyre). 103, 116, 117, notes to **8** 113, **β127** 1, **β127** 5–6.
Bastre (domain of Porus). Note to **84** 1997.
Baudart ('Bagdad'). Note to **β105** 4.
belaire. Note to **β112** 5.
berçoier. Note to **β126** 37.
berrie. Note to **61** 1477.
Bestiaire (of Ph. de Thaon). Note to **52** 1189.
β redactor. Not author of Gadifer Version 106.
Bethany (land). 103, 114, note to **67** 1622.
Betis (duke of Gadres). 100, note to **8** 119. Killed by Cliçon in *B* version 131.
Bithynia (land). Note to **91** 2146.
Biturius of Gadir. Note to **8** 119.
blancherale. Note to **26** 540.
Boiscelet (city). Note to **β99** 16.
Boniface (horse of Dicace). 113, notes to **76** 1784–85, **100** 2288.
bonnes Artu. Note to **β131** 12.
Bosrah, Bostrum (city). Note to **β99** 16.
bougerant. Note to **β66** 33.
boujon. Notes to **44** 993, **β36** 17, **β132** 11.
brehan. Note to **β126** 18.
Bretagne (*matière de B.*). Notes to **10** 167, **28** 568.
Bretons. Note to **10** 167.
Brut (of Wace). Note to **18** 313.
Buik of Alexander. Note to **52** 1189.
Buseireh (city). Note to **β99** 16.

C group of manuscripts. 138–46. *C* manuscript 143–45. C^{m} manuscript 125, 139. *CH* subgroup of manuscripts 139–41.
Caesarea. Note to **28** 568.
candelier. Note to **β89** 50.
Carraut (Gadran warrior). Note to **73** 1743.
Caspes (domain of Porus). Note to **84** 1996.
Caulus. Held captive by Betis 104.
Caulus de Milete. 130, 140 note 32, note to **β90** 49.
Caulus Menalis. See **Caulus de Milete.**
Cedron (brook). Note to **67** 1622.
Cervagaille, Cervadoine (horse of Antiocus). Notes to **15** 247, **98** 2252.
chaufrain. Note to **69** 1672.
chief. Note to **43** 969.
chier. Notes to **3** 43, **92** 2164, **β125** 22.
ChSax: *Chanson des Saxons.* Note to **104** 2358.
Cliçon. Kills Betis in *B* version 131. Cliçon's horse, notes to **70** 1693–95, **76** 1784–85, **100** 2288.
coënart. See **toënart.**
commain. Notes to **30** 617, **69** 1655.

Commains (pagan people). Notes to **69** 1655, *β***132.5** 10–11.
Conquête de la Morée. Note to **138** 2891.
conroi. Note to **82** 1915.
Corineus (nephew of Emenidus). 108, 113, notes to **18** 313, **18** 319.1–5, **28** 568, **39** 850.
Cornelius Nepos. Note to **1** 17.
corroçain. Note to **30** 622.
Costentin (King of Britons). Note to **43** 972.
Coumains. See **Commains.**

Damietta (seneschal of D.). 109 note 2.
Darius (king of Persia). Notes to **110–49, 120** 2574–78. Uncle of Soar 115.
defroter. Note to **10** 163–64.
desalé. Note to *β***132** 4.
destrois. Notes to *β***67** 10, 20.
destruction of Alexander's sea-tower. 103, note to **80** 1879–82. Revised and expanded in GV 116–17.
deviser. Note to *β***38** 6.
Dicace (Gadran warrior). 113, notes to **76** 1784–85, 1793.
Divinuspater. Recipient of Gadres in *B* version 131–32.
double. Note to *β***89** 50.

Elain (Helenus of Troy). Note to **30** 621.
Elie (Greek warrior). Note to **81** 1889.
Emenidus. Rôle in GV 107, 116.
enguimpler. Note to *β***132** 27.7.
enseleüre. Note to *β***77** 22.
Entrée d'Espagne. Note to *β***105** 4.
Epistola ad Aristotelem. Note to **119** 2564.
Epitome (of Julius Valerius). Note to **119** 2564.
Erec et Enide. Note to *β***79** 12.
Esmeré (Hungarian prince). Note to *β***36** 35.
espeer. Note to **51** 1173.
espelre. Note to *β***101** 12.
espeskier. Note to *β***129** 38.
esploi (*d'e.*). Note to **104** 2358.
essiauier. Notes to **32** 653, **57** 1384.
***EU* subgroup of manuscripts.** 141–43.
Eumenes Cardianus. Note to **1** 17.
eur. Note to *β***102** 10.
Eustache (author of RFGa). 105, 106, 107, 113 note 9, 119 note 2, 126, 148. Occurrence of name in FGa text, note to **76** 1777.

Faits des Romains. Note to **91** 2146.
false forecast (defect in *α* version). 104–05, 121, 126, 127.
FCand: *Folque de Candie.* 109, notes to **58** 1421, **61** 1477, **69** 1661, **93** 2186, **104** 2358.
Ferrant (horse of Emenidus). Description in GV 110.
FGa: *Fuerre de Gadres.* As independent story 106.
FGaFlor: *Fuerre de Gadres* of Florence. Note to **22** 463.
Filote (Greek warrior). 108, 115.
Flamenca. Note to *β***79** 26.
Florence de Rome. Note to *β***36** 35.

Folque de Candie. See **FCand.**
fourriers. Removal from Guisterain battle-scene (defect in *α* version) 104, 121, 126, 129. Rivalry with main Greek army in GV 107, 111, 112.
fragment *e* of Branch II. Note to **139** 2902ff.
fragments of FGa. 106, 125. Manuscripts 125, 146–47.
frielent. Note to *β***80** 35.
Fuerre de Gadres. See **FGa.**

G group of manuscripts. 125–26. *GD* subgroup of manuscripts 126.
Gadifer de Larris. Rôle in *α* version 105. Rôle in GV 107, 111. Prototype in FCand 109. Thrice unhorsed by Emenidus 110, 114, 120, note to **59** 1447. Death 102, 114.
Gadifer d'Epheson (nephew of Gadifer de Larris in *Voeux du Paon*). Note to **52** 1189.
Gadifer episode (in *α* version). 105, 118–21, 126–27.
Gadifer Version. See **GV.**
Gadrans. Reversal of their morale (defect in *α* version) 104, 119.
Gadres. Note to **8** 111. Siege of Gadres 103, 113 note 9, 116, 117, 130–31, note to **78** 1821–23. Capture of Gadres 103, 118 note 14, 130–31.
Ganges (river). Note to **119** 2564.
Garin le Loherain. Note to *β***106** 14.
gasaille. Note to **137** 2874–75.
Gaydon. Note to *β***89** 50.
Gille de Chyn. 106 note 6.
goujon. Note to *β***132** 11.
Guillaume de Dole. Note to **84** 1973.
Guillaume le Maréchal (*Histoire de G. le M.*). 106.
Guimadochet (African soothsayer). 111, note to **73** 1757.1–5.
Guisterain (valley). 117, notes to **69** 1658, *β***127** 2. Battle of Guisterain 101–02, 104, 110–11, 113, 116, 118, 121, 126, 127, 129, 132.
GV: Gadifer Version. Origin 106. Date 106–07.

***H* manuscript.** 145–46.
Historia de Preliis. Notes to **110–49, 127** 2741–44.
Historia Francorum. Note to *β***79** 26.
Hymer (cowardly Gadran knight). 102, 111, notes to **73** 1757.1–5, *β***77** 1.

***I* manuscript.** 138.
Ille et Galeron. 109 note 2.
independent manuscripts of the FGa. 106.
Issus (battle). Notes to **110–49, 119** 2564, **142** 2961.
Itinéraires à Jérusalem. Note to **61** 1477.
Itinerarium Ricardi. Note to *β***99** 16.

J group of manuscripts. 1, 135–38. **J*** redaction 135–36. *J* manuscript 1, 138.
Jerusalem (submission of J.). Note to **110–49.**
Josaphat (valley). 100, 103, 104, 115, 119, notes to **2** 28, **12** 208.
Josephus. Note to **110–49.**

***K* manuscript.** 138.
Keu (vassal of King Arthur). Note to *β***89** 87.

***L* manuscript.** 133–35. *L* text of FGa derived from AdeP 133.
Lambert le Tort. Imitated by author of GV 114.
Lambert-2. Notes to **49** 1150, **70** 1693–95, **88** 2063–64, **142** 2961.
Larris (*Gadifer de L.*). 109 note 2, notes to **33** 699, **61** 1477.

Lerin, Lerus, Leruz (place). Notes to **73** 1743, **98** 2259.
Licanor (Greek warrior). 108, 110.
Lombards. Note to **76** 1788.
Ludin (gate). Note to **95** 2209.

M group of manuscripts. 132–33. *MRSPQ* subgroup of manuscripts 133.
Mabin, Mabon (gate). Note to **101** 2320.
Madiain (land). Note to **30** 609.
marchis. Note to *β*123 20.
membru. Note to *β*127 12.
Menalis. See **Caulus de Milete.**
Metamorphoses (of Ovid). 140 note 32.
Middleton (Lord M.). 125.
Midoal (variant of name Nassal). 126 note 7, 148 note 55.
Milete. See **Caulus de Milete.**
Moniage Rainouart. Note to **52** 1189.
Mormonde (*Licanor de M.*). Note to **9** 149.
mote. Note to **10** 160–61.
Murgaifier. Note to **32** 649.

N **manuscript.** 126–27, 129.
Naman. See **Soar.**
Narbonnais (*Les N.*). Note to **52** 1189.
Nassal (Gadran warrior). 111, 112.
nephews of Emenidus. See **Aiglente, Corineus, Pirrus de Monflor.**
Nicholas (king of Caesarea). Note to **28** 568.
nouvel (*n.roi de Gresce*). Note to *β*79 12.

O **manuscript.** 125 note 1, 126 note 6.
ordir. Note to **80** 1886.
Othon (*la fille O.*). Note to *β*36 35.

palmier. Note to **52** 1189.
Parmenion. Note to **110–49.**
paumeroie. Note to **33** 698.
pene. Note to **58** 1415.
Persians. Battle with Persians, note to **110–49.**
Philip (father of Alexander). Note to *β*79 12.
Picard dialect. Traits in GV, notes to *β*61 7, *β*130 16.
Pinart, Pinele (valley). Note to **142** 2691.
Pinçon (Gadran warrior). Note to **101** 2312.
Pirrus de Monflor (nephew of Emenidus). 101, 108, 118, notes to **18** 319.1–5, **53** 1229, **54** 1268. Unidentified in *α* version (defect) 104, 119, 130. Death 104, 108, 110 note 3.
Pliny. Notes to **69** 1655, *β*132.5 10–11.
ploi. Note to **53** 1239.
Pons (Gadran warrior). Notes to **73** 1742, **101** 2316.
Porçon (Gadran warrior). Note to **101** 2316.
Porus (king of India). Notes to **70** 1693–95, **84** 1996.
Pres de Paile (battle). Notes to **110–49, 120** 2571, **120** 2574–78.
Prise de Defur. Notes to **39** 832–33, *β*64 6.
Proverbs (Bible). Note to **93** 2184.

Pseudo-Callisthenes. Note to **119** 2564.
published manuscripts of FGa. 125 note 1.

Q **manuscript.** 133.
Quintus Curtius. 117, notes to **8** 119, **84** 1976–77, **110–49**, **142** 2961, **146** 3039, *β*129 14.

rainier. Note to *β*77 20.
RAlix: *Roman d'Alexandre.*
ravoi (*de r.*). Note to **82** 1924.
reprochier. Note to **52** 1199.
reprouver. Note to *β*79 9–10.
Restor du Paon. 125.
RFGa: *Roman du Fuerre de Gadres.* 105, 106, 107, 122.
rissue. Note to *β*20 17.
Roland (*Chanson de R.*). Note to **58** 1415.
Roman de la Rose. Note to *β*79 26.
Roman de Thèbes. Note to **53** 1229.
Roman de Toute Chevalerie. See **RTCh.**
Roman de Troie. Notes to **30** 621, **53** 1229, **57** 1371, **84** 1976–77, **97** 2242–43, **104** 2358, *β*129 17.
Roman du Fuerre de Gadres. See **RFGa.**
Rosenés (daughter of Darius and wife of Alexander in *L* version). Note to **148** 3070.1–2.
RS, RSP, RSPQ **subgroups of manuscripts.** 133.
RTCh: *Roman de Toute Chevalerie.* 123–24, 125. Manuscripts 125, 147–48.

Sabilor (Greek warrior). Note to **50** 1154–55. Double death of Sabilor (defect in *α* version) 104, 119, 126, 127, 129.
Salatin (Gadran warrior). Note to **37** 768.
Salehadin (archbishop of Gadres). Note to **25** 533.
Salor (Greek warrior). Note to **50** 1154–55.
Sanson (vassal of Alexander). Note to **24** 506. Sanson's claim to Tyre, notes to **1** 23, **24** 507. Death 110 note 3, 131.
Saracens. Medieval conception of Saracens 109.
Sarcais (emir of S.). 103, 107, 115, 117, note to *β*99 15.
Sathanas (Persian warrior). Note to **139** 2906.
satrapas. Note to **90** 2133.
scythed chariots. Notes to **110–49, 127** 2708–11.
Seraphin, Serafoi (horse). Note to **101** 2320.
serein. Note to **65** 1583.
Sis (city). Note to **146** 3039.
Soar (duke of Naman). 103, 115–16, 121 notes 9 and 11, 132.
sorbargier. Note to **133** 2811.
sortes biblicae. Note to *β*79 26.
sortirer. Note to *β*35 30.
soudant, soutain. Notes to **69** 1661, **122** 2261.
Statuts des Tanneurs de Bordeaux. Note to *β*37 9.
Stranga (river). Note to **119** 2564.
sur ('acide'). Note to *β*64 6.
symbolic gifts. Note to **110–49.**

TF **subgroup of manuscripts.** 126.
Tholomé (Greek warrior). 102, 112–13. Tholomé's jealousy of Emenidus 107, 111, 115, 116, 120. Tholomé's horse, note to **70** 1693–95. Loss of Tholome's horse to Gadifer 113, 114, 120.
Tiebaut l'Arrabi (Saracen in FCand). Prototype of Gadifer 109.
time element. A detail of the time element (defect in α version) 104, 121, 126.
tiret ('étoffe de Tyre'). Note to β**125** 40.
toënart. Notes to **142** 2956, β**105** 13–14.
Tyre. Siege of Tyre 117, note to **78** 1821–23. Capture of Tyre 103, 118 note 14.

U **manuscript.** 141.

V **manuscript.** 127–28.
Valestre (*Aridé de V.*). Note to **47** 1073.
Vengement Alixandre (of Gui de Cambrai). 109 note 2, 140 note 32, note to β**37** 2.
Venjance Alixandre (of Jean le Nevelon). 109.
Vie de saint Louis (of Joinville). Note to **69** 1655.
vivier. Note to β**129** 17.
Voeux du Paon. 125, note to **52** 1189.
Voyage au Paradis. Note to β**64** 6.

William of Tyre. Notes to **52** 1189, **69** 1655, **91** 2146, **110–49**, **120** 2574–78, β**99** 16.

Y **manuscript.** 125.
Yaqut (author of *Geographical Lexicon*). Note to **120** 2574–78.

THE MEDIEVAL FRENCH *ROMAN D'ALEXANDRE*

VOLUME VI
VERSION OF ALEXANDRE DE PARIS
VARIANTS AND NOTES TO BRANCH III

This volume had not yet been published at the time of this reprinting.

Editorial work is in progress.

ELLIOTT MONOGRAPHS
IN THE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES

Edited by
EDWARD C. ARMSTRONG

41

THE MEDIEVAL FRENCH *ROMAN D'ALEXANDRE*

VOLUME VII
VERSION OF ALEXANDRE DE PARIS
VARIANTS AND NOTES TO BRANCH IV

with an introduction
by
BATEMAN EDWARDS and ALFRED FOULET

1955

NER 25952

Reprinted with the permission of the Princeton University Press
KRAUS REPRINT CORPORATION
New York

PREFACE

The text of Branch IV of the *Roman d'Alexandre* was published in Volume II, pages 321–58. The present volume — Volume VII — contains the Variants and Notes to Branch IV. Also included in Volume VII are a study of a forerunner of Branch IV, the *Mort Alixandre* (a text of the remaining stanzas of this poem will be found on pages 27–30), a discussion of Alexandre de Paris' contribution to the writing of Branch IV, and a classification of the manuscripts of Branch IV.

Professor Bateman Edwards, who established the text of Branch IV printed in Volume II, had been entrusted with the preparation of the present volume, but did not live to complete his task, although it was well advanced at the time of his death. The Variants stood in final form, nearly all of the introduction had been drafted, and the Notes to stanzas **1–33** and **71–75** were ready for the printer.

The signer of these lines has written the statements concerning the Besançon manuscript and the *Roman de toute chevalerie*, and the Notes to stanzas **34–70**. He has also found it necessary to condense all of the material, with the exception of the texts (*Mort Alixandre*, the extra stanzas of Branch IV) and the Variants. This process of condensation entailed a reexamination of the problems posed by Branch IV as well as a rechecking of the evidence and has made him feel that he should assume joint responsibility for Volume VII.

ALFRED FOULET

February 2, 1954

TABLE OF CONTENTS

Abbreviations vii

INTRODUCTION 1

1. Branch IV: definition, genesis, evolution 1

2. The *Mort Alixandre*
Summary of remaining fragment — Title — the *Mort Alixandre* is older than Alexandre de Paris' version of Branch IV — Sources 1

3. Branch IV of Alexandre de Paris
Summary — Duality of Branch IV — The long and the short Regrets — Alexandre de Paris' work as editor of Branch IV 4

4. A classification of the manuscripts of Branch IV
Manuscripts containing Branch IV 6
Manuscript relations prior and subsequent to Branch IV 8
Stable groups of manuscripts 9
Shifts of source and contamination 12
AFMY and *BEGL* are the two main redactions 16
CP, *D*, H, J in relation to *AFMY* and *BEGL* 21
The Besançon manuscript 22
The *Roman de toute chevalerie* 24
Constitution of text and selection of variants 24

Text of the *Mort Alixandre* 27

Notes to the *Mort Alixandre* 31

Text of extra stanzas of Branch IV 36

VARIANTS TO BRANCH IV 56

NOTES TO BRANCH IV 92

Index 128

ABBREVIATIONS

ADéca	*Alexandre décasyllabique* (as published in Volume III, EM 38)
AdeP	Alexandre de Paris
BGRP	*Berliner Beiträge zur germanischen und romanischen Philologie*
Breuer, *Wörterbuch*	Hermann Breuer, *Wörterbuch zu Kristian von Troyes' sämtlichen Werken*, Halle, 1933
BRP	*Berliner Beiträge zur romanischen Philologie*
CFMA	*Classiques français du moyen âge*
DKAW	*Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*
EM	*Elliott Monographs in Romance Languages and Literatures*
Epistola	*Epistola Alexandri Macedonis ad Aristotelem magistrum suum de itinere suo et de situ Indiae*, ed. B. Kuebler (pp. 190–221 of his edition of Julius Valerius)
Epitome	*Julii Valerii Epitome*, ed. Julius Zacher, Halle, 1867
Escoufle	Jean Renart, *l'Escoufle*, ed. H. Michelant and P. Meyer (SATF), Paris, 1894
Fierabras	*Fierabras*, ed. A. Kroeber and G. Servois (Anciens poètes de la France 4), Paris, 1860
Gaufrey	*Gaufrey*, ed. François Guessard and Polycarpe Chabaille (Anciens poètes de la France 3), Paris, 1859
GRL	*Gesellschaft für romanische Literatur*
GSLI	*Giornale storico della letteratura italiana*
Gui de Bourgogne	*Gui de Bourgogne*, ed. François Guessard and Henri Michelant (Anciens poètes de la France 1), Paris, 1859
HPr	*Historia de Preliis* (= Latin translation of the Greek Pseudo-Callisthenes different from the one found in Julius Valerius)
I^1	first interpolated version of the *Historia de Preliis*, published by O. Zingerle, in *Die Quellen zum Alexander des Rudolf von Ems*, Breslau, 1885, pp. 129–265
I^2	second interpolated version of the *Historia de Preliis*, published by Alfons Hilka, in *Der altfranzösische Prosa-Alexanderroman* ... nebst dem lateinischen Original, Halle, 1920
I^3	third interpolated version of the *Historia de Preliis*, (no modern edition; for older editions and manuscripts see Francis P. Magoun, Jr., *The Gests of King Alexander of Macedon*, Cambridge [Mass.],

JV	Juli Valeri Alexandri Polemi *Res Gestae Alexandri Macedonis*, recensuit Bernardus Kuebler, Leipzig, 1888 (= Latin translation of the Greek Pseudo-Callisthenes)
Levy	Emil Levy, *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch*, 8 vols., Leipzig, 1894–1924
Meyer, AlGr	Paul Meyer, *Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen âge*, 2 vols., Paris, 1886
Meyer-Lübke, REW	Wilhelm Meyer-Lübke, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, 3rd ed., Heidelberg, 1935
Mich	*Li Romans d'Alixandre* par Lambert li Tors et Alexandre de Bernay, ed. Heinrich Michelant (Bibliothek des literarischen Vereins in Stuttgart 13), Stuttgart, 1846
MLN	*Modern Language Notes*
Morawski	*Proverbes français antérieurs au* 15*e s.*, ed. Joseph Morawski (CFMA), Paris, 1925
MortAlix	*la Mort Alixandre* (remaining fragment published in this volume)
MPh	*Modern Philology*
NEM	*Notices et extraits* des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques
Prise de Defur	*la Prise de Defur*, ed. Lawton P. G. Peckham (EM 35), Princeton & Paris, 1935
RAlix	*Roman d'Alexandre* (as published in Volume II, EM 37)
RLR	*Revue des langues romanes*
RtCh	Thomas of Kent, *Roman de toute chevalerie*
RR	*Romanic Review*
Saisnes	Jean Bodel, *la Chanson des Saxons*, ed. Fr. Michel (Roman des douze pairs de France 5–6), 2 vols. Paris, 1839
SATF	*Société des anciens textes français*
Thèbes	*Roman de Thèbes*, ed. Léopold Constans (SATF), 2 vols., Paris, 1890
Wartburg, FEW	Walther von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch*
ZRPh	*Zeitschrift für romanische Philologie*

INTRODUCTION

1. Branch IV: definition, genesis, evolution.

Branch IV, the shortest of the four branches of Alexandre de Paris' *Roman d'Alexandre* — only 75 stanzas compared to the 157, 149, 457 stanzas of Branches I, II, III respectively — recounts the poisoning, death, and burial of the hero. Linked to the narrative are two subjects which receive considerable development: the distribution by Alexander of the kingdoms he has conquered and the *regrets* or lamentations voiced over the dead body of the conqueror.

Two separate versions of Branch IV are found in manuscript *A*. While one of them (*A* stanzas **402–463**) largely corresponds to the standard AdeP text, the other (*A* stanzas **349–356**), although incomplete, apparently reflects the stanza order and the contents of a redaction older than that of AdeP. This fragmentary prototype of Branch IV may have started as an independent poem; the present editors have chosen to name it the *Mort Alixandre*.

Since only the first eight stanzas of the MortAlix have survived, the extent of AdeP's indebtedness to his source cannot be determined after the point where the older poem breaks off (MortAlix 159, *A* 4755: Lo jor servirent tuit a la table del vin). Up till then, AdeP has both borrowed literally from the MortAlix or paraphrased it. Just what his procedure can have been in regard to the lost part of the MortAlix remains problematical. At times Branch IV reads like the none too successful fusion of two different poems. Thus we have two separate accounts of Alexander's death (stanzas **33** and **60**), also two series of regrets which seem the work of different authors, one made up of short stanzas (**34**, **36–37**, **39–49**) and the other of longer stanzas (**35**, **38**, **50–59**).

In a majority of the manuscripts, Branch IV is immediately followed by a post-AdeP poem describing the punishment of the murderers of Alexander, and which is either (see EM 35, page lxiii) Gui de Cambrai's *Vengement Alixandre* or Jean le Névelon's *Venjance Alixandre*. In these manuscripts, stanza **75** of Branch IV, which contains a statement that the poem is ended along with AdeP's signature, has not been retained.

2. The *Mort Alixandre*.

Summary. — A wise man should not conceal his wisdom, but yet he should exercise discretion in the choice of his audience; nowadays courtliness, goodness, generosity, and service are in eclipse; there is no way of turning a churl into a knight, because, as Solomon says, nature triumphs over nurture (stanza **1**). This song is addressed to high-born landed rulers who reward services fittingly, for whom Alexander can be a pattern of prowess, generosity to those who serve, discrimination, justice, cheerfulness (stanza **2**). Knights, learned clerks, and ladies who know how to reward service should listen, but not the miserly or the disloyal, for a serf's nature is such that he will betray his trust (stanza **3**). Kings, princes, dukes, and those who by their prowess look forward to conquering land should hark to the life of

Alexander, the paragon of bravery, eloquence, liberality, and chivalry; the miserly, on the other hand, will no more profit by his story than does the ass who listens to music played on the harp (stanza 4).

In Babylon, a monstrous birth arouses Alexander to seek its meaning from his soothsayers; if it concerns him, he is ready to distribute his lands among his peers (stanza 5). The prodigy is explained as a portent of Alexander's death and the subsequent disputes among the peers (stanza 6). Alexander consoles himself by the thought of the inevitability of death. The next day, he goes in state to the temple of Jupiter (stanza 7). The pageantry attendant on Alexander's coronation (stanza 8) ...

The rest of the poem is lost to us, but indications in the part preserved show that the author's intentions were to narrate the poisoning of Alexander (see the mention of the wine, line 159), the division of his lands among the peers (lines 105–08), and his death.

Title. — The author nowhere in the fragment names his work, but refers to it as a *chançon* (lines 13, 22, 44). Unless the first four stanzas formed a prologue to a much more considerable poem than has been preserved, there would be little propriety in entitling the work *la Chançon Alixandre* or *la Vie d'Alixandre* (cf. line 67). The title *la Mort Alixandre* has been chosen on the basis of subject matter and of the occurrence of the phrase in AdeP IV 14, Gui de Cambrai's *Vengement* 1, and Ambroise's *Estoire de la Guerre Sainte* 4179. The testimony of Ambroise to an independent poem on the subject of Alexander's death is fairly conclusive, since *la Mort Alixandre* heads a list which includes references to standard works of medieval fiction such as *Aspremont*, the story of Tristan, that of Paris and Helen, as well as more general mention of Arthur and Charlemagne.

The MortAlix is older than AdeP's Branch iv. — Although the fact of some connection between the MortAlix and AdeP's Branch IV is assured beyond any doubt,[1] no certain conclusions can be drawn from their common narrative elements regarding the priority of one or the other version. The more circumstantial and vivid account given by the MortAlix, and the poem's inclusion of a greater number of details found in the Latin source[2], are not in themselves valid arguments that the MortAlix served as a model for AdeP. However, the first four stanzas of the MortAlix contain, by the very fact of their position at the beginning of the poem, an irrefutable proof of the priority of that version. Not only is this prologue indebted to another prologue — that of the *Roman de Thèbes* — for one of its themes, but it is also expressed in terms which are far more appropriate to a prologue than to an epilogue as in AdeP IV **71–74**. The poet's appeal to his audience to listen (MortAlix 1), his desire not to be heard by those incapable of comprehension (lines 13–14), and, above all, his admonition to the latter to withdraw (lines 45–46) would be manifestly out of place at the conclusion of his work. Were it not for these indications, the stanzas might be construed as the moral to be drawn from the preceding story, and yet AdeP, switching these stanzas to the very end of his RAlix, has left the statements unchanged, and thus betrays the hand of a redactor who, pressed to finish his task, copied the lines without thought of the sense.

As corroborative evidence we may adduce two lines in which the changes

[1] See notes to Branch IV: 5, 6, 8, etc.

[2] For example the enumeration of the animals of which the lower part

made by AdeP have worked to the detriment of the original version. Although the reason for the modification is obvious, AdeP's line *Qui chante de mençoigne s'ame est pres de perie* (IV 1623) is a poor substitute for the forceful and proverbial *Qui chanta au cul del boſ sa rraizons est perie* (MortAlix 15). By changing *Ben sot cui dut amer e cui il dut haïr* (MortAlix 33) to *Bien sot qui dut doner et qui il dut tolir* (IV 1646), AdeP has brought in a displeasing repetition of the phrase *dut doner* in the next line (1647) as well as of *doner* in the line following (1648).

Sources. — The narrative of the portent (MortAlix 81–133) is certainly not based on the *Historia de Preliis*, from which are lacking the enumeration of the various beasts composing the lower part of the monster and the indication that these beasts are fighting among themselves — both indications to be found in Julius Valerius and in the *Epitome Julii Valerii*. Neither of the latter texts, however, can be indicated as the sole source for the passage, because each contains statements peculiar to itself and preserved in the French text. Among those in Julius Valerius lacking or altered in the *Epitome* are the definite location of the event in Babylon and the qualification of it as a portent, the convocation of not one but several soothsayers and the sorrow manifested by the one who expounds the portent, and the manly reaction of Alexander to his fate after the first moment of despair. The *Epitome*, on the other hand, contains the exact indication that the upper part of the monster is half-dead, that one of the heads is that of a dragon, that Alexander, on hearing of the prodigy, has the woman sent for, and that the upper part of the monster signifies Alexander and his approaching death.

The episode of the coronation and feast (MortAlix 134–59) is found in neither Julius Valerius nor the *Epitome*, while the donation of Alexander's lands to his peers — adumbrated in stanza 5 and certainly included in the lost part of the poem — is lacking from the *Epitome*. Both elements, however, are found together in the *Historia de Preliis*, which contains an elaborate description of Alexander's throne in Babylon and the mention of a golden crown he ordered made, locates the scene of the poisoning at a great banquet (I^3 redaction only), and contains a testament.

In addition to his Latin sources, the author of the MortAlix knew a version of Branch III which preceded that of AdeP. The term *doce per* applied to Alexander's generals (MortAlix 106, 114, 148) presumably comes from there. Passages of the MortAlix echo the ideas and even words still found in Branch III. Stanzas **215–216** of Branch III contain the theme that grief over death is unprofitable since death is the universal lot. The same idea is expressed in MortAlix 129–133, and the words *Cest duel laissiés ester* (III 3864) find a close parallel in MortAlix 132: *Laisom cest duel ester*. Stanza III **215** contains, as well, the statement by Alexander's men that good will come from the knowledge of his approaching death, because he may now set his empire in order. Alexander himself voices the same optimistic conclusion in MortAlix 102–105. This latter passage and the lines which follow are also linked to III **272**, in which Alexander promises in even more explicit fashion a kingdom to each of the twelve peers. Whether this promise was ever honored by the author of the pre-AdeP version of Branch III known to the author of the MortAlix is a question that cannot be answered, but there can be little doubt that the MortAlix owes its existence in part to such

ço ne me pot avenir si bes non which recalls III 4881: *Onques de vos consaus ne m'avint si bien non.*[3]

The same eclecticism is apparent in the collateral sources which the author of the MortAlix has used. The biblical and proverbial commonplaces were pretty much in the public domain, but there are found as well details originating in the *Roman de Thèbes*[4] and Geoffrey of Monmouth's *Historia Regum Britannie.*[5]

3. Branch IV of Alexandre de Paris.

Summary. — A monstrous birth in Babylon is interpreted as a prophecy of Alexander's death and the subsequent quarrels of the peers (**1-2**). Alexander's anguish (**3**). The serfs Divinuspater and Antipater arrive in Babylon (**4**). Alexander convokes his barons to a great court, and, together with Roxana, is ceremoniously crowned (**5-7**). At a banquet which follows, in spite of every precaution, the serfs succeed in poisoning Alexander and in making their escape (**8-10**). Alexander is restrained from suicide by Roxana (**11**). The army insists on seeing Alexander and elects Perdicas as regent in Greece. Alexander agrees and bestows on him as well the hand of Roxana (**12-13**). Alexander promises a kingdom to each of the peers (**14-15**). Tholomer receives Egypt and the hand of Cleopatra, the mother of Pheliperideüs (**16-17**). Alexander gives a legacy of land to each of the other peers and to Festion (**18-28**). He crowns the peers and appoints Tholomer as their suzerain (**29-30**). Alexander's last words to his peers: he reviews his conquests, begs them to live in concord, asks for vengeance to be taken on the serfs, and orders Tholomer to bury him in Alexandria. He dies (**31-33**). He is variously regretted by Roxana, the peers, Aristotle, and Festion (**34-59**).

Cut-back: The peers surround the dying Alexander; he gives the tower of Babel to Tholomer and dies. General regrets and dispute over the final resting place of the body (**60**). On the advice of Antiocus, the peers consult the oracle of Jupiter. The oracle orders the body to be buried in Alexandria (**61**). The peers decide to carry the king's body on their shoulders; they go thus on foot to Alexandria in six days (**62-63**). Construction of a pyramid of powdered gold and silver, with one hundred windows in the first storey (**64**), capped by a single magnet stone, surmounted by a statue holding a gilded ball (**65**), signifying Alexander and the world he had conquered (**66**). He built twelve cities, which I shall name (**67-69**). Explanation of the five Greek letters inscribed on the walls (**70**). The poet addresses the reader (**71-74**). Alexander is left by the Greeks in his tomb, may God have mercy on him, if His mercy extends to men of that time. Alexander de Bernay relates this, whose life has been a series of ups and downs (**75**).

Duality of Branch IV. — The duality of Branch IV has been noted by Paul Meyer (AlGr II, pp. 206, 208, 223–235). The following remarks, while they embody no essential disagreement with Meyer's findings, present the facts in a somewhat different light, especially as regards the MortAlix, which Meyer failed to identify as the prototype of Branch IV.[1]

[3] See also notes to MortAlix 53 and 73.
[4] See notes to MortAlix 2 and 75–76.
[5] See note to MortAlix 134.
[1] Meyer alludes in cursory fashion to the two versions of the monstrous

The most striking examples of duplication in Branch IV are the two accounts of the death of Alexander and the two series of *regrets*.

Stanzas **33** and **60**, separated from each other by twenty-six stanzas of *regrets*, recount, each in a different way, the death of Alexander. Stanza **33**, deriving from the I^3 redaction of the *Historia de Preliis*, contains Alexander's request that he be buried in Alexandria; stanza **60**, whose source is the *Epitome*, lacks the incident, but relates, instead, a dispute among Alexander's men as to whether he should be buried in Grecian soil or in Babylon. The conflict between the Latin sources results in a discrepancy between the two accounts in the French poem which no amount of inattention on the part of a single author could excuse.

The long and the short Regrets. — The Regret stanzas fall into two groups on the basis of their relative length. One set (**34, 36-37, 39-49**) is very short, containing hardly more than the name of a peer, a description of his grief, and a few words of lamentation. The other set (**35, 38, 50-59**) is much longer, giving, in most instances, a good deal of introductory material, and pushing the expression of grief to extravagant lengths. The short set contains stanzas running from 10 to 23 lines, with an average between 14 and 15 lines; the amount of direct discourse varies from 3 to 17 lines, averaging somewhat less than 10 lines. The set forms a unit, with each of the twelve peers, plus Roxana, represented by one stanza. The stanzas of the long set contain from 27 to 92 lines, with an average of more than 49 lines; the amount of direct discourse varies from 13 to 47 lines, averaging somewhat less than 30 lines. The series is not complete, lacking stanzas for Antigonus, Aridé, and Tholomer, but containing added stanzas for Aristotle and Festion, and having two stanzas devoted to the grief of Emenidus.

Stylistic peculiarities tend to corroborate the division into two series of stanzas. The short Regrets (**34, 36-37, 39-49**) point to common authorship by the predominant use of unusual rhymes and/or by the stylized formulas by which the words of Roxana and the peers are introduced. Uncommon rhymes are those of stanzas **36** (-esse), **40** (-eure), **41** (-ere), **42** (-ainte), **43** (-erte), **45** (-ende), **46** (-orte), **47** (-oe), **48** (-ole). In every stanza except **43** the word *duel* is used, and in the majority of cases the formula is of a type like *Tholomés fait tel duel* (**36**, line 690) or *Qi lors oïst le duel que fait Emenidus* (**39**, line 766). The long Regrets (**35, 38, 50-59**) are characterized, on their side, by a tendency to connect stanza with stanza through a reference to what has preceded, by introducing biblical or classical allusions, and by giving details about the grieving peers' life or family which spring solely from the poet's fancy.

A comparison between what remains of the MortAlix and the long Regrets discloses resemblances of theme and wording which suggest the possibility of a common authorship. The antithetical treatment of the degeneracy of the present world — valor has given way to cowardice, loyalty to treachery, liberality is replaced by avarice, so that service rendered remains unrewarded — appears in both the MortAlix[2] and the long Regrets.[3]

Alexandre de Paris' work as editor of Branch IV. — A definite statement can be made only in regard to those stanzas of Branch IV (**1-3, 6, 71-74**) which correspond to the eight remaining stanzas of the *Mort Alixandre*. We

[2] MortAlix: **1** 8–11, **2** 24–26 and 40, **6** 123–25.
[3] Branch IV: **35** 656–58 and 664–66, **38** 747–49, **53** 1185–89, **56** 1280–83,

find that MortAlix **1-4** have been taken over by AdeP with hardly a change in the wording and appear in his poem as IV **71-74**;[4] on the other hand, Alexandre de Paris has rewritten and re-rhymed MortAlix **5-8** and transformed them into IV **1-3** and **6**.

In the last paragraph but one, the long Regrets (IV **35**, **38**, **50-59**) have been linked to the MortAlix and one may assume — but it remains an assumption — that the rest of Branch IV (**4-5**, **7-34**, **36-37**, **39-49**, **60-70**, **75**) is likewise derived, either through direct borrowing or after considerable revising, from the lost part of the MortAlix.

Elsewhere in the RAlix, AdeP has allowed two versions of the same episode to stand side by side,[5] which may help to explain why Branch IV contains two conflicting accounts of the hero's death (IV **33** and **60**) and why AdeP has apparently both borrowed the long Regrets from the MortAlix and also chosen to rewrite them as the short Regrets (IV **34**, **36-37**, **39-49**).

4. A CLASSIFICATION OF THE MANUSCRIPTS OF BRANCH IV

The following manuscripts of the *Roman d'Alexandre* contain Branch IV, in its entirety or in part:

A (Paris, Arsenal, 3472). Stanzas **1-24**, **24.1-2**, **25-26**,**26.1**, **27-29**, **36-49**, **49.1**, **50-52**, **60-75** (in the following order: **71-74**, . . . **1-14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **24.1-2**, **20-23**, **25-29**, **26.1**, **36-48**, **50-52**, **49**, **49.1**, **60-70**, **75**). Text published in Volume I, pp. 226–230, 276–342, left-hand pages.

B (Venice, Museo Civico Correr, VI 665). Stanzas **1-4**, **4.1-2**, **5-26**, **26.2-3**, **27-28**, **28.1**, **29-38**, **46**, **50-55**, **57-66**, **66.1-6**, **67-75** (in the following order: **1-4**, **4.1-2**, **10**, **33**, **5-9**, **11-18**, **23**, **19**, **25**, **20-21**, **24**, **26**, **26.2-3**, **27**, **22**, **28**, **28.1**, **29-32**, **34-38**, **53**, **50-52**, **54**, **57**, **55**, **46**, **58-66**, **66.1-6**, **67-75**). Text published in Volume I, pp. 411–495, right-hand pages.

C (Paris, BNF 15095). Stanzas **1-12**, **14-24**, **24.1-2**, **25-27**, **27.1**, **28-33**, **36**, **36.1**, **37**, **39-69** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-12**, **14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **24.1-2**, **20-23**, **25-27**, **27.1**, **28-33**, **36**, **36.1**, **37**, **39-69**).

D (Paris, BNF 15094). Stanzas **1-30**, **32-37**, **39-45**, **49**, **49.1**, **50-52**, **59-60**, **60.1-2**, **61-63**, **63.1**, **64-66**, **66.2**, **66.7-8**, **67-74**, **74.1-2** (in the following order: **1-14**, **16-17**, **15**, **18-21**, **23-24**, **22**, **25-30**, **32-34**, **35**, **36**, **37**, **35**, **37**, **39-45**, **50**, **59**, **51-52**, **49**, **49.1**, **60-61**, **60.1-2**, **62-63**, **63.1**, **64-66**, **66.7-8**, **67-71**, **66.2**, **71-74**, **71-74**, **74.1-2**).

E (Paris, BNF 787). Stanzas **1-14**, **16-21**, **24-27**, **27.1**, **28-44** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-14**, **16-21**, **24-27**, **27.1**, **28-44**). *E* breaks off at the end of line 835.

F (Parma, Biblioteca Palatina, 1206). Stanzas **1-24**, **24.1-2**, **25-26**, **26.2-3**, **27-33**, **35-40**, **42-49**, **49.1**, **50**, **50.1**, **51-58**, **58.4**, **59-60**, **60.1**, **61-66**, **66.2**, **67-74**, **74.1-2** (in the following order: **1-14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **24.1-2**, **20-23**, **25-26**, **26.3**, **26.2**, **27-33**, **36-37**, **39-40**, **46**, **44-45**, **43**, **42**, **47-48**, **59**, **49**, **49.1**, **51-52**, **50**, **50.1**, **35**, **58.4**, **38**, **53-58**, **60**, **60.1**, **61-70**, **66.2**, **71-74**, **74.1-2**).

[4] MortAlix **2**, rewritten but still preserving the rhyme *-or*, also appears in AdeP's RAlix as stanza **1** of Branch I.

[5] Thus Branch I includes two divergent accounts of the delivery of Darius' message to Alexander (I **99-100** and **101-03**) and Branch III offers two

G (Paris, BNF 25517). Stanzas **1-7**, **9-14**, **16-21**, **24-27**, **27.1**, **28-31**, **33-66**, **66.2**, **67-74** (in the following order: **1-7**, **9-14**, **16-21**, **24-27**, **27.1**, **28-31**, **33-49**, **54-55**, **57-58**, **50-53**, **56**, **59-70**, **66.2**, **71-74**). Base of text published in Volume II, pages 321–358.

H (Paris, BNF 786). Stanzas **1-5**, **8-14**, **16-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **31-32**, **35-49**, **49.1**, **50-58**, **58.5-6**, **59-60**, **60.1**, **61-74** (in the following order: **1-5**, **8-10**, **14**, **11-13**, **16-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **36-37**, **39-48**, **49.1**, **49**, **31-32**, **51-52**, **35**, **38**, **53-56**, **50**, **57-58**, **58.6**, **58.5**, **59-60**, **60.1**, **61-74**). Text published by H. Michelant, Stuttgart, 1846, pp. 506–550.

I (Paris, BNF 375). Stanzas **1-5**, **8-10**, **14**, **16**, **18-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **32**, **36-37**, **50-58**, **58.5-6**, **59-60**, **66** (in the following order: **1-5**, **8-10**, **14**, **16**, **18-19**, **21**, **23-25**, **20**, **26**, **26.1**, **27-29**, **32**, **51-53**, **36-37**, **54**, **57-58**, **58.6**, **58.5**, **56**, **55**, **59**, **50**, **60**, **66**). Many of the variant readings given by Michelant come from *I*.

J (Paris, BNF 24366). Same stanzas and same order as in *I*.

K (Paris, BNF 792). Same stanzas and same order as in *I*.

L (Paris, BNF 789). Stanzas **1-16**, **18-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **31-32**, **34-60**, **60a**, **66** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-14**, **31**, **15-16**, **18-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **32**, **60**, **34-46**, **49-52**, **59**, **53-58**, **48**, **47**, **60a**, **66**).

M (Paris, BNF 24365). Stanzas **1-5**, **5.1**, **6-7**, **9-21**, **23-24**, **24.1-2**, **26**, **26.1**, **27-33**, **35-42**, **42.1**, **43-50**, **50.1**, **51-58**, **58.1-6**, **59-74** (in the following order: **1-5**, **5.1**, **6-7**, **9-14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **24.1-2**, **20-21**, **23**, **26**, **26.1**, **27-33**, **36-37**, **39-41**, **43-45**, **42**, **42.1**, **46-50**, **50.1**, **51-58**, **58.1-6**, **35**, **38**, **59-74**).

N (Paris, BNF 791). Stanzas **1-5**, **8-14**, **16-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **31-32**, **35-49**, **49.1**, **50-58**, **58.5**, **58.6**, **59-60**, **60.1**, **61-69**, **69.1-2**, **73-74** (in the following order: **1-5**, **8-10**, **14**, **11-13**, **16-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **36-37**, **39-48**, **49.1**, **49**, **31-32**, **51-52**, **35**, **38**, **53-56**, **50**, **57-58**, **58.6**, **58.5**, **59-60**, **60.1**, **61-69**, **69.1-2**, **73-74**).

O (Paris, BNF 1375). Of no intrinsic interest, merely a copy of *N*.

P (Oxford, Bodleian, Bodley 264). Stanzas **1-12**, **14-19**, **21-27**, **27.1**, **29-33**, **36**, **36.1**, **37**, **39-45**, **48-69** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-12**, **14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **21-23**, **25-27**, **27.1**, **29-33**, **36**, **36.1**, **37**, **39-45**, **48-69**). Reproduced in facsimile by M. R. James, Oxford University Press, 1933.

Q (Paris, BNF 790). Stanzas **1-26**, **26.1**, **27-32**, **35-49**, **49.1**, **50-58**, **58.5**, **58.6**, **59-60**, **60.1**, **61-74** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-10**, **14**, **11-13**, **16-17**, **15**, **18-19**, **27**, **20-21**, **23-26**, **26.1**, **27-28**, **22**, **30**, **29**, **36-37**, **39-48**, **49.1**, **49**, **31-32**, **51-52**, **35**, **38**, **53-56**, **50**, **57-58**, **58.6**, **58.5**, **59-60**, **60.1**, **61-74**).

R (Paris, BNF 368). Stanzas **1-18**, **19+27**, **20-21**, **23-26** (in the following order: **1-5**, **8**, **6-7**, **9-10**, **14**, **11-13**, **16-17**, **15**, **18**, **19+27**, **20-21**, **23-26**). *R* breaks off at end of line 476, with first hemistich of 477 remaining as signature.

S (Paris, BNF 1590). *S* starts with line 27. Stanzas **2-18**, **19+27**, **20-26**, **26.1**, **27-32**, **35-49**, **49.1**, **50-58**, **58.5**, **58.6**, **59-60**, **60.1**, **61-74** (in the following order: **2-5**, **8**, **6-7**, **9-10**, **14**, **11-13**, **16-17**, **15**, **18**, **19+27**, **20-21**, **23-26**, **26.1**, **27-28**, **22**, **30**, **29**, **36-37**, **39-48**, **49.1**, **49**, **31-32**, **51-52**, **35**, **38**, **53-56**, **50**, **57-58**, **58.6**, **58.5**, **59-60**, **60.1**, **61-74**).

Y (Vatican City, Reg. 1364). Stanzas **1-24**, **24.1-2**, **25-27**, **27.1**, **28-33**, **36-37**, **43-49**, **49.1**, **50-52**, **59-60**, **60.1-2**, **61-63**, **63.1**, **64-75** (in the following order: **1-14**, **16-17**, **15**, **18-19**, **24**, **24.1-2**, **20-23**, **25-27**, **27.1**, **28-33**, **36-37**,

Manuscript relations prior and subsequent to Branch IV. — A preliminary survey of the manuscripts of the *Roman d'Alexandre* at the moment when their scribes embarked upon the task of copying Branch IV will furnish some data necessary for the understanding of their subsequent shifts. Not all the manuscripts contain the same material immediately preceding Branch IV. Whereas *ACDEFGHIJKY*[1] start Branch IV after completing episode 57 (III **451–57**: second plot of Antipater and Divinuspater), *B* skips straight from episode 54 (III **290–344**: first battle of Babylon) to Branch IV, and *LMNPQRS*[2] locate the thirteenth-century *Voyage au Paradis terrestre*[3] immediately before Branch IV.

The question to examine is whether the manuscript groups discernible just prior to Branch IV are carried over into that branch. No statement can be made about *B*, since in Branch III it is following a pre-AdeP version, while in Branch IV it derives generally from an AdeP source.

In episode 57, *A* shows no special affiliation to any group, although in episode 56 (the Amazons, III **425–50**) it is sporadically linked to *C* in particular, and to the β family (**C** = *C*, *NH* + **J** = *IL*, *JK*) in general. No general grouping similar to that obtaining for episode 56 holds for Branch IV. Any cases of the agreement of *A* with **J** or *N* will be seen to involve a number of other manuscripts and to be explicable on other grounds. Usually, the same explanation is valid for *A* + *C* agreements, although in stanza **26**, by the common substitution in *ACP* of Gadifer for Leoine, *A* and *C* appear to have momentarily swung together again. For the most part, *A* in Branch IV belongs to a version represented also by *FMY*.

CN no longer constitute a group in Branch IV. It will be shown below that *CP* derive from a common ancestor, and in the early stanzas of the Branch *CP* give readings found also in *E* and *L* (see variants to lines 35–39, 46, 65.1, 69, etc.). *N* has deserted *C* following Episode 57 to join those manuscripts which contain the *Voyage au Paradis terrestre*. In Branch IV it is steadily and closely associated with *QRS*, and these four manuscripts are allied with *H* in constituting the group **H**.

The group **G** (= *DGF*) of Episode 57 remains through the first 79 lines of Branch IV. The connection of the three manuscripts can be seen from the substitution of *presente* for *presentent* in 49 and of *honorez* for *atornés* in 65 (cf. also variants to 53–56 and, for *DG*, to 71). From line 80 on, *G* no longer shows any connection with *DF*, and by line 83 *G* and *E* form a group which continues through all the portion of *E* which has been preserved. In general, *DF* may be said to retain their position relative to one another throughout the Branch, although they are not linked with each other to the exclusion of other connections.

The group **M** (= *EMPQ*[*RS*]*Y*) of Episode 57 has already broken up before the beginning of Branch IV. *E* and *Y* do not follow *MPQR*[*S*] in the inclusion of the *Voyage au Paradis terrestre*, and, after that interpolation comes to an end, any relation between *M* and *P* ceases completely. *QRS*

[1] In *A* the AdeP version of Branch IV is given by scribes 2 (stanzas **1–10**) and 3 (stanzas **11** ff.), but scribe 1 locates the *Mort Alixandre* immediately after III **344**, a procedure which parallels that of *B*.

[2] *S*, being fragmentary, does not contain the *Voyage au Paradis terrestre*, but its close connection throughout the RAlix with *R* is sure testimony to its original make-up.

join with *H* and *N* to make up a group **H**, with which *M* shows occasional connections. **H**, in its turn, is completely unrelated to *P*, although *QRS* still show that their ancestor utilized a manuscript of the *P* type as a secondary source. *E* and *P* are not completely unconnected with each other, although, as stated above, *P* is closely linked with *C*, and *E* is joined by *G* circa line 80. For Branch IV, *Y* is principally affiliated with *AFM*, but its connections with *M* appear in most cases to be those of a group as a whole, whereas it is more closely linked to *A* and *F*.

J (= *IJK*), as throughout the RAlix, preserves its identity as a group. In Episode 57, *H* reads with **J**, and throughout Branch IV **H** and **J** are closely related.

L, which in the *Voyage au Paradis terrestre* is grouped with *K*, shows many characteristics of **J** in Branch IV, although, as stated above, it is also connected with *CP* and *E*.

The behavior of such manuscripts as append the *Vengement Alixandre*[4] of Gui de Cambrai or the *Venjance Alixandre*[5] of Jehan le Nevelon to Branch IV will confirm the digressive nature of some of the groupings present in Branch IV. *A*, *B*, *C*, and *Y* terminate with Branch IV. *E* and *R*, being fragmentary, do not contain the ending of Branch IV. There is no possibility of determining whether *E* added any material after Branch IV. Since *R* has throughout shown constant connection with *Q* and *S*, it is almost certain that its lost material was the same as in those two manuscripts.

F has attempted to amalgamate the two continuations, but its principal source is the *Vengement Alixandre*. The other manuscripts divide as follows: *DGHIJKL*[6] add the *Vengement Alixandre*, *MNPQS* add the *Venjance Alixandre*. It will be seen that *M*, *P*, and *NQS* have left their respective groupings in Branch IV to come together again in an approximate **M** group which is exactly that shown by these manuscripts in the *Voyage au Paradis terrestre*. **J** and *L* still maintain their general connection, while *H* is no longer affiliated with the other manuscripts of the **H** group. *G*, which has rejoined *DF* in IV **70**, continues with them.

It is thus apparent that with the entrance of Branch IV into the RAlix a general disturbance is set up in the usual relations of the manuscripts, and that at the end of Branch IV such manuscripts as continue revert to a state of things roughly similar to that which obtained in the earlier part of the cycle. Closer examination of the manuscripts of Branch IV will reveal the evidence for contamination in almost every case and point out the lines of affiliation which may be discovered.

Stable groups of manuscripts. — The first fact that a study of the manuscripts reveals is that there are cases where two or more manuscripts preserve an identical aspect throughout Branch IV, showing the same peculiarities in

[4] Edited by Bateman Edwards, EM 23.

[5] Edited by Edward B. Ham. Reprinted by the same editor, but with a different manuscript as base, in *Textual Criticism and Jehan le Venelais*, University of Michigan Publications: Language and Literature XXII, Ann Arbor, 1946.

[6] *D* contains the *Vengement* in a hand later than the rest of the manuscript, see Paul Meyer, in *Romania*, 11 (1882), p. 252. Its source seems to have been

stanza order and sharing the same readings, which can mean only that they derive from a common ancestor. This is true for *CP*, *HNQRS*, *IJK*, and for the last two groups collectively. It is also true for *EG* from line 80, the point where *DFG* part company (see above), to line 835, the line after which *E* is lacking. References will be given to variants covering the entire Branch and sufficient in number to set aside all doubt.

CP

The stanza order of *CP* is similar: they alone include **36.1** and terminate the branch with **69**. *P* shows a number of individual deletions of stanzas but in every important respect it agrees with *C*. *CP* likewise present readings peculiar to them, although the number of cases is not great in which *CP* stand out alone in marked contrast to all other manuscripts. In the first place, both *C* and *P* are guilty of an immense amount of individual changes in the reading of their source, so much so that often each will contain a reading which is unlike that of the other and also unlike that of the rest of the manuscripts. Together with this, each omits a large number of lines. Consequently, in many instances it is possible that the two manuscripts stemmed from the same source, but proof is lacking. However, there are enough cases where *CP* go against the general manuscript tradition to establish these two manuscripts as a group.

At the very beginning of the Branch, in line 10, we find *CP* giving the reading *biestes* against *testes* in the other manuscripts. Since *bestes* occurs in the preceding line and since *testes* reflects the Latin source (*Epitome* III 30: inferior vero beluinis capitibus), the repetition of *bestes* is evidently an error. Among the other examples of *CP* readings are the following: 227 *plorer* for *penser*, 439, 486, 549.1, 577 *s'en pasment sor le marbre listé* for *se sont sor le marbre pasmé*, 801.1, 836.1, 852, 972 *Et onors et largesce s'estoient en vos mis* for *Honors sens et largesce avoient en vos mis*, 1232, 1253, 1296, 1321, 1349. Common omission of lines by two manuscripts cannot, as a rule, provide anything more than corroborative testimony to their grouping, but where such agreement happens steadily it becomes significant. Only a few cases of common omission by *CP* are listed here: 257, 263, 292–97, 580–81, 589–90, 692–94, 706–12, 1562.

EG

Up through line 79 *G* has been following its tradition as in Branch III and reading with *DF*. In 79 the agreement of almost all manuscripts in the first hemistich tells us nothing about the grouping of *G* except that it is definitely not connected with *BE*, who invert the order of proper names. In the first hemistich of 80, however, *G* just as definitely lacks connection with *DF*, who substitute *li bons rois* for *Alixandres*. Although it is not until three lines later that the *EG* group becomes apparent with the substitution of *saullıers* for *brun paile*, nothing in the intervening lines contradicts that grouping, and we may be confident that the shift of *G* took place at line 80. From that point on, as long as *E* is present, *EG* run closely together. Except for the common omission of **23**, present in all other manuscripts, and the individual omission of **32** by *G*, their stanza order calls for no comment. It might be pointed out

presented by *E*, carries the stanza at a point earlier than that at which *G* shifted its source. A limited number of references to readings present only in *EG* will be sufficient to confirm the existence of this group: 168, 240, 246, 253, 381, 680, 724, 778, 783–88, 790. The last instance of *EG* connection which is certain, though inconclusive by itself, occurs only five lines before the end of the material preserved in *E*. In line 831 *EG* read *O le branc* against the standard reading *Au branc nu*. After 835 *G* is the sole remaining partner of the group, but we may suppose that it continues equally faithful to its *E* source until it shifts back to *DF* after **69**.

HNQRS (= **H**)

In stanza order *HNQRS* are grouped together by the placing of **31–32** between **49** and **51**, of **49.1** between **48** and **49**, and of **50** between **56** and **57**. Their common source is evident in a great number of readings, among which occur the following: 41, 154.2 *Premerains l'a fait* (*NQRS l'en fist*) *boire une grant alenee*, 156, 377.1 *Ne sai en nul païs nesune millor* (*Q nule ausi fine*) *tiere*, 1232, 1260.2 *Si que l'uns des peçons* (*NQS Que li pecous du lit*) *li est* (*QS iert*) *ferus en l'aine*, 1310, 1350.1 *Onques mais ne venimes a si felon passage*, 1367 *Mout fu plains Alixandres* for *Molt fu plains et plorés*.

Occasionally, two smaller groupings occur within **H**: *NQRS* and *QRS*. The existence of *NQRS* is attested in lines 61, 263, 301, 833, 861, 880, 886, 900, 911, 16.1 of stanza **49.1**, 934, 1044, 1071, 1072; and that of *QRS* in lines 412, 869, 883, 967, 1109.

IJK (= **J**)

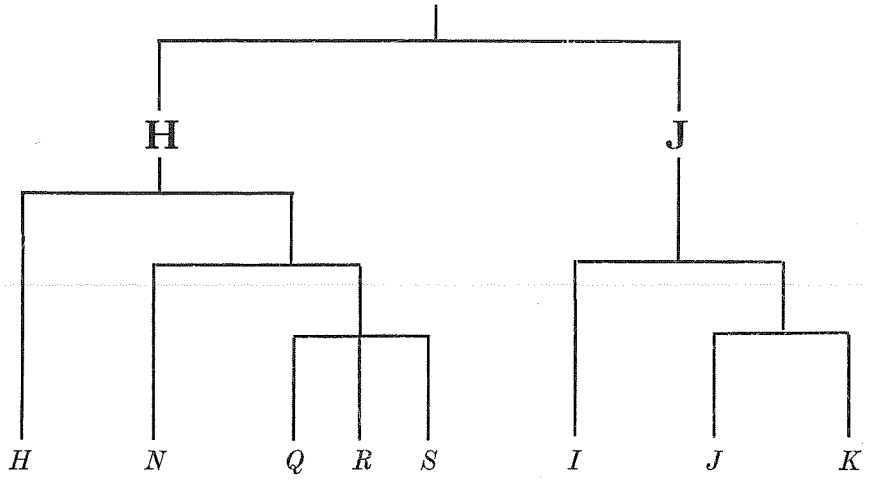
IJK have an identical stanza order with numerous individual peculiarities such as the omission of **11–13**, **38–49**, the misplacing of **20** between **25** and **26**, and of **50** between **59** and **60**. Readings likewise amply attest the existence of group **J**: 383–84 (order of lines reversed), 460, 567, 695.1, 1087 *et pleure son* (*I et por le sien*) *seignor* for *a ciaus qui sont entor*, 1232 *et grant dol en demaine* for *qui ot vois* (**H** *q. est ciés*) *de seraine*, 1340, 1371–71.1, 1421.1 *Par matinet a l'aube quant il dut ajorner*, 1423.1–4 *Ja mais jour* (*I Que ja m.*) *poreture n'i porra adeser En un cier drap de soie que li fist presenter Candace la roine quant vint a li parler Fisent le roi encoudre et bien envoleper*. After 1426 **J** adds a bridge passage of 21 lines, the last ten of which are also found in *L*. Then *IJK* and *L* skip from stanza **60** (replaced in *L* by **60a**) to **66**, with which stanza *IJKL* conclude Branch IV.

JK introduce variant readings in lines 130, 156, 409.1, 411, 990, and 1551.1.

HJ

Except for the position of **14** immediately after **10**, the stanza order of **HJ** shows no peculiarities which are exclusive with *HNQRS* and *IJK*. However it is certain that they stem from a single redaction, as the following cases will sufficiently prove: 154.1 *Li rois qui pour sa* (**J** *la*) *mort ot le teste clinee* (**J** *enclinee*), 165 *En sa bouce le met* (*IKQ l. mist*, *J l'a mis*) *sans plus de* (*I esrant s.*, JK *tantost s.*, *NQS s. nulle*) *demoree* for *Si l'a isnelement en sa bouche boutee*, 331.1 *Qui soit de* (*J tres*, *Q en*) *Roumenie dusqu'en* (*J dusqu'a*) *Carfanaon*, 459.1, 571.3, 986 *Mout* (**J** *M. par*) *fu grans la dolors* (**J** *li diels*)

No other grouping of manuscripts in Branch IV is so well defined as is **HJ**. It will be seen subsequently that the redactors of **H** and **J** were not, any more than those of other manuscripts, exclusively faithful to their main sources, but that fact does not nullify the basic relationship of these manuscripts. For **HJ** alone, of all the manuscript groups and groupings of Branch IV, is it possible to draw a schematic figure which remains valid throughout Branch IV.



Shifts of source and contamination. — More than one redaction of Branch IV lies behind the majority if not all of the versions as they have come down to us in the individual manuscripts or through the ancestors of the groups treated above. Whether the scribe followed one redaction for a number of lines and then abandoned it for another redaction, whether he collated two redactions and introduced readings from one or the other as his fancy dictated, or whether he altered his immediate source in order to introduce reminiscences of other versions which he had heard and memorized, cannot be clearly determined in every case. Nor is the evidence always sufficient to allow an equally conclusive argument to be drawn concerning the lines of influence for every manuscript. Enough certainty, however, can be reached to make it important to bear the results of this investigation in mind when considering the larger groupings treated later on in this section of the Introduction.

A

The three manuscripts which, from their readings, give the least appearance of having consulted more than one source are *A*, *B*, and *M*, but even in these we can find indications which will render their integrity open to suspicion. *A* is known to be the composite work of three scribes. The fact that Scribe 3 added lines to the sections copied by Scribes 1 and 2 makes it probable that, in additions to the material they gave, he had access to a different version of the RAlix. Among the readings which take *A* away from its normal environment (the *AFMY* redaction), the most interesting category is that of sporadic agreements with *B*, as in lines 41, 63, 107, 152,

B

Although *B* borrows most of its Branch IV as well as its version of the *Fuerre de Gadres* (Branch II) from AdeP, it must not be forgotten that for Branch I and Branch III it derives its material from a poem which antedates AdeP. It may be that an additional source should be held responsible for two innovations introduced into Branch IV: the sequence of stanzas **1–4**, **4.1–2**, **10**, **33**, and the interpolation of **66.1–6**.

CP

CP unquestionably consulted one manuscript related to *AFMY* and another related to *BEGL*. For *AFMY*, that manuscript may have been close to *M* (cf. line 320.1) but *CP* also show definite connections with a source or sources from which also stem *A* and *D*. The substitution by *ACP* of Gadifer for Leoine has already been pointed out. An additional example of a reading peculiar to *ACP* appears in line 291. *CP* show even more conclusive signs of contamination by *D* in a section comprising stanzas **40–45**. Here *CDP* agree in giving a number of lines not found elsewhere (784.1, 796.1, 807.1, 852.1), and in other ways show their closeness to the redaction of which *D* forms a part.

D

Aside from its main connection with *F*, *D* contains a line present elsewhere only in *M* (385.1), and shows signs of contamination by manuscripts related to *B* and *E*. In line 585 *B* and *D* concur in a reading which cannot possibly be fortuitous. Of similar nature is the error of *DE* in 623. Of interest also is the joint reading of *DJ* in line 922, where they give approximately the correct name of Byblis' father (Militis = Miletus), whereas the standard form of the RAlix is *Mis*. Toward the end of the Branch *D* and *Y* come together in a specially close connection. *Y* forms a group with *F*, and consequently *D*, whose main source is also akin to *F*, shows many *FY* characteristics. But, in addition, *D*, by its readings in **60** and **61**, its version of **60.1**, and its inclusion of **60.2** and **63.1**, shifts sharply away from *F* to read entirely with *Y*. Later, this strict association ceases, and *D* shifts back to *F* again. The point at which this new shift occurs can be fairly accurately indicated. **71** follows **70** in all manuscripts except *FG*, which insert the *B*-type stanza **66.2** between the two. *D*, after giving **70–71**, includes **66.2** followed by a repetition of **71** as in the *FG* order. Although *D* contains no readings of a nature to prove that its connection with *Y* continues into **70** and the first occurrence of **71**, it is likely that such is the case and that *D* then shifted in order to include **66.2** as in *FG*. Finding this stanza followed by **71** in the new source, *D* unthinkingly recopied it before proceding with **72–74**. In this passage, *D* shows no affiliations which might locate it definitely. The most that can be said is that there is nothing to invalidate a grouping with *G*, and the readings in 1618 and 1629 lend some support to this supposition. The reversal of the final folio of *D* caused the later scribe who added Gui de Cambrai's *Vengement Alixandre* to recopy part of **71** and all of **72–74**. His source was unmistakably allied to *F*, as can be seen from the

F

Three marginal additions of *F* are especially significant since in each *F* has introduced material found only in one other manuscript: *FA* 365.1 (= *A* 6046), *FB* **26.2-3** (= *B* **537-38**), *FM* 535.1. Corroborating testimony in the text of *F* can be found in its inclusion with *B* of 1354.1, and with *M* of **50.1** and **58.4**. As noted in the opening pages of this section, *F* attempts later to combine the *Vengement Alixandre* of Gui de Cambrai and the *Venjance Alixandre* of Jean le Nevelon, thus making even more certain its dependence on more than one source.

G

It has already been shown above that *G* follows its Branch III source, reading with *DF* for the first 79 lines of Branch IV, and that thereafter it shifts its source, reading with *E* to form the group *EG*. Although *E* is lacking after line 835, there is no reason to suppose that *G* does not continue to represent *EG* until *G* reverts to its *DF* source. *G*, through **69**, generally belongs to a redaction which is also one of the main sources of *L*. But *G* shows, as well, a number of connections with *C* and especially with *P*, as the readings in the following passages will show: 153–54, 209, 220, 227, 988, 992, 1018, 1042, 1110, 1114, 1151, 1336–37, 1397, 1501. The link is so strong that, when the *CP* redaction comes to an end with **69**, *G* introduces an individual explicit: *Ici fenist l'estoire du roi Mascedonas* (1597.4). It will be noted that in many of the passages just cited *L* is lacking, and hence we cannot be sure that *G* does not represent the *EGL* ancestor, from which *CP* also stem in part. All we can be sure of, however, is that, in the stanzas where we can find common *CGP* readings, *G* is utilizing a redaction extremely close to *P*, and utilizing it in such a way that it might well be, for the stanzas involved, the principal source of *G*. After stating in **69** that the story is finished, *G* procedes, nevertheless, to append **70-74** as in the majority of manuscripts. For this material it is certain that *G* has gone back again to its earlier source related to *DF*, because these three manuscripts alone insert **66.2** — a stanza derived from the *B* tradition — before **71**. The paucity of significant variants in **70-74**, the fact that the *A* version of **71-74** is given by Scribe 1 (*A* **349-52**) and not by Scribe 3, and the complications introduced by *D* through an inadvertence in copying make it impossible to present other conclusive cases of *DFG* agreement, but there is nothing in *G* which runs counter to this grouping. In addition *G* is linked sporadically to *JK* (687, 1150) and to *M* (751, 925, 1061, 1075, 1287).

HJ

The ancestor of **HJ** consulted an *AFMY* manuscript most closely resembling *F*. Occasionally they read with other manuscripts of the *AFMY* redaction: *M* in **58.5-6**, *Y* in 1370.1, but there is no certain way of determining in which direction the borrowing took place. **HJ** also consulted occasionally a *BEGL* manuscript having the faults of *EGL*, although there occurs one case of **HJ** + *B* in 571.2. The cases where **H** and **J** separate to follow a different redaction show that the ancestors of these two groups also knew a source

or cut down that it offers relatively little on which to base a judgment, but it would appear that, where a **J***L* relationship exists, the contamination is to be found in *L*.

L

The strongest link of *L* is to the redaction to which *BEG* belong, but toward the end of Branch IV *L* and **J** draw together. **J** has an individual ending of stanza **60** part of which bobs up in the last twelve lines of L's second version of **60** (= **60a**). Thereupon **J***L* skip **61-65** and end the Branch with stanza **66**. Previously, *L* had been sporadically linked to **J** and **HJ**: 367, 449.1, **26.1**, omission of **33**, 1291. The only connections of *L* with single manuscripts are with *F* (164.1, 733, 755-56, 834) and *M* (5.1).

M

M, like *B*, appears to be fairly near the AdeP version, and its deviations are usually attributable to a redactor from whom also stem a number of other manuscripts. Occasionally, however, it is possible to discern some connection between *M* and another manuscript or group of manuscripts which cannot be explained in the ordinary way. In each case where *M* is involved it is impossible to state whether *M* was the borrower or whether the situation was reversed, but it is unlikely that for all six of the following examples *M* should have been the source. There is a good chance, then, that in at least one of the six *M* has exploited a second source. *M* adds 5.1 with *L*, 320.1 with *CP*, 385.1 with *D*, 595.2 with *Y*, 1285.1 with **H**, **58.5-6** with **HJ**. Five stanzas individual with *M* (**5.1**, **45.1**, **58.1-3**) also suggest that the scribe of *M*, or possibly an ancestor of *M*, sought to augment his text by material from elsewhere. The verbal similarities between **5.1** and *A* **355** prove that *M* is related to the *Mort Alixandre*.

QRS

QRS offer an interesting case for the study of contamination. They form a subgroup of **H**, and we know that before and after Branch IV they are related to *P*. Throughout the Branch they are unmistakably **H**-group manuscripts, but through **30** (placed individually before **29** by *QRS*) they give evidence that their ancestor consulted his previous source for such stanzas as do not appear in **H**. Consequently they introduce five stanzas not found in **H** (**6-7**, **15**, **22**, **30**) and one stanza (**27**) found in **H**, but which *QRS* introduce for a second time between **19** and **20**. Throughout these supplementary stanzas, the readings of *QRS* (not recorded in the Variants) are extraordinarily close to *P*. One reference to each of the stanzas will suffice to show the nature of their connection. In **6**, line 65.1, an erroneous duplication of 86 by *CEP*, also found in *QRS* with reading as in *P*. In **7** lines 109–13 omitted by *PQRS*. In **15**, 278–83, *QRS* give the variant passage as in *ACDFMPY* and read exactly with *P* in lines such as the first (*RS Sel* for *Ses*) or the seventh. In **22**, 393–94: *QS* exactly as in *P* (394 *Q por* for *a*). In **27**, 486–87: *RS* exactly as in *P*, *Q* reworks in *-or* with the following variants, 486 *aim sanz faintor*, 486.1 *Or vous veull doner terre qui est de grant valor*, 487 *par folor*. In **30**, 537.1: *PQS Vorrai que vous sachiés auques de mon talent*. To the stanzas

17 (319–20.1), also absent from *HN* but present in *P*. In *P*, as in other manuscripts, these two stanzas are placed before **6** and **15**, respectively, and *QRS* in restoring **6** and **15** also appropriated the lines which immediately preceded.

Y

Y, in the main, leans most strongly towards *F*, and its readings with other manuscripts which generally belong to the same redaction may have some other cause than contamination. Sporadic links outside the *AFMY* tradition occur in 538 and 543 (with *CP*) and in **27.1** (with *CEGP*).

The two main redactions: *AFMY and BEGL*. — Despite occasional contamination eight manuscripts maintain a general fidelity to the source from which each derives, and align themselves in such a way as to indicate the existence of two diverging redactions of Branch IV: *AFMY* and *BEGL*. In order to simplify the problem, we shall at present consider only those eight manuscripts and leave the questions of their relationship to the other manuscripts for the next subdivision of this study. In citing lines we follow the reading and orthography of the edited text for passages involving *B* and *G*, elsewhere the text is that of the manuscript whose symbol is given first. Since the complete apparatus is to be found in the Variants, the illustrative readings contain only such variants as have significant bearing on the archetypal reading.

AFMY versus *BEGL*

(1) 257
AFMY de l'ovra de Venise
BEGL qui tenoit grant porprise

(2) **16**
AFMY add 291.1–2 and locate 292–3 after 297
BEGL lack 291.1–2 and locate 292–3 after 291

(3) 332
AFMY Quatra .c. mil chevaler a en cele region (*FMY* Cent m. homes avroiz en vestre r.)
BEGL Set rois et trente dus a en la region

(4) 368–72
AFMY Cil entent la parole a poi de dol (*M* d'ire) ne rage (*FY* n'enrage, *M* n'esrage)
Unques (*FMY* Ainz mais) genç ne reçurent ensi mortel damage
Tes .v. (*FMY* .vii.) .c. s'en i pasment qui tut sunt d'un (*Y* q. s. de son) lignage (*FMY* parage)
BEGL Ennevois me morrai ja n'i metrai ostage
Cil entent la parole a poi d'ire (*EG* de duel, *L* que il) n'esrage (*B* ne rage)
Ses dras a descirés et ses cheveus esrache (*B* arage)
Lors veïssiés plorer el palais (*B* pl. entor lui) le barnage (*L* omits 371)
Tels set cens le regretent qui sont de haut parage (*G* grant

(5) 24
AFMY locate this stanza after **19** and add **24.1-2**
BEGL locate it after **23** (after **21** in *B* and *EG* since *B* has an individual order for **22** and **23** and *EG* omit those stanzas) and lack **24.1-2**

(6) 479–80
AFMY Aufrique vos otroi e les isles de mer (*FMY* add: Quant tu avras besoing si fait ta gent mander)
Xx. mile chivalers en poz (*Y* porras) ot tei (*FMY* en ost) mener
BEGL Ce est Esclavonie (*B* tote Rosie) et Venisse sa per
Et les pors qui sont larges desor l'eaue de mer (*E* E. li païs q. s. large devers la mer, *G* E. l. p. q. i s. la. d. la m., *L* E. l'onor q. est large tout selonc le grant m.)

These six examples show that the manuscripts under consideration separate into two distinct redactions. In at least one case — that of the addition of **24.1–2** — it is evident that *AFMY* are in error. Not only do the two stanzas dislocate the general pattern of the Testament, in which each legacy is expedited in a single stanza, but the superfluous donation to Licanor does not derive from the I^3 redaction of the *Historia de Preliis*, the source of all traceable items in the Testament, but from some other source possibly Julius Valerius or the HPr I^1. As regards the location of **24**, as well, *AFMY* offer a less satisfactory sequence, since the mention of Filotas in lines 431–37 is evidently intended as a reference to **23**, in which Filotas has received his kingdom. Consequently, any position of **24** other than immediately after **23** must be considered as a violation of the author's purpose.

For a possible common error of *BEGL*, see note to line 551.

AFY versus *BEGL* + *M*

If the existence of the group *AFMY* is admitted, it is obvious that the agreement of one or more members of this group with *BEGL* will indicate the original reading, while the other manuscripts, if they agree in a different reading, must derive from an ancestor in which the original reading has been altered. These conditions are fulfilled in the cases where *M* reads with *BEGL*, while *AFY* concur in readings which point to one or more subsequent redactions.

(1) 290
AFY Une des millors teres
BEGLM Toute la mellor terre

(2) **49.1**
AFY include this stanza
BEGLM lack

(3) 1400–14
AY Toz jors devant lo reis plorent (*Y* furent) li .xii. per
Unc nel voldrent gerpir ne de lui desevrer (*Y* Ains ne v. d. l. partir n. d.)
Or le voldront s'il poënt richement conreer (*Y* araer)
Il l'unt fait descovrir (*Y* I. font le cors covrir) d'un paile d'oltremer
Per les braz lo saisissent qui furent jadis cler (*Y* q. tant f. ja c.)

Virent la (*Y* sa) belle boce dunt il soleit parler
E a fol e a sage (*Y* Et as fous et as sages) lo bon consel doner
Unques n'i ot un sol cui n'esteüst pasmer
F Tout jor devant le roi furent li doze per
Il ne poënt entr'aux le duel laissier ester
Qi la fust en la sale si les oïst crïer
Et lors chevous derompre et lor barbes tirer
El mont ne fust cil hom cui n'esteüst plorer
BGLM Tous jors devant le roi furent li douze per
Tant com il jut (*LM* fu) malades ne s'en vaurent torner
Car molt (*M* il) lor estoit bel qu'il l'oïssent parler
Molt lor plaist a oïr ses dis et (*B* a) escouter (*L* et s. d. e.)
Un poi devant icé que il deüst finer
Apela Tholomé que il pot (*B* puet) tant amer
De la tor de Babel l'a fait asseürer
As citoiens l'a (*L* a, *M* le) fait et plevir et jurer (*G omits line*)
Alixandres li rois ne pot plus demorer
Li bel oel de son chief commencent (*M* li pristrent) a torbler
Li nes a acorcier (*B* escortier) et la bouche a crever (*M omits line*)
Si blanc bras li defaillent qu'il nes pooit lever (*G omits line*, *L* Li doi b. l. d. qu'i. ne les pot l., *M* Et li b. l. roidissent qu'i. n. pot mes l.)
L'ame parti du cors que (*M* qu'el) n'i pot plus ester (*G* n'i p. pl. demorer, *L* qui pl. ne p. durer)
Et qant li rois fu mors qui les oïst crïer
Onques n'i ot un seul qui n'esteüst (*B* n'estusse a) pasmer

(4) 1431–44
A Tot dreit au tenple Jovins si con l'estore crie
Hunt geté une sort per molt belle mastrie
Li prestre qui del temple aveit la segnorie
De cui li mestres ere e tot la sacrefie
Quant il ot fait son ordre aus des demande e prie
O li rex Alixandres qui est alez de vie
Deit aver sepultura isnellament lor die
Iloc ot une ymage de fin or ehmplastie
FY Droit au temple Jovis (*Y* el t. Apolin) si com l'estoire crie
Ont fait geter une (*Y* La o. f. g.) sort par molt fiere maistrie
Iluec ot une ymage de fin or ert bastie (*Y* emplastrie)
BGM Li baron s'en tornerent ne s'aseürent (*B* si targerent) mie
Por ce que li uns d'aus a (*B* vers) l'autre (*G* li autres) contralie
Car porter en voloient le roi en Romenie (*G omits line*)
Li uns le contredit et (*M omits* et) li autres l'otrie (*M* li o.)
Por la noise abaissier Antiocus (*G* Antigonus) les guie (*M omits line*)
Droit au tenple Jovis si com l'estoire crie
Ont fait un de lor sors par molt grant maiestrie (*G* La o. geté l. sort p. m. g. segnorie, *M* deviser p. maistrie)
Li prestres qui du temple avoit la segnorie (*G* ot toute la maistrie)
Et (*M* A) qui li mestiers iert qant on (*M* est que l'en) i sacrefie (*G* ou o. dieu s.)
Aprés ce que la messe fu chantee et fenie
As dieus a (*G* ont) demandé et doucement lor prie
Ou li rois Alixandres qui est alés (*B* eissuz) de vie
Doit avoir sepulture isnelement lor die
Iluec ot une (*BG* un) ymage de fin or fu plastrie (*G* polie, *M*

The first two examples, while not conclusive in themselves, will illustrate the division of manuscripts under discussion. **49.1** forms a pendant to the laments of Roxana in **49** by adding those of Enise, wife of Festion, who appears to have been created solely for the purpose of appearing here. The examples from **60** and **61** are more significant, and must be considered together. In both stanzas *AFY* separate into two versions, both of which plainly connect in some way with the redaction we may accept as the original. In both cases the original gives the longest redaction. *Y* however joins *A* in **60** and *F* in **61**. We shall see in the paragraphs which immediately follow that *FY* may be considered to derive from a common source, and once that point is established, the picture in **60–61** becomes clear. In **61** the redactor of *AFY* has cut down the stanza by the omission of the initial lines resuming material given in **60**, and by combining 1440–41 into one line. The redactor of *FY* has practiced still greater excision, so that only three of the original fourteen lines remain. In the same way, in **60** the redactor of *AFY* has altered his material to avoid a repetition of the account of Alexander's death found in **33**. The redactor of *FY* preserved his source unaltered, but *F*, or some intermediary, reduced the passage still further. It should be noted that in each stanza the second redaction shows no connection with the original passage other than might be obtained through the first redaction.

FY versus *BEGL* + *AM*

(1) 352
FY De vos ai (*Y* oi) ge
BEGLAM De vos me vint

(2) 476
FY Por amor de cellui
BEGLAM Por amor Alixandre (*L* l'amistié de moi)

(3) 495
FY Que por amor (*Y* l'amour) de li
BEGLAM O le branc de s'espee (*M* Quant retenir nel pot)

(4) 938–39
FY Et trestoute la terre einsi con je vos dis (*Y* ge devis)
Coronez devoit estre a la feste Jovis
BGLAM Et trestoute la terre d'environ le païs
Coroner le feroit (*A* devreit, *GM* devoit) a la feste Jovis

(5) 950
FY locate between 975 and 976
BGLAM locate between 949 and 951

(6) 1085
FY si s'apuie a une tor (*Y* uestor)
BGLAM qui fu fieus de contor

Although the agreements of *F* and *Y* are somewhat weak individually, their number makes it certain that a common source lies behind them. Substantiating cases may be found in the following cases where *B* is lacking or where the manuscript testimony is too varied to be presented simply: 502,

EGL versus *AFMY* + *B*

(1) 8
EL locate this stanza between **5** and **6**
AFYB locate between **7** and **9** (*M omits*)

(2) 422
EGL Alemaigne vos doing
AFMYB Alenie (*B* Aliene) vos doing

(3) **25**
EGL read *Perdicas* in lines 444, 450, 460
AFYB read *Festion* (*M omits stanza*)

(4) 446–48
EGL locate 446 between 456 and 457 (*E between 454 and 457, since E lacks 455–56*) and lack 447–48
AFYB locate 446 between 445 and 447, followed by 448

(5) 470
EGL que on peüst trover
AFMYB que on sache nomer

(6) 936
GL Il li croistroit son (*L* en) fief
AFMYB Si (*FY* Il) li croistroit encores

(7) 1399
GL a (*L* as) genoullons
FMYB a ventrellons (*A omits stanza*)

Corroborative readings may be found in 46, 49, 249, 657, 862. Error in the *EGL* redaction is certain for **8** and **25**. **8** contains the account of the dinner which followed the coronation ceremony, as indicated in **6** (101–02) and **7** (114). The similarity of its opening lines to those of **6** caused the *EGL* redactor to place it after **5**, where it obviously interrupts the sequence of the narration. In **25** the substitution of Perdicas for Festion results in a disproportionate allotment of territory to Perdicas: Greece and Macedonia in **12-13**, and Hungary and "Ansoi" in **25**.

Additional groupings within *AFMY*

In the preceding pages evidence has been given establishing the existence inside the *AFMY* redaction of the more restricted groupings *AFY* and *FY*. But other combinations also occur, such as *AF*, *AY*, *FM*, *AFM*, and *FMY*.

AF. — The addition of line 365.1 points to an occasional common source for *AF*. Further evidence is furnished by stanza **24**, where these two manuscripts misplace lines 426–30, so that they occur between 434 and 435. In this donation to Licanor, Alexander speaks of Filote in line 431: *Ta terre et la Filote a une mer partie*, and in line 435, which begins: *Frere estes et ami*, he enjoins the two peers to live in amicable relations. To separate these lines, as do *AF*, by a five-line passage in praise of the territory Licanor is to receive makes the reference unduly obscure. Also in **24**, *AF* are the only manuscripts to omit 439–43.

AY. — In lines 339–40 *AY* reverse the rhyme-words *garison* and *raençon*. In 1426 they read *Quar dedenz Babilone lo voldrent conreter* (*Y* conraer) against *FM* and *BG* which give *Iluec en Babilone le veulent* (*FM* vostrent)

FM. — Two readings in **6** show an *FM* connection. In line 75 they read *S'esgardast la roïne* against *S'il esgardast la dame* in *AY* and *BEL*. Line 86 contains a more significant variant: *Sa corone sostient* (*M* sostint) *Licanorz li dotez* in *FM* against *Sa corone sostienent Dans Clins et Tholomés* attested by *AY* and *BEGL*. Other examples of an *FM* linking: 848 and 1286.

AFM and *FMY*. — Stanza **6** contains, in addition to the *FM* groupings, readings which show three of the manuscripts of the *AFMY* group concurring in a reading which differs from that of the fourth member of the group plus *BEGL*. In line 84, for *meïsme* in *Y* and *BL* (*EG* substitute an individual reading), *AFM* substitute *ermine*, making various changes in the line to accommodate the new reading. In the following line, *FMY* come together to offer a line substantially different from that in *A* and *BEGL*: *Molt estoit biaus et gens* (*A* es. g. li reis) *et de cors acesmés*. *MY* agree wholly: *Molt estoit gens el paile et plus biaus ert assez*; *F* gives a similar reading: *Molt fu biaus li pailes et il fu yenz assez*. An additional case of *FMY* agreement is found in 1068, where these manuscripts give *Jupiter* against *Ahi Dieus* in *A* and *BG*.

CP, *D*, **H**, **J** *in relation to AFMY and BEGL*. — An examination of how the manuscripts not included in the main versions of Branch IV behave toward these two versions will reveal little more than what we already know: that they have used two or more redactions in such fashion that it is hopeless to attempt to untangle the various clues. No redaction or single manuscript can be seen even in general to govern their movements, nor can any one of them have served as intermediate version between any of the existing groups. This being so, we shall limit the discussion to those passages which have served to show the groupings of *AFMY* and *BEGL*, and preserving the same divisions summarize the connection of the other manuscripts with these groupings.

AFMY versus *BEGL*

CP read with *BEGL* in 332, and with *AFMY* in 368–72, the position of **24**, the inclusion of **24.1-2** (deleted by *P*), and 479–80. *CP* omit line 257. In **16**, *CP* follow *AFMY* in the inclusion of 291.2, but omit 291.1 and 292–93.

D reads with *BEGL* in 332, 368–72, the position of **24**, the non-inclusion of **24.1-2**, and with *AFMY* in 257. In **16**, *D* includes 291.1, but omits 291.2 and locates 292–93 as in *BEGL*.

H reads with *BEGL* in 332, the position of **24**, and the non-inclusion of **24.1-2**, and with *AFMY* in 257, 291.1–2 and 292–93, 368–72, and 479–80.

J shows the same characteristics as **H** except for the omission of 291.2 and the location of 292–93 as in *BEGL*.

AFY versus *BEGL* + *M*

CP agrees with *BEGLM*.

D reads with *BEGLM* in 290, and follows *AFY* in the inclusion of **49.1**, and is closely affiliated with *Y* in **60** and **61**.

H reads with *AFY* in 290 and **49.1**, and is closely affiliated with *F* in **60** and **61**.

J follows *BEGLM* in 290 and in the non-inclusion of **49.1**. It is closely

FY versus *BEGL* + *AM*

CP agree with *BEGLAM* in five out of the six significant cases. In 495 *C* and *P* separate, *C* to give the reading of *FY*, while *P* adheres to *BEGLAM*. In the examples cited as additional testimony, *CP* read with *FY* in 502 and 838.1, and with *BEGLAM* in 891 and 918 (line 884 is absent from both *C* and *P*).

D follows *BEGLAM* in 495 and 1085, reads with *FY* in 352, and does not include 476, and 950. In 938–39, *D* reads with *FY* in 938 and adheres to *BEGLAM* in 939. In **60**, **60.1-2**, **61**, and **63.1** *D* is closely affiliated with *Y*. In the additional examples, it reads with *FY* in 838.1, has an individual reading for 918, and omits the others.

H follows *BEGLAM* in 476, 950, and 1085, and reads with *FY* in 352 and 495. In 938–39 the manuscripts separate, and while *NQS* remain with *BEGLAM*, *H*, like *D*, reads with *FY* in 938, and with *BEGLAM* in 939. In **60**, **60.1**, **61**, **H** is closely affiliated with *F*. In the additional examples, it follows *BEGLAM* for all except 502, where it reads with *FY*.

J follows *BEGLAM* in 476, 495, 950, 1085, and reads with *FY* in 352. In 938–39 **J** reads as do *D* and *H*. Of the additional examples, it contains only 502, where it reads with *FY*.

EGL versus *AFMY* + *B*

CP follow *AFMYB* in 444 etc., and 446–48, locate **8** as in *EL* (an unmistakable error), and read with *EGL* in 422 and 470. In 936 and 1399 *C* adheres to *AFMYB* while *P* reads with *GL*. For the corroborative readings *CP* follow *AFMYB* in 657 and 862, omit 249, and read with *EL* in 46. In 49 *C* reads with *AFMYB*, and *P* with *EL*.

D sides with *AFMYB* in all cases except 936 and 1399, where it reads with *GL*. For the corroborative readings, *D* follows *AFMYB* in 657, omits 862, and reads with *EGL* in 249. In 46, where *D* and *G* are still in the same group, *D* reads with *AG***HJ** versus *BFY*, versus *CELP*. In 49, *D* reads with *FG* versus *A***HJ***Y*, versus *BCM*, versus *ELP*.

H follows *AFMYB* in 422, 470, 936, and 1399, omits **6-7**, so that the placing of **8** cannot be determined, and reads with *EGL* in 444 etc., and 446–48. For the corroborative lines, **H** reads with *AFMYB* in 249, 657, and 862. In 46, **H** reads with *AG***J**, as indicated under *D*, and in 49, with *AJY*.

J shows the same characteristics as **H** except that **J** omits 445–48, and, among the corroborative readings, all but those found in lines 46 and 49.

Additional groupings within *AFMY*

CP reads with *AF* in misplacing 426–30.

D reads with *AY* in 1426 (explainable as a *DY* connection), with *FM* in 75, with *AFM* in 84, and with *FMY* in 1068. *D* certainly knew two manuscripts of the *FY* tradition, one close to *F* the other close to *Y*.

H reads with *FMY* in 1068.

J reads with *AY* in 1426.

The Besançon Manuscript. — Manuscript 836 of the Besançon City Library contains the *Fais et conquestes de noble roy Alexandre*, a fifteenth century

prosification of parts of the RAlix and of several of its sequels. Part I is based on stanzas **1-109** of Branch II (= le fuerre de Gadres), Part II corresponds to stanzas **1-46** of the *Prise de Defur*, Parts III–V to the *Voeux du Paon*, Part VI is derived from Branch IV, and Part VII and last from the *Venjance Alixandre* of Jean le Nevelon. Paul Meyer has briefly mentioned the Besançon manuscript (AlGr II, pp. 328–29), and so has Georges Doutrepont,[1] but it is discussed at some length by Edward B. Ham in his *Five Versions of the Venjance Alixandre* (see pp. 79–82).

Part VI of the *Fais et conquestes* is apparently based on manuscript *M* of the RAlix or upon a manuscript very closely related to *M*. *M* and Besançon 836 agree both in their stanza order and in their stanza inclusions and exclusions. Common readings in Besançon 836 and *M* point to a close textual connection. Nevertheless, two factors keep the resemblance from being as striking as it might be. The first one of course is the difference of medium, prose versus verse. Then comes the fact that the author of the *Fais et conquestes* has considerably cut down the Regrets stanzas, completely omitting the contents of more than a dozen of them (**41**, **43-44**, **54-58**, **58.1**, **58.3**, **58.5-6**, **35**, **38**, **59**). His boredom can be gathered from the statement with which he brings to a rapid close his version of **53**: "En la grant salle de Babillonne, ou le corpz du noble roy Alexandre gisoit, demenerent generallement tous les douxe pers dueil si merveilleux en regretant les bonnes meurs de leur seigneur que grant prolixité convendroit a en escripre la dixieme partie."

The opening and final sentences of the *Fais et conquestes* are printed below. They correspond to stanza **1** and stanza **74** of Branch IV.

1. (1) Environ l'issue du mois de may (2) que le plaisance de l'esté commence avoir vigueur quant l'iver est terminé, vint a la congnoissance du roy Alexandre comment grant renommee couroit (3) que en la cité de Babillonne estoit nez (4) ung monstre merveilleux, (5) laquele chose oyant le roy, il manda venir devers luy la mere du nouvel né, (5.1) de laquele il encquist toute la nature de sa infecte generation. Et elle lui en declara la fachon au plus prez, disant que (6) depuis la poitrine en aval il estoit comme chose morte, (7) sur l'esquine ressamblant (9) a beste de rapine come lyon en ces parties, (10) et aiant pluiseurs testes loupines, (11) lesqueles estoient de si felonne nature (12) que souffrir ne povoient l'une l'autre remuer, (13) disant oultre au roy que par la nativité de ceste figure les auguriens destinoient (14) sa mort.

74. (1675–76) Les roys et princes doncques quy leurs pays vouldroient sainement conduire, garder et deffendre, (1677) et mesmes ceus qui vouldroient par armes et virtueux gouvernement terres concquester (1678) devroient dilligamment estudier ceste histore de la vie et conversation du roy Alexandre, (1679) car s'il eust l'heur ou destinee en tempz de grace estre nez au monde par quoy il eust esté chrristien, oncques ne jamais il n'eust eu pareil. (1688) Si vous en porroie assez plus raconter et escripre, mais pour tant qu'il est tout notoire que je ne porroie sa valleur effonser, (1689) je me voeil passer d'en plus dire quant au present, laissant le sourplus en l'entendement et bonne discretion des lisans et escoutans.

[1] In *les Mises en prose des épopées et des romans chevaleresques du XIVe au XVIe siècle*, Bruxelles, 1939, pp. 232–33.

The *Roman de toute chevalerie*. — Thomas of Kent composed the *Roman de toute chevalerie* some time during the last third of the twelfth century, presumably in England. The Anglo-Norman poet chose to write his life of Alexander the Great in dodecasyllabic lines grouped into rhymed stanzas of unequal length, and there are other indications that he was familiar with the continental *Roman d'Alexandre*. In fact, he seems to have wished to compete with it by bringing forth a less fanciful account of the wars and travels of the Macedonian conqueror, or at least one which would not go so far afield from the Latin sources. Yet the three remaining manuscripts of the RtCh all derive from an interpolated version of Thomas' poem, one into which two large sections of the RAlix have been forcibly inserted. The first of these is borrowed from Branch II,[1] the second from Branch IV.

The Paris manuscript (BNF 34364) of the RtCh includes the following stanzas of Branch IV of the RAlix: **5**, **8-10**, **31**, **11-14**, **16-17**, **15**, **18-21**, **23-26**, **26.1**, **27-29**, **36-37**, **39-40**, **50**, **41-49**, **32**, **51-52**, **35**, **38**, **53**.[2] The Cambridge manuscript (Trinity College, 0.9.34) follows Paris through stanza **50**, line 974, where a lacuna starts, resumes with the last four lines of **35**, continues with **38**, and ends with **53**. If we assume that two folios are missing at this place in Cambridge, the number of lines omitted would about correspond to stanzas **50** (lines 954–55, 955.1, 984–85), **41-49**, **32**, **51-52**, **35** (lines 621–82) in the Paris manuscript. The Durham manuscript (Cathedral, C IV. 27 B) agrees with Paris through **50** 922. From there on the pages of the manuscript are torn and mutilated. According to the Library of Congress photostat (Modern Language Assn., nº 59) Durham contains the following material — although in what order cannot be determined from the photostat — : **50** 963–69, **41** 796–800, 802, **48** 892–98, 898.1–2, 900, **51** 992–99, 1022–27, 1035–57, 1065–77, **52** 1096, 1098–1106, **35** 671.1, 672–79, **38** 734–37, 739–43.

From the evidence presented in the preceding paragraph it can be seen that in all probability the three RtCh manuscripts included the same stanzas from Branch IV arranged in the same order. The three manuscripts also agree in presenting an almost identical text for their version of Branch IV.

The text offered by the three RtCh manuscripts contains a certain number of individual readings. Line **18** 335 reads *Amis, par tel thoeg, vus en faz livereison*, the usual *convent* of the RAlix manuscripts being replaced by the enigmatic *thoeg* (Durham: thoes, Paris: theog). In lines **25** 444, 450, 460 the name Festion (or Perdicas) is replaced by Caunus (Durham: Caulus). Cambridge and Paris, for **50** 938, give a markedly different reading in the first hemistich: *Et tute Lombardie od coe ke devis*. The same two manuscripts also offer a divergent line order for **50**: 920–28, 929 (absent from Paris), 930–40, 945–46, 959, 962, 960–61, 963–71, 941–44, 947, 950, 948–49, 951, 951.1, 952, 981–82, 975, 977–79, (974, 954–55, 955.1, 984–85).

In regard to text and stanza order the RtCh manuscripts are closely linked to the **H** group of RAlix manuscripts.

Constitution of text and selection of variants. — The text of Branch IV was published in Volume II, pp. 321–58. For reasons stated in the Introduction to that volume (pp. xx–xxi), manuscript *G* was chosen as base for Branches II–IV.

[1] See Volume V, pp. 147–48.

[2] Paul Meyer has printed stanzas **5**, **8-9** of the Paris manuscript in

The procedure followed by the editor of Branch IV (Bateman Edwards) in constituting his text has been explained and summarized by the general editor (Edward C. Armstrong) in the following words: "For Branch IV we have one, but only one, guide to the text which lay back of AdeP: manuscript *B*, derived, like AdeP, from the B* version. Here the type of contamination found in the FGa (= *Fuerre de Gadres* section of Branch II) is present to even greater extent, and the manuscripts resist clear-cut schematization into groups, though they range themselves into the following sets: (1) *GE* and *L*; (2) *JIK*, *NQRS* and *H*, and also *D* and *CP*; (3) *M*, *Y*, *F*, *A*. Of these, *GEL* have the largest number of readings present also in *B*. The edition represents our attempt at as close an approximation to the AdeP text as is obtainable. Readings of *B* which are standard for representatives of all sets of the AdeP derivates offer no problem. In the remaining instances the accepted reading represents normally: (1) mass agreement of AdeP derivates versus *B*; (2) *G* supported by other manuscripts versus unsupported *B*; (3) *B* versus the rest in cases where a large portion of the AdeP derivates gives no testimony and where the testimony of such as have the passage is conflicting."

Since publication of Volume II, the editors of the *Roman d'Alexandre* have come to the conclusion that the existence of a B* version, older than AdeP and from which AdeP is derived, cannot be proved after stanza III **344** and that — as far as Branch IV is concerned — *B* belongs to a redaction (*BEGL*) derived from Alexander de Paris' version of the *Roman d'Alexandre*. The change in the Branch IV status of *B* links this manuscript more closely to *G* than heretofore, but at the same time decreases its importance as a guide to what lay back of AdeP. It follows that, in cases where the printed text represents a *BEGL* reading versus a different yet acceptable reading of *AFMY*, we are far less confident than formerly that *B* + *EGL* approximates the AdeP text.

The stanza order adopted for Branch IV is largely that of *G*. The only divergencies from *G* consist in the deletion of two spurious stanzas: **27.1** and **66.2**; the reallocation of four stanzas which *G* groups together and misplaces: **54-55**, **57-58**; the restoration of six stanzas dropped by *G*: **8**, **15**, **22-23**, **32**, **75**.

The adventitious nature of **27.1** and **66.2** is evident, and no justification is necessary for their deletion from the canon of AdeP.

The stanzas which have been misplaced in *G* have been restored to a position after **53** similar to that of all manuscripts giving them. Any other deviations from the order **53-58** are individual with single manuscripts or manuscript groups and can be satisfactorily explained as stemming from that order. The following summary will be helpful in showing the amount of manuscript testimony for the order of each unit of the stanzas in a section of the poem in which confusion among the manuscripts is very pronounced:

48-49 *GCMP*	**52-53** *GCJMP*	**56-57** *CFLMP*
49-50 *CMP*	**53-54** *CF***H***LMP*	**57-58** *GCF***HJ***LMP*
50-51 *GBACP*	**54-55** *GCF***H***LMP*	**58-59** *BCP*
51-52 all manuscripts	**55-56** *CF***H***LMP*	**59-60** *GBC***H***MP*

The stanzas which are lacking from *G* present several problems. For those where *B* agrees in its order with other manuscripts the solution is relatively

31–33 is complicated by the misplacement of **33** in *B*, but the correct order is evidenced by *CEFMPY* — the only other manuscripts which preserve all three stanzas. In addition *HNQS* substantiate the order **31–32**, as does *D* that of **32–33**. The location of **22** and **23** is less assured, since no manuscript contains all four stanzas of **21–24** in that order. *B* places **22** between **27** and **28**, and **23** between **18** and **19**, but it is certain that such was not the order of AdeP, since all other manuscripts assure the sequence **18–19** and **27–28** with no intervening stanza, except the spurious **27.1** in *CEGPY*. In addition to *B*, **22** has been preserved only by *ACDFPY*, and **23** by all manuscripts but *EG*. The order **20–23** is found in *ACFY*, and **21–23** is given by *P*; *D*'s location of **22** between **24** and **25** is an individual variation which clearly has no connection with *B*. The order **23–24** appears, from its subject matter, to be the correct one, but, because of error in *ACFMPY*, it is found only in *DHIJKLNQRS*. Nevertheless, the testimony seems strong enough to point to **22, 23** as the sequence in all probability adopted by AdeP.

Full variants are given for *B* and *G*. Otherwise, the variants (printed on pages 56–91 of the present volume) are selective. More attention is paid to *EL* (the other two members of the *BEGL* redaction) and to *AFMY* than to the intermediate manuscripts *CP*, *D*, *HNQRS*, *IJK*. Because of their general insignificance, the variant readings of *O*, Besançon, and the three *Roman de toute chevalerie* manuscripts have not been listed.

TEXT OF *LA MORT ALIXANDRE*

1 (*A* 349) (IV 71)

Or m'escoltez, baron, que Deus vos benehie! 4597 1609
Qui Deus dona lo sen ne lo deit celer mie, 4598 1610
Mas ben se deit garder que a tel gent lo die 4599 1611
Qui digne seit d'oïr, quar zo est granz folie 4600 1612
Se nuils a son porcel gete sa margerie, 4601 1613
O qui vol o froment semer la jargerie. 4602 1614
Teus se tent a corteis plens est de vilenie; 4603 1615
Bontez est avilee e leve tricherie, 4604 1617
E cil si est ohiz qui sert de janglerie; 4605 1618
Honors est declinee s'est proëze faillie, 4606 (1616)
N'ert ja mais recovree si hom ne li haïe. 4607 (1619)
Por zo le dic, segnors, si Deus me beneïe, 4608 1620
Ne voil que ma chançons seit de tel gent oïe 4609 1621
Qui ben ne sache entendre que ele signifie. 4610 1622
Qui chanta au cul del bof sa rraizons est perie; 4611 1623
Qui vilan volt aprendre faire chivalerie 4612 1624
Ne de buzat hostor se peine e estudie, 4613 1625
Cil est toz fous provez, la letre lo nos crie. 4614 1626
Salemons fu mult sages, qui ce dit e otrie 4615 1627
Que costuma ensegne home e tres ben lo chastie, 4616 1628
Mas au lonc a nature tote la segnorie. 4617 1629

2 (*A* 350) (IV 72)

Segnor, cesta chançon devreient cil oïr 4618 1630
Qui d'aut parage sunt e terre hunt a bailir. 4619 1631
Li gentils hom malvais, cil fait molt a haïr, 4620 1632
Qui volt aver servise e donc nel set merir; 4621 1633
Mas proëcze e lagerce funt ben terre tenir. 4622 1635
Ice fist Alixandre essaucer e thehir, 4623 1636
Quar il conquis lo monda trestot a son plaisir; 4624 1637
Cil qui se desmesure si pot molt tost geïr. 4625 1642
Ardiz fu Alixandres, hunc ne degna fuïr, 4626 1643
E fu tant larges reis que qui lo volc servir 4627 1644
Unques de sun servise ne se pot repentir. 4628 1645
Ben sot cui dut amer e cui il dut haïr, 4629 1646
Coment il dut doner tres ben lo sot veïr, 4630 1647
Ne hunc ne volc en cort faus jutgement oïr. 4631
Ben sot prodome amer e garder e theïr, 4632
Segont zo qu'il esteit e doner e partir; 4633 1648
E quant venc au besong, ben se sot esbaudir 4634 1649
E sot ben en estor premerement ferir, 4635 1650
Ne hunc ne volsist d'ome la malvasté covrir. 4636 1651

3 (*A* 351) (IV 73)

Li gentil chivaler e li clerc sage e bon, 4637 1652
Les dames, les pulceles ot la gente faiçon, 4638 1653
Qui sevent de servise rendre lo gueherdon, 4639 1654
Cil devent d'Alixandre escolter la chançon. 4640 1655
Or s'en trahent en sus li aver, li felon, 4641 1656
Quar ja ne lor fareit li oÿrs si mal non; 4642 1657
Li curs lor durcireit encontra lo sermon. 4643 1658
Fous est qui d'esbriver cuida faire falcon, 4644 1659
Ne de roncin destrer, ne lebrer de gagnon. 4645 1660
Nature e norreture demeinent grant tençon, 4646 1661
Mas au lonc veing nature, ce dist en la liçon, 4647 1662
E si'n trai a garent lo satge Salemon. 4648 1663
Alixandres le dist e mostra per raison: 4649 1664
Fous est qui conseil creit de serf ne de garzon 4650 1665
E qui en fait de nuil sergant en sa maison; 4651 1666
S'il gahain i pot faire, ne dotta trahison; 4652 1667
Ci devent prendra essemple li prince e li baron. 4653 1668
Ardiz fu Alixandres e plus fers d'un lion 4654 1669
E satges por parler, larges por doner don, 4655 1670
Del dreit sot e del tort faire devision; 4656 1671
Por zo ot il lo munde en sa suggecion. 4657 1672
Cil qui tot volt tenir lo tot pert a bandon, 4658 1673
E s'est hom tost honiz per malvais compagnon. 4659 1674

4 (IV 74)

Li reis qui son rëaume volt per dreit governer 1675
E li prince e li duc qui terre hunt a garder 1676
E cil qui per proëze volent ren conquester, 1677
Cil devreient la vie d'Alixandre escolter; 1678
Se il fust crestians, unques ne fu teus ber. 1679
Reis ne fu plus ardiz, ne miels seüst parler, 1680
Ne unques ne fu reis plus larges de doner, 1681
Ne de chivalerie tant fesist a loër; 1682
Unques pois qu'il fu mors ne vit nuils hom sun per; 1683
Plus donast Alixandres qu'altres n'ousast penser. 1684
N'est dreiz que ja l'escoltent li eschas, li aver; 1685
Tot altresi est d'els, tres ben l'os afremer, 1686
Cum il est de l'asnon qui escolte a harper. 1687
.....
.....
.....
.....

5 (*A* 353)

Segnors, em Babiloine en icele saison 4677
Avint une merveille per grant demostreison: 4678
Une feme ot enfant de diverse faiçon: 4679

A val entor les anches el costé de viron 4681
Aveit chef de leupart e testa de lion 4682
E si aveit chef d'ors e autra de dragon; 4683
E menoënt antr'eus grant ire e grant tenzon. 4684
E ohit o li reis conter a un garzon, 4685
Si a fait apeler son seneschal Sanson 4686
E comanda li querre molt tost cele maison 4687
Si li ament devant la mere e l'enfançon. 4688
Tant ala per demandes qu'il vint a l'ostelon, 4689
Molt tost i est entrez, qu'anc n'i quist acuison, 4690
E vint dreit a la dame qu'aveit cel lait feon. 4691
Jusqu'au rei les amena dedinz son pavalon; 4692
Quant les vit Alixandres, ce dit en la liçon, 4693
Por les devis manda de cele region 4694
Por saver s'i aveit signification. 4695
Un n'i ot molt maëstre que claiment Abiron, 4696
Cel embronche sun chef dedinz sun chapiron. 4697
Li reis lo conjura: "Dites por gueherdon 4698
Se ço torne sur mei, n'en faites celeison, 4699
Quar de ço ne me pot avenir si bes non; 4700
Departirai mon or e ma possession. 4701
Ci sunt li doce per, qui sunt tuit compagnon, 4702
Qui tant m'avrant servi a cuite d'esperon; 4703
Des terres qu'ai conquises ferai devision." 4704

6 (*A* 354)

"Sire reis Alixandre, ne lairai nel te die. 4705
Li ches morz de l'enfant yzo vos signifie, 4706
Vos estes ches del mont, tot l'avez em ballie; 4707
Ore sachez por ver molt est bres vostra vie. 4708
Li chef de zai desoz, qui funt tel envahie, 4709
Ce est des doce pers tota la compagnie. 4710
Li uns voldra aveir tota la segnorie, 4711
Si coma li lïuns a la chere hardie; 4712
L'autra, qui est leuparz, lunc lui ne cosent mie; 4713
Li terz si est li ors qui contra cels grongdie; 4714
Li quarz est li dragons qui contr'aus treis foudrie; 4715
E li quinz, qui lops est, la rapine polplie." 4716
"Deus! ce dist Alixandres, com faite desverie! 4717
N'est fez encontra aver, la letre lo nos crie. 4718
Trahisons est amee e lehautez hahie, 4719
Avarice est montee e largece fallie, 4720
Lausengë est en cort, vertez en est pertie. 4721
Encors sera el mont si granz la felonie 4722
Que ja hom n'avra cure ne d'ami ne d'amie." 4723

7 (*A* 355)

Quant Alixandres ot de sa mort la rumor, 4724
Se a dit a ses homes: "Ja n'en menrai dolor, 4725

Se sunt mort devant nos tuit li nostre ancessor. 4727
132 Laisom cest dul ester, menons joie e baudor, 4728
Quar en dul demener n'a hom poc de retor." 4729
L'endemain per matin n'i ot plus de sojor, 4730
Tant tost cum il perçurent del sollel la lujor, 4731
136 Dreit au temple Jovis en meinent l'aumançor, 4732
Vestu e conreé a lei d'enpereor. 4733
D'iluc l'en unt mené sus el palais auzor, 4734
Tumbent y açopart e chantent jogleor; 4735
140 Lai poüsez veer maint maistre enchanteor, 4736
E furent plus de mil que duc que vavasor; 4737
Lai porta Tholomés lo cepdre e l'oriflor 4738
E Aristé l'espee, qui fu de ver color; 4739
144 Dan Clins porta la hache, qui covint a onor. 4740

8 (*A* 356)

Per tota la merveille c'ont veü li devin 4741
Ne qu'il hunt purparlé del rei e de sa fin, 4742
Ne porta il lo jor de ren lo chef enclin. 4743
148 Trestuit li doce per se levent per matin, 4744
Avoc eus sunt li duc, li comte palazin, 4745
Lo rei vont coroner de corone d'or fin, 4746
A grant joie l'en meinent jusqu'au temple Apollin, 4747
152 Dreit desoz lo lorer qui fu josta lo pin. 4748
La terre fu cuverte de polpra e d'ostorin, 4749
Li riche drap de seie furent mis per trahin; 4750
Sur lo rei Alixandre por oster lo chalin 4751
156 Firent un conopé de paile alexandrin. 4752
Tuit l'en unt mené sus el grant palais marbrin, 4753
Il n'i aveit celui n'ait pelliçon hermin, 4754
Lo jor servirent tuit a la table del vin. 4755

NOTES TO *LA MORT ALIXANDRE*

1–8. Since our text of the MortAlix is based on manuscript *A* (Paris, Arsenal, 3472), the Southernisms or Provençalisms of the *A* scribe have been retained: e.g. *aut* 23, *viron* 85, *dedinz* 96, pronominal *n'* 100 and 133, *maëstre* 100, *rumor* 128, *lujor* 135.

1. *A* begins the stanza with three lines (*A* 4594–96: Oez franc chivaler del mont la desvarie Avarice est montee per molt grant estoltie Servizes est perduz e largece enhahie) which have not been included in our text of the MortAlix: *A* 4594, which duplicates *A* 4597 (MortAlix, line 1: Or m'escoltez, baron, que Deus vos benehie!) is an obvious addition by the *A* scribe; to judge by AdeP 1616 (Avarisse est montee et largesce est falie) and 1619 (Services est perdus s'avoirs ne li aïe) the MortAlix probably contained the equivalent of *A* 4595–96, but in a different location and differently worded (see note to lines 10–11).

1 1. This line is a stock opening for a poem, cf. A. Långfors, *Les Incipit des poèmes français antérieurs au XVIe siècle*, I, Paris, (1917), pp. 133, 243, 253, 258, 375, 377, 379.

1 2. Cf. *Thèbes* 1–2 (Qui sages est nel deit celer Ainz por ço deit son sen mostrer). This and other passages which show the influence of *Thèbes* have been cited by Gustav Otto, *Der Einfluß des Roman de Thèbes auf die altfr. Literatur*, Göttingen diss., 1909, pp. 39 and 74.

1 3–4. Cf. *Thèbes* 13–14 (Or s'en voisent de tot mestier Se ne sont clerc o chevalier).

1 4–6. Cf. Matthew 7, 6 (neque mittatis margaritas vestras ante porcos) and 13, 25 (venit inimicus ejus et superseminavit zizania in medio tritici).

1 6. *A* reads *v. por f.*

1 9. *A* reads *e. honiz q.*

1 10–11. The MortAlix wording of these two lines (*A* 4606–07) remains in doubt. The corresponding AdeP lines (IV 1616, 1619), which reflect more closely the text of two other *A* lines (*A* 4595–96, see above note to stanza **1**) are perhaps also closer to the original text. It should be noted that AdeP 1616 (Avarisse est montee et largesce est falie) is almost identical with a third and later *A* line (*A* 4720, MortAlix 124: Avarice est montee e largece fallie).

1 13. *A* reads *Que v.*

1 14. *A* reads *Q. b. s. e.* (-l).

1 15. Cf. Morawski 261 (Bien pert s'alleluye qui a dos de buef la chante) and 1681 (Por neent chante len alleluia au cul de boef).

1 17. Cf. Morawski 96 (A poines fet on de bouson faucon), 965 (Ja de buisot ne ferez esprevier) and 1514 (Len ne puet faire de buisart espervier). For a discussion of this proverb, see Tilander, *Remarques sur le Roman de Renart*, pp. 14ff.

1 19–21. This truth is illustrated in *Salomon et Marcolfus* through the example of the candle-holding cat, but it is Marcolf, not Salomon, who scores the point. See also Tobler, *Li Proverbe au vilain*, pp. 178–79.

2. For AdeP's use of this stanza in Branch I see note to I **1** in Volume III (page 311).

2 23. The non-aspirated *aut* is found again later in *A* (*A* 6865), and *B* likewise shows this trait (*B* 7726). Cf. examples of the same phenomenon in *Florimont*, ed. Hilka, GRL 48, p. xxxvii, § 41.

2 28/29. Between these two lines *A* seems to have omitted something, perhaps the passage which AdeP gives at this point (IV 1638–41: Molt par i ot sage home, ainc ne vaut consentir Losengier entor soi, c'onques nel pot souffrir. Hom qui tient a honor, il n'i puet pas faillir, Mais q'en tel lieu entende ou il puisse avenir.)

2 28. *A* reads *Quant i.*

2 29. Cf. Proverbs 16, 18 (Contritionem praecedit superbia: et ante ruinam exaltabitur spiritus). Lines 29 and 34 both offer "Picard" rhymes (*geïr* and *veïr*).

2 33. *A* reads *B. s. c. det a.*

2 37. The words *zo qu'il esteit* may refer to the value of the *prodome* either in the field of the moral and practical virtues or in the hierarchy of social rank.

2 38. *A* reads *v. en b.*

3 48. Both *esbriver* and *falcon* are "noble" birds, and perhaps for *esbriver* the line originally had *de buzat* as in line 17. AdeP's alteration of *falcon* to *buisson* ineptly reverses the sense of the phrase.

3 50–52. See note to lines 19–21.

3 53. The *Alixandre* named in this line is presumably the one mentioned in 44 and 58, who is undoubtedly Alexander the Great. The allusion, in lines 54–56, to the treacherous serfs can be construed as a reference to the conversation of Alexander and Aristotle (III **2-3**), to Alexander's speech to Porus (III **129-35**), and, possibly, to the words uttered by the king in MortAlix **6** (see note to lines 121–27). Paul Meyer prefers to see in the Alexander of line 53 Alexandre de Paris (AlGr 2, p. 235, note 6), but when AdeP does name himself he is very explicit about it (II **149**, IV **75**).

3 60. Cf. 1 Kings 3, 9 (Dabis ergo servo tuo cor docile, ut populum tuum judicare possit, et discernere inter bonum et malum).

3 61. This is the only occurrence of the word *suggecion* "subjection" in the work of Scribe 1. Scribe 2 gives *succecion* in *A* 331 and 529, but has *subjecion* in 5080.

3 62. Cf. Morawski 2165 (Qui tot covoite tot pert), also proverbs 809, 2164, 2170; see also Tobler, *Li Proverbe au vilain*, p. 173.

3 63. Cf. Morawski 1582 (Par compaignie se fait len pendre).

4. This stanza has been carefully erased from *A*, but there is no doubt that it was composed of seventeen lines. For thirteen of these lines we can be reasonably sure that, *grosso modo*, they have been preserved as IV **74** 1675–87, since that stanza contains an unmistakable borrowing from the prologue to the *Roman de Thèbes* (see note to MortAlix 75–76). That the lines in the MortAlix closely followed those of IV **74** is improbable, if reliance can be put on the readings made under the ultra-violet lamp. *A* 4664 should be the equivalent of IV 1679, but the *Ci* deciphered in the former accords ill with *Se* of the latter, and seems rather the beginning of *Cil* in the preceding line of IV **74**. Similarly, nothing in the beginning of IV 1683–84 resembles the initial *A* and *B* of the presumably corresponding lines of *A* 4668–69, unless the scribe began 4668 with *Anc* instead of *Onques*, and unless the *B* of 4669 should be read *P*, the first letter of *Plus*. In the face of so much uncertainty,

MortAlix 4, and the last four have been left blank, although it is impossible to say that extra lines, absent from AdeP, may not have been found elsewhere in the course of the stanza. In order to avoid too great contrast with the other stanzas of the MortAlix, the spellings have been made to conform with the habits of Scribe 1 of *A*.

4 68. A commonplace in OFr literature, cf. *Bueve de Hantone* II 16244–45, *Conquête de Jerusalem* 9120 (Se il creïst en Deu, onques ne fu tex ber), RAlix III 5158, IV 1556, and *B* 7477–78, *Thèbes* 9569–70. In his note to *Bueve de Hantone* II 16244 (GRL 41, p. 329), Albert Stimming discusses the syntax of *se fust . . .*, *ne fu . . .*

4 69–71. The subjunctive in *ne mieus seüst parler* and in *Ne de chevalerie tant feïst a loër* is due to the fact that a *qui* should be supplied after *ne*. The manuscripts which have the indicative (*DGY* 69: ne sot, *FY* 71: ne fist) introduce a second *ne* before the verb.

4 73. Cf. III 2143–44 (Et dist que il nen iert nus hom fieus de mollier Qui osast un tel don faire ne commencier).

4 74. The pronoun *l'* can refer only to *la vie d'Alixandre* in line 67.

4 75–76. These lines are modelled on *Thèbes* 15–16 (Car aussi pueent escouter Come li asnes al harper). See Helen Adolf, "The Ass and the Harp," *Speculum*, 25 (1950), pp. 49–57.

5-8. Unlike the prologue (stanzas **1-4**), the text of the narrative fragment of the MortAlix (stanzas **5-8**) is preserved only in *A*, but occasional verbal similarities in Branch IV show the latter's connection with the earlier version. The source of stanzas **5-6** is not the *Historia de Preliis*, which lacks the enumeration of the different beasts composing the monster and the statement that they show enmity towards each other. The chief source appears to be the *Epitome* (III 30), but minor details may stem from the complete Julius Valerius (pp. 161, 28–163, 19).

5 81. Julius Valerius: cum a Babylonia iret Alexander. The second hemistich (en icele saison) may have received its explanation in the lost lines of the preceding stanza, or the *A* scribe may have omitted a line containing some indication like that of IV 2 (Que li biaus tans revient et yvers se decline).

5 82: Julius Valerius: mirum portentum atque evidens ad exitum.

5 84. *Epitome*: cujus superior pars ad hominem pertinens jam quidem putrefacta ac semiviva videbatur. The place in the narration which this statement occupies in the *Epitome* corresponds more exactly to the sequence in the MortAlix than does its later mention in Julius Valerius.

5 85. *de viron*, see Levy, s. v. *viron*.

5 87. *Epitome*: draconum capitibus. The mention of the dragon's head recurs in line 119.

5 88. In the Latin sources, the fact that the beasts show hatred for each other is brought in only when the portent is interpreted.

5 89. *Epitome*: Quod ubi Alexandro intimatum est. Both scribes 1 and 2 of *A* frequently employ the demonstrative *o* (Scribe 1: *A* 1205, 2984, 3460, 3904; Scribe 2: *A* 62, 64, 173, 5558, 5608).

5 90. The name Sanson occurs in various parts of the RAlix, but never as that of a seneschal of Alexander's.

5 91–92. *Epitome*: protinus mulierem advenire jussit partumque monstrare.

5 95. *A* reads *E vindrent a l. d.*

5 96. Possibly the expression *dedinz son pavalon* was suggested by Julius

note to *Foucon de Candie* 1156 (GRL 49) Schultz-Gora remarks: "*dedinz* ist eine provenzalische Wortform wie *dinz* 2389, 3081 ein provenzalisches Wort ist."

5 98. Julius Valerius speaks of an unspecified number of interpreters, as here, while in the *Epitome* there is only one. The plural occurs also in lines 145–46.

5 100. Julius Valerius: Unus igitur e praesentibus ... The name Abiron is of biblical origin (Numbers 16). The proclitic form (*n'* = *ne*) of the pronoun *en* also occurs in MortAlix 133, in *A* 342 (Si ge mais n'a vallisant un festu), and *A* 1438 (Miels volent morir que uns n'estorche vis). Hilka lists several examples of this Southernism in *Florimont* (GRL 48, p. xl, § 48).

5 101. Julius Valerius: magno cum gemitu.

5 102. *A* reads *dite p. g.*

5 105–08. It is noteworthy that stanza **5** of the MortAlix has the same rhyme (-on) as III **212**, in which Alexander promises a kingdom to each peer.

5 107. For other examples of forms like *avrant* in *A*, see Volume I, p. 378.

6 110–14. *Epitome*: Superior quippe pars, quae ad hominem pertinet quaeque jam putrida ac semiviva videtur, te significat, domine rex; in promptu quoque est, ut tu moriaris atque intereas. Inferior vero pars, quae ferinis capitibus cingitur, quaeque vivere videtur, hi sunt principes tibi subjecti.

6 110. *A* reads *y. vo s.*

6 118. Godefroy, s. v. *grondoier* 'gronder' lists only one example of the word, which he has found in the OFr continuation of William of Tyre, XXXII 20 (*Recueil des historiens occidentaux des croisades*, II, p. 358).

6 119. *foudrie* (from *foudreiier*) probably means 'jette feu et flamme.'

6 120. 'The fifth spreads destruction.' *polplie* is for *poplie* 'publie, répand,' so defined by P. Meyer, AlGr I, p. 330; cf. Breuer, *Wörterbuch*, s. v. (popleiier).

6 120/121. The *A* scribe seems to have dropped two lines after 120 (cf. AdeP IV 30–31: Si tost cum seras mors et ta vie fenie La guerre iert commencie et ta terre saisie) which reflect the *Epitome* text (Et ut hae ferae inter se dissident, sic quoque post mortem tuam hi inter se discordes erunt).

6 121–27. Alexander's words refer apparently to the coming wars between the peers, but because of their vagueness and generality they could apply also to his approaching death which, as told to him by the Sacred Trees of the Sun and the Moon (cf. III 3839: Cil dont tu mains te gardes t'ocirront a venin), will be due to treachery.

6 122. The meaning of the first hemistich is not clear: '(good) faith is of no avail against wealth' or' ... against the covetous man'? In the second hemistich *A* reads *l. l. l. vos c.*, but cf. second hemistich of line 18.

7 128–33. The pattern of Alexander's reaction to the interpretation — a feeling of sorrow (in lines 121–27) followed by a more manly acceptance of the inevitable — follows that in Julius Valerius, including the attestation of the deity: Alexander vero anima consternatus cum gemitu sic ait: 'Pro bone Jupiter quam bona res est ignoratio metuendorum!' Sed hactenus illa animi commotio fuit. Ceteroqui viriliter et decore omnem expectatae mortis impetum opperiebatur. The *Epitome* gives a much less circumstantial account: Haec interpretatio non modicam Alexandro moestitiam intulit.

7 128. *rumor* 'nouvelle' is probably a Southern spelling, cf. Levy, s.v. *rumor*, and Godefroy, s.v. *remor*. The word appears as *rimour* in *B* (*B* 944)

7 131. *A* reads *t. n. a.* (-l).

7 134ff. The initial suggestion for the coronation may be found in an I^3 addition (description of Alexander's throne and crown) to section 123 of the *Historia de Preliis*, and in HPr 127 (description of the banquet at which the king is poisoned). For the details of the ceremony, however, another source was available to the author in chapters 156–57 of the *Historia Regum Britanniae*, in which Geoffrey of Monmouth describes Arthur's coronation at the feast of Pentecost, although the poet of the MortAlix may have drawn on twelfth-century ceremonial. Faral has shown (*La Légende arthurienne*, II, pp. 270–80) that Geoffrey follows the historical facts of the coronation of the French kings Louis VI and Louis VII and of the English king Henry I.

7 135. The reading of *A* has been printed *lujor* rather than *luior*, since it apparently is related to the usual Provençal form *lugor*; *la uior* in *B* 947 is probably also to be understood as an error of the scribe for *la lujor*.

7 136. *A* reads *n m. l'a.*

7 137. *A* reads *Vestue e c.*

7 139. On *açopart* 'tumbler' see E. C. Armstrong, "Old-French Açopart, 'Ethiopian'," MPh 38 (1940–41), pp. 243–50, and the discussion of the proposed etymology by Leo Spitzer, E. C. Armstrong, G. Levi Della Vida, and Henri Grégoire in MLN 57 (1942), pp. 252–59, 485–86, 486, 690–91, 691–94, and 694.

8 155. Tobler-Lommatzsch cites only this passage for *chalin* 'Wärme.'

8 156. OFr *conopé* had the meaning of Modern English *canopy*, not of MFr *canapé*; cf. Wartburg, FEW, s.v. *conopeum*.

EXTRA STANZAS OF BRANCH IV

Stanzas rejected from the critical edition of Branch IV as not having sufficient manuscript backing are the following: **4.1-2** (*B*), **5.1** (*M*), **24.1-2** (*ACFMY*), **26.1** (*AHIJKLMNQS*), **26.2-3** (*BF*), **27.1** (*CEGPY*), **28.1** (*B*), **36.1** (*CP*), **42.1** (*M*), **49.1** (*ADFHNQSY*), **50.1** (*FM*), **58.1-3** (*M*), **58.4** (*FM*), **58.5-6** (*HIJKMNQS*), **60a** (*L*), **60.1** (*DFHNQSY*), **60.2** (*DY*), **63.1** (*DY*), **66.1** (*B*), **66.2** (*BDFG*), **66.3-6** (*B*), **66.7-8** (*D*), **69.1-2** (*N*), **74.1-2** (*DF*).

Except for the *B* stanzas (**4.1-2**, **26.2-3**, **28.1**, **66.1-6**), which have been published in Volume I (= *B* **513-14**, **537-38**, **542**, **569-74**), a text of these extra stanzas follows. Since they have been rejected from the canon of the critical edition, they have not been critically edited. When the stanza is found in more than one manuscript, one manuscript has been selected for transcription and all non-orthographical variant readings have been listed at the end of the stanza.

4.1-2

(= *B* **513-14**. Printed in Volume I, pages 413 and 415.)

5.1

(*M*, 111ro-vo.)

Li rois entra el temple, qui mout doute present,
Aus dieus fet oroisons et encline souvent,
Puis s'en est issuz fors, enclinant doucement.
Au reperier du temple ot o lui mout de gent;
Tholomer tint le ceptre devant lui en present,
Et Aristés l'espee dont le pons fu d'argent,
Dans Clins porte la hache por senefïement
Que iluec est li rois ou tot le mont apent,
Si doit fere justice se nuz i entreprent.
Desi que el palais le mainent hautement,
Trestuit li autre i entrent aprés communement,
Que portier ne leur vee ne huissier nel deffent.
Li palais fu touz plains, ainz n'i failli noient,
A boivre et a mengier i ot plenierement;
Une escharboucle i a qui grant clarté i rent,
Et cierges enbrasez i alume et esprent.

24.1

(*M*, 113vo. Also found in *ACFY*.)

Li roys a grant angoisse qui el lit s'est detors,
Licanor apela ou estoit ses confors,
Car il ert si malades que touz pert ses depors:
"Icele Babyloine ou jetoient les sors
Et aus loys et aus ydres feisoient les apors, —
Cil qui destruit le temple fu nomez Nabigos
Et fu nez de ce regne c'on claime Danefors.

Celle vous otroi quite, vostre soit, Licanors,
Et trestoute la terre d'Egypte jusqu'aus pors;
Bien dure vostre regne douze jornees fors.
Tholomer ra Egypte, les desers et les gors;
Gardez de vous ne viegne ne domages ne tors."
Et cil li respont: "Sire, mieus vodroie estre mors,
Ainz irai en s'aïde o trestout mon effors."

Variants: *the stanza has been erased from A* — 1 *FY* ot, *CFY* se detort — 2 *CFY* se li dist (*F* ce fu por, *Y* a cui ot) grant confort — 3 *F omits*, *Y* Mes, *C* est molt iries qu'il depart son deport, *Y* son deport — 4 *Y* En cele, *CFY* u jugierent (*F* j'estoie, *Y* gitoient) le (*Y* lor) sort, *M* l. fors — 5 *F omits* 5–7, *C* As loges et as tres f. lor deport, *Y* As l. e. as y. (*-1*) f. lor aport — 5. 1 *CY* Et la u l'amiraus faisoit conduire l'ost (*Y* demenoit son detort) — 6 *C* sacies qu'il fist que sos, *Y* nabrigodenozort — 7 *C* Cil f. rois d. cest r. si en tint les regors, *Y* Qui sire iert d. cel r. et f. n. a vansort — 8 *FY* Je la, *FY* licanort — 9 *F omits*, *C* qui dure dusqu'as p., *Y* jusqu'au port — 10 *CFY* v. terre d. (*C* quatre), *FY* fort — 11 *CF* l. destrois e. l. g. (*F* del regort), *Y* le gort — 12 *C* G. par v. n'i v. n. blasmes n. descors, *F* n'i v., *FY* tort — 13 *C* E. c. a respondu, *FY* v. (*F* recevroie) la mort — 14 *Y* A. aiderai tol' quant li plaira a fort, *C* e. ma terre, *F* e. sa aide, *CF* a t. m. effort (*C* confort)

24.2

(*M*, 113vo. Also found in *ACFY*.)

Icelle Babiloine, seignor, que je vous di,
Ceste n'est mie cele Babiloine de ci
Que l'en dit en Egypte, mes que de cele issi.
Icele Babyloine dont vous öez le cri
Est la belle et la riche ou li roys fu murtri
Et la riche et la large ou le serpent nasqui
Qui plus de deus cenz ans en la terre vesqui
Desci que Alixandres a lui se conbati.
Celle donna li rois Licanor le hardi
Por ce qu'a son vivant l'avoit si bien servi,
Et li vassaus la tint tant puis comme il vesqui,
Desci que une gent cele terre seisi
Qui toute la contree destruist et agasti.
Li pueples en Egypte s'en ala et foui,
Une cité i firent, par verté le vous di,
Et pour ce l'apelerent Babyloine autresi.
Tholomer la tint puis, c'onques point n'en perdi,
Et li hoir ensement qui du vassal issi.

Variants: 1 *the first six lines have beèn erased from A*, *M* A celle, *C* sor mer q., *Y* s. dont — 2 *M 3 2*, *CFY* N'e. m. b. li procaine (*F* la p. b., *Y* la plus p. b.) d. c. — 3 *C* m. ore est dite ensi, *FY* m. d. celi i. — 4 *C* o. ici — 5 *M omits* Est, *F* E. l. b. alisandre la u l. r. feni, *FY* C'e. l. b. e. (*F* L. tres b.) l. large o. l. r. se (*Y* l'amiraus) mori — 6 *CFY* E. l. r. plentive (*C* L. r. la p., *F* L. r. plenteive) o. (*CY* dont) l. s. n. (*C* issi) — 7 *F* s'esti — 8 *F* Enjusqes q'a., *AF* ot l. — 8.1 *ACFY* Li reis l'ocist per (*CF* a) force e lo chef (*C* f. la teste) li toli — 8.2 *CF* Et (*F* Elle) estoit long de la (*F* celle) quinze jors et demi, *Y*

AFY L. v. l. t. p. itant (*Y* de tant) c., *C* tous jors ta. que v. — 11.1 *Y* Et li oirs ensiment qui del vassal issi — 12 *F* Enjusque q'en la t. u. guerre sordi, *ACY* en la t. sordi — 13 *F* engasti — 14 *C* L. p. qui i ert, *ACY* s'e. vint e aefoi — 15 *CFY* de ve. — 17 *C* ti. bien, *AY* itant con il vesqui, *CF* c'o. rien n'i p. — 18 *C* E. ses fius, *F* E. l. rois, *Y* autresi q. de lui sunt i.

26.1

(*M*, 114ro. Also found in *AHIJKLNQS*. Michelant 516,32–517,10.)

"Amis Antigonus, dist li rois, ça venez,
Bons chevaliers et larges, cortois et alosez;
Li vostres vasselages est mout bien esprovez.
Je vos en donrai Grece, la terre ou je fui nez,
Car mes peres est mors et touz mes parentez.
J'avoie deus serors, plus belles ne verrez;
Mortes sont en leur terres et en leur richetez,
N'i a mes nul autre hoir qui ait voz heritez.
Ma mere est encor vive, a honor la gardez,
De tout vostre pooir fetes ses volentez;
Ne vivra longuement, jel sai de veritez,
Quant savra de ma mort tost ert ses cors finez.
Por ce vos doing ma terre que bien servi m'avez."
Cil entent la parole, au pié l'en est alez;
Voiant Macedonois l'en fu li dons donez.

Variants: *L begins the stanza with two extra lines* (Quant li rois alixandres fu un poi respasses Parole li revint tous est resvigoures) — 1 *ALQS* antiocus — 2 *AHJN* ch. e. (A com) sages, *L* e. co. me sambles — 3.1 *L* Li vostres biaus services n'i doit estre oublies — 4 **H** v. otroie (*H* otroi), *A***J** v. redonrai (*A* dorai) g. l. t. dont f. (*IJ* sui) n., *L* v. d. hongrie et les grans iretes — 4.1–6 *L* Et ostriche le riche ou li ors est trouves Cent mile chevalier en seront a vos gres Et vous estes preudom molt bien les garderes Encor vous croisterai vos grandes iretes Tout le port de barlet qui est et grans et les Et l'onour et le terre si que vous bien saves — 5 *L omits* 5–12, *Q* C. le mien pere, *A* qui fui sire apeles — 6 *AHJK* plaines de grans biautes (*A* grant beaute, *K* g. bontez), *I* de molt grandes biautes — 6.1 *A***H** Belles dames e sagies (*QS* larges) o les cors onores (*A* segnores) — 8 **H** Il n'i a m. n. a. q., *J* n. haut home, *A***HJ** mes (*A* les) he. — 10 *A omits 10–15* — 11 *IJQS* vivrai, **HJ** bien s. c'est (*J* qu'e.) v., *NQS* ce est la v. — 12 *J* Q. elle orra m. m., *QS* Que pres suis, **J***NQS* t. (*NQ* tout) e. (*NQS* est) s. (*QS* mon) tans (*J* diels) f. — 13 *L* P. c. le fais amis — 14 *HNS* C. oi le p., **H***IKL* li e. a. — 15 *JK* Devant, **HK***L* li est (*L* fus, *Q* a) li d. (*Q* le don) d., *I* s'e. f.

26.2–3

(*B* **537–38**. Printed in Volume I, pages 435 and 437. Also found in *F*.)

27.1

(*G*, 265ro. Also found in *CEPY*.)

"Leoines, dist li rois, je vos donrai Hongrie,
Une terre aaissie, de tous biens raemplie,
De molt bele vitaille et d'autre manandie.
Encor vos en croistrai, se Deus me beneïe,
Venisce et les pors, si com la mer le guie."
Leoines s'agenolle, durement l'en mercie,
Et li rois Alixandres bonement li otrie.

Variants: 1 *CE* Filote — 2 *E omits*, *CP* et d. t. b. garnie — 3 *C* D. m. bonne v. est trop bien raenplie, *E* D. m. bonnes rivieres e. de touz biens garnie, *P* D. mainte grant richesce — 5 *P omits* 5–6, *CY* E. v. c. (*C* donrai) plus, *E* E. la v. c. — 6 *C omits*, *Y* C'est v., *E* e. touz l. p., *EY* m. les g. — 7 *CE* Filote, *E* doucement, *P* et le roi e. m., *Y* et forment — 8 *CPY* r. b. (*P* doucement) le regne (*Y* les regnez) li o. — 8.1–2 *E* Tenez dist il amis que diex vos beneie Et vos croisse bernage force et chevalerie

28.1

(= *B* **542**. Printed in Volume I, page 439.)

36.1

(*C*, 256ro. Also found in *P*.)

Ce fu un semedi que li rois devia,
Cliçons et Tolomer hautement s'escria.
"Ahiue! Deus, font il, que voiemes (?) gesir la?
Esse dont Alixandres qui ça nous amena?
On nous dist qu'il est mors, ja mais ne mengera.
Il ocist en batalle et trestot decopa
Nicolas de Sesaire qui a lui s'ajosta;
Et si vainqui Roi Daire quant a lui se mella,
Son regne li toli et tot desireta;
Et aprés fist mander u Porrus trovera,
A lui se combati, sel vainqui et mata.
Li rois en ot pitié quant merci li cria
Et par sa grant ricece a lui se racorda,
Sa terre li rendi et quite li clama.
Porrus par les desers le conduist et mena
Dusqu'as bonnes Artu; li rois outre passa,
Et Porrus comme fel de lui se desevra;
Et puis l'ocist mes sires quant il le desfia
Et fil d'encanteor oiant lui l'apiela.
Le duc de Palatine pendi et encrua.
Tant a conquis mes sires, puis que il commença,
Tous ert sires del mont quant Deus le nos enbla.
Teus chevaliers est mors ja mais teus ne morra,
Par Divinuspater qui le venin tenpra;
S'i fu Antipater qui a cort l'aporta.
Se je vic longement ja nus n'en estordra.
Sire, car levés sus, si venés a nous ça.
Las! fait cil, qu'é ge dit? mes sires ne pora."
Tel dolor a au cuer qu'il dist que se mora,
Ja longement, s'il puet, aprés lui ne vivra.
Dou poing destre se fiert, si grant cop se donna
Que trestous esdordis a terre trebuca;

Variants: 3 *P* Et dient sire d. qui voi ge — 5 *P* L'en me, *P* mo. m. tieus hom n. nestra — 6 *P* b. t. e. detrencha — 7 *P* quant a — 8 *P* q. treu li vea — 9 *P* Sa terre, *P* le deserta — 10 *P* fu mande la ou p. trouva — 11 *P* tant fist que il l'outra — 13 *P omits* — 14 *P* le c. — 15 *P* e. guia — 16 *P* artus ou l. r. le passa — 16.1 *P* La vois oi des arbres qui sa mort li noncha — 18 *P* Mes — 19 *P* Quant, *P* o. tous — 20 *P* La roine candace s'amiste li donna — 21 *P* Puis conquist t. m. s. quant i. le c. — 22 *P* Qu'il, *P* q. mort — 23 *P omits* — 24 *P* Ce fist antipater — 25 *P* Et divinuspater q. apres l'empira — 26 *P omits* — 27 *P* vous l. et v. — 27.1–3 *P* Ves [tes] vous et cauchies et l'en vous aidera Amenes son ceval et il i montera Si ira devant nous et cascuns le sivra — 28 *P* Sire dieus, *P* je cuit qu'il n. p. — 29 *P* qu'i. dit qu'il s'occira — 30 *P* Que i. j. a. l. lo. n. v. — 31 *P* D. d. p., *P* un tel c. — 32 *P* a t. chai la — 33 *P* Mes d. c. estoit pres q. t. l. redrecha

42.1

(*M*, 115vo.)

Minus maine grant duel, por le roi se demente;
Un petit sousleva le paile d'Orïente,
Voit la char empalie qui soloit estre gente:
"Certes, droiz emperere, mar fu vostre jovente
Qui seut estre plus blanche que n'est la flor en l'ente.
A reconter voz mos et la vostre scïence
Mieus en vausist li uns que ne font or li trente.
Mes je voi que chascuns se retret et alente,
Pour itant sai je bien que la mort represente
Aus povres sodoiers ancui grande tormente;
Des or mes sai je bien qu'il seront en atente.
Certes, or voi tel chose qui pas ne m'atalente:
Chevalerie chiet, ja nus ne s'en desmente,
Donners est resortis, qu'il n'i a mes atente,
Escondis est venuz, n'i avra cel nel sente;
Touz li mons est tornez a duel et a tormente."
Pasmez chiet a la terre, plus le virent de trente.

49.1

(= *A* **451**. Also found in *DFHNQSY*. Michelant 522,32–523,19.)

Devant lo reis de Grece plurot une marchese,
Fenne esteit Festivon que a muller ot prise,
Li reis li ot donee, si aveit non Eneise,
Fille esteit a un reis qui sire esteit de Frise.
Un blïaut ot vestu per desus sa chamise,
Affiblez un mantels dont la pelle(s) esteit grise;
La color ot el vis plus fresche que cirese,
Mas del plurer qu'ot fait fu dorement malmise;
Nus pez, eschevellee, de grant dolor esbrise,
Se fu el paviment joste la bere aisise,
E regrete Alixandre per une faite guise;
Del dol que elle fait toz les autres aitise:
"Magnes reis qui lau cis, lëaus [e] sens fenctise,
Larges vers bone gent e plens de grant francisse,

Ne les chevaus corranz ne les auberg de Pise
Aus civaller vallant per cui terre est conquisse?"
Au granz dols qu'ele mene get sur la pere bise
Si durement a ques que la testa li brise;
Qui li oüst laisé, iloc se fust hocise;
Emenedus l'en dreçe qui fu fiz Lalgalise,
Une dame d'Erage, cortese e ben aprise;
Tant la trait en ses braz qu'el ot s'alene prise.

Variants: 1 *F* As piez, **H** Par devant alixandre — 2 **H** F. fu tholomer ki (*N* et), *Y* f. a m. l'avoit p., *D* a p., *FHNQ* l'ot p. — 3 *F 3 9–10 5–8 8.2 11*, *FY* nomee estoit enise, **H** on l'apeloit enyse, *D* elise — 4 *DF***H** *omit*, *Y* Si e. f. a r. del roiaume d. f. — 5 *DFHY* V. (*D* Vesti, *Y* Vestue) o. u. b. (*F* diaspre) — 6 *F* A. d'u., *DFHY* l. pane, *FH* fu g. — 7 *Y omits*, *Q* L. c. de son v., *NS* qu'o., *H* p. fres q. de c., *QS* f. iert — 8 *Y* D. p. qu'avoit f., **H** l'ot un petit m. — 8.1 **H** Molt bien (*Q* B. iert) faite de cors le car blanke et alise — 8.2 *FHY* Se fust lie en cest mont n'ot plus belle a (*NQS* n'eust de sa) devise — 9 *DH* esprise, *FY* emprise — 10 **H** Et, *Y* S. f. eschevelee, *QY* delez l. b. — 11 *DFHY* p. issi f. — 12 *DFHY* Que d. d. qu'e. (*H* que, *N* qu'il) f. (*HN* demaine, *QS* maine) — 13 *F omits* 13–14, *DY* M. (*Y* Humlez) r. q. la gis l. et s. f. (*Y* largez s. convoitise), **H** Gentis (*H* Mauvais) r. conquerrans (*H* recreans, *QS* conquereres) et (*N omits*) humles s. f. — 14 *DHY* bones gens — 15 *DHY* Q. donra m. (*Y* Tu donoies) l'a. (**H** l'avoir) l'o. (*Q omits*) et (**H** ne) l. (*Q adds* grant) m. (*H* marcandise), *F* Sire trestot donoies a ceus de ton servise — 15. 1 *F* Et le vair et les gris trestout a lor devise — 16 *FH* N. l. (*F* Neis le) destriers c., *Y* Et, *DFN* n. l. haubers (*F* pailes) d. frise, *HY* n. (*Y* et) l. destriers — 16.1 *NQS* Ne les chiers garnemens ne les hiaumes de gise — — 17 *F omits*, **H***Y* As (*Y* Ha) gentius c. p. c. — 18 *DFHY* A. (*Q* Del) grant duel, *DH* qu'i (*HS* que, *NQ* qu'el) demainne, *S* l. terre b., *Y* le maubre b. — 19 **H** S. d. cai, *D* a terre, *F* a fais, *Y* a quas, *H* qu'ele sa t., *Q* en l. t., *QY* se b. — 19.1 **H***Y* Contre tiere s'estent et depece (*Y* devotre) et debrise — 20 *FNQS* Q. le eu (*N* Qu'ilec l'e., *Q* Q. lors l'e., *S* Q. si l'e.) l. elle s., *H* k'i., *Y* i. s'eust — 21 *FNQ* E. la d., *D* q. f. de franche guise — 22 *DFHY* U. d. (*D* Sa mere fu) d'arcage — 23 *DFHY* T. l. tient (*DHY* le tint) e. s. b. (*Y* seant) que s'a. o. (*N* ert) reprise (*D* requise)

50.1

(*M*, 116vo. Also found in *F*.)

Aus piez le roy de Grece, seur tote l'autre gent
Detire ses cheveus et ses dras ensement
Caunus, uns damoisiaus qu'il tenoit a parent:
"Ha! preus rois Alixandre qui tant os hardement!
Sire, que fera ore cist pueples qui t'atent?
Tu es alez du siecle, noz remaindron dolent.
Sire, tu donas tout et meïs en present,
Ne onques a ton oeus ne retenis noient;
Moi avez vous donné viles et chasement.
Sire, la vostre mort me met en grant torment."
De l'angoisse qu'il a sus le mabre s'estent,
Iluec morut de duel si quel virent set cent.

Variants: 2 *F* Deront toz — 3 *F* Camus li d. et regrete sovant — 4 *F*

F A. e. a ta fin n. remanons — 6.1 *F* A la toe largesce nus autres ne se prant — 8 *F* Qe ô. a t. o. — 8.1 *F* Citez et fors chastiaus pailes or et arjant — 9 *F* M. avoies d. melanz en c. — 9. 1–3 *F* Et tote lombardie et quant qe il i apant Tot aviez conquis le mont veraiemant Or l'avez tot perdu senz nul restoremant — 11 *F* D. la dolor q'i. ot — 12 *F* I. fu morz

58.1

(*M*, 118vo–119ro.)

Quant li roys fu fenis par itel mesestance,
Li douze per l'en font porter sanz demorance,
Oindre et ensevelir a mout grant honorance
Et le cors enbasmer a duel et a pesance,
Si ont fete une biere sanz nesune soffrance.
Droit en mi le palés le grant duel recommence.
Lores n'i ot parlé d'orgueil ne de vantance,
Chascuns fet por le roy mout basse contenance.
N'est mie de merveille se il en ont pesance, —
Qu'il les fist chevaliers et norri des s'enfance, —
Quant Dieus les fist en terre veoir par demostrance
Que duel ot de sa mort la devine puissance.
Li soleus qui en may jete tel resplendance,
Quant li roys fu feniz — s'en avint tel mostrance —
Plus devint noirs que meure, — ce fu senefiance, —
Et li jorz devint nuiz si mua sa semblance,
Que mors estoit li rois. Ce fu grant mesestance,
Par quoi tretouz li mons devoit estre en balance,
Car il le conqueïst par escu et par lance.
Aristés se dreça qui ot grant sapïence
Et savoit des set ars toute la nigremance;
Li douze per l'en portent honor et reverence
Pour ce c'onques ne fu home de sa scïence.
"Ahi! douce compaigne, com dure desevrance,
Quant cil noz est failliz ou avïons fiance!
Ha, povre chevalier, ore est vo mes(t)estance!
Largece est abessiee et cheüe en viltance,
Avarice chevauche, qui a pluseurs se lance.
Ahi, mort enragie, ci a malle faillance!
Touz nous avez conquis qu'il n'i a recovrance,
Car aus pluseurs de nous as tolu lor sustance.
Or sai je bien de voir — n'en sui pas en dotance —
Ne chaut mes a chascun mes que plaine ait la pance.
Ahi, Antipater, plain de grant mesestance,
Et Divinuspater, fuiz de pute sevrance!
Por quoi noz as tolu le bon roy sans bobance
Qui onques de doner ne pot tenir trempance?
Hé, Dieus, metez leur ames en malle peneance!"
A ice mot se pasme et tout le cors li lance;
Se ne fust Tholomer qui le prist par la manche,

58.2

(*M*, 119ro.)

A paine croirïez, se ne le vous contoie,
Le duel de Rosenés qui pas ne se tint coie;
Elle tret ses cheveus et ses mains en debroie
Et tant debat ses poins que sa face i embloie,
Et regrete Alixandre, et non pas qu'en ne l'oie:
"Ahi! droiz empereres, perdue ai tote joie.
C'ert touz mes paradiz, roys, quant je vous veoie;
Vous estïez li hom ou je plus me fioie.
Se touz li ors du mont et la terre fust moie,
Ne la prisasse je une plume d'une oie
Avers vostre biau cors, roys, que je tant amoie.
Ahi! chetive, lasse, com grant tresor avoie
Quant de tel chevalier asseüree estoie!
La mort, por quoi le fet quant si fort me guerroie?
Mout m'a fet grant domage et tolue grant joie:
Mené en a celui en qui plus me creoie.
Or m'est tost trespassé tot ce, que je cuidoie
Roÿne estre du mont, et la corone avoie.
Ha! mort, tu m'as boutee es las de la corroie,
N'en puis mes eschaper, n'i a nul qui nel voie.
Mout est fols qui se vante de chose qu'il graçoie;
Je estoie si riche, or serai mate et quoie.
A la foy, Alixandre, vostre mort nous desroie;
Largece en abessa qui les eschars soploie.
Sire, qui donra mes chevaus ne dras de soie
Aus povres chevaliers qui povreté asproie?
Le vostre avoir estoit com fontaine lez voie
Qui privez et estranges reçoit et asasoie.
Ja mes ne serai liee tant com je vive soie."
Lors desront ses cheveus et debat et desroie,
De son blïaut desront demi pié et trois doie.
Aristotes l'enbrace, durement la chastoie;
El palés n'a celui qui n'en plort qui la voie.

58.3

(*M*, 119ro-vo.)

Mors fu roys Alixandres en may, sanz nulle dote,
Li jorz fu oscurciz que l'en ne veoit goute,
De cierges i avoit alumez une route.
Tholomer vet devant, a la biere s'acoute;
Dans Clins et Perdicas, Aristés et Filoute,
Qui plus pres se puet metre a la biere se bote,
Et chascuns d'Alixandre la proëce regrete.
Mes desus touz les autres oïssiez Aristote:
"Ahi! droiz emperere, chevalerie assoute,
Or ne pris mes le mont vaillant une pelote.

Que chascuns riches hom en a chambre sanz trote,
Iluec tient son avoir et muce et estriquote;
N'a soing de compaignon qui avoec lui n'escote,
Ne li donast du sien vaillant une pelote.
Mauvestié en vendra quant proëce radote,
Li preu seront servant et seignor li plus crote.
Bons rois, onques de vous n'issi mauvese note,
Onques tel chevalier ne se chauça de bote,
Ne meilleur chevalier ne menja de bourbote.
Vous menïez o vous de chevaliers tel flote
Ne les porroit tenir fort chastel desus mote."
Lors desront ses cheveus et depiece sa cote,
Il se hurte a la biere que le sanc en degote;
Ja se pasmast sus lui quant Perdicas l'en oste.

58.4

(*M*, 119vo. Also found in *F*.)

Ore oiez un petit, franche gent honoree!
Douleur vous voeil retrere, se elle est escotee,
De mos e[s]t bien assize, par reson ordenee,
Ainsi com l'oï dire et el me fu contee.
C'est une riche plainte novellement trovee,
Danz Tholomer la fist, qui fu de Valfondee,
Du bon roi Alixandre qui de forbie espee
Feri en mainte terre mainte pesant colee,
Par quoi l'ame de lui en est encor plouree.
Nous trovons en escrit, quant du cors fu sevree,
Aprés la mïenuit, encontre l'ajornee,
Fu toute la compaigne de plorer si matee
Que l'un ne connut l'autre ainz fu la remontee.
Autresi s'entre esgardent comme beste bersee,
Quant il virent la biere qui fu entr'eus portee.
Lors commença li deuls leens et la crïee,
Quant Tholomer se drece a la chiere membree
Et vet droit a la biere pas por pas, a celee.
Dedesouz le suaire a sa teste boutee,
Son seigneur apela cent mos de randonnee:
"Lieve sus, biaus douz sire, n'i fai pas demoree.
Reconforte ta gent, pour toi est adolee.
Il cuident que mors soies, pour c'est si adolee."
Li roys ne dist nul mot, et cil atent et bee.
A val desouz le paile avoit sa main botee,
Ne senti pas l'alaine, l'ame s'en ert alee,
La bouche li vit close et la face troublee,
Les ieus el chief troblez et la couleur müee,
Dont set a escïent mors est sanz recovree,
Et puis a dit a touz: "Mal ait la destinee
Par quoi est ainsi mors en estrange contree!
Foible en est sa maisnie qui ci est assamblee

Ja mes de si bon roy ne sera confortee
Ne par le sien conduit a terre ramenee.
Cuer qu'atens qui ne pars? que fes? quel destinee!
Mes je ne puis morir, trop ai longue duree;
L'ame que j'ai el ventre est mout fort seelee,
Quant par ce duel ne part. Lance agüe ou ferree
N'ert ja mes par mon cors en bataille portee.
Du siecle guerpirai l'orgueil et la posnee,
Hermites devendrai, chose a Dieu commandee;
D'erbes crües vivrai, ja nulle n'ert salee,
N'entesra en ma bouche ne de moi n'ert privee.
Babyloine la riche por quoi n'es enbrasee
Et fondue en abisme et toute graventee?
Mon seigneur m'as tolu de sa gent desevree.
Verité puis je dire sanz nulle recelee:
Puis que sa compaignie fu el siecle estoree,
N'i ot mes un seul home dont fust tel renommee
Ne ja mes n'i sera, ce est chose provee.
Du soleil me merveil qui a clarté jetee
Et que a celle lune qui est enluminee
Et comment terre mere nen est de duel croslee
Et comment nulle flor espanit ne n'est nee
Et comment desus terre croist herbe ne rousee
Et comment que les nues ne se sont arrestee.
Plus tost avoit mes sire une cité donee
C'uns autres riches hom sa male deffermee
Por donner une coupe qui fust d'argent doree.
Or devons Dieu proier que s'ame soit sauvee
Et en Paradis mise, tres devant lui posee.
La mort qui ce a fait mout s'est abandonee,
Ja mes tant com je vive n'ert par moi oublïee."

Variants: 2 *F* D. v. retrairai de dolors dessevree — 3 *F* D. mort — 4 *F* Et ici et aillors doit estre bien escotee — 5 *F omits* — 6 *F* valfermee — 8 *F* F. em pluisors leus m. riche c. — 9 *F omits* en, *F* encores — 10 *F* L'on le trueve, *F* finee — 11 *F* quant vint vers l'a. — 13 *F* Qe nus, *F* devant le relevee — 14 *F* Lores s'entresgarderent c. genz desfaee — 15 *F* q. entr'e. f. posee — 16 *F* la noisse e. l. c. — 17 *F* Danz — 18 *F* E. vient tot d. au lit p. a p. — 19 *F* Par desoz — 20 *F* c. foiz — 20.1–3 *F* Gentiz rois alixandre voi cum grant matinee Le servises est diz et la messe chantee Et midiz est passez ja vient vers la vespree — 21 *F* ci a grant de. — 23 *F* p. cest e. spoentee — 24 *F* n. li dit m. — 25 *F* A mont desor le flanc li a la m. getee — 26 *F* N'i sent fum ne a., *F* est — 28 *F omits* — 29 *F* Lors sot, *F* trestornee — 30 *F* Si s'escria en haut male est — 31 *F* Quant mes sires est m. — 31.1 *F* Apres lui remanront meinte gent esgaree — 32 *F* M. de seignor molt estes esgaree — — 33 *F omits* — 34 *F* m. per s., *F* seroiz — 35 *F* arrieres retornee — 36 *F* C. q. f. qe n. p. com racine plantee — 36.1 *F* Qe porist et est noire per destroit et gelee — 37 *F* Et — 38 *F* m'e. si f. s. — 39 *F* Q. por cest, *F omits* ou — 40 *F* m. em b. p. le mien c. p. — 41 *F omits 41–44* — 46 *F* Ou, *F* ou t. — 47 *F* et s. g. desertee — 48 *F* V. p. bien d. ja ceste n'iert cellee — 49 *F* P. qe diex ot e. ciel sa compaigne e. — 50 *F* o. puis — 51 *F* aura c'e. veritez p. — 52 *F* qi clartez a donee — 53 *F* E. apres de la l. — 54 *F omits* — 55 *F* C. n.

60 *F* c. d'a. desus d. — 61 *F* De mon signor pri di. — 62 *F* E. soit em p. droit d. l. portee — 63 *F* Ores desfi l. m. trop e. a. — 64 *F* J. m. jor qe j. v. p. m. n'e. redotee

58.5

(*M*, 119vo–120ro. Also found in *HIJKNQS*. Michelant 541,13–542,16.)

Intiocus fet duel, qui pas ne s'asseüre;
Cousin fu Alixandre, mout ot gente feture.
Cil detire sa barbe et sa cheveleüre,
Mout le plaint et regrete sus tote creature.
"Alixandre, fet il, biaus cors, gente feture,
Hardiz, cortois et larges eres sans desmesure,
Bon prince sanz orgueil et sanz entrepresure.
Mar fu vostre gent cors qui gist en sepouture.
Vostre couleur ert fresche touz tens et clere et pure
Plus que rose nouvelle; ore est d'autre feture,
Qu'ele est pale et afflite et durement oscure.
Grant povreté, grant perte, grant pechié, grant ardure
Envoia en ce siecle et grant desconfiture,
Que tieus avoit de paile mantel et vesteüre
Qui avra cote noire et desus chape dure,
Et tieus a palefroi a souef ambleüre
Qui or avra roncin a povre afeutreüre.
A plus de cent mil homes trouvïez forneture,
Or et argent et armes, chevaus et grant painture.
N'ert princes tant hardiz pour nulle forfeture
Ja tolist au pïeur vaillant une çainture.
Mes, Dieus, par quel forfet noz defoule aventure?
L'autr'ier l'avions blanche, or l'avons noire et sure;
N'est pas li hom bien sages qui en lui s'asseüre,
Car quant elle se torne le tour adesmesure.
Le siecle vet perdant et tout se desnature.
Or vendront cil avant qui prestent a usure;
Doneor seront mat plus qu'oiseil a froidure.
Largece est enfermee seur bonne fermeüre,
Les clez porte Avarice qui bien s'affiche et jure
Que ja mes n'en istra, tieus est la fermeüre.
Pierres de Saint Cloot si trueve en l'escripture
Que mauvés est li arbres dont li fruiz ne meüre,
Ne dedens lit a chien ne querrez ja ointure.
Jel di por les deus sers plains de male aventure
Qui de ce mont noz ont chacié envoiseüre,
Qui a touz esgarez ert chastiaus et closture
Et a touz frïeleus bois fu et couverture.
Dieus, qui Adam formastes a la vostre figure,
Ne soffrez que s'en aillent li cuvert, li parjure,
Mes ramenez les nous anzdeus grant aleüre
Tant qu'il soient destruit, que lor vie est trop dure.
Ahi! mor[t, ca]r m'oci! De ma vie n'ai cure."
Lors desront son blïaut et pelice et çainture

Variants: 1 **HJ** Antiocus (*JNS* Antigonus) le (*J* se) plaint q. grant (*I* grans, *J* les) dolor (*IJ* maus en, *K* mal en) endure — 2 **HJ** *lack* — 3 **HJ** Ki (**J** Car, *NQS* Que) se b. (*K adds* en) desront — 4 **HJ** *lack* — 5 **H** grant (*NQS* gent) c. bele f., **J** bons rois g. f. — 6 *QS* Ahy, **HJ** c. e. sages et plains de grant mesure (*I* d. g. mestrie, *N* d'envoiseure), *M* a *corrected to* sans — 7 **H** B. rois tout (*N* es, *Q* fus, *S* fu) s. o. — 9 **H** V. c. e. ier et cl. et f. et p., *I* Sire v.c. qui est et f. et p., *JK* V. c. e. ier et f. et cl. (*K* nette) et p. — 10 **H** P. q. r. (*N* rosier) en espine (*NQS* d'e.), **J** Com est la r. en mai, *HJQS* tainture, *N* nature — 11 **J** *omits*, **H** et p. et noire et d. (*Q* malement) o. — 12 **H** Grans pecies et g. per. po. g. (*N* et) a. — 13 **HJ** Est hui venue (*J* venus) el (*Q* au) s. (*HJ* en tiere), *I* e. sans d. — 14 **HJ** Q. (**J** Car) or a t. (*NQS* T. a ore) m. d. p. — 15 *H* **HJ** Q. a. (*IJ* l'a.) toute n. (*K* l'avera tout noir), **HI** et d. (*I* desos) ch. bure, *K* et desous co. brune — 16 **HJ** *lack* — 17 **HJ** Et cevaucera trot (*JNS* trop), *J* feutreure — 18 *J* cinc m., **HI** t. (*H adds* vos) vesteure, *K* forresteure — 19 **HJ** arm. (**H** dras) et c. (*K* deniers) e. (*H* de) peuture — 20 *HNS* N'e. hom itant, *Q* Il n'e. nus t., *J* si h. — 21 **HJ** Qui t. a. menor, *J* le pris d'u. c. — 22 **J** *22 24* (*omits 25*) *23 26*, **JQ** E d., **H** p. (*H* por) q. raison, **J** p. q. manere, *J* foule — 23 **H** *omits 23–24*, **J** bone o. l'a. pesme e. dure — 24 *J* mout s. — 25 **H** Que q. il s. portorne l. droit au (*H* a) tort mesure — 26 **HJ** Li siecles est cangies, *JN* desmesure — 27 *I* O. revanront a. li presteur, *H* q. prisent anseure — 28 *I omits*, **HJK** D. s. coi (*K omits*), *HJKNS* par f. — 29 **HJ** enf. (**J** enseree) sous b. (**H** une) coverture (*K* serreure) — 30 *HI* Le clef, *J* L. clers, *Q* Av. a l. c., *HNS* a av., **HJ** q. mout (*I* trop) s'a. (*NQS* a.) — 31 **HJ** J. m. n'e. ert jetee, *I* si e. en sereure, *JQ* t. iert sa f. (*Q* l'enfermeture) — 32 **J** Signor li sages hom le dist (*I* sa. d. si est) en l'e., *Q* Perrot d. s. c. trova, *HNS omit* si *and* l' — 34 *H* N. d. lait, **J** N. j. en (*J* a) l. a c. troveres o., **H** j. mais (*QS* mar) q. (*H* querroit) o. — 35 **HI***J* p. (**H** *omits*) d. (*NQS adds* la) m. pointure (*H* painteure), *K* p. d. pute nature — 36 **H** *omits*, **J** Le jentil roi ont mort (*K* Qui o. m. l. bon r.) par empuisoneure — 37 *N* est ch., *Q* taut ch., *S* et ch., *H* closteure, **J** closure (*J* clossure) — 38 *I omits*, **HJK** E. a t. (*H* trestous, *K* t. les) f. (*HK* fruileus, *I* frieles, *S* frilleus tollent) buisons (*J* boissons) e. c. — 39 *Q* feistes, *K* en l. v., *HS* faiture, *N* estature — 40 *J* qu'il, **H** s'e. voisent, **HJ** l. traitour (*I* traitre) p. — 41 *J* Ains ramene, *Q* M. l. n. r., **H** tous deus, **J** bone a. (*IJ* anbleure) — 42 **J** Si, *H* T. que, *QS omit* est — 43 *HNS* que d. vivre (*H* mire) n'a. c., **JQ** d. vivre n'a. mais (*Q* plus) c. — 44 **HJ** et (**J** en) pointes (*K* point) et (*J* en, *K* e. en) costure — 45 **HJ** desour le paveure (*NQS* la pierre dure)

58.6

(*M*, 120ro. Also found in *HIJKNQS*. Michelant 540,15–541,12.)

Aristés fet grant duel au chevés de la biere
Et regrete Alixandre a la hardie chiere:
"Sire, vous estïez sus tout le mont lumiere.
Anuit sonjai un songe d'une estrange maniere,
Que dedens Babyloine sordoit une riviere
Qui tout le mont clooit et devant et desriere.
Rois, ce est signes granz de la gent losengiere
Qui par mort t'ont conquis et mis en leur pantiere.
Des seigneurs terriens portïez la baniere,
Touz jorz au grant besoing est t'ensegne premiere
Et en la greigneur presse fesïez grant charriere.
Sus trestoute autre gent estoit la teue chiere.
Tu me deïz ersoir, quant je ving de riviere,

Rois, ne la croiez pas, vilaine et mal parliere,
Mes tôuz jorz la fuiez et vous traiez arriere.
Ahi! dame Fortune, tant estes noveliere
Et de grant vilanie fere a gent costumiere;
L'autr'ier estïez vous vers nous large et pleniere,
Ore estes devenue escharse et menuiere.
Largece est mise en pot, avarice en chaiere,
Mauvestié el chemin et proëce en l'ordiere.
Ja mes n'en ert jetee, il n'ert qui la relieve.
Maint gentil chevalier seoit hier en chaiere
Qui or serra a terre com povre chamberiere;
Tieus ot or et argent et richece pleniere
Qui por ta mort, biaus sire, gerra en la litiere."
Puis dist entre ses dens: "Ahi! mort noveliere,
Mout par fussiez cortoise, s'oïssiez ma proiere."
Lors cheï jus pasmez dejoste une meisiere
Si forment qu'il ne pot ne avant ne arriere.
Dont depiece sa crine, sa vesteüre chiere;
Le jor l'avoit vestue toute nueve et entiere,
Or l'a tant demenee ne vaut une estriviere.

Variants: 1 **HJ** f. tel d., *I* f. son d., **H** as (*S* au) corons (*Q* corniers, *S* coron) — 2 *K* Mout, *I* a se h. c. — 3 *K* S. dous v. e. a tous, **HIJ** de t., *I* jugiere — 3.1 **HJK** Qui plus resplendisoit que solaus en (*H* ne) veriere — 5 **HJ** fumiere — 6 **HJ** couvroit — 7 **HJ** R. c'e. senefiance d. (*S* que) — 8 **J** Q. t'a enprisone (*K* empuisonne) e. pris e. (*JK* a) se (*J* te) p., *H* t'a c., **H** la (*H* ta) p. — 9 *H* p. vos le b. — 10 *J* as grans b., **H** t'e. iert (*HNS omit*) le p., **J** iert t'e. p. — 11 **J** *omits 11–12*, *H* le grande p., **H** faisoit ample (*H* onple) c. — 11.1 **H** Si que (*NQS* com) sour autre estoile luist l'estoile boniere (*N* boviere, *Q* bourniere) — 12 **H** Si ert sour toutes gens l. t. (*NS* l. t. g. s. toute, *Q* l. t. g. s. autre) baude et fiere — 13 **J** l'autr'ier, *Q* le soir, **HJ** q. (*Q* que) venis — 14 **H** Q. mout e. f. li h. (*H* Q. trop faus ert, *Q* Q. l. rois iert m. f.) q. c. g. l. (*H*–2) — 15 **HJ** Ne (**J** Et) qui a (*NS* ait) mesnie, *H* v. e. losengiere, *I* et fause e. m. p., *NQS* v. ne boisiere — 16 **HJ** M. t. j. (**H** mout tos) le (*NQS* s'en) delaie (*NQS* delivre, *IK* defuie, *J* defuisse) e. si (*Q* d'els) se (*JKNS* s'en) traie (*J* traisse) a. — 17 **J** A. ahi f. com e. n. — 18 *NQ* as gens — 19 **HJ** L'autre jor e. v. (**HJ***I omit*) — 20 **J** avere e. m. — 21 **J** *omits 21–23*, **H** a. e. caudiere — 22 **H** M. en c. e. p. e. o. (*NS* ortiere) — 23 *N* n'e. est j., **HJ** i. (**H** ne) n'e. (*N* n'est) q. le requiere — 24 **HJ** Rois tant bons chevaliers — 25 **HJ** *omit* — 26 **J** *omits*, **H** Et, **H** et rice (*NQS* bonne) sarpillere — 26.1 **H** Et se gisoit sor cote et a rice fouiere (*NQS* s. coste dejouste grant brasiere) — 27 *J* m. girras or ichi e. l., **H** g. e. sa l., *IK* g. or (*K* giront mais) e. l. — 28 **HJ** Lors d. e. s. d. male m. car (*I* li m. m.) me fiere — 29 **HJ** M. (*K* Mors) feroit que c. s'ele ooit (*Q* se fesoit) m. p. — 30 **HJ** A cest mot ciet (*H* cies, *J* s'est, *N* est, *S* chei) p. deles u. (**J** par d. le) m. — 31 **H** S. que n. p. aler, **J** S. qu'i. n. (*J* n'en) p. lever d'une loee entiere — 32 **J** *omits 32–34*, **H** Lors descire d'angouse (*Q* de duel) se v. c. — 34 **H** *omits*

60a

(*L*, 95ro-vo. Lines 101–05, 107–09, 111–12 are also found in *IJK*.)

Mout par fu grans li dels que funt li douze per
Et regretent le roi qui tant fist a loër.

Les mantiaus de lor cops derompre et deschirer,
As huis et as fenestres courent testes hurter;
Ja mais por riens qui vive n'orrés tel duel mener.
Tholomers li courtois ne le pot endurer
Ne par fais ne par dis se grant dolour celer;
Devant le roi s'estut sel prent a regreter
Et le paile d'Aufrique commence a souslever,
Son bras estent sor lui por le vaine taster
Mais n'i sent vaine batre, calor n'i puet trover;
Lors set bien Tholomers ne l'i puet recouvrer,
Au cuer ot tele angoisse vis cuida forsener.
Ha! si parfondement l'oïst on souspirer.
Une liuuee fu qu'il ne pot mot soner,
Aprés, au chief de pose, se prist a dementer,
Le bon roi Alixandre commence a regreter:
"Ahi! rois debonaires, sans fiel et sans amer,
Au regart de lyon et au cuer de sengler,
Qui por perte d'estour ne daigne retorner.
Rois, si fais estiés vous, tant par estïés ber,
Car ainc ton anemi ne daignas esquiuver
Ne l'alissiés par tout ferir et encontrer.
Gentieus rois debonaires, ne vous puis oublïer;
Vostre soudaine mort me fait le sanc müer,
Sans paor tressaillir et sans cop tressüer.
Nus ne puet cel damage a nul jor restorer,
Por ce si ne se doit nus hom espöenter
Ne de ceste dolor ne vous puet on saner.
Li duels me gist el cuer, ne le puis fors oster.
Or puis bien largement, de ce me puis vanter,
Les poins de l'escequier de mes dolors doubler.
A! Dieus, que feront ore cil jone baceler
Qui se soloient d'armes traveillier et pener,
Por l'amor d'Alixandre conquerre et achater?
Des or mais se porront sainier et ventoser
Que ja mais tel seignor ne porront recovrer.
Rois, mout savïés bien le prodome honerer,
Les orgueillous abatre et les felons mater,
Neïs riens ne vausis a franc home veer.
Les gens vous apeloient Alixandre sans per,
C'estoit li vostres nons, si vous dut on nomer.
Le vostre grant largece ne pot nus hom esmer
Que plus seüssiés vous en un seul jor doner
C'uns autres chevaliers ne seüst porpenser.
Seignor, franc chevalier, quel part porrons aler?
Qui nous porra ja mais de cest duel conforter,
Quant li sires est mors qui nous soloit mener,
Les chevaus et les armes por ses guerres doner
Et tout ce que chascuns li voloit demander?
Certes, c'est grant merveille que tant poons durer,
C'est grans mesaventure s'en poons eschaper.

Faisons de no seigneur tout le cors atorner."
Aprés ceste parole commence a forsener,
A la terre chaï, ne pot sor piés ester;
Quatre fois se pasma que ne pot mot soner,
A la quinte li prist de lui a ramembrer
Et de se grant dolor un poi a mesurer.
"Baron, fait Tholomers, laissons le duel ester,
Car ainc n'oï en terre de nul home parler
Qui pour grant dolor faire peüst rien conquester.
De le mort ne se puet hom carneus destorner,
Trestout par mi ses mains nous convenra passer.
Li rois ne se pot ainc de traïson garder,
Ausi ne puet nus hom, tant i sace penser.
Mout nous a fait d'onor tant com il peut durer,
Chascun de nous a il fait d'or roi coroner;
Bien pert, et il est voirs, ne nous pot plus doner.
Pour ce devons le cors richement atorner.
Quel riche sepulture porrons nous porpenser?
De fin or et de pierres si le faisons peser
Et puis si alons querre, ne devons demorer,
Antipater le fel, tant quel puissons trouver,
Et Divinuspater, ses ferons tourmenter,
Qui l'entoc[e] aporta por lui envenimer.
Et qui vif les prendra, qui qu'en doie peser,
Escorchiés sera vif por plus griefment pener;
A l'esgart de l'empire les ferons demener."
Li douze per respondent: "Bien fait a creanter."
Puis funt quatre somiers en le sale amener
Et firent un vaissel forgier et atorner
D'uevre galasïene por mieus enluminer.
Topaces et rubins i fisent tant poser,
Saphirs et esmeraudes, nus n'en pot tant esmer,
Et quatre lions d'or i firent painturer;
A quatre cors les metent por la lame porter.
Sor le tour que gaiant avoient fait fremer
Ont fait le sepulture par grant engien lever
Et a claus de fin or estroitement ouvrer.
Lors viennent a le biere por le cors conreer;
D'eve rose l'ont fait premierement laver
Et puis l'oinsent de basme, de mirre et d'ailloër,
Et tante bone espice funt entor lui poser.
En un paile d'Aufrique l'ont fait envoleper,
A trois claus torneïs funt le sarcu fremer
Et l'ont fait gentement environ seeler.
Tout esrant que il orent le cors fait enterer
Se commencha li terre desous aus a croller.
Puis ont fait une ymage portraire et compasser
Du plus fin or d'Arrabe qu'il porent assambler,
Douze piés ot de lonc, quil vausist mesurer;
En samblanche du roi l'orent faite former.

Desous funt une pierre en un queston fermer,
Une escarboucle y ot qui mout reluisoit cler,
Reonde comme pome, si le firent ouvrer;
Le monde senefie et le terre et le mer
Et trestoutes ces choses qui tant funt a loër.
Sor un pomel le firent a glui si bien poser
Ja mais ne querra jus, tant i sace venter.

Variants for lines 101–12: 102 J c'on i (*J* que o.) peust trover — 103 *JK* a d. l., J qui le vaut m. — 104 *IJ* de r. l'i o. fait fonder, *K* l'o. fait compasser — 105 *I* de t., J enluminer — 106 J *lacks* — 107 *IK* U. e. tient, *J* i a. J q. arst et reluist c. — 108 J R. est, J issi l'ont fait o. (*J* murer) — 110 J lacks — — 111 J S. le, J solder — 112 J t. (*K* si) ne s. (*IK* sara) v.

60.1 (*D* version)

(*D*, 263vo–264ro. Also found in *Y*.)

Au sevelir le roi ot mout grant duel mené.
Li douze per le pleurent, que mout [l']orent amé,
Toute nuit l'ont ploré et plaint et regreté;
A l'aube aparissant ont le cors atorné,
D'un vert paile d'Aufrique richement conraé.
D'une corone d'or ont le roi coroné,
A l'aseoir del chief ot mout grant cri jeté
De ceus qui entor lui estoient asamblé.
Mais ainçois que il soient de lor signor torné
Ont puis tencié ensamble, laidit et ramponé,
C'onques puis a nul jor ne furent acordé.
Par ire se departent si se sont desfïé,
Et a tant la haïne et la guerre duré
Deci que vint au tans de Yudas Macabré.

Variants: 2 *Y* qui m. — 2.1–2 *Y* D'autre part si baron li prince et li chase Qui molt ont grant duel et en sunt abosme — 3 *Y* l'o. gaitie e. p. e. espire — 4 *Y* c. enbasme — 5 *Y* r. atourne — 7 *Y* Et au lacier el cri o. maint g. c. leve — 8 *Y omits* — 9.1 *Y* Apres ce que il orent richement atorne — 10 *Y* O. li per tant e. t. e. r. — 11 *Y* racorde — 13 *Y* E. t. at li estris

60.1 (*H* version)

(*H*, 83vo. Also found in *FNQS*. Michelant, 544, 8–22.)

Au sevelir Alixandre ot dolour demené;
Par tout ces lis se pasment cil chevalier navré,
Et li autre se sunt el palais aüné;
Plus de set cent s'en sunt sor le marbre pasmé
Et quant il se redrecent, si l'ont tant regreté:
"Alixandre, bons rois, tant mar nos fumes né;
Le vostre grant proëcce ne le vostre bonté
Ne poroit mais avoir nus hom de mere né.
Quel part porons fuïr, caitif, maleüré?
E! las, com remanons de signor esgaré!"

Au matinet a l'aube, quant il fu ajorné,
Droit au temple Jovis sunt trestout asamblé;
Par le conseil Clinçon et par le Tholomé
Ont fait jeter un sort u il ert entieré.

Variants: 1 *F* A. s. le roi o. molt grant duel mene, *NQS* A lui ensevelir o. d. (*Q* grant duel) d. — 1.1 *F* Li doze per le plorent qi molt l'orent ame — 2 *F omits 2–3*, *QS* ch. menbre — 4 *F* P. d. c. foiz se s., *NS* se s. — 5 *F omits* il, *F* regretent sa fierte — 5.1 *F* Sa valor sa proesce son sen et sa bonte — 6 *F omits 6–10*, *NQS* m. i f. (*QS* fustez) — 8 *NQS* N. p. pas savoir — 9 *Q* porront f. cil las m. — 10 *NQS* remanron — 11 *Q* p. e. dolouse — 13 *Q* D. el, *FQ* se s. tuit a. — 15 *F* Ou i. e. enterrez o. une s. gete

60.2

(*D* 264ro. Also found in *Y*.)

Au sevelir le roi veïsiez grant dolor;
Durement se regretent li grant et li menor,
Son sens et sa proësce, sa force et sa vigor.
Sor le cors Alixandre por l'arme del signor
Firent une pitace Griu et Macedonor:
Con il conquist les terrez a force et a vigor
Et des ondes de mer conta la parfondor
[Et] ainsint com il fu deverz Terre Maior
Ou il soufri la painne et la soif et l'ardor;
C'onques ne fist bataille ne guerre ne estor
Dont li rois nen eüst vitoire ne honor.

Variants: 2 *Y* D. le r. — 3 *Y* s. f. e. s. valor — 4 *Y* S. la tombe a. p. l'amor au s. — 5 *Y* F. une epitaphe — 6 *Y* e. a baudor — 7 *Y* tempra — 8 *Y* d. inde m. — 10 *Y lacks* C', *Y* en terre n. e. — 11 *Y* la v. et la flor

63.1

(*D*, 264vo–265ro. Also found in *Y*.)

Au conduit d'Alixandre veïsiez duel mout grant;
Durement le regretent li viel et li enfant,
Qui de lui atendoient grant bien ci en avant.
En un riche saqueu, que tous fu de son grant,
Qu' Alixandres conquist outre le flun Jordant
Quant il se conbati a Daire le Persant,
Dedens misent le cors au bon roi conquerant;
Hointe ont bien sa char por durer longement.
Tholomers le fist metre sor un char tornoiant
Dont li limon estoient de fin or reluisant
Et li rai et les roies d'argent arabiant,
La cortine d'entor d'un paile esquarimant.
Tout droit en Alixandre, que li ont covenant,
En menerent le cors por faire son talant.
Tholomers, sez amis, vait le cors conduiant;

D'autre part de la biere vait mout grant duel faisant;
Tholomerz le soustint, qui le vait confortant.
Tant menerent le cors la jornee errant
Qu'en Alixandre vinrent ains mïedi passant.
Li citoien isirent contre le roi plorant,
En la cité le portent el temple a deu Amant.

Variants: 1 *Y* A. c. a. v. dolor g. — 4 *Y* qui f. t. — 8 *Y* Et enoinsent s. c. — 9 *Y* en u. cure tornant — 11 *Y* d'or fin ara. — 12 *Y* L. c. e. lui — 13 *Y* qu'il l. — 14 *Y* E. porterent, *Y* s. creant — 19 *Y* lor jornees e. — 20 *Y* a. le midi p.

66.1–6

(= *B* **569–74**. Printed in Volume I, on pages 477, 479, 481, 483, 485, 487, and 489. Stanza **66.2** is also found in *DFG*, and *DFG* variants have been printed in EM 34 at bottom of pages 6–9.)

66.7

(*D*, 266ro.)

Preu firent le pitace desor le roi escrire:
Con il conquist la terre par vertu et par ire
Et les rois et les dus fist desoz lui afflire;
Con il entra en mer por veoir le martire,
A faire les agués por les gens desconfire;
Et si vola en haut, bien l'avez oï dire,
Et quant il fu en haut et la terre remire,
Ne li sambla li mons graindres d'un cemetire.

66.8

(*D*, 266ro-vo.)

Sor la tonbe Alixandre firent sa contenance,
Une poume d'or tint, ce fu segnefiance
Ensint comme li mons estoit en roondance,
Et con il l'ot conquis par force et par puisance.
Son samblant et son vis li tornerent verz France,
Car li rois en la terre avoit grant esperance;
Que li François l'avoient tuit mandé sans doutance
Que il alast a eus sans nule demorance,
Car ce fu li mieusdre hons qui onques portast lance.

69.1

(*N*, 106vo–107ro.)

Seigneur, c'est vers les mons c'on dist Gos et Magos,
Ou li jaiant demeurent qui sont et lonc et gros;
Par la vertu de Dieu furent laiens enclos
Dont ja mais n'isteront, se il ne sont declos

69.2

(*N*, 107ro.)

Mont par fist Alixandres durement a loër:
Les bons portoit houneur et faisoit alever,
Les mavais despitoit, nul n'en voloit amer,
Les larrons, les murtriers, ceus faisoit encrüer
Ou escorchier tous vis ou les testes coper;
Ses douze pers leva et fist en haut monter
Et a chascun roiame douna pour signourer.
Puis les souprist ourgués, qui mont fait a blasmer,
Par coi s'en orguillirent et firent descorder,
Dont en morut cent mil — ce saciés sans douter —
Que l'un voloit sour l'autre par force conquester;
Ourguiel et couvoitise les fist a mal tourner,
Et par mavais conseil qui mont fait a blasmer.

74.1

(*D*, 272vo. Also found in *F*.)

Seigneur, oÿ avez que li dui ser sont pris,
Li douze per les ont en une fort tour mis.
Mont firent grant pechié quant ne les ont ocis,
Car puis en furent tuit — si com ou livre truis —
Li plus hardiz d'aux touz de la mort entrepris,
Car tant ont au portier et donné et promis
Que une nuit les a fors de la prisons mis
Si donna a chascun un bon destrier de pris
Si s'oet (?) avecques aus fors de la vile mis.
Cilz sires les maudie qui en la crois fu mis!
Que a mont grant dolor a les douze pers mis.

Variants: 3 *F* q. il nes o. o. — 4 *F* l. lis — 9 *F* S. s'est ensemble ou ex — 10 *F* qi forma paradis — 11 *F Q*'en doloroise paine

74.2

(*D*, 272ro-vo. Also found in *F*.)

Tholomers et Dans Clins se sont par main levé.
Quant il furent endui vestu et atorné,
Si se sont ambedui en la fort tour entré,
Mais n'ont pas les deus sers ne le portier trové;
Li uns resgarda l'autre si sont endui pasmé,
Au revenir se sont si forment escrïé
Que par toute la vile en ont le cri levé.
Quant li autre baron sorent la verité
Que li dui traïtour estoient eschapé,
Si ont trestuit ensamble si grant duel demené
Et le roy Alixandre de novel regreté:
"Gentis hons debonaires et de grant parenté,

Sire, a vous repairoient trestuit li deserté,
Vous n'escondisïés n'estrange ne privé,
Ainsois lor donnïés par bone volenté
Vostre or et vostre argent et chastiaux et cité,
Tout avez departi, nes le vostre regné.
En vostre corps estoient trestuit bien asamblé:
Proësse et cortoisie et sens et largeté.
Or estes a domage et a duel desevré,
Ce est par les deus sers qui nous sont eschapé."

Variants: 1 *F* (*lacks* se) s. p. matin l. — 3 *F* S. s'en s. — 3.1 *F* Ou li dos traitors furent emprisone — 5 *F* regarde — 11.1 *F* Si cum le primier jor q'il fu empoixone — 12 *F* haut p. — 13 *F 13 19–22 14–18* — 15 *F* V. non esc. est. — 18 *F* quant qu'aviez conqueste

VARIANTS TO BRANCH IV

Manuscripts containing Branch IV: *ABCDEFGHIJKLMNOPQRSY* (*lacuna in S through* **2**, 26, *R breaks off at* **26**, 477, *E breaks off at* 44, 835); *manuscripts are recorded under their individual sigla except those comprising the group* **H** (*namely, HNQRS*) *and those comprising the group* **J** (*namely, IJK*), **JL** *end with* **66**, *CP end with* **69**, *DFG***H***M** end *with* **74** (*DF add* **74.1-2**, *two stanzas serving as a link to the* Vengement Alixandre *of Gui de Cambrai*).

1 (Mich 506, 1) —1 *B* Quant la cite fu prise adonc en, *L* A l'entree de — 2 *BCHJ omit*, *A* e lo vent se, *G* et estes se — 5 *AEHMPY* A. l'ohit si (*H* lors), *B* d. m. per la, *DG* A. le sot si, **J** Quant l'oi a. si, *L* d. mande a le me., *NQR* A. fu dit si — 5.1 *LM* Que vers lui se descuevre (*M* demonstre) et die son convine — 7 *F* v. tot per desoz l'e., *G* v. par dedesous l'e., **H***I* v.(*N* morte) la u faloitil'., *K* v. ce ert mervelle fine — 10 *CP* p. biestes et (*P* qui), *FGJN* a. doze t., *H* Il a. plus de t., *L* p. d'aus qui f. — 11 *B* Tant s., **J** Tout s. — 12 *AY* p. tenir l'u., *BF* l'a. rechine, *HK* l'a. gratine, *L* Ne p. astenir l'u. — 14 *AH omit*, *B* v. mostrer p., *CM* Qui la, *DGNQR* Quant la, *F* Ce est dou roi a. la cui vie deffine, *L* a. demostre p. le s.

2 (Mich 506, 14) *at line 27 S begins* — 16 *A omits*, *B* O que il sage hom si lo mande e convie, *DEJNQR* sag. clers f., *E* q. et nesun n'an oublie, *KL* m. grande maistrie, *P* sag. f., *Y* La sage gent f. q. que nus n'en i oblie — 17 *EF omit*, *A* A les, *B* Les bons augureors q., *I* Et ses d. — 18 *BK omit*, *ELP* Q. les ot assenblez (*L* aunes) si, **H***IJP* lor demande et, *I* Q. furent assanle si, *M* Q. il sont assamble puis leur — 19 *B* que niez est ne — 20 *BHNR* d. la verte sav., *C* M. v. en d. et si nel laissent mie, *DFGLY* Ainz d., **J** M. v. li d. sav., *M* Dites la v. savez qu'il sen., *P* Et d., *Q* M. sa v. d. sav. — 21 *B* Un en i ot plus s. qu'ot la t. f., *E* Il en i ot un s. q., *KL* un viel h. — 22 *ACDJY* C. en d., *CHNQ* d. verite, *DELMP* p. la maistrie, *FG* C. l'an d., *L* C. d., *LP* d. la verite, *P* Qu'en d. — 23 *A* tu vez qui est morte e flastrie, *B* q. je tel die, *CEFHJY* dem. (*I* commandes) et v. que (*C* c'on) le (*EH* je, *F* l'on, **J** on), *DNPQR* que je te, *L* dem. drois est que, *M* dem. ne te celerai mie — 24–25 *A omits* — 24 *M omits*, *B* t'en iraroies lors s., *L* tu ne m'en ceroies tu feroies f., *P* Et se tu ne m'en crois ce sera grant f. — 26 *L omits*, *AN* Ce est tu, *B* Ce est que tu ti m., *BF* m. ne tel c., *C* es te q., *D* tu que tu m., *DEMR* m. ne te c., *H* Cou est cou que tu m., *HQ* m. ne le c., *Y* C'est ce que tu te — 27–28 *I omits* — 27 *L omits*, *B* Ces tes., *EHP* L. bestes que — 28 *J omits* *B* l'a. portent si, *CE* l'a. moustre si, *F* l'a. mostrent si, *K* l'a. mainne si — 30 *AGJKY* v. ert f., *B* Si dreit c., *F* et f. ta v., *Y* Tantos c. — 31 *B* ter. envaie, *G* ter. faillie, *I* ter. faidie — 32 *BF* F. al miels — 32.1 *B* Se li reis a paor je no m'en merveil mie

3 (Mich 507, 9) — 34 *ACDFGJMY* Cel. v. d. lui q., *B* lui vit cel., *H* Cel. d. lui v. q. — *CEP 35, 38, 36, 39* — 35 *C alters*, *DH* ne se tarde que la, *F* d. q'il la, *GJ* ne se targe (*IK* s'atarge) cil qui li, *L* De r. ne l'en lorime q. celi a., *NQRS* ne se garde q., *Y* ne s'atarde q. — 36 *GHY* si fait a., *NRS* si fort a. — 37 *CEFMP omit*, *B* Ne uns esperimens — 38 *B* v. acouçer a l'umbre, *F* v. acouchier so., *L* va adouber so. — 39 *BH* Il ni f. si (*HNRS* plus) — 40 *DEPY* il fu de, *FGJ* il ert de, **H** Qu'il estoit de

4 (Mich 507, 17) — 41 *AB* hora est chauz li reis, *DFG***HJ***Y* ore a li roiz chaut (**H** froit) si (**J** et) — 42 *B* si freide c.,*C* n. se refroidist com g., *FJM* n. et f., *G* d. pales et f., *L alters* — 43 *A* Antipater i v., *B* D. i v., *DFGHJK MNQRY* D. vient, *E* Devantpater i v., *GY* de male e. (*Y* trace) — *LP 46, 49, 47, 48, 50* — 46 *M omits* *ADG***HJ** le rei (**J** alixandre, *Q* au r.) q. herberger

sanblant lor (*E* li) — 47 *Y omits*, *ACEFLMP* la parole q., *ACELP* q. li sers li d. — 49 *AHJY* treu lor dona q., *ADFGIJQY* q. ert v., *C* q. vient de malle trace, *DFG* lor presente q., *E* Li douze li aportent la presance d'estrace, *LP* li aportent q. — 50 *CDEGJMP* m. li (*DGI* lor) face, **H** q. gre lor (*QRS* l'en) sace, *Y* m. li p. — 52 *AHJPY omit*, *B* plus de dis mile mars valiont li, *C* g. valoit uns des t., *GL* g. en valoit le t. — 52.1 *CDEFG***H***JLPY* Mais il ne savoit (*EL* set or) mie que cascuns li porcace

5 (Mich 507, 29) — *D 53, 54, 55, 54, 56* — *FG 53, 55, 54, 56* — 55 *CDEGJLM PY* m. (*L* jor) furent (*GK* estoient) tot (*GK omit*, *Y* ja) acomplit, **H** m. passe et acomplit — 56 *A* E quant vent au novesme si c. il ert esc., *C* D. entrerent li nuef si c. dist li escris, *DG* Quant il vint pres de l'eure (*G* del nueme) si c. est en esc., *E* Et entrez li n. si c. li contes dit, *F* Quant vient pres del uitisme si c. dit li esc., **HJ***Y* Ce (*Q* Et) fu au jor (*J* el mois) tressime (*Y* termine) si, **H** c. conte l'esc., *K* c. dit li esc., *L* Or en. li n. si c. la letre dist, *M* Et est venuz li nuesmes si, *P* Si fu venus li termes c. l'escripture dit — 57 *A* Fu li r. en tel creime t. li c. li deflit, *C* ter. car li c., *DG* Tel crieme a (*G* en a) li r. to. li c. l'en d., *EY* li fremist, *F* Tel paor a li r. li c. toz li d., **HJ** Li r. fu en tel crieme to. (*Q* que), **H** c. li fremit, *LY* Li r. ot grant (*Y* tel) paor to., *M* Quant est venuz li termes to., *P* r. set b. — 58 *CEP omit* — 59 *DFG omit*, *A* co. c'onq., *CEMP* Il v., *EKN* ne tint, **H***I* Qu'il (*H* Que) v., **HJ***K* co. ains hom si, *I* co. ainc si grande ne, *L* co. ainc nus tele ne, *M* co. nus hom tele ne, *Y* Or v. t. co. nus si riche ne — 60 *B* d. vert pali e, *C* t. et p., *DEL* d. riche p., *H* d. p. et drap et, *I* d. et cendal et, *JK* d. cendaus porpre et, *M* d. maint p. de sa., *NQRS* d. p. et dras de sa., *P* La se. d. p. et cendal et

6 (Mich *lacks*) **HJ** *omit*, *QRS restore as in P and their readings are not recorded* — 62 *B* p. grant esfors a, *C* Li bons r. alix. a, *EP* r. a (*P* ot) ses b. p. messaiges (*P* sa terre) man. — 63 *ACELP* D. e p. e co., *AB* a. fevés, *C* et ces a., *D* Et d. et co. et les a., *E* et des a., *G* co. et r. et les a., *L* et demaines ch., *M* co. i ot et p. et ch., *P* et les a. — 64 *ADGY* j. tint aute, *E* j. fist h. — 65 *CDFG* P. hautement, *C* r. celebrés, *DFG* r. honorez, *E* r. acesmés, *L* r. coronés, *M* P. noblement, *M* r. atirez — 65.1 *CEP* Sa couronne sousti[n]rent dans clins et tolomers — 68 *G* a. bontés — 69 *AFLM* cors honorez, *CEP* Fu le (*P* cel) jor de couronne li siens cors (*C* cies) courounés (*P* j. li s. cors de coro. honnerés), *Y alters* — 70 *ABY* b. fenne ne, *ACDFGY* ne sera (*A* fu anc) mais (*Y* ja) trovez, *M* d. a nul jor ne verrez — 71 *DG* ve. la meniere c. il ert atornez — *C 72, 74–78, 73, 79* — 72 *CDEFGLP* es. enluminés — 73 *ADP omit*, *C* Cors avoit avenant ses cu. ert ounerés, *F* et molt bien acesmez, *G* Et le cors avenant le cuer ot es., *M* Li cors ot avenant si fu bien acesmez — 74 *BE* t. (*E* qui) fust v., *C* soit desmesurés, *DEG* v. clamez — 75 *AB* Si e., *B* da. d'am. ne f. na., *CG* S'il esgardoit la, *FM* S'esgardast (*M* S'esgardoit) la roine ne, *P* Que s'il veist la — 76 *P omits*, *BY* s. cuers illum., *F* te. li suens c. aornez, *G* c. endoctrinés — 77 *B* s. el m., *C* et li mestiers c., *MP* et missa est c., *Y alters* — *78 A* h. coronez, *DEGP* t. richement c. (*G* coronés) — 79 *P omits*, *BE* D. c. e t. v. avant (*E* sont delez) l., *C* v. dales l., *D* v. les lui l., *G* c. fu dev. lui alés, *L* et clicons sunt dev. lui alés, *Y* c. dev. lui l. — 80 *A* fu li vasaus de, *D* fu li bons rois de, *F* fu li bons rois richement regardez, *P* a. durement regardés, *Y* fu li vassauz durement e. — 81 *G* ot grosses espaulle et — 82 *A* en. s'ert d'or es., *CPE* en. quant fu es. (*E* en piez levez), *G* en. molt par fu bien mollés, *L* en. et par espaulles les — 83 *A* d'um bianc p., *CL* Viestus fu, *DM* Chauces ot de b., *E* d'uns sollers menuement ouv., *G* fu de saulliers a, *P* Si fu vestus d'un p. — 84 *CP omit*, *A* De blanc ermine ert (estoit *expunctuated*) li b. forez, *DF* Et d'ermines estoit li (*F* ses), *D* b. engoulez, *EG* Et vestuz d'un samit par quartiers g. (*G* s. a eschequier dorés), *L* m. fu li, *M* De fres hermine estoit li, *Y* m. est li — 85 *A* es. g. li reis e, *D* M. par ert b. li rois et g. et colorez, *E* g. de touz biens iert senez, *F* M. fu b. li pailes et il fu g. assez, *L* g. et ses c. atornés, *MY* es. g. el paile et plus b.

licanor li doutez — 87 *A* q. molt ert sis privez, *B* g. est am., *EM* des genz fu, *F* q. molt estoit am., *G* q. fu des g. am., *L* q. de grece fu nes, *Y* g. iert am. — 88 *ADFMY* Qui (*D* Et, *FM omit*) pois fu (*F* fu il) reis del regne (*M* royaume) a. clamez, *B* reis apellez, *E* Et del roi a. fu il p. c., *G* Et du — 90 *B* isteit clerz, *CEGP* f. fu (*P* ert) quarés — 92–93 *P omits* — 92 *M omits*, *B* que a i., *CDFG* j. fu li — 93 *DFY omit*, *A* E c., *B* Qu'a icel j., *C* Que c., E Et si d. il es., *L* Que il d. morir et es. en., *M* Que li rois d. — 94 *C* li ont faite en., *CDLM* en. et en les, *DM* La f. (*M* Li feisoit on) g. p. en., *EG* li font faire anv., *P* Il faisoit faire p. en. — 95 *A* v. orent t., *C* r. avoit molt de pailes g., *DL* Et tuit (*L* Trestout) p. mi les r. a. (*D* firent), *D* t. jeter, *EP* v. ont grant t., *F* P. trestotes les r. orent t., *G* r. as v. ont grant t. levés, *M* v. ont ces t., *Y* v. erent t. — 96 *F omits*, *A* a. portent p., *C* a. un grant p., *D* a. ot un paile r., *E* a. gietent p., *GP* a. tendent p., *G* p. ovrés, *L* a. fu uns p. — 100–01 *D omits* — 100 *B* il fu coronez, *C* d'or qui molt ot de biautés, *E* il est coronez, *LP alter*, *M* d'or ou sont les granz biautez — 01 *B* mi. el mangier fu dreciez, *CFLMP* mi. et li, *E* mi. li me. conreez — 03 *FLMY* r. de grece q.

7 (Mich *lacks*) **HJ** *omit*, *QRS as in* **6** — 106 *ADFMY* l'en (*AFM* la) menoent ap. (*F* em pes, *Y* as prez) — 07 *D omits*, *AB* b. fenne des — 08 *BG* lioines e f., *C* aristes f., *DF* caulus et f., *LP* dans clins et f. — 109–12 *CP* *omit* — 09 *DF* Et desor lui portoit (*F* Sor li p. tendu) un vert p. a., *L* p. leone et — 10 *B* v. ne la carés, *DF* Q. le (*F* li) v. ne li a. li soleus (*F* del soleil) qui fu (*F* luit) pres, *L* Q. li v. ne li a. ensi jusc'au palais, *M* a. le cuir qui estoit fres — 10.1 *L* Et se robe li portent li doi fil herminés — 11 *AM* l'en (*M* la) m. a grant joie e a p., *E* m. doucement et, *G* c. s'en entrent belement et, *LY* c. le m. belement et — 12 *EF omit*, *AM* c. receivent li, *D* c. sostinrent li, *DG* f. aristés, *L* f. antinés, *M* f. eusmés — 13 *P omits*, *DE* De s. d. li osterent quar, *G* li ront os., *M* Et des d. la desvestent que — 14 *AFMY* A j. s. as. el (*FM* au) m. el (*A* al), *CEP* A g. j. s'asisent au m. (*E* doucement) el, *D* Puis s'asisent a j. a m. el, *L* Au disner s. — 15 *ADL* Mas a. s. i. qu'il en (*D* qui s'en, *L* que s'en), *B* Avans en s. i. que en, *C* Il s. molt i. ains qu'il s'en partent m., *EFG* A. s. molt i. qu'il s'en (*F* en), *MP* Mes il (*P* Molt par) s. i. ainz qu'il en lievent m., *Y* Mes en s. i. qu'il s'en r.

8 (Mich 508, 3) *GM omit — C 116, 18, 17, 19* — 117 *CDFHNQRY* de sa t.— 18 *B* Qu'il venissent a, *CE***J** Q. tot v., **H***I* p. sen cors oun., *L* Q. v. a ovrer p. lui bien on. — 19 *L* g. avoir v. — 20 *AFLPY* Un. nus n'en (*F* ni, *P* ne) i v. cui ne (*LY* n'en), *B* nus no li faça d., *CEK* nus qu'il ne, **H** Il n'i v. o. nus q. (*NQ* qu'il, *RS* que) — 21 *CEIY* d'or et d'a., *EY* ou pailes d'ou. — 22 *D omits* plus, *E* En ses p. m. cors si., *HP* En son, *I* A cel p., *L* m. tre si., *NQRS* au souper — 23 *CDELPY* lui trestot li — 24 *ADF***HJ** Se li reis ot (*I* a) p. n'en (*HJNRS* ne) f. (*DFHKN* fait, *Q* affiert) m.(*KQ omit*) a b.(*K* demander, *N* douter), *C* S'il orent g. p. ne fait m., *E* Et se il a p. ne fait m., *L* ne fet a demander, *PY* ne fait m. — 25 *AF* t. qu'il ot oi, *C* q. oirent conter, *F* v. fu li, **H** e. (*QRS* iert) li jors q., **HJ***Y* il devoit finer, *L* il doit definer — 26 *CELP omit* — 27 *C* Q. li rois de, *CEILPY* p.(*L* porra, *P* pooit) escaper, *EJP* de la m., *HQ* p. respaser, *J* ne porra t., *L* Celui j. — 28 *CDEFJKLPQ* *RSY* s.(*PQRS* servirent) fist li, *HN* q. servirent f., *IL* r. demander — 29 *ADJNPY* Que il f. l., *A***H** m. de lor cotes cop. (**H** oster), *CHLRS* Que f., *DE* jusqu'a coutes, *E* Qui f., *F* Qe ses m. f. j., *L* f. dusques a codes tos lor m. cop., *Y* jusqu'au cote — 30 *AFJK* v. aus b. (*K* brans), *HP* v. a b., *ILY* v. a n. b. le, *JK* n. la viande a. (*K* garder) — 31 *E omits*, *B* si crement lo rei, *PY* se doute li — 32 *ADEF***HJ***Y* Molt per av. (*E* Que m. av., *HNRS* M. averoit, *K* M. avera, *Q* Il avroit m.) g. j.si (*Y* s'il), *ABH* jor pot pa., *J* se dou jour, *P* av.s'il puet celui jor eschaper, *Y* s'il en puet eschaper — 33 *CJ* nel porent am., *D* li fel de p.a.ne le vorent am., *E* ai.ne le puent am., *FY* nel vostrent am., **H** q. ne le pot am., *L* q. nes porent am. — 34 *CP omit*,

hau., *E* Et si les faisoit il hau., *L* il voloit mius ensaucier et monter — 35 *DEP* Il (*P* Li) aportent l'e., **H** Ot a., *K* Aportoient l'e., *L* O. porte l'e., *LNQRSY* lui enpuisoner — 36 *E* las com mar le f. mar l'o. — 38–40 **H** *omits*, *QRS with P as in* **6** — 38 *CEKPY* lor (*EK* li) deust r. (*P* bien membrer), *IJ* per. li peust, *L* per. li pooit r. — 39 *A* Ja h. ne d. mais s.e. n'alever, *C* s. sorhaucie ne l., *E* sers e. n'eslever, *F* sers e. ne alever, **J** Ja frans (*I* haut) h. ne d. s. sous-hauchier ne l. (*IK* n'alever), *L* Nus h. ne devroit sers e. ne monter, *P* Ja mais nus ne d. sers, *Y* e. n'alever — 40 *AJY omit*, *Scribe 3 of A has added the line in margin*, *A* Ne anc b. chancos ni ohi ohm, *BEF* oi l'om cant., *DE* Onques b., *P* Onques n'en oi l'en b. canchon chant. — 40.1–2 *L* Qu'il se paine tous jors de bien a mal torner A ces maus traitors le poes esprover

9 (Mich 508, 25) — 141 *B* c. quel r. ot a. — 42 *AEFG* i (*F* li) fu lo (*EF* cel) — 43 *FMY omit*, *B* m. de la, *D alters*, *P* m. a la table honneree — 45 *B* que a i., *CG* j. est sa — 46 *P omits*, *B* a. la o., *DE* o. destinee, *G* o. terminee, *M* dui serf l'avoient dev., *NQRS* o. demoustree — 47 *ACDF***HJKLY** m. aveient a. (*D* porparlee, *K* devisee), *M* Selonc le dit des arbres l'avoient aprestee, *P* qui servoient li — 48 *CDEGKP* m. en la salle pavee, **H** t. doree, *IJL* m. a le — 49 *DELNP* en (*DEL* de) la cope doree, *I* p. doree, *RS* p. iuee — 50 *E* *omits*, *ALM* r. meisme t.(*L* en), *D* Et cil qui a servi de la, **H** Par dev. alixandre t., *I* c. roee, *L* la porpre roee, *P* dem. l'a li sers aportee — 51 *L omits*, *C* Q. est de, *G* Q. fu de, **H***P alter* — *CEG 52, 54, 53, 55* — 52 **HJ** *omit*, *A* t. congtement p., *B* t. contement porpensee — 53 *P omits*, *B* qu'il orent d. b. c. sa m., *DG* qu'il ot d., *D* b. jus la m. copé, *E* ce que de lor b. ont la m. coupee, *F* c. sa m., *G* b. chascune m., **H** ce (*H* coi) ont il lor (*Q* les) mances de leur cotes (*H* a cescun d'aus) o., *IL* cou c'orent d., *MY* ce que c. ot du b. la — 54 *ACDEGJMPQY* Es ungles, *A* s. poces a l'e., *BF* de son polce fu (*F* a) l'e. (*B* la tosc), *CJM* de lor p.(*M* poces) ont l'e., *D* s. pouces ot la touche b., *EHP* de lor (**H** ses) dois ont (**H** ot, *P* fu) l'e.(*E* la touche), *L* p. a l'e., *Y* s. mains a l'e. — 56 *ABP* ses poces si, *ACDEFGILM* a livree, *CDY* pos (*D* poces, *Y* mainz) puis si (*C* se) li, *E* e. son pouce si, *F* e. son doi si, **H** ses (*RS* le) mains (*Q* doiz, *RS* doi) si l'a envenimee, *I* e. les p. et se li, *JK* si (*K* puis) l'a au roy d., *L* ses dois et puis li, *M* e. son poce puis la — 57 *DL* Quant li rois ot, *EGHP* Si tost comme — 58 *A gives in margin*, *FHJLP omit*, *AMY* la (*A* sa) peitrine a enflee, *B* li valt el v. si a sa col., *C* li mue el v. grant dolor a menee, *D* li muet el cors s'a, *E* li ment el, *M* li muet el — 60 *AFMY* q. vo.(*A* morir) pense u., *B* u. penne a, *C* q. onkier vout, *DGP* q. (*DG* qu'il) vot (*G* veut) vo. u., *H* u. coupe a, **J** vo. (*J* morir) cuide u. — 61 *B* l'en ot u., *CDEHJPY* l'en a u. (*C* li a lues, *D* li a la, *EHP* la li a) aportee, *F* u. livree, *G* f. la li a presentee, *LM* u. donee — 62 *L omits*, *A* Que il ot cogtement, *B* Qu'il l'ot mo. condement s. s. ma. posee, *C* M. c. l'avoit sous, *D* Qui estoit c., *EGHJ* Qu'il ot (**H** Si l'ot) s. s. ma. mo. (*EIJNQRS* tot, *H* si, *K omits*) c. b. (*K* aportee), *FY* ot tot c., *F* ma. portee, *M* ot couvertement souz, *P* Que il ot toute prest sous — 63 *C* Que es., *EGLP* Qui es. — 64–65 *M omits* — 64 *ADF***HJ***Y* Alixandres la prist (*H* vit, *Y* prise) ne, *B* Li reis a pris la penne ne — 64.1 *FL* Car tant se fie es sers ne l'a pas meseree (*L* s. que riens ne l'a dotee) — 65 *L omits*, *B* en la boche — 67 *ACFY omit*, *D* Li cuers li enfle el cuer s'a la color muee, *E* f. le piz et la couree, *G* f. si li arst la coree, *MP* la coulor a muee, *P* Li cuers li muert el ventre la — 68 *D omits*, *EG* du. desevree — 70 *CFGJY* et del moutre est, *D alters*

10 (Mich 509, 20) — 171 *CDE***HJ***LMPY* li fremist li c. — 72 *CDEG***H***JM* *PY* de bos, *DEGHLMY* pl. noire q. — 73 *AJP* s. l'esgarderent de, *C* doi l'ont esgardet de, *EFM alter*, *G* s. qui l'esgardent de, *Y* s. qui le gardent de — 74 *LP omit*, *AD* q. mais c. m., *B* m. que d'i., *CE* q. p. c. que d'i., *F* p. fors qe d'i., *H* q. mes c. p. d'i., *J* p. que d'i., *NQRS* q. m. c. que d'i. — 75 *BGP* filotes, *DHJNRS* ses (*D* sel) peust b., *EGLMQ* s.(*E* se il) poist tenir f., *F* Car sel pooient b., *P* Se les puent tenir f., *Y* Quar se p. — 76 *A* Nel r., *ACP* s'il

se il devenoit o., *F* m. se il estoit f., *GHJ* N.(*IN* Nel) garesist li, *GM* d. tous o., *J* m. si d., *LMY* N. raiensist li, *P* N. garroit tous li

11 (Mich 510, 5) **J** *omits* — 177 *G* m. angoissiés — 79 *AFG* t. si lev., *CEP* g. salent des t. si laisent le (*E* t. et de) m., *DM* et (*D* si) salent del, **HY** g. ostent les t. si laisent le m., *L* g. lievent des t. et saissent le m. — 80 *B* r. e plangent lor princer, *H* r. alixandre d'alier, *L* r. li conte et li princier — 82–89 *F alters, giving a passage of 5 lines* — 82 *BPY* Vos ne vos p. (*P* penes) — 83 *B* M. al v., *D alters* — 84 *B* E l. f. en riches b., *P* Et l. f. trestous en — 86 *AM* m. ne serai p., *A* s. giordener, *B omits* Ja, *C* m. n'avrons segnor q., *D* m. n'avrons tel p., *EH* m. ne verrons p., *G* m. n'avrons mais p. q. s. gaaignier, *L* m. n'averons p., *P* m. ne trouverron q., *Y* m. ne verrois p. — 87 *CDEGMY* pov. chevalier — 88 *A* e li autre s. d., *E* v. s. hiaume li autre s. d., *GH* h. li autres s. d. — 89 *ADGHMY* ser. plus a., *B* q. sa. m. p., *CE* ser. m. venus q., *HP* q. plus sa., *NQRS* ser. bien venus q., *N* q. bien sa., *RS* q. sa. bien p. — 91 *CP omit*, *B* doel ot de — 92 *ADEFGPY* l'us de la (*DEY* sa) c., *B* c. s'en entre en un graver, *C* c.en entre en, **HM** P. un huis d'une, *L* P. l'uis d'une fenestre ent. — 93 *ACFMY omit* Ens, *C* f. delfart se vout li rois a., *DEP* Dedens le f., *D* f. del rade se, *E* f. de laire se, *H* el f. de deuf. — 94 *CDEGPQ* l'a. sel f., *HRS* l'a. et fet ag., *L* m. le detint qui f. — 95 *B* ni poet pl. a. si se p. a chaier, *C* a hucier, *E* a irer, *F* ne puet pl., *P* a airier — 96 *A* lo curut a e., *EFGLMP* le corut anbr., **H** l'en ala (*RS* l'est ale) redrecier — 99 *CM* ta cortoise m., *D* ta dolante m. — 201 *B* q. ores mi, *ACFHY* d.(*H* deves) amer e, *M alters* — 02 *B* Enz en un — 03 *B* a crier

12 (Mich 510, 34) **J** *omits* — 206 *BCP* oi la noisse e, *DE***H** oi le cri et — 07 *EGM* a apeler, *P* a aparler — 08 *DEGHMP* p. mener, *F alters* — 09 *A* c'om n'en pot a., *B* que nes puez a., *C* s. nus nes p. conforter, *D* qui ne pueent tenser, *EGP* que l'an (*G* on) ne p. tenser — 10 *B* ch. l. h. escrevanter, *CG* et ces uuis, *DM* et cest h., **H***L alter* — 12 *B* E li r. — 13 *ACEHMPY* l. asenbler, *B* v. e. l. s. h. amasser, *CDEFGP* La v., *F* l. amasser, *L* Dont v. — 14 *P omits*, *B* dr. especer — 15 **H** *omits*, *B* commence, *F* Lors comence li r. ou sa gent a p., *MP alter* — *L 17, 19, 20, 18, 21* — 17 *ADFMNP* m'av. aide grant (*DF* la, *M* maint, *N* les, *P* ma) terre (*N* terres) a (*A omits*) c. — 18 *EG omit*, *B* Li b. s. sai ens e, *C* Ca venes mi b., *D* Ici s., *H* s. mi b., *M* Ca venez dist li rois trestuit li d. — 20 *B* Esgardez qual v., *DE* cui voudrez je, *DM* dou (*M* de) dener, *G* Demandes q., *GP* q. voles je, *GLPRS* pr. de l., **H** Or dites que — 22 *B* R. car nos, *E* R. puis que nos — 23–24 *DEGP omit* — 23 *AL omit*, *B* n. c. toz p. — 24 *B omits* te, *FL* Ne mais, *MY* Et mes, *NQRS* Ja mes — 25 *CDE* t. fait a loer — 26 *AHLNRSY* a. ch. ne (*Y* et) remuer, *EG* Nos nel — 27 *EGP* Q. a. l'ot si, **H** Q. l'oi a. — 28 *B* m. c'a iço p. — 30 *A* Anç lo acommença, *DEFGMY* A. (*F* Lores lor) comenca, **H** A. recommencent, *LP* Adont recommenca — 33 *EG***H** *omit*, *CP* m. que (*P* qu'il) n'i v. (*C* vout) d., *DY* n'i vot p., *L* m. vaut a lui acliner — 34–35 *P omits* — 34 *A* C. li ert co. el pe, *B* E cil li cort au, *CE* C. l'en cai as pies (*E* au piez), *F* Et cil li en cort au, *M* C. l'en co., *Y* co. a p. — 35 *B* corront

13 (Mich 511, 25) *CJP omit* — 237–39 **H** *omits* — 38 *D omits*, *A* l. vint sa, *B* il aveit a., *E* Ses barons apela d., *F* l. voit sa g. d. il avoit grant fes, *G* Lors apele ses homes d., *L* v. ses omes d. — 39 *EG omit* — 40 *AFLM* Si li, *B* a. ca venés, *D* Puis li, *EG* Puis d. a perdicas b., **H** P. apela b. — 41 *DEG omit*, *A* Ma contiçe de, *FM* Ma grant terre de, **HL** Le c., *L* et de m., *NQRS* c. d'egipte et — 42 *DG* Ma douce compagnie la, *E* Ma tres douce compaigne la, *HN* v. done ma (*N* a), *LQRS* Et si v. doins a f., *L* f. ma feme r., *Y* Et v. — 45 *B* Se l'enfes — *EG 46, 49, 47, 53* — 46 *A* o. mon r. quitement e, *DHLNRS* r. belement et, *EG* Je li doing mon roiaume b., *LQ* O. li cest (*Q* le) r., *M* Li lessiez mon r., *Y* o. ma terre b. — 47 *A* E vos starez ait la, *D* Et vos aiez la, *E* Tot le tresor li les q., *F***H** v. ert la, *G* Je li doins tout l'avoir q., **H** fu le r. dilés. *L* Si s. v. la, *MY* V. hoir aront la — 48 *EG***H** *omit*, *A* m. n'en ver. — 49 *AB*

est, *Q* se c'est une fille molt — 50–52 *EG omit* — 50 *A* la norisez si ait nom olixés, *B* n. enserés, *D* Que vous donres a li et n. le ulisez, *F* m. n. la ylirés, *M* Si la m. bien et, *QRS* m. a mon niez helyés, *Y* Vos le marierez de la terre olixez — 51–52 *DM omit* — 51 *AFY* Li r. li otria dedevant (*F* por dev.), **H** Et cil li otria boinement (*NRS* bellement) et en pais, *L* Perdicas li

14 (Mich 509, 26) — 253 *A* a. vit q., *C* a. vit le m. qui le, *EG* Li rois ot grant angoise q., **J** Q. or v. a. q., *QY* a. sent q. — 55 *B***H** Enz en la, *L* En une cambre a or q., *M* En une r., *P* Par mi — 56 *DG* F.(*G* Fist) faire un, *E* Commande un l. a faire t., *IJ* Fist m., *P* A f. faire un l. t. — 57 *CP omit*, *ADFHJMY* s. (*FJ* paile) de l'ovra de venise (*D* devisez, *HNRS* rousie, **J** chenise, *M* tamise, *Q* ponpise), *EG* s. si t. (*E* tint molt) — 58 *D* per se c., *GL* per (*L omits*) li c. — 60 *BL* g. autece se — 63 *CP omit*, *A* c. que se defendent l'ot f., *B* c. quis defenderont i, *DG* d. avons prise (*G* faite) j., *E* q. deffendoient avons venjange prise, *FY* q. deffendoient i, *H* q. desfendoient faisoie g., *I* c. quis desfendoient avons faite j., *JK* q. desfendoient avons f., *M* Seur touz noz anemis avon pris g., *NQRS* Cil q. se (*Q* les) desfendoient faisoient g. folie

15 (Mich *lacks*) *EG***HJ** *omit, QRS restore as in P and their readings are not recorded* — 268 *CDM* Baron d., *P* a. je s. — 69 *A omits*, *C* mors m'anguisse molt qui le c. me porfent, *D* q. molt me p. s., *P* Car la mort si m'angoisse et au c. me descent — 70–71 *M omits*, *ACDFPY substitute* Je soi enveninez (*DFY* enpoisonez) per (*CDP* de) venim de serpent — 71 *L* p. pas entor v. — 72 *ACDFMPY* Li serf (*C* cuer) qui co m'ont fait ne m'ameent nient, *L* v. ama noi. — 73 *ACDFMPY* Ce fu (*C* C'a fait, *M* Ce est) antipater q. — 74 *ACDFMPY* E divinuspater (*A* dominuspater) q., *B* q. m'ont fait lo, *L* O lui a. — 75 *AC* pl. belle g., *B* me verront par., *L omits* partir — 76 *B* Q. anc fust el m., *C* m. biaus d., *DP* Que onques feist deus a cui li mons apent (*P* d. le roi omnipotent), *L* m. vrais d., *MY* m. par dieu o. — 77 *ADY* jor (*A* terme) qu'en (*Y* que) prenge ven., *B* Verai ge li jor, *CF* jor (*F* terme) qu'en aie ven., *P* Ver. je ja le jor qu'en aie ven. — 78–83 *ACDFMPY, see Notes* — 79 *L* c. son parent — 80 *L* a. i v. et corcie et d. — 81 *L* Q. tout f. — 82 *B* veez mi ci, *L* Baron d. — 83 *B* d. no mi, *L* Je n'i s. ma. g. que de. — 84 *Y omits*, *BP* M. avant q., *CP* ne face f., *M* Et a. — 85–86 *D omits*, *ACFMPY substitute* Vos (*Y* Ge) partirai les terres je (*MP* ce) cuit (*F* t. croi ge) si liaument — 85 *L* p. vo service g. — 85.1 *L* Et cant vous voeil prier trestout communement — 86 *B omits* bien — 87 *ACMP* Que chascuns a. plus e fe, *B* a. feu e t. a son talent, *CP* f.et tenement, *D* Chascuns en a.plus et f., *FY* Chascuns a.plus t. — 88 *ADF* C'unque ni'n ot, CMY Que onques n'ot, *C* p. u egipte a., *DL* p. ou t., *P* Qu n'ot onques m.

16 (Mich 512, 4) — 290 *AFHY* Unes des millors terres ai, *G* t. j'ai — *A 91, 91.1–2, 94, 95, 97, 92 (93, 93.1 in margin), 98* — *DJ 91 (D omits), 92, 93, 91.1, 94–98* — *FH 91, 91.1–2, 94–97, 92, 93, 98* — *MY 91, 91.1–2, 94, 95, 96 (M omits), 97 (Y omits), 92, 98*— 91 *D omits*, *ACP* s.(*A* sie) p. b. d'ome ne nomee (*P* donnee) ne dite, *B omits* ne, **J** m. p. nul home d., *M* ne nomee ne dite — 91.1 *ADFHJMY* Ja (**J** Ja de) rens (*D* chose) que vos (*DJ omit*) voilliez (*A* voldrez) ne (*FJY* n'i) serai (*D* vos s., *Q* vos iert) contradite (*D* desdite, *NQRS* escondite) — 91.2 *ACFHMPY* Deci (*Q* Siques) qu'au (*CHM* au) flun de gadres (*A* des gardes) la tendrez (*N* g. atendres) tote quite — 92–97 *CP omit* — 92 *F* ten. qe je ai desconfite, **H** des ore to. — 93 *MY omit*, *B* t. aquele g. qu'en la, *DELQ* t. icelle g., **J** Et trestoute la g. (*K* terre) — 93.1 *AB* Set (*B* Dis) reis e trente dux eront (*B* seront) en ta destreite — 94 *AFHJMY* La v. grant p., *A* p. deit est. b. esc., *B* C. la v. p. d. est. esc., D Par foi v., *FH* p. ne poroit est. dite (**H** escrite), *MY* p. ne puet est. descrite — 95 *DEG* p. a melite, *FL* esp. parut bien en, **H** esp. perent tout a esl. (*NRS* delivre, *Q* delite), *JLM* en egypte — 96 *AM omit*, *DFY* Et en to., **H** Et

99 H*P omit, CEGK* mort soubite — 301 *L omits, A* desr. e se fert en labite, *CIY* dep. et descire, *EG* der. et desache et detire, *H* dep. et esgrite, *J* der. et degete et depice, *K* S. c. en detrait et desr. et desg., *M* dep. et detire, *NQRS* der. et son vis esgratine (*RS* en labite) — 03 *A* Asi l'ot f. du ne v., *C* si tot desciret ne, *CNRS* u. cemise, *D* u. melite, *E* Si l'a tout derompu ne, *FL* u. sapite, *G* si tout desrompu ne, H Descire et deront (*H* defent, *QRS* d. tout) ne (*H* que ne), *H* v. un capite, *I* si fort desrompu ne, *JK* si frait et deront ne, *L* si frait et, *M* f. que ne v. u. frise, *P* A ainsi desrompu ne v. u. escharpite

17 (Mich 512, 20) J*L omit* — 305 *CP omit, DG*H*MY* p. l'a., *E* p. la vostre a. t., *G* t. le v. aage — 08 H*P omit, A* m. quar e., *CDFY* m. molt e., *G* m. ele e. — 10 *A* n. quel m'en v., *B* n. car mi, *C* n. g'i eusse hontage, *DEG*H*P* n. qui (*G* qu'il, *H* que) me (*D* moi, *NPQRS omit*) vint (*N* m'ierent, *PQRS* vinrent) a hontage, *G* M. j'en d., *Y* n. que me — 11 *AD* a. e hontes e, *CG* a.(*C* eust) h. et p. et d.(*C* grant d.), *EY* p. et h., *FHP* a. h. p. et — 12 *CDEGM* li doinst bon corage, H n. que d. c. — 13 *CNPQRS* Phylipedon (*C* Felipre, *P* Philidei, *Q* Et phelippon, *RS* Phelipendon) l'a.(*C* l'apieloient) li grieu (*NP* la gent) en lor lang.(*C* lange) — 14 *CDP* t. sauvage — 15 *EF*H*Y omit, A* p. avoc en, *CDM* trestoute la terre avec (*M* ait mes) en (*D* mon), *P* le royaume li — 17 *GM* est et preus et s. — 18 *EGP omit, A* f. trosqu'al m., *CD*H*MY* b. dame, *DY* n'a si b., *DM* jusqu'as pors de, *F* jusqu'au port de, *Q* dessiques en c., *RS* jusqu'au mers de, *Y* jusqu'a m. — 19–20 H *omits, QRS as in* **15** — 20 *B* q. voudres no, *CM* Ja c., *D* q.voliez ne, *DG* se.hontage, *EGFY* Ja riens q.vos v.(*EY* voilliez), *M* q. voeilliez ne, *P* Nulle riens qu'il vosist ja ne li fust ombrage — 20.1 *C* La dame recevrai selonc le lor usage, *M* La dame a receue belle comme une ymage, *P* Le don a receu voiant tout le barnage

18 (Mich 512, 32) — 321 *BE* apelle — 22 *CDEG*J*MP* Amis v. — 23 *GN* O. mellor de — 25 *LP omit, FGIJY* conquis — 26 *B* B. lo d. — 27–28 *E omits* — 27 *DFG*H*JLPY* V. v. i (*D* Car v. i, *P* Que v. v.) contenistes a — 28–29 J *omits* — 28 *GL omit, A* l. voident m., *CMNPQRSY* l. vuidastes m., *H* l. vuideront li ar. — 31 *C* c'o. conquesist on, *D* r. que o. tenist hons, *GP* c'o. tenist n., H*J* r. vos fac ici le don, *LP* De (*P* Des) deus m., *Y* r. que ainquez v. hon — 32 *A* Quatra cent m[i]l chevaler a en cele r., *E* t. contes a, *FMY* Cent mil homes avroiz en vestre r. — 33 *AF* Q. s. v. omes, *B* Quil en, *CLM* ome tot (*M* touz) par devision, *DEG*H Q. s. tuit (*E*H t. s.) v. h. p. grant devision (*EG* devocion), *K* h. p. droit et par raison, *P* Q. tuit vous serviront p. grant devotion, *Y* Q. nos en serviront comme gentil baron — 34 *BEILP* b. a v., *C* b. cascuns o con., H o (*RS* a) tout lor con. — 35 *CEGKPQRS* f. ci le (*E* f. ici) don, *D alters, LY* en doins je (*Y* si) le don, *N* f. l'otroison — 37 *ACI* ne fa. (*A* faça) traison, *B* ne face q., *EP* h. ne facent envers vos (*P* f. vers v. tel) mesprison, *FHJKY* f. (*H* pensent *QRS* face) mesprison, *G* f. boision, *L* f. se bien non — 38 *AJR* c. m'o. f. li men q., *C* c. il le m'o. faite q., *DEGLMPY* mien o. f., *FHIKNQS* c. o. f. li mien q. — 39 *A* D. a jor, *B* D. mais jor — 41 *EGIJPY* besse, *M alters* — 42 *BN* quel ist, *CPQRS* q. (*PQRS* li) ciet d., J*L* q. (J li) i. (*K* cort) — 43 J *omits, CDMP* Q. les g. en m., *G* q. le g. — 44–49 *P omits* — 44 *ANQRS* Clincons (*QRS* Dan clin) e t., *B omits* bon, *C* T. et v. clin f., *DE* Et v. et t., *FHILY* C. et v. t. — 45 *A* mo. non i at cha si, *CM* ait jor se, *D*H*L* ait ja se, *E* mo. ne facoiz mesprison, *G* mo. ne fachies se, J n'i ait ja (*K* qu'il n'i a.) mesproisson — 46 *D omits, AF* Tuz çors en ser. m'arme (*F* ma a.) en, *CH* en esteroit en, J en meteres (*K* meteries) en, *L* se. mise en, *Q* ser. trop en, *Y* en estoit en — 47 *AF* c. (*F* danz clins) li respont, *GM* c. respondent sire se, H*Y* c. ont respondu, *L* li respondi — 49 *EFG omit, A*H*Y* n'i (*AY* nen) a. mesprison, *C* de. n'avera se, *D* d. n'a. ja mais tencon, *IJ* d. n'a. jor (*J* ja) se, *L* de. ne ferons fors raison, *M* d. n'en a.

19 (Mich 513, 25) — 351 *G*H nul langage, *K* nul parage — 53 *CG*H*JLY* et

ACDFHJMPY E de bones (*CD*J rices, *F* belles, H maintes) c. (*F* rivieres), *CHJMY* et d'autre h. (*QRS* heritage), *D* c. ou a grant signorage, *E* Si i a molt grant c. et riche h., *F* et de molt buen herbage, *G* et molt grant h., *L* R. c. i a et molt bon h., *P* et de boins h. — 58–60 *P omits* — 58 *B* I. poez t., *I* I. pores t., *J* I. porries t., *MY* p. l'en t. — 59 *A* Dos c. mil civalers avrez en gionage, *CHY* Dis m., *DE* m. chevaliers v., *F* Vinti mil ch., J*Y* Dis m. chevaliers v., *L* Tels c. mil chevaliers — 60 *L omits, B* Quil vos, *ABE* e vasalage — 61 *C* m. plus rendable, *L* t. m. ne plus aaise, *MP* m. ne plus large — 62 *M omits, A* de nul per., *B* pot a. nuls hom tant seit de, *CG* o. trover nus, *CGP* om en son eage, *D* de franc par., *E* p. nus hon trouver an trestot son aage, H o. veir nus hom de vostre aage, J Ne sara deviser nus hons de haut (*IL* nul) langage, *L* puet a. nus hon qui soit de, *Y* Ne porroit mie a. — 64 *D omits, A* Per forçe n'est nus hom q., *B* n'ert un si, *FHY* n'ert hom (*H* nus h., *NQRS* nulz) si hardiz (*H* preus) q., J*P* Ja ne troveres home q. — 65 *FG*H*IPY* t. son g., *L alters* — 65.1 *AF* (*F in margin*) Si l'en a revestu veant tuz son (*F* Emenidus s'encline v. tot le) barnage, *B* E prie bonement que deus li don barnage — 67 *GP omit, A* Ja m. nuls bons, *D* C. m. nul b., *E* Ja m. nul b., J*L* Ja m. n'a. de m. un (*IL* nul) b. c. ne — 68 *ACF*H*JMPY omit, EG* mo. n'i met. (E lairai) autre gage, *L* mo. que n'i — 69 *ADEFGJKY* poi de dol n'e. (*A* ne rage), *CIL* poi que il n'enr. — 69.1 *ACF*H*MY* Ains mais (*A* Unques) genç ne recurent (*FH* recut, *N* trairent) ensi mortel (*C* nul si vilain, *F* si dolorous) damage — 70–72 J *omits* — 70–71 *ACF*H*MPY omit* — 70 *B* c. arage, *DL* c. esrage, *EG* a touz derouz et — 71 *L omits, B* pl. entor lui lo, *DE* La v., *G* pal. de parage — 72 *AHMNY* c. s'en (*H* en) i pasment, *A* q. tut sunt d'un lignage, *CFPQRS* c. s'en (*P* en, *Q* se) pasmerent, *D* q. s. tuit d'un p., *E* le regreterent, *FHM* q. tuit s. de p., *G* de grant lignage, *L* set le regreterent, *Y* de son p.

20 (Mich 514, 9) *P omits — G adds an opening line* Li rois tout maintenant ariste en apele — 375 *Y omits, ACDF*H*JM* Tut[e] inde la pori (*CNQRS* porrie, *DM* poru, *H* porru, J porrus) q. me (*D* moi), *B* T. y. la m., *E* q. vos f., *G* q. nos f., *L* Toute y. le m.

21 (Mich 514, 15) — 378 *A* antigonios, *C*H antigonus, *E* antionus, *G* emenidus, H*JM* r. amis a., *I* ethiocus — 81 *Y omits, EG* p. et encoste (*G* d'en.) et desus, *L* t. li rois fabius, *M* t. rois asserus — 82 *P omits, ACDF* H*JMY* De (*CFMNQRSY* Des) l'esoe (*D* l'entree) d'egipte, *A* d. qu'aus, *B* entresqu'as m. desus, *C* dusqu'as bonnes arcus, *D* m. de rus, *EG* De la terre de g., *E* et encoste et dejus, *F* enjusque as, *H* dusques as, J m. de cus, *L* De l'issue de g., *LM* d. au mont de t., *Q* siques aus, *QRS* m. dejus, *Y* d. qu'es m. — 83 *EG omit, A* s. e de coste, *B* s. e en coste, *C* d'e. et desus, *H* s. et dejus et desus, J s. et desus et dejus, *L* s. amont et bas et jus, *M* s. et delez et dejus, *NQRS alter, P* s. et entor et dessus — 85 *CDF*H*JLMNPQY* ga. (*D* garderent) les p. (*C* treus), *E* et de tribot iert vostre li p., *G* m. garderont le palus — 85.1 *DM* Devant qu'antecris naise (*M* Desi qu'antecrist viegne) n'en istra ja mais nus

22 (Mich *lacks*) *erased in A, EG*H*JLM omit, QS restore as in P and their readings are not recorded* — 386 *D* Amis antignon je — 87 *CDY* m. devise, *F* m. espice, *P* ou molt a de device — 88 *CFPY* ci. i s. cl. (*P* faites), *D* s. encloses de — 89 *B* m. rue voltice, *D omits* tors, *F* b. si i a m. tr. — 90 *PY omit, B* Tant a. la t. com e., *D* t. qu'e. ne fait n. — 91 *B* r. ne conduit ni e., *C* Il n'a s. c. r. devise ne e., *D* c. ne a r. ne herbe ne e., *F* d. ne delice, *P* Il n'est s. c. r. ne nulle boine e., *Y* De s. c. n'a r. — 92 *C* Que on n'i puist t. et bons dr. de surie, *D* et les dr., *F* Qe l'en n'i puist t. neis des dr., *P* Que n'i p. t. et maint autre divice, *Y* Que n'i puissiez t. et de dr. — 92.1–30 *D addition, see Notes* — 93 *C* q. vos m'a., *P* Ja la vous doig amis por le vostre s. — 94 *A*(?)*FY omit, CD* Ains p., *C* de cemise, *P* Vous m'aves bien servi ne vous tieg pas a nice — 95 *C* c. et polise et venise, *D* c. plaisence et yvorie,

d'ispolice, *Y* c. perticem et — 95.1 *B* Dos terres a l'eissue desur l'eve de nice — 96 *A*(?)*D omit*, *B* M. est p. v. t. de le regne de g., *C* Ausi est v. t. longe com toute grese, *F* Joste la v. t. est la terre de g., *P* Aussi siet v: t. com la terre d'egypte, *Y* Et dalez v. — 97 *CP* M. gr. t. a li, *D* sa terre a., *F* M. est mauvais li

23 (Mich 514, 23) *EG omit* — *L adds an opening line* Li rois oi le cri qu'il ne fait mie a gas — 398 *D* Ca venez dist li roiz b., *DHJKM* b. amis phil. — 99 *JK* eu maint jour v., *L* S. a. eu p. m. v. — 400 *FLP omit*, *AD* f. quas, **J** Et souffert en est. d'esp. (*J* d'espees molt) f. — 01 *HK* v. otroi c., *L* c. qui fu roi n. — 02 *BP omit*, *C* t. molt ri. om s., *FY* Et trestout le roi. ri., **H** t. dont ri. h. s., *I* ri. rois en, *Y* h. esteras — 03 *A* de baudas, *BF* bat. o m., *CP* bat. au bon br., *D* br. n'est pas gas, *J* bat. de m. — 04 *A* il n'avrai p., *B* la demanda o mai ne, *D* m. ne la tenra p., *H* ne le tint p., *L* T. le voloit m., *NPQRS* ne la voult p. — 05–06 *Y omits* — *B 05, 07, 08, 06, 09* — 05 *AMP* il avra lo r. (*MP* la terre), *BRS* que en b., *C* Je li donrai le, *F* t. cist r. enjusque en b., *I* il aroit le, *IK* r. enfressi c'a (*K* a) b.(*I* damas), *NQ* d. ques a, *P* Mes il — 06–07 *P omits* — 06 *ACFJKM omit*, *D* m. de grece le roiaume ten., *H* m. de gresse tout, *HNRS* p. aras, *I* m. de grece tote la terre aras, *L* m. betee tout, *Q* Tout le p. d'e. dusqu'a la m. aras — 07 *B* Vostre t., *D* r. et d'or fin et, *F* de paile et, *H* m. ciere de p., **J** Cist (*I* Cil, *K* Li) pais est m. riches, *M* r. de panes et, *Y* r. et de paille et — 08 *F omits*, *D* home li bel ch. et cr., *L* s. li gentil home, *NQRS* et li biau ch. — *09 ADM* q. molt b., *B* ce te la don quite car tan, *CJ* d. jou q., *C* q. b. deservi l'as, *FHJLY* q. si b., *P* d. gie q. tu b., *R* la t'i d. — 09.1 *JK* Tous jours te menbrera dou roy marcedonas — 10–11 *L gives a passage of 9 lines, see Notes* — 10 *A* d. son l., *B* s'a. dedevant lui en, *P* D. lui s'a. a terre tout en — 11 *B* reis li rev., *CHIP* rav. (*P* saisist) devant m., *D* Li ro. l'en fist le don v. *JK* rav. que de l'angoisse iert las — 11.1 *P* Qui onques de donner ne pooit estre las

24 (Mich 514, 37) — 412 *G* Alix. en ap. — 13 *EGL omit*, *AM* civ. qui la char ot ar., *B* chiv. o la, *DH* chev. qui ot (*H* a) la char h., *NQRS* chev. plain de chevalerie — 14 *A***HJ** s. felonie, *CDEGLP* s. vilounie, *FMY* s. tricherie — 15 *BHK* ch. e sages e p. — 16–17 *P omits* — 16 *B* de laide v., **H** r.(*QRS* soupris) nul jor de v.(*Q* vostre vie) — 17 *C***J** *omit*, *B* Je v., *L* Je v. doins et otroi ci l'onour d'esclandie — 19 *P omits*, *B* m. que ne v. p. — 20 *AB* s. ot l'e. (*A* la spee) — 22 *P omits*, *A* e les plans d'esclandie, *B* Aliene v. d. e t. borgarie, *CEGL* Alemaigne v., *C* t. lonbardie, *D* Licanor fait li roiz je v. d. alenie, *F***H** t. cumanie (*H* escomenie), *L* t. romenie — 22.1 *D* La terre de comains et toute quenelie — *A 23, 31 (in margin), 24, 25, 32–34, 26–30, 35* — *CF 23–25, 31–34, 26–30, 35* — *P 23–25, 31–34, 26–30, 31, 35* — 24 *ACDF***HJ***MY* D'une p. v. enclot (*HJ* aclot), *L* p. le c. — 24.1 *D* Et de l'autre coste vos resiet avenie — 25 *D* Devers antiocun resiet l'a. — 26 *B* Une t., *P* Celle t. — 27–28 *D omits* — 27 *B* r. qu'a c. — 28 *PQ omit*, *ACFHMN* m. nobles e, *EJ* m. biaux et, *G* m. grans et — 29–30 *F omits* — 29 *A* miller homes men. in compagnie, *B* Cent mile chivaliers men., *CDJ* Et q. c. mil omes, *C* en vostre aie, *E* Bien en avroiz c. mile en vostre compaignie, *G* d'o. tenres en, *GIK* en establie, *HQRS* d'o. ares en vo baillie, *I* Trois c. mil chevaliers men., *J* en vo baillie, *K* Et plus de c. mil hommes, *L* C. mil homes et plus en vo baillie, *N* Q. mil hommes d'armes arez en vo baillie, *P* Q. mil homes avras trestous en ta baillie, *Y* mil homes — 30 *Y omits*, *ACD***HJ** Que v. en p. — 31 *B omits* la, *EP* Entre vos (*P* toi) et f. — 32 *A* Estreit estre ne pas, *CMN RSY* E. n'est pas, *DEGHP* E. non (*H* ne) pas, **J** Ele n'est mie (*J* pas molt) l., *LQ* E. est non pas — 33 **HJ***Y omit*, *AB* Des la, *A* deci que lo., *B* desci qu'en lo., *C* d'e. dusqu'as pors de rousie, *D* Tres la, *F* d'e. enjusque en lo., *L* en romenie, *M* en barbarie, *P* Par la — 34 *ACF***HJ***MPY* Per la (*C* u), *D* Vait par la li, *L* V. par illuec l'av., *AY* la marchanderie, *D* la marchandeise, *EGI* la grant manantie, *KLN* la marcheandise — 35 *BE* es. ambedui e d'u.

ardie, *C* et esjoie, *E* et p. hestiee, **J** m'a. p. seure et p. fie (*K* et hardie), *L* m'a. courecie et marie, *M* m'a. de corrous replanie — 38 *AFP* li respondi ja, *CGJK* cil respondent s., *CGY* a. envie, *E* li respondirent s. n'en doutez mie, *HLM* cil a (*LM* ont) respondu ja — 39–43 *AF omit* — 39 *C* Caulus biaus dous amis je, *D* je v. donrai hongrie, *I* P. fist li, *L* P. biaus amis ne v. oublirai m., *P* Caulus ce d., *Q* r. encor v. n'oubli — 40–43 *D omits* — 40 *Q omits*, *G* s. ens t., *HRS* s. a t. — 41 *CEGQ* Tu fus li, *E* h. q. me feis a., *G* q. g'i oi, **J** Vos fustes li p. dont (*IK* de cui) je euc (*I* eut, *K* eus) a., *L* Tu i fus li p. q. me portas a., *P* Tu fus tous li p. de, *Q* q. j'eusse a., *R* cui g'eu a. — 42 **HJ***L omit*, *C* a. cil ne me fali mie — 43 *CMPY* Mainte fois m'a valu vostre cevalerie, *E* A. i feistes molt g., *G* s. o g., **HJ** Hui est venus li jors (*Q* le jor venu) que vos (*N* nous) sera merie — 43.1 *B* E fustes plus seur de mort que de la vie — *For addition in CDMPY see Notes* — *L adds* Pour ce aves de mon regne une molt grant partie Mais hui m'estuet fenir molt est corte ma vie Ne puis avoir retour ne secours ne aie Quant perdicas l'entent si ne set qu'il en die Pasmes chai a terre entre la baronie

25 (Mich 515, 30) *M omits* — **H** *444, 49, 49.1, 50, 51, 55, 56, 46, 57* — *L 44, 49, 49.1, 49.2, 50, 51, 55, 56, 46, 57* — 444 *EG***HJ***L* Perdicas d. (*HIN* fait) — *E 45, 49–51, 54, 46, 57* — *G 45, 49–51, 54–56, 46, 57* — 45–48 **J** *omits* — 45 *AD***HL** *omit*, *CFPY* Ne vos vuel oublier car, *G* Ne vos veul oublier par le dieu ou je cr., *P* m. amer vous doi — 46 *E* Ainz nus m., *G* Car nus mellor de, **H** Ja mais m., *L* Car ainc m. — 47–48 *EG***HL** *omit* — 47 *A* Il parut m., *B* sor lo berfroi, *CY* Il i parut m., *C* b. desor t. el g., *F* Et il i parut b., *P* Il parut b. a t. quant saillis apres moi — 48 *P omits*, *A* Ot v., *D* Au bon b. i laisastes m. — 49 *CJY* t. sor le m. del b., *D* s. el mur par desoz le b., *P* Q. s. en la ville sur le m. — 49.1 **HJ***L* Entre le gent sauvage qu'erent (**J** En mi les suriens felons, *L* E. le g. haie qui fu) de pute foi (**J***L* loy) — 49.2 *L* La en veistes maint por m'amor en effroi — 50–52 *P omits* — 50 *D omits*, *A* a. tu salis apres mei, *C* F. dist li rois je vois ain molt et croi, *E* B. a. perdicas tu saillis apres moi, *GHL* Perdicas b., **J** La parut b. (*I* La me p.) a. que me portastes f. — 51 *A* Vos i sallistes apres p. lo v. de tei, *B* A. mi seu p., *E* Tu m'i portas grant foi p., *FG***H** Tu saillis apres moi p. le v. (*F* m. qel v. p.), **J** Premiers saillistes ens, *IJ* quel (*J* que) v. vint et t., *L* Quant je sali en tir tu salis apres moi — 52–54 **HJ***L omit* — 52–53 *EG omit* — 52 *DY omit*, *A* E tuz li, *ACF* per (*A omits*) dui e doi trei e trei, *CF* Apres li (*F* les) — 53–54 *AF omit* — 53 *CPY* Tu salis apres moi ains n'i presis (*Y* queis) c. (*P* m. ne te chaloit de toi), *D* Et tu avec lui ains — 54 *P omits*, *EG* Ne por m. ne por v. — 55–56 *E omits* — 55 *Y omits*, *G il ne li caut* de, *P* il l'aime en bone foi — 56 *K omits*, *AC* f. gue. v. en d., *B* f. lo guierdon ti d., *DF***HIJLY** f.(*DHLY* feis) guerredoner le d., *P* le feis gr. gue. t'en d. — 57 *ACGY* do. la ter., *BCP* Je vos do., **J** Tel ter. vos do. p. — 58 *E omits*, *A* en vinront a., *CD***HPY** D. vint m., *C* ch. te sivront a., *F* D. dis m., *G* en istront a., **J** D. menres cent m. homes en guerre et en tournoy, *L* D. dui m. — 59 **J** *omits*, *B* Or retenez ong., *EG* La terre de h. et, *G* et la terre d'a., **H** H. vos clain (*NQRS* doing) quite que tienent quatre roi, *L* Rec. le galie et la terre d'aucor, *P* Ore tenes h., *Y* Rec. ensicope le roiame d'a. — 59.1 **HJ** Qui vos en (*K* Q. bien v.) serviront en pais et sans desroi — 60 *D* Et f. r., *EG***H** Perdicas li r. (*HNRS* a dit), **J** Cil r. en plourant b., *L* Et perdicas r., *P* li escrie b. — 61 *DFGJLPQ* Mais que f. de, *E* N'ai que faire de — 62 *I omits*, *AC* f. el cors se il, *D* Ja se feist damage s'eust cotel o soi, *EGHLRS* f. el c., *JK* Ja me ferisse el c. se j'eusse de, *P* Lors se f. — 62.1–3 *L* Pasmes chai a terre por le dueil c'ot de soi Tant le regrete et plaint ne set de lui conroi Ja se ferist el cuer se il eust de coi

26 (Mich 516, 9) *at line 477 R ends* — 463 *ABFJKM* c. a p. — 64 *BDIJ* n'i (*B* ne) poriez r. — 65 *AFJY* Quar v. comp. conv. hoi desevrer, *C* Quant nostre comp. conv. a deservrer, *GLP* conv. dessevrer, **H** Que (*Q* La) v. comp. me (*H* ne) conv. hui finer (*Q* sevrer, *RS* lessier), *M* couv. hui s. — 67–68

grant c., *G* v. a dessevrer, *L* v. a consiurrer — 70 *ADF*H q. l'en (*DHN* on) seust no., *B* q. l'om s., *CEGLP* on (*EP* l'an) peust trover, J c'on me seust (*K* peust) no. (*JK* donner), *M* q. je s. — 71 *AG* p. d'aler, *B* t. nul j., *F* O. j. p. ne v. t. d'e., *H* t. nul j. preceus d'e., *KLP* t. p. de l'e., *N* t. nul p. — 72 *Y omits*, *A* queu ne vos sai diviser, *BD* ne vous d., *CEGJP* j. (*C* dis) m'av., *C* ne vos soc rouver, *FN* s. comander, *H* q. n'oses commander, *I* ne sai d., *JP* q. n'osai d., *L* s. deviser, *M* ne voeil commander — 72.1 *ACDF*H*JLM* Or voi (*A* vego, *M* sai) bien qu'antra (*DNRS* qu'entor, *KM* entre, *Q* qu'avec) vos ne pois mais (*CDFJLM* plus) demorer (*F*H sejorner) — 73.1 *ACP* Gaidefer del (*A* des) lariz fait (*C* fist) devant lui (*P* la. a fait tantost) mander — 73.2 *A* E cil i vint ades si començа a plurer — 73.3 *P* Et li rois li a dit qu'il ne li volt celer — 73.4–6 *L* Quant perdicas l'entent ne pot sor pies ester Par tel angoisse pleure que vis l'estuet voler Pasmes chai a terre com soit du relever — 74–85 *D omits*, *E commences 74 with a large capital* — 74 *C omits*, *A* Gaidefe dist li reis ge v. deit molt a., *B* l. fort v. d. aver chier, *G* f. v. puis a., H l. je v. d. molt a., *P* Gadifer biaus amis je v. d. molt a. — 75 *B omits*, *A omits* fait, H Vos a. m. fo. fa. vo escu troer, J Car maint jour a., *Y* escu a troer — 76 *CEG*H*MPY* P. l'am. al. (*Y* de celui), *C* q. ci vees f., *EFJQY* q. v. h. f., *F* am. de cellui qe, *G* al. q'anuit v., *L* P. l'amistie de moi q., *M* q. or v. — 76.1–4 *C* Vos fustes fius celui qui molt fist a loer Gadifers fu molt preus de qui fus engenres El fuere fu ocis dont molt me doit peser Car et moi et autrui fist il le jor verser — 77–78 *P omits* — 77 *R is lacking after the catch-words* Aprochiez vos de moi — 78 *C omits* — 79–80 *ACF*H*JM PY*, *see Notes* — 79 *B* est tote rosie e v. e sa, *E* C'est esc. — 80 *E* Et li pais q. s. large devers la m., *G* q. i s. la. desus la m., *L* Et l'onor q. est la. tout selonc le grant m. — 81 *ACP* Gaudefer s'a. — 84 *EJ omit*, *G* f. n. et li sans a t., *H* et li face a t., *P* Sa color a n. et forment a muer — 85 *B* puet m., *C* A grant pai. puet il de, *FY* poines pooit m., H pai. pooit il de, J Si qu'a pai. puet m., *L* A grant pai. puet m., *M* pai. pot il

27 (Mich 517, 11) *QRS follow P in their first inclusion of the stanza* (*reworked by Q in*: -or) *and their readings are not recorded* — 486 *CP* v. ain de corage — 86.1 *C* Traies vos pres de moi je vos donrai cartage, *P* Une terre vous doins qui est et grant et large — 87 *CD*H*IJ* d. s'i ocist (*D* si s'o.) par, *FLMY* Lo roiaume d. qi s'ocist per — 89 *B* en cel p., *C* en celui p., *H* en icest p., *L alters* — 90 *G* ou ot molt g., *L* ou ot le g., *P* ou molt ot — 91–94 *E omits* — 91 *ACDF*H*JLMPY* lo recut e, *AGLMPQ* f. bel ehr., *CHJNY* f. grant h., *I* f. son h., *K* f. bon h., *S* f. h. — 92–94 *M omits* — 92 J *omits*, *G* l. ombrage — 93–94 *A omits* — 94 *GH*J p. si ot — 95 *A* b. d'un espe s'o. p. g. folage, *CF*H*Y* Que por l'amor (*F* amor) de lui s'o., *CFGP* p. son folage, *DEG* d. d'une esp., *D* s'en o. p. o., H*JLY* p. son o., *I* Que del b. d'une esp., *J* Et dou b., *K* Que au bout d'une espe, *M* Quant retenir nel pot si s'o. p. o., *P* Que au b. — 96 *CDEF*H*JY omit*, *L* ensi prist mort ne, *M* O le branc d'une espee ne, *P Q*. el se fu occise si ne f. pas q. s. — 97 *CDMNPQS* s. le large, *ELY* a. s. et le r., *F* B. calabre s. et le r., *G* a. scale et le r. — 98 *E* Et les regnes trestouz v., *G* le regne trestout v. — 99 *A* o portast mon mes., *CDY* u m'aportas mes., *E* men. del jor que p. le mes., *F*H*LP* ou p. le mes. — 500 *C*H*JY omit* — 01 *CHK* i receus m. (*K* trop), *D* Ou le j. r. trop do., *EIJ* i receustes m. (*J* trop), *F* i receusses m., *G* j. eusse eu m., *L* Celui j. receus m., *Y* i receumez m. — 02–04 *D omits* — 02 *CF*H*JPY* Quant vous (J tu) m'en (*C* me, *Y* le) acointastes (*C* rescousistes, J aquitas, *Y* m'aquitatez) par vo. (J ton grant) vas. (*C* p. mervellous corage) — 03 *EFG*H*JPY* t. son g., *L alters* — 04 *Y omits*, *AL* p. damedeu (*L* li rois p. dieu) q. il li, *CF*H*JP* Si l'en a ravestu voiant (*P* Et cil l'a receu devant) tot (*J* t. v.) le (*FHJN* son) bar., *E* p. doucement q., *M* p. durement q.

28 (Mich 517, 28) *P omits* — 506 *GIS* av. je vos, *L* av. n'estes mie o. — 07

v. — 10.1–2 *A* (*in margin*), *see* EM 36, *p.* 306, *note to* 6209–13 — 12–14 *C omits* — 12 H *omits*, *DY* Vos m'a. bien (*Y* molt) s., *E* T. jors m'a., *F* Car tu m'as bien s., *L* Car vous m'a. s. en b. loiauté, *M* Car vos m'a. touz jorz m'aneur molt bien gardé — 13 *FDQS omit*, *A* hai molt ricement doné, *GHIJ* ai je q., *H* m. noblement dounee, *L* Molt v. ai r. don au mien avis doné, *M* ai ici m., *N* cuit noblement asené, *Y* m. noble don — 15 *EF omit*, *CHY* r. casé, *G* m. li a li r. doné, *L* m. li fu li dons donnés, *M* rois . . . é (*hole in ms.*) — 16 *ACF*H*MY omit*, *E* s. li d. p. de alixandre c., *I* p. loé — 16.1 *B* Apres a capadoce son escrivan mandé

29 (Mich 518, 1) — 519 *AEGLMY* qu'il aveit con., *F* il avoit matez, H*K* il a con. — 21 *Y omits*, *DIJ* f. aseoir entor lui, *E* f. d. lui asseoir, *F*H a. entor (*Q* dalez) lui, *G* f. d. lui a., *K* f. entors lui tous assir, *L alters*, *M* fet entour lui asseoir — 22 *EP* a. biaus roys de maiestez, *Y* h. rois posez — 23 *CEFG*H*J LPY omit*, *A* veras, *B* m. vociez e — 24 *A* eus faiz c., *B* antres pers c., *CF*H*JY* iaus sires clamés, *D* aus sains c., *E* t. avec aus c., *LMP* entre vos c. — 25 *A*. f. mis cors en j. e trestuz en clartez, *B* et en alegretez, *C* j. trestos asavourés, *D* et forment honorés, *EMP* cuers (*MP* cors) a aise en j. et en (*E* au) s., *F* Mes cuers f. en grant j. buer fusses onques nez, *IY* f. mes cors en j. et mes cuers en clarté (*Y* chiertez), *JK* cors en clartés — 26–27 *Y omits* — 26 *A* M. ge marais s., *B* d. ja m., *CEFG*H*JL* M. je me m., *C* s. si serai trespasés, *DGP* t. serai deviez, *F*H*J* s. ce est la veritez, *L* mes tans f., *M* ert de moi f., *P* M. s. me morra t. — 27 *EGP omit*, *M* s. alez, *N* Je ne — 28 *B* L. li trenblent li o., *CL* Dont li t., *C* o. si est li r. p., *D* o. maintenant s'est, *E* L. li tornent li o., *EFG* r. s'est, *HNS* o. alix. est, *I* r. ciet p., *K* o. si est tantost p., *M* o. estes le vos p., *Q* t. les ieus a ce mot s'est, *Y* A iceste parole si est li r. p. — 29 *EY omit*, *G* d. renovelés, H *alters*, *I* s. qui le d. a levé, L Adonc fu en la s. li cris en haut lev., *P* le cri q. — 30 *M omits*, *AEFG*H*JY* e c. detirez (*HN* descirés), *L* b. durement sunt irés — 31 *A* H*JPY omit*, *C* Et le roi alix. sont forment r., *D* Ce jor fu, *M* de ses gens r.

30 (Mich *lacks*) H*JL omit*, *QS restore as in P and their readings are not recorded*, *lacuna in A* — 532 *BY* S. fait a. — 33 *B* reis, *CDEGP* r. (*D* per, *E* pers, *G* rois) hardi et combatant, *M* r. hardi et, *Y* rois p. et avenant — 34 *CFP omit*, *DMY* a. fiers les, *D* et de m. grans talans, *E* a. les genz c. et hardiz les talanz, *G* et molt f., *M* les cors et adure t., *Y* et de grant mautalent — 35 *C* Ne destruissies la terre q., *D* Tost iert la terre gaste damage sera g., *E* Ne descirez les crins q., *FG* Qi destruiroit la terre qe, *M* Vos d., *P* Qui destruira la terre q., *Y* Q. devenra la terre q. — 35.1 *F*(*marginal*) *M* Se vos n'avez seignor cui (*M* ou) soiez atendant (*M* apendant) — 36 *CM omit*, *DFY* Se ne sont d., *G* C. soies d. — 37 *B omits* me, *D* je i m., *MP* Mes a. q. je m. — 38 *C* ome a aimon (*in different hand*) le valant, *EFG* th. le vaillant, *PY* h. perdicas le vaillant — 39–40 *C omits* — 39 *E omits*, *DMY* et en (*D* s'en) so. ten., *F* ter. de lui so. ten., *P* ter. de lui entierement — 40 *P omits*, *B* v. talant, *E omits* li, *G* cil respondent sire t. — 43 *C omits*, *PY* Perdicas lez (*P* le) — 44 *CFY* fu parisant, *D* fu avenant — 45 *B* tr. lor v., *C* ne perdroit ter., *G* Q'il ne perderont ter. — 46 *DEGMP* p. de l'autre c. — 47 *CDFP omit*, *EGY* qu'il li s.

31 (Mich 524, 3) *DJ omit*, *lacuna in A* — 548 *E* A. en ap., *GP* A. apela li., *C* salle, *EFGL* sale, *H* phalle, *NPQ* ale, *S* alle — 49.1 *CP* Si lor a departi sans autre (*P* nulle) devinalle — 50 *B* tresqu'en la, *CP* Quant que il a (*P* Quanqu'il avoit) conquis j., *E* c. devers la, *F* jusque la, *H* dusqu'en la — 51 *B* Tarse et, *C* P. tot environ dusqu'al port de la quale, *E* Et persie et herupe jusqu'a la mer de gale, *FM* Et aise et, *G* jusq'a m. de vautale, H*Y* Aise (*H* Asse, *Q* Alerie, *S* Ase) et (*Q omits*) eu. (*S* l'eu.) dusqu'as m. eurtale (*NQS* de verale, *Y* eitalle), *L* Et saisie eu. qui est et grans et large, *M* trusqu'a m., *P* Eu. roussie jusqu'au port de vetale — 52 *E omits*, *C* Et le mont

L Si p. — 55–56 *L omits* — 55 *BF omit* Et, *C* i. et englenterre et gale, *GP* Et i. et es. ou — 56 *CHMNS* m. sa d. e. italle, *E* m. s'aventure e. italle, *GY* m. sa nature e. itale, *P* Alixandres en fust sires s'aventure fust t. — 57 *CP omit*, *B* que tant v. — 58 *BF* Piece q., *LM alter* — 58.1 *B* Qu'il faront rei de moi si savent que je aile — 59 *NQS omit*, *BHL omit* me, *CL* morai ja d'une, *P* M. s. me morr. d'une — 61–62 *EG omit* — 61 *BF* m. espirit en, *C* es. a ton eus parmenable, **H** c. (*N* oeil) p. (*NQS* en) ta sale, *L* en t'esperitel sale, *M* c. perdurable, *P* r. la moie arme en ton c. permanable — 62 *B omits* il, *BCFNQS* t. (*F* tainte) e pale, *CFLPY* Que (*P* Quant) senp. s'en (*L omits*) is. (*L* istera) del (*CL* d'un), *FY* del vassal tainte et, *HN* il istera sem., *P* v. ort et, *S* il en is. — 63 *CP omit*, *EFG* pas. sa color dev. pale (*F* male), *L alters*, *M* pas. dont le veissiez pale, *Y* A icest m. pasma sa colors dev.

32 (Mich 524, 19) *G omits, lacuna in A* — 565 *E omits*, *LMNQS* Q. il fu r., *P* fu releves — 66 *CDEF***HJ***P* T. demanda et — 67 *C* a. anbesdeus les ataint, *EP* a. encontre lui es. (*P* l'es.), *FQY* co. soi les, **J** Et tous les autre pers co. (*I* envers) lui (*I* soi), *L* Quant il i fu venus entre ses bras l'es. — 68 *B* b. l'estraint, *C* Anbesdeus les acolle et, *D* de son b., *E* co. de s. b. les ancaint, *L* d. le co. et de s. b. le c. — 68.1 *L* Por amor alixandre li vaillant pleurent maint — 69 *BF* q. l'uns d'aux (*B* de) l'a. (*F* l'autres), *C* lor c. et p. q., *CHINPS* uns l'a. (*HI* l'autres), *D* Et lor, *J* q. cascuns l'a., *L* Et il lor p. tous q., *P* Et apres lor c., *QS* Si (*Q* Molt) soupire et — 70 *Y omits*, *BK* p. quant antr., *D* d. lor p., E qu'entre eus, *L omits* li poise, *LPQ* qu'entre aus plus ne — 71 *B* c. li maint, *CEF***HJ***MP* A cest m. est (*EFJMP* s'est, *N* rest) pasmes et (*E omits*), *C* et li cuers li estraint, *D* A ce m. se repasme et, *F* li cuer li, *L* A cest m. pleurent tout n'i a cel qui s'en faint, *Y* A icel m. — 71.1 *CF***H***JKMY* Et (*C omits*) por la mort li sunt (*C* s. tot) li eul el cief (*K* el c. li oil) estaint — — 71.2 *B***HJ** L'arme s'en est alee en paradis lo (**HJ** al. si (*I* or) l'enportent li) saint — 71.3 **HJ** La sus en le grant joie (*J* gloire) u nostre sires maint — 72 *CE***HJ***L omit*, *B* Li grans d. est levez que, *D* s. que a, *Y* d. monte en la s. qui a p. refraint — 72.1 *D* Tel set cent le regretent dont uns seus ne se faint, *F* Tel cinc cent se paumerent cui la dolors destraint, **H** Tel set (*QS* cinc) cent en (*Q* s'en) i pasment (*NS* pasme) n'i a nul qui (*N* ne) se faint, **J** Tel mil se (*IK* s'en) sont pasme dont nes uns (*K* d. nus d'aus) ne se faint, *MY* Tieus set cent s'en pasmerent (*Y* i pasment) dont (*Y* que) nes uns ne se (*Y* s'i) faint — 72.2 *L* De pasmes a la terre en i veissies maint

33 (Mich *lacks*) **HJ***L omit, lacuna in A* — 573 *CP omit*, *EGY* se pasme, *E* et li c. sont levé, *G* por la mort q'a douté — 74 *DFM* t. (*D* dolor, *F* tormente) p. toute la — 75 *CDEGMP* ch. menbré — 77 *CGMPY* de cinc c., *F* de cent foiz se — 78 *B* si b. l'o. reg., *D* tant l'o. fort reg., *E* il sont haut escrié, *F* forment l'o. reg., *M* l'o. molt reg., *P* sont en haut escrié, *Y* si on bel reg. — 79 *C* d. m. vos veimes né, *D* i fustez nez, *E* m. fustes ainz né, *F* d. qi t. nos as amé, *M* d. onques tieus ne fu né, *P* d. m. f. onques né, *Y* m. te vimez né — 80–81 *CP omit* — 80 *B* ne v. largeté, *EG* p. la v. grant b., *Y* p. et la — 81 *B* Non poira m., *DEG* de mere né (*E* nez), *E* p. pas descrivre nus, *F* p. clers escrire tant eust sen descré, *Y* Ne porroient descrire trestot cil qui sunt né — 82 *F omits*, *C* por. c., *DMY* po. aler c., *P* Ou po. nous aler c. — 83 *CEGP omit* — 84 *BD* A. l'entent si, *CMY* Q. a. l'ot si, *E* A. l'oi si, *F* Alixandres ot les criz si, *P* A. les ot si — 85 *BD* Licanor en apelle filote e, *CFM* D. lui f., *E* D. li fist v. — 87 *BDFMY* A com g., *B* j. sevré, *DFMY* h. ce j., *P* h. parti et des. — 89–90 *CP omit* — 90–91 *M omits* — 90 *F omits*, *B* s. les c. a. et en p., *E* a. et li os tuit v., *Y* a. a la p. — 91 *CFGP* veng. en es. — 92–99 *G omits* — 92 *E omits*, *BD* C. li ont respondu p., *P* c. ont respondu p. — 93 *C* m. nes poons trover, *F* m. ne les avons t., *Y* a. nes avons mi t. — *E 94, 95.1, 95, 96* — 94 *B* r. l'en. qu'il li s., *CFPY* Q. alixandres ot (*Y* l'oit) q., *M* Q. alixandres ot qu'il ne s. pas trouvé — *C 95, 96, 95.1, 97* — 95 *P omits*,*B* p.plus r. ses mans tendi vers dé. *CF* lor puet m. r. t. ot (*C* a) le c. sieré, *E* lor puet rien r. t. le c.

d'ire (*E* m. qu'il ot) a un soupir jeté — 95.2 *MY* De l'autre part du lit a son vis (*Y* chief) retorné — 96 *B omits*, *C* p. si a a eus pallé, *E* Mes ain. c. il puet apele t., *F* Einsi come il puet ap., *M* Ain. c. il pooit ap., *P* p. les a araisonnés, *Y* Einsi c. il le p. — 96.1 *D* Amis ce dist li rois or oies mon pensé, *P* Seignor baron dist il a moi en entendés — 97 *C* Q. me troveres m., *EMP* et a ma fin a., *F* et del s. — 98 *B omits*, *C* Por deu si me p. el regne dont sui nes, *E* P. le cors de moi el, *F* P. moi en, *M* t. en la cité, *P* P. le cors de moi illec ou je fui né — 99 *B* t. av., *EP* ou sepucre q., *M* Et met. el — 600 *B* r. la vos., *D* li respondi a, *FM* li respont sire a, *G* r. tout a vo vol., *PY* c. ont respondu a — 01 *C* c. est finés, *DM* al. li c. est d. (*D* deviez), *E* s'en vet li c. est d., *F* s'en vait a tant ec le vos d., *P* al. le c. est definé, *Y* A cel mot s'en part l'arme es le vos d. — 02 *E omits*, *B* Unquas en tot lo siegle n'ot, *CGMPY* Ja mais p., *C* ome n'iert teus dieus demenés, *D* h. ne fu teis dues menez, *F* Ainc mais par un s. h. ne fu tel, *G* un tel h. n'iert si grant d., *M* h. n'en ert tel, *P* h. n'iert tel d. demené, *Y* h. n'iert si grans dues menez — 02.1 *B* Que per un sol home fust de pois l'archa noé — 04.1–6 *B* Sor quatre goz d'or ont lo sarcoil levé Mais anceis que il sïont de la tombe torné Ont tant li uns as autres tencie e ramponé Que per ire departent si se sunt desfié Et a tant li estris de la guerre duré Entresque vint al tens de judas machabé

34 (Mich *lacks*) *CF***HJ***MPY omit, lacuna in A* — 605 *DEG* g. fait les (*E* ses), *DE* b. crier, *L* m. au r. de g. les a fait tormenter — 06 *L omits*, *B* en vont li messager, *D* en font le cri levé, *E* b. commencent a plorer — 07 *DEL* Et d., *G* Ce d., *L* po. torner — 08 *D* gue. et li don, *E* Or s. remes les gue. et les dons a — 09 *L omits*, *EG* T. prent les — 10 *G* r. plorer — 11 *L* et ses crins desch. — 12 *G* pis le v., *L* pis ses drapiaus depaner — 13 *B* ne l'estuisse p., *D* Ja ne fust si durs cuers ne, *E* N'est nul qui la veist ne, *L* j. qu'il n'est. pasmer — 14 *B* e. lui f., *D* b. deseur lui f. de du. suer, *E* b. d'antor li f. sovent pasmer, *G* e. soi f., *L* b. d'e. lui f. de du. plorer — 15 *E omits*, *D* Li bon roiz, *G* Le bon roi — 16 *D omits*, *E* f. tu te muers q. v. a toi p., *G* S. te f. tu, *L* S. rois tu es mors q. — 17 *E omits*, *DGL* p. aler, *L* Et quant je te voi — 18–20 *D omits* — 18 *E* nul confort or me cov. passer, *L* cov. finer — 19 *G* de lui r., *L* se pasment por li — 20 *E omits*, *G* M. trop poi, *L* M. petit pr.

35 (Mich 529, 23) *CJPY omit, lacuna in A. In D the stanza is cut into two parts by* **36**; *in the first half D gives 621, 23, 24, 26–42, 73–77, 79–86, in the second half D gives 698 (the first line of* **37**), *668–75, 77, 81, 49–66*; *the repeated lines (673–75, 77, 81) have readings identical with those of their first inclusion except for 675 (q.v.).* — 622 *BD omit*, *FNQS* tot bien — 23 *DE* m. a la roine, *F* et la racine, *H* et le convine — 25 *BD omit* — 27 *B* sa sentine — 28 *B* a. o la — 29 *DEF***H***M* sot (*D omits*, *E* set) le c., *L alters* — 30 *B*. c. soidutor p., *D* une herbe t., *EF***H***L* c. (*E* felon) traitor p., *EG* p. (*G omits*) une herbe terrine, **H** o. rachine (*N* mecine), *L* p. mauvaise t., *M* o. terrine — 33 *EG* m. lor c. — 35 *B* A. remaint jasent, *E A.* s'en ist par desoz — 36 *FM omit*, *DG* estendue, *E* Par desus ont tendu u. — 37 *EG omit*, *B* n'es. li gete sor, *D* r. n'esgarde l'a, *F* qi nul n'es. l'a torne soz l'es., *HQ* n'es. le gete sor, *L* n'es. le torne sor — 38 *B* le. sor la, *DM* le. par la, *EG* Li cri en (*E* Li grant c.) sont leve — 39 *B omits*, *D* en fait la g. d'out., *HN* en maine (*N* mainent) li g., *L* d. i f., *QS* d. demaine (*S* demainent) la — 40 *EF***H***LM* En t. — 41 *B* p. o c., *DG* N'en soit, *E* f. c. p. souv., *HN* et jetee souv., *L* soit de duel c. et p. et sov., *QS* p. a la terre souv. — 42 *F omits*, *EGHLN* d. (*HN* depecent) et lor barbe et, *QS* p. depiecent leur b. — 43–48 *D omits* — 43 *EG* m. en font duel en, *EFM* s. perrine, *H* m. s'i pas., *L* de dui mil se pasment en le s. vautie, *M* s'en pasma en, *QS* m. se pas. — 46 **H** *omits*, *E* t. sarrazine, *G* t. barbarine — 46.1 *FHM* Dont ses peres fu rois et sa mere roine — 49 *B* il franc r. de bone ur. — 50 *B* que ci sempre d., *DF* si par tans d., *H* si trestos d., *LNQS* si tost se d. (*NQ* decline), *M* q. ainsi tost d. — 51 *DE* f. parente ne c., *GL* Q. t. n'a. f., *GH* f. ne cousin ne c., *M* Q. je n'a. t. ne f. ne c. — 52 *B*

FHM q. (*F* cui) la m. en traine, *G* c. qui si tempre define, *L* Comme le v. c. q. li m. hui define — 55 *B* nus r. av. n'avr., *F* av. hom n'avr., *QS* nus autres r. — 56 *EGMNQS* bern. decline, *H* bar. acline, *L* q. tous li mons decline — 57 *B* m. se ravine, *EG* r. (*G* demorant) et mauvestie chemine, *F* b. se va morant et, **H** Li b. va defalant (*Q* definant, *S* defuiant) et, *H* m. s'aracine, *L* va declinant mauvaistes s'enr., *MN* m. s'enr., *QS* m. se racine — 58 *E* est taussee et m. ravine, *F* est fors voidie et, *G* est refusee couardise enrachine, **H** est ceue (*Q* jus c., *S* deceue) et, *L* est refroidie et pereche c. — 59–63 *F omits* — 59 *EHM* bele char q., *G* en terrine — 60 *E* n'est flor d'esglantine, **H** n'est flors (*S* nois) de (*N* en) gaudine, *L* n'est le flor d'espine — 61 *G* n. que esc. d'espine, **H** n. que n'est pois aremine (*N* arasine, *QS* sarrazine), *L* n. que n'est une racine — 63 *B* M. ja n'i, *E* Ne m. — 65 *B* E corrent d'un, *E* Et muerent d'un — 66 *BL* lar. ert v., *DEL* v. li miens c., *F* v. et m., *HQ* v. si com m. c. (*Q* mon cuer) d., *MNS* v. que m. c. (*M* mon cuer) — 67 *D omits*, *B* d. des que c. m. que tot, *E* d. por quoi c. m. a qui li mons s'ac., *FHN* m. cui (*H* que) toz li monz encline (*N* acline), *G* m. cui li siecles encline, *L* Ce est d. c. est mors a cui li mons ac., *MQS* qui (*Q* cui) t. le mont encline (*QS* acline) — 68 *EHM* d. ver et g. et herm., *LNQS* d. et le vair et l'er. — *FM 71, 73, 72, 74* (*M omits*) — 72 *B* I. si v. d'e. o de, *E* I. mengerai d'e., *F* Mengerai herbes crues ou tote la r., *HNS* I. viverai d'e., *H* d'e. u de, *L* Illuec me viverai d'e., *Q* I. mez v. — 73 *B* f. que de s., *F* Iluec converserai avec la, *GM* a. compaignon f., *MN* f. que la — 74 *BM omit*, *H* mo. sarrasine, *L* Dieus pour, *Q* pr. la ma. mo. souvine, *S* mo. la souvine — *B 75, 77, 76, 78* — 75 *L omits*, *BHNS* ta merci feis pl. (*B* plore), *F* ta pitiez feis, *D reads on first appearance as in text, on second with F* — 77 *G* f. noient aut., *L* f. rostent en le c. — *80 DFH* u. painte (*F* pointe, *H* tainte) mine, *EG* u. pierre antine (*G* entrine), *L* u. keute pire, *M* p. si qu'a terre s'acline, *NQS* p. par deseure u. mine — 82 *DEG* la chevecine — 83 *B* p. s'eschevela e, *EGL* Et deront ses, *F* A ses p. se debat et, **H** d. mains se (*N* le) depece (*Q* debat) et, *M* Lors tire ses — 85 *B* r. qu'il demeine, *D* do. qu'elle mainne p. le r. que t., *EN* do. qui de., *F* r. enterine, *G* do. que il maine p. le r. que il t., *H* do. que de., *M* Le duel que il de. — 86 *B* Il fait p. lo j. m., *DF* Il (*F* Si) fist p. le j. m., *E* A fait le, *L* Il fist

36 (Mich 518, 14) — 687 *A* le sers les, *B* le sors les, *CDELP* li solaus abasse (*L* apresse), *GJ* li jors (*I* rois) les, *H* sam. c'alixandres a., *NQS* sam. la mort le roy a. (*Q* engresse), *Y* q. la nuiz lez — 88 *A* Quant al., *AFHJNY* q. tante terre l., *B* Qu'al. est m., *C* m. la terre en remest lasse, *DEGPQS* q. mainte terre l., *E* Que li bons chevaliers q., **H** Que devie (*H* s'en va) al. q. — 90 *CGQ* f. (*C* a) grant d. — 91 *F omits*, *A* q. dos v., *CEGLNQS* de cinquante f., *DHIJY* de soisante f. — 92–94 *CP omit* — 95.1 **J** Mors est li gentius rois qui ains n'ama promesse — 96 *ADEJL* Des (*DEJL* De) paumes (*A* spasmez) e., *AIJPQ* lui i (*A* e, *J* par) v. tel p., *CM* Des barons e., *C* g. masse, *E* v. molt g., *FGKLM* lui i v. g., *GHY* De n., *HNS* v. itel p. — 97 *A* Plus de cent lo r. n'i a icel n'ait, *C* c. s'en pasmerent n'i a cel. ne cace, *D* cent en i pasment mestier ont de confesse, *EGL* cel. ne (*GL* qui) cesse, *F* cent s'en i paument n'i, *GP* T. cinc cent, **H***Y* Plus de cent en (*Y* s'en) i pasment (*N* en pasmerent, *Q* i pasme) n'i, *H* a cel qui ait cesse, **J** Que tel cent s'en i pasment (*K* t. mil en i pasme) n'i a nul (*K* cel) qui sa (*I* s'en) cesse, *L* cent en i cheent n'i, *M* cent s'en i pasment n'i a cel qui ait feste, *NQS* a nul qui y (*Q* s'en) cesse, *P* cent s'en pasmerent qui puis n'orent confesse

37 (Mich 518, 26) — 698 *CDEFGJP* l. (*C* dont, **J** la) veist le (*GIJ* son, *K* grant) duel, **H** Ki or o. le dol, *L* Qui dont o., *M* o. le duel, *Y* lor eut le duel — 701 *B* E maus de — 02 *CDEPS omit* — 03 *EGP* Et si t. sa m. desus — 04 *CDE***H***PY* fus. gentis fius, *FL alter*, *L repeats after 699* — 05 *B* e sages h. cor de li., *F* h. cuer de li., *H* la. sire quens de li., *L* la. et de molt grant renon, *M* et nobles h., *NS* la. et a cuer de ly. — 06–12 *CP omit* — 06 *E alters*, *GJ* f. (*J*

EGJ omit — 07 *ADFLY omit*, *M* h. et por mater f. — 08 *QS omit*, *F* F. v. tes hen. et v. ta g., *H* et a sa, *L* anem. v. ses amis d., *M* et v. les siens d., *N omits* ses — 09 *A* unq. traitor ne, *DNQS* ne felon, *EGLM* o. traitor ne felon, *F* ne bricon, *HIK* ne gloton — 10 *EG omit* — 11 *H omits*, *DEG* a. porchacast t. — 12 *EGL omit*, *A* or elz p., *HNS* or vos gens t. (*H* toute), *Q* Q. feront or vos homes t., *K* Dieus q. f. cis — 14 *AH* p. plus fu (*H* est) tenz d'un ch., *B* p. e tes co. blaison, *C* p. puis t., *D* d. chiet a terre puis t., *F* Pas. s'est si devient toz plus noir d'un ch., *L* p. se taist co., *MY* p. si t., *NQS* p. plus est noir que ch. — 16 *Y lacuna* (*one folio*) *begins* — 17 *ACF***H** cum hois d., *B* comp. a qual dol departon, *E* Hai gentis mesniee comment d., **H** A. douce comp., *LM* A. gentieus (*M* douce) maisnie com, *P* comp. comment d. — 18 *L omits*, *A* escliecison, *B* escrieson, *CMNQS* et telle (*M* si fort) criison, *DE* et tele (*D* si fort) plorison, *F* escrioisson, *H* et tele escriison, **J** et tele (*K* tel) escroissison, *P* et tele croission — 19 *AFGHL* li son, *B* c. vous en oissez, *L* v. o. bien le, *P alters* — 19.1 *B* Se deus tonast el ciel ne cuit que l'oist hom — 20 *A***HJ** *omit*, *B* m. d'a., *CEGP* P. l'amor a., *D* P. amor d'a.

38 (Mich 531, 18) *CDJP omit*, *Y lacuna* (*but probably did not contain the stanza*) — 723 *B* per am. av. la nobille pu., *EM* de (*E* a) la bele pu., *F* por av. l'am. d'une n., *HL* av. d'une n., *NQS* par am. av. donne n. — 24 *A* chaiant es pagnes d'escarselle, *B* C. as jai., *EG* es landes de, *F* de tudelle, **H** g. ens es plains de, *L* es pres desous caissele — 25 *AH* la forcelle, *EG* c. en t. — 26 **FH** al. et d. l'ap., *G* al. durement et, *L* al. et gentement l'ap. — 28 *AEFGM* m. contee q. — 30 *EG omit*, *AF* q. ences ne — 31 *AE* Oi main esteit p., *A* q. n'ert r., *FL* Hier m. ert (*L* fu), *G* i. vermelle comme r., *L* f. d'une r., *M* ert vermeille com r. en la branchele — 32 *AL omit* Rois, *F* et bloe come s., *G* t. comme s., **H***M* et bloie pl., *L* est estainte et noire comme s. — 33–34 *GE omit* — 33 *A* Mal a. ore la, *B* Deushait or la m. que d. vos campelle, *F***H** Et (*S* Cent) dahez a. la, *FL* d. vos (*L* nos) chancelle, **H** d. (*NQS* si) nous flaiele (*NS* amoncelle, *Q* atropele), *L* a. hui la, *M* Mau dehais a. la m. q. d. n. cenbele — 34–35 **H** *omits* — 34 *A* e estencelle, *B* Car ela ne f., *L* me part le c. sous la mamele — 35 *EFGM* f. tant p. — 36 *FHLM* A. volez (**H** vole) p., *FHM* ne fait a. — 37–40 *A omits* — 37–38 *EFG omit* — 37 *B* Je c. je, **H** Je quic (*Q* croi) bien q., *L* Je c. q. la m. e. v. seror j. — 38 *B* o. n'espernastes ni m. — 41 *BFNQS* de sa s. — 43–44 *EG omit* — 43 *A* Deoahaç ait oi li cors q. li cors me s., *B* Dehait or, *FHLM* Mau (**H** Et) d. a. li cuers (*F* cor, *M* a. la vie), *F* vos saucelle, **H** cors me s. — 44 *F***H** Q. vos en tel m., *L* m. cangies v. — 45–46 *FH omit* — 45 *E* p. riche ch., *G* j. as estaint la, *L* j. estaignies le p. noble estincele, *M* j. estaindra la p. cl. estancele — *L 46, 55, 56, 49, 50, 52–54, 57* — 46 *ABE* Que (*A* Qui) unques, *EGM* a. ne d. ne pucele, *L* C'o. feist esprendre ne vassal ne pucele — 47–48 *L omits* — **F** *48, 55, 56, 50–54, 58* — 48–49 *EG omit* — 48 *A omits*, *B* g. cune en cunelle, **H** de le cuve, **H***M* en ouciele — 49–50 *M omits* — 49 *F omits*, **H** Largecce est herbregie et mauvestes angiele, *L* Et largece et b. et a. isnele — 50 *A* m. plandelle, *E* m. bretelle, *F* m. roelle, *G* m. berele, *L* m. querele — 51 *L omits*, *F* cu. et escartelle, *G* me faut li, *GM* la forcele — 52 *AF***HL** S'or aveie (*Q* Se tenisse) un, *B* Se tenoie un, *M* S'or trovoie un — 54 *A* f. veinz de, *B* f. cauz de, *BH* si male e., *E* f. oinz de, *GHNQ* ne fu cuis — 56 *EG omit*, *AFQ* m. en c., *HS* m. es cius s., *L* m. es chieus se maisnie at., *M* m. es cieus les maufez at., *N* m. as dieus ses aigles at. — 57 *F omits*, *A* morz cui proecce chatdelle, *B* mont dotelle, **H***M* mont dansiele — 58 *A* A cest m. s'espasma por, *B* d. si c., *EA* cest m. s'est pasmez et por le d. c., *G* A cest m. s'est pasmes et taint comme estincele, *HNS* A cest m. est pasmez por le d. ciet a tiere, *L* A cest m. est pasmes et puis de d. c., *M* pas. et por le d. c., *Q* Por le d. est pasmez et vers terre c. — 59–60 *A omits* — 59 *B* si aurte de, *E* Et se hurte au p. de, *F* Si qu'al p. se hurte de, **H***M* A un p. se hurte de (*N* s'ahurte a), *H* de les une t., *L* A un p. de marbre se hurte et estincele — 60 *B* v. del s., *F* Del s. del n.

sain en — 63 *GHMNS* p. voit g. — 64 *A* el cor estrosqu'en, *EM* d. a la, *F* ch. tot droit en, *GQ* ch. dusques en, *L* d. en — 65 *EFM* de tudelle, *N* de vinele

39 (Mich 519, 10) *BJ omit, Y lacuna* — 768 *ADFHM* E r., *A* g. hom mal, *CE* Il r., *EHP* g. rois m. i f., *L* a. riches rois com m., *M* a. biaus amis tant m., *P* Com r. — 69 *CDEGP omit, A* Gentis b. conqueres, *A* m. mus, *F* c. ja m. n'en ert t. nus, **H** c. ja m. t. n'ert veus, *L* Frans s. conquerans t. — 70 *A* Lo mond conquistes trosqu'aus, *C* Les regnes as conquis dusqu'as, *E* Tu conqueis la terre j., *FHM* m. avez conquis j., *G* jusq'a b., *L* Le tere aves conquise j., *P* Le regne conqueis j., *S* jusqu'au b. — 71 *C omits, ADEMP* jusqu'a o., *F* Tot ensi com entor l'encloit o., *L* Et tout le mont apres que tint li rois cahus — 72–74 *EG omit* — 72 *CF* b. les contes et, *HP* b. rois et contes et d. — 73 *CP omit, A* amiaius (*altered to* amiranz) mis jus, *D* R. et amoravis et les, *F* Des r. d'emp. estiez au desus, **H** Princes emp. (*Q* et empereres) et amiraus kenus (*NQS* conclus), *L* R. et princes et dus et les amireus, *M* les amiramus — 74–76 *NQS omit* — 74 *LP omit, D* tout i. a dejus, *H* a refus — 76 *A* T. jor vos estinz oi, *CDLMP* joie (*C* cosse) terrestre h., *E* joie remaint et de tout le r., *F* joie terreine h., *G* jor te r.. *L* h. est cheue jus, *P* h. tornes a dejus — 78 *C* reg. puis se relieve s., *DMP* q. fu relevez s., *EG* reg. gentius rois (*G* sires) mar i (*G omits*) fus, *F* q. se relieve s., **H** q. se fu leves s. — 80 *M omits, ACQS* antigonus

40 (Mich 519, 25) *BJ omit, Y lacuna* — 782 *ACP* Enperere del m. (*C* E. dist il) — *EG 83, 87, 86, 88* — 84–85 *EG omit* — 84 *A* Morz molt est f. e crues q. aus mel. cors s., *C* est felle et engresse q. as mel. ceurt seule, *D* Mors est f. et crueuse q. a plusors quert, *H* est sire cr. qui as. *L* cr. qui ses homes honeure, *M* est fel et cuvers qui aus, *NQS* est la mort cr., *N* cr. qui as, *P* F. est et felenesse q., *PQS* q. (*QS* qui) au meillor co. — 84.1 *CDP* Quant que voi en cest siecle (*D* mont tout) ne pris mie (*D omits, P* mes) une meure — 85–86 **H** *omits* — 85 *F omits, L inserts at end of stanza, CP* q. si sa gent oun., *D* est sages li, *L* Li si. est p. q. ses amis h., *M* N'est pas p. li si. q. sa gent deshoneure — 86 *M* q. ses homes n'enneure — 87 *CFLMP* de m'espee le me., *E* mon costel la, *QS* s. d'une espee la — 90 *CLMP* c. et depece et dev., *EG* f. souz la gole, *F* c. et defiert sa persone, *Q* c. et se bat et dev. — 90.1 *CP* Li peules entor lui (*P* p. d'environ) por le roi crie et pleure — 91 *A* c. s'espasment en unn ore, *C* c. s'en pa., *F* pa. senz demore, *L* m. se resont pasme en icele eure, *M* pa. ens en l'eure, *Q* c. si pa. — 92 *D omits, A* b. a o sen os l., *C* s. cors l., *E* f. duel a soi meismes leure, *F* f. duel av., *H* b. asses home l., *L* b. poi endroit lui l., *M* b. et a s., *NQS* Cil q., *N* f. a e s., *P* b. a s., *Q* aut. fist por le sien bien l., *S* aut. fist a es s.

41 (Mich 519, 35) *BFJ omit, Y lacuna* — 794 *EG omit, A* e freire, *CL* Regretent a., *D* Et regretent le roi q., *L* fu p. et frere, *P* Por a. pleurent q. — 96 *EMP* vo. amor es., *L* p. l'amour de vos es. — 96.1 *CDP* Vos estiies la riens que (*P* qui) plus a (*P* au) cuer li ere (*C* r. dont elle estoit p. clere) — 799–801 *P omits* — 99 *CE omit, A* cors en istra jus a r., *D* c. li convenra jus r., *G* jus caderere, *H* c. est. jus et arriere, *L* c. li sera molt amere, *NQS* c. ne li ert pas amere — 801–02 *EQ omit* — 801 *CDL* l. h. et con., *GH* h. combatere — 01.1 *CP* Ja mais mieudres de vos ne caindera d'espee (*P* ne sera emperere) — 02 *A* qu'en estes v., *C* por cue estes a t. ome tornee, *DM* por quoi n'estes v., *G* por coi n'ies v., *HNS* por coi estes v., *HMS* b. (*S* home) avere, *L* Ha m. por coi es tu v. cel b., *P* Ha m. por quoi ne fus a itel home avere — 03 *AD* **H***M* Per (*DHM* Por) cui manc chivallers p. et (*A omits*), *AHM* la. chere, *C* Qui tant chevalier pleurent et font telle criee, *E* T. li m. vos doit plaindre et fere chere amere, *L* m. fait d., *P* li mondes p. et en f.

42 (Mich 520, 9) *BJ omit, Y lacuna* — 807 *D* n. avera fais maintez, *E* n. soloit faire fainte, *F* des dons n. avoit faites m., *G* des dels n. a. fraite m., *H* q. de dons n. avoit il fet m., *LMNQS* des (*L* de) dons n. (*QS* vous) a. (*LQ*

rice terre confondue (*D* a c.) et atainte (*D* frainte) — 07.2 *CDFLMP* Et abatue jus (*F* a terre, *L* Et avoit a.) mainte (*M* tante) haute tor painte (*C* m. t. bien autainne, *F* cainte, *L* t. h. achainte, *P* m. fort t. hautaine) — 07.3 *CDP* Alixandre vostre arme (*P* La v. ame al.) devroit (*D* deust) bien estre sainte, *M* Frans rois vostre proece est par le mont aceinte — 08–09 *A omits* — 08 *C* g. avancastes l'o. anoience, *D* h. l'o. ert frainte, *E* g. honoree l'orgueil an sera tainte, *F* Mainte org. g. a destruite et enfrainte, **H** g. ounora l'o. (*H* orghillous) cravainte (*H* ravite, *Q* a destrainte), *L* g. honeras l'o. as estainte, *M* g. honoras et l'o. as veinte, *P* h. l'o. as atainte — 09–10 *FP omit* — 09 *E omits, C* Et as estors matees c., *CLMQ* et atainte, *D* j. matee c., *DNS* et estainte, *H* j. ravie et fondue et aflite, *L* Et t. j. l'as destruite c., *M* T. j. l'as c. et destruite et, *NQS* T. j. l'av. ravie c. — 10 *CD omit, G* v. cors n'i. — 11 *ACDL* de. a la, *FM* de. sor la — 12 *ACF* r. conquerranz d.

43 (Mich 520, 19) *BJ omit* — 814–22 *Y lacuna* — 17 *E* A. regrete et dit parole ap., *F* Et regrete al. fr., *MP* A. fet il fr. — *F 18, 18.1, 24, 22, 23, 25* — 18 *CDP omit* — 18.1 *AFHM* Aus povres chivalers qui vivent (*M* muerent) por (*HMNS* par, *Q* sanz) deserte (*NS* destresce, *F* c. restoriez lor perte) — 18.2 *CDHM* Mainte (*C* Maint, *M* Tante) orguellouse gent (*N omits, Q* g. o.) as destrite (*M* veincue, *N* destruit) et desserte — *L 19, 24, 22, 25* — 19–21 *F omits* — 19 *C* Et menee avec v., *G* Et tenies o. v. des c., *H* Sire rois vos avies de, *L* Et remes avoec v., *NQS* Sire vous m. de, *P* Vous menres avec v. — *C 20, 24, 21–23, 25* — 20–21 *L omits* — 20–23 *N omits* — 21 *M omits* — 22–23 *P omits* — 22 *A* M. chivalers chara ohi en, *CHL* Mains gentis chevaliers chera (*L* sera) h., *E* Tant vaillant chev., cherra h., *M* chev. en charra en, *S* chev. charra h. — 23 *DEGL omit, CM* Et m., *C* d. de p., *FHQS* S'en (*HQS* Et) sera m. d., *F* d. por p., *M* m. bone d., *Y* m. franche d. — 24 **H** *omits, A* m. giordener d. — 25 *AFY* n'ert r. (*Y* recovree) a nol jor (*Y* a milor) cesta p.

44 (Mich 520, 32) *BJ omit, at line 835 E ends* — 826 *C* q. liomes para — 30 *A* m. la decevra de, *EG***H** La m., *G* m. qu'ele a de toi de — 31 *C* Del b., *EG* O le b. de, *M* Au trenchant de, *Y* Au b. de ton esp. — 33 *CP omit, AFLMY* Au(s) mel. — 34 *FL omit, C* Et cl. redounas et toscane et, *D* d. terre corsacanne, *E* C. donas persie et toscane et, *N* d. vos corosane, *P* Et cl. donnas p. orcanie et, *Q* p. ce ne fu mie gas — 35 *A* mei per menz nez ere c. a. las, *CY* q. l'autr'ier ere, *D* A moi q. le jor ere, *E* q. laienz ie., *F* moi qe l'autre jor ere povres c. b., *G* q. l'ains ne ie., **H** moi l'autre (*N* l'autr'ier) ki ere, *L* q. hui estoie c., *M* A moi q. l'au jour ere, *P* q. encor ere, *Y* ie. povres c. las 36 *C alters, F* tu le m., *G* d. si li, *H* d. se li, *Y* d. si ne li merras — 36.1 *C* Vrais sires jesucris qui le mont estoras, *P* He dieus sire del mont qui toute riens creas — 37 *G omits, A* del regne e., *C* a. ens el si. eneas, *DF* dou chief e., *L* Conduise le so. a. dejouste l'elias, *M* Ancui ert la teue a., *NQS* Or condui la, *P* Garde l'a. de lui del felon sathanas — 38 *A* d. get p. a la t. a un q., *CF* c. en bas, *DM* d. chiet p., *D* a la t. tous plas, **H***Y* De d. (*QY* A ce mot) est p. a t. cai q. (*NQS* bas), *L* Lors se pasme si fort ne crie haut ne bas, *M* t. tout en bas, *P* t. chai bas — 38.1 *CDFPY* Et quant il se redrece (*P* q. fu releves) si depiece (*PY* descire) sez dras (*C* r. ce sacies sans nul gas) — 39 *NPQS omit*

45 (Mich 521, 9) *BJ omit* — 840 *AFHY* m. quant (*F* qe) passe la — *CDP 41, 44, 42, 43, 45* (*P omits*) — 41 *NQS omit, ACDFLY* a(i) celui n'e., *C* Le d., *G* Du d., *H* nul que n'i tende, *M* L. f. tel d. n'i a cel ne l'en. — 42–44 *M omits* — 43 *L omits* — 46 *A* mil. ohmes avez en, *C* tr. melliers d'o. ten. vos en, *D* tr. m. tenes en vo compagne, *F* T. cinquante mil homes, *GP* ten. a p., *H* Iteus tr. m. hommes ten. vos de p., *L* m. homes ten. en porveance, *M* T. quarante m. homes, *N* m. hommes, *P* Sire teus tr. mil homes, *Q* Tr. mil chevaliers ten., *S* T. tr. mil chevaliers ten. — 48 *ADH* or li e. quel v., *CP* Ja (*P* Or) n'i avra (*P* a mais) celui qui son c. ne v., *F* h. hauberc c'or a mestier

qu'il, *QS* or (*Q* qui) estevra qu'il, *Y* or li estera v. — 49 *A omits*, *C* d'a. que n'a mais qu'il despende, *D* li estut a de., *F* d'a. q'il n'avra que de., **H** s. d'aide li, *H* li convient quel despende, *L* d'a. l'estuet il metre a vente, *MP* d'a. covient (*P* estuet) qu'il le despende, *NS* li couvient a de., *Y* d'a. car n'avra que de. — 49.1 **H***LMY* Que (*Y* Et) s'il doit grant (*H* gent) avoir n'ara dont il le rende — 50 *CDP omit* — 51–52 *G omits* — 51 *A* nos laida ofenda, *F omits* nos, *L* S. cil q. t'a m. n. a f. l., *M* noz a male o., *P* faite a l., *S* f. vos a l., *Y* m. molt at fet l. — 52 *CP* nes (*P* nel) do. tenir q., *F* Nus h., **H***Y* h. nel do., *HNS* b. que a s. m., **H** m. nel p., *L* s. m. l'ales p., *M* Nes do. nus h. b. qui a s. m. nes, *P* de. poins nel fende, *Y* b. qui as m. ne le p. — 52.1 *CD* Or ai molt grant talent c'aucuns om les me (*D* t. cui cest jor m'ame) rende, *P* J'ai encor grant talent que je li puisse rendre — 53–55 *CP omit* — 53 *M omits*, *ANQS* Ne pot m. — 54 *ANQS omit* et, *G* f. provende, *Y* fr. pleue li — 55–56 *AD omit* — 56 **H** *omits*, *C* nul autre en., *FY* A d., *FL* nul (*F* qi) l'autre atande, *L* f. alixandre n'i, *M* a celui n'en., *P* d. que font li grieu n'i

46 (Mich 521, 26) *D***J***P omit* — 857 *ACGMNQSY* Ariste f., *B* nel conorte, *F* Filote f., *G* q. nului nel, **H** nus (*Q* rienz) ne le c., *L* d. forment se desconforte, *Y* d. qui point ne se c. — 58 *ACN* p. (*A* pot) atenir q., *B* m. n'estorte, *FY* Il ne se p. tenir qe, *FG* dos poinz ne, *HLMQS* p. (*HQS* pot) astenir q., *LY* s. m. ne detorde — 59–60 *Y omits* — 59 *BC omit*, *A* e li dr., *F***HL** et les dr. — 61 *L omits*, *CFG* do. nos de. (*C* conforte), **H** q. do. (*NQS* n'arez qui) v. conforte (*Q* deporte), *Y* v. comporte — 62 *B omits* hui, *C* q. no pr. est m., *GL* q. largesce est — 64 *G* s. nus q., *M* m. n'en istra uns q. — 65–66 *F omits* — 65 *AY omit*, *CG***HL** q. largece est hui (*H* q. largetes est) m. — 66 *C omits*, *B* q. dons ne, **H***L* m. retorner q., *Y* m. demorer q. deniers ne — 66.1 *B* Mors est qui lo mont acuillot en reorte — 67 *M omits*, *ACFY* l. autres c. — 68 *AFY* t. ne cuit (*F* croi) uns (*FY* c'uns) en es. (*A* ressorta), *GHMNSY omit* Q', *HN* l. irons t., *HNS* ne cuic que nus es., *LMQ* q. en es., *QS* ap. irons trestuit

47 (Mich 521, 38) *BD***J***P omit* — 869 *A* Antigonios, *CLQSY* Antigonus — 71 *AF***HL** *omit* — 72 *C omits*, *FHN* se. ier sor, *G* maint chevalier as feru en la joe, *H* sor ta r., *M* hom seut jouer de la, *QS* maint gentil home ferrez hui sus la joe, *Y* m. chevaliers se. — 73 *C* Sire p. v. a. sons caut, *F***H** v. mort est c., *G* a. sont cheu, *M* v. mort sont c., *Y* v. mort cherra hui en — 74 *A* qui t. li mond tresnoie, *CF* li mondes loe, *G* p. qui to., *H* m. tresvoe, *L* q. je tant fort amoie, *M* qui tot le mont tresnoe, *N* q. tout li mont tresnoe, *QS* q. tout le monde loe — 75 *ACF***H** li fers (*N* fust, *S* fonz) d'u., *A* u. loie, *G* p. sechie en, *Y* q. nen est fers de roe — 76–77 *GL omit* — 76 *A* f. ventura qui toz ces p., *C* p. aroe, *F* a. qi toz cist mont enroe, *H* c. forte a., **H** qui sor cest p., *HM* p. noe — 77 *C omits*, *A* L'aut. l'avisons blange, *F* L'aut. l'aumes bla., *H* l'aviens nos bla., **H** l'avons toute bloe — 77.1 *FMY* Vostre vertu (*F* proece) ert (*Y* fut) fiere biaus sire or est floe (*F* poe, *M* si f.), **H** Vermelle estoit ersoir biaus sire (*Q* er. vraiz dieus) or est si floe — 78–79 *Y omits* — 78 *A* tel los semmoie, *C* l. s'agroe, *HN* l. s'aroe, *L* q. entor vous s'e., *QS* l. s'aloe — 79 **H** *omits* — 80–84 *CL omit* — 81 *A* N'est si ard. lions qui en t. la ploie, *F* i meist la, **H***Y* N'est nus (*Q* Qu'il n'iert) hom si har. qu'il (*H* ja, *NY* qui), *M* li hom qu'il — 83 *H omits*, *A* t. lo sage a l'enoie, *F* Qe es. hom avers a l'u., *FM* la poe, *G* Que li r., *N* Que li avers r. doit resembler la, *QS* Que chescun r. avers (*S* Q. ja nus autres r.) resembloit a, *Y* Que es. hom p. — 84 *A omits*, *F* q. autre v., *FY* et espargne la, **HM***Y* q. autrui, *H* a. vitalle t. j. p. il le, *N* t. dis p. — 85 **H** *omits*, *AMY* A la f. (*Y omits*), *FLY* s. toz homes t'am., *L* P. dieus sire al. — 86 *NQS omit* — 87 *AC* vos (*C* nos) verez quar, *A* mo. o desoie, *CLY* mo. nos d. (*L* desnoe), *F* vos verons qe, *L* ne nos vesras q. — 89 *L omits*, *C* l. desront sa c. et froe, *FHMT* r. ses dras et, *NQS* l. tout ses dras en (*Q* s. drapiaus) es.

plote, *FNPQS* t. fole, *M* t. coule, *Y* t. colle — 93 *A* t. eufistis v., *C* t. maintenistes a force, *FH* t. (*QS* targe) maintenoit v., *MP* t. justicoit v., *Y* t. justiciez a la b. — 94 *CP omit*, *A* la cendere en, *G* de c. en l'oele, *L* Car par lui vint lar. qui par tant de gent vole, *M* en l'oile, *Q* la chandele en, *S* chaudire en boule, *Y* r. lor graisse de — *F 96, 900, 901, 897, 98* — *L 96, 99, 99.1–2, 97, 98, 900* — 96 *AY omit*, *C* Lui ont tolut le cuer et a nous tout la mole, *F***H** A. lor t., *FQ* t. les oss et, *HNS* t. lor cuers et, **H** et a pris la m. (*H* p. l'esmaiole), *L* Et mengue les os que vos mors nous adole — 97 *A* T. veste b. au. or vesti. cocole, *C* vesti. cote, *FH* h. c'or (*H* or) vesti. caole, *G* q. avra une c., **HL** T. avoit b. (*S* bon), *L* h. et escu paint a ole, *N* vesti. goule, *P* T. vest or b. h. q. vesti. la c., *Q* q. encore avra gole — 98 *A omits* — 99 *F omits* — 99.1 *A***HLY** Pladeor seront rice quant proecce decole (*L* r. or en tenront l'escole, *N* pr. est saoule, *QS* pr. s'escole) — 99.2 **HL***Y* Et cil ki bien connoist orine (*H* b. o. c'on voit, *L* qui connoistront l'o., *Y* qui connoistra b. l'o.) en le fiole (*Y* en l'ampole) — 900 *C* p. mie u. loce, *F* u. sachole, *H* p. mie u. bole, *L* p. mie u. mole, *M* u. eschaloune, *NQS* u. venvole

49 (Mich 523, 20) **BJ** *omit* — 905 *A* S. r. do toz autres q., *DFM* S. li r. des, *P* S. r. terriiens q., *Y* S. r. sor tos r. q. — 06 *H omits*, *AD* E (*D* A) tante aute tor, *A* tor amenee en g., *CPY* Tans murs et tantes tors, *CP* tors fremees (*P* tornees) a, *DMNQS* tor ramenee en g., *F* tor as menee en g., *L* et tant chastel as mene en g., *Y* tors as versee en g. — 07–08 *F omits* — 07 *G omits*, *MY* Ainz vers o., *P* h. tu n'eus onques p., *Q* f. onques p. — 09 *ACDHMQS* Q. porai d., *PY* Q. porra d. — 11 *FLY omit*, *A* l'a. del monde qui que l'ait, *C* l'a. q'il ganast sans mesfait, *DHM* te. qui que l'ait, *P* te. ou que il soit, *NQS* l'a. as barons que il lest — 12 *AC* N'est si bons ch. — 13 *AD***FHLMY** en. ne sera(i) qui lo (*Y* li) — 14 *ADFMY* ait (*D* soit) dame t., *CG* Ne ne, *CFLMNPQSY* li siecles v., *DFM* Ne cuit que il, *H* Que ne, *L* Je cuit que il n'a h., *Y* Car ne — 16 *DFL omit*, *A* vei beus sire b., *AP* b. me vait, *C* voi certes molt, *CMSN* b. (*S* mieus) m'estait, *H* b. me fait, *Q* voi sire et il mieus m'estoet, *Y* il mieus m'en estet — 18 *C omits*, *AP* m'o. tote sole, *D* m'o. maintenant ne soit r., *FY* m'o. senz essoine ne, *FLMP* ne voi r., *H* m'o. sans toi seule, *L* Moi ocis sans faintise ne, *NQS* p. toy seule — 19 *AD omit*, *C* Sor le roi est keue, *CN QSY* n'est nus pi. n'en ait, *F* Pasmee desor le biere de duel cheoir se lait, **HLP** le roi c., *H* nus v. pi. n'en ait, *L* pas. n'est qui pi. n'en ait, *M* pas. nel v. pi. n'en ait, *P* pas. nus n'i est que duel n'ait, *Y* Pasmee c. illuec n'est nus — 19.1–3 **H** (*H 2, 1, 3*) De pite est pasmee (*H* p. s'est pasmes, *Q* Et quant el fu cheue) si a jete un brait Alixandre ot le noise un poi a mont se trait La ot paumes batues et maint ceviel detrait

50 (Mich 536, 20) — 922 *DJ* d. filz le roi militis, *Q* r. vis, *Y* fu remis — 23 *CDFGMPY* m. et fu fr., *G* fr. laibis — 24 *AMQ* Qui p., *BDHNS* Que p., *BCY* p. un f., *C* c. qu'en amors avoit m., *D* i a m., *F* c. c'ot sa suer en lui m., *GP* q. ele (*P* il) ot en lui m., **H** c. qu'il avoit (*NQS* qui estoit) en lui m., *IJ* c. qu'ele ot vers (*J* de) lui empris, *K* c. qu'il avoit entrepris, *L* c. qu'il ot en se suer m., *Y* q. la belle ot empris — 25 *AD***HJ** de (*JK* par) vergogne e, *C* de melide et, *F* De vergoigne q'il ot s'en i. dou p., *GMY* de vergougne (*G* hontage) caulus de son, **H** et guerpi son, *L* de son regne et vuida son — 26 *DG* Au r. de macidoine ala s. tans d., *P* s. tous d. — 27 *AFIQY* e cil fu(s), *B* Et il l'a., *BK* et il fu, *HNS* et molt fu, *L* m. si fu molt s. — 29–32 **H** *omits* — 29–30 *L omits* — 29 *AP* s'e. molt en., *DG***JM***Y* s'e. (*Y* estoit) bien en. — 30 *P omits*, *A* p. l'a al., *F* Apres les d. p. l'avoit plus haut assis, *Y* L'avoit ja al. o lez d. p. m. — 33 *DKNPQS omit* — *G 34, 39, 35–38, 40* — 34 *BK* m. quant il l'a. propris (*K* conquis), *C* j. que l'a., *FHL* m. le j., *I* m. el j., *J* j. qui l'a., *NQS* M. li otroia le j., *N* j. que il l'ot p. — 36 *CDFGLNPQSY* Il li (*FY* l'en), *D* c. en fiez monj., *G* c. son fief paviers et, *IJM* Si l'en c., *L* c. en fief mongrainne et, *P* c. son fie tout de la monc. — 37 *CDNPQS omit*, *A*

dis) — 39 *A* lo devreit a, *DGKMP* le (*D* l'en) devoit a, *FY* Coronez devoit estre a, H*I* le cuidoit a, *J* C. les cuidoie a — 41 *G* Des q., *L* Pour q., *P* De p. que je parti de ma t. f. — 43 *G omits*, *F* a. et les pailes de, *L* blans mangons et bons, *P* Ricesce et bl., *Q* a. et grans destriers de — 44 *C omits*, *D* fu avec p., *H* ki estoit a p., **J** Q. n'eust (*K* n'avoit) antenor q. fu nes de (*I* as) sanlis (*K* fu rois posteis), *L alters*, *NS* fu roys du pais, *P* Q. onques n'ot nus hom q. fust de mon paiis, *Q* q. sire iert du paiz — 45 *ADFGL* r. (*DG* gentilz) masnee a, *IJ* A. douce c., *K* A. noble c., *M* A. r. compaignie a — 46 *P omits*, *BFH* se un en, *CFG* Molt sera, *C* g. damages s'ensi estoie v., *LQ* Ce sera, *L* se il en — 47 *B* fo. que si, **J** fe. grant mal q. (*I* que), *L* M. ce fu grans dolors que si, *QY* fo. qui si — 48–50 *D omits* — 48 *M omits*, *A* m. n'estras d., *B* Mens en seras d., *CG* tous jors s., *F* m. n'en iers d. ainz en s., **J** tous jours mais s. (*I* s. m.) v., *L* S'en seras mains d., *P alters*, *Y* tos jors esteras v. — 50–53 *P omits* — 50 *D omits*, *FY insert after 975*, *A* Estenct' est la, *GH* Estaint as — 51 *A* tu te o., *GHJLN* tu en o. — 51.1 *DF***HJ** Por la mort del (*K* al) bon roi (*FI* d. baron, **H** m. alixandre, *J* m. le baron) que veoir ne pois (*D* vosis) — 52 *G* Trop f., *Y* Or f. — 53 *ADF***HJ***Y omit*, *CG* Ne puis v., *C* d. quant mors gist mes amis, *L* Ne dois v., *M* p. muer le d. et la m. nostre amis — 54 *G* Bien se po. v. anq. par., H*MPY* po. bien v. par., *L* Ancui se po. bien v. s. par. — 55 *A* Unques mais en s. ostels ne fus tes oste m., *C* Que ains si rices ostes dedens lui ne fu m., *D* ostel si bon oste n'ot m., *FL* C'on. si riches ostes ne fu dedanz lui m. (*L* fu en lieu assis), *G* Onques, *G* ne meis, **H** C'on. mais si bon oste n'ot en son ostel m., **J** Ains mais en s. ostel (*I* castel) tieus ostieus ne fu m. (*I* pris), *Y* Q'ainc mes en — 56–58 *FGP omit* — 56 *D omits*, *C* m. li povre et li mendis, **J** du. pueent m. (*IK* avoir), *Y* m. et prestre et clegeis — 57 *A* Entre els p., *C* Car entr'iaus p., *D* Or poons nous bien d., **H** Or p. il bien d., **J** eles porront d. q. coupes est, *M* Or p. elles d., *Y* Car molt bien p. — 58 *A* est. aencenz e p., *B* t. istoit lo m. et at., *C* est. alumes et espris, *D* D. li m. est et acainz et p., **H** D. trestous li m. ert et caingles (*Q* aceinz, *S* encainz) et p., **J** est. et aidies et p. (*I* porquis, *K* empris), *L* D. li mondes est. achernes et p., *Y* est. et cainglez et p. — *B 59, 62, 63, 60, 61, 64.* — 60 *A* toz ses bon, *C***HJ***MY* l. (*I* dous) de (*HJKY* a) to. biens raenplis (*HJMQSY* ademis), *D* H. rois f. et l. a to. bien ententis, *F* H. et debonaires et vers tes homes pis, *GLY* H. et dous et l., *G* l. envers to. vos a., *L* l. en envers tes a., *P* Simples et f. et l. a to. vos b. — 61 **HJ***P omit*, *ACD* c. ses en., *B* o. vers toz t., *G* c. vos en., *L* o. envers t. — 62 *A* o. trobler ces olz, *B* e ces cervis, *CFGP* t. (*F* matez) les (*F* tes) biaus i. de ton (*C* vo) vis, *D* C. or voi o. torble ces eus et ces cherz vis, *G* C. je voi or t., **H** t. les i. de vostre vis, *L* ces biaus eus ce bel vis, *Y* C. or voi amortir ces oeus et son clers vis — 62.1–2 *K gives two individual lines and lacks the rest of the stanza* — 63 *G* d. n'i. nus f., *Y* bo. qui a. ne fist f. — 64–66 *D omits* — 64 *A* c. ert a. q. passa meidis, *BY* c. ier a., *CNQS* c. ancois q. fust midis, *F* fuss. hier iriez a., *FL* qe passast midis, *IJM* S'ier fuss., *P* q. il fust midis, *Y* fust midiz — 65 *JN* de (*J* des) tigris, *L* al puis de gadis, *P* te. dessi qu'a moncenis — 66 *GP omit*, *C* Ne saroit si tos corre ne t., *I* N'en osast a., *J* Ne vausist a. c. e. ne gangis, *L* a. dire e. et t., *Q* N'o. c. a. e. — 68 *ACFIJY* a. ho. n'e. (*I* n'entroit), *A***HY** en grant p., *DGLP* r. (*L* prinches) ne monteroit en p., **H** r. ne seroit en, *I* en paradis, *J* n'e. ja en p. — 69 *B omits*, *F* S. tot d. hier qe ri., H*Y* to. que ri., *IM* ri. n'en re., *L* to .et ri. — 73 *A* a vo servi anc d., *BJQ* L. cuers e l. ententes, *B* s. maint d., *D* l. talans a, *F* c. l. volonte de bien faire t., *IJ* a toi s., *L* Que vos cuers estoit tous a bien faire t., *M* L. cors et, *P* l. amor avoient en toi mis, *Y* l. ententez en v. — 74 *P omits*, *CG* c. croit ne — 75 *B* m. ert avos que tu, *M* D. comme esmeuz eres q., *QY* m. fuz e. — 76–77 *NQS omit* — 76 *B* c. car a t. ues as p., *H* o. le p., *L* c. qui a, *Y* o. la p. — 77–81 *Y omits* — 78 *ACL* ne vesis — 79 *C***HL** ne presis, *I* o. n'eslesis — 80 *B omits* li — 81–85 *D omits* — 81 *B* m. car tu ne, *CG* m. car (*G* cant) o. nel q., *HNS*

l. et ci nous lais caitis, *FNQS* l. el champ de liseis, *G* t'e. o l. ens. es, *Y* ens. s'arme el champ e. — 84 *B* piez de son un pali, *C* deseur le marbre bis, *H* d. les pales bis, *P* bes. la bouce et le nes et le vis — 85 *AG* M. lui tent, *A* l'a. evouc d., *C* Quant l'en tressent ariere tol. et d., *FY* Quant l'en corent oster thol. et d., *GHJ* et li autres d., H*I* l'un tient tol., *IS* l'a. tient d., *L* Quant thol. l'en a retenu et d., *M* Quant le tient thol. et d'autre part d., *N* thol. li autre tient d., *P* Quant arriere le tret thol. et d. — 85.1 *B* Lors chai jus a terre dont puis non leva vis

51 (Mich 524, 31) — 986 *A* r. est f. *G***HJ***LMY* r. fu f. — 87 *A* emb. ne o. ne spelis, *C* enb. enoins ne sevelis, *D* A. qui f., *F* enb. ne en terre seveliz, *G* A. que il f. enoins ne tous ens., **H** A. que f., **J** f. bausemes mis (*K* ne) jus (*J* j. m.) n'ens. (*K* de son lit mis), *L* Quant il fu enb. cousus et sepelis, *P* Il n'estoit pas encor enoins n'ens. — 88 *C* l. ert tos enclos de, *DGNPQS* est. couverz de, *GP* r. tapis, *L* Si l'ont envolepe en deus, *M* Et fu desus couvers de — 89 *A omits*, *B* e cloiz, *CHIP* et closis, *D* et cloutis, *LQS* et assis, *M* et fontis, *Y* et confiz — 90 *DL omit*, *A* f. a enstiufes e li autres a astreliz, *B* f. a estives l'a., *C* f. a estives li autres a brandis, *F* estrives et l'autres a estriz, *G* estrives et li a. a brandis, *H* Li uns fu f. a esmes l'a. a estraelis, *I* f. a estives l'autres astraelis, *JK* f. a estoiles l'a. a flours de lis, *M* fes a estrive l'a. a estreilleiz, *NQS* Li uns fu f. a meques li autres (*Q* et li autre) a brandis, *P* Li uns fu f. a crieves et l'a. alixandrins, *Y* f. a atives et l'autrez a astraliz — 91 *C omits*, *A* ti. e osiz, *F* estoit chascuns si establiz, *G* es. seeles et cleufis, *I* et taillies et, *M* es. tresjete et assis, *P* et ouvre et, *Q* ti. et ourdis, *Y* es. ti. et treiliz — 92 *NQS omit*, *CH* ains que fusent p., *D* t. avant qu'il fust, *GP* ains qu'il fuissent peris, *L* ains qu'il i fust, *M* ainz qu'il fussent p., *Y* Tant com durast li monz n'en fust ja nus p. — 93–95 *G omits* — 93–94 *P omits* — 93 *B* il fust cus., *C* d. comment fu couceis, *I* vos valroit d., *J* Q. en vol. oir comment fu, *K* or vol. oir comme, *Q* com furent cous. — 94 *C* Et ricement g. servis et, *D* Et plainz et regretes p., *F* Et durement p. et loiaument serviz, *J* r. garder ploies et, *M* r. p. et g. et chieriz, *Q* g. li rois et, *Y* r. p. et plainz et — 95 *A* N. pousent escrivre sal., *C* N. savroient escrire sal., *D* Ne le peust escrire sal., *H* Ne le sot pas escrire sal., *J* se. escrire sal., *L* Mieus nel saroit conter sal., *NQS* N. sceust pas d., *P* Ne le savroit a dire sal. — 96 *A* m. de b., *B* v. a merveille, *C* b. a envis, *DQ* m. les b., *F* M. v. ces b., *GL* La v., *G* m. ces b. amortis, **H** Vos v., *HMY* m. ces b., **J***L* ses (*IJ* ces, *L* les) b. esbahis, *P alters* — 97 *A* v. espaluiz, *C* p. estaint et enpalis, *DM* de la noise v. (*M* et v.) et apesantis (*M* empalis), *F* p. maz et empaloriz, *G* p. vaincus et empalis, **H***L* p. tains (*NQS* et t.) et enp. (*L* enpaluis, *N* aemplis, *QS* empalis), **J***Y* p. et v. et empalis (*I* apalis), *P* p. furent tains et norchis — 98–99 *P omits* — 99 *C omits*, *G* g. pensis s., *L* g. entor s. — 1000 *A* Oscurez est li çors li s. s'ert mauriz, *B* Escurtez fu cel j., *CIL* fu (*C* ert) li j. (*C* rois) et li s. noircis, *DG* s. ert (*G* fu) tapis, *F* Oscurre fist cel jor li s. si ert mortiz, *G* O. ert li j., **H** Oscurs en fu li j. (*QS* airs) et li s. tapis (*N* aclins, *QS* enclinz), *JKP* j. et li s. tapis (*K* matis, *P* pallis), *Y* Pour la mort del baron fu li j. oscurcis — 01–06 *P omits* — 01 *G omits*, *B* ist. saisiz, *CL* P. l'amor del b. (*L* P. amor alixandre) qui del siecle ert (*L* est) partis, *DF***HJ** P. la m. (*Q* l'amor) del b. (*D* del bon roi, *HKNS* alixandre, *J* des barons, *Q* d'alixandre) d. il e. maris, *M* m. alixandre d. il fu enhermis, *Y* Et toz li ars troblez et li solaus noircis — 02–06 *F omits* — 02 *ACGJKM* De la m. (*C* les mons), *A* jusqu'al p. de leriz, *B* p. de lariz, *C***HK** as (*KS* al) p. (*K* pui) de lutis, *D* p. de lucis, *H* Puis le, *I* p. de letis, *J* dusqu'au port d'aleris, *L* dusc'au mur de gandis, *M* as murs d'a., *Y* jusqu'a port de lairis — 04 *B* E p. tote la, *CJY* P. trestoutes les terres, *G* Et tr., *L* P. toutes les cites d. — 05 *C omits*, *AG* Trenbloent les, *A* c. en jusque la, *GJMQ* d. (*K* jusques) en la, *L* Trambla por lui la terre d., *Y* qu'en alariz — 06 **H** *omits*, *G* Et tous li, *GM* f. en e., *L* f. en fu si oscuris — 07 *BF* ne puet e., *IK* ne fu (*K* fust) mie c. — 09 *A* A. per lo sal, *B* A. el

10 *A* Muire enoes e andra, *Y* Ni l'aloes et l'ambre — 11 *AH* c. si f., *B* Cremoient en, *F* A. a plante c. se f., *Y* c. ce fut — 14–15 *P omits* — 14 *AGHNS* Se iloc f., *A* f. pilaz errodes o a., *B* h. pilat et, *C* pilates autresi, *DN* f. p. herode ou (*N* et) a., *FMK* erodes pilates a., *G* pilates et a., *H* f. p. h. a., *IJQ* pilates n'a., *S* f. pilates h. n'a. — 15 *A* a. que il f., *B* qu'il se f., *D* a. que il s'en partist, *FHKM* q'il en f., *I* s'en partesist, *JY* qu'il f. departis — 17 *B* Fu un p. m. la, *C* Fu maintenant la n. a. et li, *FKY* I fu m. la, *P* Fu un p. a. et la n. et li — 18 *A* Q. aristotiles li mastre des, *C* Q. aristotles vint li, *CGP* m. (*G* meliors) des eslis, *D* Q. li maistre a. li sires des, *FHJMY* Q. (*F* Qe) li sage (J Q. sages) a. li maistres des — 19 *C* Il s'ap. errant deseur, *F* S'ap. en estant desor, *G* dev. lui des., *H* dev. soi des., *P alters* — 20 *D omits*, *CG* B. sot des filosofes les (*G* et les) f., *C* et les escris, *FY* de phylosophye (*Y* filosofe) li suens cors (*Y* cuers) raempliz, *GP* et les dis, *HM* fu des filosofes ses jens (*M* son gent, *NQS* le sien) cors acomplis (*M* replaniz, *NQS* raemplis), J B. estoit de grant sens li siens cuers raemplis, *P* Si dist as philosophes et les f. — 21 *A* li chaelit desoz sei est., *B* ist. esmarriz, *C* de lui tant fu del sens maris, *DG* li chalut de, *D* est. amatis, *F* Si tenoit si son cors qe t. ert en., *J* li chaut desor t. est. il en., *P* de lui quar il fu estordis — 22 *AF* ot meslee e luingue e les peus r. (*F* le poil resorciz), *B* lee e veluz les sorciz, *CGQS* La b. ot, *C* ot grant et lee les cevaus lons trecis, *D* p. detortis, *H* ot et lo., *JM* ot (*M omits*) lo. et mellee, *M* et les guernons tortiz, *P* La b. avoit molt lo. et le p. tout tortis, *Q* et les cheveus tortiz, *Y* ot mellee et lo. li peis en iert traniz — 23 *P omits*, *B* e lo pel retortiz, *D* et pelez les, *G* et pelu les, J d. v. ot les — 24–25 *CD omit* — 24 *GY omit*, *HMNP* q. autre pietris (*M* deviz) — 25 *A* n'esi de chenbra nus c. tant fust so., *GIJMP* u. c. ausi so., *H* seus hom si, *K* u. maistre si, *NQS* d'a. nis un c. — 27–30 *F omits* — 27 *CG* Gentis r., *CGJK* la g. (*K* g. la) mus et, *D* g. naiens et enpaulis, *HI* q. g. la mo. (*I* vains), *MY* et enseveliz, *PY* Ay r., *P* g. tains et, *Q* He bon r. q. la g. pale et — 28 *C alters*, *G* de lieu et, *PY* de place et — 29–30 *G omits* — 29 *A* Si me deis, *C* Si desis tu ja dis s. le port a, *D* Sire vous me deistes s., *DJNP* s. l'eve de gangis (*P* tigris), *HQS* si me deis tu une fois a, *M* sus les mons a, *N* si me deis tu s., *P A* moi deis, *Y* Ha las ja desis tu s. dinor — 30 *C* Q. c. siecles seroit a preudoume p., *DHP* Q. c. mondez e., *Y* t. li mondes iert a — 31 *C omits*, *DG* au. (*D* rois) esties (*D* e. li) segnoris, H E bons r. c. (*QS* conquererez) s. t. houmes (*N* eres) h., *L* r. c. s. trestous poestis, *M* r. alixandres conquereres h., *P* au. prisies et seignoris, *Y* t. homez c. — 33 *C* ert tous jors ta g. et, *DGHJLQS* ert ta j. ta g. et (*IL omit*), *F* ert tes cuers ta j., *P* ert ta j. et trestous tes — 34–46 *L omits* — 34 *G* N'atendies p. — 35 *CDH* r. ja ne (*DNQS* n'en) f., *FIY* f. apovriz, *P* r. que il f. — 37 *A* si. del tot ensi afliz, *B* si. er si, *F* ier main si, J ier matin si aquis, *Y* si. l'autre so. a. — 38 *ADFGJK MPY* e oniz, *CH* et malmis, *FHQSY* av. princes f. (*H* soit), J qu'av. (*I* que uns) hons f. (*J* soit), *I* et malis, *N* f. mors et desconfis — 39–40 *D omits* — 39 *CMPY* del siecle h. — 40 *FP omit*, *A* le a. sie il maleiz, *G* l'a. et blasmes et despis, J l'a. confondus et h. (*J* malmis), *M* p. et destruiz, *NQS* l'a. et p. (*Q* dampnez), *Y* l'a. p. et maubaillis — 41 *CDP* om trais, *G* h. hais, *JKY* h. honis — 42 *CGP* et afoiblis — 43–46 *DP omit* — 43–44 *C omits* — 44 *M* Si home l'a., *NQS* Esclavon ab. (*Q* l'abevrent, *S* le bastirent) — 45–46 *G omits* — 45 *A* Or est la, *F* Or voi la, J Voirs (*I* Vraie, *K* Voire) est la, *K* p. ce n. d. li escris, *NS* q. vous d. — 46 *K omits*, *A* Cant vos ocirez li, *B* Qu'en cest an aucira li, *C* Qu'a uuan nos o., *CQ* le lion li f., *F* Q'au siecle ociroient lo lion les f., *H* Q. avant o., *JSY* le lion le f., *NQS* Q. encor o. (*N* occiront), *N* li lyon li f. — 47 *B* t. e de d., *F* t. de d. — 49–54 *L omits* — 49 *CP omit*, *A* de richeces f., *G* si riche f., *IMS* si rice fief c., *J* si richesce c. — 50–51 *G omits* — 50 *C* dounee le dounon le la., *H* done li barons les la., *JNQS* done les plains (*I* puis) et les la., *P alters*, *Y* donee le bois et lez lauris — 52–53 *D omits* — 52 *F omits*, *BHY* et en esiz, *C* Tote gent c. h. a mort et, *GIJ*

K h. a honte et, *P* Tant de gent chient h., *Y* Hui metes mainte gent en d. — 53–63 J *omits* — 53 *Q omits*, *A* E mantes gentis dames en perdrunt l., *C* mai. jovene d. perdera son mari, *FY* Dieus tante veve d., *G* mante g. d. demouront sans mar., *HNS* Et tante veve (*NS* riche) d., *H* en pleurent l., *M* Et tantes bonnes dames en perdront l., *P* m. veve d. remaindront sans mari, *Y* en ploreront li fius — 54–55 *G omits* — 54 *CP omit*, *A* E tant veves meres en, *D* De maintes gentis dames en, *F* Et tante belle me., H Et tante boine (*NS* veuve, *Q* gentil) dame en, *M* Et tantes veves fames en, *Q* en plorera son f., *Y* Et tantes gentius dames crieront l. maris — 55–56 *F omits* — 55 *AD omit*, *M* Seur t., *P* t. ce m'est avis est li m. r., *Q* A t. en iert le mal — 56 *P omits*, *A* E tu, *A* sies feniz, *B* se. rove ont q. sias quesiz, *D* Encor seras, *G* Tu seras bien tr., *N* ou tu so. — 57–58 *G omits* — 57 *A* Pois se., *ADHMNS* e. e sur, *C* u en un feu bruis, *F* Penduz se. a forches ou a cotiaus murtriz, *L* E. en seres et sor, *P* Tu se. e. se pues estre saisis, *Q* ou a c., *Y* ou en c. — 58–73 *L omits* — 58–59 *P omits* — 58 *AY* E d., *A* o au co., *F* ou en charbon rostiz, *N* ou de co. — 59 *D omits*, *B* ne mi p., *CF* m. a envis — 60 *AFY* li sires q., *GMN* t. est e. — 61 *DY omit*, *AB* anz resbaudiz, *GM* ains deus ans, *P* ans acomplis — 62–65 *P omits* — 62 *B* sires avoit n., *CFMNS* H. partiront li ome (*NS* les hommes) q., *Q* H. se verront les — 63 *AHMNS* f. dessasiz, *CGNS* lor rice se., *CDQ* f. deservis, *F* f. et envis, *G* f. desconfis, *Q* leur gentil se., *Y* lor sig. les at sans f. descharpis — 65 *CHJMY* s. deus ans, *G* s. cent ans — 67 *G omits*, *A* e sacrifiz, *CDFHJMY* tenple, *CJNQS* autel, *D* et tes fiz, *FP* Nos te, *FJNQSY* et edefiz, J A toi fesist on t., *M* t. entreus et dedefiz, *P* f. faire a. — 68 *B* Ha d., *CGP* A. (*P* Sire) d. tant p., *DFHJMY* Jupiter m., *G* p. estes en., *P* p. estes justicierres hardis — 70 *CGIKMN* escoullis, *H* asalis — 71 *I omits*, *GP* Mais d., *H* g. valore et eslis, *NQS* d. autre bon clerc li sont devant saillis — 72 J *omits*, *AGMP* de l'ol q., *B* Li soneront de, *C alters*, *F* del doi qe, *G* Li cillierent de, *MP* Li clingnierent de, *NQS alter* — 73 *C omits*, *DGJY* me. molt e., *F* il maudit des di. molt a fait qu'estordiz, *GP* il de dieu me., HK t. (*H* molt, *K* bien) a le s., *IM* me. il e., *P* me. si e. — 74 *A* p. ners e esv., *C* c. a la terre mais il l'ont jus asis, *DGQY* p. tant ert (*Y* fu) esv., *F* p. desor le maubre biz, *IK* t. ert esv., *J* p. et t. env., *L* t. fu esv., *M* c. des degrez t. defrains et croissiz, *P* j. a terre trestous esv. — 75 *A* li, lo prent qui l'e., *B* l'ai. qui l'e., *C* Q. uns barons la vit si le traist sor son, *D* Q. uns barons l'a., *DGJM* et est., *F* Q. filotes li rois l'e., *FLP* l'e. contre son, *G* Q. l'a. licouars et, H li. l'e. et le met (*NS* tret, *Q* tient) v. son p. (*N* pres de li, *Q* par le p.), *L* Q. licanor li preus l'e., *P* Q. uns autres barons l'e., *Y* l'a. et treit envers son — 76 *AJ* si fort p., *C* et font tel p., *DGHLP* si fiers p., *F* si grant p., *M* et fist tel p.

52 (Mich 528, 1) — 1078 *BJ* Ne t., *C* se il font g., *CDJLMPY* g. dolor, *D* m. s'il i ot g., *G* t. pa a m. se il o., *L* m. s'il orent g., *P* m. s'il o. fait g., *QS* se il orent p. — 79 *BF* Que v., *CGJMN* Qu'il v., *LP* Quant v. — 81 *P omits*, *ADFHJLMY* g. pasme e, *G* t. plat et — 82–84 *D omits* — 83 *AGIJMNPS* qu'il ot pr., *H* qui ont pr., *L* qui le prist par, *Y alters* — 85 *B* fu nez de, *D* fis licanor, *FY* d. si s'apuie a une tor (*Y* auestor), *GJ* fi. d'un c., *L* fi. d'aumachor — 88 *P omits*, *B* Je f. je c., *DM* Ja f. ge c. — 89 *G omits*, *A* s'esegne s'orflaor *CL* s'e. a l'o., *F* Et portoie en, *J* b. l'en., *P* Il fu rois de b., *S* et l'o. — 91 *DHP omit* — 1094–1115 *L omits* — 94–97 *HJY omit* — 95 *G omits*, *ACFMP* consellers, *C* au rice enp. — 96 *CFGP* pr. li grant et li menor, *DFG* i poons pr., *D* pr. et a. li — 97 *P omits* — 97.1 *G* Tous jors doit amender sa vie a la mellor — 98.1 *G* Que rois ne doit avoir malvais conselleor — 1099–1100 *G omits* — 99 *MY omit*, *C* il l'ot couroune a, *FJ* c. au r., *IK* il me c. — 1100–01 H *omits* — 1100 *B* ne creire l., *I* a. vesci l., *K* ne croire traitour, *P* c. pas vanteor — 01 *P omits*, *G* Que m. — 02 *G omits*, *C* q. estre vie. en p., *FJ* et en honor, *H* en. en tiere et, *NQS* ve. avoir et proesce et va., *PY* vuet monter

BM Quil f. — 09 *DP* l. ausi con d'un, *GHJ* com (*H* que) d'un fu, *HN* feu de caut, *M* l. comme du feu d'un four, *QS* feu de chalor, *Y* fu dou ch. — 10 *CGP* p. coustume s., *J* p. droiture s. — 11–15 **J** *omits* — 12 *CG omit, D* d. ou conte a. et c., *H* f. dont un p., *P* f. se tu pues d. ou p. ou c. — 13 *D omits, A* g. nen langor, *G* ne en tristor, *P* ne nuit ne jor — 14 *ACDMNQS* q. f. ne langor, *F* pi. de nul autre langor, *GP* n'est maus de calor, *H* f. langor, *Y* n'est nulle langor — 15 *G omits, FY* m. riche d., *P* t. tant l. — 16 *CDGJLM PQS* se je p. (*C* muir) por (*L* de) t'a. (*QS* s'a.), *N* se pour t'a. je pl. — 18 *G omits, A* q. no volee d'estor, *C* A. crie p., *L* A. furent p., *P* q. ne vole un o., *Q* is. qu'espevrier ne o., *Y* q. li vox d'un — 19–20 **H***LM omit* — 19 *C omits, A* n'oust scrivan a t., *B* A. neisun es. notari ni, *F* Onques nen ot o t. es. ne, *P* Ja n'eust enor t. o la main c., *Y* Onques n'e. o t. escriveur c. — 20 *GJP omit, A* esqriez honte a josteor, *DFY* f. honte a rouveor — 22 *P omits, A* mais ta mmentançe la, *CG* mais tes asaus le, *CGJLMQS* le monte d'un, *D* men. ne mais que un vies tab. — 23 *AL* s. te faz, *B omits* en, *C* s. ferai ne, *G* fais a dieu le creator — 29–30 **DJ** *omit* — 29 *B* ho. est en p. — 30 *CGHY* bestes, *L alters* — 31 *CGJP* f. pr. por t'a. (*CK* toi) au, *D* por toi pr. — 33 *ADF***HJ***MPY* li (*D omits*) de en d. (*D* demenront, *F* mainent), *B omits* en, *C* U jesucris en maine, *L* Et que dieus en fait feste et tout li saint meillour — 34 *C* j. del ciel ont, *DG* j. terrestre ont, *F***HJ***MY* de toi ont, *P alters*

53 (Mich 532, 21) *ADY omit* — 1135 *BFP* fu nez de — 36 *B* p. o la, *FGJMPQ* la chiere hardie — 37 *G omits, CPQ* r. molt se, *HS* Ce fu des, *JKLQ* C'ert uns, *P* Che fu uns cevaliers ou — 39 *B* m. noront e. — 40–41 *P omits, G writes as 40 the first hemistichs of 40 and of 41 and as 41 the second hemistichs of 41 and of 40* — 43 *B* s. de cartrie, *C* s. de pavie, **H** s. d'alenie, *L alters, P* s. de nubie — 44–45 *L omits* — 44 *BF* ses mains a, *B* poi que ne, *CF***J** poi q'il (*CJ* que) nes es., *GHJ* poins por (*N* que, *QS* per) poi, **H** poi ne lait la (*H* se) vie, *P alters* — 46 *B* Il releva lo p. qui teneit grant porprisie, *C* Il a verse le, **HJ** Il (**J** Et) reviersa (*NQS* reverse) le, *MP* Il souzlieve le — 47 *B* v. blecie, **H** s. le (*N* sa) car froide qui si estoit (*N* et ravee et, *QS* qui iert (*S* est) tainte et) noircie, *I* et le face apalie, *J* ch. ert noircie, *KP* et voit (*P* vit) la ch. noircie, *L* ch. enblemie, *M* v. palie — 48 *GP omit, CIJ* i. del c. t. (*IJ* torble) et, *F omits* et, **H***M* i. el c. t. et (*M omits*), *I* la car bien noircie, *K* i. torblez el fronc et la chiere em., *L* Et vit les eus tourbles et, *LN* f. noircie, *M* f. vit nercie, *QS* f. palie — 49 *C* te. et n'a, *F* te. n'a, *FIP* ta. qe il, **HJ***M* Sacies de (*JK* par) verite il (*IJ omit, K* dont) n'a, *J* qu'il en r., *L* L. chiet pasmes a te. piteusement s'escrie, *P* c. jus pasmes n'a — 50 *L omits, GJK* p. souspire — 51 *B* si. franc r., *CG* A. bo. r. gentis sans vilonnie, *FMP* A. fait il bo. (*F omits*), **H** A. bo. r. si. sans, *I* A. bo. si. dous r., *L* A. bo. r. larges sans couvoitise, *P* sans villonnie — 52–53 *G omits* — 52 *B* e pons de c., *F* l. pris de chevalerie, **J** et plains de c., *L* l. plains de chevalerie — 53 *CFLMP omit*, **J** et rois sans v., *QS* et pais de — 54 *C* Geuui ma., *FG* Hier ma. — 56–66 *P omits* — 56–59 *G omits* — 57 *F omits, C* S. si to., *LM* tr. (*M* com) v. e. to. le — 57.1 *F***H** La morz vos a sorpris qi vos destraint et lie (*N* vuie) — 58 **J** *omits, B* c. belle b., *F* p. de tens v., **H** v. a vo blance car n. (*Q* ternie), *L* v. voi c. — 59 *B* p. o m., *L* m. si feres cortoisie, *M* Sire p. — 60 *G* Et la vost., *L* Chi est vost. — 61–62 *F omits* — 61 *G omits, C* Que ne les con. molt l'a., *H* coi nel con., **H** con. por coi l'as e. (*Q* l'avez haie), **JM** Por quoi ne la (*K* les) con. por quoi l'as e. (**J** esbahie), *L* Por dieu queres confort trop l'a. — 62–63 *LM omit* — 62 *C omits, B* Veez, *G* et c. est amortie, **H** esg. vois c. est esbahie, *I* et c. est esbroutie — 63 *CG* nu. cosse ne, *C* fu mais si marie, *F***HJ** p. nul (*Q* mez p.) domage (*K* meschief) ne, *F* si embornie, *H* si aboutrie, *IKQS* si amatie, *J* si esmarie, *N* si amarie — 65 *GHM* c. tant r. (*M* bonnement, *Q* doucement), **J** c. et d'autre riens g., *L* c. l'avies bien g. — 66 *FGL omit, CMN* s. desgarnie, *HJ* de bon roi desaisie (*K* desertie), *QS* s. desertie — 67

q. brie (*H* lie), *J* F. le il p. or., *L* Ce n'est pas p. o. mais li mors si l'aigrie — 70 *G omits, B* t. qui mel d., *CJP* e. (*P* est) ne t. (*J* sai) qui le me die, **H** ne (*Q* je) ne sai quil (*NQS* que) me (*NS* je, *Q* j'en), *L* e. ne qui le voir m'en d., *P* Je ne s. q. ce est — 71–84 *L omits* — 71 *P omits, B* c. estoltie, *CF* c. (*C* grande) vilonnie — 73 *GP omit, B* Hui m., *C* m. par son l'a. ai. q. f. esclarcie, *FJ* Hier m., *F* f. un poi esclarcie, **H** l'a. se f. bien e. (*QS* esclarcie), *JKM* g. (*JM* auques) esclaircie — 74 *B* s. ne v. — 76 **J** *omits* — 77 *G omits, C* P. palla il de lui de s., **H** Et p. — 78 *JP omit* — 79 *C* pallera qu'il a mo. nous meime, *F* le ne v., *H* me nie, *JQ* le manie, *M* me lie, *N* le m'envie, *P* le mestrie, *S* le mennie — 81 *G omits, B* es. molt cr., *H* cr. et envie, *N* Qui ce., *P* A ce. — 82–90 *P omits* — 82–89 *CJQS omit* — 82–85 *HN omit* — 82 *B* rei de ciel, *F* cui toz li monz s., *IKM* ro. des cieus — 84–86 *G omits* — 84 *FIK* Non a. il ja m. en, *M* m. ne l'a. en — 85 *FIKM* c. or e., *F* e. fenie, *L* A haute franche cose c. e. h. p. — 86–88 *I omits* — 86–87 *FK omit* — 86 *B omits* e, *L* Or veille m. p. est en. — 87 *L* va remanant et, *M* Touz b. vont remanant et touz maus — 88–99 *L omits* — 89 *G omits, F* Certes ore e., *N* Que ce. — 91 *B* m'o. o m'e., *CG* m'ocirai a (*C* de), **HJ** m'o. (**H** me tuasse) ne m'en tenisse mie — 93–97 *P omits* — 95 *CGN* Il aroit — 96 *C omits* — 97 *G omits, B* c'e. large de., *C* A f., *F* Hai l. qu'ai ge dit c'e. grant r. et folie — 98 *GJP* A cest m. s'est dones (**J** ferus) du — 99 *F omits*

54 (Mich 534, 9) *ADY omit* — 1202 *B* p. tant q., *CGL* Antigonus le, **HJ***MP* A. (*QS* Antigonuz) fait duel si (*IK* tant) q. (*J* d. qui tres), *L* p. qui molt en fu tres las — 03 *B* s. e f., *FGLM* ert (*L* fu) de grece f., **J** C'ert (*J* C'est) uns des douze pers f., *P* et larges f. — 04 *L* Acre sur furent soies — 06–08 *LQ omit* — 06 *B* ni poist e., *C* ne peust e. — 07–08 *C omits* — 07 *B* t. de la v. j., *FGJNS* Si li, *H* Et li, *M* t. des le v. j., *NS* t. au roy macidonas, *P* Li ot donne la t. del v. j. — 08 *FP omit, B* de la tor satrepas, *M* de la cort de b. — 11 *L omits, C* ome vesquirent et devirent tot c., *FQ* h. maigirent et, *GJ* m. amaigrierent (*J* ame rierent, *K* amaigririenent) et, *H* m. arme gregirent et, *M* h. mengierent et en devindrent gr., *P* m.en a. et il devindrent c., *S* h. agrigierent et — 12 *BI omit* a, *L alters* — 14 **HJ***P omit, G* ta mollier ja — 15–24 *L omits* — 15 *F omits, B* Qu'en t., *GH* v. je c., **J** *alters, M* Car iluec v. — 15.1 *FG* Hai tant mal i fu la vestre belle chars — 15.2 *G* Dont li cors est plus noirs que carbons qui est ars — 15.3 *FG* Sire (*G* Biau s.) onques ne fustes ne avers ne eschars (*G* couars) — 16 *G* Ains d., *JQ* Tu donies — 17 *B* per del tot v. al, *FK* Or s., *GHS* Tost s., *HIN* per del t. v. au, *IJNQ* Tot s. — 18–20 *P omits* — 18 **HJ** *omit* — 19–20 *F omits* — 20 **J** *omits* — 22 *K omits, B* g. dejunas, *FG* jo. es desers ge., *MP* jo. el desert je. — 24 *C omits, B* Qu'en cel os. nel m., *F alters*, **HJ***MP* le (*QS* se) metent (*K* mainnent) u (*I* la) — 25 *FM omit, G* Puis di. a lui m. — 25.1 *G* Son mantel a gete sor ses bras a espars — 26 *CHIJLM* p. en l'a., *FP alter* — 28 *B omits* en — 29 *B* c. a t. pa. d., *FJ* Pa. chai a, *GLP* Lors c. — 30 *P omits, C* nus om ne le quidast (*C omits* pas), *FJ* ne cuide vivre p., *GHM* vivre ne cuide p., *L* ne le mescrees p. — 31 *B***HJ** *omit, L* do. damas, *MP* do. mil (*P* cent) mars

55 (Mich 534, 36) *ADY omit* — 1232 *B* ot vout de, *CP* q. fu cousins elainne, *G* q. a v., **H** q. est cies de, **J** *alters* — 33 *CP omit, GL* Riches h. — 37 *GHMP* nu. feme s'el (*H* se) ne, *JL* d. s'el ne — 38–40 **J** *omits* — 38 *C* ar. en j., *FGHM* Onques (*M* N'o.) ne v. p. ar. au (*F* la, *HN* a) d., *L* Ainc ne v. p. ar. au j., *P* ar. a nul j. de dimaine — 39–40 *P omits* — 39 *CFM* m. en c., **HL** m. sor c. — 41 **H** *omits, G* ch. enteraine — 43–48 *L omits* — 43 *CGP omit, L* La vestre genz e. sor totes la sopraine, *H* De toute gent e. il li tours s., **J** S. toute gent e., *M* t. les autres ert la v. sovraine, *NQS* De tous royaumes (*S* roiaus) avoit (*Q* ot) la couronne soutaine (*Q* souvraine) — 45 **J** *omits* — 46 *NQS omit*, **J** as. pale (*K omits*) et (*I omits*) vert (*K* verde) comme raine — 47–50 *P omits* — 47–48 *CG omit* — 48 *FNQS* Hier m., *N* v. comme f. — 48.1 *FHM* Or est descoloree pale et (*M omits*) verç come raine — 50–51 *M*

NQS Vos n. gerpissies sire (*Q* ci) e. — 51–55 *F omits* — 53 *G omits, CP* r. molt (*P* trop) dolerouse e., *I* o. bien r., *L* o. or r. — 54–55 *C omits* — 54 *GHJN* so. p. j. de — 56 *CGLNQS* q. en ta (*L* tel), *CNQS* fo. presis la, *FHJM* la gent h., *G* fo. feistes c., *I* fo. formas la, *L* fo. dois prendre c., *P* q. en la virge preistes c. — 57 *P omits, FG***HJ** *LM* el ventre a (*H* de, *IJL omit, N* en) la (*H omits*) — 59 *FGJP omit, CL* tr. les a., *C* la paine s., *L* en soubite funtaine, *M* la grant pulentaine, *Q* la fosse s. — 60 *B* p. e baissa son viaire, *C* p. dedens un lit demaine, *FGJLP* A cest m. chiet (*GIJ* s'est, *KL* est) pasmez, *FHJKM* lit d'aubaine, *I* se li faut li alaine, *L* el palais sor l'araine, *NQS* n'issi de lui alaine, *P* les le duc d'aquitaine — 61 *I omits, CGP* li gentis de (*C* qui de, *P* del), *C omits* se, *FHKLMPQS* v. (*Q* cortois) del c. — 62 *P omits, B* s. est p., *F* Lui et les a. genz d., *L* Et tout li autre apres d., *MQ* Et il (*Q* li) et tuit li autre d.

56 (Mich 535, 33) *ABDY omit* — 1263 **H** M. fu g. li dolours el, *L* d. et le tourmente et l'ire — 64 *F***HJ***L* b. sunt li — 65 *I* L. fist t., *JK* L. fait t., *NQS* du. que tout s'en esgratine — 66 *GP omit, F* Freres ert p., **H***KL* F. fu p., **HJ***M* n. a m. (**J** valtire), *L* n. en m. — 67 *CMP* P. l'amor a., *F* la m. son signor p., **HJ** la m. (*K* amor) a. (**J** son seignor) piteusement s., *L* P. amor a. molt tenrement s. — 68 *P omits, C* es. de duel et, *L* Il s'es. d'a. et gaunist co. — 69 *F***H** v. escrie a., *P* Durement le regrete a. — 70 *F* r. si aflire, *P* O. ne v. p. m. nu. — 71 *F* qi tot le mont r., *L* m. vers cui n'a mestier mire, *M* q. nulle rien ne vire, *P* F. la m. s. q. — *F 72, 76, 73–75, 75.1, 77* — 72 *GJMP omit, F* p. n'avront ja, **H** g. ceste p. n'i ara mestier m., *L* A g. v. p. n'est nus qui ja l'enquire, *Q* Por g. — 73 *CLMP* La vostre g., *CM* ne puet nus om d., *FHJNS* ne pot onques d. (*HS* escrire), *I* ne pot nus hom d., *K* ne pooit hons d., *LM* g. prouesce ne — 74–75 *P omits* — 74 *GL omit*, **HJ** cl. t. fust (*J* soit) maniers (*K* t. seust bien) de can. (*I* conter) — 75 *C* Ne t. celeement por do., *F* N. itant s., *FH* s. retenir la, *G* Mais de t., **J** s. retenist la, *L* Qui s. seust raconter le, *M* de tenir la, *NQS* de conter la — 75.1 *F***HJ***LM* (*L inserts at end of stanza*) Lo siegle (**H** mont) avez perdu (**HJ** gerpi, *L* laissie) per dolourous (*NS* dolente, *Q* si forte) martire (*NQS* manere) — 76–85 **J** *omits* — 76 *L* t. service e., *P* v. av. a nul h. e. — 77–79 *P omits* — 77 *G* a. mechine, **H** en. ne pues avoir r., *L* en. si en as mal r., *M* ja mes n'av. — 78–81 **H** omits — 78 *L omits, CG* p. noire q., *C* de fordine, *G* n'e. fuelle de chive, *M* c. est or p. — 79 *L* c. en ai t. duel q. n'ai talent de rire, *M* q. je ne sai q. d. — 80 *C* Ta. v. ge toute jor q., *F* M. bien v. en apert qe, *FLMP* qe li s., *L* Or puet on bien savoir q., *M* M. or v., *P* Or v. je molt tres bien q. — 81 *CL* Et p., *C* p. s'abasse et, *F* ma. remire, *M* Que p. r. et ma. s'avive, *P* P. est abessie et ma. chemine — 82 *CL omit* — 83 *F omits* or, *G* estre mellor est, *L* Cil q. s. m. estre devenra or, *MNQS* m. or est la, *P* El solt estre la m. mais el est — 83.1 *F* Tote joie est perdue ge n'en sai el que dire — 84–85 *G omits* — 84 *CF***H** La mors, *F* morç molt me, *F***H** me delage t., *FHQS* t. met a, *L* A mors por coi demores vien tost por moi o., *MP* Ahi mort t. d., *MN* t. me mes (*N* met) a o., *P* d. et mes — 85 *C* i. tant vivre, *F* me fait or ci d., **H** me fait elle (*H* a tort) d., *L* me lais apres lui vivre, *M* f. ainsi destruire — 85.1 **H** Et le cuer et le sanc me fait ensamble frire, *M* Et le cuer et le cors et le sanc me fes frire — 86–87 *P omits* — 86 *C* b. sel depecce et detire, *F* pr. la chevece de son b. de sire, *G* s. mantel et, **HJ** L. desront s. b. et (**J** *omits*) en maint liu (*IJ* l. et, *K* l. le) d., *L* L. se prent as chaviaus et son b. d., *M* pr. la chevece del b. sel d. — 87 *CF***HJ***L omit, M* jusqu'a l'a. — 88 *F***H***L* ma. met a, *FN* b. si l'arache et t. (*N* descire), *H* b. toute le s., **J** Ses mains jete (*K* met) a, *J* a son chief es., *K* a son chief il s. et ront et t., *L* b. si ront et s., *M* b. et s., et ront et t., *P* b. forment la s., *QS* sa bouche si la s. et detire — 89 *CL omit, F* Ancois q'il la guerpist en fu cent p., *HJ* Ancois que il le lest, *H* en s. cent plais a, *INQS* Ancois que (*I* qu'il) le laiast, **J***NS* en (*K* i) ot (*J* fist) cent paus, *K* Ancois qu'il les en ost, *M* A. que il la guerpisse, *P* qu'il la lest aler en.

57 (Mich 538, 12) *ADY omit* — 1290 *B* e devise, *C* Aennues por le roi toutes s. mains d., *GIK* s. poins et d. (*G* decire), *J* mar. tous s. poins en d., *L* L. fait grant duel et s. mains en d., *N* mar. tout s. mains y d., *P* L. por le roi s. poins t. et — 91 *B* C'est un, *C* Cou ert u., *G* C'estoit u., **HJ***L* C'est u. des douze pers ki — 92 *B* q. detort e, *G* et debrise, *L* q. maint regne dev. — 93 *C* b. dusqu'en la mer de, *F* b. et la marche de, *G* Le regne as, *GI* b. de la terre de, **H** *alters, P* as tartarins et icelle de — 94 **HJ** *omit* — 96–97 *L omits* — 96 *C***HJ** V. fu, *C* d'un brun paile, *G* d'un boufu, *H* de bissarde, *INQS* d'un diaspre, *K* d'une bite, *M* d'un samit, *P* V. estoit d'un paile — 97 *CGS* ot d'un s., *C* s. et d'une p., *G* s. ou il ot p. — 99 *B* Il sorleva lo, *CGJ* Il (**J** Et) soulieve le, *F***H** Et s., *L* Esrant lieve le, *P* Le pa. s. q. — 1301 *G* Bonement le r. q. s'a. a r., *L* Necement le — 02 *B* R. de r., **H** R. t. q. a. n'amastes c., *P* Ay r. — 03 *F omits, B* f. un jor de c., *C* mauvaiseste n'eus onques envie, **HJ***M* f. talent ne (*Q* f. n'eustes) c., *L* Ainc n'amastes jor ni orguel ne vantise, *P* f. n'eus tu c. — 04–05 *G omits* — 04 *P omits, F* v. cointise, *L* ne naistra h. — 05 *B* p. e. anc aq., *FMNQS* ne poroit e., *FL* e. enquise, **HJ***KP* La toie g., *HJ* ne pooit e., *HIK* e. esquise, *LM* g. proece ne — 06 *B* r. porprise, *F* qe eussez la, *GM* A. q. vos eussies la, *L* Anchois q. eussies le grant honor aquise, *P* Ainchois q. — 07 *FGKLM* L'aviez vos b. — **H** *09, 20, 21, 21.1, 10–19, 22* — 10–12 *G omits* — 10 *CLM* c. e. h. m., *F***HJ** c. or e., **H** A. trestoute (*NQS* tres douce) france — 10 *CLM* c. e. h. m., *F***HJ** c. or e., **H** A. trestoute (*NQS* tres douce) france c., **J** Hai (*K* Ha grant) chevalerie c., *M* t. bonte c., *P* c. tu es h. m. — 11–12 *P omits* — 11 *C* mo. et l. jus mi., **H** A. commence l. a (*QS* en) t. est mi., *ILM* l. ariere mi. — 12 *B* coma neus contral s., *C***J** e. et com. n., *F* M. estes com. n., **H** Et m. e. (*QS omit*) com. n., **J** n. a la terre r., *L* c. li nois, *M* Autresi com la — 14 *B* Jusqu'a qu'aie, *CH* Dusque j., **J** Devant que de cest (*K* cel) honte soit la v., *L* Desi c'aie, *NS* Des que j., *Q* Devant qu'aie — 15 *C* P. cui ta g. est morte et torblee et malmise, *F* do. emprise, *G* P. qui, *G* do. aquise, *L* do. sousprise, *M* Dont tant g. est troblee, *P* P. qui tante g. est adolee et acquise — 16–19 *G omits* — 16–17 *P omits* — 16 *CFL* de couvoitise, *FL* felons cuers et plains, **HJ** Trop estoient (**J** par furent) f. et de grant cuv. (*I* covoitise), *M* o. fel corage et — 17 *FN* g. emprise, **H** o. onques f. si, *L* Q. envers vous o. f. si, *M* il vodrent a vous f. si — 18 *HM* se les pu., **H***I* f. grant ju., *L* Voir se je les pu. — 19 **HJ***P* Que on (*PQS* l'en) en parlera dusc'al, *M* Dont il s. — 20–22 **J** *omits* — 20–21 *L omits* — 20 *B* mort, **H** se tote f. oc. — 21 *B* plojel, *C* est de la mer dusqu'en frise, *F* ploge, *G* en. le ciel et, *H* pool, *MNS* q. sont en. plungel (*S* plugeul), *P* q. sont de pris jusques en frise, *Q* plunget — 21.1 **H** Com de toi biaus dous sire qui es mors (*Q* m. es) a (*NQS* en) tel guise — 22 *P omits, C* d. se le, *F* ores la morz quant le cuer ne, *G* d. qui les cols ne, *GLN* ne lor b., **H***M* d. quant le, *L* q. les cops ne — 23 *B* s'aurte, *G***HJ***LP* A cest m., *GL* m. s'est (*L* est) hurtes a, **HJ***P* m. ciet (*IJP* s'est) pasmes sor (*P* les) u. — 24 *B* leus la en., *C* q. li cies li fent et en t. le debrise, *F* f. l'entame et atise, *HIKN* q. li cuirs (*I* quars) dou f. (*N* li ront), **H** en quatre lius li (*N* et, *Q* se) brise, *J omits* li, *L* lieus en debrise, *M* en quatre leus en. — 25–26 **J***L omit* — 26 *G***H***M* so la c. — 27 *F* i. si forment se debrise, *G* de li i. fu v. que ce., *H* q. aval coule v., **J** Li sans en (*J* li) court aval v. (*K* plus v.) co. (*K* que), *L* i. est v. com ce., *NQS* s. qu'aval li court v., *P* Le s. i. de son front plus v. que ce. — 28 **J** *omits* — 29–30 *P omits*

58 (Mich 539, 16) *ADY omit* — 1333 *B* g. seignorage, *CLP* ou (*C* qui) molt ot v., *F* f. qe avoit g., *GM* f. qui tant ot v., **HJ** Frere fu (**J** estoit) l. qui tant ot v. — 34 *M omits; BC* E r., *L alters* — 36 **HJ***L omit, C* res. vos im., *GP* ter. avies segnorage, *M* res. l'y. — 37 *GP omit*, **HJ** s. hom q., *L* ne morra p. dont on ait t. damage — 38–39 **J** *omits* — 38 *B* t. ongrage, *CGLP* dusqu'a la mer o. (*L* sauvage, *P* aufage), *F* Ja n'a. il c. tant q'a la, *G* Sire n'a., **H** N'a. boine c. dusqu'en (*QS* dusqu'a), *L* Bons r. il n'a. home dusqu'a — 39 *G* B. ne v. d., *P* Ne b. ne autre v. ne f. — 40 *CGM* et li conte ne t'a. (*C* n'a. vos, *G* ne vos ont), **HL** D. li roi et li p. ne, **J** En cest mont n'avoit roy ne (*J* qui ne)

clinoient et rendoient servage, **HJ***M* Tres. t'obeissoient et, *H* et faisoient homage, **J** et devoient (*K* faisoient) servage, *L* Tres. obeissant en rendant treu., *M* et donoient servage, *NQS* et le fol et le sage — 42 *FGKP* r. et li fol et li sage, *H* p. et ombrage, *M* p. et evage — 43 *FGKP* ne prive ne sauvage — *G 44, 47, 48, 45, 46, 57* — 44 *CGP* l'a. par b., *F* l'a. por b. — 46–48 *P omits* — 46 *F omits* — 47–48 *CL omit* — 47 *G* Entre v. et l. — 48 *GIM* t. nul j. — 49–56 *G omits* — 49 *CP* es. devies a t. et a o., *F* a duel et a daumage, **HJ** d. par t., *I* p. folage, *L* Or vos ont mort cuivert p. lor mauvais o. — 50–51 *L omits* — 50 *P omits*, *B* Reis deus, *C* Ne deus, *F* Damideu ne p. r., **HI***J* Neis deus ne p. r. (*HN* recouvrer), *K* p. pas r. le dam., *M* Ja n'ert mes restore a nul jor ce — 51 *C omits*, *F* Jen. hom de b. a. mes cuers pas ne soage, **HJ** r. alix. (*N* biaus dous sire) mes (**J** nos), *I* deus pas n'a., *M* debonnere ma dolour n'a. — 52 **H** *omits* — 53 *M omits*, *C* Quant je v. ci gesir le, *CKNP QS* p. damage, *F* le merveillous o., *H* j'en oie esforcier, *IKN* esforcier, *L* Se je puis esploitier il saront le damage — 54–62 **J** *omits* — 54 *BFN* Que tot, *CM* Que (*M* Car) tous li mons tenra (*M* ira) a d., *C* et a outrage, *F* tr. a honte et a domage, **H** m. metra a (*Q* en) dolor et a (*Q* en) rage, *L* Qu'il ont fait a honeur qui ira a h., *P* m. metra a d. — 54.1 *B* De tot lo mont bel sire aviez treusage, *F* Nos solions del mont avoir le treusage — 55–66 *L omits* — 55–56 *P omits* — 55 *C* v. voi ici m. et g. nostre o., *F* Qe nos es. g. et hui m. en, **H** et laisier en (*Q* son), *M* es. sevrer et — 56 *CM* n'i laires a., *Q* n'i leroit a. — 57 *GM* Et d., *H* q. as e. passa, *M* les juis passa — 58 *C* les caca al ri., *F* c. dou r., *G***H** c. le ri., *M* c. a domage, *P* far. c. les le ri. — 60 *C***H***P* Que al jor del ju., *C* a sa des. parte, *F* s. el des. parage, *G* s. en la, *NPS* a ta (*P omits*) des. face, *Q* a ton des. estage — 61 *CP omit*, *B* d'i. no rage, *F* g. angoisse qe per p. q'il n'enr., *G* g. angoisse por p. que vis n'es., *HNS* do. por (*NS* par) un p. que (*N* qu'il) n'es. (*NS* n'enrage), *M* po de duel n'es., *Q* do. que bien pres qu'il n'es. — 62 **H** *omits*, *CGP* ses dois dep. (*C* degrate, *G* depiche) — 64 *GMP omit*, *F***H** Qi p. (*F* por) — 66 *B* q. s'aurte a, *C* se fiert al visage

59 (Mich 542, 17) *A omits* — 1367–70 *F omits* — 68 *D omits*, *C* s. de uins de p., *P* Durement le regretent p. et es. — 69 *GP omit*, *C* Et nes, *CDJLNQS* le regretent, *CDNQS* des est. roions, *D* N. icil le, *IKLNQS* Neis c. (*L* gens), *J* c. qui le, *M* Molt fort le, *Y* c. en regretoient d'e. nationz — 70 *B* Que il ot faites m. p., *DY* Cui il ot fait souvent g., *LM* Que il fist m., *P* Nes cil qui il ot fait g. — 70.1 **HJ***Y* De (*JKY* Des) paumes (*IQ* basmes, *NS* basme) estoit toute (*S* trestoute) joncie li maisons — *F 71, 71.1, 75, 72–74, 76* — 71 *B* lo plora f., *CDGPY* D. trestous les, *F* Qi dont oist le duel qe maine f., *HNS* Deseure t., **J** Sor t. le (*J* les) plaint et p. ne mie a conseillons, *L* M. seur trestous les, *M* le plaignoit f., *Q* Par d., *Y* le ploroit f. — 71.1 *F* Cil ert bien d'alixandre en escrit le trovons — 71.2 **J** Caulus de marcedoine c'ert (*J* c'est) uns des compaingnons — 72–75 **J** *omits* — 72 *C* Ce fu ses anemis si comme n., *CFL* n. trouvons, *DP* Ce fu s. pl. pr., *D* pr. si c. lisant trouvons, *F* Pl. pr. fu del roi einsi, *G* Icil fu s. pr., *GP* pr. si comme n., *GPY* n. lisons, **H** pr. si c. (*H* que) n. devinons (*QS* devisons), *M* C. ert pl., *N omits* plus — 74–75 *G omits* — 75–76 *D omits* — 75 *B* en s'anf. a., *C* enf. en ot es. sa n., *F* Car il ot en enf. es. — 76 *L omits*, *C alters*, *GY* A c., *J* El c. — 77 **J** *omits*, *B* m. en c., *L alters* — *M 78–83, 78–83, 78, 74* — 78–88 *L omits* — 78 *D omits*, *B* A. al'x. bel s., *M* (*first repetition*) il biaus s. que ferons, *P* A. biau s. por dieu et que ferons — 78.1 *D* Conquereres d'avoirs et doutez de felons, *H* C. d'ounor de tors et de f., **J***Y* C. d'ounor (*Y* honors) de terre (*KY* terres) as (*I* des, *J* et de) f., *NQS* C. d'onnor et de mater f. — 79–80 *G omits* — 79 *F***H***IK* m. et c. (*Q* air) et terre (*HS* airs, *Q* ciel) emb., *J* C. ert et c. et terre p. v. m. emb., *M* c. tains et, *P* li tans n. et felons — 80–81 *KP omit* — 80 *C* Li solaus est tapis et abasies ses nons, *DFJMQ* o. s'en tapisent et, *F* et en laissent l., *INSY* o. se tapissent et, *Y* et delessent l. — 81 *DIJY* Com n.

Ce est, **H** Et par, *P alters* — 83 *G* est meue si, *M* t. vendra g. persecutions — 84–85 *F omits* — *G 84, 86, 87, 85, 90* — 84 **J** *omits*, *BDH* cau. esp. — 85 *DP omit*, *G***H** Je ne v. p., *M* Que v. puisse a.—87 *GY* Que li —88–89 *G omits* — 88 *D omits*, *C* M. il mesfisent molt q., *H* M. autre i mesprisent k'il, *M* M. cil autre mes., *P* au mestraire fu la grant confusions, *QS* au metre mes. ici leur traisons, *Y* M. nature m'aprist que ce fu traisonz — 89 *DM* r. debonnairez ab., *KPY* al. abandonez de, *L* Sire r. debonaires tant esties preus et dous — 90 *BHIJ* t. (*B* ni t.) ni lairons, *G* Onques certes n'amastes t., *HNS* a. ne vosis t., *P* Certes tu n'amas onques t., *Y* A. ne vossistez croire t. ne garcons — 91–95 *L omits* — 92 *DIJ* P. qui (*IJ* qu'il) ne deservoit ert, *F* Molt p. q'il ne s. valoit ses gue., *G* p. qu'il ne, *H* s. estoit ses ger., *KM* Mais p., *K* ne faisoit ert, *M* q. le service ert, *NQS* P. qu'il ne deservoit estoit ses ger., *P alters*, *Y* P. q. ne deservoit valoit sez gue. — 93 *P omits*, *CF* al. biaus sire que ferons, *G* d. te perdons — 94 *B* vos que la mo. m'a s., *FJKMY* mo. m'a ja s., *I* mo. m'i a s. — 97 *CG* sang. ses ermins pelicons, *DF***HJ** Q. toute en fu (*H* est, *N* ot, *S* ert) sainglante la (*HJQS* se) bouche et li (*H* se, *JQS* ses, *N* le) m., *L* Q. tout en fu derous se chiere et, *M* Q. tout en ot senglant le p. et le menton, *P* Et a tout desrompu son hermin pelichon, *Y* Q. toute en fut desrote sa barbe et — 98 *B* ensi c. il ere l., *C* f. si c. il estoit l., *G* Au duel que il a fait au., *GHJMP* il est l., **J** Au pasmer que il f., *L* Au grant dueil qu'il demainne et si c. — 99 *DGL* a (*D* en, *L* as) genoullons, *P* Est trebuchies a terre les la b. a genous

60 (Mich 543, 16) — 1400 *A***HJ** r. plorent li — 01–13 *For passage in ADY and F***HJ** *see Notes* — 01 *LMP* il fu m. — 02 *P omits* — 03 *B* d. a es., *G* l. plot a, *L* o. et s. d. es., *P* Que m. l. plot o. s. d. et son parler — 05 *B* il puet ta., *CGM* p. (*C* dut) molt am., *P* q. t. pooit am. — 05.1–2 *L* Emenidus d'arcade u tant se pot fier Que il ne pot ainc tant nul chevalier loer — 06 *C* b. le fist a., *L* t. babilone lor fist les cles livrer, *P* b. le f. — 07 *CGP omit*, *L* c. a f., *M* c. le f. — 07.1 *L* Que foi li porteront tant com porront durer — 08 *G* r. se prist a dolouser, *L* ne vaut p. — 10 *M omits*, *B* n. a escortier e — 11 *GP omit*, *C* Si br. li defalirent que n., *L* Li doi br. li d. qu'il ne les pot le., *M* Et li br. li roidissent qu'il ne pot mes le. — 12 *B* c. quant n'i puet pl., *CLM* L'a. se part d., *CL* q. (*L* qui) pl. n'i (*L* ne) pot durer, *G* c. n'i pot pl. demorer, *MP* c. qu'el n'i, *P* pot demorer — 13.1 *L* De trop ruiste dolor li peust ramenbrer — 14–16 *P omits* — 14 *B* q. n'estusse a p. — 15 *ADF***H** Q. il s., *AY* r. quis o. doloser, *BF***H** l. veist p. (*F* pasmer), *CDGI* o. crier, **J** quant il se relievent qui (*J* si), *L* s. retenu qui, *M* quant se redrecierent qui, *Y* Q. furent r. — 16 *FM omit*, *CIJNQS* et l. dras descirer (*Q* atirer) — 17 *C* p. doucement re., *G* sa poissance hautement escrier, **H** p. forment a re,. *L* p. et ses fais re., *P* Les proeces del roi gentement re., *Y* p. prenent a re. — 18 *A* p. mais al., *BD* s. qual part p. al. (*D* torner), *C* n. torner, *F* Hai biaus g. s., *G* A. roi alix ou, *K* A. font il biau s. ou p. or al., *MP* Ha (*P* Biau) s. g. r. ou, *Q* A. dient il s., *Y alters* — 19 *AD omit* — 20 *A* ma. h. ne sera q., *D* ma. h. ne naistra q., *FHQS* ne naistra h., **JNY** ne sera h. (**J** rois), *P* ne vivra h. — 21 *P omits*, *ADJKY* si sache p., *CDFHLMQS* ser. ne oun., *GIL* Ne tant seu. (*L* peust), **J** p. chier tenir (*I* p. ne cierir) ne (*K* et) amer — 22 *AM* e lo ventre g., *CJ* l'e. oster, *G* l'e. enterer, *L* et les boiaus oster — 23 *AY* Molt recement hunt f. lo c. enbalsemer, *C* c. bien f. laver, *D* Et o. f. richement le sien c. e., *F* Et molt richement firent le c. enbauscemer, *G* Et p. o. f. le c. trestout enbalsemer, **HJ** Ricement en (*NQS* li) o. f. le (*NQS* le sien) c. enbausemer (*NQS* enbasmer), *L* I. et tost font le c. e., *M* I. o. f. son gent c. e., *P* P. si o. f. le c. richement atorner — 24–30 *L omits* — 24 *ACFHIJMNPSY* g. lo v., *CDF***HJ***KMY* lor (*Y* la) terre, *GP* lor pais p. — 25 *AC* nel volt agrahanter, *BFP* nel volent c., *FMNPQS* M. li autre baron nel, *H* Nes uns de, **HJ***M* nel volrent c., **J** M. li rois ne (*K* et) li prince nel — 26 *P omits*, *ADJY* Quar

G si lor p. a mostrer, *NQS* a appeller — 28 *D* v. chaille entre vos a plorer, *G* n'a plorer, *M* n'a meller, *P alters* — 29 *C* C. as deus en c. al. p., *D* S'il vos plaist nos irons a deus, *G* C. en alons au temple as, *M* al. noz c., *P* Mais alomes au temple p. as dieus dem. — 30. 1–2 *F*H Faites le sevelir (*H* F. ensevelir, *NQS* F. l'ensev.) ce respont (H a dit) Tholomer (*F adds two individual lines in margin*) Puis (*NQS* Et p.) apres si (H *omits*) panrons (*H* prenderons) conseil de l'enterer

61 (Mich 544, 23) J*L omit* — 1431–35 *ADF*H*Y omit* — 31 *B* b. se t. ne si targerent m., *P* b. se leverent ne s'atargierent m. — 32 *B* d'els vers l'a., *G* d'a. li autres c. — 33–34 *P omits* — 33 *G omits* — 34 *M* c. li a. li o. — 35 *M omits*, *CGP* ab. antigonus l. g. (*C* a. s'escrie) — 37 *A* Hut gete une sort p. mo. belle mastrie, *CP* La font uns (*P* un) de lor s.(*P* sort), *C* mo. grande maistrie, *DY* Orent (*Y* La ont) f. jeter sort, *DFY* mo. fiere maistrie, *F*H f. geter un (*F* une) sort, *G* La o. gete l. sort p. mo. g. segnorie, H*P* mo. tres. g. mestrie, *M* O. fes un de l. s. deviser p. mestrie — 38–43 *DF*H*Y omit* — 38 *G* t. ot toute la maistrie, *P* Li mestres q. — 39 *A* De cu li mestres ere e tot la s., *C* m. est q., *G* li mostiers i. ou on dieu s., *M* A q. li m. est q. l'en, *P* q. gardoit le temple et l'autel s. — 40 *A omits* — 41 *A* Quant il ot fait son ordre aus des dem. e p., *G* di. ont dem., *P* A di. a dem. et do. li p. — 42 *B* e. eissuz de — 43 *P* s. la verite l'en die — 44 *A* or ehmplastie, *C* or entallie, *D* y. qu'ert de f. or taillie, *FMNQS* fu (*F* ert) bastie, *GP* fu (*P* bien) polie, *H* fu plastie, *Y* or emplastrie — 45 *ADF*H*MY* l'a. tote dreite (*FY* soule) e. (*NQS* drecie), *C* l'a. portrete et entalie, *P* fu tout droitement desus l'a. assise — 46 *A* q. fu t. b. o., *CGPY* q. molt b., *FHQ* q. molt fu b. o., *NS* q. fu molt b. o. — 47 *A* ma. lai n'en merez v., *CDFY* m. (*D* babiloine) ne l'en (*F* le) menres v., H Griu et macidonois (*Q* Et dist seignor grejois) v. ne l'en menres m., *M* ma. n'en p., *P* en babilone ne le p. m. — 48 *ADP omit*, *F* b. n'iert plus de l. garnie, *G* b. n'iert de l. dessaisie, *M* b. ne rert par l., *Y omits* iert — *B 49, 51, 50, 52* — 50 *A* j. l'o., *DF*H*Y* j. le vous (*HSY* nos) crie (*Y* prie) — 51 *DF*H*Y omit*, *A* E qui il contradereit si, *B* ni far. il i far. fo., *C* ne fe. ce seroit vilonnie, *GP* Et se vos ce ne (*P* Se ansi ne le) faites ce sera g., *M* ne fera ce sera g. — 52 *A* n'ert chandie, *BY* n'ert guerpie, *CM* ja ce. n'ert (*C* ce. n'iert ja) cangie, *D* n'i. laisie — 53 *C* po. que il n'i faudra mie, *G* po. se plus avons aie, H*P* po. se pu., *M* po. se je pu. av. vie — 54 *A* D. c. li respondi ne, *BC* E respondi d. c. ne, *DF*H*Y* en (*F* i) faudrai m., *GP* c. li r. (*P* c. respondi) nos ne vos f., H li a dit ne, *M* r. qu'il li fera aie — 54.1 *DY* (*Y prefixes two individual lines*) Or le sevelirons (*Y* Or l'empelisons donc) par mout grant signorie — 55 *DF*H*Y omit*, *A* De toz li douze pers i avrez compagnie, *C* De moi et de mes gens avres vos compaignie, *GP* Vous avres de nos tous et (*P omits*) secors et (*P* et grant) aie, *M* Vol. li feront a.

62 (Mich 544, 35) J*L omit* — 1456 *A* cl. co. lo menerons, *B* cl. commentre lor f., *P* et nous quel la, *Y* cl. por dieu quel le — 56.1–2 *DY* Coment sera conduiz li bons rois des grifons (*Y* frisonz) En la grant alixandre la ou nous le metrons (*Y* l'enfuironz) — 57 *AC* Antigonius r. tres (*C* R. a. molt) ben lo vos dirons, *DFG*H a. (*NQS* antigonus) mout (*FG* tres) bien le (*D* la)conduirons, *M* A. r. b., *P* Par dieu dist tholomes bien vous conseillerons, *Y* Et cil ont respondu molt tres bien le feronz — 58–59 *ACDFG*H*PY omit* — 58 *M* Se vous le commandez hui mes le garderons — 59 *M* Le m. — 60 *AB* un carre d'or, *A* lo mentons, *CF* c. de f. or r., *DY* c. a roellez r., *FHSY* le (*HY* l'en) manrons, *G* le metons, *MP* Desus un c. d'or — 62 *A* E t. ai dit si, H Et (*QS* Ce) a dit t., *M* Et t. a dit s'il vous p., *P* Et t. r. se, *Y* T. respondi se — 63 *A* co. mon ssignor p., *B* ce. l'en p., *G* ce. l'i p., *M* co. s'il vous plest le porton, *P alters* — 64 *D omits* — 65 *A* m. a nul jor tel amis nen av., *B* m. a nos v. tel se. non av., *G* Ja m.en nos vivans si, *H* en no vie, *M* v. itel se., *P* m. a nos, *Y* m. a nul jor si — 66 *ACDG*H*Y* done riches dons, *F* donez molt g., *P*

Y o. icist li — 70–72 *D omits* — 70 *PY omit*, *A* s. s'o. vos es., *B* s. traez l., *C* s. puis si nos en irons, *G* s. desor l., H s. a (*NQ* o) tous (*NS* tout) l. — 71 *B* av. bien aie, *CG* ai. de tous les c., *P* Et v. av. l'ai. as do. — 72 *FHY omit*, *A* Ja ne i t. n'o., *G* Ja n'en iert uns vers nous o., *M* Ja n'en t. un o., *P* Ja ne nous t.

63 (Mich 545, 12) J*L omit* — *M adds 6 opening lines* Toute nuit ont pluere et plaint li chevalier Le roy et sa prouece et son corage fier Ahi drois emperere com mortel encombrier Bien savons que en vous n'avra mes recouvrier Au matin quant li orz se prist a esclerier Tholomer qui soloit les autres chastier— 1473 *A*H f. molt tost ap., *D* f. donques ap., *F* U. molt riche biere f. ap., *G* U. biere font faire et bien ap., *M* A fet faire u. biere et bien ap., *P* l. ont fait tantost ap., *Y* f. le roi ap. — 74–77 *M omits* — 74 *ACFGHNS* por lo s., *G* Le li. — 75 *A* d'i. e li p. d'or mer, *C* p. de quatier, *G* d'i. et les pecous d'or mier — 76 *A* lo soef c., *B* i metent p., *D* p. son cors aaisier, *F* Une coute i ot mise p., *H* lit ont fait p. alixandre c., *NQS* i (*QS omit*) font (*QS* ont fet) molt tost appareillier (*Q* ilec drecier) — 77 *CFP omit* — 78 H *omits*, *G* Et d'un b. dr. de soie q. — 79 *MP omit*, *A* Richement l'i colcherent p., *ANQS* p. lo chaut abaser, *C* cal. brisier, *D* ch. haucier, *F* D. li estendirent p., H*Y* Et (*Y omits*) le coevrent d., *Y* ch. bassier — 81–82 *P omits* — 81 *G* ne somier — 82–84 *D omits* — 82 *ANQS omit*, *BF* per am. lo, *C* f. peneancier, *G* t. penancier — 84 *A* en cinc j., *GM* en set j. — 85 *A omits*, *M* v. a l'uisme j. — 86 *B* de. de la sepulture la, *BDHNY* la verte (*B* verite) desrasnier, *F* la verte anuncer, *P* s. et dire et annonchier, *QS* la facon (*S* l'afere) deviser — 87 *A* D'a. tombes pot hom c., *BFQS* p. l'om b., *G* De tous a. p. on c., *N* Les a., *P* a. vous p. l'en c. — 88 *G omits* — 89 *AP omit*, *BMQ* p. (*MQ* pot) l'om, *D* n'en poes en., *HNS* ne pot on — 90 *A* t. li bon o., *D* en. ci t. li o., *G* t. li autre o., *P* en. or endroit li o., *Y* t. ci li o. — 91 *DG omit*, *A* Q. i su. en icest seg., *C* Q. ore so. el monde por, *FPY* Qi su. en tot le mont por, *FQY* les membres t. (*F* taillier), H c. mont por, *H* por lor puig detrencier, *M* si. que i savons noncier, *NS* poi. detrenchier *P* por lor pooir aidier — 92 *A* tels si l'os ben aficer, *C* Ne saroient il tel faire ne commencier, *DY* tel tres bien l'os afichier, *F*H Ne (*Q* N'en) f. itel (*HNS* autel, *Q* un tel) bien le puis afichier — 93 *A* fa. molt bel en si haut lever, *DHY* q. le r. (*D* qui li rois) ot m. c., *M* fere et le fist haut drecier — 94 *AM omit*, *B* il l'ot fait faire sil, *C* fa. si fu si h. drecies, *DFY* Il (*Y* Et) le fist vers le ciel assez p. (*D* f. a. p. v. le c.), H Il le (*NQS* la) fist faire asses p. (*Q* et p.) hautement (*NQ* haute, *S* haute et plus) d., *P* fu bien fait si le fi. h. — 95 *A* hom n'i porent t., *B* Q. non poiria t., *CF* on (*F* l'on) n'i peust t., *D* ne poist t., H Q. (*N* C'on) ne p. (*NS* p. pas, *Q* p. haut), *MP* Plus q. ne, *Y* Q. l'en ne

64 (Mich 545, 34) J*L omit* — *DY add 10 opening lines* El (*Y* Au) temple anciennor (*Y* audiamor) que de fin or resplent Fu li cors mis en terre devant tous en present Tholomers apela lez pers premierement Faisons la sepulture or endroit hautement (*Y reverses this and following line*) Signor dist (*Y* fet) tholomerz por (*Y* par) deu omnipotent Faisoumez itele huevre dont on parout forment Et cil li respondirent tout a vostre talent Les ouvriers apareillent (*Y* apellerent) tost et inellement Et cil ont comencie mout volentivement (*Y* Et il i sont venu trestot a lor talent) La sepoulture firent si vous dire comment — 1496–97 *D omits* — 97 *CY omit*, *A* Ne ren n'i ot de f. quar n'i c., *B* N'unc n'i, *F* f. n'il n'i c., H f. que n'en c., *M* f. ne de cuivre no., *P* ot f. ne fer se l'estoire ne ment — 98 *A* cens quareus d'or fin au., *B* cens carre d'or, *C* Ains i ot or ases et, *DF*H*Y* Une charee d'or, *G* Cent caretees d'or, *M* Cinc cenz quarriaus d'or fin et, *P* Quatre charrees d'or — *A 1499, 1509, 1500, 02–08, 10 — FH 1499, 1509, 1500–03, 05–08, 10 — NQS 1499, 1509, 1500–03, 05, 06, 06.1, 08* (*QS omit*), *10 — Y 1499, 1509, 01, 06–08, 10* — 99 *C omits*, *AHQ* con se ce fust (*H* se f. bon) fo., *B* com hom molt lo fo., *D* Mistrent avec le maubre et moudrent mout f., *FMNPSY* c. (*Y* si com) l'on muet — 1500 *Y omits* — 01 *A omits*, *B omits* Et, *C* t.

ensemblement, *Q* Et le blanc et le b. le v. ensemblement — 02–05 *Y omits* — 02 *F* ym. i firent d'iv. el, *GP* d'y. i m. sagement (*P* ensement), *HN* d'i. metent el, *M* d'y. tienent le f. — 03 *GP omit, A* Trente pez ot c. p., *F* Et a c. — 04 *DF*H *omit, AP* un grant ar., *CP* Si av., *C* de le t., *M* t. plain ar. — — *P 05, 07, 08, 06, 06.1, 11* — 05 *M omits, A* Lai desuz c., *C* Illuec recommencierent molt grant macounement, *DF*H Iluec fu comencie l'u. — 06–07 *G omits* — 06 *D omits, A* S. fu am g. la p. ma., *C* Li ors i fu asis a g. mo. soutiument, *F* fu fondee a, *HY* fu fondue a, *M* mo. sagement, *N* fu commencie a, *P* fu mellee a g. mestrisement, *QS* fu asisse a, *Y* mo. netement — 06.1 *NPQS* Si com l'uns (*N* li uns) va a mont et li autre descent — 07–08 *QS omit* — 07 *N omits, A* f. per man sagem[ent], *C* f. aperte et a., *D* f. par grant ensagnement, *F* U. porte i o. f. au porter maintenant, *H* f. aporter la parent, *M* v. o. fet fere ouvree soutilment, *P* En u. v. l'o. fait ouvrer molt ricement — 08 *A* f. tres p. meu lo d., *C* l. desendant, *D* l. en d., *F* p. le mien esciant, *G N* estage, *GMN* p. le mi, *H* estages de f. p. un l., *P* p. en mi l. d. — 09–10 *GP omit* — 09 *D omits, A* A. refirent mou. lo mar. isnelament, *B* t. al ciment, *C* La tonbe f. joindre en mi molt sagement, *F* f. faire o t. ce e., *H* f. mettre a., *M* a. mout richement, *Q* mou. aveuques e. — 11 *ADG*H*Y* El premeiran es., *B* E s. el plenier es., *C* Ens el, *F* Es premerains estages, *P* Et el — 12 *P omits, A* e autra ovre a v., *B* o. li autre c., *C* euv. l'a. c. ensement — 13 *B* p. d'un s., *F*H fa. de la pel d'un s., *P alters* — 14 *Y omits* — 15 *A* pel se r. la e. es., *C* li jors molt clers descent, *D* pel lai e. ces r. deschent, *G* pel le r. molt cler s'es., H piele ses (*N* les) r. lai e. es., *M* e. descent, *P* li clers solaus descent — 16–17 *P omits* — 16 *M omits* — 17 *DY omit, AM* qua. li solleiz resplent, *C* il la clartet se., *F* Li ors qi est, *G* P. l'or qui est molu et durement resplent — 18 *A* C'est vis quant hom l'e., *B* Ce est vis q., H*M* Est av. — 19 *B* ce est f.

65 (Mich 546, 19) J*L omit* — 1520 *A* m. g. e ben lee, *B* m. g., *FY* m. g. et molt lee, *G* et haute et, *M* r. firent et g., *N* r. qui fu m. g. — 21 *D*H ensi en haut le., *F* m. si forment haut le., *G* ai. haut encroee, *M* m. en si haut leu le., *P* m. autresi haut le. — 22 *A* Come uns h. pot t., *C* n'i poroit t. a une ab., *D* n'i trairoit mie a une ar., *F* h. non i trairoit q., *G* Que on n'i, H n'i (*H* ne) trairoit pas (*H* plus) q., *M* Que nuz n'i, *P* Com l'en p. plus t., *Y* Uns h. n'i traisist pas a une ar. — 24 *AFM* t. coverclee, *B* Q. de sol u. p. fu t. acuverclee *P* fu faite et compassee — 25 *ADPY* d'a. e fu, *A* au fer jostee, *C* Icelle d'a. i fu, *D* Et si ert d'a., *FP* Elle fu d'a., *FH* si fu en fer, *F* fer fondee, *G* Et par molt grant maistrie fu la dedens posee, *M* Et c. fu de marbre et fu, *NQS* si fu au fer, *P* fu dedens quarrees — 26–28 *Y omits* — 26 *A* Ben ot set p. de luz isi, *C* Et n. p. a de, *CDF*H*M* de lonc ensi, *C* fy el sieree, *G*H ot dis p., *P* Quinse p. ot de lonc et fu molt bien ouvree — 27–29 *D*H *omit* — 27–28 *F omits* — 27 *G omits, A* E autretanz de le si fu, *C* Trente ot la sepouture et, *M* Et treze en ot de le et, *P* Et dis en ot de le ainsi fu atournee — 28 *A* Mis i ot d'or molu p. d'u. g. longee, *B* Et ot ot i sa., *C* de bouc p., *CG* d'u. caretee, *M* g. charee, *P* Et i ot, *P* d'u. boucelee — 29–30 *CP omit* — 29 *G omits, A* p. per a. guise o., *Y* Car ne fut ja la — 31–32 *D omits* — 32 *P omits* — 33 *G omits, A* P. pristrent u., *D* ont fait u., H P. a pr., *M* P. i ot u. — 34 *A* El ponc destre li mistrent u., *CG* En son puing, *P* Et li o. el poig m. — 35 *CGP omit, A* crose reonde e ben tor., *DF*H*Y* tout environ tor. (*D* ovree), *M* g. et tote areondee — 36 *D omits, AF* la. soldee, *G* L'y. dedesus fu a le g. saudee, H*Y* la. fondee, *M* la pierre p., *P* g. et la pome p. — 37–38 *G omits* — 37 *A* Si que m. n'en c. p. v., *CDF* jus p. noif ne, *P* Ne ja ne c. m. p. noif ne — 38–39 *DP omit* — 38 *C omits, A* t. per qui ist en., *F* Si o., *FHM* s. de t., H t. d'or est — 39 *AF*H*Y omit, G* l'y. fondee, *M* l'y. tornee — 41 *AD omit*

66 (Mich 546, 37) J*L end with* **66**, *Y torn, only the first words of the lines remain — B 1543, 45, 44, 46* — 1543 *A* r. qu'iloc em sunt polist, *B* il. desor g.,

ADFJ q. la fist, *B* T. l'endeita a c. q. la es., *C* T. l'acata a c. q. le f., *L* q. li mist, *M* T. le conta a — 46 *D omits, A* Li ponz fu tuz reont qu'an destra man li, *C* q. el p. li asist, *G* q. dedens son p. m., *H* Li pumiaus tous reons q., H q. il el, J*L* L'escarboucle est (*L omits*) r., *L* r. qu'es deus poins li assist, *M* q. l'en el, *P* p. senefie q. en l'ymage m., *Y* La pane fut . . . — 47 *B* Ensi li, *J* Aussi e. li m. rons, *M* Aussi li, *Q* Aussi estoit le monde q. — 48 *K omits, B* Mans princes a. e mans reis en mal., *D* a. mai. r. en desconfist, *IJ* Tant p. en a. et tant r., *L* p. en afubla mai. r. en ravesti, *P* p. i a. — 49 *DF*H*JLPY omit, A* Si lor tolist lor rentes e lo treo en, *C* L. regnes lor to. et lor ter. en, *M* et lor rentes en — 50 *BDHI* ot tant f., *FJL* ot ce f. — 51 *B* ne puet mo. — 51.1 *JK* Chi fenist li roumans bien ait qui les vers fist

67 (Mich 547, 8) *Y torn, only initial words or letters of 1552–59 remain* — 1552 *B* fu li r., *C*H M. est r., *DG* A. fu m. et, *P* fu li r. en mai et — 53 *CFP omit* — 54 *A* pi. per dreture l., *C* fu bien ses cors l., *D* fu haut par, *F* b. en haut l., *G* fu hautement poses, *MNPQS* fu li siens cors posez (*P* levés) — 56 *A* c. ites bers ne fust nez, *B* a. ne fu t. r. nez, *G* c. t. r. ne fu a. nes, *P* t. hom ne — 57 *G omits, C* l. ne si ardemembres, *D* l. si preus ne si osez, *M* l. si frans ne si m., *P* ne si sa, ne si amesures — 58 *C*H*P omit* — 59 *ADF*H[*Y*] Si (*A* Il) n'aveit que, *B* E nen ot que, *CDFGP* que treze ans, *H* que dis (*originally written* .xx.) ans — 61 *A* E p. r. d. i., *B* r. itant fu, *D*H r. il i., *F* r. i., *G* Et vint ans — 62 *CP omit, A* lo segle fu sire e reis c., *DG* m. fu il s. — 63 *A* Dentra en ces, *BHMNS* Nequident ces (*M* en, *S* es), *CFQ* q. es d. a., *DP* Et dedens ces, *G* q. en vint a. — 64 *P omits, CDMNQS* fu ricement fo., *FHM* D. (*FH* Qe) li murs de, *G* h. leves — 65 *ABF* B. le vos, *CP* s'e. (*P* se oir) les vol., *GM* s'e. le vol. — 66–67 *CDF omit* — 66 *A* r. ert pr. enpousez, *G* fu premiers po., H i ert pr. — 67 *P omits, A* E dite la verite p., *G* Et ce fu l'a., H Et ores (*NS* s'o.) l'a., *M* . . . ez . . . ture (*hole in ms.*) — 70 *A* Au poi b. fu primes controvez, *B* Enpres b., *C*H*P* Et (*C* En) a. bucifal en (H i), *DMNPQS* n. nomez, *F* A. en fu ciz n. b. t., *M* Et tou . . . bucifal li fu cist n.

68 (Mich 547, 26) *Y torn, the last letters of 1576–81 remain* — 1572 *A* p. ico l'apela, *CDFGP* si l'apiela, H*M* p. icou le — 74–75 *DNQ omit* — 74 *MS omit, AH* por ico la noma (*A first wrote* l'apela), *F* si la noma — 75 *C omits, A* en istria q., *G* f. ou c., *GP* c. en ala, *M* A . . . n aufrique q. — 76 *AP omit, B omits* o, H t. et le s., *M* t. a iceli p. — 77 *BS* a. quant eg., *BF* eg. restaura — 79 *A* Lai ot se., *DF*H La ot il se. — 80 *A* Un autre en b. q. iloc f., *C torn, GP* Et l'autre en, *P* q. ileucques f. — 81 *ADFG*H*PY* lui se drica

69–73 *From* **69**, *1589, through* **73**, *1664, N has in a different hand an individual version not here recorded (see Notes); for this passage* H = *HQS*

69 (Mich 547, 37) *CP end with* **69**, *Y torn, some final letters of 1582–91 remain, beginning at 1589 N has an individual version* — 1582 *ACDG*H Oi bons r., *CG* c. ricement o., *FH* al. come gentiz o. — 83 *ADF*H N'av[i]ez que — 84 *G* en vint ans — 85 *D omits, B* Et en ces, *G* ces vint a. — 86 *P omits, A* n. enpousas, *B*H Et en c., *CG* d'e. ton n. dedens p., *DFM* d'e. ton n. i enposas (*F* aposas), *H* c. vile ton n. mis et p., *NQS* c. ville le — 87 *D* nome. tout si com les, *FH* tu le nomas, *G* L. set en, *GP* nome, ainsi com les — 88 *P omits, BH* je ne f. — 89 *A* al. a p masagritahs, *B* mesagitas, *CG* al. el pui marsegratas, *DPQS* al. au (*Q* a) pui masecratas (*PQ* macedonas, *S* macegoras), *F* marsagotas, *H* massagitas, *M* p. de macicas — 90–93 *M omits — C 90, 92, 93, 91, 94* — 90 *A* d. a put o., *CGP* d. au (*P* el) mont (*C* mur) goulias, *D* d. au p., *F* au. as p. de gorgalas, *QS* d. au port o. — 90.1 *G* Si feis la nuevisme droit au mont dragolas — 91–94 *F omits — D 91, 93, 92, 94* — 91 *P omits, A* Ici, *BDHS* Ice, *C* Illuec, *Q* Cestes — 92 *A* E apres gairiçon la noesme es., *B* gramancons, *BS* en (*S omits*) restoras, *CGQS* Et au pui g. (*C* graimouton, *QS* de mascone), *D* Et aprez gramatum u., *G* g. la disime es., *H* p. damascus

sime feist sor le mont orgolas — 94–95 *G omits* — 94 *A* a. que r. pob., *C* r. l'estoras, *DMP* r. l'apelas — 95 *A* Cel est d. al. a p les troiadas, *C* et el pui t., *D* et au p. trounas, *M* d. aus p. de troidas, *P* d. au pui de toradas, *QS* et au puy noadas — 96 *A* t. un autre ahtafias, *B* d. restoras, *DF* de gangis la, *G* S. le flun de, *H* t. tous les douze fondas, *QS* d. fondas — 97 *AG* O l., *AFM* l. en g., *A* g. el mur esqrite as, *C* O les tors des g. es m. escris les as, *D* En l'estre des g. el mur escrit laisas, *F* g. el mur escrit i as, *GP* g. el mur escrit les as, H g. el mur es., *P* En l. — 97.1–4 *G* L'estoire est toute voire n'est pas fable ne gas Li douze compaignon que a rois coronas Furent por toi dolent le jor que les laissas Ici fenist l'estoire du roi mascedonas

70 (Mich 548, 15) *Y lacuna, N has individual version* — 1598 *A* quei les f. escrivre tres b. lo v. s. d., *DHMQ* quoi i f., *D* l. ce v. sa ge b. d., *FG*H l. v. s.ge b., *M* l. je le s. molt b. d. — 99 *FGM* Qe a. fu, H Al. ki — 1601 *DF*H cil fust d., *D* d. del ciel, *DHM* ciel cil ne, *DF*H ne fust m., *FGQS* ciel il ne (*GQS* n'en), *G*H*M* d. el ciel — 03–04 *M omits* — 03 *A omits*, *B* l'e. per i., *DFQS* q. le (*QS* les) mist en (*F* a) i. (*QS* cire), *FQS* Einc r., *G* Gil r. n'i g. q. l'escommut a — 04 *DQS omit*, *A* Hom que lo corucei lungement ne p. vivre, *B* anc ne puet a lo., *F* c. ne s'en p., *H* ai. ne p. — 05–06 *A omits* — 06 *D omits*, *B omits* le

71–73 *and* **74**, 1675–77 — *D repeats and for some lines triplicates* (*1607–29 D, 1609–77 Dbis, 1623–77 Dter*), *see Notes.*

71 (Mich 548, 24) *N has individual version — A adds 3 opening lines* Oez franc chivaler del mont la desvarie Avarice est montee per molt grant estoltie Servizes est perduz e largece enhahie — 1607–15 *Y lacuna* — 1607–08 *AD bis FG omit* — 07 *DHM* t. et fi. — 08 *H* es. sa mine, *MQ* en la se. — 09 *AD* Or m'escoltez sig. (*A* baron), *B* se. se d., *DbisGM* Or en. se. (*Dbis* un pau), *F* Se. or en. q. — 10 *A*H s. ne lo deit — 11 *B* M. si deit — 12 *G* di. soir d'o. — 13 *Dbis omits*, *A* Se nuils a son porcel ge sa, *D* l. vilains seimme la cortoisie, *FG* g. la m., *M* p. gie . . . (*hole in ms.*) — 14 *M omits*, *A* O qui vol por f. semer la, *BQ* Et a., *B* f. semene jer., *DDbisG* f. mesle la jar. (*D* margerie), *Dbis* Qui a., *F* f. giete la — *A 15, 17, 18, 16, 19* — 16 *A* Honors est declinee s'est proeze f., *B* l. f., *M* larg . . . e — 16.1 *D* Mavaistiez est montee orgueus et felonie — 17–18 *F omits* — 17 *A* B. est avilee e leve tricherie, *B* r. si monte f., *D* B. est essaucie et proesce endormie, *M* r. sa bo . . . , *Y* r. creue est f. — 18–20 *D omits* — 18 *M omits*, *A* E c. si e. honiz q. s. de janglerie, *B omits* la, *DbisG* Jois e., *H* s. mais de lo., *QS* e. (*Q* iert) q. s. mes de — 19 *A* N'ert ja mais recovree si hom ne — 21 *A* Que v., *GQ* de tels gens o., *M* de ti . . . — 22 *A omits* ne, *B* Qu'il ne, *DY* en. ce qu'elle se., *M* Q. ne sachent en. — 23 *D omits*, *A* c. au cul del bof sa rraizons e. pe., *DbisDterFGY* m. sa vie (*F* arme) en e. pe., H m. se parole e. pe. — 24 *A* ap. faire c., *B omits* la, *DDbis* Que vilains ve. — 25 *A* Ne de b. hos., *B* o. sa p. est perie, *DterFM* o. sa p. i es., H se p. restudie, *Y* o. la letre le nos crie — 26 *A* Cil e. toz f., *Y* p. qui ice estudie — 27 *DGY* q. le d. — 28 *A* Que co. e. home e tres b., *BQ* a home cil (*Q* ce), *DF* l'o. quant on b., H Co. aprent a — 29 *A* M. au lo. a n. t., *B* a a lo., *D* n. au lo. porte la, *DbisG* n. deslonge t., *DterFH* n. (*Dter* n. en) alonge t., *DterFG* t. sa se., *M* n. a lui tret t., *QS* n. en elloigne t.

72 (Mich 549, 9) *N has individual version* — 1630 *ADbisDterG* ce. chancon d. — 31 *A* Q. d'aut p. s. e, *AHMY* e t. hunt a., *DbisDterGMY* a tenir — 33 *Dbis* et qui ne le merist, *DterQ* et ne les (*Q* le) vuet m., *FG* et qui n., *G* n. veut m., *HS* d. ne veut m., *M* et ne le set, *Y* ser. ne ja n. quiert m. — 34 *A omits*, *BY* ti. envit devreit m., *DterF* ti. d. a e. morir, *M* ti. et l'avoir veut murtrir — 35 *B* l. aice fait b., *Dbis* l. doit b., *DterF* l. fait b. — 36 *B* e geir, *DbisDterFQS* et cherir, *M* a. achever sanz mentir — 37 *A* Quant il — 38–41 *A omits* — 39 *B* e. lui anc ne volt car tenir, *DbisHS* soi on. ne vot sou., *Dter* soi ne p. on. servir, *F* soi n'on. non p., *M* e. lui ne avoir ne sou., *Q* soi ne les

que en cel l. en. ont per dreit pot venir, *M* l. ne tende ou ne p. — 42 *A* t. geir, *B* d. i p., *Dbis* d. se p., *HMSY* d. (*M* desnature) il p. (*H* pot) — 44–49 H *omits* — 44 *A* E fu tant la. r. que qui lo — 46 *A* s. cui det amer e cui il dut hair, *DbisDterFGY* s. cui (*Dbis* que) il dona et, *F* il doit cherir — 47 *FMY omit* — 47.1–2 *A* Ne hunc ne volc en cort faus jutgement oir Ben sot prodome amer e garder e their — 48 *A* es. e d. — 49 *A* v. en bes., *B* bi. le s., *DterG* bi. les s. — 50 *A DbisDterFG*H*Y* E s. b. en, *AHMY* es. premerement f., *DbisFG* es. les primierz copx f., *Dter* es. le premier cop f. — 51 H *omits*, *A* Ne hunc ne volsist d'ome la m.

73 (Mich 549, 24) — 1652–64 *N has individual version* — 1653 *A* p. ot la gente f., *Dbis* o. gentes facons, *FG* o. gente f., *M* p. a la c. — 55 *DbisFGHS* la raison — 56 *ADbisGQ* Or s'en t., *ADbisFG*H*Y* t. en sus li av., *B* ar. li avol li f. — 57 *Y omits* — 58 H *omits*, *A* Li curs lor durcireit e., *ADbisDterFGY* e. lo (*F* bon) sermon, *BY* lor endurissent e., *Dbis* lor adurcisent e., *F* lor endurassent e., *M* leur endurcoient e. — 59–60 *F omits* — 59 *AH* fa. falcon, *B omits* est qui — 60 *A* ne l. de g. — 61 *DbisDterFGY* no. en mainnent g., H no. mainent molt g. — 62 *B* M. a lo. vait n., *H* lo. va n., *M* M. iluec ot n. — 63 *A* E si'n t., H Et j'en t. — 64 *ABDterF* e mostra p. — 65 *AY* ne de garzon, *DterF*H*Y* cr. de fol ne, *M* e. cil q. se cr. en servir de larron — 66–67 H *omits* — 66 *A* E q. en f. de n. sergant en sa, *DbisDterFG* d'eus prive de sa, *Dter* Et q., *F* Et q. en f. n., *Y* q. de n. d'eus f. prive de sa — 67 *M omits*, *A* S'il g. — 68 *DbisDterFG omit*, *B* Si devriont pre. ex. li pri. li b., *NY* Si d. — 69 *B* f. de l., *M* et f. comme l., *N* a. qui fu f. com l., *QS* f. que (*S* c'un) l. — 70 H *omits*, *A* s. por p., *DterFM* l. de don., *G* de paroles l. — 71 *B omits*, *AHQS* Del dr. s. e del t., *M* Et de dr. et de t. s. f. devison, *N* dr. faire et de t. s. f. partison — 72 *ADbis* ot il lo, *G* P. c'ot il t., *M* ce fu t. — 73 *N omits*, *AM* Cil (*M* Et) q. tot v., *AQ* te. lo tot p. a bandon, *B* p. en ab., *DbisDterG* v. avoir trestout p. a bandon, *F* Qe tr. voust avoir quant qe fu a bandon, *Q* te. le to. p. a bandon, *Y* v. avoir tot — 74 *A* E s'est hom tost honiz per malvais compagnon, *DbisDterFG*H*Y* S. p. on (*FSY* l'on) g. (*F* la), *Dter* par petite a., *FQ* per petit d'och., *N* par sa couvoitison

74 (Mich 550, 5) *Erased from A, DFG*H*M end with* 74 — 1675 *B* q. p. d. v. s. r. g. — 76 *BY* E li d. e li p. q., *HQS* et li conte q., *N* Et li roi et li p. q. — 77 H *omits*, *B* volont re co., *M* pr. vodroient co. — 78 H Tout c. doivent le — 79–81 *F omits* — 80 *DGY* m. ne sot pa. (*Y* doner) — 81 *Y omits*, *DG*H fu hons p. — 82 H *omits*, *DG* c. plus f., *F* Nus de, *FY* c. plus ne fist a, *M* c. f. t. a — 83 *B omits* Onques, *B* m. nus h. no v. s. — 84 *DFG*H*Y omit*, *M* P. dona al. qu'a. ne pot p. — 85 *B* d. ja la escout. li avol li a., *F* l'e. li cohart li a., *H* q. pas l'e., *M* ja l'escout ne esch. ne a., *N* N'e. pas d. qu'il m'escout. li vilain li a., *QS* q. pas m'escout. — 86 *G* d'a. b. le puis af., *H* d'a. icou puis af., *M* l'os affier, *N* d'eus ce vous pui ge afier, *Q* d'eus ce puis b. af., *S* d'els dire puis af. — 87 *B* de l'asne q., *M* Conme il est de l'asne q. — 88–89 *DF omit* — 88 *BQS* p. l'om l., *MY* en porroie l. (*M* toute jor) — 88.1 *G* Mais on ne puet tant dire com pot en lui trover — 89 *B* No d., *G* d. en a. de sa mort v. — 89.1 *G* Dirai de sa venganche sel voles escouter

75 (Mich *lacks*) *ABY only, Y is worn and in part illegible* — 1690 *A* Ce f., *AY* li vers (*Y* ver) d., *B* li livres d. or e. bien m., *Y* Si f. — 91 *Y* ama . . . — 92 *AY* lui ot f., *Y* main . . . — 93.1 *AY* El mont n'a chose vive dunt il n'i ait figure (*Y* dont . . . eust figu. .) — 93.2 *Y* De poissonz et de bestez dont . . . it portrait . . . — 95 *AY* d. sa s. — 96 *A* q. fist lo mont o. — 97 *B* C'il on. en nul t., *Y* de nule arme . . . — 98 *A* Ce f., *B* f. le livres l'e. — 1699–1701 *In AY only, see Notes* — 99 *Y* vers . . . re — 1700 *Y* on. ne joi l. d'av. — 01 *Y* l'e. l . . .

NOTES TO BRANCH IV

1-3 (Episode 58, the birth at Babylon of a portentous monster): general remark. In the month of May, a Saracen woman gives birth to a monster whose upper part is human and dead and whose lower part is composed of living and warring beasts. Alexander sends for the mother and also for soothsayers. One of the latter predicts the death of Alexander and the wars of the twelve peers. Alexander is overwhelmed by terror and grief. — In these stanzas, AdeP reworks the account given in the *Mort Alixandre* **5-6**. The extant version of the poem lacks certain details which AdeP may have found in his copy of the poem or may have added from reminiscences of Branch III or from a new consultation of the Latin sources. Manuscript *B* starts Branch IV with the following eight stanzas: **1-4, 4.1-2, 10, 33** (= *B* **509-516**), which thus grouped form a variant but very slipshod version of Alexander's death. This fact does not prevent *B* from retaining stanzas **5-9** and **11-32**, only in *B* they are located after stanza **33**.

1 1. *tout droit en cel termine*, cf. MortAlix 81 (en icele saison). The statement that Alexander will die in May is found in the *Epistola* 214, 13–14 (sequenti anno mense Maio in Babylone morieris), and also in the corresponding episode of Branch III (lines 3805–06).

1 2. Although this line is absent from manuscripts *B*, *C*, *H*, and **J**, and although the MortAlix also lacks any corresponding indication of season, these facts are not of sufficient weight to demand that the line be dropped from the AdeP version. The reading *yvers* of the text is that of all manuscripts containing the line with the exception of *A* and *G*, which give individual and, in the case of *G*, incorrect readings.

1 5. Based on MortAlix 89–92.

1 6. Echoes MortAlix 84. Words of identical meaning and similar form, such as *deseure-desus*, are not recorded in the Variants, and the reading of *G* is retained in the text, even though the form in *B* has, as here, the support of other manuscripts.

1 8. Echoes MortAlix 85.

1 12. The reading *rechine* in *BF* is opposed by all the other manuscripts, and since *F* shows cases of contamination on *B*, its agreement with *B* does not guarantee the reading of AdeP.

1 13–14. Echo MortAlix 82.

1 14. Godefroy (Complément) s.v. *signe* gives no examples earlier than the sixteenth century of *sinne* rhyming in *-ine*. AdeP uses similar imperfect rhymes elsewhere, cf. I 270, 271 (lointaigne, raigne : -aine), I 1150 (broine : -oine).

2-3. In I **10-11** AdeP gives an account of a similar search for soothsayers, some of the expressions of which parallel the present passage. Cf. IV 16 (Les sages gens fait querre) and I 270 (Phelippes a mandé la sage gent), IV 17 (Et les devineors) and I 271 (Les bons devineors fait querre), IV 18 (Qant assamblés les ot) and I 274 (Quant furent assamblé), IV 21 (Il i ot un sage home) and I 268 (La ou il sot sage home). In addition, both I **10** and IV **3** rhyme in *-eille*.

2. AdeP has adopted in this stanza the rhyme *-ie* found in the corre-

2 20. Echoes MortAlix 99. The agreement of *HNR* with *B* in the reading *la verté* has no weight against the combined testimony of all the other manuscripts.

2 21. Based on MortAlix 100.

2 23. Echoes MortAlix 109. The order of pronouns in *B* (je tel die) is noteworthy. *B* gives a similar order in 26 (ne tel celerai), 409 (te la don), 1170 (qui mel die). In 26 *F* reads with *B*, elsewhere the order of *B* is unsupported.

2 26. It is possible that the reading of AdeP was *Ce est tu* and not *Ce es tu*, but for such a point the manuscripts can be of little help.

2 27. Based on MortAlix 113.

2 29. Echoes MortAlix 114.

2 31. The variants of *B*, *G*, and *I* are obviously individual, while the correct reading is shown by the accord of all the other manuscripts. The notes will henceforth not call attention to such cases of constitution.

2 32. Echoes MortAlix 112.

2 32.1. The scribe of *B* evidently began to write line 33 as part of stanza **2**, and then, seeing his mistake, altered the second hemistich to rhyme in *-ie*.

3. In the extant version of the MortAlix, Alexander manifests a double reaction to the interpretation: a moralizing reflection on the degeneration of the world and a manly resolve to rise superior to the inevitable (see note to MortAlix 128–33). AdeP's emphasis on the king's fear and grief resembles somewhat more closely the words of the *Epitome* III 30 (Haec interpretatio non modicam Alexandro maestitiam intulit).

3 33. Cf. I 1583 (Nicholas ot paour, ne vous en merveilliez).

3 36. Cf. ADéca 445 (ne pot de l'oil celler).

4-11 (Episode 59, Alexander is poisoned with a cup of wine): general remark. Divinuspater and Antipater arrive at Babylon and are welcomed by Alexander. Alexander and Roxana are crowned in an elaborate ceremony. At the feast which follows, the two serfs, despite all the precautions which have been taken, succeed in poisoning the king and in making their escape. Roxana frustrates Alexander's attempt to drown himself in the Euphrates, and his grief-stricken army insists on being admitted to his presence. — As far as it goes, the MortAlix is the source for this episode. All that is preserved, however, is the description of the coronation ceremony, and we may only infer that the subsequent events of the episode in AdeP's version reproduce those of the lost MortAlix with the same complete reworking observable in the opening stanzas. Henceforth, only the ultimate sources can be indicated, and for the entire account of the poisoning the source is the I^3 redaction of the *Historia de Preliis* (section 127). The deletion of the roles of Cassander and Jobas, the actors in the HPr account, was necessitated, as was the narration of the arrival of Divinuspater and Antipater, by the versions of the plot in Branch III (**241-45, 451-57**).

4 41. Since all manuscripts but *AB* testify to the expression *avoir chaut* and not *estre chaus*, it has been accepted in the text.

4 42. The expression *devenir noirs* is found also in III 3847. In the present instance it is clearly to be understood as one of the physical manifestations of the chill which follows the hot flush of the preceding line.

4 46. 'They sent word [of their coming] to the king, in order that he might do them great honor.'

4 48. Alexander's unsuspecting reception of Divinuspater and Antipater

but not with that in the second (III **451–57**) where he has been warned by his mother of the disaffection of the two serfs, and where his message to them is uncompromisingly severe.

4 49. Testimony to the plural verb is furnished by *BCELMP*, while *ADFG*HJ*Y* alter to the singular. The latter makes a smoother reading by avoiding a change of subject in 47–50, but the "treü" is certainly the contribution of Divinuspater and Antipater, and the gift of rings is in keeping with a princely reception.

4 51. Cf. III 1050–54, in which Alexander gives Zephirus "une coupe d'or fin . . . d'uevre galascïene."

4 52.1. This line, absent from *ABM*, has been rejected, although its presence in all the other manuscripts marks it as possibly genuine AdeP material.

4.1–2. These two stanzas, given only by *B* (= *B* **513–14**), are part of *B*'s short ending, see note to stanzas **1–3**. They recount that it is Cassander who handed the poisoned cup to the king, who accepts it although a premonitory dream has warned him to beware of Cassander. Cf. Valerius Maximus I VII Ext. 2 (ed. Kampf, 39, 12–14) and the I^2 redaction of the HPr, section 125 (page 247: Hiis itaque diebus viderat Alexander in somnis interfici se a Cassandro cum gladio).

5 53. *Li termes est venus*; cf. the identical expression in a similar context, III 4868. For the episode of the prophetic trees, see III **207–16**.

5 55. The term of one year and eight months is taken from III 3837. The reading of the second hemistich (sont passé et complit) is that of *ABF* with support from **H**.

5 56. The uncertainty of the text is caused by the word *nuevismes* (cf. I 2291 and III 7827), for which we have the authority of *ABEL*. *Dont* is given only by *BC*, and *entre* by *BL*.

5 57. In the first hemistich the reference to Alexander's fear found in *ADFG*HJ*LY* was doubtless occasioned by the reading of the second hemistich (cf. also line 144), possibly plus a confusion between the abbreviations *t⁹me* and *c⁹eme*. The printed text is based on *BCEMP*.

5 59. *Et vaura tenir cort*; cf. the *Historia Regum Britanniae* 156 3 (affectavit curiam ilico tenere).

5 61. The apocopated form *Egit* is found also in I 2170.

5.1. A stanza which is based on MortAlix **7** and which shows greater similarity to that stanza than does the corresponding passage of AdeP (IV **6**). It appears in *M* and — rewritten in fifteenth-century prose — in the Besançon manuscript.

6–7. These two stanzas, which recount Alexander's coronation, look very much like an interpolation. Stanza **8** was obviously composed to follow stanza **5**. It may be that AdeP belatedly added **6–7** to his final draft of Branch IV.

6 62–64. Cf. *Historia Regum Britanniae* 156 4 (reges etiam et duces sibi subditos ad ipsam festivitatem convocare), and RAlix III 7221–25, 7714–16.

6 63. Instead of *chasés*, *AB* have *fevez*, but the two terms are interchangeable.

6 68. The daughter of Darius is mentioned in Branch II (**121–25**, **143–48**) and in Branch III (**11–12**), but, except for manuscript *L* (see E. C. Armstrong, in *Mélanges Jeanroy*, pp. 131–40), her marriage with Alexander is not re-

6 69. The reading *honorez* of *AFLMP* would obviate the repetition of the rhymeword of line 65, but the authority of these manuscripts is not sufficient to cause rejection of the *BDG* reading.

6 70. The accord of *ABY* in the reading *fenne* (*feme*) is not significant; cf. the alteration in the manuscripts of *feme-dame* in lines 107, 318, and 1237.

6 77. The word *missael* is also found in *Doon de la Roche*, line 4539 (Quant la messe fu dite et misdel chantez). The editors, P. Meyer and G. Huet (SATF, 1921), have emended *misdel* to *li missels*, but *misdel* is evidently an error of the scribe for *misael*. The word seems derived from the formula *Ite, missa est*, and *MP* have adopted the Latin expression in place of the text.

6 79. Tholomé and Cliçon also appear in conjunction in lines 86, 278, 344, 566–67, 585, 1373. Other peers who are paired in Branch IV are Aristé-Caulus (109, 779), Perdicas-Leoine (stated to be brothers in 1266), and Licanor-Filote (175, 431–35, 793, 1333: stated to be brothers in the last three instances).

6 80–85. Cf. III 3198–99, which also gives the conventional medieval description of masculine pulchritude. AdeP, however, was not ignorant of Alexander's traditionally small stature, which is alluded to in I 1473 and 1515, III 4087, 4748, and 4819 (version of *ABKL*).

6 80. Here *G* ceases reading with *DF* and joins *E*.

6 82–84. Suggested by MortAlix 137.

6 86–91. Based on MortAlix 142–44.

6 86. At coronation ceremonies the crown of the French king was held up by the peers of the realm, cf. Percy Ernst Schramm, *Der König von Frankreich*, Weimar, 1939, pp. 173 and 202. In a note to p. 173 Schramm gives the following quotation: "Rege itaque in solio suo taliter residente et paribus regni cum eo coronam sustentantibus, ad altare revertitur."

6 87–88. Perdicas will be chosen by the Greeks to succeed Alexander as their leader (lines 221–26).

6 90. The word *estoit* with monosyllabic rhyme word is demanded by *ABDFLMY*, and, since *clerz* in *B* is an imperfect rhyme, it has been rejected in favor of *les*, the reading of the other manuscripts.

6 92–94. These lines seem to be an unskillful expression of the idea that Alexander, in an attempt to prevent the fulfillment of the prophecy, wishes no one to come near him. Cf. his precaution at the banquet (lines 128–32).

6 95–98. Based on MortAlix 153–57.

7 104. Echoes MortAlix 151.

7 107. For *fenne* in *AB*, see note to line 70.

7 108. Although both *B* and *G* give *Leones* with final *s*, the meter demands the nominative form without it, as in *AEMY*. Cf. similar treatment of *Filote* in line 175, where *BP* read *Filotes*.

7 110. The expression *ardre le palés*, apparently unattested elsewhere in Old French, may be compared in meaning to the phrase *la gorge m'art* in Villon's *Ballade et Oroison*. A similar reference to the palate is found in Lucan's description of the thirst suffered by Caesar's army in Spain during the operations against Afranius and Petreius, *De Bello Civili* IV 328 (Rescissoque nocent suspiria dura palato). The variant *carés* (= 'face' ?) in *B* has not been recorded elsewhere. Wartburg, in FEW s.v. *cara*, says he has found one example of an Old-Provençal *carai*.

7 111. The considerable variations in the manuscripts have led to the

7 112. The proper name *Aminés*, as in *ABY*, occurs nowhere else in the RAlix, but none of the variant forms is more worthy of retention. The statement is evidently a formula of which Branch I 3260 furnishes another example (Le duc Balés desarment li troi fil Manïel).

7 114–15. A repetition of the idea expressed in lines 102–03. Foreshadowing of coming events under similar circumstances occurs also in I 580–82.

7 115. Numerous small variations in the manuscripts have led to the constitution of the word-order as in *B*, with only those changes in reading for which the other manuscripts are in general accord.

8. Since *G* lacks this stanza, *B* has been followed throughout, with only two changes (lines 118 and 120) adequately justified by the readings of the other manuscripts.

8 119. This motive is also found in III 4358 (Si verront la richece qu'il maine par le troine), where it is used as an inducement to bring Divinuspater and Antipater to Babylon.

8 124. Cf. line 33.

8 134. In this line, absent from *CP* as well as from *G* and *M* which omit the stanza, the *B* reading has been retained throughout, although it is marred by a forced cesura. The readings of *DEL* support *B* against *AF*HJ*Y*, without, however, agreeing sufficiently in detail to suggest a more satisfactory line.

8 137. The same idea recurs in line 1465, which even more closely resembles III 4412 (Ja mais en lor vivant si bon segnor n'avront).

8 138. *lor* has the support of *ABCDFPQRSY* and probably represents the original reading. If so, the poet has expressed himself none too clearly in this line. It is not the fate of Darius which should have stayed the hand of Antipater and of Divinuspater, but that of his two murderers put to death by Alexander (see III **13–16**). The *EJL* reading (*li* instead of *lor*) is superficially a better one, but results in an unnatural change of subject between lines 137 and 138.

9 147–50. It is noteworthy that in no Latin version of the poisoning of Alexander are Divinuspater and Antipater the immediate agents. Julius Valerius (III 56) and the *Epitome* (III 31) state that Antipater caused the poison to be administered *per ministrum* otherwise unnamed. The *Historia de Preliis* (125–27) makes the sons of Antipater, Cassander and Jobas, the intermediaries, and Alexander receives the poisoned cup from the hands of Jobas. It is certain that the I^3 redaction is the source of this episode, but the account gains rather than loses by the deletion of these supernumeraries.

9 152–56. As Paul Meyer pointed out (AlGr II, pp. 204–06), the HPr is unquestionably the source for the episode of Alexander's poisoning. Most significant is the fact that the I^3 redaction alone contains the detail stating that the poison was concealed under the cup-bearer's thumb-nail (in the Strasbourg incunabulum of 1486 the text reads: Roboas qui coram Alexandro serviebat gravi animo a Cassandro fratre suo pro interitu regis potionem sumpsit, ponensque sub ungue pollicis sui et in vino emiscuit).

9 152. Here, and in line 162, *coiement* is represented in *A* by the spellings *congtement* and *cogtement*, and in *B* by *contement* and *condement*. While these forms may stand for *cointement*, *coiement* is unquestionably the reading of AdeP.

9 154. The sense of the line is perfectly clear, but several minor variants

exact reading. Support for the *B* reading is weak, except in the case of the singular *En l'ongle*, found also in *FHL*. For the remainder of the line, the readings of *G* have been retained in the text.

9 156. The repetition of the rhyme-word of lines 142 and 166 involved in reading *donee* with *BJKPY* is not so glaring as to make the reading impossible. There is, however, at least an equal chance that AdeP wrote *livree*, as in the majority of the manuscripts.

9 157. The immediate action of the poison is in direct contradiction to the second account of the plot, which states (III 7825–29) that it will take effect only at the end of nine days. The first account of the plot (III **241–45**) is silent about the time required for the poison to work. See note to line 48 for another case where Branch IV and the second plot are at variance.

9 161. The unsupported reading of *G* (presentee) has been rejected for that of *AB* (aprestee), since the various alterations in the other manuscripts offer no more certain a guide to AdeP's original reading.

9 163. *louee* furnishes another example of *louer* < *lutare* 'smear' to add to the *luat* of *Roland* 2276. See G. Paris, *Mélanges linguistiques*, p. 239, note 5.

9 164. In the first hemistich, the unsupported reading of *B* and that of *ADF*HJ*Y* have been rejected in favor of *CEGLP*, although the pronoun subject *Il* is ambiguous. It was presumably this ambiguity which led to the alteration of the line.

9 167. The manuscripts show a variety of confusions between this line and 158, but do not invalidate the readings as constituted. **HJ***LP* omit 158 which *A* carries in the margin, *ACY* omit 167, *F* omits both lines. For the second hemistich of 158 *AY* give that of 167, *D* gives approximately the same reading — that of 158 — for both lines, *M* interchanges the second hemistichs of both lines, *P* gives the readings of 158 in the position of 167, *EG* alter the second hemistich of 167. Only *B* has, with minor individual variants, preserved the correct reading for both lines.

9 170. Although, in the two previous occurrences of the word (lines 4 and 19), all manuscripts give *mostres* in the singular, the testimony here is divided, with by far the more weighty for the plural (in *ABE*H*LMP*).

10 172. In addition to being found in *ABFL*, *pors* offers a more exact rhyme than the *bos* of the other manuscripts. Derived from Latin *porrum* 'leek', *pors* is presumably a plural form. See Levy, s.v. *por*.

11. The account of Alexander's attempted suicide is taken from the *Historia de Preliis*, section 127.

11 180–89. The present lines give, as it were, a foretaste of the lamentations which will burst forth once Alexander is really dead, and it is interesting to observe that they contain a majority of the themes that will constitute the material for the individual regrets, and especially the short series: (1) the unequalled worth of Alexander, (2) his constant care for the advancement of his men, (3) his generosity, (4) the disappearance, with Alexander, of skill in war, (5) the sad plight of the survivors, reduced to poverty, (6) the defeat of chivalric ideals.

11 186. *n'avromes* found in *B* alone has been retained in the text. The other manuscripts offer scattered readings. Although *G* reads *n'avrons mais*, endings in *-omes* are not unknown to it, e.g. *seromes* in III 4377.

11 191. The spelling of *G* has been retained in cases where the variants are

11 193. The manuscripts hesitate between *Eufratés* and *Eüfratés*. On the problem of the treatment of Greek and Latin *eu* in French, see Walter Lunderstedt, in ZRPh, 48 (1928), pp. 290–302.

11 196. The reading of *AEFGLMP* (lo corut enbracer) has been rejected, although that of *BCDY* (lo prist a embracer) may be due to dittography from the preceding line and is somewhat less close to the Latin model (HPr 127: Et ecce Roxana uxor ejus cursu velocissimo sequens eum et appropinquans ei projecit se super eum et amplexans ipsum cepit amarissime flere).

11 200. Cf. line 244. The Latin sources indicate Roxana's pregnancy only in the later passage, dealing with Alexander's testament.

12–33 (Episode 60, Alexander divides his empire among Perdicas and the twelve peers): general remark. Alexander's army forces its way into his presence. The king allows his men the free choice of a successor and they choose Perdicas, to whom Alexander gives Greece and Macedonia and the hand of Roxana, not, however, without making an alternative disposition in case his unborn child is a male. He addresses the twelve peers, recalls his promises to them, and divides his empire among them, making bequests to the eleven other peers and to Festion. He crowns them with the crowns of the kings he has conquered and sets Tholomé over them as suzerain. He reviews his conquests, with special mention of France, and begs his peers to love one another. In the midst of universal grief, he asks for vengeance on the two serfs but learns that they have escaped. His last act is to order that Tholomé provide for his entombment in Alexandria, and his death follows immediately. — The source for the account of Alexander's testament is the I^3 redaction of the *Historia de Preliis* (sections 127–29), since only there is India given to Aristé, Syria, with the mention of Gog and Magog, to Antiocus, and Armenia to Caulus. In addition, I^3 alone contains Alexander's request to Tholomé to be buried in Alexandria. Violent changes, however, have been made in other details of the source because of the necessity of providing lands for an already-constituted list of twelve names, some of which were unknown to the I^3 testament. Furthermore, the episode of Perdicas' election has been placed in Branch IV before instead of after the testament, with the result that the latter, in the French version, occupies a relative position unlike that of any Latin source. It differs likewise from the Latin in that it is oral and not written, a peculiarity to which Ausfeld has called attention (*Rheinisches Museum für Philologie* 56 [1901], pp. 541–42) as being found in I Maccabees 1, 7 (Et vocavit pueros suos nobiles, qui secum erant nutriti a juventute; et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret).

12 206. The chance agreement of *CP* with *B* is due to the occurrence of *noise* in line 208.

12 213. AdeP may have written *asenbler* as in *ACE***H***MPY* instead of the *DGL* reading *aüner*, but the agreement of *BF* in reading *amasser* is not significant.

12 214. The lack of agreement in the expressions *tant cheveus* and *tant dras* is found in so many manuscripts (*ACEGQRSY*) that it has been allowed to stand.

12 219. Whoever is chosen as *segnor* by the army will stand in relation to the other peers as did formerly Alexander. The choice of Perdicas leaves a

tacitly assumes that the latter is now numbered among the twelve in Perdicas' place. Later, in stanza **30**, Alexander designates Tholomé as the peer from whom all the others will hold their lands. This distinction of the functions of Perdicas and Tholomé follows the HPr, where Perdicas is acclaimed *proconsul* (Macedones ... Perdicam proconsulem petierunt) and Tholomé is appointed *gubernator* of the chieftains (Et quia in vita mea cogitavi quis recturus esset post mortem meam, custos corporis nostri et gubernator vester Ptholomeus existat). It is noteworthy that, subsequent to his appearance in **12–13**, Perdicas plays no part in the action of Branch IV. He makes his lament over Alexander (**44**, **53**) and has been reintroduced by a redactor (see note to stanza **25**), but Tholomé is the leading actor from **60** on.

12 227–29. Alexander's apparent disappointment over the army's choice of Perdicas as *segnor* is mentioned in none of the Latin sources. Possibly the passage is intended to express nothing more than Alexander's grief as he recognizes the finality of his act. Compare, however, Perdicas' own statement in his regret (**44** 835) that he was formerly a *chevaliers assés bas*.

12 233. Erratum: vaut (veut). The form *volt* in *A* and *B* is used interchangeably for present or perfect, and, of the other manuscripts which give the line, only *FM* read *veut*.

13 238. *assés* is the reading of *BG* only. The reading *adés* of *AELMY* (omitted by error from the Variants) offers a more exact rhyme and suggests the possibility that *B* and *G* may have inadvertently misread their source.

13 247. The reading of *MY* (Vostre hoir aront la terre qui fu au roy Cercés) suggests a possible reading (E vostra ers ait la terra ...) back of the present corrupt text of *A* (*A* 5925 E vos starez ait la terra ...).

13 250. In addition to the spellings listed in the Variants, the following also occur: *elisens* (*H*), *alises* (*L*), *elyses* (*N*), *elises* (*RS*). There can be little doubt that the name is intended to be a derivative of *Alixandre*, and consequently the form *Alixés* of *M* has been accepted in the text.

13 251. Because of the scant manuscript testimony, the reading of *B* has been accepted in the first hemistich.

14 259–60. For Alexander's promises to his peers, see note to MortAlix 105–08.

14 260. Although in the following stanza the agreement of *BL*, with *EG* lacking, is taken as representing the *BEGL* redaction, in the present line the reading *autece* of *BL* is probably a chance agreement, since *EG* read *richece* with all the other manuscripts.

14 263. *deffendre* is used intransitively in *DEFGHJKLY*. Cf. *Cligès* 1530 (Cil defandent et cil asaillent).

14 266. Sporadically in Branch IV, as here, expressions connected with Christian beliefs are put in the mouths of pagan characters. Paradise is also mentioned in I 800 and III 183.

15. With *EG* lacking, *B* and *L* constitute the sole testimony to the *BEGL* redaction of **15**. In location and content this redaction differs from that of *AFMY*, which *CDP* join. **HJ**, like *EG*, omit the stanza. The *BL* redaction offers a competent and logical organization of the material from stanza **12** on: after the choice of Perdicas as regent and the disposition in favor of a possible male heir, Alexander speaks to his peers, explains his purpose, expresses his grief, urges them to live in harmony, and then disposes of his

redaction is the fact that by placing **15** between **17** and **18** it destroys the connection between the two stanzas. If extraneous material intervenes, Alexander's plea to Tholomé and Cliçon (**18** 344–46) loses the force it has when the stanza immediately follows **17**. Then too, the promise of legacies to the peers after Tholomé has received his is somewhat unsatisfactory. To be sure, the redactor has compensated for this inconsistency by reference in **15** to Tholomé's legacy (line 278.5, see below), but the reference has the appearance of a hasty recovery after a blunder. By the material common to both redactions the natural pendant to **14** is **15**, as in *BL*, and only after the statement at the end of the latter stanza can Alexander's bequests logically begin. (The case of the previous donation of Greece to Perdicas does not invalidate this assertion, for Perdicas has been the choice of the army, and it is natural that his status be immediately settled.) The individual location by *L* of **31** between **14** and **15**, while certainly not representative of the *BEGL* tradition, does not materially alter the complexion of the passage, because **31**, like **14** and **15**, contains general remarks of Alexander not related to the granting of specific lands to the single peers. The *BL* redaction has been constituted in the text, with preference given to the readings of *B*. Where both redactions give a line, the agreement of *L* with the other redaction has been accepted as conclusive evidence for the original.

15 277. In this line (Ja ne verrai le jor qu'en soit pris vengement) *prendre* is used impersonally. The text is based on *BLM*.

15 278–83. The *AFMY* redaction (with *CDP*) replaces these lines by eight completely different ones (277.1–8). The text of *M* (112 vo) with variants of the other manuscripts follows:

1 — Se vous les poëz prendre, encroëz les au vent,
2 — Vengiez vostre seigneur qui ci gist en present.
3 — Menbre vous de l'angoisse qui au cuer me descent;
4 — Je morrai ainz le vespre, jel sai a escïent.
5 — J'ai Tholomer donee Egypte quitement,
6 — Ja ne trouvera home qui l'en toille noient.
7 — Vous m'avez bien servi bel et cortoisement,
8 — Car tout avon conquis desci en Oriant.

Variants: 1 *AY* S. v. le p., *P* Ses pooie tenir et presenter a. v., *ACDFY* presentez (*C* presente) 1. (*D* sel p.) — 3 *P omits 3–4*, *AF* de la mort, *F* c. li d. — 5 *P* J'a. done t., *ACFPY* solement — 6 *F omits*, *AY* J. n. trouverai (*A* N. t. j.) h., *ADY* un arpent — 7 *AY* molt s., *P* tuit s. et bien e. loyaument, *CD* trestot a mon talent (*D* t. communement) — 8 *ACDFY* Nos (*CD* Si) a. (*A* avomes) t. (*F* toz) c., *P* La terre a. conquise, *F* jusque e., *Y* d. qu'e.

15 286. The monster portent has been interpreted (lines 27–31) as prophesying the wars between Alexander's successors, so there is a certain ironical pathos in Alexander's repeated pleas — here, and in lines 345, 436, 533–36, and 569 — that the peers live in peace and concord. For other references to the wars of the peers, see note to lines 604.2–6.

15 287. The line as constituted gives the reading of *L*, which agrees with *B* in not having *plus* as given by the *AFMY* redaction, but agrees with the latter redaction in the order of the words *terre et fié* and the reading *chasement*.

16 291.1–2. The redaction which was the source of *AFMY* added lines

Gaza, and placed lines 292–93 after 297. By the latter alteration the gift of Babylon finds itself separated from the donation of Egypt and gives somewhat the effect of a second legacy.

16 292. Along with Egypt, Tholomé receives *Babilone*. Presumably the Egyptian Babylon (= Cairo) is meant. The redactor of *AFMY* will discuss the two Babylons and their relation to each other in stanzas **24.1–2**.

16 293.1. This is the only case in Branch IV of a significant agreement of *AB* unsupported by other manuscripts. In *A*, however, both 293 and 293.1 have been added in the margin by Scribe 3 to what he had originally transcribed (*MY* lack both these lines), and it is possible that he found them by consulting a secondary source allied to *B*. The similarity of 293.1 to 332 is striking, although for the latter line *AFMY* have a variant reading which renders the resemblance much less apparent.

16 295. Erratum: Eslite (eslite). For Eslite, see note to I 2584 (in Volume III).

17 307–11. The *Historia de Preliis* identifies the Cleopatra whom Alexander bestows on Tholomé as a former wife of Philip, Alexander's father, but fails to recall that Alexander broke up her previous marriage. How, years before, Philip was forced by his son to give up Cleopatra is recounted, in accord with the Latin sources, in Branch I (stanzas **83–87**). A slight verbal similarity can be seen between I 1831–32 and IV 310–11.

17 313. Philip's son Arridaeus is also sometimes called Philippus by ancient historians. The French poet has fused the two names into one. Philiparideüs will become one of the avengers of his brother Alexander in Gui de Cambrai's *Vengement Alixandre*.

17 318. Since *EGP* omit the line, the reading *feme* of *ABF* has been retained against *dame* in the other manuscripts. See note to line 70.

18. Cliçon does not figure in the Latin versions of the testament, but I^3 mentions a bequest of Persia to Cleophas.

18 330. The line is identical with III 4887.

18 334. Here, as elsewhere, the manuscripts hesitate between *o* and *a* (cf. lines 403, 413, 420, 628, 1119, 1136, 1159, 1191). *B* shows a preference for *o*, giving it, except for the present instance, in all the lines it has preserved. Whenever *G* is present, its reading has been retained. Residual cases offer little difficulty.

18 343. The line has been adopted verbatim by Gui de Cambrai, *Vengement* 205. Godefroy, X 162, lists only one example (from Eustache Deschamps) of the absolute use of *moillier*.

19. The only parallel in the Latin sources to the present bequest of Nubia to Emenidus is that of Ethiopia to Meleager (I^3 section 127).

19 353. The *ABDEFMP* reading for the second hemistich (et par mer et par nage) has been accepted, but it is not as satisfactory as that of *CG***HJ***LY* (et par terre et par nage). The office of *gonfanonier* is ascribed to Emenidus also in Branch I (lines 664, 694, 700).

19 355. *BCDF***HJ***MPY* carry the reading of the text: *une terre molt large* (*D savage*, **J** *marage*), while *AEGL* read: *qui fui al rei evage* (*EG aufage*). For *evage*, see Schultz-Gora's note to *Folque de Candie* 3700 (Volume III, GRL 1936).

19 357. *maint bel* is the reading of *AB* alone, but no other reading carries greater weight.

line 352. The agreement of all the other manuscripts points definitely to *segnorage* as the correct reading.

19 362. *B* and *L* have similar, though not identical, readings for this line, and their agreement suggests the possibility that the AdeP reading may originally have been: *Ne pot avoir nus hom tant* (or *qui*) *soit de haut parage*.

19 365. A line nearly identical with 503.

19 365.1. *AF* and *B* give two dissimilar readings which show connection with the two divergent versions of line 504 as they appear in *CF*HJ*P* and *ABEGLM* respectively. The correspondence between *A* 365.1 and *FHN* 504, and between *B* 365.1 and *BG* 504 is exact.

19 369. The equivalent readings *d'ire* and *de duel* are so distributed between the two redactions of this passage that either may have been that of AdeP. The reading of *B*, supported by H*MP*, has been accepted in the text.

19 371. This line, peculiar to the *BEGL* redaction, has been omitted by *L*, while of the secondary manuscripts only *D* here follows this redaction. The reading of *DEG* (el palais) has been accepted against unsupported *B* (entor lui).

19 372. The first hemistich is identical with that of 697. The number *set cens* is similarly used in 577, as also in 572.1 (*F*HJ*MY* only).

20. Among the Latin sources, the legacy of India to Aristé is found only in I³ (Aristis Indiam teneat et gubernet).

20 373. The tense in the expression *je vos ai doné tere*, differing from the present or the future used in all other legacies, constitutes a direct reference to Branch III **230** in which Alexander does give India to Aristé.

20 375. The ancestor of *ACDF*H*JM* evidently considered the second hemistich (qui me fist mainte guerre) to be better applicable to a person and changed the reading of the first part of the line to *Tute Inde la Pori*.

21. The legacy of Syria to Antiocus, given only in I³ (Anthiocus presit Syrie usque ad introitum Gog et Magog), is mentioned in Branch I (lines 2666–71).

21 382. The *ACF*H*JMY* reading (De l'esoe d'Egipte deci qu'aus monz de Tus) appears linked to that of line 291.2 (Deci qu'au flun de Gadres la tendrez tote quite), a line which appears in *ACF*H*MPY*. The *mons de Tus* figure in the Gog and Magog episode of Branch III (stanzas 124–28).

21 383. *EG*, omitting this line, have nevertheless preserved its second hemistich as that of line 381. The *d'encoste* of *G*, supported by *ACDFY*, has been retained in the text, although it is possible that AdeP wrote *encoste* as in *BE*.

21 385.1. The added line in *DM* echoes the statements in Branch III (lines 7, 1698.3, 2158).

22. The testament in I³ contains no mention of Antigonus, and Cilicia is there given to Antipater. Since the latter is naturally excluded from the French testament, the substitution of the name Antigonus is not surprising. In the other Latin versions of the testament Antigonus is given Caria or Phrygia. Only (*A*)*BCDFPQSY* contain stanza **22**. The readings of *B* have been retained except as indicated in the notes below.

22 389. The reading of *B* (mante rue voltice) is evidently corrupt, while the accord of the other manuscripts furnishes a more satisfactory one.

22 390. The initial *P* still decipherable in *A* (in which the stanza has been erased) shows that manuscript to have begun the line with the word *Plus*

as in *CDF*. The more vigorous reading, *Plus . . . que* has been accepted in the text instead of *Tant . . . com* as in *B*.

22 391. *conduit*, the reading of *B* alone, would in the sense of 'food' be more appropriate than the *deduit* of *FY*, but with this meaning it is a Provençalism, cf. Levy, s.v. *conduch*, and Walter O. Streng-Renkonen, p. xx of his edition of *Joufrois* (*Annales Universitatis Aboensis*, Series B, Tom. XII) Turku, 1930.

22 392.1–30. Lines inserted by Manuscript *D* (252vó–253ro):

1 — Pors sauvages et lions i a et mainte bische,
2 — Encens et laituaire et ancre et reculise,
3 — Citoual et canelle et mainte bone espice,
4 — Grans forés et rivieres ou a mainte devisez:
5 — Lus et saumons et truites et mainte bone anguille.
6 — La gent de la contree n'est avere ne chiche
7 — Ainz sont bon vivendier, mout sont manant et riche;
8 — Les dames sont de porpre vestues par devisez,
9 — Piaus de martre afuleez, de gris mainte pelice,
10 — Enmaus ont es oreillez et mainte bone afiche:
11 — Toupaces et jagonces et mainte piere riche.
12 — Ainz n'oïstes parler de terre mieus garnie,
13 — Car la mer i cort roide et porte grant navie;
14 — De par toutes les terrez i vient marcheandise:
15 — Pailez et ciglatons et cendés d'Aumarie,
16 — Faucons, ostoirs, chevaus d'Espagne et de Nubie,
17 — Bugles et ramadoirez et chameus de Rousie
18 — Et habers et escus de mainte riche guise;
19 — Mieus en vaut li treüs que la terre de Frise.
20 — Mout est sainne la terre, point n'i a de vermine,
21 — Couluevres ne serpent n'i osent estre mie
22 — Ne laisarde ne bot n'autre beste haïe.
23 — La contree est belle et de grant signorie,
24 — Li chevalier hardi, plain de chevalerie,
25 — Et les pucelles bellez, plainnes de cortoisie.
26 — Tous jors i a grant feste et joie resbaudie,
27 — Il n'a entr'eus moleste ne coros ni anuie.
28 — Vos estes preus et sagez si menrés bone vie
29 — Si vous ameront tuit sans point de felounie;
30 — Onques mieusdres de vos n'acouinta en ma vie.

22 395. *Partisent*, as in *B*, derives some support from *Pertice* in *F* and *Perticem* in *Y*. Possibly the name derives from Paraetacene, mentioned by Quintus Curtius (V XIII 2) and Pliny (VI XXIX 116, XXXI 131).

22 395.1. This line, appearing only in *B*, has been excluded from the text as an obvious interpolation.

22 396. The word-order in *B*, impossible as it stands, has been emended on the basis of that in *FY*. The expression *Molt pres* has been retained, since there is complete disagreement among the other manuscripts. E. Langlois, in his *Table des noms propres*, lists other examples of the form *Grice*, due here to the demands of the rhyme; cf. also *Florence de Rome*, line 2341 (:).

23. Only in I² of the Latin versions does Filote receive a legacy (Philotas sit princeps Cilicie), and there is no evidence that that version was known to the author of the French testament. Alexander's revocation of his former gift of Caesarea to Tholomé was of course suggested by the need to find land

23 402. With *B* omitting the line and *EG* the stanza, *L* alone may possibly represent the *BEGL* redaction. Individual variants in some of the manuscripts are not important enough to throw any doubt on the original reading of the line.

23 403–04. For the death of Nicholas and the gift of his kingdom to Tholomé, see I **63–74**. In these stanzas Alexander twice promises Caesarea to Tholomé (1453, 1635–36) and then formally invests him with it (1654–55). The gift is referred to once more (I 1828–29).

23 403. Only *BF* read *o*; see note to line 334.

23 404. Both *B* and *L* obscure the fact that Alexander had actually given Caesarea to Tholomé, but the account in Branch I makes it clear that *donai* is here the correct reading.

23 405. The reading *en Baudas* of *B*, instead of *a Baudas* in the text, is found in *FRS* as well, but the agreement seems due to chance and of no weight compared to the unanimous testimony of the other manuscripts.

23 406. The position of the line in *B*, between 408 and 409, is unsatisfactory because it separates the *la* of 409 from its logical antecedent *terre* in 407. In addition to *B*, only *DHIL* have preserved the line, but their location of it is obviously better and has been accepted in the text.

23 409. For the *B* order, *te la*, see note to line 23. For *tant*, in *B* alone, AdeP may have written *si*, as in *FHJLY*, but the lack of general agreement among the manuscripts has led to the retention of *B*.

23 410–11. In the place of these two lines *L* inserts the following passage (lines 409.1–9):

1 — Ainc jour ne te trouvai ne aver ne escars.
2 — Mais je ne puis plus vivre, ce ne tieng mie a gas.
3 — Vois le mort qui me cache, plus i vois que le pas;
4 — Anquenuit me morrai, ja puis n'i parleras."
5 — Quant Filotas l'entent, si descire ses dras
6 — Et depiece ses crins et dist: "Las! que feras?"
7 — De tant haut com il fu se laist caoir en bas;
8 — Ainc mais nus chevaliers ne fist ce, haut ne bas,
9 — A plainne vois regrete le roi macidonas.

24. According to I^1 Nicanor receives Babylonia (Seleucus autem Nicanor Babyloniam gentesque vicinas obtineat). The redactor of I^3 has transformed the first part of Nicanor's name into the name of a people (Nichanor Seleucis dominetur). In the French text Licanor is given two kingdoms, but only the name of the first (Alenie) is assured, see note to line 422.

24 414. Although *couardie* is the reading of *B* alone, it has been retained in the text because there is no general agreement among the manuscripts and *vilounie*, the reading of *CDEGLP*, repeats the rhyme-word of line 416.

24 415. The first hemistich is identical with that of lines 705 and 801.

24 422. *Esclavonie*, the name of the second kingdom granted to Licanor, is the reading of *EGJMY*; all the other manuscripts, with the exception of *FH* which read together, have individual unsupported readings. Although retained in the text, the reading *Esclavonie* is none too satisfactory, since Alexander has already bequeathed this country to Philiperideüs (line 314) and will later grant it to Leoine (line 479), each time with better manuscript support than in 422. Possibly *B*'s *Borgarie*, or *A*'s *Esclandie* (which appears in a variant of *L* to line 417) may have stood in the original.

24 427. The line is almost identical with III 3270.

24 429. The reading of *G* has been retained in the first hemistich. Only individual variants run counter to the numeral, while *d'omes* for *homes* appears necessary for the meter and is supported by *HM*.

24 435. It is possible that for *et ami* the AdeP version read *ambedui* as in *BE*, to which the reading *vous andoi* of *L* lends support. If so, the agreement of *G* with all the other manuscripts could be due to chance. That Licanor and Filote were brothers is elsewhere stated in the RAlix: II 874, IIβ **32** 1, IIβ **90** 48, III 6974, IV 793 and 1333. Cf. Quintus Curtius VI VI 19.

24 439–43. These lines were evidently composed in order to link stanzas **24** and **25**: compare 439 with 444–45, 440 with 449, 441 with 453, and 442 with 451. They are omitted in *AF*, which have a different stanza order.

24 443.1–7. These lines, deriving from **25** (2 = 459) and **26** (3–7 = 478 –82) appear only in *CDMPY*. The text of *M* follows (*M* 113 ro & vo) with variants from the other manuscripts:

1 — A vous et a Lyoine ai grant terre seisie.
2 — Aprochiez vous de moi si recevez Hongrie,
3 — Une terre aeisiee de tous biens replanie.
4 — Lioines li hardiz avra Esclavonie
5 — Et Venise et les pors si com la mer les guie."
6 — Devant li s'agenoillent, chascuns d'els l'en mercie
7 — Et li roys bonnement les regnes leur otrie.

Variants: 1 *D omits* 1–2, *P omits*, *C* doins g. t. en balie, *Y* t. choisie — 2 *C* 3 2, *Y* s. vous donrai h. — 3 *PY omit*, *C* et de gent bien garnie, *D* et mout bien r. — 4 *D* ravra — 5 *CP* v. la grant, *D omits* et, *Y* le p., *P* ainsi c. l. m. g., *C* le g. — *Y adds* Bien l'aves deservi a l'espee forbie — 6 *P* s'agenoille, *Y* andui merci li crie — 7 *CDP* b. (*P* doucement) le (*D* lor) regne.

24.1-2. These two stanzas occur in *ACFMY*. They contain a bequest to Licanor of Babylon (cf. I^1 section 127: Seleucus autem Nicanor Babyloniam gentesque vicinas obtineat) and an explanation that the Babylon in question is that in Asia, not that in Egypt.

25. The corresponding legacy in I^3 is to Lysimachus, a character unknown to the RAlix (Lysimachus Ungariae imperio dominetur). The French poet has replaced Lysimachus with Festion (= Hephaestion), but the utilization of stanza **25** by a redactor who wished to bring Perdicas into the testament has resulted in *EGHJL* substituting the name of Perdicas for that of Festion in lines 444, 450 and 460 (see note to line 219).

25 445. *G* reads *veul oublïer* with *CFPY*, but, in the absence of the other manuscripts, *ai oublié* as in *BE* has been retained in the text.

25 449–54. As recounted in Branch II (stanza **84**) Aristé was indeed the first to follow Alexander into Tyre, after the king had leaped from the battlements into the city, but no mention is made there of either Festion or Perdicas, except that the latter appears in individual variants of *B* and *L* evidently influenced by the present stanza.

25 451. In *plus le virent de troi* the logical takes precedence over the grammatical agreement, cf. II 2555 (Si furent plus par esme de cinc cens mil et troi).

25 456. Although this stanza, like others, alternates between singular and plural in direct address, the shift in the course of a single line, as in *B*, is unusual and finds no support in the other manuscripts. Since the manuscripts show no general agreement, the reading of *G* has been retained in

25 457. In contrast to the preceding line, the reading *vos*, as in *B*, seems unsatisfactory when taken with the necessary *toi* (:) of line 458. The accord of *CP* and J with *B* is certainly due to chance, while *G* is supported by all the other manuscripts.

25 459. *Or retenez* in *B* and *Ore tenés* in *P* probably resulted from misreading *recevés* as in *ACDFLY*. *Ansoi* (:), the reading of *EG*, is supported by *Ancoi* in *B*, but the spelling *Ausoi*, *Ausei* (*ACDFPY*) is equally possible for the original text.

26. Leoine does not appear in the I³ testament, nor is there any legacy in the Latin sources to suggest Esclavonie and Venice as in *EGL*, Russia and Venice as in *B*, or Africa as in *ACF***HJ***MPY*. Esclavonie, however, is also found in the derivative line 443.4 added to stanza **24** by *CDMPY*, and consequently has been retained in the text.

26 470. Erratum: l'on (on). Only *CDGHLN* show *que on* in hiatus, while *ABEFPQRSY* read *que l'on*.

26 473.1. Here and elsewhere in the stanza (474, 476.2, 481) *ACP* substitute for the name of Leoine that of Gadifer de Larris. This is the hero of the Gadifer Version of the *Fuerre de Gadres* (see Volume V, pp. 100–07), and his presence here is unexpected since there he met his death in combat with Emenidus (II **62**). It will be noted that *C* explains (476.1–4) that the present Gadifer is the son of the Gadifer in the *Fuerre*, but this explanation is obviously an individual attempt to avoid the difficulty.

26 479–80. For this donation in *BEGL*, *ACF***HJ***MPY* substitute another (lines 478.1–3). *D* omits all but the introductory lines of **26** (463–73), presumably since the scribe observed that the bequest to Leoine, as given here by *BEGL*, duplicated the one occurring earlier in his source (443.4–5). The text of *M* follows (*M* 114 ro) with variants of the other manuscripts:

1 — Aufrique vous otroi et les illes de mer.
2 — Quant tu avraz besoing, si fai ta gent armer:
3 — Vint mile chevaliers en pués o toi mener."

Variants: 1 *IJ* A. v. donrai, *Q* A. la petite — 2 **AJ** *omit*, *Q* Se vous aves b. faites vos genz mander, *Y* Q. averas b., *CFHNPSY* mander — 3 **HJ** Cent m. c. (*K* houmes a armes), *P* Dis, *CFY* e. p. (*Y* porras) en l'ost (*FY omit* l') m., **J***Q* pores o vous m.

26 479. The expression *sa per* also occurs in I 2025, where it is applied to Africa in relation to Asia and Europe.

26 483–85. This description of Alexander's death resembles that in **60**, also a stanza in *-er*.

26.1. In **HJ***LM* this stanza takes the place of **22**, the bequest to Antigonus, absent from these manuscripts. It is also found in part in *A*, added by a late hand over an erasure on folios 116vo–117ro. The gift of Greece, unparalleled in any historical or legendary source, is evidently the invention of the author of the stanza and is in direct contradiction to the statement in lines 232–33 that Perdicas receives Greece and Macedonia.

26.2–3. These stanzas, contained only in *B* (= *B* **537–38**) and *F*, have been copied by *F* in the margin opposite stanzas **25** and **26**. In *F* the order is reversed and the scribe evidently made a miscalculation in the number of lines required, for **26.2** 9–12 and **26.3** 16–18 have been added in the margin above the stanzas, with small marks to indicate their proper position. The subject of this interpolation is a grant of the kingdom of Jerusalem to

27. In I³ Arideus receives the Peloponnesus (Arideus teneat Peloponensium jura).

27 487–96. References to Aeneas occur also in I 1097–98, II 2042–43, and IV 1363–65. Only in the two allusions in Branch IV, however, is there mention of Dido as well. Albert Henry, in *Archivum Romanicum*, 19 (1935), p. 348, states his belief that the present passage stems rather from *Eneas* than from the *Aeneid*.

27 491. With *E* lacking the line, the reading of *BG* (retint) has been retained in preference to *reçut* in the other manuscripts.

27 495–96. In condemning Dido's suicide, Alexander overlooks the fact that he himself had attempted suicide shortly before (stanza **11**).

27 499–502. A reference to the *Fuerre de Gadres* (II **47–48**).

27 503–04. For the relation of these lines to 365 and 365.1, see notes to those two lines.

27.1. This stanza, found in *CEGPY*, is based on lines 443 (reading of *CMPY*) and 443.1–2, 6–8. Textually, the stanza is little more than a repetition of the earlier passage.

28. The legacy of Armenia to Caulus is found only in I³ (Caulus Armeniam possideat).

28 505. The descriptive title *de Mascedoine* applied here to Caulus occurs also in II 2024. It would appear to have furnished the basis for a distinction between this Caulus and a Caulus Menalis who appears in stanza **50**.

28 510. The reading of *BJMY* (Hermine la grant terre) has been retained as the text, although it is as possible that it represents an alteration of the reading of *ACDEFG***HL** (Hermenie la grant) as that the reverse took place.

28 516.1. The extra *B* line (Aprés a Capadoce son escrivan mandé), which transforms Simeon notarius' legacy into his name, apparently telescopes two passages of I² (section 127: Tunc vocavit Jobam precepitque illi ut vocaret Simeonem notarium suum ... Simeon notarius meus sit princeps Capadocie et Pephlagonie).

28.1. The stanza (= *B* **542**) is obviously inappropriate to the context and the names and events which are mentioned seem to be the free invention of the author.

29 524. The reading *rois* of *G* has been preferred to *pers* in *B* as more appropriate to the sense of the line. The other manuscripts offer no clue to any more trustworthy reading.

29 525. With all other manuscripts showing individual variants, the reading of *G***HL** (et mes cors en santés) is to be preferred to that of *EMP* (en joie et en santés).

30 534–35. The reading of *B* has been retained throughout. In line 534 it is supported by *G* except for the word *si*. The latter word necessitates *Que destruirés* in the following line, the plural *les terres* is given only by *BM* (but cf. the misreading *les crins* in *E*). The singular *grant* (:), although illogical grammatically, is understandable as referring to the individual land which is the legacy of each peer.

30 537–39. For a discussion of the somewhat similar honors bestowed on Perdicas and Tholomé, see note to line 219.

31 548. The proper name *Fale* or *Sale* appears to be a fanciful invention for the sake of the rhyme. Other such creations are not lacking in Branch IV:

31 550–51. Africa, Asia and Italy represent Alexander's conquests according to the Pseudo-Callisthenes and its Latin versions.

31 551. Erratum: Aise (Perse).

31 552–57. This passage is cited by Paul Meyer as an indication of AdeP's authorship of the first part of Branch IV as given in Michelant (AlGr II, p. 226).

31 556. In view of the weighty testimony for *itale* (*CEGHMNSY*) against *tale* (*BFPQ*), the original in the second hemistich may have read *sa droiture est itale*. However, the reading of *B* (*que sa droiture est tale*) is not inacceptable and has been retained in the text.

31 557. *vale* for *vaille* is seemingly a form created for the needs of the rhyme.

31 558. That Alexander received embassies from Western Europe is recounted by Justinus (XII XIII 1), Orosius (III XX 2), Gautier de Châtillon (X 227–48), and the redactor of I^2 (section 123, ed. Hilka; cf. also Paul Meyer, AlGr II, pp. 311–13).

31 561. The reference is to Jacob's ladder (Genesis 28, 12).

31 562. The occurrence of *pale* as rhyme-word in a number of manuscripts is to be explained as dittography from the following line. *B* and *NQS* do not attempt to remedy the repetition. The ancestor of the latter group, to judge by the correct readings of *H*, altered an originally correct source. *CP* and *EG* have only one of the two lines: 562 and 563 respectively. *F* alters the rhyme-word of 563.

31 563. The use of the oblique *pale* for the regular nominative after *devenir* (see, for example, line 176) suggests that the reading of *B***H** may be an alteration of an original *sa color devint pale* as in *EFGY*.

32 571. The AdeP reading in the first hemistich may have been *A cest mot s'est pasmés*, as in the majority of manuscripts.

32 571.1–3. These lines contain a statement of Alexander's death. They assume particular importance in *B* and **HJ**, since *B* has relocated **33** and **HJ** omits that stanza (see note to **33**). Albert Henry, in *Archivum Romanicum*, 19 (1935), p. 349, compares lines 571.1–3 to *Roland* 2392ff.

32 572. In the first hemistich the reading of *B* is opposed by all other manuscripts giving the line (*DFMPY*). The repetition of *remaint* as rhyme-word, following so closely on its use in line 570, is excused by the difference in meaning; in 570 it has its literal meaning of 'to remain' while here it means 'to cease.'

33. Stanzas **33** and **60** both contain a statement that Alexander dies at the very moment (lines 601 and 1412). *BCGMP* ignore the discrepancy, but *L* replaces **33** with **60**, and *ADF***HJ***Y* eliminate line 1412. In *B* stanza **33** has been shifted from its proper place in order to constitute the "final" stanza of a capsule version of Branch IV (= stanzas **1-4**, **4.1-2**, **10**, **33**). The effect of finality in *B*'s **33** is heightened by six added lines (604.1–6) which speak of Alexander's entombment and the wars which broke out among the peers after his death.

33 575. *navré* in *BFY* stands against *menbré* in *CDEGMP* without it being possible to determine which was the reading of AdeP.

33 584–85. While *EG* have nothing to distinguish themselves from the other family of manuscripts (*CFMPY*) in these two lines, *D* follows the divergent readings of *B*. It seems more probable that *D* here shows con-

the AdeP readings. Consequently the *G* readings have been preferred to those of *B*. Other less weighty cases of *BD* agreement occur in lines 592 and 602; cf. also the inclusion by *D* of stanza **34**, absent from all manuscripts but *BEGL*. Additional proof of the knowledge of the *B* version of **33** by *D* or by an ancestor of *D* is to be found in the *DY* version of **60.1**, to which see note.

33 586. This line is identical with III 5382, and 600 is almost identical with line 5385.

33 588–91. This request for vengeance is reminiscent of Alexander's words in 272–77; cf. also the *AFMY* redaction in its continuation of the latter passage, lines 277.1–2.

33 592–99. The omission of these lines by *G* is obviously due to identical readings at the beginning of lines 592 and 600. Consequently the reading *Et cil li respondirent* in 592 has been borrowed from *CFMY* (cf. the same reading in line 600 in *BCEG*), against *Cil li ont respondu* in *BD* (see note to lines 584–85) and *Et cil ont respondu* in *P*.

33 594–96. For 594–95 the *BEGL* redaction is represented only by *BE*, and for 596 by *E* alone. The readings of *B* are, moreover, characterized by variants which are clearly individual. Since *D* appears to derive its version of the stanza from a source close to *B*, its readings have been used to determine the approximate AdeP text. They will be found to agree in all essentials with those of *E* or *B*, or, where all three manuscripts are in disagreement with one another, with manuscripts of the other redaction. Line 596, although absent from *B*, is necessary to the narration and so has been retained. 595.1, absent from *BY*, is not a necessary line, and the scribes show hesitation in regard to its location. Consequently it has been rejected, although there is a strong possibility that it did stand in the AdeP text.

33 598. *Portés m'en Alixandre* is in *D*(*F*)*MY*. As in the case of lines 594–96, the reading of *D* has been taken as an aid in determining that of AdeP. With the stanza or the line missing from *ABG***HJ***L*, and with the first hemistich altered in *CEP*, only *DFMY* contain the mention of Alexandria. Some doubt might arise whether these few manuscripts are sufficiently trustworthy to guarantee the reading, were it not for the fact that they accurately reproduce I^3 (section 129: Deinde precepit Ptholomeo ut in Alexandriam sibi sepulchrum aureum construeret), which is the source of the preceding testament and which alone contains the immediately following indication of Alexander's death (Et statim suis videntibus expiravit) as in line 601 of the stanza.

33 600. Since Alexander has been addressing only Tholomé, the plural verb is surprising. It is strongly supported by *BCEGPY*, and the similarity of the hemistich to that of line 592 has caused *G* to omit 592–99. Cf. also note to line 586.

33 601. The form *devïé* in rhyme as predicate nominative is supported by all manuscripts except *FY*, although *C* and *D* write *finés* and *devïez* respectively.

33 602. With the exception of *B*, all the manuscripts indicate a disregard for the flectional ending paralleling that of the preceding line, and by numerous individual variants render uncertain the original reading. The reading of *B* has been retained except for the reintroduction of the words *por un seul home*, guaranteed by all manuscripts but relegated by *B* to the

33 604.1–6. Six lines added by *B*, which state that the wars which broke out after Alexander's death lasted till the coming of Judas Maccabeus. They have been utilized by *DY* in their version of **60.1** and may have influenced Gui de Cambrai (*Vengement* 1748).

34–59 (Episode 61, Queen Roxana and the companions of the conqueror express their grief at his death): general remark. The death of Alexander gives rise to a series of twenty-six laments by the following: Roxana (**34**), Dan Clin (**35**), Tholomé (**36**), Dan Clin, again (**37**), Emenidus (**38**), Emenidus, again (**39**), Licanor (**40**), Filote (**41**), Aristé (**42**), Caulus (**43**), Perdicas (**44**), Leoine (**45**), Aridé (**46**), Antiocus (**47**), Antigonus (**48**), Roxana, again (**49**), Caulus Menalis (**50**), Aristotle (**51**), Emenidus, a third time (**52**), Perdicas, again (**53**), Antiocus, again (**54**), Aristé, again (**55**), Leoine, again (**56**), Licanor, again (**57**), Antiocus, again (**58**), Festion (**59**). The luxuriant flowering of the plaints — nearly eight hundred lines of threnodic utterances — sets in all probability a record for length, at least in Old-French narrative poems. They derive their inspiration from the Latin sources (Quintus Curtius X v, I³ section 129) and from the vernacular literature of the twelfth century. Concerning the latter, see Erhard Lommatzsch, "Darstellung von Trauer und Schmerz in der altfr. Literatur," ZRPh 43 (1923), pp. 20–67; H. Springer, *Das altprovenzalische Klagelied*, Berlin, 1875; Georg Zappert, *Über den Ausdruck des geistigen Schmerzes im Mittelalter*, DKAW, phil.-hist. Klasse V, 1854; Otto Zimmermann, *Die Totenklage in der altfr. Chansons de geste*, BGRP XIX, Romanische Abteilung 11, 1899.

34. For this stanza given only by *BDEGL*, the *B* readings have been followed throughout except for line 606, for which *B* gives an incorrect rhyme. Since the manuscripts offer no outstanding divergences, there are few cases where *B* is unsupported: 605 *fist* (*DEG* fait), 607 *Or* (*G* Ce, *DEL* Et), 616 *fai ti tu*, 617 *torner* (*DGL* aler), 620 *mout*.

34 605–08. Cf. I³ section 129 (Milites vero Alexandri omnes plorabant dicentes: "Ve nobis miseris! quid faciemus post mortem Alexandri, domini nostri? Quo ibimus? Quam partem eligemus? Quis dabit nobis auxilium vite nostre?")

34 606. The *G* reading has been retained; that of *B* has an unsatisfactory rhyme-word (*messager* in an *-er* stanza).

35 624–25. See III 4495–96, 4667–68.

35 626. See III **425**. The expression *tour gigantine* also occurs in Wace's *Brut*, 10730 (ed. Arnold, II, SATF).

35 630. *orbe traïne* = 'aveugle trahison.' *G*'s abbreviation *t'rrine* is probably for *terrine*, but in line 659 *t'rine* is certainly for *traïne*, as in the similar abbreviation of *M* in the present line. The figurative use of *orbe* has caused various alterations of the passage.

35 631. The reference to *poison serpentine* might derive from what is said in either III 4406–07 or 7824.

35 637. It is doubtful whether *li gete* in *B* should be emended to *l'a geté* or *le gete*. Testimony to the compound form is given by *DFMNS*, testimony to the present by *HLQ*. The former reading has been adopted.

35 642. That Alexander's companions were bearded is also apparent from lines 780, 1136, 1288, 1396.

35 645. Cliçon is frequently called the son of Caduit, or Carduit in the RAlix: II 1797, 2239, β **78** 6; III 815, 1239, 3496, 3581, 3705, 5541, 5884, 5940,

35 652. The reading of *G* in the second hemistich is certainly to be rejected since it repeats 650. *EL* repeat the rhyme-word and are likewise to be rejected, as also is the individual reading of *D*. It is preferable, however, to read with *B* whose hemistich involves no rhyme-repetition, and is easily understandable, although no other case of *adecliner* trans. is to be found.

35 654. See III **73**, **77**.

35 656. The testimony for *define*, given by *BDF*, is weak and involves repetition of the rhyme-word of 650. Such repetitions are not uncommon however and, although the original may have carried *decline*, it seems preferable to let *B* stand.

35 657. The rhyme-word *enracine* is given here by *DFHLM* (*H* s'aracine, *LMN* s'e., *QS* se racine) and in 658 by *G*, which transposes the second hemistich of 657 and 658.

35 659–61. What death does to the color of Alexander's mouth is also described in 729–32, 962–63, 1158, 1247–48.

35 670. The peoples whom Alexander fought against are here termed heathen, *la gent sarrasine*. By implication he becomes the leader of a Christian host.

35 671–73. Cf. the description of a hermit's life by John of Salerno which is quoted in Joan Evans' *Monastic Life at Cluny*, Oxford Univ. Press, 1931, p. 2.

35 675–79. Similar prayers are found in lines 1221–24, 1256–59, and 1357–60. On the subject of prayers in Old-French literature, see Sister Marie Pierre Koch, *An Analysis of the Long Prayers in Old French Literature*, Washington, 1940. For lines 675–77 cf. Exodus 16, 12–15 and 31.

35 675. The reading *vertu* of *DEGMQ* has been retained since the accord of *B* and three of the **H** manuscripts can be due to chance. Indeed *Q*, by its shift to the *G* reading, shows with what ease one reading might be substituted for another.

35 677. In the Latin text (Exodus 16, 13; Numbers 11, 31–32) the birds on which the Jews feast are called *coturnices*, 'quails.' When the Old-French poet terms them *aloes*, 'larks,' and adds that they were already fried when they rained to earth, he may have been influenced by some such popular saying as the modern *attendre que les alouettes vous tombent toutes rôties dans la bouche*. Cf. Eugène Rolland, *Faune populaire de France*, 2, Paris, 1879, pp. 212 and 341; Walter Gottschalck, *Die Sprichwörtlichen Redensarten der französischen Sprache*, 1, Heidelberg, 1930, p. 94.

35 680. The extreme divergence of the manuscripts in the second hemistich has led to the retention in the text of the *B* reading, to which *L* lends some support.

35 686. The reading *Il fait* or *Il fist* in *BDL* is an evident slip for *I fist*, since otherwise the violence of the anacoluthon would be extreme.

36 694. Erratum: gentis chevaliers (gentil chevalier). The grammatically correct reading is given by *ABDEFJY*.

36 695. Cf. I³ section 129: Alexander moritur et Macedonia minuitur.

36 697. The reading *n'i a celui n'ait fesse* is well assured by the agreement of *ABFY*. *C***HJ** join the *EGL* reading, while *DMP* alter individually. The meaning, probably suggested by the reference to *navrés* in the preceding line, seems to be 'there is not one but has a bandage over his wounds.' Cf. the use of *faisse*, *faisce* in I 3111 and II 814.

36.1. This extra stanza of *CP* is so wretchedly composed that a joint

37 705. *Bons chevaliers et larges* occurs also in lines 415 and 801. *B*'s *cor de lion* in the second hemistich is not sufficiently supported by *FNS* to justify altering *G*, especially since the original **H** may have been as in *Q*, which follows the majority of manuscripts.

37 707. While it is not impossible that this line was an addition by the source of *B* and that **HM** derived it from consultation of a secondary source related to *B*, its omission from all other manuscripts can be easily explained by the similarity of its first hemistich to that of the preceding line.

37 708. The same idea is expressed in lines 960–61.

37 712. Very similar to line 774.

37 714. *taint* is here intransitive as in line 571.

38 722–25. This romantic history of Emenidus' parentage and fight against a giant appears to be a fanciful invention of the author of the stanza.

38 728. Since *BHL* give *donee* that reading has been accepted; *contee* may have been substituted independently by two or more scribes by association with *novele* in the preceding line.

38 733. For the first hemistich the reading of *B* has been retained with only one alteration (*Deushait* to *Dehais ait*). In the second hemistich the only testimony of consequence for the rhyme-word is *champele* in *AB*. The agreement of *FL* in reading *chancelle* is probably fortuitous, and **H** and *M* give individual variants. The meaning here of *champeler* (cf. Godefroy, s.v. *campeler* and *champeler*) seems to be 'to hold the field.'

38 735–44. Fortune is again blamed for Alexander's death in lines 872–73 and 1180–81.

38 737. Erratum: Je cuit ja (Ja cuit je).

38 740. Cf. *Saisnes*, I p. 177: Mes Sebile lor change corroie por cordele.

38 746. As only six manuscripts have preserved the line, *AB* have been followed for the rhyme-word, although *EGLM* offer contrary testimony.

38 748. *B*'s *cune* 'cradle' and *cunele* 'small cradle' are to be rejected as probable Italianisms (cf. Wartburg, FEW, s.v. *cuna*). In another instance (I 2038) *B* reads *cunel* where the other manuscripts give *bers* or *lit*.

38 750. It seems advisable to accept the reading of *B***H** since there is no agreement among the other manuscripts.

38 752. The *Se tenoie* of *B*(*Q*) has been rejected in favor of the *S'or eüsse* of *EG*, although it is equally possible that the AdeP version contained *S'or aveie* as in *AFHL*.

38 754. *chaude* in the second hemistich (= *AEFGLMY*) has additional support from *cauz*, the reading of *B* in the first hemistich.

38 755. Similar blasphemous outcries are found in lines 975, 1068, and 1194.

38 758. *B* is followed throughout this line except for the substitution of *et*, as in *AF*, for *si*. Note that *EGLM* have *et* at the beginning of the hemistich.

38 759. In the four cases where the verb is used: 759, 761, 1323, 1366, all manuscripts except *B* prefer *hurter* to *ahurter*.

38 762. Cf. *Fierabras* 1895: Li sans li bout et frit comme lars en paieles.

38 765. Here as in 112 and 855, a character not mentioned elsewhere is introduced, obviously to furnish an additional rhyme; cf. note to 548.

39 769. Although the line is missing in *CDEGP* (the stanza itself has been omitted from *BJ*) it has been included in the text for the following reasons:

poem, (2) the line is given by *AFHM* and also by *L*, which in this section shows no group traits of *AFHM*, (3) the omission of the line can be explained by the occurrence of *sire* here and in the preceding line.

39 770–71. Alexander's expedition to the Eastern Pillars of Hercules and the all-encircling sea called Ocean is recounted in III **136–47, 164–66, 179–86.**

39 773. The unfamiliar form *amiraüs* (cf. Tobler-Lommatzsch, s.v.*amiraju*) is probably responsible for many of the variations found in the manuscripts.

39 776. Only *GH* give *de terre*, a reading which has been retained in the absence of weightier testimony to the contrary.

39 778. The second hemistich reading of *EG*, which repeats that of 768, has been rejected in favor of that of *AL*.

40 783. *aceure* is from *acorer* 'tuer'; the line (Michelant 519, 27) is cited by Tobler-Lommatzsch.

40 784. The reading as constituted is that of *F* which seems to represent a norm among many individual variations.

40 790. *deveure* = *se deveure* 'se maltraite,' see Tobler-Lommatzsch, s.v. *devorer l.*

40 792. Cf. Morawski 2099 (Qui por autrui ore por soi meïsmes labore). *ANS* perhaps reflect an original *a oés son oés*, later replaced by *aveuc son oés* (see Breuer, *Wörterbuch*, s.v. *aveuc* and *oés*). Cf. W. Roach, *Continuations of Perceval*, I, pp. 422–23, note to line 4315.

41 799. Cf. Mousket, *Chronique* 769 (cited by Godefroy, VII 79): N'en pot l'anui de son cuer rere.

41 802. *G*'s *por coi n'iés* has been emended to *por qu'en iés* as is demanded by the sense.

42. The readings of *G* have been retained throughout the stanza, except in the case of 807 and 810 where the correction is obvious. In 808–09 and 811 the source of all manuscripts was certainly corrupt, and although *G* is unsatisfactory, no other manuscript offers readings preferable to those of *G*.

42 807.2. This line may have stood in the AdeP version, and its omission in *A* may be linked with *A*'s omission of 808–09, but since it is absent from *EG***H** as well it has not been admitted into the text.

42 808. The manuscripts show considerable uncertainty in regard to the second hemistich. The reading of *G* has been kept although it offers a very strained construction (et l'orgellouse mainte = et mainte orgellouse gent) which in addition repeats the rhyme-word of 807.

42 812–13. Cf. Cicero, *Pro Archia poeta* IV: quam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur.

42 812. *enque* used as a rhyme-word in an *-ainte* stanza marks a bolder departure from the norm than the *aincre* : *vaincre* (*Girart de Rossillon* 1337–38) also cited by Tobler-Lommatzsch, s.v. *enche*.

42.1. This extra stanza, with its lament by Minus, was probably designed to follow stanza **45**, which ends on a mention of Minus, the son of Clarende, a character nowhere else encountered in the RAlix. Why *M*, the only manuscript which includes **42.1**, should have relocated **42** between **45** and **42.1**, is not readily apparent.

43 819. For *herte*, 'troupe,' see Godefroy, IV 418, s.v. *harde*.

43 823. Since both *A* and *C* include this line, it has been admitted into the text. There are many individual omissions of lines throughout the stanza, and this line would be especially likely to be dropped. In the constitution *A* has been followed.

44 831–32. The award of Nicholas' kingdom to Filotas is recounted in stanza **23**.

44 831. Although *EGMY* do not give *nu*, their readings are unquestionably alterations of the original line as given in the text.

44 834. The award of Persia to Cliçon occurs in stanza **18**, but no mention is made there of Corosçane (= Khorasan ?) and Baudas.

44 835–36. Perdicas was given Greece in stanza **12**.

44 835. Erratum: nes (né). Just how the first hemistich read originally remains doubtful. *G*'s *l'ains né iere* has been emended to *mains nes iere*, a reading which has the support of *A* and explains the statement made by Perdicas in the second hemistich.

44 838. *quas* is certain in 839, so the occurrence of the word in rhyme here in *AGHY* is perhaps erroneous. No change has been made, however, in view of the possible differentiation between the adjective and the adverbial expression.

45 840. An imperfect rhyme except in *AFHY* (. . . quant passe la calenda).

45 849. The assonance (endre : ende) is found in *DFNQSY* as well as in *G*.

45 855. Minus appears nowhere else in the RAlix, except in a stanza found only in *M* (IV **42.1**).

46 857. *Aridés*, the reading of *B*, has been retained, although supported only by *HL*. The testament contains donations to Aristés (**20**) and Aridés (**27**), but Aristés has already delivered himself of his lament (**42**). It was inevitable that the two names would be confused, so it is not surprising that in one of the four stanzas *G* should have substituted one for the other.

46 861. *quel dolor vos deporte* ? can only mean 'what grief carries you away ?' The uses and meanings of *deporter* have been studied by Georg Ebeling, in his edition of *Auberee* (Halle, 1905), pp. 66–68, note to line 60.

46 865. *B* and *M* have evidently preserved the correct reading (avorte), while the second hemistich of *CGHL* echoes that of 862.

46 866. 'Liberality will have to retreat.'

46 868. Cf. III 4300: Aprés toi morrons tuit . . .

47 872–73. On the rhyme *roe* : *boe*, see H. R. Patch, *The Goddess Fortune in Mediaeval Literature*, Cambridge (Mass.), 1927, p. 160.

47 872. In the first hemistich *GY* have erroneously repeated *chevalier* from the preceding line; in the second, *GQS* are at fault because they disregard the image of the wheel of Fortune carried out in lines 872–73.

47 876–77. Cf. lines 1700–01.

47 883–84. For a study of this reference to the covetous jackdaw see Bateman Edwards, "An Aesopic Allusion in the *Roman d'Alexandre*," *Studies in Honor of Frederick W. Shipley* (Wash. Univ. Studies, New Series Language and Literature, 14) Saint Louis, 1942, pp. 95–99.

47 884. With so few manuscripts giving the line, *l'autrui* of *G* has been retained although the article is not usual in the twelfth century.

47 885–86. Note Western forms of the imperfect (amoe, fioe).

48 892–93. The general meaning of these two lines is clear, but the uncertainty of the first rhyme-word and the variety of interpretations to which the second lends itself preclude a satisfactory explanation of the metaphor.

48 893. Although all the manuscripts point to some form of the past tense, their variations are such that the *justice* of *G* has been retained.

Similar metaphors denoting a lowering of one's fortunes occur in lines 740, 748, and 1217.

48 898. *cibole* = 'gros soulier de marche à extrémité bulbeuse' ? *H* reads *cherbole* and the word is thus listed in Godefroy and in Tobler-Lommatzsch.

49 911. For the indicative with *ou que* see Eugen Lerch, *Historische französische Syntax*, II 1.

49 916. For the use of *et* to introduce the principal clause see L. Foulet, *Petite Syntaxe*, 3rd. ed., § 421. Other examples in lines 1458 and 1512.

49 917–18. Cf. 1190, and *Conquête de Jérusalem*, ed. Hippeau, 5465: Mors, dist il, ou es tu ? Car vien et si m'oci!

49.1. An extra stanza found only in *ADFHY* (= *A* **451**).

50 922–25. The story of Byblis' incestuous love for her brother Caunus has been told by Ovid (*Metamorphoses*, IX 443–665).

50 922. *DJ* have an interesting variant for the second hemistich (ses peres fu rois Mis), for they read *filz le roi Militis*. *Militis* is closer than *Mis* to Ovid's *Miletus* (*Metam.*, IX 444).

50 923. *Melite*, the land or city ruled by Caulus, is perhaps to be explained by Ovid's statement (*Metam.*, IX 448–49) that Miletus built a city named ater him. Usually *Melite* is identified as present-day Malta, see A. Thomas and T. A. Jenkins, in *Romania*, 37 (1908), 126–27, and 39 (1910), 83–86.

50 925. The constituted reading is that of *BCLP*. The *GMY* reading approximates that of *ADFHJ*.

50 929. *si* of *BCF* has been preferred to *bien* of *DGJMY*, because *bien* appears to be repeated from the preceding line.

50 930–31. Caulus Menalis (= Melanis ?) can hardly be the same person as Caulus de Mascedoine, one of the twelve peers, yet the statement in line 930 that Alexander had placed Caulus Menalis with the twelve peers remains enigmatic.

50 933. That Alexander did not live to conquer the kingdom of Rome seems to contradict what is said in lines 550–51.

50 935. *mesassis* = 'mal établi, mal pourvu.'

50 936–38. Cf. a similar promise of Lombardy made to Otinel by Charlemagne (Bédier, *Légendes épiques*, 2nd ed., 2, pp. 271–72).

50 951. Cf. lines 1000–07 and 1379. All the Latin versions of the Pseudo-Callisthenes except the *Epitome* mention the sudden darkness which shrouded the earth when Alexander died.

50 959–61. Cf. *Garin le Loherain*, 2, pp. 262–63: Frans chevaliers, corajeus et hardis! Fel et angris contre vos anemis Et dols et simples a trestoz vos amis.

50 964. As indicated by *ABY* the second hemistich originally may have read *ier ains que fust midis*. The word *ier* appears also in the readings of *FIJM*.

50 981. The reading accepted for the second hemistich is that of *AFMPQ*.

50.1. This extra stanza is included by *FM* and, in a late prose version, by the Besançon manuscript. Its contents, a plaint by young Caulus, reflect to a large extent the preceding stanza. The last line (Iluec morut de duel si quel virent set cent) contains the same statement as an extra line which *B* has tagged on to stanza **50** (985.1: Lors chaï jus a terre dont puis non leva vis).

51. Cf. Wilhelm Hertz, "Aristoteles beim Tode Alexanders," in *Gesammelte Abhandlungen*, Stuttgart & Berlin, 1905, pp. 130–53.

51 988–90. Cf. *Escoufle* 1443–46 (Que l'emperere li fist faire ... presens divers ...: d'or, de pieres, de samis De dras de soie estraelis). The meaning of *a estrives* and *a estrelis* remains in doubt. Perhaps *estrives* is the city of Estives (= Thebes in Greece) and *estrelis* that of Stralice (= Sofia ?).

51 993–94. Cf. III 312.

51 1000–07. Cf. I[3], section 129: Creditur quod non solum homines ploraverunt, set pro tam magno imperatore sol eclipsim passus fuit et omnia fuerunt elementa turbata.

51 1001. The construction of the line offers no difficulty except in the rhyme-word. There was evidently much confusion between this and the preceding line. In 1000 *BM*'s *maris* has been retained, consequently the reading of *DF***HJ** in 1001 is to be rejected, as are likewise the individual variants of *M* and *Y*. There remains only the choice between *saisiz* of *B* and *partiz* of *ACL*. Since *B* is not only inacceptable as to the sense, but is inacceptable as a careless anticipation of 1004, *partis* has been adopted.

51 1011. *Ardoient* is the reading of *AFHY* both here and at the beginning of 1009. And such must have been the original reading, since *CDGMNPQ*'s omission of lines 1010–11 evidently results from a bourdon. In 1011 *B* reads *Cremoient*, but *cremer* belongs to the Southeastern area and is therefore doubly suspicious, cf. Wartburg, FEW, s.v. *cremare*.

51 1014. Examples of *Pilate* in the nominative are not rare, e.g. *Gui de Bourgogne*, p. 128, *Gaufrey*, pp. 87 and 209.

51 1018. Cf. III 4742 (Que fait li mieudres rois qui onques fu escris ?) The reading of *ADF***HJ***MY* on one hand, and of *CGP* on the other, both appear to be alterations of the not easily comprehensible *B* reading. Interpret perhaps: 'The best of those who are written down, i.e. in history books.'

51 1020–24. For comments on this unflattering description of Aristotle see Wilhelm Hertz, *Gesammelte Abhandlungen*, pp. 25–26.

51 1020. In the constitution of this line *AB* have been followed throughout. For the reading of the second hemistich the other manuscripts fall into two groups: *CGP* and *FHJMY*. Neither reading is as satisfactory as that of *AB*, which, being less ordinary, undoubtedly prompted the changes of the later redactions.

51 1027–30. Cf. Petrus Alfonsi, *Disciplina Clericalis*, ed. Hilka and Söderhjelm, Heidelberg, 1911, p. 48: Heri totus non sufficiebat ei mundus; hodie quatuor sole sufficiunt ei ulne.

51 1030. Ultimately derived from Juvenal, Satire X, 168–69 (Unus Pellaeo juveni non sufficit orbis, aestuat infelix angusto limite mundi). Cf. I 515–17, 2031–33, II 3085–87, III 2770.

51 1032. Cf. *Saisnes*, 1, p. 116: Fu largesce sa suer et honors sa cousine.

51 1038–40. Cf. III **2-3**, **129-35**. Line 1039 is very similar to III 65 (Par coi il est de Dieu et du peuple haïs).

51 1038. The manuscripts show confusion between the rhyme-words of this line and 1040. In both cases the reading of *B*, which enjoys somewhat better backing than that of *G*, has been retained.

51 1043–44. Medieval allusions to Crassus' melodramatic death are frequent. To those listed by Paul Meyer, AlGr 2, p. 198, note 1, and Erhard Lommatzsch, in ZRPh, 65 (1949), pp. 97–100, add William of Tyre, IX XXIX.

51 1044. Manuscript readings: *esquairanz A*, *escaran B*, *escarrant FY*, *escarant GI*, *esclarant H*, *esclavon NQS*. It was at Carrae or Carrhae, a city in Mesopotamia, the Charan or Haran of Genesis 11, 31, that Crassus was

defeated by the Parthians. This fact may have led the French poet to term *escarant* the tormentors of the unfortunate Roman general: *escarant* is an Old-French word meaning 'robber, highwayman,' see Godefroy, III 355, Du Cange, s.v. *scarani*, and Paul Meyer, in his translation of *Girart de Roussillon*, Paris, 1884, p. 76, note 1.

51 1045–46. Cf. *la Cour d'Amour* (ed. L. Constans, in RLR, 20 (1881), p. 160) 107–08: Que l'autrer nos dis Johannitz Que leons aucis la formitz. The divergent reading *Joakins* — instead of *Johannis* — appears only in *FHI*. While suggesting that Johannis might be identified with Honein Ibn Ishāq (Johannicius), Wesselofsky admits that he has found nothing about a lion and an ant in the *Teachings of the Philosophers*, see GSLI, 9 (1887), p. 265. The slaying of the ant by the lion apparently illustrates the utter helplessness of the victim, in this case Alexander who in no wise suspected Antipater (cf. stanza 4).

51 1050–51. According to II 2007–10 Antipater had received Tyre, not Gaza, from Alexander.

51 1053–54. On the *dont ... en* construction see Schultz-Gora's note to line 2750 of *Folque de Candie* (3, p. 87).

51 1058. Cf. III 69 (Ques ont empoisounés ou as coutiaus murdris).

51 1061. *AB* read *resbaudiz* instead of *esbaudis* as in *CFGHM*, but the variant seems too insignificant to warrant a departure from *G*.

51 1063. Testimony for the rhyme-word is very divided, and the reading of *B* has been retained.

51 1071. Manuscript readings: *vatro e angreciz A*, *varo et egeniz B*, *nares et acesis C*, *narce et egyptis D*, *vero et verdisiz F*, *varros et engeris G*, *valore et eslis H*, *narco et egesis J*, *varo et egesis K*, *natres et angelis P*, *naro et egesis Y*. The first of the two "grammarians" is probably M. Terentius Varro, but the identity of the second is not apparent: *Egesis* may represent one of two Hegesinus, or one of five Hegesippus, see Smith's *Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology*.

51 1075. Manuscript readings: *litonas ABHJ*, *filotes F*, *licouars G*, *licanor L*, *licoart M*, *lidonas NQS*, *licomas Y*. Litonas appears sporadically in the RAlix, e.g. III 1908, 2022; *A* 4965 (licomas); *B* 1300.

52 1078–87. The introduction to Emenidus' plaint shows signs of careless composition: strained parallelism of lines 1079 and 1081, rhyme-repetition in 1078 and 1080, also in 1082 and 1087.

52 1082–83. Cf. *Erec* 6231–33: ... cele ne pot De grant piece respondre mot; Car sospir et sanglot li tolent ...

52 1086. Cf. lines 1010–13.

52 1099. Erratum: il (li). — According to stanza **20** it was Aristé, not Licanor, who received Ynde Maior. For a similar discrepancy between the long regrets and the Testament stanzas see note to lines 1175–76.

52 1114. The text reads as in *B*. The second hemistich of *ACDMNQS* is perhaps preferable to that of *B*, but *B*'s *n'est* has the backing of *GHPY*.

52 1120. Godefroy and Tobler-Lommatzsch do not list *atendeor*, the rhyme-word of *BC*, but an Old-Provençal *atendedor* appears in Wartburg, FEW, s.v. *attendere*. Perhaps, the poet means that the keeping of accounts makes a man too attentive to the value of what he gives.

52 1127–28. The poet implies perhaps that when Death issues one of his commands, a miser will find it much harder to die than Alexander, that exemplar

53 1139. Cf. Quintus Curtius X v 4, and Justinus XII xv 12. Branch III contains no mention of Candace's gift of a ring to Alexander.

53 1146. Cf. Lines 648 and 1299.

53 1162. Erratum: amortie (enbroncie). The *BJK* rhyme-word is suspicious because of its Picard rhyme (enbroncie = enbronchiee).

53 1173. *G* omits the line and *B*'s *Hui matin* is not in accord with the statement in the preceding line. *CHM*'s *Au matin* has been preferred to *FJ*'s *Hier matin*, which contains an awkward repetition.

53 1175–76. Tholomé does not receive Sulie (= Syria) and Esclavonie, but Egypt (**16-17**).

53 1179. The rhyme-word is clearly *vie* in *BF*, *nie* in *H*, uncertain in *G*; *vie* (= viee) from *veer* cannot be regarded with any assurance as the original reading. Cf. *Prise de Defur* 258 and variants.

54 1202. *CGLQS* read *Antigonus* instead of *Antiocus*, a reading which is evidently incorrect in the light of line 1204 (Antioche fu sieue . . .).

54 1219. Cf. Morawski 557 (De si haut si bas) and Tobler, VB, 1 (1886), p. 217.

54 1222. Cf. Matthew IV 2, Mark I 13, Luke IV 1–2.

54 1227. Erratum: tel (tels). *G* alone gives *tels glas* instead of *tel glas*.

54 1230. The reading of the second hemistich is not assured. *B* has been followed because it has the support of *C*.

54 1231. Since this is the final line of the stanza, its absence from *B* and **HJ** has no special significance. Note, however, that the expression *qui li donast Baudas* (= *CFG*) ignores the fact that, according to the opening lines of the stanza (see 1205 and 1208), Antiocus is the present lord of Baudas.

55 1236–39. Aristés' observance of the truce of God and his refusal to love any but a highborn lady can hardly be termed a *teche vilaine*: the statement is perhaps intended to be ironical.

55 1238. Cf. *Guillaume de Dôle* 2211–14: Que tels i a qui ont fet veus Qu'il ne voelent armes porter Por le diemench honorer: Li bers Guillames est de ces (passage quoted by Faral, *la Légende arthurienne*, 2, p. 279).

55 1248.1. A line which parallels 661 and 732 and may have stood in the AdeP version. Although it is found only in *FHM*, it must have stood in the ancestor of **J**, as can be seen by the preservation of the second hemistich in 1246. Its absence from *CGP* could be explained as the result of a bourdon due to the occurrence of *Or* at the beginning of 1246 and 1248.1 (*CGP* omit lines 1247–48), but, since such an explanation does not apply to *B* and *L*, 1248.1 has not been included in the text.

55 1251–52. The poet is, of course, referring to the Holy Week (peneuse semaine) and to Lent (quarentaine).

55 1257. *BC*'s *el cors* has been allowed to stand against *FGHJLM*'s *el ventre*. On pf. 2 *garesis* cf. M. K. Pope, *From Latin to Modern French*, § 1013.

56. *B*'s omission of the stanza is probably a fortuitous one due to the chaotic order in which *B* gives the stanzas of this section. In the constitution of the text, all lines have been admitted which are given jointly by *CGP* and *FHJLM* (each one of the two groups being represented by one or more manuscripts).

56 1266. Quintus Curtius states (X VII 8) that Leonnatus and Perdicas were related, but does not say they were brothers.

56 1273–74. Since *G* and *P* omit 1274, *C* has been followed for that line, but it is very doubtful that the awkward repetition of *nus* found in *C* and the constituted text can be ascribed to the AdeP version.

56 1278. A line found only in *CFGM*. *C* and *G* both have incorrect rhyme-words, *fordine* in *C* and *chine* (= chive?) in *G*. The meaning of *FM*'s *colire* remains uncertain. Tobler-Lommatzsch lists a *colire* ('collyrium, eyesalve') and a *colire*, which is the magical stone Collyria, but a plant seems indicated by the expression *jus de collire*, perhaps the *malva erratica* or *colliris*.

57 1299. Cf. 257.

57 1312. Cf. II 2759 (Autresi com la noif est par le chaut remise).

57 1313. On *siece*, Northeastern subj. pr. 3 of *seoir*, cf. M. K. Pope, *From Latin to Modern French*, § 910.

57 1321. On *ploiel*, the rain-carrying wind from the South, cf. Meyer-Lübke, REW, s.v. *pluvialis*, and Godefroy, s.v. *pluguel*.

57 1329. Cf. *Yvain* 4070: Lors l'an est mout granz pitiez prise.

58 1338. The *terre ombrage* is probably that part of the globe believed to be so remote from the sun that it lies in perpetual darkness. Cf. Honorius of Autun, *De Imagine Mundi*, I VI (Migne PL 172, col. 122): Quinque autem zonis, id est circulis terra distinguitur. Quorum duo extremi sunt inhabitabiles algore; medius inhabitabilis calore, a quo sol nunquam recedit, ad illos nunquam accidit.

58 1356. *lairons* is the reading of *BFHNS* against *lairés* in *CM*; although the latter is more easily comprehensible, the *B* reading enjoys good support and has been retained.

58 1357–58. See Exodus XIV.

58 1357. Add to variants: *CP* E d. q. l. e. p. par m. a n. The text — based on *BFGNQS* — apparently fuses into one two different constructions, *passer les Ebreus* and *passer la mer*.

58 1358. The text reproduces the reading of *B*. *GH*'s second hemistich (les chaçoit le rivage) seems influenced by the construction found in the preceding line.

58 1360. That the names of the blessed will be found on the right-hand page or pages of the book (of Life) can be deduced from Matthew XXV 33–34 and Philippians IV 3 (also Revelation III 5).

58 1361. *B*'s *d'ire* has the support of *de duel* in *M*.

58 1-3. These three stanzas are found only in *M*. They contain laments uttered by Aristé, Rosenés, and Aristotle.

58.4 Found only in *FM*, contains a lament by Tholomé.

58.5-6. These two stanzas are part of **HJ***M* and contain laments by Antiochus (or Antigonus) and Aristé.

58.5. This stanza with its reference to Pierre de Saint-Cloud has been edited (with *K* as base) and discussed by Albert Henry in *Romania*, 62 (1936) pp. 102–16.

59 1370. *Que* for *Cui*.

59 1375. The poet's authority for his statement that Festion had been the *norreçon* (foster-father? tutor?) of Alexander remains problematical. The *Alexandre décasyllabique*, it is true, ascribes a *norricer* to Alexander, but without naming him (ADéca 31).

59 1388. Godefroy lists no examples of *traire* with reference to the game of chess, but the noun *trait* is common in the meaning of a 'move on the

59 1397. With so much diversity among the manuscripts the reading of *B*(*M*) has been followed.

60–63, 1473–85 (Episode 62, Alexander's body is conveyed to Alexandria): general remark. Alexander dies, and the peers disagree as to where he should be buried. An oracle is consulted, which announces that Alexandria in Egypt shall be the place of interment. — The first part of the episode comes from the *Epitome* (III 31: Ordinatis itaque rebus dispositisque principibus ac ducibus suis, prout sibi libuit, spiritum emisit. Cumque de sepultura illius jurgia orirentur, quippe Macedonibus in sua eum transferre cupientibus et Persis econtra resistentibus, tandem Jovis oraculum consulentes, responsum acceperunt, apud Aegyptum eum sepeliri oportere, non in Memphis, verum in illa quam ipse sibi aedificaverat urbe. Ergo honorificentissime ibi ei erecta est sepultura), while the second part is based on the I³ redaction of the *Historia de Preliis* (section 129: Cumque obiisset Alexander, principes ejus levaverunt corpus et ipsum vestimentis regalibus induerunt et, ponentes coronam capiti ejus, posuerunt eum in currum imperialem, quem duodecim principes suis pectoribus conducebant a Babilone usque ad Alexandriam. Tholomeus alta voce plorabat dicens: "Heu mihi! domine Alexander, heu mihi! domine mi, vir fortissime! nunquam in vita tua tot homines peremisti quot nunc post mortem tuam occides!" Milites vero Alexandri omnes plorabant dicentes: "Ve nobis miseris! quid faciemus post mortem Alexandri, domini nostri? Quo ibimus? Quam partem eligemus? Quis dabat nobis auxilium vite nostre?" Et taliter plorando sequti sunt eum usque in Alexandriam et sepelierunt Alexandrum in sepulcro altissimo et mirifico opere constructo).

60. Although stanza **60** echoes several lines found in **34** (a stanza which also has an *-er* rhyme), its most striking feature is that it repeats the circumstances of Alexander's death described in **33**. But the second account ignores the fact that Alexander had given strict instructions that he was to be buried in Alexandria (see lines 597–99). The duplication and implicit contradiction were noted by several redactors and scribes. *ADY* and *F*HJ present individual versions of lines 1401–13 which include no mention of Alexander's death; *L* replaces **33** with **60**, and **60–65** with **60a** (which rhymes in *-er* as does **60**).

60 1400.1–7. *ADY* replace lines 1401–13 with the following seven lines:

1 — Unc nel voldrent gerpir ne de lui desevrer,
2 — Or le voldront, s'il poënt, richement conreer.
3 — Il l'unt fait descovrir d'un paile d'oltremer;
4 — Per les braz lo saisissent qui furent jadis cler,
5 — Or sunt mariz e triste, nel porent remüer;
6 — Virent la belle boce dunt il soleit parler
7 — E a fol e a sage lo bon consel doner.

Variants (from *D* and *Y*): 1 *Y* Ains ne v. d. l. partir n. d. — 2 *D* si p., *Y* araer — 3 *Y* I. font le cors covrir, *D* del p. — 4 *D 4 6–7 5*, *DY* saisirent, *Y* q. tant f. ja c. — 5 *D* s. dolant, *Y* s. noir et retret — 6 *Y* V. sa — 7 *DY* as fous et as sages, *D* les bons consaus.

60 1400.1–3. *F*HJ replace lines 1401–13 with the following three lines (*F* fo 168ro):

1 — Il ne poënt entr'aux le duel laissier ester.

Variants (from H and J): 1 J Qu'i. . . . l. d. entr'oublier, *H* pooit, H l. dolour oublier — 2 H Que il font e. l. s. ki, J si (*K* et) l. o. plourer — 3 *S* E. les, *H* e. l. bras de—t., *NQS* e. l. draps descirer.

60 1421.1 (Par matinet a l'aube quant il dut ajorner). An additional line found in *IJK* which parallels **33** 604, **60.1** (*D* version) 4 and **60.1** (*H* version) 12.

60 1427–30. **J** replaces these four lines (in which Antiocus suggests that the gods be consulted) with 21 lines (= 1426.1–21), of which the last ten are also found in *L* (as lines 101–12 of stanza **60a**). The text follows with *J* as base (*J* fo 220):

1 — Por çou que seur tous rois se fist crienbre et douter
2 — El plus haut liu dou siecle volront le cors porter:
3 — C'est li tours de Babel qui au ciel dut fremer.
4 — Sus fisent un pumel de fin or tresjeter;
5 — Tant i ot riches pierres por l'ouvrage amender
6 — Qu'il n'est nus hons vivans qui peüst deviser
7 — La riche oeuvre qu'i est, tant s'en seüst pener.
8 — Et quant il fu tous fais, sans plus de demourer
9 — Le cors au maine roy fissent a mont porter,
10 — Il meïsmes l'aportent por le plus honourer,
11 — La dedens le pumel font le cors seeler.
12 — Puis ont fait une ymage portraire et compasser
13 — Del plus fin or d'Arrabe que on peüst trouver;
14 — Douze piés a de lonc, qui le veut mesurer,
15 — En sanlance de roy l'i orent fait fonder.
16 — Li oell sont d'un topasce, por mius enluminer;
17 — Une escarboucle i a qui art et reluist cler,
18 — Reonde et comme pume, ensi l'ont fait murer,
19 — Le monde senefie et la terre et la mer;
20 — Sor le pumel le fissent a glu si bien souder
21 — Ja mais ne querra jus, tant ne sache venter.

Variants: 1 *K* t. houmes, *I* fu cremus e. doutes — 2 *K* d. mont le v. il p., *I* poser — 3 *K* C'e. en la tour b., *I* doit — 5 *I* p. la verge a. — 6 *I* q. le p. d. (+ l), *K* quel — 9 *K* f. desus p. — 10 *IK* le (*K* l'i) portent, *K* p. lui p. h. — 11 *K omits* — 12 *L joins IJK at this point* — 13 *IK* c'o. i p. t., *L* qu'il porent assambler — 14 *IL* ot, *L* qu'il vausist m. — 15 *KL* dou r. l'o. f. compasser (*L* faite former) — 16 *I* de t., *L* estinceler — 16.1 *L* Desous font une pierre en un queston fermer — 17 *IK* U. e. tient, *L* y ot q. mout reluisoit c. — 18 *IKL* e. l'o. f. (*L* si le firent) ouvrer — 19.1 *L* Et trestoutes ces choses qui tant funt a loer — 20 *L* S. un p. . . . poser — 21 *IK* t. (*K* si) n. sara v., *L* t. i s. v.

60a. *L* has relocated stanza **60** between **32** and **34**, in lieu of **33** which has been dropped by *L*. Stanza **60** has been replaced in its normal location — which is immediately after the Regrets, not immediately before them — by a stanza also rhyming in *-er* and which we have chosen to call **60a**. The last twelve lines of **60a** (lines 101–12) correspond to the ending of **60** in the version given by **J**, see note to lines 1427–30. Stanza **60a** in *L* and **60** in **J** are followed by **66**, with which Branch IV ends in *JL*.

60.1. This stanza exists in two versions: *F*H and *DY*. The common source of *F*H, the earlier of the two versions, was constructed from the following

DY made use of the *B* version of **33** (33 604.1–6 = *B* **516** 8960–65) as well as of the *FH* version of **60.1** and possibly also the regular version of **33**. It is constructed as follows: *DY* 1–2 = *FH* 1–1.1, *DY* 3–4 = *B* 8958–59 or **33** 603–04, *DY* 5–8 are original, *DY* 9–10 = *B* 8961–62, *DY* 11 is original, *DY* 12–14 = *B* 8963–65.

60.2. This stanza, found only in *DY*, is similar to the *DY* version of **60.1** inasmuch as it continues to read like a possible ending for the RAlix.

61 1433. The context makes clear that *Romenie* (*B* Romanie, *C* Roumenie) stands here for the land of the Greeks. Cf. Robert Lee Wolff, "Romania: the Latin Empire of Constantinople," *Speculum* 23 (1948), 1–34.

61 1436ff. Several details of this consultation of an oracle are similar to those in III **352–53**.

61 1436. The first of seven references to an *estoire* in stanzas **61–70** and **75**, the six others being located in 1540–42, 1544, 1550, 1555, 1579, and 1698.

61 1437. The trissyllable *maïstrie* in *B* is found in no other manuscript, although *G*, which reverses the rhyme-words of this and the following line, shows the need of three syllables to complete the hemistich. The spelling *maiestrie* conforms with *G*'s practice as evidenced by *maiestire* in I 1990, III 6361 and 7134.

61 1440. Cf. line 77.

62 1457. Add to Variants: *Y* Atorner le convient et puis le conduironz.

62 1458–59. *BM* alone give these two lines, but since the two manuscripts are not related it is to be presumed that lines 1458–59 were part of the AdeP version.

62 1460. *AB* use Southern *carre* (cf. Wartburg FEW, s.v. *carrus*) instead of *char*. The word *carre* also occurs in *B* 3785.

62 1465. Cf. line 137, and III 4412.

62 1466. *ACNP* are the only manuscripts which have *doné* instead of *donés*. It should be noted that *A* and *N* also read *amé* instead of *amés*.

63 1473–79. Details about the catafalque which transported Alexander's body from Babylon to Alexandria are given by Heinrich Bulle ("Der Leichenwagen Alexanders," in *Jahrbuch des kais. archäologischen Instituts*, 21 [1908], 52–73), and F. Reuss ("Der Leichenwagen Alexanders des Grossen," in *Rheinisches Museum für Philologie*, 1908, pp. 408–13).

63 1473, 1479. These two lines are reminiscent of III 5961–62.

63 1486–95–**66** (Episode 63, description of Alexander's tomb): general remark. The poet describes Alexander's mausoleum in terms made popular by the *Eneas* (6409–6528: tomb of Pallas; 7531–7724: tomb of Camilla). Stanzas **63–66** and similar passages in the other *romans d'antiquité* have been discussed by Otto Söhring, in Rfor 12 (1900), 522–44. The *Epitome* makes only a cursory reference to the king's tomb (III 31: Ergo honorificentissime ibi ei erecta est sepultura), and the *Historia de Preliis* is hardly more detailed (I^3 129: et sepelierunt Alexandrum in sepulcro altissimo et mirifico opere constructo. Fuit autem sepulcrum Alexandri ex auro purissimo constructum et triginta statuas aureas in se continebat et ex omni genere pretiosorum lapidum insertum erat). Various monographs have been written about Alexander's tomb, among others: Edward Daniel Clarke, *The Tomb of Alexander*, Cambridge, 1805; Franz Winter, *Der Alexandersarkophag aus*

63 1492. The *BGMP* reading for the second hemistich has been retained, although it appears to be a dittography caused by the preceding line; the *ADFHY* reading avoids repetition of the rhyme-word, but it may represent a redactor's correction of the AdeP text.

63.1. A stanza found only in *DY*, which rehashes in slightly different form the contents of **62–63**.

64 1498. The reading of the first hemistich is doubtful, but *Dos cens* in *AB* has preponderant weight, and *carre* in *B* is most probably an error for *carrees*.

64 1508. Erratum (Variants): *GMN* p. le m. l. d.

64 1511. Add to Variants: *HPQ* furent f. c.

64 1513–16. Cf. I 1977–79.

65 1522.1. An additional line given by *A* (= *A* 6794), which reads: E fu per cinc estages en agusant montee.

65 1523–24. The poet seems to have confused the pyramid with the obelisk.

65 1528. Cf. I 1994 (Et s'i ot sanc de buef, pres de plain un tonnel). The word *tounee* is given only by *B* (*B* 10291: *tonee*), but the other manuscripts do not agree on the rhyme-word.

65 1532.1. An additional line given by *A* (= *A* 6805): Si fu de riche prasme molt richement ovree.

65 1538. Cf. III 7168 (Li oel sunt de topasce, si cum dist l'escripture).

65 1540–42. Cf. III 7121–26, 7207–11, 7724–26.

66. The *JL* version of Branch IV ends with this stanza.

66 1545. According to the statement found in lines 1607–08, a life of Alexander was graven on his tomb by order of Tholomé. Several manuscripts of the I^3 redaction of the *Historia de Preliis* include a Latin poem which the philosopher Dothomeus (= Ptholomeus ?) inscribed on Alexander's pyramid. The text of this thirty-line epitaph has been published by Friedrich Pfister in *Münchener Museum*, I, pp. 273–74. In GSLI 9 (1887), 264–65, Wesselofsky notes that a twelfth-century Jewish translation of the *Historia de Preliis* asserts that Ptolemy was the author of that part of the history which deals with the death of Alexander and his testament.

66 1546–47. The symbolism of the orb is also brought out in Branch I, 2152–53.

66 1550–51. Cf. Epitome III 35: Et quem orbis universus ferro superare non potuit, vino et veneno superatus atque exstinctus occubuit.

66.1–6. These six stanzas which tell of the punishment meted out to the poisoners of Alexander are found in *B* alone (= *B* **569–74**), with the exception of the second, which appears also in *DFG*. They have been published and discussed by E. B. Ham, in *Five Versions of the Venjance Alixandre*, EM 34, Paris & Princeton, 1935.

66.7–8. Two extra stanzas given by *D* alone.

67–70, 75 (Episode 64, Epilogue of the *Roman d'Alexandre*): general remark. The poet's comments on Alexander's career and conquests and the list of the cities which he built stem from the *Epitome*. The relevant passage (III 35) follows: Vixit autem annis triginta duobus, imperio potitus annis duodecim, condiditque urbes duodecim, quas omnes suo de nomine 'Alexandriam' nuncupavit: Alexandriam quae condita est sub nomine Bucephali equi, Alexandria montuosa, Alexandria apud Parsum, Alexandria in Sythia

Aegyptum, Alexandria apud Origala, Alexandria apud Granicum, Alexandria apud Troadam, Alexandria apud Tigridem fluvium, Alexandria apud Scantum. Insignivit ergo muros earum primorum quinque graecorum elementorum characteribus, uti legeretur in eis: Alexander rex genus Jovis fecit: A.B.Γ.D.E. Et quem orbis universus ferro superare non potuit, vino et veneno superatus atque exstinctus occubuit.

67 1556. Cf. line 1679 and note to MortAlix 68.

67 1559. Alexander was knighted at thirteen, according to Branch I, line 503, and at fifteen, according to the *Alexandre décasyllabique*, line 190. *CDFGP* agree with the former, *ABMNQS* with the latter.

67 1560. That Alexander became king at twenty may be deduced from the *Epitome* (Vixit autem annis triginta duobus, imperio potitus annis duodecim).

67 1564. The manuscripts read *li mur* without a final *s*.

67 1565. Cf. lines 1540–42.

67 1568ff. The list of cities is incomplete, the twelfth Alexandria (*Epitome* III 35: Alexandria apud Scantum) having been left untranslated or the line in which it was found having been dropped inadvertently. Of all the manuscripts giving the list, only *ABHP* contain the original eleven names.

67 1569. Apparently, an allusion to III **225-28** (cf. III 4070: Mist li non Alixandre au pui Bucifala).

68 1573–74. Cf. III **238-39**. Line III 4325 reads: Alixandre l'apelent de sornon la Porri.

68 1575. *en Frise* apparently renders Latin *in Scythia*.

68 1581. In the AdeP redaction of Branch III the emir of Babylon is slain in stanza **418**, but line IV 1581 refers perhaps to a pre-AdeP version of III **341** still preserved in *B*, see *B* **506**.

69 1588.1–19. In *N* these lines serve to replace 1589–97 and to usher in two extra stanzas (**69.1-2**). The text follows:

1 — Puis en refist une autre vers les mons de Gyglas.
2 — Lors en refist une autre ou ocist Nicolas,
3 — Puis en refist une autre qui est en Galatas,
4 — Et puis en fist une autre en Ynde Darias
5 — Quant il ocit Roi Daire ou val de Belinas,
6 — En Inde la Maiour ou tant de serpens a
7 — Que grant merveille fu que il n'i demora.
8 — Mont i perdi de gent par les niticoras
9 — Qi sa gent devoroient, mont lor firent de mals.
10 — Puis refist Alixandre par devers Bocidas;
11 — La sont li mont Scapis qui vers le ciel s'en va
12 — Ou Porus li Indois a lui premiers merla,
13 — Puis l'ocist Alixandres, quant des arbres sevra
14 — Por Bucifal q'ocist, dont mont le courouça,
15 — Et puis fist Alixandre vers le bois de Passas (?),
16 — Vers les bones Liber, Jovis et Saturnas;
17 — Segnor, c'est vers le bois ou tant de fames a
18 — Qi croissent comme l'erbe, ne le mescr[e]és pas,
19 — En yver s'amortissent quant la fuelle s'en va.

69 1589–95. It is possible that *as puis* in *as puis Masagitas* etc. represents a transliteration of Latin *apud*.

69 1593. The river Granicus has been metamorphosed into a king by the

69 1594. Erratum: la (le).

69 1596. The foundation of *Alixandre sor l'eaue de Tygris* is also mentioned in a passage found only in *A* (= *A* 4924–27).

69 1597.1–4. A *G* explicit which reflects the fact that *CP* end Branch IV with stanza **69**. In stanza **70** *G* returns to *DF*.

69.1-2. Two extra stanzas found in *N* alone. See note to lines 1588.1–19.

70 1598–1602. According to the *Epitome* the *cinc letrés de grigois* (cf. line 1597) are the first five letters of the Greek alphabet. A.B.Γ.Δ. E presumably stand for Ἀλέξανδρος βασιλεὺς Γένος Διὸς Ἔκτισε which the Latin author translates as: Alexander rex genus Jovis fecit. The French poet in turn has rendered the Latin by: Alixandres, qui fu de tout le monde sire, Du lignage Jovis ... fonda.

70 1600. Cf. III 4855: Mors est Adams meïsmes que Dieus fist a sa tire (= 'à son image').

70 1601. The opposition between *cil* and *cist* brings greater clarity to the line. It has the backing of *A* and *B*.

71-74 (Episode 65, an exhortation addressed to the public): general remark. These four stanzas were taken over by AdeP from the prologue of the MortAlix (**1-4**) and made part of the epilogue to the RAlix, with little change outside of lines to join the passage to the preceding stanzas and to the following and final one. Notes are given here only for readings which are not common to AdeP and the *A*-version of the MortAlix; for any other matters, see notes to MortAlix **1-4**.

71. After following his usual source through **71**, the scribe of *D* apparently turned to a new one, related to *FG*, in order to insert **66.2**. In the new source, **66.2** preceded **71**, and consequently the scribe recopied **71** and continued with the succeeding stanzas, reaching the end of the middle sheet of his quire with **74** 1677. Here his transcription ceases, and the rest of the manuscript is the work of a later scribe. However, before the later scribe began his task, the middle sheet of the quire had been folded the wrong way, with the result that the folio now numbered 270 — in reality the first and not the second folio of the middle sheet — seemed to be the point at which the original scribe had left off. Since the last line of this folio was **71** 1622, the new scribe continued on the blank sheets of the quire with **71** 1623, and, after finishing the transcription of Branch IV, went on with the *Vengement* of Gui de Cambrai (see Paul Meyer in *Romania* 11 [1882] p. 255). In the variants, the symbol *Dbis* has been adopted for the work of the original scribe from the second occurrence of **71** on, and *Dter* for that of the new scribe from **71** 1623 through **74** 1677; subsequently the simple symbol *D* indicates the readings of the new scribe.

71 1607–08. These two lines which serve to link the stanza to what precedes are absent from *ADbisFG* and present only in *BDHM*.

71 1618. For the use of the definite article in the expression *servir de la losengerie*, cf. the *G* text of Branch I 180 (Car li siecles est plains de la losengerie).

71 1619. Add to Variants: *Y* s'eurs n. l. a.

71 1628. 'The one who gives him good advice can teach man what is correct.'

72 1634. Cf. Proverbs 17, 7 (Non decent stultum verba composita; nec

interrupts the thought in the preceding and following lines. The presence of the expression *terre tenir* in both 1634 and 1635 likewise strengthens the suspicion that line 1634 may be an addition of AdeP.

72 1638–41. These four lines, absent from the *A* text of the MortAlix, have a serious claim to being considered as originally forming part of that poem, since they furnish a satisfactory transition between 1637 and 1642.

72 1646–48. In 1646 *dut doner* results from a dittography, the words also occurring in 1647. The line in the MortAlix (33) is obviously much more acceptable. Likewise the tiresome repetition in Branch IV of the words *dut*, *sot*, and *doner* is mitigated in the MortAlix by the presence of lines 35 and 36, which Branch IV does not have.

72 1650. With the manuscripts considerably lacking in agreement, *B* has been followed throughout the line. **H***MY*, however, agree with *A* in reading *premierement*, and it is possible that that word, and not *tous premerains*, stood in AdeP.

73 1659–60. Two of the three examples would be more appropriate if the terms were reversed. While the MortAlix gives the correct reading for the second of these lines, the reading in the first suggests that, even before AdeP meddled with it, the line had become corrupt (see note to MortAlix 48).

74 1684. The line repeats the thought expressed in 1681 and, coming after 1683, appears somewhat out of place. Since *BM* alone give the line, it may well be spurious, but, as in 1458–59, these two manuscripts have been accepted as containing the AdeP version, and in the absence of *A* the line has been retained as well in the text of the MortAlix.

74.1-2. *DF* link **74** to the *Vengement* of Gui de Cambrai by means of these two transitional stanzas. Text published by E. B. Ham in EM 34, p. 12.

75 (Conclusion of epilogue and second signature of Alexandre de Paris): general remark. A further reference to Alexander's tomb and the departure of the Greeks winds up the story of Alexander, related by Alexandre de Bernai, whose life has been a series of ups and downs. — Only three manuscripts (*ABY*) have preserved this final stanza, since the others either bring the work to an end at an earlier point or proceed with one of the continuations. In the version of AdeP the stanza is preceded by the four stanzas originally constituting the prologue to the MortAlix, but the reference to the tomb definitely links it with the description of that construction and the enumeration of the cities founded by Alexander (**64-70**). In *A*, **75** follows directly on **70** because the intervening stanzas, copied once at the beginning of the MortAlix, were not again transcribed. In establishing the text of the stanza, the readings of *B* have been followed throughout except the following: 1690 *des or mais est mesure* (*B* des or est bien mesure), 1697 *a cel tans* (*B* en nul tens), 1698 *li vers* (*B* li livres). The lines containing the signature (1699–1701), absent from *B*, have been supplied from *AY*.

75 1690. Here, and in line 1698, *B* reads *livres* while *AY* read *vers* in both lines. In the first instance, the reading of *B* has been retained as constituting a reference to the divers Latin and Old-French sources from which the RAlix was constructed. In the second, it has been rejected, since there would be little point in repeating the statement eight lines further on.

75 1692–93. The preceding description of the tomb makes no mention of the paintings on the outside.

(II 1777) and Lambert (III 14), together with the statement at the end of Branch II (3098–3100) that he is joining his verses to Lambert's, shows that his claim is not to be taken too literally. Here, the lines give the impression of having been added after AdeP had brought his work to an end at 1698 — a line having a decided air of finality. Possibly it was this finality, as well as the relatively small importance attached to the author's name, which is responsible for the fact that *B* ends with line 1698.

75 1699. The reading *vers Eüre* results from a combination of the data in *A* (ueseure) and *Y* (vers...re) and was first suggested by Ernest Langlois, NEM 33, 2 (1889), p. 143. For the form and rhyme, cf. *Eüre* (: cure) in the *Roman de Rou*, ed. Hugo Andresen, I, p. 55, lines 476–79.

75 1700. The reading of *A* has been retained, although that of *Y* (ne joï longement d'aventure) has the advantage of avoiding the repetition of the word *jor* in the following line.

75 1701. The reading *l'avoit sure* is conjectural, since the end of the line is illegible in both *A* and *Y*. Cf. **58.5** 22–23: Mes, Dieus, par quel forfet noz defoule aventure ? L'autr'ier l'avions blanche, or l'avons noire et sure.

INDEX TO NOTES

References are to pages 31–35, which contain the notes to the *Mort Alixandre*, and to pages 92–127, on which are found the notes to Branch IV.

A (manuscript). 31ff., 92, 97, 99, 101, 104, 106, 114, 122, 123, 124, 125, 126, 127.
AB. 93, 94, 95, 96, 97, 99, 101, 112, 116, 117, 122, 123, 125. (*ABF* 94, 101; *ABFL* 97; *ABM* 94; *ABY* 95, 96, 115, 126).
AC. 113. (*ACL* 116; *ACP* 106).
AF. 102, 105, 112.
AFMY (redaction). 99, 100, 101, 105, 109.
AL. 113.
AY. 97, 126. (*ADY* 120).
Abiron, a soothsayer. 34.
aceure. 113.
açopart. 35.
ADéca. 93, 124.
adecliner. 111.
AdeP. 31, 32, 92, 93, 94, 98, 102, 104, 105, 108, 109, 113, 123, 124, 125, 126, 127.
Aeneas. 107.
Africa. 106, 108.
agreement (logical). 105.
Alenie. 104.
Alexandria in Egypt. 98, 120, 122.
Alexandrias (the twelve). 123–124.
Alixandre. 32.
Alixandre sor l'eaue de Tygris. 125.
Alixés. 99.
aloes. 111.
Aminés. 96.
amiraüs. 113.
Ansoi. 106.
Antigonus. 102, 106, 118, 119.
Antiochus. 98, 102, 118, 119, 121.
Antipater. 93, 94, 96, 102.
apud rendered by *as puis*. 124.
Aridé. 114.
Arideus. 107.
Aristé. 95, 98, 102, 105, 114, 117, 118, 119.
Aristotle. 32, 106, 110, 115, 116, 119.
Armenia. 98, 107.
Armstrong (Edward C.). 35, 94.
Asia. 106, 108.
ass and the harp. 33.
atendeor. 117.
Auberee. 114.
Ausfeld. 98.
aut (non-aspirated). 32.
avrant. 34. (*avromes* 97).

B (manuscript). 32, 34, 35, 92 and *passim*.
BC. 94, 117, 118.
BD. 95, 109. (*BDF* 111, *BDL* 111).
BE. 105, 109.
BEGL (redaction). 99, 100, 102, 104, 106, 109, 110.
BF. 92, 98, 104, 106, 116. (*BFY* 108).
BG. 99, 102. (*BGMP* 123).
BH. 108.
BJK. 118.
BL. 94, 99, 100, 102, 104, 105. (*BLM* 100).
BM. 107, 114, 116, 120, 122, 126.
BY. 109.
Babylon. *passim*.
Babylon (emir of). 124.
Babylonia. 104, 105.
Babylons (the two). 101.
Baudas. 114, 118.
beards. 110.
Besançon manuscript. 94, 115.
Borgarie. 104.
Branch I. 31, 92, 93, 94, 95, 96, 99, 101, 102, 104, 107, 111, 122, 123, 124, 125.
Branch II. 32, 94, 105, 107, 110, 111, 119, 127.
Branch III. 32, 34, 92, 94, 95, 96, 99, 101, 102, 105, 110, 111, 114, 116, 117, 118, 122, 123, 124, 125, 127.
Bueve de Hantone. 33.
Byblis and Caunus. 115.

C (manuscript). 92, 106, 109, 119.
CM. 119.
CP. 96, 98, 100, 106, 108, 111, 119, 125. (*CGP* 116, 118).
Caduit, father of Cliçon. 110.
Caesarea. 103, 104.
Candace (Queen). 118.
Capadoce. 107.
carés. 95.
Caria. 102.
carre. 122, 123.
Cassander. 93, 94, 96.
catafalque (Alexander's). 122.
Caulus de Mascedoine. 95, 98, 107.
Caulus Menalis. 107, 110, 115.
cerbole. 115.
chalin. 35.
champeler. 112.
Charlemagne. 115.
chaus (estre). 93.
chess. 119.
Cicero. 113.
Cilicia. 102, 103.
Cleopatra. 101.
Cleophas. 101.
Cliçon. 95, 100, 101, 110, 111, 114.
Cligès. 99.
colire. 119.
conduit. 103.
conopé. 35.
Conquête de Jérusalem. 33, 115.
coronation ceremony. 35, 93, 94, 95.
Corosçane. 114.
Cour d'amour. 117.
Crassus. 116.
cremer. 116.
cune. 112.

D (manuscript). 103, 106, 108, 111, 121, 123, 125.
DF. 126. (*DFG* 123, 125).
DJ. 101, 115.
DM. 102.
DY. 109, 110, 120, 121–122, 123.
Darius. 94, 96.
Death. 117.
dedinz. 34.
deffendre (intr.) 99.
deporter. 114.
deveure. 113.
Disciplina Clericalis. 116.
Divinuspater. 93, 94, 96.
dont... en. 117.
Doon de la Roche. 95.

E (manuscript). 107, 109.
EG. 99, 101, 102, 104, 106, 108, 112, 113. (*EGL* 106, 111).
Edwards (Bateman). 114.
Egesis. 117.
Egit. 94.
Egypt. 100, 101, 102, 103, 118, 120.
Emenidus. 101, 112, 117.
Eneas. 107, 122.
enque. 113.
episode 40 (Gog and Magog). 102.
episode 42 (the Pillars of Hercules in the Orient). 113.
episode 48 (the prophetic trees). 34.
episode 50 (first plot of Antipater). 93, 97.
episode 57 (second plot of Antipater). 93, 94, 97.
episode 58 (birth of a portentous monster). 92.
episode 59 (poisoning of Alexander). 93.
episode 60 (Alexander divides his empire). 98.
episode 61 (laments of Roxana and the twelve peers). 110.
episode 62 (Alexander's body conveyed to Alexandria). 120.
episode 63 (Alexander's tomb). 122.
episode 64 (epilogue). 123, 126.
episode 65 (an exhortation addressed to the public). 125.
Epistola. 92.
Epitome. 33, 34, 93, 96, 115, 120, 122, 123, 124, 125.
Erec. 117.
escarant. 116–17.
Esclandie. 104.
Esclavonie. 104, 106, 113.
Escoufle. 116.
escrire. 116.
Eslite. 101.
estoire. 122.
estrelis (*a*) and *a estrives*. 116.
Ethiopia. 101.

Eure (the river). 127.
Europe. 106, 108.
Eustache (author of the *Fuerre de Gadres*). 126.
Eustache Deschamps. 101.
evage. 101.
Exodus. 111, 119.

F (manuscript). 92, 106, 108, 113.
*F***H**. 104, 121–122. (*F***HJ** 120; *F***H***L* 97; *F***H***M* 118).
FL. 112.
FM. 99, 115, 119.
FY. 103, 109.
fable of the covetous jackdaw. 114.
Fale. 107.
fesse. 111.
Festion. 98, 105, 110, 119.
Fierabras. 112.
Filote. 95, 103, 105, 114.
Florence de Rome. 103.
Florimont. 32, 34.
Folque de Candie. 34, 101, 117.
Fortune. 112, 114.
foudrie. 34.
France. 98.
Fuerre de Gadres. 106, 107.

G (manuscript). 92, 93, 95, 96, 97, 101, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 118, 119, 122, 125.
GH. 113. (*G***H***L* 107).
GMN. 123.
Gadifer de Larris. 106.
galascïene (uevre). 94.
garesis. 118.
Garin le Loherain. 115.
Gaufrey. 116.
Gautier de Châtillon. 108.
Gaza. 101, 102, 117.
Genesis. 108, 116.
Geoffrey of Monmouth. 35, 94.
Girart de Rossillon. 113, 117.
Gog and Magog. 98, 102.
gonfanonier. 101.
Granicus. 124.
Greece. 98, 100, 106, 114.
Greek (five Greek letters). 125.
Grieg. 102.
Gui de Bourgogne. 116.
Gui de Cambrai. 101, 110, 125, 126.
Guillaume de Dôle. 118.

H (manuscript). 92, 115, 118, 121.
H group. 94, 111, 112, 121. (**H***MY* 126).
HJ family. 106, 108, 118, 121. (**HJ***M* 119).
HL. 114.
H*M*. 105.
Ham (Edward B.) 123, 126.
Henry I of England. 123, 126.
Henry (Albert). 107, 108, 119.
hermits. 111.
herte. 113.
Historia de Preliis. 33, 35, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 101, 120, 122.
Honein Ibn Ishāq. 117.
Honorius of Autun. 119.
Hungary. 105.

I (manuscript). 93, 121.
I^1 redaction of the *Historia de Preliis*. 104, 105.
I^2 redaction of the *Historia de Preliis*. 94, 103, 108.
I^3 redaction of the *Historia de Preliis*. 35, 93, 96, 98, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 116, 122.
imperfect (Western forms). 114.
India. 98, 102, 117.
Italy. 108.

J (manuscript). 121.
J group. 92, 106, 118, 121, 123. (**J***L* 123).
Jerusalem. 106.
Jobas. 93, 96.
Johannis. 117.
Joufrois. 103.
Julius Valerius. 33, 34, 96.
Justinus. 108, 118.
Juvenal. 116.

K (manuscript). 119, 121.
Kings. 32.

L (manuscript). 34, 100, 102, 104, 111, 113, 118, 121, 123.
Lambert le Tort. 127.
Langlois (Ernest). 127.
Leoine. 95, 104, 106.
Leonnatus. 118.
Licanor. 95, 104, 105, 117.
lion and the ant. 117.
Litonas. 117.
Lombardy. 115.
losangerie (la). 125.
louee. 97.
Louis VI and Louis VII of France. 35.
Lucan. 95.
Luke. 118.
lujor. 35.
Lysimachus. 105.

M (manuscript). 94, 96, 99, 105, 106, 108, 112, 113, 115, 119.
MP. 95.
MY. 99, 101.
Maccabees. 98.
Maccabeus (Judas). 110.
Macedonia. 98, 106, 107.
maiestire, maïstrie. 122.
Mark. 118.
Matthew. 31, 118, 119.
Meleager. 101.
Melite. 115.
mesassis. 115.
Meyer (Paul). 32, 34, 96, 108, 116–117, 125.
Minus, son of Clarende. 113, 114.
missael. 95.
moillier. 101.
monster (portentous). 92, 100.
MortAlix. 31ff., 92ff., 124, 125, 126.
Mousket. 113.

N (manuscript). 122, 124, 125.
NQS. 108.
n' (proclitic). 34.
Nicholas, king of Caesarea. 104, 114.
noirs (devenir). 93.
norreçon. 119.
Nubia. 101.
nuevismes. 94.

oés (a oés son). 113.
ole. 114.
orb (the imperial). 123.
Orosius. 108.
Otinel. 115.
Ovid. 115.

P (manuscript). 109, 119.
page (a la destre). 119.
palés (ardre le). 95.
Paradise. 99.
Partisent. 103.
peers (the twelve peers of Greece). 34, 92, 98, 99, 100, 107, 108, 110, 120.
Peloponnesus. 107.
per (sa). 106.
Perceval (continuations of). 113.
Perdicas. 95, 98, 99, 100, 105, 107, 114, 118.
Persia. 101, 114.
Pfister (Friedrich). 123.
Philip. 101.
Philiparideüs. 101, 104.
Philippians. 119.
Phrygia. 102.
Pierre de Saint-Cloud. 119.
Pilate. 116.
Pliny. 103.
ploiel. 119.
polplie. 34.
pors. 97.
Porus. 32.
prayers. 111.
Prise de Defur. 118.
pronouns (order of). 93.
Provençalisms. 31, 103, 116.
proverbs. 31, 32, 113.
Proverbs. 32, 118, 125.
Pseudo-Callisthenes. 108, 115.
Ptolemy. 123.
pulchritude (masculine). 95.
pyramid and obelisk. 123.

Quintus Curtius. 103, 105, 110, 118.

regrets. 97.
Revelation. 119.
rhymes: *-aine* 92, *-eille* 92, *-ie* 92, 93, *-ine* 92, *-oine* 92, *-on* 34, *-ure* 127.

Rome. 115.
Romenie. 122.
Rou. 127.
Roxana. 93, 94, 98, 110, 119.
rumor. 34.
Russia. 106.

Saisnes. 112, 116.
Salomon et Marcolfus. 31.
Sanson, Alexander's seneschal. 33.
segnor. 99.
serfs (the two treacherous). 32, 93, 94.
siece. 119.
Simeon notarius. 107.
soothsayers. 34, 92.
suicide (Alexander's attempted). 97, 107.
Syria. 98, 102, 118.

tant (non-agreement with noun). 98.
terre ombrage. 119.
Thèbes. 31, 32, 33.
Tholomé. 95, 98, 99, 100, 101, 103, 104, 107, 109, 111, 118, 119, 123.
traire. 119.
truce of God. 118.
Tus (mons de). 102.
Tyre. 105, 117.

vale. 108.
Valerius Maximus. 94.
Varro. 117.
Vengement Alixandre. 101, 110, 125, 126.
Venjance Alixandre. 123.
Venice. 106.
Villon. 95.
viron (de). 33.

Wace, *Brut*. 110.
Wesselofsky. 123.
William of Tyre. 34, 116.

Y (manuscript). 122, 125, 127.

Zephirus. 94.